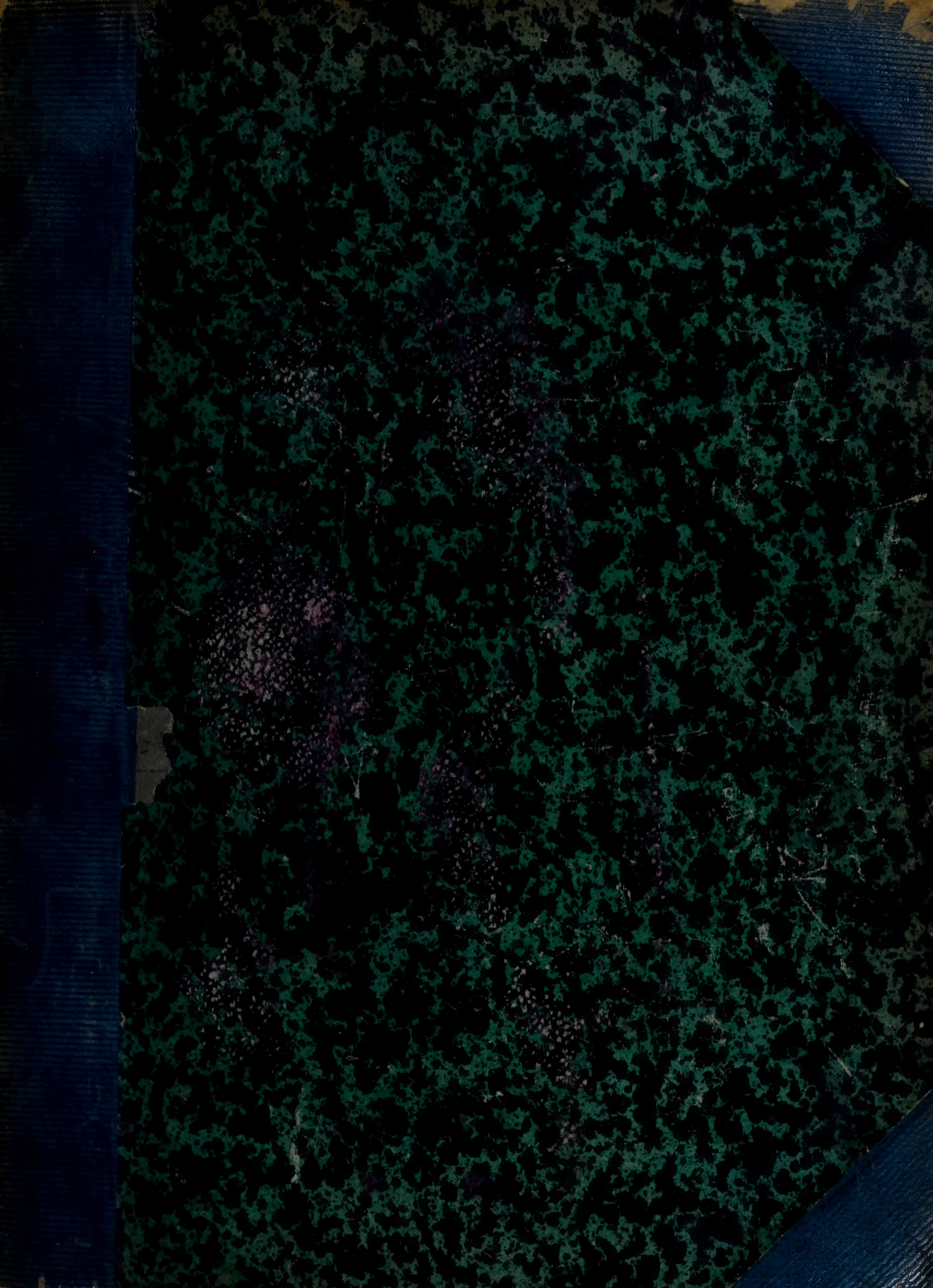


Vol. V No. I



TISSUS et NOUVEAUTÉS

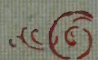
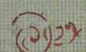
TISSUES & DRY GOODS

VÉNITIENS DE PRIESTLEY

DANS TOUTES LES NUANCES.

LES TISSUS À ROBES POPULAIRES POUR LE PRINTEMPS 1904.

PLACEZ VOS COMMANDES DE BONNE HEURE.


GREENSHIELDS LIMITED.


SEULS AGENTS DE VENTE. MONTREAL.

MONTREAL JANVIER 1904

TISSUS BLANCS

Dans ce Département nous avons consacré beaucoup de temps et de soins à nous procurer des Nouveautés et des Dessins Attrayants. Les marchandises manufacturées avec les fils mercerisés sont devenues si généralement populaires que le commerce en demande une variété plus grande et plus diverse que jamais auparavant : c'est un élément important de notre assortiment. Le commerce considérable que nous faisons dans ces lignes nous permet d'offrir des Patrons Exclusifs et des Tissus de Haute Classe à des prix extrêmement bas.

Voici quelques-uns des genres les plus nouveaux et les plus attrayants :

Cheviots Mercerisés
Brocards Mercerisés
Popelines de Fantaisie
Madras Royal
Vestings de Fantaisie
Matelassés
Drap Bouclé
Marseilles
Brillants
Piqués

Toujours en stock un assortiment complet et varié des TISSUS BLANCS RÉGULIERS qui suivent :

Lawns Victoria, Mousselines Swiss Book, Toiles de l'Inde, Nansoucks, Organdies, Mulls, Dimities, Mousselines Suisses à Pois, Mousselines Rayées et Carreautées.

Tissus Lavables de Couleur

Nous désirons spécialement attirer l'attention des acheteurs sur notre ligne complète de Tissus Lavables de Couleur. Ce département a fait de gros achats de ces marchandises qui comprennent les MOUSSELINES IMPRIMÉES, les LAWNS, les ORGANDIES, les DIMITIES, etc.

Nous avons actuellement en stock une ligne de TISSUS IMPRIMÉS AMÉRICAINS à un bas prix qui sont une exacte copie des NOUVEAUTÉS EN LAINAGES à plus haut prix et dont nous contrôlons la vente sur le marché canadien.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

The Dominion Cotton Mills Company

LIMITED

MANUFACTURE D'INDIENNES DE MAGOG

Nouvelle Liste de Prix pour le Printemps 1904.

Indiennes H., Pâles	6½c
Indiennes H. H., Foncées, Bleu Marin	6½c
INDIENNES No. 1, Regattas, Carreautées, Plates, Fantaisies, Pâles et Foncées, à Blouses, à Couvre-Pieds, Lilas, Roses et Mélanges	7c
INDIENNES No. 2, Regattas, Carreautées, Plates, Fantaisies, Pâles et Foncées, à Blouses, à Couvre-Pieds, Lilas, Roses, Rouges, Loutre, Cardinal, Aniline et Mélanges	8c
INDIENNES H. H. H., Regattas, Carreautées, Plates, Fantaisies, Pâles et de Couleurs, à Blouses, Lilas, Roses, Omish, Cardinal, Mélanges, à Tabliers	9c
INDIENNES A. A. A., Noires et Blanches, Fantaisies, Anilines,	9½c
INDIENNES C., Regattas, Fantaisies, Pâles et Foncées, à Blouses, Cardinal, Rouges, Roses, Bleu Marin, Chambrays, Solides, Acier, Anilines	11c
Bleu Marin, S. C	7¾c
" X. X. X.	9½c
" D. C.	10c
Indigo, G. C	12c
Duck A. à Costume	9c
" A. A. Indigo et Aniline	11c
Skirting X. X. K	11c
Skirting Moreen	10c
Tablier Duchesse	10c
Coutil, Durban, Bleu Marin et Aniline	10½c
Twills H	12c
Tweeds Magog	10½c
" Aniline	11½c

Tweeds Ladas	12½c
" Aniline et Bleu Marin	13½c
Moles Pesants	16c
" Extra Pesants	19½c
Salisburys	8c
Costumes d'Été	8c
Mousselines de Fantaisies	8c
Delaine	8c
Mousselines Cordées	10c
Sateen à Costumes	10c
Foulards Taffetas	10c
Lustrine	12c
Drap Matelassé	.....
Diamant	.....
Cretonne Croisée	7½c
Ottoman	9c
Oatmeal	10c
Sateen	10c
A Drapeaux	6c
Bunting	6c

DOUBLURES A MANCHES,

O. O.
No. 11.
No. 22.
No. 33.

DOUBLURES DE MANCHES DE PARDESSUS,

No. 22 X.
No. 22 X., Relief.
O. C.
O. C. Relief.

* Remarquez que la largeur est changée à 31-32".

Prix sujets à changements sans avis.

PLACEZ VOS COMMANDES DE BONNE HEURE POUR VOUS ASSURER LES PRIX ACTUELS.

GREENSHIELDS LIMITED, Montreal.

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED, WINNIPEG.

GREENSHIELDS & CO. LIMITED, VANCOUVER, C. A.

Nous tenons toutes les lignes que manufacturent ces fabriques.
GREENSHIELDS LIMITED.

Bimbeloterie

Sacs à Main.—

Voyez nos lignes spéciales de Sacs à Main pour Dames pour le Printemps 1904, Sacs à Main en acier pour Dames et Enfants. Nouveautés en fait de Sacs à Main en Cuir.

NOUS AVONS A OFFRIR LES SPECIALITES SUIVANTES :

Spécialité No 1.—

Boutons de Cols, Boutons de Manchettes, Boutons à Agrafes, en Cabinets pour l'étalage sur le comptoir.

Spécialité No 2.—

CABINETS A DÉS—le plus grand assortiment qui ait jamais été offert —quelque chose d'entièrement nouveau dans les Dés.

Spécialité No 3.—

DESSUS DE COUSSINS—Lithographiés. Nous venons d'en recevoir un grand assortiment. Sujets nouveaux. **Prix : $27.00 la grosse.**

Garnitures de Robes.—

Nous avons actuellement en stock le plus bel assortiment qui ait jamais été offert. Voyez nos échantillons.

ETOLES PERLEES, pour cols et ceintures.
CHAINES EN PERLES, toutes les variétés,
CHAINES DE COU EN BRONZE,
CEINTURES en Soie, Cuir, Cuir repoussé et Elastique.

LE DEPARTEMENT LE PLUS CONSIDERABLE ET LE MIEUX MONTÉ AU CANADA, ET POSSEDANT L'ASSORTIMENT LE PLUS CHOISI.

GREENSHIELDS LIMITED,

MONTREAL.

UN MAGASIN QUI N'A PAS UN
BON GANT A VENDRE
PERD EN REPUTATION.

Les GANTS de PEAU de PEWNY

SONT DE

VENTE FACILE

Vous
Pouvez
Garantir
Chaque
Paire
A VOS
Clients.

PARCE QU'ILS représentent le dernier genre et les nuances les plus nouvelles—et qu'ils GANTENT PARFAITEMENT.

NOUS SOMMES PRETS A RECEVOIR VOTRE COMMANDE POUR LE PRINTEMPS . . . . .

Greenshields Limited, Seuls Agents de Vente au Canada.
MONTREAL.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, JANVIER 1904 No 1

1904

AUX LECTEURS DE "Tissus et Nouveautes"

A NOS LECTEURS.



VEC le premier numéro de l'année 1904, l'Administration et la Rédaction de "Tissus et Nouveautés" offrent à ses lecteurs leurs meilleurs souhaits pour l'année dans laquelle nous venons d'entrer.

Ce que le marchand désire, en sa seule qualité d'homme d'affaires, c'est de réaliser des profits qui le rémunèrent de l'emploi de ses capitaux, de son travail et de sa peine

Toute entreprise bien conduite, bien administrée procure toujours à celui qui l'exploite des résultats satisfaisants.

Il est des années cependant où les profits diminuent. On ne peut, en effet, espérer faire aussi bien dans les années de crise et de disette que dans les années de prospérité et d'abondance; mais c'est dans ces dernières que l'homme d'affaires intelligents et prévoyant fait provision pour les années mauvaises de manière à ce que son entreprise ne périclite pas

Nous sommes depuis quelques années, dans une ère de progrès économique, de prospérité et d'abondance et nous avons devant nous les perspectives les plus brillantes, en ce qui concerne le développement du pays.

Le flot de l'immigration monte toujours; de nouveaux bras viennent ensemencer des terres nouvelles et la production agricole s'accroît sans cesse. l'augmentation de la production veut dire un accroissement de travail pour la manipulation, l'expédition des produits, de même qu'une augmentation de revenus pour les capitaux engagés dans les entreprises de transports soit par terre, soit par eau. Plus nous produisons en sus de nos besoins et plus nous exportons.

Plus aussi il nous faut rapprocher nos produits des marchés consommateurs, leur procurer des moyens de transport faciles et économiques. C'est pourquoi le Grand Tronc Pacifique devra se construire, c'est pourquoi nos ports devront être mieux aménagés, mieux outillés nos voie s d'eau creusées élargies ou reliées entre elles.

Déjà le mouvement des produits d'exportation augmente dans nos ports, le commerce s'y developpe, la main-d'oeuvre y est attirée et la population y croît. De nouvelles maisons de commerce, de nouveaux entrepôts s'y créent, il faut de nouvelles constructions pour magasins et maisons d'habitation, l'industrie en reçoit une impulsion et nous voyons partout les travailleurs à l'ouvrage.

Tout se lie et tout s'enchaîne. Le progrès appelle le progrès et, ceux que nous avons faits ne sont que le prélude de ceux que le pays devra faire dans les années qui vont suivre.

Les perspectives les plus brillantes sont ouvertes à notre commerce, à nos industries et à notre agriculture.

C'est avec d'aussi belles apparences que nous voyons s'ouvrir l'année 1904 et nous devons nous en féliciter et nous en réjouir, mais surtout profiter des circonstances heureuses dans lesquelles nous nous trouvons.

C'est le souhait que nous formons pour les lecteurs de "Tissus et Nouveautés".

LA DIRECTION.

LA DENTELLE ET LES GUIPURES



OUPLE, légère, gracieuse dans ses plis, délicate dans sa transparence, tantôt riche dans ses dessins appuyés et luxueuse dans sa trame, tantôt simple et imprécise de charme comme une mousse de nuages, la dentelle est un des attributs les plus charmants de la toilette féminine. Elle suit la mode et la mode ne la quitte pas. Elle unit sa grâce aux étoffes les plus variées; elle passe du damas orgueilleux au linon frivole, de l'humble futaine au drap le plus rare, et de la soie précieuse au linge discret. Elle se mêle aux fourrures pour leur enlever toute lourdeur, aux velours pour rehausser leur beauté profonde. Elle est aimée de la femme, et elle lui rend son amour en aidant sa beauté.

Souple, légère, gracieuse dans ses plis, délicate dans sa transparence, tantôt riche dans ses dessins appuyés et luxeuse dans sa trame, tantôt simple et imprécise dec harme comme une mousse de nuages, la dentelle est un des attributs les plus charmants de la toilette féminine. Elle suit la mode et la mode ne la quitte pas. Elle unit sa grâce aux étoffes les plus variées; elle passe du damas orgueilleux au linon frivole, de l'humble futaine au drap le plus rare, et de la soie précieuse au linge discret. Elle se mêle aux fourrures pour leur enlever toute lourdeur, aux velours pour rehausser leur beauté profonde. Elle est aimée de la femme, et elle lui rend son amour en aidant sa beauté.

Autrefois elle suit séduire l'homme lui-même, et, à une époque où la splendeur du costume n'était pas un apanage tout féminin, nous la voyons parer le pourpoint du courtisan, flotter aux manchettes du petit-maître, égayer le rabat du galant abbé.

Aujourd'hui, encore qu'elle ait renoncé à cette conquête, elle s'allie, sévère il est vrai dans ses dessins et dans ses points, aux ornements et aux vêtements de l'Eglise. Mais c'est surtout auprès de la femme que triomphent ses charmes infinis, et si, dans sa tunique de lin aux plis harmonieux, une dame grecque ou romaine s'éveillait à la vie moderne, la dentelle serait peut-être le premier des agréments de toilette que sa coquetterie regretterait de n'avoir pas connu.

L'antiquité n'ignorait pas la broderie: la Bible nous apprend que les Hébreux étaient d'habiles brodeurs en fin lin, en écarlate et en pourpre. Les Tyriens, les Egyptiens, et à leur suite tous les peuples de l'Empire romain savaient faire des applications d'étoffe, et orner de franges leurs vêtements. Mais nulle part leurs écrits ou leurs statues ne nous parlent de la dentelle. Cet art charmant leur fut inconnu. Il fallait des mains modernes pour traduire et fixer ainsi la légèreté. Ce fut du moins l'Italie, ce pays heureux qui nous a conservé le culte de la beauté antique, l'Italie, patrie de tous les arts, qui eut la gloire d'inventer la dentelle.

La légende du moyen âge n'est pas sans grâce, qui nous raconte son origine.

Sur les bords de l'Adriatique, sur ces rives charmantes où l'azur du ciel n'a d'égal que l'azur des flots, un jeune pêcheur était fiancé à la plus belle fille de la lagune.

Belle et laborieuse, elle lui offrit un filet que ses mains avaient tissé; et lorsque le pêcheur, dans sa barque rapide, lança pour la première fois dans la mer ce gage d'amour, il ramena dans ses plis une algue pétrifiée, splendide et délicate.

Mais soudain la guerre éclate et la flotte vénitienne emporte tous les matelots vers les rivages de l'Orient. L'enfant amoureuse pleure le départ du fiancé, elle reste de longues heures à écouter sa tristesse et à regarder l'algue magnifique qui fut le dernier présent de l'amant. Elle se plaît à détailler les fines nervures, les fibres si légères qui dessinent les merveilleuses arabesques, et peu à peu elle croise les infinies bobines qui pendent autour du métier, elle veut reproduire le modèle qu'elle doit contempler sans cesse. Elle réussit enfin et invente ainsi la dentelle à "piombini".

N'est-elle pas charmante dans sa naïveté, cette légende qui veut faire inventer à l'amour la dentelle, qui est légère, délicate, capricieuse, mais ferme et durable aussi comme lui?

Bientôt cependant la dentelle prend ses quartiers de noblesse, et nous verrons de nobles mains ne pas dédaigner de croiser les fils de lin. En Italie, à l'humble dentelle du pêcheur avait succédé l'altière Venise, massive et riche, et presque aussitôt tous les peuples de la chrétienté pratiquèrent cet art gracieux. C'est en Flandre qu'il trouve d'abord une patrie digne de rivaliser avec celle qui fut son berceau; Bruges, Malines, Bruxelles, Anvers inventent leurs célèbres variétés. La France ne reste pas en arrière dans ce mouvement; Colbert veut donnar à son pays la belle industrie qui a fait la richesse de Venise. Il s'intéresse aux productions d'Alençon, il accorde le 5 août 1665 un privilège exclusif de dix ans et une gratification de 36000 livres à une compagnie qu'il charge d'établir des manufactures dans les principales villes du royaume. Il fait venir des ouvrières habiles du Brabant et de l'Italie, et bientôt Alençon, Chantilly, Valenciennes donnent au point de France une juste et haute réputation. L'Angleterre veut rivaliser avec la Belgique; elle n'y réussit pas, mais son commerce accapre les dentelles belges et, en les vendant comme produits nationaux, leur impose le nom de point d'Angleterre.

Ainsi partout, en Espagne, en Allemagne, en Saxe, en Russie même, la dentelle a conquis son droit de cité, apporte le pain et l'aisance dans d'humbles foyers, charme les loisirs des très nobles dames. Elle méritait cet honneur. Quel ouvrage plus gracieux peut mieux occuper les doigts féminins? D'illustres exemples furent donnés: les reines Isabelle d'Espagne, Catherine de Médicis en France et Catherine d'Aragon en Angleterre voulurent parfois oublier les ennuis de la politique et les soucis du trône en évoquant de frêles fleurs de rêve sur le réseau fragile, et en joignant des fils aussi tenus que ceux de la diplomatie. L'infortunée Marie Stuart sut adoucir les heures de sa captivité en mariant la délicatesse des fils de lin et de soie à la tristesse de ses regrets.

Ces hauts exemples furent suivis, à une époque où la vie plus calme et plus enclose permettait les longs travaux de patience; et les châtelaines dans leurs manoirs enseignaient aux suivantes à traduire ainsi l'envol de leurs rêves, cependant que l'art de la dentelle progressait aussi dans le peuple et y trouvait chaque jour de nouvelles ouvrières plus habiles et plus artistes.

Voyez cette dentellière des Flandres; la chambre est d'une propreté nue, quelques meubles massifs et luisants occupent seuls par endroits la blancheur des murailles; dans sa robe noire aux parements de velours, avec son bonnet étroit bien apprêté et les minces anneaux d'or qui pendent à ses oreilles, l'ouvrière est assise devant ses fuseaux. Une fenêtre unique éclaire la pièce qu'elle laisse dans la pénombre; seul, un rayon clair tombe sur le métier et les mains de la dentellière. Ses doigts vont et viennent avec une agile rapidité, ils prennent les petits fuseaux garnis de fil, ils les guettent au passage, ils les déroulent et les arrêtent pour suivre le dessin sans se tromper jamais. En même temps qu'elle copie avec exactitude, elle imprime pourtant à son oeuvre, malgré elle, sans doute, le cachet de sa personnalité secrète. Elle unit les fils plus étroitement et la dentelle a des contours plus précis, ou bien elle lui laisse plus de flou et plus de moelleux; elle ajoute même parfois d'imprévus et d'audacieux ornements au modèle proposé. Elle coule obscurément une vie heureuse et tranquille, devant le métier qu'éclaire un rayon de soleil dans la chambre nette et claire comme son âme. Elle peut à son gré abandonner son ouvrage patient pour aider, s'il le faut, aux travaux des champs; sa vie paisible a ses joies menues—

contentement de soi-même quand l'oeuvre est terminée, sûreté des jours, calme des heures qui coulent comme un fleuve qu'on ne voit pas marcher — et parfois même de plus précises récompenses.

C'est ainsi qu'on nous raconte: "qu'en Saxe, une dame Barbara Etterlein, épouse de Christophe Uttmann, propriétaire de mines, apprit la dentelle aux fuseaux aux pauvres femmes des mineurs. Son dévouement fut si admirable que, témoin de son zèle, une bonne vieille, un peu sorcière, sans doute, lui prédit que sainte Anne la récompenserait en faisant prospérer ses enfants sans qu'elle en perde un seul, et qu'ils se multiplieraient autant que les fuseaux de son métier.

"La prédiction s'accomplit et quand Barbara Uttmann mourut, en 1755, ellel aissa soixante-cinq enfants ou petits-enfants."

Elle eut aussi sans doute la joie qu'elle méritait, et sans prier sainte Anne de donner à toutes les dentellières une pareille récompense, remercions-la de protéger un art gracieux.

Il resta longtemps à la mode et au XVIIIe siècle Jean-Jacques Rousseau lui-même put écrire: "Ce que Sophie sait le mieux, et ce qu'on lui a fait apprendre avec le plus de soin, ce sont les travaux de son sexe, comme de tailler et de coudre les robes. Il n'y a pas un ouvrage à l'aiguille qu'elle ne sache faire et qu'elle ne fasse avec plaisir; mais le travail qu'elle préfère à tout autre est la dentelle, parce qu'il n'y en a pas un qui donne une attitude plus agréable et où les doigts s'exercent avec plus de grâce et de légèreté.

Voilà démontrés par une plume inattendue les mérites de la dentelle; et peut-être faut-il regretter que la vie fiévreuse de la société moderne et surtout l'invention du métier mécanique aient fait tomber en désuétude un art où se plaisaient encore nos aïeules, aient détourné de lui la main des femmes et l'aient relégué dans quelques campagnes où il soutient avec peine sa splendeur passée.

Il faut le reconnaître aussi: les dentelles que faisaient jadis avec amour de sages ouvrières avaient une valeur artistique toute particulière. Dans chaque contrée, le génie propre de la race s'est manifesté; après de longs tâtonnements et de précieuses hésitations, dans chaque pays différent, chaque groupe de dentellières inventa et fixa le type définitif qui fera sa gloire.

Les unes travaillent au fuseau, les autres à l'aiguille; et cette différence indique les deux grandes classes de dentelles. On a pu dire avec raison que "l'aiguille est au fuseau ce que le crayon est à l'estompe". Les dentelles à l'aiguille sont en effet plus précises, d'un dessin plus net et plus franc, elles ont la richesse de la décoration comme les Venise, ou la préciosité du fini comme les Alençon; les dentelles au fuseau sont plus fondues dans leurs contours, plus suaves dans leur aspect général, elles ont la légèreté capricieuse des nuages qu'une brise tendre effiloche dans l'azur.

Mais, dans ces deux classes, que de variétés charmantes!

Elles s'offrent à nous en bataillons serrés et toutes ont leur grâce, leur vertu aimable, depuis les reines orgueilleuses jusqu'aux humbles sujettes.

Rendons hommage d'abord à la Venise, massive, chargée d'ornements, d'une orientale opulence avec ses beaux points à rinceaux feuillagés. Elle est là comme une aïeule vénérable, parée pour les cérémonies splendides de la Cour ou de l'Eglise; vertueuse, elle n'aime pas les plis qui dérangent une majestueuse ordonnance et où vont se nicher de frivoles pensées. Elle regarde d'un oeil sévère ses filles un peu moins rigides qu'elle.

Voici Alençon avec sa fine élégance, son aspect étoffé et riche, son dessin franc, ses fleurs richement brodées sur réseau ou fond de brides; et les Chantilly un peu mélancoliques, qui furent aimées de Mme de Maintenon, lorsqu'après la mort du Roi Soleil, elle s'enferma à Saint-Cyr et, suivant l'expression du poète, jeta

... sur la France ravie
L'ombre douce et la paix de ses coiffes de lin.

Saluons les Malines légères, où seul se précise le trait du dessin, les Malines que Napoléon comparait dans leur grâce et leur sveltesse à la tour de la cathédrale d'Anvers, qui se chiffonnaient agréablement dans les cheveux blancs de nos grand'mères et qui aiment à s'allier à la gaze et à la mousseline.

Il faut aimer le point d'Angleterre d'une fermeté si délicate, les dentelles de Flandre harmonieuses et tendres, les Bruges mousseuses, et les blondes qui parèrent la grâce fléchissante de Marie-Antoinette lorsque le destin l'inclinait déjà vers les tristes jours de la Révolution, les blondes qui donnent aux Espagnoles les mantilles fastueuses où elles atténuent l'éclat sombre de leur teint et cachent la vivacité de leurs yeux profonds ou la fleur saignante de leurs lèvres.

Les guipures réclament leur rang après les souveraines. A leur tête est la guipure d'Honiton aux fins toilés, aux reliefs discrets. Elle précède les guipures du Puy et de l'Auvergne plus modestes dans leurs robes de laine, mais charmantes encore avec leurs dessins larges et hardis.

Et que d'oubliées dans cette revue rapide, depuis les Irlande, les Gênes, les Raguse, jusqu'aux humbles mignonnettes, campagne et gueuse, qui se contentent de garnir le bonnet des fermières ou les robes des bourgeoises.

Elles partirent toutes à la conquête du monde et remportèrent hautement la victoire.

Qui croirait cependant, si l'histoire n'était là pour nous l'apprendre, que cet ornement gracieux du costume fut persécuté? Mais il n'est pas de souveraineté sans périls et les dangers menacent parfois les royautés les mieux établies.

Les lois somptuaires dressèrent contre la dentelle de barbares règlements. C'est ainsi qu'en 1629, le sévère et puritain Louis XIII rendit un édit sur "les superfluités des habits." S'il ne fut pas appliqué avec une grande sévérité, il n'en fut pas de même de l'édit qui parut en 1660, sous la régence d'Anne d'Autriche. Il provoqua une émotion profonde, dont nous retrouvons des traces dans la littérature du temps. Molière l'approuve en ces termes:

Oh! trois et quatre fois béni soit cet édict,
Par qui des vêtements le luxe est interdit!
Les peines des maris ne seront plus si grandes
Et les femmes auront un frein à leurs demandes.
Oh! que je sais au roi bon gré de ce décris
Et que, pour le repos de ces mêmes maris
Je voudrais bien qu'on fit de la coquetterie
Comme de la guipure et de la broderie.

Mais la dentelle ne pouvait pas se laisser vaiqncre sans combat. Les femmes à leur tour prirent la parole et les précieuses de l'hôtel de Rambouillet publièrent une satire en vers titrée **La Révolte des passements.** Elle est dédiée à Mlle de la Trousse, cousine de Mme de Sévigné. Le document est curieux et a été résumé fort exactement par Mme Burg-Palliser dans son étude sur la dentelle. Nous lui empruntons ce passage:

"En conséquence de l'édit somptuaire contre le luxe du costume, Mesdames les Broderies,

Les Points, Dentelles, Passements,
Qui, par une vaine dispense
Ruinaient aujourd'hui la France

se réunissent et se concertent sur les mesures à prendre pour leur commune défense. Point de Gênes et Point de Raguse haranguent d'abord la compagnie. Ensuite Point de Venise, qui semble regarder Raguse d'un oeil jaloux, s'écrie:

Encor pour vous, Poinct de Raguse,
Il est bon, crainte d'attentat,
D'en vouloir purger un Estat.
Les gens aussi fins que vous êtes
Ne sont bons que, comme vous faites,
Pour ruiner tous les Estats.
Et nous, Aurillac et Venise,
Si nous plions notre valise,

"Quelle sera notre destinée?..." Les autres dentelles prennent la parole tour à tour; le désespoir les gagne; jusqu'à ce qu'une vieille Broderie d'or, pour les consoler, leur parle des vanités de ce monde: "Qui les connaît mieux que moi, qui ai habité les demeures des rois!" Une grande dentelle d'Angleterre leur propose de se retirer toutes dans un couvent. L'idée sourit peu aux dentelles de Flandres; elles consentiraient plutôt à être cousues simplement au bas d'un jupon.

"... Tous les Points prennent la résolution de se retirer dans leur pays, sauf Aurillac, qui craint d'être transformé en tamis pour passer les fromages d'Auvergne, dont l'odeur serait insupportable à qui s'est habitué aux parfums du musc et de la fleur d'oranger:

Chacun, dissimulant sa rage,
Doucement ployait son bagage,
Résolu d'obéir au sort....
"Toutes allaient partir, lorsque
Une pauvre, très malheureuse,
Qu'on appelle, dit-on, la gueuse,

arrive tout en colère d'un village des environs de Paris. Elle n'est pas d'illustre naissance, mais qu'on veuille bien suivre ses conseils, et "**elle engageait sa chaînette**" **qu'elle leur ferait** reconquérir à toutes leur position dans le monde.

Il nous faut venger cet affront;
Révoltons-nous, noble assemblée.

"Un conseil de guerre se forme. Le Point de Flandres se vante d'avoir fait, comme cravate, deux campagnes sous Monsieur; un autre avait appris l'art de la guerre sous Turenne; un troisième avait été déchiré au siège de Dunkerque!

Racontant des combats qu'ils ne virent jamais,
tous prétendaient avoir figuré à quelque siège ou bataille.

Qu'avons-nous à redouter?

crie le Point d'Angleterre. Il est à savoir, pense en lui-même le Point de Gênes, **qui avait le corps un peu gros.** Tous font serment de déclarer la guerre ouverte et de chasser le Parlement. Les dentelles s'assemblent à la foire Saint-Germain pour être passées en revue par le général Luxe. L'appel est fait par le colonel Sotte-Dépense. Les Dentelles de Moresse, les Escadrons de Neige, les Dentelles du Havre, Escrues, Soies noires, Points d'Espagne, etc., marchent en avant en ordre de bataille pour vaincre ou mourir. Elless ont vaincues, hélas! car elles manquent de bravoure, mais heureusement intervient l'Amour.

"Le petit dieu plein de finesse obtient leur pardon et elles rentrent en faveur à la Cour."

Encore qu'un peu trop appuyée, cette fantaisie dans le goût précieux n'en est pas moins aimable et curieuse, surtout au point de vue documentaire.

La province pudibonde renchérissait sur les édits du roi. Le parlement de Toulouse défend: "A toute personne de l'un et l'autre sexe, qualité ou condition, de porter sur ses vêtements aucune dentelle tant de soye que de fil blanc, ensemble passement, clinquant d'or, ni d'argent fin ou faux." Cet arrêt ruinait l'industrie de la province, aussi consterna-t-il grandement la ville du Puy. Mais ici encore les dentelles trouvèrent un défenseur, inattendu il est vrai. Saint François Régis qui prêchait alors en Auvergne fut ému des souffrances des dentellières et de leurs plaintes: "Ayez confiance, leur dit-il, priez Dieu de me seconder et la dentelle ne périra point!" Il se rend à Toulouse et plaide sa cause avec tant de chaleur qu'il obtient, en 1640, la levée de l'édit. Aussi les dentellières reconnaissantes réclament-elles comme leur patron saint François Régis.

La France ne fut pas le seul Etat qui eut le triste honneur de persécuter la dentelle. L'Angleterre l'imita pour d'autres raisons. En 1700, pour protéger les manufactures nationales, le gouvernement anglais interdit l'importation des dentelles étrangères. Mais on vend, sous le nom de point d'Angleterre, les dentelles de Flandres passées en contre-bande. Toutefois la répression est sévère. Les employés de la douane n'hésitent pas à arrêter, dans Covent Garden ou Fleet Street, les nobles dames, et à les débarrasser des dentelles dont elles ne peuvent indiquer clairement l'origine. On fouille avec soin les navires et les bagages; mais rien n'arrête l'ardeur de la contrebande, et le grand schérif de Westminster lui-même n'hésite pas à passer pour 6,000 livres sterling de dentelles de France dans le cercueil de l'évêque Atterbug qui mourut à Paris.

Malgré tout, la dentelle pendant l'ancien régime règne en maîtresse. Il faut arriver à la Révolution pour voir se ternir son étoile. Les manufactures sont fermées, les ouvrières se dispersent devant la tempête; cet art de finesse, de grâce et de charme, sombre dans la tourmente.

Napoléon en montant sur le trône veut lui redonner son ancienne splendeur. De nouveaux centres se forment, les ouvrières reprennent leur fuseaux ou leurs aiguilles; mais, en 1818, la dentelle reçoit un nouveau coup, lors de l'invention du tulle et des métiers mécaniques. Elle a lutté avec énergie pour conquérir et conserver une place; elle y a réussi, et si son domaine est moins riche que dans le passé, il n'en est pas moins étendu encore et enviable.

On peut dire que le XVIIe siècle fut l'apogée de la dentelle à l'aiguille et le XVIIIe l'apogée de la dentelle aux fuseaux. Dès son apparition la dentelle conquit le monde et les folles dépenses qu'elle suscita font comprendre, dans une certaine mesure, les édits somptuaires. C'est ainsi que Saint-Simon nous apprend qu'une Mme de Puisieux "consommait" annuellement 200,000 écus de point de Gênes. Mme de Créqui, rendant visite à la duchesse douairière de la Ferté, la trouva couchée sur un lit dont la garniture de dentelles valait au moins 400,000 écus. Les dentelles du trousseau de Madame, fille aînée de Louis XV, montèrent à 625,000 francs, et une somme de 125,000 francs pour l'achat de dentelles était un des articles ordinaires du trousseau d'une dame de condition.

Les courtisans n'aimaient pas moins les dentelles que les dames de la Cour. Louis XIV dépensait pour ses dentelles autant qu'une petite maîtresse, et on raconte qu'il paya 250 écus d'or un col de Venise. Il est vrai que pour donner plus de fermeté aux contours et aux picots gracieusement lancés dans le vide, on festonnait sur un crin de cheval, et que les galantes ouvrières de Venise, ne trouvant pas d'assez beaux crins, employèrent leurs propres cheveux pour le col du Grand Roi

C'était l'époque aimable où l'on allait se battre en habit de cour. Sous Louis XV, les gentilshommes se paraient pour le combat comme pour le bal, et en 1664, lorsque le grand vizir Achmet Koproli vit la jeune noblesse française défiler en ordre de bataille dans les plaines de la Hongrie, avec des perruques poudrées, des pourpoints de satin, des rubans et des dentelles flottant au gré du vent, il s'écria: "Qui sont ces jeunes filles?" Mais nos aïeux savaient allier la grâce à la force, et peu après "les jeunes filles" culbutèrent les terribles janissaires.

Lorsque le costume devint plus grave et que l'homme abandonna ces aimables fanfreluches, la dentelle resta une des plus précieuses parures de la femme. Napoléon, comme Louis XIV, voulut que les dentelles fissent partie du costume obligatoire aux Tuileries. La beauté et le prix des dentelles qui furent faites pour le mariage de Marie-Louise n'ont jamais été égalés, et l'on cite une garniture de lit parsemée d'abeilles qui fut payée 40,000 francs. La princesse Pauline Borghèse s'était elle aussi, passionnée pour les dentelles, et les élégantes suivirent le goût de la Cour. Mme Récamier, quand elle était souffrante, recevait sur un lit à rideaux de dentelles de Bruxelles, bordés de guirlandes de chèvre-feuille et doublées de satin rose pâle. Le couvrepied était en dentelle, et les flots de Valenciennes qui couvraient l'oreiller de batiste auréolaient la tête charmante.'

On le voit, la dentelle a été de tout temps un des aides les

plus aimables de la beauté. Elle a commencé modestement, mais on peut dire qu'il n'y a pas une partie du costume de la femme qu'elle n'ait embellie tour à tour suivant les caprices de la mode.

Un de ses premiers emplois en France fut de parer la fraise qu'inventa Henri II pour cacher la cicatrice qu'il avait au cou. La dentelle fut toujours un ornement de la fraise, même lorsque celle-ci eut atteint son ampleur la plus étonnante. Elle festonnait autour de la fraise de la reine, lorsque Marguerite de Navarre était obligée de se servir d'une cuiller de deux pieds de long pour pouvoir porter un potage à la bouche sans la salir ou la chiffonner. La reine Elizabeth d'Angleterre, rivalisant avec Marguerite, portait la fraise la plus haute et la plus empesée d'Europe, et elle ornait ses fraises à trois rangs d'une prodigieuse quantité de point coupé, de cannetille, de dentelles d'or et d'argent, de perles et de pierres précieuses.

Les courtisans suivaient avec empressement l'exemple de leur maître, mais dans de plus sages limites, obligatoires parfois, comme en Angleterre, où de sévères citoyens, placés aux portes de la cité, étaient chargés de couper les fraises qui dépassaient la mesure convenable chez un sujet.

Lorsque fut passée la mode de ce ridicule ornement, qui, suivant le mot de l'Estoille, faisait ressembler la tête " au chef de Jean Baptiste dans un plat ", on inventa pour les hommes le col rabattu en dentelles ou rabat, et pour les dames la collerette qui s'étalait en arrière comme un monstrueux éventail, et que l'on peut voir dans les tableaux de Rubens. Les hommes imaginèrent de porter des dentelles sur leurs bottes et leurs jarretières; on inventa les canons, ou garnitures en dentelles qui descendaient des genoux jusqu'à mi-jambe. On peut voir cet ornement reproduit sur les jambes de Louis XIV dans le tableau du musée de Versailles qui représente l'entrevue de l'Ile des Faisans; et Savinière nous apprend qu'à la Cour de France " on ne regarde nullement à acheter des rabats, des manchettes ou des canons d'une valeur de 13,000 écus ".

La poupée de la mode, qui remplaçait à cette époque le journal de modes ,indiquait aux élégants et aux élégantes le " dernier cri " du costume et la façon de porter la dentelle. A chaque changement on habillait à l'hôtel Rambouillet deux poupées, l'une " la grande Pandore " en grande tenue, et l'autre la petite Pandore " en négligé du matin.

Dans son " Tableau de Paris ", Mercier vante en style emphatique la poupée de la rue Saint-Honoré : "C'est de Paris, dit-il, que les profondes inventions donnent la loi à l'univers. La fameuse poupée, le mannequin précieux, affublé des modes les plus nouvelles, passe de Paris à Londres tous les mois et va de là répandre ses grâces dans toute l'Europe. Il va du Nord au Midi, il pénètre à Constantinople et à Pétersbourg, et le pli qu'a donné une main française se répète chez tous les nations, humbles observateurs du goût de la rue Saint-Honoré. "

Aujourd'hui le journal de modes a remplacé la grande Pandore, mais les paroles de Mercier sont encore vraies et les élégantes de Paris peuvent se glorifier d'imposer comme autrfois leur goût à l'univers.

La dentelle sous Louis XV devient: cravates, jabot, manchettes; elle domine, gracieuse et frivole, dans les costumes de velours et de satin des seigneurs à talons rouges et des modèles piquants de Watteau et de Boucher.

Les manchettes consomment une prodigieuse quantité de dentelles. Louis XVI en avait en 1792 cinquante-neuf paires, et le bourreau lui-même montait à l'échafaud avec un jabot et des manchettes en dentelles. Elles faillirent faire disparaître de la table le rosbif anglais et national auquel les valets eux-mêmes ne voulaient plus toucher, de peur de salir leurs manchettes. Cette mode s'est d'ailleurs perpétuée longtemps, puisqu'en 1848 les livrées de parade de la reine Victoria avaient des manchettes du plus riche " gros point de France ".

Les dames ornaient de dentelles la berthe et les manches de leur corsage; on en voyait au bord des *engageants* ou manches courtes, et des longues *pagodes;* on les portait sur les jupes en volants, on les faisait courir sur l'étoffe en bandes horizontales ou *tournantes* et en bandes verticales ou *quilles*.

On les employait aussi sous forme de *transparents;* Mme de Sévigné nous l'apprend en ces termes: " Avez-vous ouï parler de transparents? Ce sont des habits entiers des plus beaux brocarts d'or et d'azur qu'on puisse voir et par-dessus des robes noires transparentes ou de belles dentelles d'Angleterre ou de chenille veloutée sur un tissu comme ces dentelles d'hiver que vous avez vues. Cela compose un transparent qui est un habit noir et un habit tout d'or et d'argent ou de couleur, comme on veut, et voilà la mode. "

La dentelle jouait son rôle dans les présentations à la Cour, le protocole fixant avec un soin minutieux la longueur des " barbes " [1] d'après le rang de noblesse. Dans un salon, les princesses du sang avaient seules le droit de laisser tomber dans toute leur longueur les barbes de leur coiffure.

Non contente de s'allier aux étoffes, la dentelle voulut se mêler aux cheveux, et Mme de Fontanges eut l'honneur d'inaugurer cette mode. L'origine en est pleine de grâce: pendant une chasse, les boucles des cheveux de la favorite s'étant échappées du ruban qui les nouait, elle s'improvisa une coiffure avec son mouchoir de dentelles. Le roi en fut charmé et la pria de la garder à la réunion de la Cour. Sa parure inédite fut approuvée et le lendemain toutes les dames parurent coiffées à la Fontanges. Cette coiffure devait prendre plus tard des dimensions pyramidales.

Sans parler du linge de la femme qui voulait les plus belles et les plus fines, les dentelles ornèrent tous les accessoires de la toilette; on les vit sur les mouchoirs brodés que les dames donnaient à leurs favoris et qu'ils portaient à leur chapeau comme des gages de la faveur de leur maîtresse, on les vit sur l'éventail derrière lequel la belle cache à demi son sourire d'ironie ou de consentement.

La dentelle n'a jamais quitté la femme: quand ses plis ne frissonnent plus autour du cou comme une mousse de neige autour de la tige d'un lis, nous la retrouvons en écharpe autour de la taille dont elle avantage la fine souplesse, et si la mode l'écarte pour quelque temps du costume, elle ne peut jamais lui faire abandonner le linge secret, et ce n'est pas là un des apanages qui lui sont le moins chers. Ses variétés infinies lui permettent de suivre partout la mode et de se plier au caractère de chaque époque, triste ou gai.

L'ancien point de France avec ses rehauts gras, ses fortes brides, ses grands jours imités du point de Venise, s'allie bien à la majesté et à la splendeur de Louis XIV pour voiler la tristesse du règne finissant, les Chantilly ont de longs plis mélancoliques; plus tard, quand la joie est revenue, les Valenciennes légères, les Malines aériennes symbolisent la frivolité ingénue de pièces de rareté qui trop vite disparaîtront et, pour parer d'une beauté suprême et rapide les dernières années de la royauté, les blondes offrent à Marie-Antoinette leur grâce attendrie et leur richesse trompeuse.

Aussi peut-on constater que si la dentelle a subi dans son règne de passagères et courtes éclipses, son pouvoir n'a jamais été sérieusement ébranlé, et aujourd'hui encore, comme par le passé, elle est une des parties prépondérantes de la parure féminin.

Elle a conquis depuis longtemps une place que rien ne semble devoir lui enlever dans l'avenir. La période la plus sombre de son histoire est celle qui suivit la Révolution française.

Malgré les efforts généreux de Napoléon 1er, l'art de la dentelle est lent à reprendre son ancienne splendeur. Les conditions de la vie ont changé, les communications sont plus rapides, l'"existence est moins stable et moins patiente. Le tulle, que son bon marché et sa confection rapide ont mis à la mode, semble vouloir supplanter la dentelle, et le goût pour une longue période se détourne d'elle. Pendant toute la Restauration et le règne de Louis-Philippe, le costume féminin

1904 PRINTEMPS 1904

LES PREMIÈRES NOUVEAUTÉS DANS LES ARTICLES DE MODES ARRIVENT JOURNELLEMENT CHEZ .

S. F. McKinnon & Co.,

LIMITED.

Nouvelles Soies Taffetas, dans toutes les Nuances **pour le Printemps.**

Nouvelles Soieries, Noires et de Couleurs, de toutes provenances, **pour le Printemps.**

600 Pièces Soieries Japonaises, de toutes couleurs. Ce sont les meilleures valeurs sur le marché ; et, elles ont été achetées avant la hausse des prix provoqué par les menaces de guerre. Voyez nos prix et échantillons.

Nouveaux Rubans de Velours. Demandez-nous de vous envoyer un lot échantillon de nos célèbres **Rubans de Velours, Envers Satin,** 1000. Nous les avons dans toutes les largeurs.

Nouveaux Rubans Taffetas, en Noir et en Couleurs.

Notre ligne de **Chiffons** pour la Saison qui vient représente les meilleures valeurs offertes au Canada. Nos Nouveautés dans les **Garnitures de Modes** sont ce qu'il y a de plus récent. Demandez à nos voyageurs de vous montrer notre ligne de **Rubans pour le Printemps :** si vous les examinez, vous placerez vos commandes pour un certain nombre de ces lignes.

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives : Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons, quand ils vous rendront visite.

Nous avons notre ligne complète de

Manteaux, Collerettes et Jupes

POUR LE PRINTEMPS.

Un Bel Assortiment à Prix Populaires.

87, Rue St-Pierre, Montreal.

ignore presque complètement la dentelle. Sa littérature romantique a réveillé le moyen âge; on la voit revivre dans les costumes de l'époque.

Les dentelles sont délaissées ;on les oublie dans les armoires de famine. Elles restent dans l'ombre, au milieu des vieilles étoffes, du linge fané, des robes oubliées. Elles s'attristent de tant d'ingratitude, elles prennent une teinte vieil ivoire et conservent à peine dans leurs plis l'âme légère des parfums d'autrefois. Elles regrettent le temps où elles paraient de nobles épaules, où elles laissaient transparaître le rire aimable d'une jeune gorge, où elles frissonnaient sous des souffles chargés, semblait-.., de baisers et de rires. Alors elles étaient reines avec les reines de la mode. Elles connaissaient les fêtes, les bals, les pompes de la Cour et sans doute tout bas leur petite âme d'aristocrate s'indigne et maudit dans l'ombre le populaire.

Quelquefois cependant une aïeule les déplie de ses mains tremblantes. Elle évoque en revoyant leurs fins dessins et leurs contours nuageux les rêves et les amours de sa jeunesse. Elle cherche dans leurs plis un peu de ce passé dont on se rappelle les joies et qui paraît charmant dans le secret du souvenir. Elle les tient sur ses genoux; et tandis que les doigts engourdis palpitent à leur contact, les dentelles senten. tomber sur elles une larme furtive et mélancolique.

Elles passent dans la corbeille de noces de la jeune femme. Mais ce n'est pas le présent qui lui est le plus cher; elle les admire distraitement comme des reliques d'un âge évanoui, elle ne songe pas à s'en parer puisque la mode toute puissante ne l'ordonne pas, et les dentelles vont reprendre dans les armoires leur vie paisible et obscure.

Mais elles sont patientes; si un peu de dépit leur jaunit l. teint, elles attendent tout de même avec sérénité, car elles savent que leur exil ne sera pas éternel et qu'une revanche leur est promise.

Elle vient en effet avec le second Empire. Déjà en 1848 les élégantes portent des mantelets de dentelle noire enjolivés de petites ruches en dentelles étroites. L'impératrice Eugénie portait à son mariage une jupe couverte d'un point d'Angleterre assorti au voile, et bientôt les faveurs impériales redonnent à la dentelle la place qu'elle mérite dans la toilette de la femme.

RECOLTE DE JUTE AU BENGALE, POUR 1903.

LES dernières prévisions de la récolte du jute au Bengale sont sensiblement meilleures que les précédentes. Les dernières semailles ont bien réussi et les pluies du mois d'août ont été favorables. Dans seize districts, les chiffres des évaluations se sont élevés tandis qu'ils sont restés stationnaires dans sept autres et ont légèrement baissé dans trois seulement.

La superficie ensemencée est actuellement évaluée à 2,209,000 acres, contre 2,019,000 acres constatés dans l'une des prévisions précédentes.

En ce qui concerne le rendement, on l'estime à 87 p.c. au lieu de 80 p.c. précédemment évalué. Mais, comme on est porté à évaluer les chiffres au-dessous de la réalité, on peut s'attendre à un rendement de 93.75 p.c. sur une superficie de 2,250,000 acres, ce qui représente 6,350,000 balles.

Dans ces chiffres ne se trouvent pas comprises les 90,000 balles estimées dans la province d'Asssam et les 50,000 balles de l'Etat de Kuch Behar. On constate que les stocks de 1902 sont presque épuisés.

Il est difficile de faire une bonne soupe avec une seulle huître, de même qu'il est difficile de créer un grand courant d'affaires au moyen d'une seule annonce.

UNE INDUSTRIE A TENTER AU CANADA

LE LAPIN ANGORA ET SA SOIE



UNE petite industrie rurale, qui s'est d'abord développée en Savoie, et qui existe dans quelques départements, mériterait de s'étendre bien d'avantage. C'est l'élevage du lapin angora, qui a les mêmes qualités comestibles que les autres espèces, mais dont le long poil soyeux, blanc ou gris, se vend assez cher il a atteint jusqu'à $10 la livre et sert à faire des tissus spéciaux, ou à assouplir certains tissus de laine. L'élevage n'est pas difficile, et donne de jolis bénéfices il est encore peu pratiqué, et il est très susceptible de développement.

L'idée d'utiliser la nature douce et soyeuse du pelage du lapin angora est assez ancienne, elle a été surtout propagée en Savoie par Mlle Lard-Blanchard, à Saint-Innocent, et cela d'après un système qui mérite d'être connu, Mlle Lard-Blanchard déclarait, du reste, ne l'avoir point imaginé elle-même; elle le continuait " pour honorer la mémoire d'une tante qui le lui avait légué et pour continuer une oeuvre philanthropique ".

Il s'agissait de l'application du bail en cheptel à l'éducation d'animaux de la petite espèce: le Bailleur donne à de pauvres gens qu'il constitue ses preneurs, quatre mères près d'avoir des petits dont le prix est remboursé par la remise immédiate de la moitié des lapereaux, lorsqu'ils ont atteint l'âge de trois ou quatre mois. De la sorte, la source de l'opération se renouvelle de manière à la prolonger autant qu'il y a lieu. Le donateur achète le produit et en tire bon parti, ainsi que l'explique Mlle Lard, qui, pour son propre compte, nourrissait en outre une centaine d'animaux dans son clapier.

" Mes lapins, disait-elle, sont des Angoras blancs ou gris noir. Tous les trois mois, on tire leur soie qui se carde ou se file au rouet. Je la distribue ensuite aux petites filles qui fréquentent les écoles, et, dans leurs moments de loisir, en gardant leurs troupeaux, elles confectionnent, elles tricotent divers objets avec cette soie, tels que gants, bas, chaussons, genouillères, plastrons, etc. J'habitue ainsi ces petites filles au travail, en stimulant leur activité naissante par un salaire proportionné à la difficulté de l'objet tricoté et à leur habileté à s'en acquitter. Ces objets sont excellents et recommandés par les médecins pour les rhumatismes et autres douleurs de ce genre, ainsi que pour les tempéraments faibles et délicats. Ils sont plus doux et plus chauds que la flanelle. Je les vends aux étrangers qui fréquentent nos eaux thermales d'Aix. Tout en visant à l'intérêt général, je vise aussi le mien, et mes cent lapins me rendent un bénéfice assez net ".

L'INDUSTRIE DE LA SOIE OU POILS D'ANGORA.

Cette industrie, dont Mlle Lard a, pour ainsi dire, guidé les premiers pas, s'est développée assez rapidement; des filatures ont remplacé le rouet, les machines ont détrôné le tricotage à la main. En arrivant dans les ateliers, le poil d'angora est dégraissé dans des bains savonneux, puis cardé et filé à la mécanique. Avec les fils les plus gros, on fait de petits vêtements de tricot, gants, petits chaussons, genouillères, coudières, caleçons, ceintures, plastrons. Les gants sont d'un tissu remarquable, chaud et moelleux; les petits chaussons sont fort appréciés par les mamans pour leurs bébés délicats; les plastrons, coudières, genouillères et caleçons sont d'une incontestable utilité pour les rhumatismes. Les poils les plus fins, tissés au moyen de métiers mécaniques, donnent des tissus d'une douceur et d'une souplesse extrêmes; ils servent à faire des vêtements de dessous fort estimés par les gens frileux, car ils communiquent et entretiennent à la surface de la peau une chaleur intense qu'aucun vêtement ne peut procurer. Ils sont tout particulièrement recherchés par les habitants des pays du nord. Enfin une dernière utilisation fort importante du poil de lapin angora consiste en son emploi en mélange pour assouplir et donner du moelleux aux différentes laines dites cachemires ou vigognes de l'Inde.

Ajoutons encore que le lapin angora, malgré une opinion erronée, fournit une chair tout aussi bonne que celle de tout autre lapin, mais il faut le tuer immédiatement après avoir tiré la soie ou attendre que sa fourrure ait repoussé en partie, car après la récolte de sa soie l'animal maigrit et sa chair est filandreuse L'angora, nous fournissant et sa chair et sa fourrure, est donc un animal de haut produit.

D'OU NOUS VIENT-IL ?

Plusieurs auteurs ont prétendu que cette belle race est originaire d'Asie, des environs de la ville d'Angora qui lui a don-

Printemps 1904

Dentelles.

Yak, Cluny, Vals, Fibre, Torchon, Guipure et Brabant; Toutes bonnes valeurs et longueurs raisonnables.

Broderies de fabrication Suisse et Hambourgeoise. Valeurs remarquables à détailler à 5, 10, 15, 20 et 25cts.

Boutons de Nacre.

L'article régulier, le Bouton de Fantaisie et le Grand Choix.

Nouveaux Tweeds et Etoffes a Robes

3 lignes spéciales de **Chemises** en Zéphir lavable à détailler à 50c, 75c et 1.00.

3 lignes spéciales de **Chapeaux de Feutre,** Formes Nouvelles à détailler à 50c 75c et 1.00.

Grand assortiment dans les articles en paille.
Commandez de bonne heure.

3 lignes spéciales de **Bretelles,** bouts en cuir, à détailler à 25c, 35c et 50c.

Tapis, Rideaux, et Nouveau Linge de Table.

N. B. — Pas de charge pour Caisses ou Crates d'Emballage.

John M. Garland Son & Co.,

Marchandises Seches en Gros,

Prompte expédition des Commandes par la Malle.

OTTAWA, Canada.

né son nom, comme la chèvre et le chat. Il est permis d'en douter. De ce qu'il y a à Angora une race de chèvres qui a une longue laine blanche, on en a conclu que les animaux qui ont un long pelage soyeux sont originaires du même pays; il est plus probable que cette race est dûe à une particularité accidentelle du pelage devenue héréditaire; du reste, dans tous les élevages de sujets à poils ras, il arrive de trouver des portées de lapins à long poil.

Le Frère Espanet, qui s'est beaucoup occupé de cuniculture, a démontré par diverses expériences qu'il était possible, avec de la patience, de transformer les lapins ordinaires en lapins angoras.

Quoi qu'il en soit, la reconnaissance du lapin angora comme race distincte remonte loin, puisque cet animal est déjà signalé en 1765 dans l'Encyclopédie.

LES CARACTERES DU LAPIN ANGORA.

Les Anglais disent que l'angora de race pure doit avoir l'aspect d'une boule de neige, comparaison bien choisie en effet; l'animal au repos, entouré de sa superbe toison, ressemble fort à une boule immaculée dans laquelle, si ce n'étaient les oreilles, il serait difficile de distinguer la tête; cette fourrure, qui fait le mérite et la valeur de l'animal, doit être soyeuse, non laineuse ou cotonneuse, douce au toucher et fine; la longueur des poils varie entre 18 et 20 centimètres: plus ils sont longs, plus la vente est productive.

La fourrure est toujours plus soyeuse chez les femelles que chez les mâles; les lapines de plus d'un an donnent toujours des produits supérieurs comme finesse et beauté à ceux fournis par de jeunes bêtes; la soie de sujets âgés de moins de quatre mois est difficilement utilisable.

Le blanc est la couleur typique de l'angora, mais il existe aussi des spécimens colorés: on distingue les noirs, gris, jaunes, ardoisés ou bleus, les noir et blanc, gris et blanc, bleu et blanc; mais, au point de vue de la vente des poils, les blancs et les noirs sont seuls estimés.

L'angora est de taille moyenne: il pèse, adulte, de 3 à 4 kilogrammes; l'abondance de sa toison le fait paraître en général plus gros qu'il ne l'est réellement; on ne doit pas rechercher les sujets extra gros, car ils proviennent de croisements avec le lapin géant des Flandres, croisement qui diminue la finesse des poils; l'espèce primitive, fort répandue en Savoie où elle porte le nom de Saint-Innocent, était de très petite taille; on l'a heureusement améliorée, au point de vue de la grosseur, permettant d'obtenir ainsi à la fois plus de chair et plus de poils

LOGEMENT

L'élevage du lapin angora diffère peu de celui du lapin ordinaire. Comme pour celui-là, la question du logement est très importante; il doit avant tout être suffisamment spacieux, aéré, parfaitement sain; en un mot, offrir toutes les conditions hygiéniques nécessaires pour éviter les épidémies qui s'abattent avec facilité sur la gent lapine, pour peu que l'agglomération soit grande; il devra être en même temps chaud, car la chaleur aide au développement du poil et augmente sa longueur.

Le clapier se composera d'une suite de cases placées en rangées ou superposées les unes au-dessus des autres, on l'installera avec profit sous un vaste hangar: là, l'aération sera parfaite. Nous distinguerons trois sortes de cases: 1. celles destinées aux mères et aux jeunes jusqu'à l'âge de six semaines; 2. celles des élèves; 3. celles des pères.

1. — Les cases des mères seront plutôt profondes pour leur permettre de faire leur nid loin de la porte: nous leur donnerons une profondeur de 1 mètre sur une largeur de 0. m. 75 et une hauteur de 0 m. 65.

2. — Les cases des élèves, qui seront logés individuellement, pourront être de dimensions plus restreintes, soit 0 m. 60 de profondeur, 0 m. 50 de largeur et 0 m. 65 de hauteur.

3. — Il serait préférable de donner une forme circulaire de 0 m. 70 de diamètre aux cases des lapins mâles; cette disposition offrant quelques difficultés de construction, on leur établira des cases carrées de 0 m. 80 de côté et 0 m. 65 de hauteur, en ayant soin d'abattre et d'arrondir les angles.

Ces rangées de cases seront établies avec des montants en bois [dur de préférence] dont les intervalles seront garnis de briques jointoyées au ciment; chaque case sera munie d'une porte garnie de treillage métallique de 0 m. 65 de hauteur et 0 m. 45 de largeur, de façon à laisser dans les loges des mères un côté de 0 m. 30 dans l'obscurité. Le sol de chaque case sera en ciment; on le fera très incliné pour qu'il reste bien sec et il sera terminé par une rigole conduisant les liquides à l'extérieur, soit dans un seau, soit dans un collecteur qui les déverse directement dans la fosse à purin. A 0 m. 05 au-dessus on dispose un second plancher en bois à claire-voie; de cette façon les lapins sont toujours au propre, si l'on a soin de renouveler de temps en temps la litière. Une feuille de zinc peut remplacer le plancher en ciment, mais il ne faut jamais faire le plancher en bois. Le mobilier des cases se composera d'un râtelier pour les fourrages, placé assez haut pour que les lapins soient obligés de se dresser pour l'atteindre. En dessous du râtelier se trouvera une petite augette pour le son ou l'avoine. Enfin, le plus loin possible du râtelier, on disposera une petite augette en fonte contenant de l'eau propre.

Dans les cases des lapines, on disposera dans un coin du fond le plus obscur, une boîte ouverte vers le fond, dans laquelle la mère se retirera pour faire son nid à l'abri des regards indiscrets.

ALIMENTATION: PRIX DE REVIENT DE LA NOURRITURE

L'alimentation devra être aussi l'objet des soins de l'éleveur. Les aliments qui conviennent particulièrement aux lapins sont les suivants: trèfle, luzerne, sainfoin verts ou secs, carottes, cols verts, betteraves, herbe de prairie [non mouillée et fauchée après disparition de toute rosée], regains et foins secs, feuilles de carottes, de navet, de mûrier, de ronces, herbes diverses, pissenlits, seneçon, salades, pommes de terre épluchées et cuites, orge, avoine, son à peine mouillé, pain, lait, soupe au lait, etc., etc.

L'alimentation peut se diviser en deux périodes: celle d'été, où les herbes, les légumes se donneront frais, et celle où les foins ne pourront être que secs: aussi devra-t-on, durant l'hiver, donner des racines fraîches, betteraves, carottes, en plus grande quantité pour rendre le régime plus aqueux.

On devra aussi soigner particulièrement la nourriture des mères en leur donnant des substances capables d'augmenter la lactation: ces substances consistent principalement en fourrages verts, carottes, betteraves, pommes de terre, son et tourteaux de lin, de coprah, de maïs, mais il faut éviter surtout les mauvais fourrages secs, les pailles, les gousses de pois qui diminuent la production du lait.

Quant au prix de la nourriture des lapins, on peut l'établir de la façon suivante, d'après diverses expériences suivies pendant un certain nombre de mois:

100 lapins consomment par jour, durant la saison	
10 kilog. foin sec, mélange de foin de prairie et de luzerne à 6 fr. les 100 kilog.....	0 60
la ferme..	Mémoire.
2 kilog. pommes de terre à 14 fr. les 100 kilog..	0 28
5 kilog. épluchures diverses provenant du ménage ou de 10 kilog. betteraves ou carottes à 2 francs les 100 kilog.	0 20
2 kilog. avoine à 18 francs les 100 kilog..	0 36
1 kilog. son à 12 francs les 100 kilog...	0 12
Total...	1 56

Les mères nourrices recevront, au lieu d'avoine, des tourteaux de coprah dont le prix varie entre 16 et 18 francs pour les 100 kilos: il n'y a donc pas lieu de tenir compte de ce changement de régime.

Les 100 lapins mangeront pendant les 180 jours de la saison d'hiver, une nourriture revenant à 1 franc 56 x 180 — 280 francs 80.

Durant la saison d'été:

30 kilog. foin frais représentant 10 kilog. sec..	0 60
25 kilog. herbes diverses, feuilles de betteraves, de mûrier, de carottes, débris de légumes, déchets divers ne nécessitant que la main-d'oeuvre pour les ramasser.....	Mémoire
2 kilog. avoine [ou coprah pour les mères]..	0 36
Total....	0 96

Soit, pour les 180 jours de la saison d'été, 0,96 x 180 — 177 francs 60.

Le prix de revient durant l'année sera de 280,80 x 177,60 — 450 francs 40, ou 4 francs 58 par tête.

Ce qui permet d'adopter le chiffre moyen de 0 fr. 40 par tête et par mois.

Jusqu'à l'âge de cinq mois les jeunes consommeront moins que les adultes; on peut établir ainsi leurs dépenses:

1 mois lait de la mère..	"
2 mois....	0 12
3 mois..	0 18
4 mois..	0 25
5 mois..	0 30
Prix de revient du jeune lapin au bout de 3 mois..	0 85

SOINS GENERAUX ET REPRODUCTION

Les repas doivent être donnés deux fois par jour, un le matin, l'autre l'après-midi; on ne devra donner que la quantité nécessaire: si l'on donne les fourrages avec trop d'abondance, les lapins le gaspillent sans profit ; on les mettra toujours dans les râteliers et jamais à terre où la plus grande partie, piétinée et salie, est rapidement perdue; les grains, le son devront toujours être mis dans les augettes. On s'appliquera à varier autant que possible la nourriture, distribuant de temps en temps du sainfoin en place de luzerne, de l'orge au lieu d'avoine, etc., etc.

On n'oubliera jamais de donner à boire aux lapins.

Les soins généraux à donner aux lapins angoras ne diffèrent point de ceux nécessités par tous les lapins, mais pour eux les soins de propreté sont encore plus nécessaires. Quel aspect lamentable offre un angora privé de soins! Souillé, affreusement mêlé, le poil forme vite sur la peau un réseau inextricable, véritable carapace qui enserre l'animal et le paralyse dans son développement; sa fourrure, maculée, souillée par les déjections qui restent sur une litière insuffisamment renouvelée, perd sa blancheur de neige et devient d'une teinte sale indéfinissable; aussi doit-on avant tout tenir les angoras dans la plus grande propreté. Pour cela, on nettoiera les loges plusieurs fois chaque semaine, tous les jours on surveillera la litière en veillant qu'elle ne soit jamais humide. On ne doit jamais employer du foin comme litière, mais donner la préférence à la paille, à la paille d'avoine surtout; on peut aussi employer de la sciure de bois. Le prix de la litière est largement compensée par la valeur du fumier.

Quoique la lapine angora soit apte à se reproduire à l'âge de sept mois, il est préférable de ne la laisser devenir mère que lorsqu'elle a au moins dix mois. Les pères devront être âgés de douze mois. Les jeunes nés de parents de cet âge sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui naissent de sujets plus jeunes. Les lapins destinés à la reproduction doivent être réformés à l'âge de quatre ans.

Le choix des reproducteurs est assez important, on s'appliquera à prendre ceux dont la fourrure est la plus belle; il faut particulièrement rechercher l'abondance encore plus que la longueur du poil, et par-dessus tout exiger que le poil soit bien soyeux.

Il faut avoir soin, pour les femelles reproductrices, de les plumer deux ou trois jours avant de leur donner un mari, parce que le poil a le temps de repousser pendant les trente jours que dure la gestation, et qu'au moment de la naissance des petits elles peuvent s'arracher les poils dont elles garnissent leur nid. Il est indispensable qu'elles puissent s'arracher ces poils: on a beau mettre à leur disposition la quantité de duvet nécessaire, elles laissent périr leurs petits plutôt que de l'employer. On ne doit les plumer de nouveau qu'au moment du sevrage de leurs petits.

Quoique la mère puisse avoir de cinq à six portées par an, il est préférable qu'elle n'en ait que trois ou quatre.

Pendant toute la durée de la gestation ou de l'élevage il faut éviter dans l'alentour des cases tous les bruits, aboiements de chiens, cris d'enfants, coups de marteau, etc., causes de frayeur pouvant amener l'abandon par la mère de sa portée.

Dix jours avant la naissance des petits on nettoie la case avec grand soin, puis on laisse la mère faire son nid en paix; lorsque les petits sont nés, évitez une curiosité indiscrète; ne visitez le nid que juste ce qu'il faut pour vous assurer que les jeunes sont bien portants.

A dix semaines après leur naissance sevrez les petits en les enlevant à leur mère et mettez les lapins dans une case, les lapines dans une autre. Un mois à un mois et demi après, on sépare encore les lapins et on les met chacun dans une loge particulière.

Les lapins d'humeur moins batailleuse peuvent être laissés dans la même case jusqu'à l'âge de six mois.

A quatre mois, on fait parmi les jeunes lapins le choix de ceux qui devront remplacer les vieux sujets réformés, les autres devront être de suite castrés; leur poil devient beaucoup plus abondant, plus long et plus soyeux.

PEIGNAGE

En vue de la production du poil et pour éviter qu'il ne se feutre, les jeunes angoras doivent subir un traitement spécial: le peignage. Cette opération consiste à démêler la toison de l'animal avec un peigne ordinaire, en opérant de bas en haut dans le sens du poil; il faut que la main soit légère, et cette toilette ne doit pas durer plus de cinq minutes, de peur d'irriter la peau. On doit commencer cette pratique dès que le petit animal est sevré et la renouveler tous les huit jours jusqu'au plumage, qui commence à l'âge de huit semaines.

L'opération du brossage est assez délicate; si vous brossez continuellement de haut en bas et de chaque côté, le dos devient, sinon nu, du moins peu fourni de fourrure, et il se forme une raie longitudinale, qui est du plus déplaisant aspect ; poil, au lieu de les peigner on les brosse avec une brosse en métal. Le journal "Fur and Tealth" donne des indications qui peuvent être utilement suivies non seulement pour le brossage, mais pour le peignage aussi. On place l'animal à hauteur du bras, soit sur des caisses entassées les unes sur les autres, soit plutôt sur une petite table construite ad hoc de la façon suivante: la tablette supérieure ne présente que la surface strictement nécessaire pour placer le lapin: la peur du vide le maintiendra immobile; les coins seront arrondis, car cette forme particulière préservera les brosses qui se détérioreraient sur les angles d'une table carrée.

En Angleterre, où les angoras sont également élevés, mais plutôt comme sujets d'exposition que pour la production du mieux vaut agir en suivant les côtés, puis, en donnant un dernier coup de bas en haut, ramener autant que possible toute la fourrure sur le dos de l'animal.

PLUMAGE

Les lapins paraissent supporter cette opération sans souffrance; les amis des animaux les plus sincères et les plus tendres peuvent se livrer sans remords à cette opération ; les angoras une fois pris ne cherchent plus à s'échapper et se laissent débarrasser de leurs poils sans opposer aucune résistance; on dirait même qu'ils en éprouvent du bien-être. Il est certain que les poils se détachant naturellement forment des pelottes qui adhèrent plus ou moins au corps et empêchent le fonctionnement normal de la peau.

Pour récolter le poil, ou plumer le lapin, — c'est le terme employé — on pose l'animal sur ses genoux, on passe légèrement un peigne dans les soies pour les démêler, et, tandis que l'on tient la peau de la main gauche, on détache les poils prêts à tomber, ayant soin de les tirer dans le sens régulier comme quand on plume une volaille, il ne faut prendre le poil que par petites pincées à la fois. On ne plume pas la tête, la queue, ni les pattes du dessous des cuisses, on ne les coupe pas non plus avec des ciseaux, car si le lot contenait du poil de ces parties coupées au ciseau, il serait refusé par les marchands. Il faut pratiquer le plumage au moment précis où le poil est à point; s'il n'est pas mûr, on fait souffrir le sujet, la peau rougit et on peut compromettre sa santé; si au contraire il est trop mûr, alors il se met en boule, forme des catons qui sont rebelles au tissage; les acheteurs ne veulent à aucun prix de ces poils. Pour être sûr d'avoir du bon poil, il faut opérer à des époques fixes que la pratique a indiquées.

On commence par plumer le jeune lapereau à l'âge de huit semaines. Cette première opération ne donne par un produit de valeur, mais elle est nécessaire pour régler la maturité du poil pour les opérations futures. Ce plumage est du reste le plus dangereux et il vaut mieux le remettre de quelques jours si le temps est froid, la transition pouvant facilement amener la mort; aussi s'empressera-t-on de placer les sujets plumés bien au chaud et on leur donnera une bonne nourriture réconfortante en augmentant la dose de grains. On continuera cette alimentation pendant une quinzaine, car les jeunes sont aussi sujets à périr, non pas aussitôt après leur plumaison, mais quinze jours après, lorsque le poil repousse.

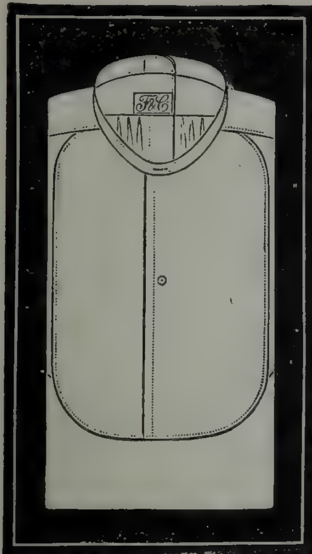
On recommence l'opération deux mois et dix jours: on recule ainsi de dix à quinze jours chaque opération jusqu'à ce que l'on ait atteint l'âge d'un an; à partir de cet âge, on les plume régulièrement tous les trois mois. Quoique les animaux après le plumage ne soient pas complètement dénudés, ils sont néanmoins plus frileux; il est alors prudent de les maintenir au chaud en réunissant plusieurs sujets dans la même loge.

Les jeunes sujets peuvent donner pendant les premiers onze mois 200 grammes de poils, les adultes 300 grammes.

Il arrive parfois qu'après un épilage, le poil reste ras sur certaines parties du corps, on dit alors que l'animal chôme ou manque; ce fait se constate plus particulièrement chez les mâles que chez les femelles, mais cet état ne dure en général que trois mois: après un nouveau plumage le poil croît de nouveau et s'allonge uniformément sur tout le corps; il arrive parfois que l'état primitif persiste après ce nouvel épilage, il faut alors réformer le sujet.

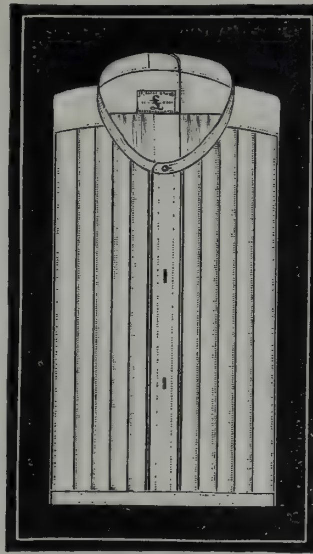
OU VENDRE LES PRODUITS, PRIX DE VENTE DU POIL D'ANGORA.

Le poil d'Angora, pour avoir une bonne vente, doit être bien propre, long et pas feutré; on n'achète que le poil des sujets blancs ou noirs [gris]. Tantôt le poil blanc vaut plus que le noir, tantôt c'est le contraire; du reste, le prix de ce produit



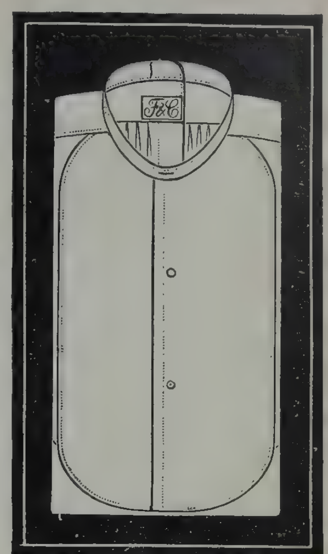
No. 225
Devant court. Ouverte en arrière.

$9.00
La Doz.



No. 278.

$9.00
La Doz.



No. 200.
Devant long. Ouverte en arrière.



Chemises de Toilette **"STERLING"**

Le CORPS des CHEMISES de TOILETTE "STERLING" est en Wamsutta et des devants renforces en Toile deux mille.

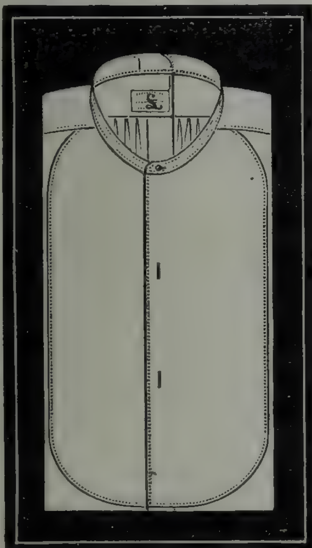
DEMANDEZ LE CATALOGUE

MANUFACTURES :

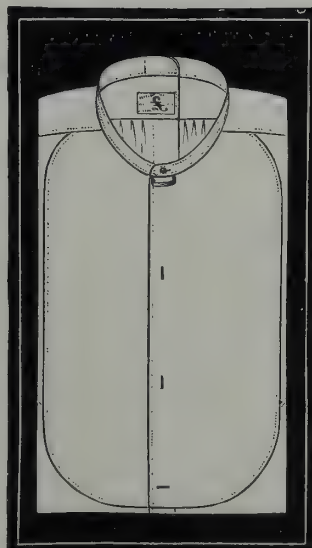
TROY, N. Y. ALBANY, N. Y.

SALLES DE VENTE :

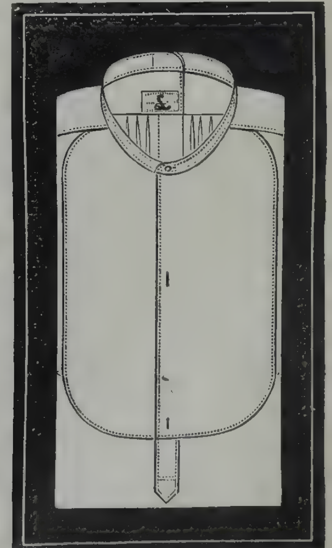
New York :	729 Broadway
Chicago :	230 Fifth Avenue
Boston :	76 Chauncy St.



No. 250.
Devant long. Ouverte en avant et en arrière.



No. 300.
Grande Toilette. Devant de 9 pouces.



No. 275.
Devant Court. Ouverte en avant et en arrière.

est fort variable: on l'a vu monter à 50 francs le kilogramme et baisser à 10 francs, ce sont des extrêmes fort nuisibles à l'élevage; la moyenne est de 25 francs, c'est du reste le prix généralement pratiqué.

Le poil blanc doit être d'une couleur absolument pure: la nuance crême, qui se rencontre parfois et qui baisse notablement le prix de vente, provient non d'une race particulière, mais d'un mauvais agencement du clapier, le contact des litières souillées donnant cette coloration anormale.

Il est bon de ne pas conserver trop longtemps le poil d'angora, de peur de la voir attaquer par les mites ou autres insectes. La récolte se vend directement aux filateurs.

Nous nous ferons un plaisir d'indiquer à nos lectrices tentées d'entreprendre cet élevage, l'adresse de maisons sérieuses et connues où il leur sera facile de vendre leurs produits.

BENEFICES PRODUITS PAR L'ELEVAGE DE L'ANGORA

Supposons un élevage de 100 mères et de 15 bouquins.

Les frais de premier établissement se décomposeront ainsi:

Un clapier de 700 cases à 4 francs la case.. ..	2 800 francs.
700 râteliers à 1 franc 50 pièce....	1 050 —
700 abreuvoirs à 1 franc pièce....	700 —
Achat de 115 reproducteurs à 5 francs pièce.	575 —
Total....	5 125 francs.

Les frais annuels [alimentation non comprise] se décomposeront comme suit:

Intérêts du capital employé à 5 p. 100. .. .	256 25
Réforme des reproducteurs [1-4 chaque année] et mortalité, le tout évalué à 1-3, soit 38 sujets. Ceux-ci pris, parmi les reproducteurs de l'année précédente, devront être comptés à leur prix de vente, soit 2 francs 38, ou 2 francs x 38.. .. .. francs	90 54
Gages d'une femme à l'année.... .... "	300 00
Un homme une fois par semaine, 52 x 2.. .. ... "	104 00
Total.. .. .. "	750 79

Bénéfices produits par les 100 mères et les 15 bouquins.

Les sujets adultes donnent en moyenne 300 grammes de poils par an soit 300 x 115 — 34 k. 500.

34 k. 500 au prix moyen de 25 francs le kilog. font 34,500 x 25...	862 50
dont il faut retrancher la nourriture évaluée à 0 fr. 40 par mois, soit: 0,40 x 12 x 115..	552 00
Bénéfices.. .... "	310 '50

BENEFICES PRODUITS PAR LES JEUNES

Nous ne compterons que trois portées par an et de quatre petits seulement, ce qui nous donne par an 3 x 4 x 100 — 1,200 jeunes, mais il faut compter avec la mortalité: on l'évalue souvent à 10 pour 100, nous adopterons néanmoins le chiffre de 25 pour 100; il restera donc 1200 — 400 — 800 jeunes.

Le duvet donné par les jeunes pendant les 11 premiers mois de leur existence est de 200 grammes, soit pour les 800 jeunes 200 x 800 — 160 kilog.

160 kilog. à 25 francs le kilog., soit 160 x 25... francs	4 000
Nous vendons nos lapins à l'âge de 11 mois après le dernier plumage, le prix de vente moyen est de 1 fr. 40 le kilog...	
Aux halles comme lapin dépouillé, ils pèseront de 2 k. 500 à 3 kilog..	
Mettons 2 kilog. seulement, leur prix de vente sera de 2 francs 80, mais il faut retrancher 15 pour 100 comme frais, soit 0 francs 42, ce qui porte le prix à 2,80 ——0,42—2 fr. 38 soit pour les 800: 2,38 x 800....	1 904
Total	5 904

Donc il faut retrancher les frais de nourriture:

Un lapereau, pour arriver au bout du 5e mois, revient, comme nous l'avons vu plus haut, à 0 fr. 85; pour arriver à l'âge de 11 mois il faut ajouter la nourriture de 5 mois à 0 fr. 40, soit 0 40 x 5 — 2 francs; la dépense sera donc de 0,85 x 2 — 2 fr. 85, soit pour 800 lapins 2,85 x 800.. ....francs	2 280
Bénéfices.. .. .. "	3 624

Le produit toal sera:

1. Pour les reproducteurs.... ....frs.	310 50
2. Pour les jeunes.. .... "	3 624 00
Total... ....frs.	3 934 50
Dont il faut retrancher les dépenses annuelles. "	750 79.
Bénéfices.... .... "	3 183 71

Ainsi qu'on a pu s'en rendre compte, la grosse dépense consiste dans l'alimentation des lapins; à part les mauvaises herbes diverses, les déchets qui se trouvent dans toutes les fermes et dont le seul coût est la main-d'oeuvre pour les recueillir, nous avons indiqué la valeur des autres aliments d'après les prix de vente, mais dans une propriété où l'on produit soi-même ces derniers, nos chiffres donnés peuvent être considérablement baissés et le prix de la nourriture mensuelle d'un lapin peut osciller entre 0 fr. 20 à 0 fr. 30: on voit d'ici la différence sur une année et sur un millier de sujets.

En outre, nous avons pris un chiffre, très réduit de jeunes, car les portées sont en général de cinq lapereaux, et nous avons fait une large part à la mortalité.

Il n'en reste pas moins de beaux bénéfices.

La fabrication des articles en poils d'angora est assez réduite; ces produits auront de plus en plus de vogue à mesure qu'ils seront plus connus, plus répandus, la marche ascendante de cette industrie est fort sensible, les éleveurs peuvent être assurés d'un ample débouché.

Il serait à souhaiter que cette industrie toute française se répandit sur tout notre territoire au lieu de rester cantonnée dans quelques départements tels que la Savoie, l'Orne, le Jura, les Vosges, l'Eure et dans un rayon de dix à douze kilomètres autour de Caen.

H.-L.-ALPH. BLANCHON.

LA DOMINION COMMERCIAL TRAVELLERS MUTUAL BENEFIT SOCIETY.

CETTE société est, pourrions-nous dire, le corollaire indispensable de la 'Dominion Commercial Travellers, Association et les avantages qu'elle offre à ses membres sont de jours en jour plus appréciés à en juger par le nombre croissant de ses membres

En fait il est difficile que les commis-voyageurs ne répondent pas en beaucoup plus grand nombre à l'appel de leur con-' frères en présence des résultats obtenus par la société. Fondée en 1886, elle n'est plus dans sa période d'enfance; elle a déjà pour elle l'expérience et cette expérience est décisive. Elle n'a pas de dettes, elle a même un surplus.

Son organisation est entièrement basée sur les principes de la mutualité et elle est administré par un bureau de fidéi-commissaires élus annuellement qui gèrent avec autant de dévouement que de désintéressement — leurs fonctions sont absolument gratuites — les intérêts de la société.

Elle paie aux bénéficiaires de ses membres décédés une somme maximum de $1,000. Nul ne sait ici-bas quand il devra quitter les siens et la mort peut frapper tout homme avant qu'il ait pu, par son travail, amasser une provision suffisante pour mettre ceux qu'il laisse à l'abri du besoin.

La Dominion Commercial Travellers' Mutual Benefit est donc pour les commis-voyageurs une véritable providence qui à la mort de ses membres, empêche leur famille de tomber dans le dénûment. C'est par la réunion d'un grand nombre de membres payant de minimes cotisations auxquelles tout commis-voyageur peut aisément faire face qu'elle peut assurer à chacun le bienfait de l'assurance.

La société accepte dans son sein tous ceux faisant partie d'une Asssociation de Commis-voyageurs au Canada âgés de moins de quarante-cinq ans, ainsi que les manufacturiers, les marchands de gros, et leurs employés âgés de moins de quarante ans. Ces derniers pourraient profiter avec avantage plus qu'il ne le font, des bienfaits de la Société.

C'est donc à eux aussi bien qu'aux commis-voyageurs que s'adresse la Dominion Commercial Travellers Mutual Benefit Society pour lui apporter leur concours et leur force.

Ce modèle montre le bel effet des **Garnitures Lucca** et **Juby** lorsqu'elles sont employées avec art sur une Toilette de Soirée au goût du Jour. Le fond peut être du **Chiffon,** du **Point d'Esprit,** du **Drap Chiffon,** du **Crêpe de Chine** ou **tout Tissu Léger**, garni de rangs alternés de **Garniture Lucca** et de **Garniture Juby**. Les Volants de la Jupe et les Manches sont en Mousseline de soie avec **Garniture** de **Juby.**



Kyle, Cheesbrough & Co.
Montreal.

...use of Canada

...TELLES DU CANADA.

ARTICLES RENAISSANCE—dans les Dessus d'Oreillers, Tapis de Table, Couvertures de Buffets, Chemins de Table et Services pour Five O'Clock Tea, etc.

ETOFFES A ROBES—nous montrons " **ce que tout le monde n'a pas** "— notre ambition est d'être **UNIQUES** dans cette ligne et nous ne tenons que des **MARCHANDISES NOUVELLES,** de **CHOIX** et **A-DATE,** comprenant les Canevas, Voile, Crepoline, Eolienne, Voile Mohair, Lustres Knicker, Voile Brodé Roxam et Mohair Roxam, Voiles à Nœuds, Toile à Momies, Tissu Crystal, Tissu Grenadine Velours, Voile de Religieuse, Voile Sabran, Lustres et Alpacas Sabran.

TISSUS A BLOUSES—Patrons à Anneaux, Rayures, Dessins Persans et Médaillons, aussi Tissus de Coton à Blouses, Soie Delaines, Rayures Mercerisées, etc. Très grande collection de patrons et toutes les couleurs les plus nouvelles.

MARCHANDISES BLANCHES EN PIECES—dans les **TISSUS** pour **BLOUSES** et **COSTUMES**, y compris les Mattings, Brocards, Dessins brodés, en Toile et en Coton, Toiles de l'Inde, Lawns et Mousselines Victoria.

Nos **CRÊPES DE CHINE** forment une Spécialité chez nous. Nous offrons une ligne complète de marchandises de 44 pouces, à des prix variant de **$1.20** la verge, en montant.

CHIFFONS Gaufrés et Ruchés Juby et Lucca, dans toutes les nuances nouvelles.

CEINTURES dans les derniers genres et matériaux. Nous en offrons une grande variété, comprenant les nouveaux effets de Cuir Repoussé, Chaînes en Perles, Epingles et Ornements pour les Cheveux, Peignes, Barrettes, Boucles de Ceintures et Boucles pour Costumes.

BAS "QUEEN'S GATE" —Notre marque Spéciale de Bas, Noir Indélébile "Queen's Gate" a **$2.25, $3.00, $4.50** et **$5.65** la doz., sont sans rivaux dans le commerce.

...ROUGH & CO.

...rue Bannatyne **ANGLETERRE**, 35 rue Milk, Londres.



Cette Garniture a 6 pouces de large ; elle est faite de Séquins et de Perles noires sur fondation de Tulle de Soie.

Kyle, Cheesbrough & Co.

Chemisette-Blouse faite en nouveau Tissu à Blouse, imitant la Robe du Léopard

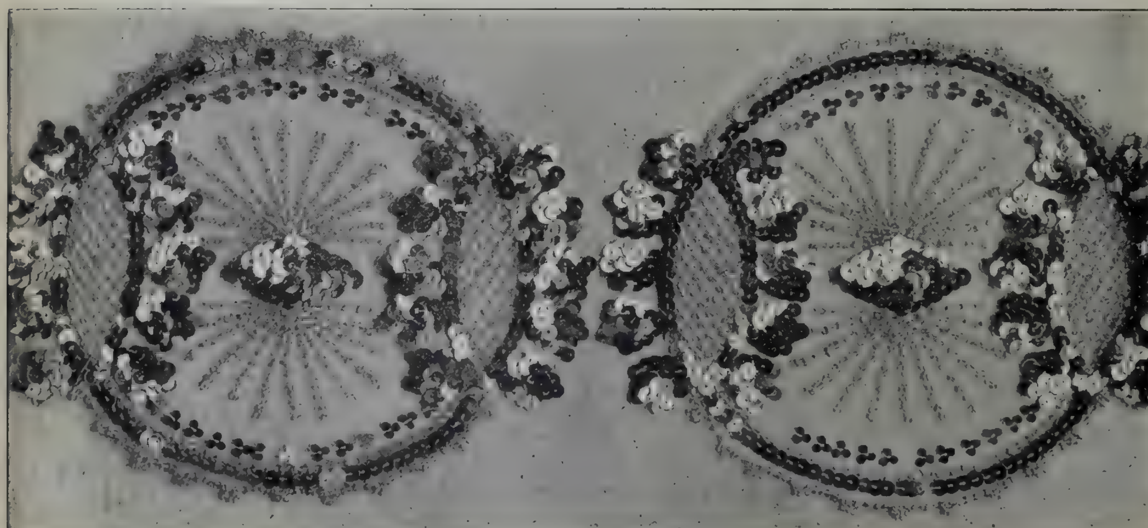


Kyle, Cheesbrough & Co. Montreal.



Kyle, Cheesbrough & Co. Montreal.

Belle Blouse-Gilet avec le nouvel empiècement de Dentelle Ténériffe.



Garniture en Séquins et Perles blanches, patron Ténériffe, avec Reflets Electriques, 3¾ pces de large, très voyante et superbe.

Kyle, Cheesbrough & Co.

LE CORSET



LES personnes qui lisent assidûment les journaux et brochures périodiques, ont dû remarquer que, depuis quelques années, les écrivains consacrent de nombreuses chroniques à la question féminine et traitent principalement du rôle de la femme dans la société moderne. Mais ce sujet est tant soit peu épuisé et dernièrement des chroniqueurs, sans doute en quête de copie, ont saisi le prétexte d'un simple fait-divers rapporté par quelques journaux étrangers pour attaquer violemment le corset.

Fils et élève, ainsi que ma femme, de celle qui fut Madame Leoty, je me crois tout désigné pour prendre sa défense.

Le meilleur moyen de rendre justice au corset, c'est d'en faire une histoire impartiale, de démontrer, avec dates à l'appui, par des extraits des principaux auteurs tant anciens que modernes, que, de tout temps, la nécessité de son emploi s'est fait absolument sentir et de faire parcourir au lecteur les différentes transformations des "bandelettes" grecques et romaines qui peu à peu sont devenues le corset moderne que je considère comme la perfection du genre, lorsqu'il est établi d'après les principes de l'hygiène et de l'esthétique féminine.

On ne s'étonnera donc pas que, dans cette étude historique et technique, j'aie profité de toutes les recherches, pour conclure par quelques idées exactes sur le rôle du corset actuel.

Les rapports du corset avec l'hygiène ne sont pas douteux. Son usage a fait surgir un nombre considérable de dissertations toutes plus savantes les unes que les autres, et il ne m'appartenait pas de négliger ce point d'une importance capitale; je lui ai donc consacré un chapitre spécial.

Dans ses **Etudes historiques et médicales sur l'usage du corset** [1853], le docteur Bouvier, résumant les différentes phases parcourues par l'habillement des femmes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, divise en cinq époques les transformations subies par les corsets ou les vêtements qui en ont tenu lieu.

Voici cette classification qui résume, en quelques lignes, toute l'histoire du corset:

"La première époque est celle de l'antiquité, des bandes ou **fasciœ** des dames grecques et romaines.

"La deuxième comprend les premiers siècles de la monarchie française ou une grande partie du moyen âge, pendant laquelle le costume des femmes ne présente rien de fixe qui soit comparable aux corsets, période de transition, qui participe de la précédente et de la suivante, par l'abandon d'abord incomplet des bandelettes romaines, et par l'usage plus tard commençant des corsages justes au corps.

"La troisième époque, qui embrasse la fin du moyen âge et le commencement de la Renaissance, est marquée par l'adoption générale des robes à corsage serré tenant lieu de corsets.

"La quatrième est celle des corps baleinés; elle s'étend du milieu du XVIe siècle à la fin du XVIIIe.

"Enfin la cinquième époque est celle des corsets modernes."

Ernest Leoty.

* * *

ORIGINES DU CORSET DANS L'ANTIQUITE

O O

LES corsets proprement dits étaient complètement inconnus des anciens. Les Grecs et les Romains, ces amateurs du beau par excellence, étaient de grands admirateurs de la perfection corporelle; aussi les femmes grecques et romaines reconnaissaient-elles la nécessité d'employer des bandelettes et des ceintures pour soutenir la poitrine et maintenir la taille; les écrits qui sont parvenus jusqu'à nous ne laissent aucun doute sur ce sujet.

Ces bandelettes ou ceintures étaient, à l'origine des siècles, d'une simplicité extrême; le poète latin Ovide, dans l'**Art d'aimer** [livre III], nous en donne la raison: "Si les femmes de l'antiquité, dit-il, prenaient peu de soin de leur parure, c'est que leurs maris étaient aussi négligés qu'elles." A l'époque où vivait Ovide, les femmes commençaient à devenir coquettes; dans les **Cosmétiques,** dont nous ne possédons qu'un fragment, il leur enseigne la manière de se parer, leur indique le moyen de se farder et leur recommande "ces enveloppes ingénieuses qui arrondissent la poitrine et lui prêtent ce qui lui manque."

Mais déjà au IXe siècle avant notre ère, Homère mentionne ces ceintures présentant un multiple enroulement autour du corps; voici comment il décrit, dans l'**Iliade** [chant XIV], la toilette de Junon au moment où elle va charmer les dieux.

Junon revêtit une robe divine que Minerve lui avait tissée avec art et où elle avait brodé toutes sortes de belles figures. Elle l'attacha autour de son sein avec des agrafes d'or; puis elle se ceignit d'une **ceinture** garnie de cent franges...

Junon emprunte ensuite à Vénus son **ceste** ou sa fameuse ceinture:

"Donne-moi ce charme amoureux, cet attrait qui te soumet tous les immortels et les hommes mortels..." Vénus, au gracieux sourire, lui répondit: "Il n'est ni possible ni convenable que je rejette ta demande; car tu dors dans les bras du tout-puissant Jupiter." A ces mots, elle détacha de son sein sa **ceinture** brodée, d'un merveilleux travail; toutes les séductions s'y trouvaient réunies, et l'amour, et le désir, et le doux entretien qui charme et dérobe le coeur même des plus sages. Vénus la lui remit donc entre les mains, prit la parole et dit: "Prends et cache dans ton sein cette **ceinture** d'un merveilleux travail, qui renferme tous les attraits; et je ne pense pas que tu reviennes sans résultat, quoique tu médises dans ta pensée." Elle dit et l'auguste Junon, la déesse aux grands yeux, sourit; et, quand elle eut souri, elle cacha la **ceinture** dans son sein...

Un passage du poète latin Térence nous indique l'usage que l'on faisait des bandelettes au 11e siècle avant Jésus-Christ. Chéréa, dans la comédie **Eunuchus** [acte II, scène IV], s'adressant à l'esclave Parménon, son confident, et parlant d'une beauté dont il était épris, s'écrie:

Ce n'est pas une jeune fille comme les nôtres, que leurs mères obligent à se rabattre les épaules, à se sangler la poitrine, pour avoir une taille mince. Si quelqu'une est un peu plus solidement taillée, on dit qu'elle tourne à l'athlète, on lui rogne les vivres, et elles ont beau être nées avec une bonne constitution, on ne fait pas moins d'elles, grâce à ce régime, de véritables roseaux. Aussi comme on les aime!

Mais puisque l'époque romaine peut être reconstituée grâce à sa magnifique littérature, on me permettra d'y rechercher les origines du corset.

On trouve dans les auteurs latins, de même que dans les auteurs grecs, la désignation d'un certain nombre de bandes ou ceintures qui avaient un emploi analogue à celui du corset moderne; on en distingue plusieurs sortes suivant qu'ils se plaçaient autour de la poitrine ou des hanches, sur le corps ou sur les vêtements.

Ces ceintures s'appelaient:

Cestus, Capitium, Fascia, Tœnia, Mamillare, etc., chez les Latins; **Strophium, Zona, Apodesme,** etc..., chez les Grecs.

Je vais essayer de décrire ces divers objets qui avaient tous un but commun et ne différaient les uns des autres que par de petits détails.

Cestus Nodus

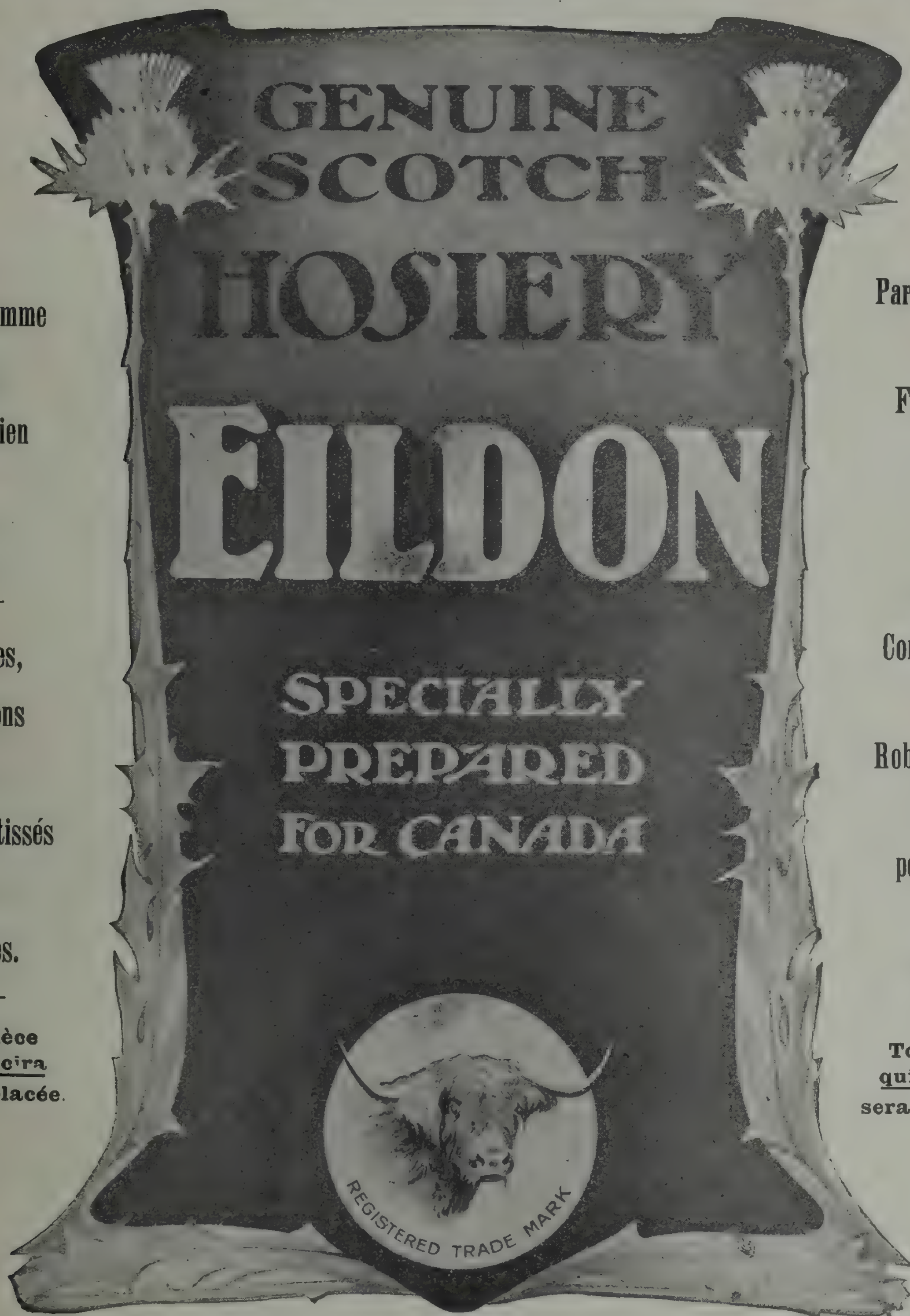
Le mot **cestus** est un adjectif grec qui signifie brodé; par extension, ce mot était employé par les Grecs et les Romains pour désigner une ceinture formée d'une bande de peau brodée, placée soit sur les hanches pour relever la tunique, soit au-dessous des seins pour les maintenir.

L'Article Correct en Sous-Vetement

Parfait comme Style, Fabricatien et Fini.

Chem'ses, Pantalons et Pyjamas tissés pour Hommes.

Toute pièce qui rétrécira sera remplacée.



Parfait comme Style, Fabrication et Fini.

Gilets, Combinaisons et Robes de Nuit Tissés pour Dames et Enfants.

Toute pièce qui rétrécira sera remplacée.

Ces marchandises sont offertes dans deux lignes complètes et séparées—l'une qui possède le Fini Irrétrecissable, et l'autre qui est "Naturellement Irrétrécissable". Cette dernière est manufacturée avec un mélange de pure Laine d'Australie et de Laine Cachemire de l'Inde. Cette combinaison parfaite permet aux produits manufacturés de résister au rétrécissement sans être traités chimiquement. Un essai des marchandises "Naturellement Irrétrécissables" convaincra les acheteurs que ces marchandises sont l'article correct.

Peuvent être obtenus dans les principales Maisons de Gros.

Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis . . . .

J. L. WOODS,

214, Batisse Coristine, MONTREAL.

Le cestus se portait plus bas que le **cingulum** et plus haut que la **zona**.

La plupart des auteurs se servent de ce mot pour désigner la ceinture de Vénus que l'imagination prétendait ornée des joies et des peines de l'amour.

Homère en a fait une si brillante description que Boileau a dit de ce poète:

On dirait que pour plaire, instruit par la nature,
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.
[**Art poétique,** Chant III.]

L'écrivain latin Martial mentionne le cestus dans les épigrammes suivantes:

Sur la Statue de Julie [Ep. &III, liv. VI].

...Ta main douce et polie joue avec le ceste [**nodus**] de la déesse acidalienne; tu en as dépouillé le cou de l'enfant Cupidon. Pour ranimer la flamme amoureuse de Mars et du maître tout-puissant du tonnerre, que Junon, que Vénus elle-même t'emprunte ce ceste [**cestus**] magique.

La Ceinture [Ep. CCVI, liv. XIV].

Esclave noue à ton cou ce **ceste** encore tout chaud des feux de Vénus.

La Ceinture [Ep. CCVII, liv. XIV].

Reçois ce **ceste** tout imprégné du nectar de Cythère; par lui les feux de l'amour ont passé jusque dans le sein de Jupiter.

Dans l'épigramme "Sur la statue de Julie", le mot **nodus** est employé au lieu et place de **cestus;** mais, c'est l'exception, **nodus** servait plus ordinairement à désigner le noeud qui attachait le **cingulum** sous la poitrine.

Capitum

Le **capitum** était un vêtement porté sur la partie supérieure du corps qu'il recouvrait; ce mot ne désigne pas une sorte de capuchon comme quelques auteurs l'ont prétendu; Varron est très explicite à ce sujet quand il dit: "ainsi nommé parce qu'il enveloppe la poitrine." C'était donc une partie de l'habillement destinée à garantir le sein.

Aulu-Gelle, critique latin [IIe siècle avant notre ère], mentionne ce mot comme employé seulement par les gens du peuple. Dans ses **Nuits attiques** [liv. XVI], il cite un extrait de la comédie **Natal,** de Labérius, où ce vêtement est décrit comme étant de couleur voyante et porté par dessus la chemise.

Fascia

Le mot latin **fascia** désigne une bande d'étoffe longue et étroite qui enveloppe certains organes et les maintient dans leurs positions respectives. C'était chez les Romains, une ceinture attachée autour de la poitrine des jeunes filles pour arrêter par la pression le développement de la gorge [Martial].

Ovide, dans l'**Art d'aimer,** donnant aux femmes des conseils pour remédier autant que possible aux imperfections de la nature, dit: "De minces analectides corrigent heureusement l'i-" négalité des épaules; entourez d'une écharpe [**fascia**] une " poitrine qui a trop d'ampleur." Ces analectides étaient de petits coussinets dont les dames se servaient pour cacher la difformité de leurs épaules; ils ont été cités aussi par le poète comique grec Alexis.

Martial explique l'usage de la fascia dans une épigramme intitulée **Fascia pectoralis** [Epig. CXXXIV liv. XIV]:

Bandeau qui de ma belle assujettis le sein.

Cette fascia s'enroulait autour du corps et avait par conséquent une certaine longueur. Nous en trouvons la preuve dans un passage de l'historien latin Tacite, racontant dans ses **Annales** [liv. XV]. un des épisodes de la conspiration, en l'an 65. de Pison contre l'empereur Néron. Une courtisane romaine, Epicharis, se trouva mêlée à cette affaire. On la mit à la plus cruelle question, afin de lui arracher des aveux; mais elle supporta les souffrances avec un courage admirable. "Le " lendemain, dit un traducteur, comme on la ramenait aux " mêmes tortures portée sur une chaise [car ses membres dis-" loqués ne lui permettaient pas de se soutenir], elle détacha " la **fascia** qui lui soutenait la poitrine, la noua au haut de la " chaise; puis, passant son cou dans le noeud et s'appesantis-" sant de tout le poids de son corps, elle s'arracha les faibles " restes de la vie...."

Mais la fascia ne fut pas d'un usage général en Grèce et en Italie; elle n'était employée, d'après Térence, que par les personnes fortes ou imposée par des mères soucieuses de la beauté de leurs filles.

La fascia venait aussi quelquefois s'appuyer sur les épaules. Nous retrouvons un souvenir de cet appareil, peut-être l'appareil lui-même, dans la manière dont les Arlésiennes soutiennent encore leur poitrine. Chez ces femmes, le corset est remplacé par un système de mouchoirs — système bien peu pratique d'ailleurs — qui, s'appuyant sur les épaules, passent ensuite sous la poitrine en la soutenant et s'attachent derrière le dos. On peut d'autant mieux conjecturer que ce système est une modification de la **fascia** que le mot **fazoletto** [mouchoir], paraît tirer son origine de l'expression latine en question.

On trouve dans quelques auteurs le mot **fasciola** employé au lieu de fascia. Apulée, dans ses **Métamorphoses de l'Ane d'or** [liv. II], décrivant la toilette d'une jeune servante nommée Fotis, dit] " Elle était élégamment vêtue d'une robe de lin " fort propre, attachée au-dessous du sein avec une ceinture " [fasciola] d'un rouge éclatant."

Apodesme, Sthêthodesme

L'**apodesme** [lien du sein] était sous Aristote, une bandelette destinée à recevoir la poitrine; appelé plus tard **sthêthodesme,** il paraît être l'expression grecque correspondante à la **fascia** et au **Mamillare** des Latins. Il avait le même emploi que ces deux appareils.

Antiphane, dans ses **Thoriciennes,** nous raconte qu'après la toilette du corps et l'édification de la chevelure, la première pièce du vêtement que mettait une dame grecque, soucieuse de sa beauté, était une ceinture [apodesme] placée sous la poitrine; selon Nomachius, outre le blanc et le rouge pour le visage, le noir pour les cheveux, on se servait du pinceau pour donner du lustre au sein, en nuançant la blancheur avec le pourpre de l'hyacinthe, avec le beau vert ou jaspe de l'Inde [Racinet].

Mamillare

Le **mamillare,** mentionné par Martial dans ses **Epigrammes** [Epig. LXVI, liv. XIV], était une ceinture en cuir mou, servant à entourer la poitrine et à la contenir quand elle prenait trop de développement; il ne comprimait pas la taille et n'était porté que par les femmes ayant un grand embonpoint.

Anamaskhalister

Une autre ceinture, l'**anamaskhalister,** signalée par Poullux, dans l'**Onomasticon,** que les dames grecques se mettaient sous les aisselles et passaient ensuite par dessus les épaules, semble aussi avoir quelque analogie avec le fascia.

Tænia

Le mot **tænia** signifie ruban; c'était une modification de la fascia; plus étroite, elle s'enroulait autour de la taille et des hanches.

Cette ceinture, d'après Anacréon, était principalement destinée aux jeunes filles et se portait sur la peau.

Apulée, dans ses **Métamorphoses de l'Ane** [liv. X], en par-

le dans le passage suivant: " Elle se déshabille alors entière-" ment, même elle enlève les bandes [tæniæ] qui emprison-" naient une gorge charmante."

Ce qui paraît commun àtoutes ces bandelettes, c'est la couleur; plusieurs auteurs nous apprennent qu'elles étaient rouges, et le mot **tæniensis** qui désignait un des tons du rouge, semble indiquer que cette couleur servait à teindre les **tæniæ** [Racinet].

Cingulum

On trouve quelquefois les mots **cingulum** et **cingillum** employés pour désigner une ceinture placée au-dessous de la poitrine pour que le vêtement ne fût pas lâche et eût bonne tournure. Ce mot est mentionné par Isidor [Origines], par Virgile [Enéide] et par Pétrone [Satyricon]. D'après ce dernier témoignage, le cingillum servait à relever la robe: " Sa robe, re-" troussée par une ceinture [cingillum] vert pâle, laissait " apercevoir sa tunique couleur cerise, ses jarretières en tor-" sade d'or et ses mules ornées de broderies du même métal."

Festus et Valérius Flaccus désignaient aussi sous le nom de cingulum une ceinture portée par les femmes et surtout par les jeunes filles; pour ces dernières, elle était placée plus bas que pour les femmes mariées, sur les reins, juste au-dessus des hanches. Cette ceinture, qui différait de la précédente par la manière de la porter, paraît être assez semblable à la zona.

Zona

La **zona** était un bandeau ou une ceinture large et plate employée principalement par les jeunes filles; elle se plaçait le plus souvent autour des hanches.

Le mot zona a été pris par Martial comme titre d'une de ses épigrammes [Epigr. CLI, liv. XIV]. Ovide mentionne ce mot dans ses **Fastes,** où il dit: " Elle lui donne la ceinture [zona] " qui pressait tout à l'heure son sein délicat; mais la ceinture " est trop étroite pour le corps d'Hercule."

Homère dans l'**Odyssée** [chant V], et Catulle dans ses **Poésies** [II et LXVII] emploient le mot zona pour désigner la ceinture virginale. Une coutume existait chez les Romains d'après laquelle l'époux détachait la zona de sa jeune femme, d'où vient que l'expression **zonam solvere,** signifie se marier.

Dans l'**Epithalame de Julie et de Manlius,** Catulle emploie le diminutif **zonula** pour désigner la ceinture virginale.

Strophium

Le **strophium** est d'origine grecque, néanmoins on trouve ce mot employé assez fréquemment par les auteurs latins. Les racines de cette expression servent à désigner un corps arrondi ou cylindrique. C'était une sorte de fichu que l'on enroulait et que l'on attachait autour du corps pour soutenir la poitrine. Il n'exerçait pas, comme le mamillare, une pression contre nature, se portait par-dessus la chemise et n'était employé que par les femmes assujetties à de durs travaux.

Cette ceinture servait de poche où l'on serrait les choses intimes, missives, souvenirs, etc., comme il est évident d'après un passage de Turpilius où une jeune fille, déplorant la perte d'une lettre, s'écrie: " Qu'ai-je fait, malheureuse! j'ai perdu en " chemin ces tablettes que j'avais mises dans mon corset [in-" tertuniculam et strophium]."

Catulle, dans son admirable description du désespoir d'Ariane abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos [**Poésies,** LXIV], peignant le désordre de ses vêtements qu'elle laisse tomber à ses pieds, dit:

Plus de réseau qui captive les tresses de ses blonds chephium] qui retienne sa gorge haletante. Elle s'est dépouillée de tous les ornements, ils sont tombés à ses pieds, et les flots de la mer se jouent de ces vaines parures.

Les deux vers suivants indiquent d'ailleurs très bien le but de ces bandes:

Sa poitrine est sans voile et son sein rebondi
Repousse le secours d'un support arrondi.

Le strophium n'était pas seulement un vêtement simple, il était aussi un objet de luxe. Isidor le décrit comme étant parfois orné de broderies d'or, garni de pierreries et de perles.

Cinctus

Le **cinctus,** que je crois devoir mentionner dans cette étude, était une ceinture portée sur la tunique; ce mot a à peu près le même sens que cingulum. L'historien romain Suétone l'emploie pour désigner la ceinture d'un vêtement. Horace et Ovide, lui donnant un sens un peu différent, le décrivent comme servant à retenir la robe au-dessous de la poitrine et même quelquefois comme utilisé pour relever la tunique.

Mastodeton

Enfin, je terminerai ces citations par le **mastodeton,** sorte de bandeau mamillaire employé par les femmes grecques pour soutenir des seins proéminents; ce mot, que l'on rencontre rarement dans les auteurs anciens, est mentionné par Racinet dans son remarquable ouvrage **Le Costume historique,** c'est pour cela que j'ai cru ne pas pouvoir le passer sous silence.

De la nomenclature que nous venons de parcourir, il résulte évidemment que si les anciens ne connaissaient pas les **corsets proprement dits,** ils y suppléaient par l'emploi d'**écharpes** et de **ceintures** qui remplissaient le même but. Le corset moderne est donc, en quelque sorte, une combinaison pratique et raisonnée des deux types principaux de bandelettes grecques et romaines: la **zona** qui était la ceinture du ventre, et la **fascia** qui maintenait la poitrine.

Les Vêtements à la Mode.

Nous appelons l'attention des lecteurs de **" Tissus et Nouveautés "** sur les modèles de vêtements confectionnés de MM. Clayton & Sons, de Halifax, N. E. Ces vêtements sortant de la plus grande manufacture de ce genre au Canada, sont absolument insurpassables, au point de vue de la qualité et des styles.

Transformation Importante

MM. Debenham, Caldecott & Co., ont complètement transformé le premier étage de leur bâtisse qui dorénavant sera entièrement consacré au département des chapeaux.

Les bureaux qui, autrefois étaient situés sur ce plancher, ont été transportés à un étage supérieur.

Par suite de cette modification importante, le département des chapeaux est considérablement agrandi et est éclairé d'une façon parfaite.

Les chapeaux garnis, ainsi que les formes de chapeaux sont, comme du reste le savent bien les lecteurs de " Tissus & Nouveautés ", une des Spécialités les plus importantes de la maison Debenham & Caldecott & Co.

L'Imperméable " Distingué ".

Le représentant de " Tissus et Nouveautés " a eu l'avantage de visiter la manufacture canadienne où sont faits les vêtements imperméables portant la marque célèbre dans le monde entier le " Distingué ".

Cette manufacture qui réunit tous les progrès de la science moderne est sous la direction d'un véritable expert, pour lequel l'imperméabilisation n'a plus de secrets; aussi, n'est-il pas surprenant que les vêtements confectionnés sous sa direction ont un cachet tout-à-fait particulier et souverainement " Distingué ".

Les modèles d'imperméables pour l'année 1904 que nous avons vu exposés dans la salle d'échantillons sont, nous n'en doutons pas, appelés à avoir un succès retentissant. Aussi pouvons-nous en toute sécurité conseiller aux lecteurs de **" Tissus et Nouveautés "** de ne pas manquer de demander à leurs fournisseurs les imperméables portant la marque " Distingué ", lorsqu'il s'agira pour eux de placer leurs commandes pour les confections " waterproof " et " rainproof ".

Nouvelles formes de chapeaux pour 1904

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., viennent de recevoir une magnifique collection de chapeaux " Leghorn ". Les modèles en question sont les plus nouveaux et, de plus sont cotés à des prix très avantageux.



MONTREAL — Vue d'Eté prise du haut de la Montagne.

COMMENT ON PORTE LE DEUIL

On peut dire que chez tous les peuples et à toutes les époques, on a considéré comme un devoir de manifester, par ce qu'on nomme les signes extérieurs du deuil, le chagrin qu'on ressentait de la perte d'une personne aimée ou d'un parent. Il est certain que c'est là pure question de coutume, et que nos vêtements noirs en particulier ne prouvent pas que nous ressentions une douleur beaucoup plus intense que si nous étions de vert ou de rouge habillés. Et ce qui montre bien qu'il n'y a là qu'une convention, c'est la diversité de ces signes extérieurs du deuil.

Chez beaucoup de peuples primitifs, on ne se contentait pas, et l'on ne se contente point encore de nos jours, de changer son vêtement, on s'imposait de quasi supplices, comme pour se punir de survivre au disparu, et nous n'avons pas besoin de rappeler que, dans l'Inde, la veuve se jetait sur un bûcher pour ne pas survivre à sa douleur. Chez les Grecs, on s'égratignait la face pour manifester sa douleur, et l'on retrouve la lacération de la peau chez les Patagons, les brûlures chez les Néo-Calédoniens. Les Egyptiens se rasaient les sourcils; les Gaulois laissaient pousser leurs cheveux, les Romains leur barbe; les Huns, au contraire, au moyen âge, se coupaient leur longue chevelure. Nous retrouvons aujourd'hui cette dernière coutume chez les Hovas, les Basoutos, les Malais, les Indiens d'Amérique. Les indigènes australiens vont [nous pourrions dire allaient, puisqu'ils sont presque entièrement disparus], jusqu'à s'arracher les poils de la barbe.

En fait de mutilations, certains primitifs sont plus énergiques encore: en Polynésie orientale, on opère l'ablation des dents, chez les Hottentots l'enlèvement d'une phalange d'un doigt, heureusement sans doute rien que pour les deuils sérieux.

Mais ce qui est particulièrement curieux [et plus pratique], c'est le port de vêtements d'une couleur déterminée. A Rome, les femmes prenaient des vêtements bleus pour la mort d'un enfant, et noirs, pour celle d'une personne adulte. D'une manière générale, le noir est la couleur du deuil chez les peuples de race blanche; mais c'est le bleu ou le violet en Turquie, la couleur feuille-morte en Egypte, le gris en Abyssinie, le blanc en Chine, tout aussi bien qu'au Japon ou en Annam.

Et avant de finir, nous signalerons le formalisme très minutieux qui, d'après notre savant confrère M. P. d'Enjoy, règle les rites du deuil en Annam.

Ici en effet, il n'y a pas moins de quatre degrés de deuil. D'abord le grand deuil porté par les enfants au décès de leurs parents: il dure trois ans, se porte en blanc, comme tous les autres, et les vêtements sans ourlets dont on s'habille sont faits d'une toile de chanvre grossière. Le deuil de devoir est porté par les personnes entrées dans la famille par adoption ou mariage, comme cela se présente, par exemple, pour la bru au décès de son beau-père. Il y a encore le deuil aggravé et le deuil réduit; mais c'en est assez sur ce sujet funèbre, et notre code du deuil est bien simple à côté de celui des Annamites.



MONTREAL — Sur le chemin de la Montagne.

LA MODE ET LES COUTURIERES

Ce n'est pas par hasard, sans doute, que nous voyons une importante revue technique, le **Bulletin des Soies et Soieries** s'occuper, dans son dernier numéro, des prévisions qu'on peut formuler sur la mode en ce qui touche la fabrication des soieries. Ce qu'il dit peut donner une idée de l'importance qu'il y a, pour les fabriques de soieries, par exemple, à ce que la mode s'oriente dans telle ou telle direction. Qu'on lise ce passage:

Depuis plusieurs années, la soierie a trouvé un large débouché, sous la forme de corsages qui représentaient une très ample consommation de tissus, consommation dont l'ampleur a encore été dépassée par l'intensité de la production. Aujourd'hui, la mode semble incliner à revenir à la robe complète et homogène, et celle-ci comporte exclusivement, jusqu'à présent, du drap ou des lainages de fantaisie. Il se produit ainsi pour l'étoffe de soie une sorte d'interrègne entre une mode qui finit et une nouvelle mode qui se cherche encore. Dans quelle direction les recherches des grands confectionneurs parisiens se porteront-elles? Car ce sont là des artisans des modes nouvelles, mais des artisans qui, ne l'oublions pas, ne peuvent rien sans la complicité et la collaboration du grand public. L'évasement du bas de la jupe et surtout l'apparition de volants superposés et soutenus comme par un embryon de l'antique crinoline, d'heureuse mémoire pour la fabrique de soieries façonnées, sont des indices qui sembleraient présager, à plus ou moins brève échéance, un retour de faveur à des étoffes de soie de meilleure qualité.

Le **Bulletin** constate, à ce propos, que la mode refuse toujours de tourner ses regards vers le façonné, mais il constate une tendance à la reprise de doublure teinte en pièce en sergé, polonaise et satin grège. Les demandes en mousseline se développent beaucoup et constituent l'élément important pour la fabrication mécanique.

D'autre part, on écrit de Crefeld à la “ Textil Zeitung ”:

Pour le printemps, les dispositions n'atteignent qu'une médiocre ampleur. Il n'y a pas de changement à signaler, au point de vue des tissus actuellement préférés. Les étoffes supérieures sont au calme plat. Les velours et peluches se montrent passablement animés occupant également, quant aux prix, une situation privilégiée par rapport aux étoffes.

Par ces quelques extraits, on peut se rendre compte, comme nous le disions, de l'influence de la mode sur la fabrication de tout ce qui sert à la toilette féminine. Or, ce qui est vrai pour la soierie ne l'est pas moins pour la dentelle. Tous les efforts, louables d'ailleurs, qu'on fera pour relever cette fabrication spéciale, ne donneront de résultats pratiques que si la mode s'en mêle et remet en faveur l'usage de la dentelle à la main.

Or, qui fait la mode? Les femmes, dira-t-on. Nous le voulons bien; mais seulement dans une certaine mesure. Les couturiers, surtout les couturiers parisiens, exercent, à ce sujet, une maîtrise dont ils n'ignorent ni la réalité, ni la puissance. C'est donc vers eux qu'il faut se tourner pour leur demander de collaborer à l'oeuvre de relèvement qu'on essaie en ce moment, et de faire que si l'on multiplie le nombre des dentellières, celles-ci soient assurées de trouver le facile et fructueux écoulement de leur travail d'un art si délicat et si français.



MONTREAL — Groupe de Résidences Fashionables.

Lacets de Chaussures

— EN —

Les Meilleures

Valeurs au Canada



Coton, Mohair, Soie, Cuir et Marsouin

— AUSSI —

***FIL DE TOILE** des PRINCIPALES MANUFACTURES.*

Frank & Bryce, Limited

Toronto, Montréal, Québec.

Cabinets à Rubans et Accessoires d'Etalage "PRACTICAL" pour le Magasin.

Le Cabinet qui donne le plus de satisfaction pour l'étalage des Rubans, de tous ceux imaginés jusqu'à ce jour est le "PRACTICAL." Fabriqué en chêne, fini au tampon.



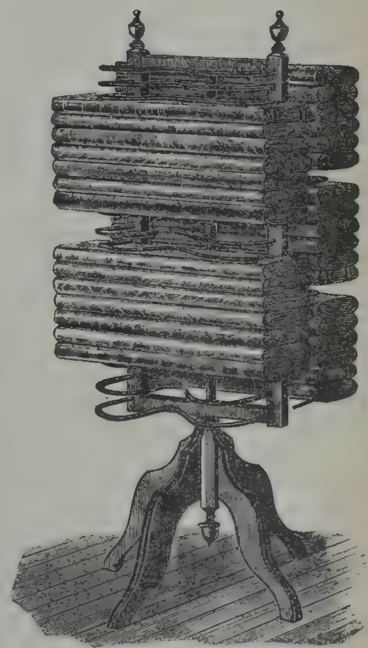
Liste de Prix des Cabinets a Rubans.

No.	Dimension.	Capacité Tringles.	Prix.
0	27¼ x 6½ x 26½	50	$ 6 00
1	28¾ x 14 x 26	100	10 00
2	28¾ x 14 x 38	150	13 50
3	28¾ x 18¾ x 38	250	18 50
4	28¾ x 23¼ x 38	325	23 00
5	28¾ x 27¾ x 38	400	26 00
6	28¾ x 32½ x 38	475	30 00
8	28¾ x 42¾ x 43½	700	42 00

Les accessoires d'étalage **"Practical"** sont fabriqués en grande variété. Parmi les plus populaires sont les **Etalages "Practical"** pour **Marchandises en Pièces,** pour l'étalage des Ginghams, Indiennes et marchandises en pièces en général. On les fabrique pour être employés sur le comptoir ou en dehors, les uns et les autres logent 40 pièces d'Etoffe. Fortes tablettes en fil d'acier, mobiles et ajustables à toutes les épaisseurs de pièces, permettant d'enlever une pièce sans déranger les autres.

Liste de Prix des Etalages Tournants.

Etalage pour Plancher - - - - $7.50
Etalage pour Comptoir - - - - 6.50



Cabinet No. 4. **Vendus par les Principaux Jobbers au Canada et aux Etats-Unis.** **Etagère Tournante.**

Manufacturés par **A. N. RUSSELL & SONS, ILION, N. Y., E. U. A.**

W. R. BROCK CO., Ltd., Agents de Vente pour Montreal.



MONTREAL — La Place Jacques-Cartier, un jour de Marché

LA DENTELLE A LA MAIN

UN sérieux et louable effort est, en ce moment, tenté pour faire sortir l'industrie de la dentelle à la main de la décadence dans laquelle elle est tombée. Une loi spéciale a été votée, et une Commission constituée en vue d'étudier les mesures à prendre pour assurer l'application pratique et fructueuse de cette loi.

Il faut souhaiter, à divers points de vue, que cette tentative soit couronnée de succès. Il ne saurait être indifférent qu'il existe une industrie de plus, surtout une industrie d'art, où nos aptitudes de race nous assurent, en général, la supériorité. On a, d'autre part, déjà exposé ici l'intérêt social de la question. L'industrie de la dentelle occupe et retient au village un personnel féminin nombreux, et si les profits qu'elle assure à ceux qui l'exercent ne sont pas très considérables — ils pourraient, d'ailleurs, s'améliorer — ils n'en constituent pas moins, pour la famille de l'agriculteur, un appoint appréciable. Nous sommes ici en présence de ce qu'on peut appeler une industrie de famille.

Un rédacteur du "**Soleil**", originaire d'une région où l'on fabriquait jadis beaucoup de dentelles, et où, d'ailleurs, cette industrie n'a pas encore complètement disparu, a tracé un joli croquis de ce qu'étaient, dans sa jeunesse, les ateliers-écoles où se formait le personnel des dentellières. Il nous explique qu'il n'y avait pas, à cette époque, d'école spéciale de la dentelle dans la Haute-Loire. Toutes les écoles de filles, à peu près, constituaient des écoles professionnelles de ce métier. Ces écoles de filles étaient tenues par des religieuses d'une congrégation établie au Puy, les Religieuses de l'Instruction. Cette congrégation avait fourni d'institutrices la plupart des apprendre à lire avec les fillettes. A celles-ci, la " béate " ces institutrices villageoises. Les paysans, en leur patois, préféraient appeler la soeur, le " roubiûca ". M. Félicien Pascal ajoute:

Les petits garçons de quatre à sept ans venaient à son école apprendre à lire avec les fillettes. A celles-ci, la " béates " donnait tout ce qu'elle savait d'enseignement primaire. Et, dès cinq ou six ans, elles apportaient leurs carreaux à son école. L'apprentissage de la dentelle alternait avec leurs travaux scolaires.

De huit heures du soir à dix heures et demie, la plupart des ménagères du village, accompagnées de leurs filles de tout âge, apportaient leur carreau, leur chaise, leur petite lampe à huile dans une lanterne et la boule d'eau irradiante pour trois ou quatre ouvrières, dans la maison de la " béate ". C'est pour cette raison, sans doute, que sa maison s'appelait l'**assemblée.** C'est pendant ces veillées que la " béate " pouvait donner des conseils aux dentellières, réformer leur facture défectueuse et les maintenir dans les bonnes traditions.

C'est ce genre d'écoles qu'on cherche sinon à faire revivre, du moins à remplacer. Il y a nécessité de le faire, car les ouvrières dentellières deviennent de plus en plus rares. A la première réunion de la Commission à laquelle nous venons de faire allusion a été émis le voeu que, dans chaque département, le Conseil départemental désigne, sur la proposition de l'inspecteur d'académie, saisi par les conseils municipaux intéressés, les écoles primaires de filles dans lesquelles l'enseignement pratique de la dentelle à la main sera immédiatement introduit. Le Ministre du Commerce, qui présidait, avait très judicieusement dit dans son discours:

Il y a depuis quelques années un renouveau d'art décoratif excessivement intéressant. Le jour où ce mouvement s'étendra à l'industrie de la dentelle, le jour où des artistes interviendront pour dessiner des modèles toujours nouveaux, la dentelle à la main pourra affronter sans crainte la concurrence de la dentelle à la machine.

Il faut donc, non seulement former des ouvrières pour cette industrie, mais surtout lui fournir des dessinateurs préoccupés de se tenir toujours au courant des progrès des arts décoratifs et de maintenir à cette industrie de grand luxe la réputation artistique qui a fait son succès.

Il faut cela sans doute; mais il faut encore autre chose: l'école et la collaboration de ce public spécial au nom duquel s'élaborent les décrets mystérieux qui règlent ce qu'on appelle la mode. On ne saurait exagérer l'importance de cet élément pour la prospérité non seulement de la dentelle, mais d'un grand nombre d'industries.



GREENSHIELDS LIMITED, MONTREAL.

RUE CRAIG CARRÉ VICTORIA



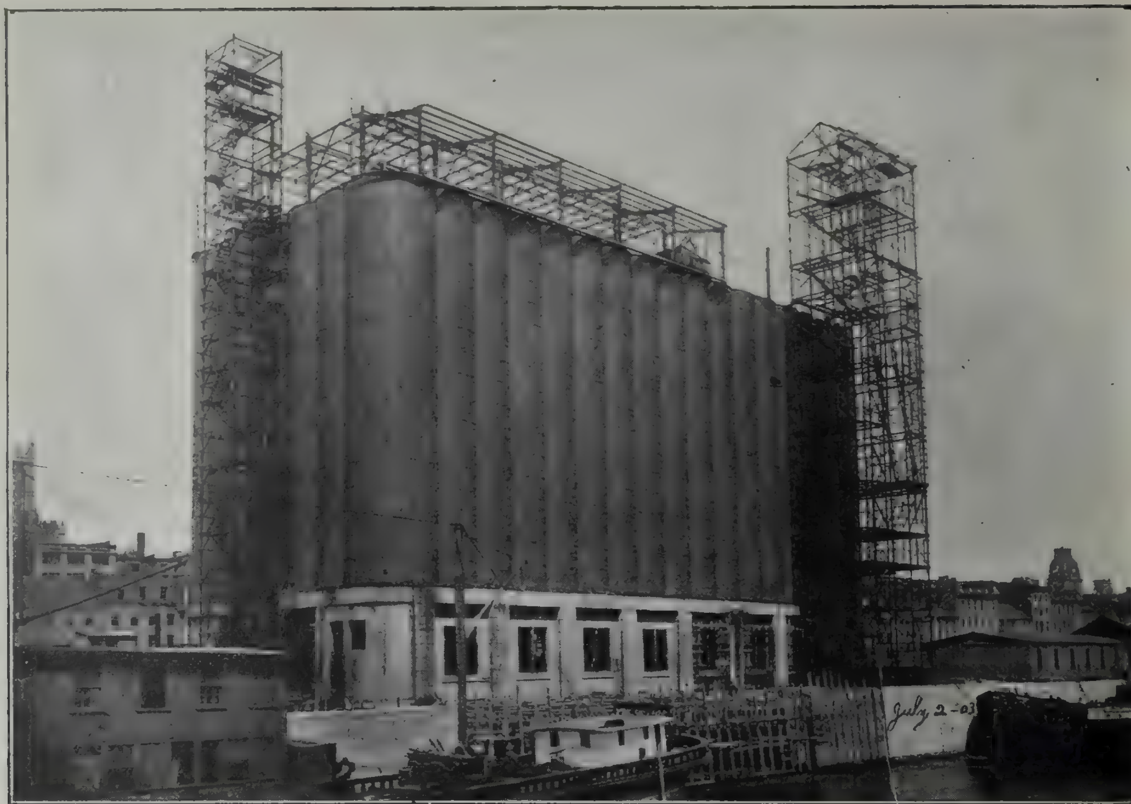
GREENSHIELDS WESTERN, LIMITED.

COIN DES RUES KING & ARTHUR WINNIPEG



GREENSHIELDS & CO., LIMITED.

VANCOUVER, C. A.



MONTREAL — Elévateur de la Commission du Havre. [Capacité: 1,000,000 minots de grain]

L'OUVRIERE AUX ETATS-UNIS

[Suite et fin]

Miss Ida se montre obligeante. Elle dit que l'on a besoin d'ouvrières à la fabrique où elle est occupée et qu'elle parlera pour moi, si je le désire.

Cette offre fait partie de l'étiquette confraternelle qui unit les petits dans leurs efforts et leurs souffrances.

Plus tard, quand miss Ida et son prétendu nous ont quittés, Mrs. Moss me dit:

" Ce jeune homme n'est pas fort. Il a eu l'appendicite et n'a pu travailler pendant longtemps. Chaque fois qu'il s'y remet, la peau éclate à l'endroit où on l'a opéré.

— Vont-ils se marier bientôt?

— Oh! ils n'y pensent pas pour le moment. A quoi bon se presser!

— Et miss Ida travaillera-t-elle encore après son mariage?

— Certainement non."

Je retourne à ma chambre. Sa fenêtre unique ouvre sur une allée étroite; en face, à travers les fenêtres d'une autre maison d'ouvriers, j'aperçois, superposés d'étage en étage, des logements sordides. Le vagissement d'un nouveau-né monte de la chambre au-dessous de la mienne. La chaleur est étouffante, 80 degrés Fahrenheit. Dehors, violemment éclairée par la lumière électrique, la foule grouille, épaisse sur le trottoir, sur le chemin de planches, sur les pas de portes. Le souffle de la douce nuit sombre lui arrive chargé d'une odeur de mort émanant des abattoirs.

Les appels, les cris, les gémissements, les rires ; tous les bruits de la vieillesse et de l'enfance, de désespoir et de la joie, se mêlent, murmure anonyme d'une multitude humaine échauffée.

Ayant limité mes fonds à dix sous, je sors ce matin, décidée à me procurer de l'ouvrage et une paye avant que cette maigre somme ne soit épuisée. Je me dirige vers la rivière, l'activité commerciale s'annonçant dans cette direction par la présence de hauts bâtiments à quinze et vingt étages, qui lancent une fumée épaisse comme du velours. Des blocks successifs et uniformes de maisons d'ouvriers, avec la même foule de femmes et d'enfants, traînant alentour, font une réponse décourageante à mes recherches. Je m'informe aux bureaux imposants qui bordent les quais. On m'offre quatre dollars par semaine pour secouer du linge mouillé dans une blanchisserie à la vapeur. Espérant trouver mieux, j'achète un journal et, parmi les diverses annonces, j'en découvre une pour couture à la main qui me promet l'occasion de travailler dans un atelier où la vapeur n'est pas en usage, de comparer le travail mécanique et le travail manuel.

Le patron m'interroge sur ce que je sais faire. Je lui dis que je me suis servie de la machine à coudre électrique.

— " Eh bien, me répondit-il, quand vous cousez à la main, il faut penser à ce que vous faites; il faut être attentive et ne pas laisser vagabonder votre esprit.

— Très bien, monsieur. Que me donnerez-vous?

— Six dollars par semaine tandis que vous apprendrez, et vous pourrez toucher votre argent samedi soir, si vous en avez besoin. Venez cette après-midi.

— Je suis toute prête, répondis-je, seulement je n'ai pas apporté mon déjeuner."

Il tira cinquante sous de sa poche en avance sur ma paye.

" Prenez cela, dit-il courtoisement, mais sans l'ombre de galanterie; allez faire votre repas, et revenez à midi trente."

C'est dans une atmosphère laborieuse et frivole à la fois que je suis initiée à la couture. Notre atelier fabrique des travestis et des uniformes. Il a l'air d'un vieux grenier plutôt que de toute autre chose. Un désordre, qui date de loin, a jonché le plancher de débris composites appartenant à des costumes de fantaisie, à des habits militaires. Toutes les vanités de la vie gisent là pêle-mêle. Sous nos aiguilles rapides volent les tuniques rouges d'un régiment, les galons d'or et d'argent se déroulent sur les tables, les insignes de la gloire glissent entre les doigts des plus humbles; épaulettes et chevrons sont caressés de près par des mains criblées de piqûres. L'air est fétide; il y a des monceaux de saleté dans tous les coins. A quelques minutes d'intervalle se succèdent des messagers, chargés d'exprimer l'impatience des clients désappointés. Le patron est bienveillant et s'entend médiocrement



MONTREAL — Le Carré Victoria

aux affaires; la maîtresse d'atelier nous terrifie toutes par son humeur féroce. Elle est Allemande. Dans ses frisons brûlés au fer qui retiennent la poussière et des échantillons de tout, elle porte de petits peignes en cailloux du Rhin. Sa bouche est remarquable par l'absence absolue de lèvres, elle se ferme comme une boîte après chaque admonestation. Deux sillons maussades sont profondément creusés entre ses yeux, sa voix est aigre et nasillarde.

Le personnel se compose presque exclusivement d'employées étrangères. En Amérique, les seules femmes qui possèdent réellement un métier sont celles qui l'ont appris avant d'émigrer. Il n'y a pas, ici, une seule Américaine qui soit chargée de besognes exigeant tout de bon l'apprentissage. A ma droite, se trouve une tailleuse, qui ne parle que le polonais; à ma gauche une autre qui ne parle que l'allemand. Par-dessus la frontière que je suis devenue, elles communiquent au moyen de signes et conviennent ainsi de ce que j'ai à bâtir ou à découdre. L'Allemande vient d'arriver seulement; elle se fait neuf dollars par semaine, et sera élevée à douze dès qu'elle pourra parler l'anglais. Comme toutes les étrangères, elle est proprement vêtue d'une robe sombre en bonne étoffe solide. Les rares Américaines de l'atelier, qui travaillent à la machine électrique et font les besognes d'occasion, portent d'élégants corsages en soie claire de toutes couleurs avec des cols enrubannés.

“ Je ne suis ici qu'en passant, me dit, pendant que nous déjeunons, une de ces coquettes Américaines. L'atelier auquel j'appartiens vient de brûler. Rien ne me ferait travailler sous celle-là, — et elle montre du doigt la maîtresse irascible, — non, je ne la supporterais pas, même si l'on me payait très cher.”

Dans les fabriques, nous étions, évidemment, les simples auxiliaires de la machine qui nous prêtait sa force, pour que nous la lui rendions en proportion mathématique. Le vacarme étourdissant isolait les ouvrières les unes des autres et confondait la personnalité de chacune en un commun effort mécanique. L'atelier, au contraire, est un groupement d'individus qui travaillent chacun sans autre secours que celui de son cerveau et de ses mains. Les caractères se dégagent et se posent dans une certaine atmosphère morale. Mais les perpétuelles réprimandes de la surveillante rendent les heures bien longues. Tous les soirs, je prends la résolution de m'en aller, et une faiblesse dont j'ai honte me ramène le lendemain, parce que là du moins je suis assurée d'un dollar. Affronter la cité géante en quête d'ouvrage m'effraye; et puis, je ne sais quelle excuse donner à mon départ. Cependant, une occasion de révolte s'offre un jour, si tentante que j'y cède. Tandis que je découds un pantalon, une punaise sort de la couture; c'est le point de départ d'une discussion avec la mégère qui nous opprime. Espérant que mon exemple pourra servir à mes compagnes dans une semblable occurrence, je déclare que je ne travaillerai pas sur des habits pleins de vermine. En conséquence, on me paye et on me congédie pour insubordination.

Sans perdre un jour, je me mets, le lendemain matin, en quête d'expériences nouvelles. Le journal est rempli d'annonces, mais dans toutes, il y a quelque stipulation qui diminue les chances d'une débutante telle que moi.

Enfin je finis par découvrir certain entrefilet portant simplement: “ On demande des ouvrières,” et, une heure après, je suis à l'adresse indiquée: une grande fabrique de cadres. Ma tâche est facile, mais lente. Coller ensemble des feuilles de carton et clouer des montages en ferblanc aux quatre coins du cadre qu'elles forment. Ce travail dure de sept heures du matin à cinq heures trente, avec une récréation de vingt-cinq minutes à midi, et le salaire est d'un dollar en moyenne. Mes compagnes sont des Américaines de quatorze à vingt-quatre ans. Elles s'acquittent gaiement de leur besogne comme d'une corvée volontaire, en échange de laquelle on peut se donner des chiffons et du bon temps aux jours de congé. Les conversations autour de moi n'indiquent aucun abattement: toujours la toilette, le plaisir, les amoureux, divisés en beaux fixes [steady beaux]. L'expression: “ Avec qui va-t-elle? ” indique le beau fixe.

“ J'ai Jack Smith pour le moment, mais je ne sais pas si je le garderai.”

Cela veut dire que Jack Smith est à l'épreuve et pourra passer au beau fixe.

Ici la lumière est bien distribuée, l'aération excellente, la pièce où nous travaillons, vaste et très propre. La maîtresse d'atelier est bonne personne, les ouvrières vivent en termes d'amitié; avec le temps, on peut gagner huit dollars par semaine. Ces conditions sont trop favorables pour me paraître intéressantes et, ne pouvant trouver aucune excuse pour m'en aller, je disparais un jour à l'heure du lunch et ne reviens chercher ni mes gages, ni mon tablier.



Département A.

LIGNES REGULIERES

On a beaucoup parlé et écrit récemment à propos des **Hauts Prix du Coton** et, cependant, au cours d'une visite dans les différents entrepôts, un représentant a été plus que surpris que constater que la W. R. Brock Co. Limited de Montreal, côte toujours les anciens prix et les plus bas pour des marchandises dont voici quelques lignes qui ont produit sur lui une impression spéciale :

Une Indiennne pesante spéciale à détailler à....... **10**c.
Une Pongée Imprimée Mercerisée Importée spéciale à détailler à.................................. **9**c.
Tissus Knicker Importés spécialement pour Costumes du Printemps à détailler à.................... **12½**c
Ginghams de Fantaisie pour costumes, spécial, à détailler, de.............. ....**8** à **20**c

Zéphirs de Fantaisie importés, Dessins élégants, spécial, à détailler à......................... **25**c
Coton pour Essuie-mains, spécial, à détailler à...... **5**c
Toile de Lin pour Essuie-mains, spécial, à détailler à **10**c

Ligne Complète d'Essuie-mains de Toile et de Serviettes de Table en Toile, aux anciens prix.

Flanellette Rayée, 36 pcs, grand assortiment de patrons, spécial, à détailler à.................. **10**c
Flanellette Rayée, 34 pcs, patrons foncés, special, à détailler à................................ **9**c
Ginghams unis et bordés, 40 pcs, pour Tabliers, à détailler à.................................. **12½**c
Serge Bleu-marin ¾, tout laine, pour costumes de garçons, spécial, à détailler à.................. **25**c
Coton à Draps Ecru uni et croisé, 72 pces, spécial, à détailler à................................ **20**c
Coton à Draps Wegan 8/4, croisé, blanchi, importé, à détailler à................................ **25**c
Coton Blanc Importé B 1, spécial, à détailler à..... **7**c
Coton Blanc Importé B 2, spécial, à détailler à..... **10**c

BATS spéciales "Daisy" et Perfection".

Ce sont des valeurs spéciales, généralement favorites.



The W. R. BROCK CO., LIMITED 26 Rue Ste. Hélène, MONTREAL.



Département B.

ETOFFES A ROBES SOIERIES.

R. 22—Italien "Ravenswing" à détailler à........................$ .50

R. 77—Italien "Ravenswing" à détailler à......... .... 1.00

et tous les prix entre les numeros ci-dessus.

S. 447—Cravenette à détailler à.............................. 1.00

R. 9. 2—Cravenette à détailler à.............................. 1.50

S. 20—Popeline de Laine Noire et de Couleur, à détailler à. .50

S. 29—Lustre de Couleur, à détailler à........................ .25

S. 31—Lustre de Couleur, à détailler à................. .... .50

S. Lustre Noir, à détailler à................ .... .20

Soie Noire Glacée, 21 pces, à détailler à.................. .50

Mousselines attrayantes, à détailler à..................... .10

Département C.

BONNETERIE.

Chaussettes de Cachemire Noir " Shamrock " à éventails de Soie Bleue à détailler à.................................$ .25

Chaussettes de Cachemire Noir " Reliance " à éventails de Soie Rouge, à détailler à.................................. .25

Chaussettes de Cachemire tout Noir, "Boss" très pesantes, à détailler à.. .25

Corps et Caleçons en Balbriggan Brun "Rex", caleçon garni aux deux tiers, grandeurs 34 à 40, à détailler à.................. .40

Corps et Caleçons en fine Laine Naturelle " Congress ", col français, grandeurs 34 à 44, à détailler à...................... 1.00

Corps et Caleçons Noirs "Syria" à rayures blanches, devant cordé, grandeurs assorties, 14½ à 17, à détailler à............. .50

Bas de Cachemire Noir "Royal", unis, tout laine, pesants 8, 9, 9½, à détailler à.. .25

Bas de Cachemire Noir "Llama", à détailler à... .... .50

Bas de Coton Noir "Pet" pesants, sans coutures 8½ à 9½, à détailler à.. .10

Bas de Coton Noir "Daudylion", fin fil, 8½, 9, 9½, 10, à détailler à.. .15

Beaux " Knickers ", pesants, côtes 1/1, genoux renforcés, 5" à détailler à 12½c, jusqu'à 10" inclusivement, à détailler à.. .20

"Iron" 4/1 à Côtes, "5½" à détailler 12½ à 9½" inclusivement, à détailler à.. .20



The W. R. BROCK CO., LIMITED 26 Rue Ste Hélène. **MONTREAL.**



Département E.

MOUSSELINES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES, ETC.

Rideaux de Dentelle Suisse et Nothingham, à détailler de .... **25c** à **$18.00** la paire

202 Rideaux Nottingham à détailler à .... **50c** la paire

204 Rideaux Nottingham à détailler à .... **75c** la paire

205 Rideaux Nottingham à détaillor à .... **90c** la paire

(Tous ces rideaux ont 3½ verges de long.)

Mattings et Tissus à Gilets blancs, dans tous les patrons, à partir de **20c**

Très recherchés pour les Blouses pour 1904.

B 5 Parapluie pour Dames, manche en acier, à détailler à **50c** pièce

B10 Parapluie pour Dames, manche en acier, à détailler à **75c** pièce

Garnitures, Appliques en blanc et noir, à détailler à partir de .... **25c** la verge en montant.

Mousselines ruchées pour rideaux, à détailler à partir de **10c** la verge en montant.

330 Rubans Taffetas de couleur, toutes les largeurs.

Nouveaux dessins de Mouchoirs à bordure de Dentelle et broderie suisse.

Ruban de Satin "Baby" sur rouleaux de 10 verge.

Mousselines et Lawns blancs achetés beaucoup en dessous de la valeur actuelle sur le marché.

Département F.

BIMBELOTERIE

D Cabinet à Boutons de Nacre, à détailler à .... **10c** la doz.

Fondations de Cols "Rea," tous les genres, noires et blanches, à détailler à **10c**

Pompons, toutes les couleurs, à détailler à .... **10c** la doz.

Jarretelles "Sun" à détailler à **25c**

Peignes "New Dip" à détailler à **25c**

265 Peignes de côté, patrons assortis, à détailler à **10c**

Epingles à Cheveux "The Victory," 100 à la boîte, à détailler à **5c**

Fil "Ladder," 300 verges, à détailler à **5c**

"Nottahook" agrafe à vêtements, à détailler à .... **10c** la carte.

Fil de Toile de Paton, 3 brins, 100 verges, à détailler à **5c**



The W. R. BROCK CO., LIMITED, 26 Rue Ste-Hélène, MONTRÉAL.

A TRAVERS LE CANADA



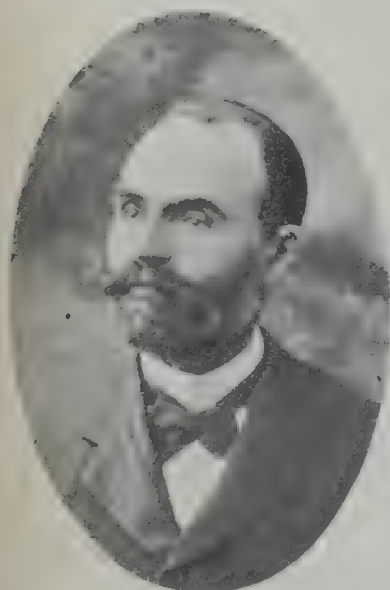
Glissoire de Shawinigan



Chûtes Shawinigan



Hôtel-de-Ville, Shawinigan



M. P.-N. CHAILLEZ,
Shawinigan.



Magasin et résidence de M. P.-N. Chaillez, Shawinigan.





L'HOMME A LA MODE



CE QU'IL DOIT PORTER

Habit de Soirée *de Cérémonie.* HABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast) de soie piquée, blanc. Chapeau de soie ou claque. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blancs ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre. Pardessus "Inverness" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, tel que mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 heures p. m, et au théâtre.

Habit pour l'apres-midi. *de Cérémonie.* REDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant en étoffe "worsted." Chapeau haute-forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux col à pointes ou droit. Cravate "Ascot" ou "Imperial." Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux d'effet simple, en or. Ce costume peut être porté pour mariage de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

Habit de Sport-man ou de Promenade. PALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou "Norfolk"; gilet "Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou "Knickerbockers" de plaid écossais. Chapeau "Alpine" ou casquette de golfe. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. "Stok" en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golfe. Boutons de chemise et de manchettes et épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au "golf link," à la montagne, etc.

Habit de Plage. PALETOT sac et pantalon de flanelle, "homespun," tweed ou "tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour la saison chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir très étroite. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn down). Boucle de soie légère. Souliers de veau. Chapeau de différentes formes en feutre mou ou en paille.

Habit de Soirée *sans cérémonie.* TOXEDO, gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir Derby ou Alpine. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit ou rabattu (turn down). Cravate en soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Bottines ou souliers de veau vernis. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus "Covert" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 heures p. m., et sans cérémonie.

Habit pour l'apres-midi *sans cérémonie.* REDINGOTE ou "cutaway," gilet de même étoffe ou en duck, en piqué ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon à rayures de fantaisie en "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux col droit ou à pointes. "Ascot," "Imperial" ou "four-in hand." Gants gris ou tan. Bottines ou souliers de veau vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

Habit d'affreais. SACK ou "Cutaway" en "worsted," cheviot, casimir, etc., gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un "Cutaway" ou un "sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en "worsted" de fantaisie, barré ou à carreau, peut être porté. Chapeau "Derby," "Alpine" ou de paille. Avec un "cutaway" un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux-col droit ou rabattu (turn down). Cravate "Ascot," "four-in hand," "Imperial," "Derby" ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires. il est permis à chacun de satisfaire son goût ou de faire ressortir son individualité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles ci-dessus.

Habit d'Yacht. PALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou "duck." Chemise négligée de toile blanche. Faux-col rabattu (turn down). Cravate "flowing end." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

LE COTON



N'AVEZ-VOUS jamais remarqué de quel mépris le coton est généralement l'objet de la part des élégantes? La batiste et la toile fine, les lainages et les soieries, toutes les étoffes les plus estimées semblent être devenues indignes de toute attention, dès qu'elles contiennent un malencontreux mélange de coton. Quant aux cotonnades, on les abandonne aux classes pauvres de la société.

Le coton mérite mieux cependant que ce mépris, à tout le moins par son antiquité et par le commerce auquel il donne lieu. Il peut s'enorgueillir d'être presque aussi ancien que la soie; car, si l'on croit que la soie était connue des Chinois 4000 ans avant l'ère chrétienne, il faut bien reconnaître que la première mention de ce textile ne se trouve qu'en 2602 avant J.-C. Or, à peine trois siècles plus tard, l'empereur Nao possédait des tissus de coton. Les anciens Egyptiens estimaient tant ces étoffes, que l'on considéra comme un vrai présent royal le don fait à Joseph, d'une robe de coton.



LA RECOLTE DU COTON

Dans l'antiquité, les Indes avaient la spécialité des étoffes de coton et leurs produits étaient les plus fins et les plus beaux du monde. Les commerçants arabes apportèrent au siècle les cotonnades de l'Inde dans les ports de la mer Rouge, puis dans les villes européennes. On cultiva alors quelque peu le coton dans la région méditerranéenne de l'Europe; encore aujourd'hui, l'Espagne, Naples, le Péloponèse et les Cyclades produisent un peu de coton. L'industrie du tissage du coton prospère non seulement dans ces régions, mais encore et surtout en France, en Angleterre, en Suisse, en Allemagne et en Hollande.

Le cotonnier ou *Gossypium* est une plante de la famille des Malvacées. Certaines variétés sont herbacées, et d'autres arborescentes; mais ces variétés grandissent plus ou moins suivant le climat et l'exposition. Le cotonnier croît dans les endroits chauds et humides de l'ancien et du nouveau continent.

Le nombre des variétés change, suivant les auteurs, de deux à quarante-cinq. Mais nous adopterons la classification de M. Lecomte, en quatre espèces qui sont: le *Gossypium Barbadence* L., le G. *herbaceum* L., le G. *arborum* L., et le G. *religiosum* L. La première espèce a la graine recouverte de poils longs qui constituent le coton et s'enlèvent complètement. Les trois autres ont des poils longs constituant le coton, qui, une fois arrachés, laissent voir d'autres poils plus courts formant un duvet autour de la graine.

Le *Gossypium Barbadense*, originaire de la Barbade, est l'espèce cultivée en Géorgie et qui fournit les beaux cotons connus sous le nom de *Sea Island;* on le trouve, légèrement différencié, au Brésil, à Bourbon et en Egypte.

Le *Gossypium herbaceum* d'Asie est une herbacée annuelle pouvant atteindre 1 mètre de hauteur et produisant des fruits de la grosseur d'une châtaigne. Il donne un coton court et gris de qualité secondaire; il se trouve à l'état sauvage sur les bords de l'Iraouaddy et en Sénégambie; on le cultive aux Indes, en Asie Mineure, en Egypte, en Floride, à Malte, en Sicile et en Chine.

Le *Gossypium arboreum* atteint 2 mètres de hauteur et donne des fruits de la grosseur d'une pomme, mais il devient parfois herbacé quand il pousse dans de mauvaises conditions. Il lui faut un climat plus chaud qu'à toutes les autres variétés; il fournit un coton assez abondant et de bonne qualité. Il est cultivé dans la Haute-Egypte, en Perse, en Syrie, en Chine, au Japon, au Soudan, au Brésil et en Guyane.

Le Gossypium religiosum d'Amérique et d'Afrique se rapproche beaucoup du précédent.

C'est aux Etats-Unis que le cotonnier trouve réunies les meilleures conditions pour son développement. La grande république américaine a pris rang parmi les pays producteurs de coton au commencement du XVIIe siècle. Mais les premières plantations produisirent peu et cent cinquante ans

s'écoulèrent avant que l'exportation américaine prit de l'importance; depuis lors, elle s'est si bien développée que nuls rivaux ne peuvent prétendre la concurrencer sur les marchés européens. D'ailleurs, l'exportation américaine est aujourd'hui égale à celle de tous les autres pays réunis.

Cette exportation est en grande partie dirigée sur la Grande-Bretagne, le pays d'Europe qui fabrique aujourd hui le plus de cotonnades. Mais, pour cette raison le Royaume-Uni se trouve dans la dépendance commerciale des Etats-Unis, et il ne voit pas sans crainte s'élever de nombreuses filatures dans les Etats du Sud. En effet, le coton, filé sur place et tissé dans les Etats du Nord, peut être transformé en tissus à bien meilleur marché qu'autrefois, et l'Angleterre voit avec effroi se rapprocher le jour où elle ne recevra plus d'Amérique des balles de coton, mais bien des ballots de cotonnades.

Nous complèterons ce bref exposé de l'évolution, au cours des siècles, de la production du coton, par quelques mots concernant la culture de cet arbuste.

La plante atteint assez vite son développement normal. Aux Etats-Unis, les semailles se font fin février.

"Le sol, dit M. P. Chemin-Dupontès, doit être parfaitement ameubli et nettoyé, sur une profondeur de 35 centimètres, par labours croisés, quatre généralement, dont le dernier servira à enfouir le fumier. Ces façons sont complétées par des hersages, puis les graines, soigneusement choisies sur des pieds sains et vigoureux, sont mises en terre de façon que la floraison se produise au moment de la saison sèche, c'est-à-dire environ trois mois avant cette saison, de mi-mars à fin avril suivant les régions aux Etats-Unis; du commencement de mars à fin avril en Egypte; de mars à avril dans l'Inde, etc. Il est bon, pour aider la germination, de faire tremper les graines dans l'eau pendant vingt-quatre heures avant le semis: cette opération, qui permet d'éliminer toutes les semences mauvaises, légères, surnageant à la surface de l'eau, peut être complétés par une immersion de quelques heures dans une décoction de plantes amères, pour éviter les attaques des insectes. Certains planteurs les mélangent aussi avec du sel et les roulent dans le plâtre pour empêcher l'aglutination."

La plante apparaît huit à quinze jours après les semailles. On lui fournit une eau abondante, eau des pluies aux Etats-Unis, eaux d'irrigation aux Etats-Unis et en Egypte. La terre est fréquemment ameublie entre les rangées, et l'on butte les pieds de cotonniers en relevant la terre autour des arbustes pour activer la circulation de l'eau. On élimine graduellement, dès le premier mois, les pieds les moins vigoureux de chaque plant.

Quand la plante atteint 70 centimètres de hauteur, on procède à l'écimage; puis on émonde les branches à 40 centimètres environ; on oblige ainsi l'arbuste à se développer en boule, avec abondance de rameaux secondaires et, par suite, de fruits.

Au quatrième mois vient la floraison. Les fleurs, jaunes le matin, roses le soir, ne durent qu'un jour. Mais la récolte ne sera mûre que deux mois environ après l'apparition des premières fleurs; alors les fruits de l'arbuste brunissent. Bientôt ils sont en pleine maturité et ils éclatent avec un léger bruit; le duvet blanc et jaunâtre apparaît, et le moment de la récolte est arrivé... si la pluie n'est pas venue gâter le duvet. Un bon ouvrier peut ramasser plus de 75 kilogrammes de duvet dans sa journée.

Les graines sont attenantes au duvet; pour les séparer, on place le tout dans une machine où le coton passe entre deux cylindres cannelés. Les graines se détachent et le coton est ensuite mis en balles pour être expédié aux filatures.

Il n'entrait point dans notre plan de traiter de la filature et du tissage du coton. Ces opérations, en effet, sont généralement mieux connues que les détails pittoresques que nous venons de donner à nos lecteurs.

J. FIELD.

LA CRISE COTONNIERE

A crise cotonnière qui sévit depuis quelque temps a, naturellement, atteint un "summum" d'intensité en Angleterre, particulièrement dans les régions où l'industrie du coton a acquis le plus grand développement. Nous croyons devoir reproduire, à ce propos, le rapport suivant du consul général de France, M. de Trobriand:

La crise cotonnière a affecté si sérieusement le marché de Liverpool que plusieurs faillites se sont produites dernièrement, notamment celle de la maison J. Wrighley et fils, courtiers en coton, qui depuis un demi-siècle, jouissait dans cette ville d'une grande réputation d'honorabilité.

Comme on le sait, le comté de Lancaster est un des centres industriels les plus importants de l'Angleterre en raison des filatures de coton établies dans les environs de l'opulente cité de Manchester.

Les principales filatures sont situées à Heywood et Rochelade et dans un populeux district connu sous le nom de province de Oldham et gouverné par une certaine liste de salaires acceptée.

La province de Oldham comprend les localités suivantes: Oldham, Middleton, Failsworth, Hollinwood, Lees, Shaw, Crompton et Royton.

La détresse qui règne actuellement est due à deux causes:

1. Le nombre de plus en plus considérable des broches et métiers;

2. Le manque de coton qui a amené l'arrêt du travail.

Depuis plus de dix ans environ, le nombre des broches et métiers s'est accru considérablement, non seulement en Angleterre, mais dans les pays étrangers. Pendant cette période, il s'est augmenté de 10 pour cent dans le Royaume-Uni et dans une proportion moins grande, il est vrai, les pays étrangers ont progressé.

Voici, d'après M. Samuel Andrew, secrétaire de l'Association des filateurs d'Oldham, les relevés des broches et métiers du monde entier:

	Broches.	Métiers.
Grande-Bretagne	49,727,107	719,397
Etats-Unis [Nord]	14,500,000	335,000
Etats-Unis [Sud	6,714,000	153,900
Russie	6,000,000	146,000
Pologne	850,000	12,000
Allemagne	8,434,000	212,000
France	6,150,000	108,000
Autriche	3,250,000	110,000
Suisse	1,558,000	15,500
Italie	2,436,000	110,000
Espagne	2,614,000	68,000
Portugal	160,000	Néant
Suède	372,000	10,000
Norvège	88,000	2,300
Hollande	300,000	10,000
Belgique	936,000	Inconnu
Roumanie, Grèce, Smyrne	1,000,000	2,100
Inde	5,000,005	2,100
Chine	600,000	1,200
Japon	1,333,000	Tissage à la main
Brésil	300,000	15,000
Canada	773,000	18,000
Mexique	500,000	15,000

Le manque de coton qui a provoqué l'arrêt de travail dans les filatures du comté de Lancaster ne s'est pas fait sentir cette année. Il faut, en effet, remonter àtrois ou quatre ans, époque à laquelle on a éprouvé des difficultés qui ont atteint cette année un degré alarmant provoqué par le "Corner" de la Nouvelle-Orléans et résultant de la demande insatiable du coton.

Si la récolte avait été abondante aux Etats-Unis, les planteurs et marchands de coton n'auraient pu s'entendre pour l'accaparer. Les membres de la British Cotton Growers Association n'ont pas eu le temps de prendre les mesures nécessai-



Le "Pinto" Shell Cordovan est allé au consommateur — *votre* client.

Il a trouvé que le "Pinto" est exactement ce que *nous* disons qu'il est. Il sait maintenant que le "Pinto" est le meilleur cuir à mitaines et à gants pour la durée qu'il y ait sur la terre — il sait qu'il n'attire pas le froid parce qu'il n'est pas chargé d'huile et de substances minérales — il sait qu'il est à l'épreuve de la chaleur et de l'ébullition — à l'épreuve de la pluie et du vent — Il sait tout cela.

Maintenant qu'allez-*vous* faire à ce sujet ?

Ce qu'il y a de mieux : en mettre en stock, n'est-ce pas ?

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal. *Winnipeg.*

res pour faire face aux besoins des filatures du comté de Lancaster.

Il n'y a pas eu de diminution dans les demandes pour les articles manufacturés; au contraire, ces demandes n'ont pu être exécutées par suite de l'impossibilité de se procurer la matière première en quantité suffisante.

Pour remédier à cet état de choses, les filatures, ont dû ne travailler que quatre jours par semaine.

Quelle est la situation pécuniaire imposée aux ouvriers fileurs par suite du chômage forcé pendant deux jours de la semaine?.

D'après les règlements de leur Association qui leur permettent de réunir le temps perdu pendant plusieurs semaines, les membres ont, au bout de trois semaines, droit à une indemnité de chômage de 10 shillings lorsqu'ils ont cessé de travailler deux jours par semaine.

Depuis le lundi de la Pentecôte, l'Association des fileurs a dépensé de 15,000 à 20,000 liv. st. pour indemnité de chômage.

La "Cardroom and Blowers Association" [Association des cardeurs et souffleurs], qui comprend 11,000 membres, donne 3 sh. 6 pence pour indemnité de chômage, mais ne permet pas la réunion du temps perdu comme l'Association des fileurs.

La première de ces Associations a dépensé, de ce chef, 40,-000 livres depuis trois mois.

La Weavers Association" [Association des tisseurs] comprenant 3,000 membres, paye 4 sh. 6 p. et a donné environ 1,-500 livres.

On voit, par ces chiffres, les sacrifices amenés par l'arrêt du travail.

LA FILATURE DE COTON AU TONKIN.

On a déjà signalé le développement que prenait au Tonkin la culture du coton. Le *Manchester Guardian* appelle, à son tour, l'attention sur le progrès de la filature de coton dans cette colonie française. Les chiffres cités par le journal anglais méritent d'attirer l'attention. Il dit notamment:

En 1875, quelques gros négociants chinois de Hongkong, acheteurs des riz du Tonkin, réussirent à faire acheter aux Tonkinois des filés indiens. Le succès fut immédiat et les quantitées importées augmentèrent rapidement. En 1893 5,000 tonnes de filés indiens furent vendus dans la colonie. L'année suivante, grâce à l'encouragement donné par M. de Lanessan, le gouverneur général de l'Indo-Chine, la première filature fut inaugurée à Hanoï, un subside étant accordé par le Gouvernement sous forme de prime pour chaque paquet de filés sortant de l'usine la première année.

Cette entreprise est toujours entre les mains d'une maison bien connue de la place. En 1900, une seconde filature, presque deux fois plus importante que la première, fut créée à Haïphong, et une autre d'égale importance commença sa carrière à Namdinh en 1902.

Ces deux dernières usines sont la propriété d'une Compagnie ayant son siège social à Paris. Les machines sont anglaises et furent mises en place par des spécialistes anglais, à l'exception des machines motrices de l usine de Nandinh. Les chiffres suivant peuvent donner une idée de leur importance relative: Namdinh, 20,736 broches, 750 chevaux-vapeur, 600 employés; Haïphong, 20,000 broches, 750 chevaux-vapeur 600 employés, et Hanoï, 10,368 broches, 750 chevaux-vapeur et 400 employés. Ce qui donne 51,104 broches et une production moyenne annuelle pour l'ensemble de 2,500 tonnes de filés.

Les ouvriers sont payés en moyenne, 15 cents par journée de 13 heures, excepté à Haïphong, où ils sont payés à la tâche, et il faut constater que cette dernière usine, la seule placée sous une direction anglaise, fabrique à elle seule plus de la moitié des filés du Tonkin.

Le *Manchester Guardian* déclare, "qu'il ne voit pas ce qui retiendrait les capitalistes anglais de monter des entreprises semblables dans les colonies indo-chinoises, et d'obtenir ainsi une part de ce commerce, qui ne peut que prendre de l'importance."

LES ACHATS DES MAISONS AMERICAINES

On écrit de Lyon :

Les représentants de plusieurs grandes maisons américaines qui sont venus visiter notre place, se sont montrés très réservés dans leurs opérations. Les quelques articles les ayant intéressés sont les suivants: *Satin Lumineux*, *Messalines*, *Voile*, soie, *Voile* tramé coton ou tramé laine en grandes largeurs, *Bengaline* fine, *Shantung* uni et imprimé, quelques *Impressions* directes sur beau *Satin Liberty* façonné, *Crêpe de Chine* uni couleur et imprimé, *Velours* souple dit *Chiffon* teint en pièce, *Satins* et *Sergés* teints en pièce — chaîne grège tramé coton largeur 92 centimètres, — et *Mousseline soie* qui se livre en grande quantité dans les qualités moyennes.

LE MARCHE DU COTON EN 1903.

Le marché "Cotonnier", qui avait été très agité au cours de l'année précédente, a été excessivement fiévreux en 1903. La récolte de 1902 avait été déficitaire et les spéculateurs américains on tmanipulé le marché dès les premiers mois de cette année et ont provoqué des troubles profonds dans l'industrie en poussant les prix à une limite si élevée qu'elle n'avait pas été atteinte depuis vingt ans.

Les circonstances ont voulu que la dernière récolte soit également déficitaire et ce manque de marchandise a produit une crise profonde chez les filateurs anglais. Ceux-ci cherchent à obtenir une entente générale du monde industriel pour résister aux manipulateurs américains par l'adoption du *short-time.* Cette combinaison a-t-elle de grandes chances de réussir? Si la nlature anglaise est prise au dépourvu, le continent paraît, au contraire, en meilleure posture grâce à de grands achats effectués relativement bon marché au début de la saison. Mais si les filateurs ont acheté d'avance pour deux ou trois mois et même le double pour leur consommation ,par contre, les producteurs ne peuvent livrer que des quantités normales et progressives; dans ces conditions, il ressort clairement qu'il est facile à la spéculation de pousser les prix d'une manière tout à fait déraisonnable; il n'y a malheureusement aucun remède à cela, jusqu'au moment où les spéculateurs commencent à vendre.

La hausse exagérée et les brusques fluctuations qui ont caractérisé 1903 laisseront un mauvais souvenir dans l'industrie cotonnière.

LE COTON DE BOIS

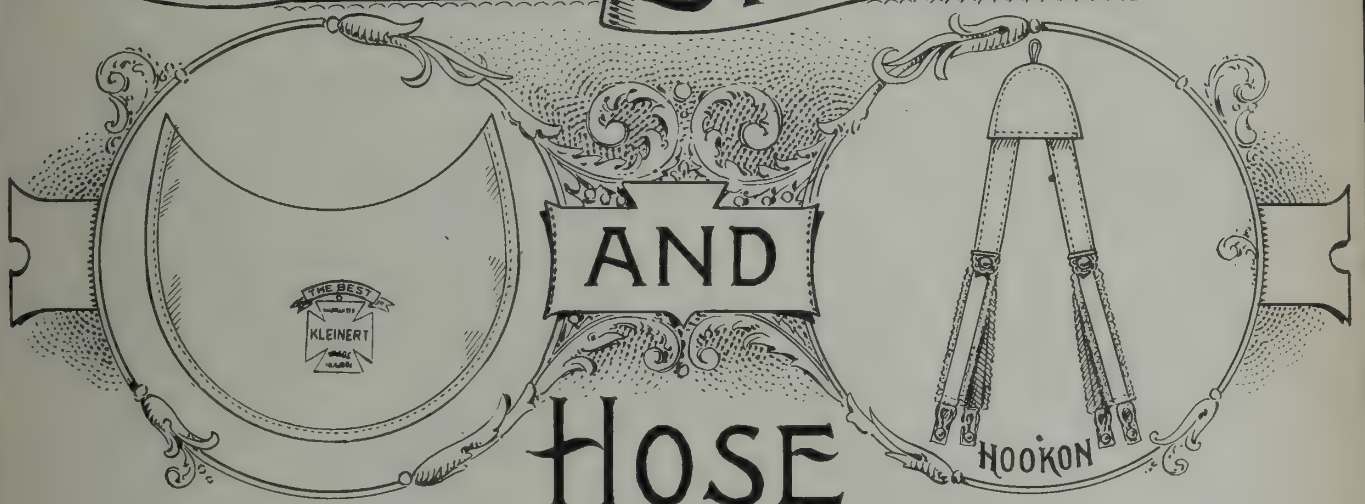
On apprendra avec intérêt la nouvelle d'expériences faites tout récemment en Bavière dans le but de préparer du coton avec le bois de pin. Il paraît que ces essais ont parfaitement réussi. La méthode employée est, dit-on, si économique, que la nouvelle matière pourrait lutter avantageusement avec le coton naturel. Mis l'un à côté de l'autre, il est même très difficile de distinguer les deux produits.

Voici en peu de mots le mode de fabrication employé:

On réduit le bois en minces morceaux, puis ceux-ci sont placés dans une cuve et soumis pendant dix heures à l'action de la vapeur surchauffée. La pâte ainsi obtenue est plongée pendant trente-six heures dans de la soude mélangée à de l'eau. Le bois est transformé en une sorte de cellulose à laquelle on donne une résistance suffisante en y ajoutant de l'huile et de la gélatine. On doit ensuite dévider et étirer la masse en fils à l'aide d'un appareil spécial. On comprend quelle serait l'importance de cette découverte pour l'Europe qui ne dépendrait plus entièrement des marchés de l'Inde et de l'Amérique. Les bellles forêts de pins de l'Allemagne et de la Scandinavie ne pourraient être plus utilement employées. Il est seulement à désirer qu'une si précieuse découverte fut aussi intéressante dans la pratique qu'en théorie.

Kleinert's

DRESS SHIELDS



SUPPORTERS.

FOR SALE

IN ALL LEADING STORES.

LES ETOFFES BATIQUEES DE JAVA



L'INDUSTRIE n'est pas extrêmement développée à Java, mais quelques-unes de ses branches donnent des produits remarquables qui dénotent, chez ceux des habitants qui s'y adonnent, un goût artistique très marqué; de ce nombre sont la joaillerie, le travail du du fer, du cuivre et du bronze, auquel on doit, notamment, des kriss ou poignards, souvent très riches et d'un grand art, et aussi la fabrication des étoffes.

Ce sont ordinairement les femmes qui les tissent et les teignent, et elles en font de fort belles. On cite, en particulier, les battiks, cotonnades à dessins variés, qu'on fabrique surtout à Samarang, Badou, Djokjakarta et Sourakarta. Ce sont des sortes d'indiennes dont les dessins existent à l'envers comme à l'endroit.

Le mot javanais *batiq*, ou *battik*, signifie littéralement *dessiner, peindre, tracer*. Le procédé de fabrication employé pour ces étoffes peintes est celui de l'impression à la cire.

Chaque couleur exige une teinture à part. On enduit, avant un premier bain, le tissu de coton d'une mince couche de cire sur toutes les parties que l'on veut réserver pour l'apposition ultérieure d'autres couleurs. Le bain de teinture ne peut naturellement, à cause de la cire, être que froid ou tiède.

L'instrument dont les Javanais se servent pour dessiner à la cire ressemble à une cupule de gland à laquelle on aurait attaché un très petit tube, courbé en bas, communiquant avec le fond de la cupule de manière que, cette cupule étant à moitié remplie de cire liquéfiée, celle-ci s'écoule lentment à l'extrémité du tube, par son ouverture. Le bout du tube sert donc en quelque sorte de plume ou de pinceau, permettant de faire, au moyen de la cire qui s'écoule, tous les dessins que l'on veut. Pour qu'on puisse manipuler cet instrument, fait de cuivre rouge, on a soudé, de l'autre côté du tube, une sorte de tige, aussi en cuivre, qui s'emmanche dans un roseau. L'outil, vraiment élégant et pratique, est appelé *chanting*, nom qui appartient essentiellement au petit réservoir lui-même.



Fig. 1. — Modèle d'étoffe batiquée.

La cire employée doit être chaude et bien liquéfiée, mais non bouillante. Pour plus de commodité, la femme qui dessine à la cire se sert à tour de rôle de "chanting" de divers modèles. Veut-elle ébaucher un dessin, elle prendra un tube à petite ouverture; veut-elle, au contraire, couvrir toute une surface d'un enduit de cire uniforme, elle se servira d'un instrument à tube beaucoup plus ouvert.

On emploie donc des "chanting" de toutes les dimensions; il y en a d'extrêmement délicats pour les traits les plus fins.



Fig. 2. — Autre modèle d'étoffe batiquée.

On a imaginé aussi de superposer, au bout du même réservoir de cuivre, deux ou trois tubes courbés pour tracer des lignes parallèles.

Grâce à cet ingénieux système, la femme peut peindre sur l'étoffe tout ce que son talent artistique lui suggère, ou ce que le but de son travail exige.

Ce que l'artiste a fait d'un côté, elle le refait de l'autre, c'est-à-dire que, retournant l'étoffe, elle y retrace ou remplit de cire chaude les mêmes traits et les mêmes surfaces qu'elle avait dessinés au côté opposé; elle obtiendra ainsi une toile à deux faces également bien dessinées. Cette complète analogie des deux côtés caractérise les indiennes javanaises, les vraies "toiles batiquées".

Une première couleur étant imprimée sur la toile, on la trempe dans de l'eau bouillante qui fait fondre la cire et fait apparaître en blanc les parties réservées. Pour mettre sur celles-ci une couleur, il faut à nouveau placer de la cire sur l'étoffe, tant sur les parties déjà teintes que sur celles que l'on réserve pour une troisième couleur et pour les couleurs suivantes. Ce second revêtement de cire se fera encore des deux côtés de l'étoffe. C'est ainsi qu'il faudra procéder pour toutes les couleurs qu'on devra successivement poser, puisqu'on ne pourra en appliquer qu'une seule à la fois. On comprend que, en raison d'un travail aussi compliqué, les indiennes javanaises aux couleurs multiples atteignent un prix relativement élevé.

Le but de cette industrie est essentiellement pratique, car ces étoffes peintes servent à faire des vêtements de bon goût, aux couleurs riches, mais non criardes. Elles trouvent leur utilisation dans beaucoup de parties du costume des Javanais.

Le principal vêtement des Javanais consiste, pour les hommes comme pour les femmes, en une sorte de robe, soit ouverte, soit cousue en manière de jupe. Les hommes se couvrent la tête d'une toile batiquée, qui forme comme une espèce de turban, et se mettent une ceinture autour des reins. Les femmes du milieu de l'île portent une ceinture batiquée autour de la poitrine; bon nombre de femmes indigènes se parent aussi d'une sorte de châle, quand elles sortent.

La variété des dessins usités dans la fabrication des étoffes

batiquées, dont nous donnons ici des spécimens, est très grande, et l'on pourrait facilement en compter plusieurs centaines. Très souvent c'est la flore ou même la faune de la zone torride qui en fournissent les éléments, et dont les artistes se sont inspirés. On y trouve aussi des figures géométriques, dont le caractère est tout à fait javanais, et d'autres dessins qui sont des réminiscences d'ornementation hindoue.

L'industrie des battiks est répandue dans toute l'île de Java; il faut en excepter seulement la partie occidentale. On fabrique aussi ces étoffes dans l'île de Madoura. Chacun des centres indigènes se différencie par le cachet particulier qu'on y donne aux étoffes, tant pour la couleur que pour la disposition des dessins.

Les chefs-lieux des Etats de Sourakarta et de Djokjakarta possèdent de véritables écoles de peinture et de teinture, et les indiennes qu'on y fabrique, en bleu foncé, en brun brillant et en blanc couleur de crème, font l'admiration des Javanais et des étrangers.

A Samarang, on fait des indiennes en rouge voyant. A Pékalongan, les influences européennes ont modifié le style javanais. A Batavia et à Sourabaya, les influences chinoises et européennes se font sentir en même temps qu'on retrouve les traditions javanaises et qu'on obéit à certaines préférences indonésiennes; ce sont surtout des lieux de fabrication pour l'exportation. Autrefois, les cités de Chéribon et d'Indramayou faisaient des toiles batiquées très belles et d'un aspect très prononcé, en deux couleurs seulement, bleu d'indigo et blanc, mais de nos jours cette industrie y languit. Au contraire, les localités de Tasikmalaya et de Garout, dans l'est de la région soudanaise, ont acquis une certaine importance, grâce à la fabrication d'un grand nombre d'indiennes d'un rouge bruni ou couleur chocolat, non pas batiquées à la main, mais imprimées avec des moules qu'on trempe dans de la cire chaude. Ce mode de fabrication s'est répandu à Java, depuis une cinquantaine d'années; ces toiles sont naturellement d'un prix beaucoup moins élevé que les vraies toiles batiquées.

G. REDELSPERGER.

A LIRE PAR LES COMMIS

LE vendeur, dans un magasin de détail, ne doit jamais demander directement à son client quel prix il veut payer pour un article, mais il doit arriver à le savoir en observant avec soin les différentes expressions et les divers commentaires de son client pendant qu'il lui montre, en lui indiquant les prix, les différentes qualités de marchandises.

O O

" C'est possible ", dit John V. Farwell, de Chicago " qu'un commis de troisième classe, vende des marchandises de troisième classe pour des marchands de troisième classe à des acheteurs de troisième classe, mais rien d'autre en règle générale. Une maison de première classe ne peut se faire représenter par un commis de troisième classe. Les meilleurs commis qu'elle peut obtenir ne sont pas trop bons."

Influencez toujours votre client avant qu'il ne vous influence.

O O

Si vous croyez que vous êtes un si bon vendeur, pourquoi ne gagnez-vous pas autant que d'autres que vous connaissez dans la même ligne que vous?

O O

Tout commis qui veut donner consciencieusement à son patron la contre-partie du salaire qu'il reçoit, doit avoir constamment en mémoire les conseils suivants d'un vendeur expérimenté:

" Passez votre travail en revue, chaque jour. Ne vous rendez jamais deux fois coupable de la même erreur. Profitez aussi bien de vos fautes que de vos succès."

O O

Il y a réellement trois catégories de gens. Lisez la citation suivante et décidez vous-même à laquelle de ces trois catégories vous appartenez:

" Le sot n'apprendra rien avec l'expérience; l'homme d'intelligence ordinaire essaie d'apprendre par sa propre expérience, mais le sage apprend par l'expérience d'autrui."

O O

Si vous ne pouvez apprendre à sourire, vous ne pouvez pas apprendre à vendre.

O O

Ce qui qualifie le mieux un vendeur, c'est sa volonté d'apprendre.

O O

Un bon vendeur ne donnera jamais à entendre à son client qu'il se considère comme tel.

O O

Si vous croyez réellement que vous êtes capable de bien juger un client, faites un essai loyal de vos capacités en diagnostiquant les particularités caractéristiques de trois étrangers quelconques pris au hasard, puis faites une étude attentive de leur caractère réel en questionnant avec soin quelque personne en relation avec ces étrangers. Vous serez sans doute surpris de voir à quelle distance vous vous trouvez de la vérité. Tout vendeur s'imagine qu'il possède la faculté de lire dans la physionomie des gens; mais comme vérité de fait, il n'y en a pas un sur mille qui la possède. S'il en était autrement, nous verrions de plus grands succès dans le monde des vendeurs. — Salesmanship.—

ASSOCIATION DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES EN GROS DE MONTREAL.

Les Nouveaux Elus.

Nous reproduisons dans "**Tissus et Nouveautés**" les photographies des officiers de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros de Montréal qui ont été élus à ces charges le mois dernier et dont rapport a été fait dans notre édition du mois de décembre.

Le président M. Geo. B. Fraser est un des associés de la maison Greenshields Limited dont il fait partie depuis de longues années. M. Fraser s'occupe principalement de faire les achats des cotonnades et des lainages importés de cette importante firme et il passe à juste titre pour un expert dans cette ligne.

Le premier vice-président, M. A. Scott Robertson, est depuis plusieurs années le chef de la comptabilité de la maison Caverhill & Kissock; auparavant M. Robertson a occupé des fonctions importantes dans plusieurs de nos principaux établissements manufacturiers.

M. Robert Henderson, le trésorier de l'Association est le chef de la maison Robert Henderson & Co., de Montréal, firme qui représente un grand nombre de manufactures très importantes.

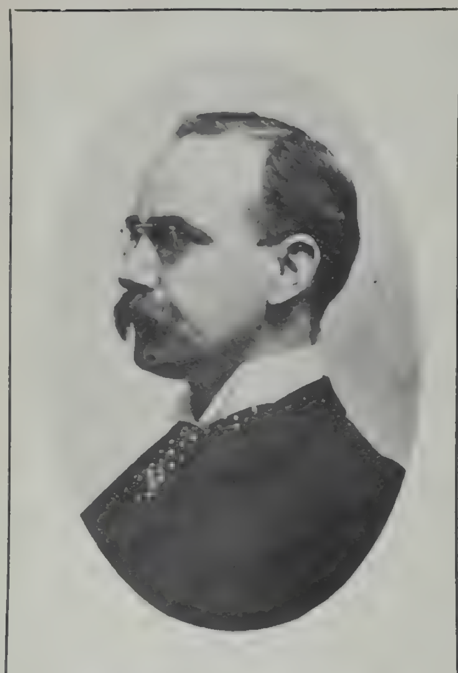
LA CONSOMMATION DE LA LAINE.

DEPUIS 10 ans, la consommation de la laine dans le monde a sensiblement diminué. Pendant la période 1900-02, l'industrie lainière a absorbé seulement 984 millions de kilogrammes de laine par an contre 1.008 millions de kilos en 1892, soit 24 millions ou 2,4 p.c. de moins qu'il y a dix ans.

Comme la population a augmenté pendant ce temps, la consommation par tête d'habitant a diminué bien plus encore; elle a passé de 2 kil. 410 en 1892 à 2 kil. 144 pendant la période 1900-1902; c'est une diminution de 11 p.c. C'est le coton qui menace de prendre peu à peu la place de la laine.

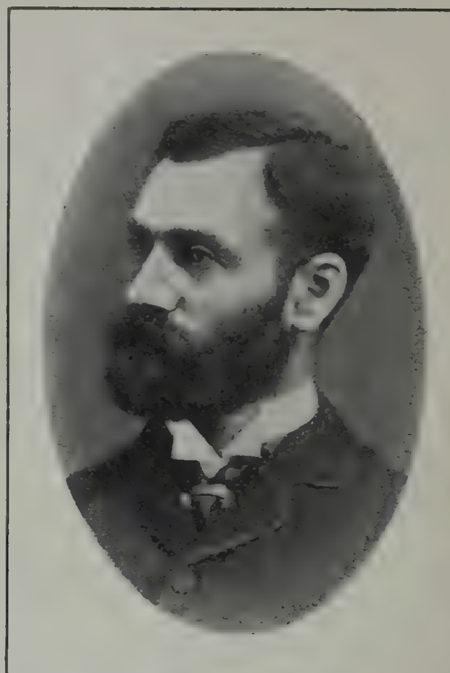
Un grand nombre d'établissements lainiers, afin d'éviter le chômage, ont monté sur la totalité ou seulement sur une partie de leurs métiers des tissus de coton. Cette transformation des tissages de laine en tissage de coton est hautement significative.

Les Nouveaux Officiers de L'Association des Marchands de Nouveautes en Gros de Montreal.



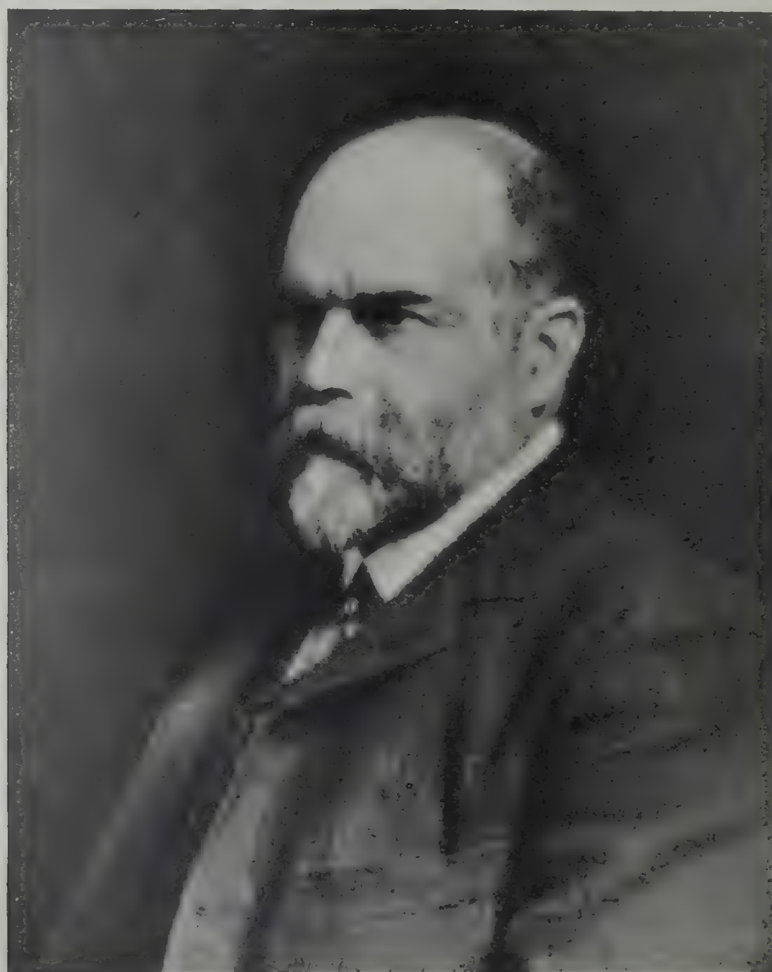
A. SCOTT ROBERTSON,

De MM. Caverhill & Kissock. 1er Vice-Président de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros.



ROBERT HENDERSON,

De MM. Robert Henderson & Co. Trésorier de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros.



GEO. B. FRASER,
De MM. Greenshields Limited. Président de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros.

DES ARAIGNEES DE RAPPORT

On détruit le plus possible les araignées et, au point de vue de la propreté des habitations, on a raison. Mais toutes les araignées n'appartiennent pas à l'espèce que traque un balai aranéicide. Il en est dont on peut tirer un parti industriel très appréciable. Ce sont celles qui appartiennent à l'espèce dénommée *Néphila Madagascariensis*, par les savants, et *Halabe* par les indigènes de Madagascar. L'Halabe, dit le *Petit Journal*, est une ouvrière merveilleuse:

"Elle produit dans le cours de son existence une moyenne de deux mille mètres d'une soie dorée, extrêmement fine et résistante, plus facile, par conséquent, à transformer en étoffe de luxe que la soie du bombyx ou ver à soie ordinaire.
Si l'on ajoute que l'halabe existe par centaines de millions dans notre belle colonie de l'océan Indien, qu'elle se reproduit avec rapidité, aussi bien sur les côtes que dans l'intérieur, et qu'il n'est pas nécessaire de s'occuper de sa nourriture, on comprendra quelle nouvelle source de richesse nos colons peuvent créer et développer."

Le général Gallieni a fait organiser à l'école professionnelle de Tananarive un parc d'araignées fileuses, soignées par des fillettes, auxquelles on apprend à dévider un halabe sans le faire souffrir. L'organisation de cette magnanerie d'halabe est très simple:

"Elle se compose d'une série de bambous de 3 mètres de hauteur, plantés à 75 centimètres les uns des autres sur des lignes parallèles distantes de 50 centimètres. Ça et là, dans le parc, on cultive des pieds de tomates, des pieds d'œillets, et l'on installe quelques baquets d'eau de manière à attirer les insectes et les moustiques, nourriture préférée des halabes.
Celles-ci tendent leurs toiles entre les bambous et s'y installent à demeure. C'est là que les fileuses de la magnanerie viennent les cueillir et les rapportent une fois le dévidage terminé."

Les halabes sont achetées aux indigènes au prix de quarante centimes [8c] le cents. On en reçoit, chaque mois, dix mille environ:

"Les nouvelles venues sont lâchées dans le parc et, chaque matin, les élèves de l'école vont y chercher les fileuses, dans de vastes paniers d'osier, et les portent à l'atelier de dévidage.
Les araignées sont alors introduites, par groupes de douze, dans un appareil fort ingénieux imaginé par M. Nogué, sous-directeur de l'Ecole professionnelle de Tananarive. Cet appareil permet d'immobiliser sur le dos, les insectes, sans leur faire de mal, et de saisir l'extrémité du fil sécrété par une filière située à la partie inférieure de l'abdomen de l'halabe.
Les douze fils des douze araignées viennent s'enrouler simultanément sur une bobine qui leur donne la torsion nécessaire, soit environ 700 tours par mètre de fil; celui-ci est ensuite doublé, de sorte que, finalement, il se compose de vingt-quatre brins.
Dès qu'une araignée cesse de donner du fil, les ouvrières l'enlèvent de l'appareil et la remplacent par une autre sans qu'il y ait d'arrêt dans le dévidage jusqu'à l'heure de la cessation du travail.
Les arachnides dévidées sont immédiatement reportées dans un coin du parc où elles sont abandonnées au repos pendant une dizaine de jours; on les reprend alors pour un second dévidage, puis pour un troisième, un quatrième, et parfois un cinquième. Elles ne survivent généralement pas à la cinquième opération."

Une halabe de bonne taille fournit en quatre dévidages près d'un gramme de fil:

"Les expériences faites à l'Ecole professionnelle, avec deux appareils seulement actionnés par quatre enfants, ont permis d'obtenir en une année de tâtonnements et d'études 175,000 mètres de fil."

La nécessité de faire apporter l'anendal à l'usine est un inconvénient auquel on s'occupe de parer en installant des dévidoirs dans les villages où les indigènes se livreraient à la manutention et n'auraient qu'à porter ensuite des bobines à l'usine.

Enfin, pour l'utilisation pratique, il faut trouver un moyen de maintenir la coloration du fil qui, actuellement, se perd par le travail de préparation et fait perdre à la soie de l'halabe la plus grande partie de ses qualités. C'est affaire aux chimistes de découvrir la méthode à employer.

PEAU DE CHAMOIS

Quand on songe que la disparition du chamois est sinon un fait accompli, du moins bien près de se réaliser, et que pourtant l'on vend des milliers et des milliers de peaux, ou d'objets en peau, portant le qualificatif de "peau de chamois" on doit être quelque peu sceptique sur la justesse de cette appellation.

Ce sceptisme est parfaitement légitime, car en fait on ne vend plus du tout de vraies peaux de chamois, que celles qu'on trouve encore avec leur poil chez les chasseurs ou les marchands de curiosités des Alpes ou des Pyrenées; et ce qu'on vend couramment comme "chamois" ne mérite ce nom que pour avoir subi une préparation spéciale qu'on appelle le "chamoisage".

Le vrai cuir de chamois a une texture très fine et une uniformité d'épaisseur qui le rendent très précieux, pour la fabrication des gants par exemple; mais il coûte extrêmement cher et une peau n'est que de petite dimension. On lui a donc en pratique substitué la peau de mouton, qui est bien plus grande, qui ne coûte pas cher, et qui est presque aussi souple et résistante.

Toutefois c'est seulement une partie de la peau du mouton qui donne le *chamois;* celui-ci est pris dans l'épaisseur de la la peau et sur ce qu'on nomme le *côté chair*, parce qu'il se trouve effectivement à l'intérieur, au contact du corps, sur l'animal vivant. Il y a des machines spéciales pour refendre ainsi les peaux, le côté *grain* ou extérieur servant principalement à la fabrication des articles de fantaisie, porte-cartes, etc., ou à la reliure. Jadis le côté chair n'avait aucun usage ni aucune valeur commerciale. Du reste, avant ce refendage, les peaux supportent les préparations ordinaires qui donnent le cuir. Notons aussi que seuls les moutons de France, d'Angleterre ou d'Australie peuvent fournir de bons chamois, par suite de la conjecture toute spéciale de leur cuir.

Le *côté chair*, une fois fendu, est mis à tremper, puis, quand il est bien imbibé d'eau, on le soumet, à l'aide de maillets, à un battage qui en expulse complètement cette eau, ce qui ouvre les pores du cuir, rend les fibres plus souples, les sépare même un peu. Alors on arrose les cuirs d'huile de poisson, notamment de morue, puis on les met en paquets, quatre par quatre généralement, et on les soumet à un nouveau battage afin que l'huile s'infiltre partout; on les fait sécher pour répéter encore la même opération plusieurs fois, l'huile pénétrant ainsi dans toute la masse de la peau. Bien entendu, nous passons rapidement; mais nous noterons comme détail essentiel que ces cuirs sont ensuite pendus dans une chambre chauffée à la vapeur, ce qui provoque une vraie fermentation et empêche les fibres de demeurer adhérentes les une des autres. On soumet les peaux à une pression et à un traitement à l'alcali qui enlève l'excès d'huile, et, si elles sont encore dures au toucher, elles ont déjà la couleur caractéristique de ce qu'on appelle la "peau de chamois".

On les étire alors en les faisant passer sur une lame d'acier non coupante, et on les rend souples et flexibles; puis on frot' te sur la peau une roue à l'émeri qui en soulève lég'èrement la surface et lui donne l'aspect pelucheux caractéristique. Il ne reste plus qu'à couper les peaux, suivant la forme caractéristique; et les moindres déchets du découpage sont recueillis et vendus pour le polissage et les nettoyages domestiques ou industriels.

L. VIATOR.

L'INDUSTRIE DE LA LAINE ET DE LA SOIE AUX ETATS-UNIS

L'INDUSTRIE lainière tenait autrefois, aux Etats-Unis, le premier rang dans l'industrie textile. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Depuis une dizaine d'années, elle a dû céder la place à l'industrie de coton, qui était déchue de ce rang depuis la guerre de sécession. Cependant, l'industrie lainière est encore fort puissante aux Etats-Unis.

On en peut trouver la preuve dans les statistiques officielles que résume M. Pierre Leroy-Beaulieu.

Pour la consommation de la laine, les Etats-Unis occupent le troisième rang dans le monde:

Le dernier " Census " estime que cette consommation s'est élevée chez eux, en 1900, à 394 millions de livres anglaises ou 177 millions de kilogrammes, alors qu'elle a dû être de 226 millions de kilogrammes en Grande-Bretagne et de 206 millions en France; en 1890, la consommation américaine était d'un peu moins de 373 millions de livres ou de 168 millions de kilogrammes. Il y a donc eu, dans l'intervalle des deux recensements, un accroissement, mais un accroissement assez modique, d'environ 6 pour cent; c'est peu de chose, comparé à l'énorme augmentation de la consommation cotonnière qui, dans le même laps de temps, s'est élevée de plus de 60 pour cent. Il est vrai qu'on paraît avoir consommé, en 1900, sensiblement moins de laine que durant les années précédentes: les cours de la matière première avaient énormément haussé et nombre d'industriels, devant l'impossibilité de faire accepter à leur clientèle des prix correspondants pour les articles manufacturés, avaient suspendu ou ralenti leur fabrication, en faisant la somme des laines indigènes produites chaque année et des importations, puis déduisant les exportations [qui sont insignifiantes], on arrive à une moyenne annuelle, pour la période 1891-1900, de 444 millions de livres ou 200 millions de kilogrammes, ce qui doit bien représenter à peu près la moyenne de la consommation, car rien ne permet qu'il y ait eu, à la fin de 1900, un stock très sensiblement plus considérable qu'à la fin de 1890.

Sur ces 200 millions de kilos, 128 millions, représentent la production indigène et 72 millions l'importation étrangère ; pour la décade 1881-1890, on peut estimer par le même procédé la consommation moyenne annuelle à 167 millions de kilos dont 117 millions de laines indigènes et 50 millions de laines d'importation.

On a constaté qu'aux Etats-Unis la consommation de laine s'accroît moins rapidement que la population:

La consommation qui était de 2,220 grammes par tête d'Américain en 1840, s'est élevée rapidement jusqu'à 3,580 grammes en 1870, puis, plus lentement, jusqu'à 3,940 grammes en 1890; elle est retombée, en 1900, à 3,130 grammes.

La situation d'ensemble de l'industrie lainière, bonneterie non comprise, se trouve résumée dans le tableau ci-dessous que nous empruntons aux statistiques du " Census " de 1900:

	1880	1890	1900
	—	—	—
Nombre des établissements.. . . .	2,330	1,693	1,414
Capital [millions de dollars] . . .	143.5	245.9	310.2
Employés à l'année...	?	3,652	4,495
Traitements [millions de dollars]..	?	4.1	6.5
Ouvriers..	132,672	154,271	159,108
Salaires [millions de dollars].. ...	40.7	54.3	57.9
Dépenses diverses [millions de d.]	?	15.6	17.3
Valeur des matériaux [millions de dollars]..	149.2	167.2	181.2
Valeur des produits [millions de dollars...	238.1	270.5	297

Les tissus de laine cardée ont été longtemps les seuls confectionnés aux Etats-Unis, ce qui tenait en partie à ce que la laine de mérinos américain, étant courte, se prêtait mal au peignage par les anciennes machines. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Les chiffres ci-dessous montrent le développement de la fabrication des tissus de laine cardée:

	1880	1900
Nombre d'établissements:	—	—
Laine cardée...	1,990	1,035
Laine peignée..	76	186
Capital [millions de dollars]:		
Laine cardée...	96.1	124.4
Laine peignée..	20.4	132.2
Nombre d'ouvriers:		
Laine cardée..	86.504	68.893
Laine peignée..	18,503	57.008
Valeur des produits [millions de dollars:		
Laine cardée...	160.6	118.4
Laine peignée..	33.5	120.3
Nombre de broches:		
Laine cardée...	1,756,746	1,906,581
Laine peignée..	240.118	1.371,026
Nombre de métiers:		
Laine cardée..	35,634	34,381
Laine peignée.	14,411	26,372

L'industrie lainière des Etats-Unis se trouve concentrée surtout dans les Etats de Massachusetts, de Rhode-Island, de Pensylvanie et de New-York.

Quant à l'industrie de la soie, dit encore M. Pierre Leroy-Beaulieu, c'est, de toutes les industries textiles américaines, la plus prospère et celle qui se développe le plus rapidement. Quant à la demande, elle est énorme:

Le maximum des importations de soieries étrangères avait été, en 1882, de 38,280,000 dollars; le chiffre de 1900 constituait le record de l'importation de soie brute. Mais, depuis, ce record a été dépassé: en 1902, il en a été introduit 13 millions 762,254 livres anglaises, moitié plus que la consommation française. Les achats de soieries au dehors se sont, il est vrai, relevés également et ont atteint 35 millions et demi de dollars; on voit, là, l'influence de la très grande prospérité, qui a porté les Américains à faire venir du dehors une plus grande quantité des articles de grand luxe qu'ils ne produisent pas encore chez eux.

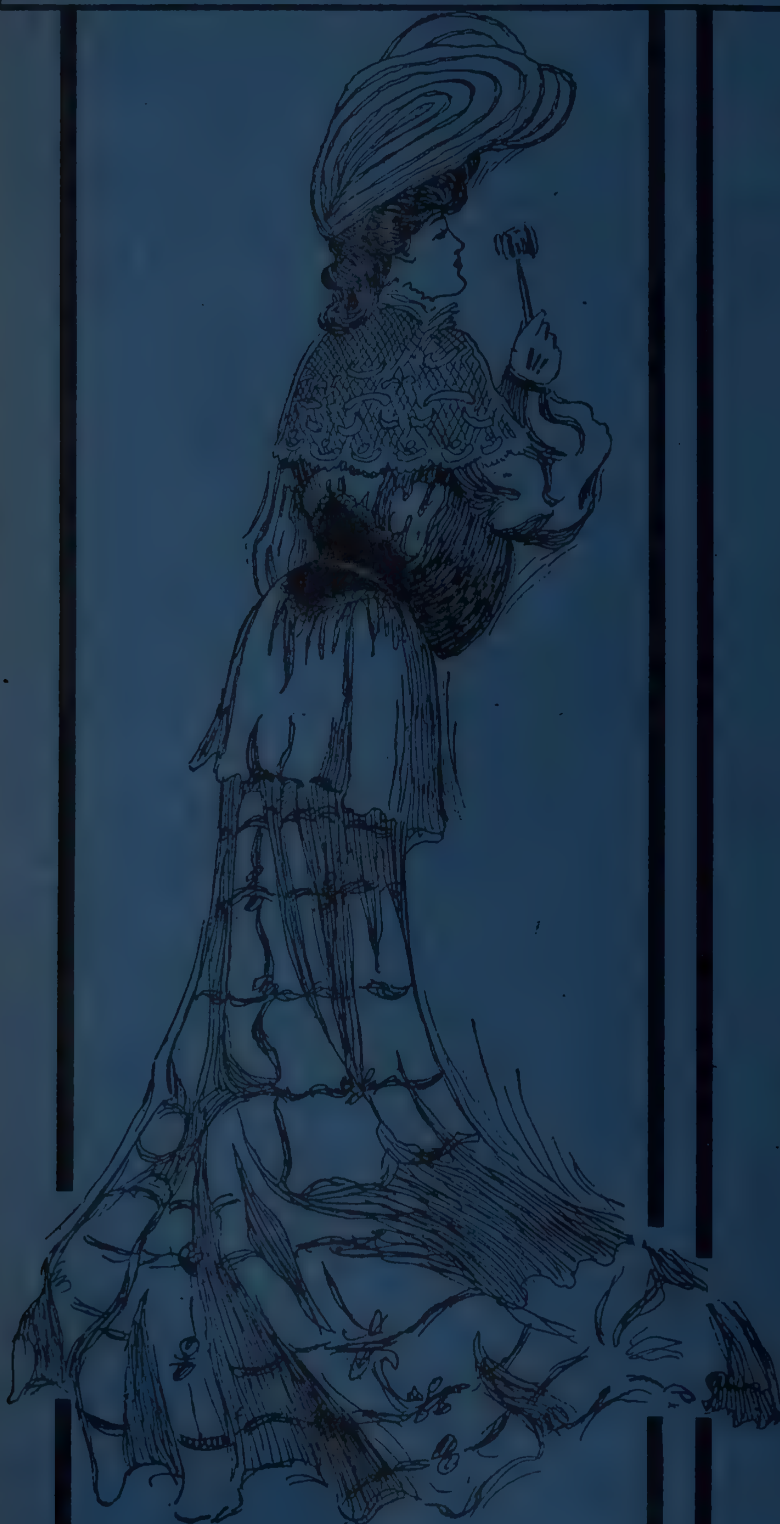
Durant les dix dernières années, dit le rapport sur le **Census,** tous les tissus, articles et qualités tissés mécaniquement, ou susceptibles de l'être par une modification des mécanismes ou une simplification dans la fabrication, ont été produits aux Etats-Unis:

A l'exception d'un petit nombre de spécialités lyonnaises qui, pour diverses raisons, ne se prêtentp as à l'emploi du métier mécanique, toutes les sortes de soieries mises sur le marché sont produites dans nos fabriques. Le caractère essentiel, comme on devait s'y attendre, de l'industrie de la soie aux Etats-Unis, c'est, en effet, l'extension du métier mécanique. Dès 1880, on y employait, à la fabrication des tissus de soie, 5,321 métiers mécaniques, contre 3,153 métiers à main; en 1890, on comptait 20,822 métiers mécaniques et 1,747 métiers à main seulement; enfin, en 1900, le métier à main disparaissait, pour ainsi dire, totalement: on n'en recensait plus que 173 exemplaires, contre 44,257 métiers mécaniques.

D'après la **Silk Association of America,** l'outillage industriel créé dans ce pays en 1902 ou en projet au début de 1903, comprenait 5,533 métiers d'étoffes et 330 métiers de rubans. Cela correspond à un énorme accroissement de la capacité productive, en matière d'étoffes surtout. On peut se demander s'il n'en résultera pas une crise pour la fabrique de soie américaine et aussi un grave contre-coup pour nous, car, le jour où il y aura pléthore aux Etats-Unis, les industriels de ce pays, protégés chez eux par des droits élevés, chercheront sans doute à se défaire de leur excédent en le vendant à bas prix sur les marchés extérieurs.

G. F.

NISBET & AULD



MOHAIRS.
BRILLANTINES.
CACHEMIRES.
SICILIENNES.
ALBATROSS.
SATEENS.
EOLIENNES.
VOILES
(Coton, Laine, Soie et Laine.)
CREPE DE CHINE.
GRENADINES DE SOIE.
POPELINES
(Soie, Laine.)
TOILES POUR COSTUMES.
AMAZONES
VENITIENNES
(Laine et Laine peignée.)
BROADCLOTHS.
BOXCLOTHS.
DRAPS PANNE.
DRAPS ARMURE.
DRAPS GRANIT.
DRAPS CANEVAS.
ZIBELINES.
VICUNAS.
CHEVIOTS.
SERGES, BLANCHE
ET CREME.
DAMAS MERCERISÉ.
CORDE BEDFORD.
CORDUROYS.
TISSUS à BLOUSES.
BELLE FLANELLE FRANÇAISE
30 et 54 pouces, pour Habillements
d'Enfants.
HOMESPUNS.
FRIEZES.
TWEEDS DONEGAL.
TWEEDS ECOSSAIS.
TWEEDS ANGLAIS.
TWEEDS CANADIENS.
COVERTS.
WHIPCORDS.
CRAVENETTES.
IMPERMEABLES.

Dominion Commercial Travellers' Association

OFFICIERS POUR L'ANNÉE 1904



JAS. S. N. DOUGALL,
de la Maison McCaskill, Dougall & Co., Président.



DAVID M. LEFEBVRE,
Représentant MM. Finley, Smith, & Co., Vice-Président.



FRED L. CAINS,
de la Maison Brophy, Cains & Co., Trésorier,



J. F. L. DUBREUIL,
Représentant MM. D. McCall
Co. Ltd., de Toronto,
Directeur.



JAS. ROBINSON,
de la Maison Jas. Robinson
.·. Président sortant.



H. W. WADSWORTH,
Secrétaire de l'Association.



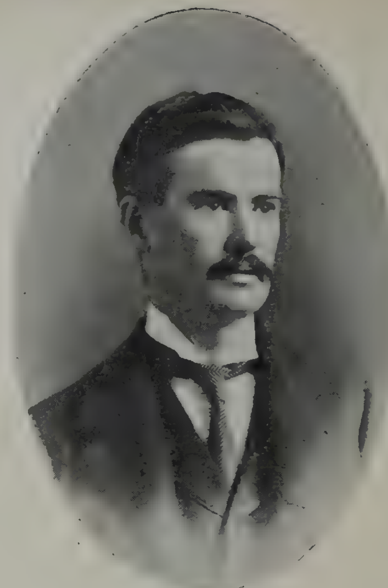
A. D. GALL,
de la Gall, Schneider Oil Co. Ltd.
Directeur.



P. J. PARADIS,
Représentant MM. W. R. Johns
ton & Co., de Toronto,
Directeur.



W. B. MATTHEWS,
Représentant MM. Gault Bros.
Co. Ltd., Directeur.



T. S. CURRIE,
Représentant MM. W. & F. P.
Currie & Co., Directeur.



S. A. AGNEW,
de la Dominion Straw Goods Manufacturing Co., Directeur.



W. BEAUCHAMP, Directeur.



JOHN PATERSON,
Représentant MM. Greenshields
Limited, Directeur.

A. R. BURROWS & CO.

GUELPH, ONT.

MANUFACTURIERS DE

Franges pour Tapis,

Franges pour Voitures,

Franges pour Meubliers,

Epoussettes pour Voitures.

NOS FRANGES sont fabriquées avec la meilleure qualité de laine et de fils de laine peignée et sont de couleurs attrayantes.

Ecrivez et demandez nos prix et échantillons.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanellettes, Ginghams, Zéphyrs, Shirtings, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agnts

MONTREAL et TORONTO.

NOTRE nouvelle Manufacture maintenant complètement équipée marche à toute sa capacité. La plus grande Manufacture de Vêtements Confectionnés dans tout le Dominion, 460 pieds par 130.

Manufacture et Salle de Coupe.

Nous sommes en mesure maintenant de promettre Prompte Livraison.

Clayton & Sons

HALIFAX

Plus que du Profit

a gagner en vendant

LES SOUS-VETEMENTS,

FASHION

DE

PERRY.

Ils vaudront une bonne renommée à votre Département—la réputation de fournir un article sur lequel on puisse compter—et le profit est bon, lui aussi.

Nous vendons par l'intermédiaire du gros et nous désirons que vous ayez à la mémoire le nom de "Perry, de Hamilton" lorsque vous examinerez des échantillons.



Demandez à voir ceux de "PERRY"

The G. B. Perry Knitting Co.

Park Street N., HAMILTON.



"Je porte des Brownies."

Lignes Nouvelles de

Overalls,

Complets,

Blouses d'Epiciers,

Pantalons de Laine,

Etc.

DUCKS ET DENIMS

La plus haute qualité. Les meilleurs matériaux. Les derniers patrons. Jambes larges. Fonds très larges. Cousus double. Pas de bords.

PRIX ;

$4.50 à $9.00 la doz.

Notre Tailleur est diplomé de l'Ecole de Coupe de John J. Mitchell de New-York. Toutes les grandeurs sont garanties.

Nous sommes en mesure de vous satisfaire et sollicitons une commande d'essai. Voyez nos voyageurs ou écrivez-nous directement.

ROCK ISLAND OVERALL CO,

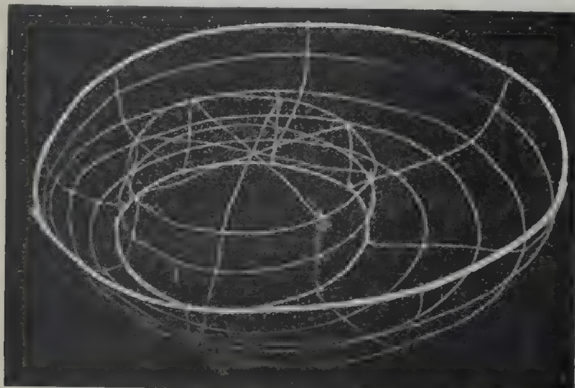
ROCK ISLAND, QUE.

NOS AGENTS A MONTREAL : MM. Larivière & Freres,

43 et 45 rue St-Maurice

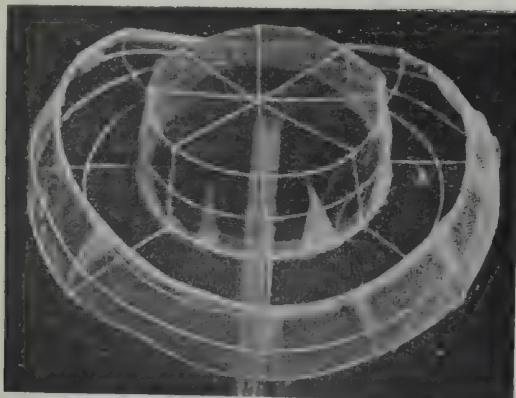
La Création d'un Chapeau

En voyant les merveilles étalées dans les salons de nos modistes les plus renommées, et en plaçant sur vos jolies têtes quelques-uns de ces modèles qui vous rendent encore plus charmantes, mesdames, vous ne vous doutez certainement pas du travail de préparation que demande la réalisation d'un de ces chefs-d'oeuvre. Vous avez pensé qu'un peu de goût et quelques jolis chiffons suffisaient et n'était le temps ou la patience qui vous manque, vous aussi réaliseriez ces merveilles. Peut-être, pour être tout à fait sincère, n'avouiez-vous pas que quelques essais faits en cachette, ne vous ayant pas complètement satisfaites, vous n'avez pas poussé plus loin vos recherches.



La forme est l'âme du chapeau. On commence par faire le fond et la passe, celle-ci très longue devant, très courte derrière comme le veut la mode actuelle.

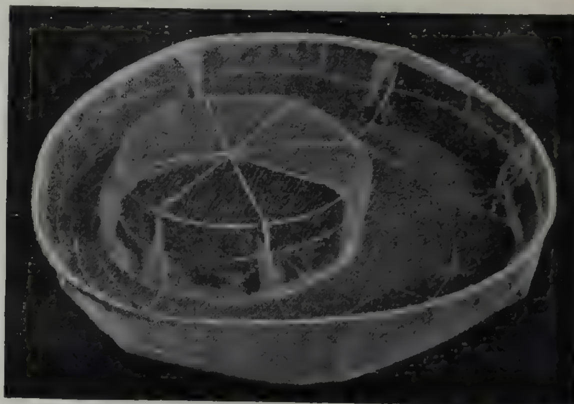
Eh bien, mesdames, il s'est produit un phénomène que vous avez dû remarquer lorsque entendant un artiste de grand talent, il vous paraissait très aisé de l'imiter tant son art vous semblait naturel, c'est-à-dire dépourvu de toute science. De même, en voyant un chapeau fait par une réelle artiste et sur lequel les dentelles et les fleurs comme négligemment jetés, concourent à un effet ravissant, vous n'avez vu que le résultat et n'avez pas songé aux difficultés vaincues par un travail long et opiniâtre.



Les branches sont assujetties au moyen de la pince au laiton, à distances régulières mais non égales.

Nous avons pensé être agréable à la plupart de nos lectrices en leur indiquant les dessous de cet art, en leur apprenant les premières notions de ce métier, en les mettant à même d'utiliser le goût inné chez toute femme, ce don que possède au plus haut degré la Parisienne de faire avec peu de chose un bibelot charmant.

Si j'osais, je commencerais ma leçon par cette formule qu'on trouve dans tous les manuels de cuisine: " Pour faire un civet on prend un lièvre " et je dirais: pour faire un chapeau on prend une forme. Mais la figure est vraiment trop peu poétique pour que j'ose l'employer; de plus, elle ne serait pas absolument exacte, car nous ne prendrons pas une forme, nous en ferons une. Je ne puis supposer, mesdames, que votre coquetterie se contente de celles achetées toutes faites et avec lesquelles vous n'obtiendriez aucun bon résultat.



Les laitons doivent tous se rejoindre derrière sur la même ligne afin que la forme ne présente aucune irrégularité dans ses contours.

Dans cet article, je ne m'occuperai que du chapeau — mode — fait de fouillis de dentelles, fleurs, etc. Ce genre de beaucoup le plus élégant et le plus gracieux peut aisément se faire chez soi et à peu de frais pour peu qu'on dispose de quelques



Sur la calotte on place un morceau toujours double auquel on donne la forme de la carcasse au moyen de pinces qu'on fixe par un bâti. Lorsque les bords de la passe sont relevés on fixe le tulle au revers.

jolies dentelles, plumes, broches artistiques, etc., etc. Ces chapeaux pour avoir toute la grâce et la légèreté qui sont leur principal caractère doivent être montés sur des carcasses faites de laiton et tulle Chantilly. Ces formes ou carcasses demandent à être exécutées avec beaucoup de soins, la réussite du chapeau dépendant de la régularité et de l'exactitude apportées dans ce travail.

Les matériaux nécessaires à la fabrication de ces formes sont: 1m,25, tulle Chantilly, laiton à bord, laiton à barette, laiton à coulisser, une pince coupante et pinçante.

On commence par faire le fond et la passe. On se sert du laiton barette qu'on dispose en double croix, on donne à cette double croix la longueur nécessaire pour obtenir la forme qu'on veut faire. Cette double croix qui nous donne huit branches, traverse à intervalles égaux, un laiton barette qui fait le tour de tête et sépare la calotte de la passe. Ces branches sont retenues au tour de tête par un point croisé noué trois fois. Le centre de la double croix qui forme le centre du fond de la calotte est formé par un point croisé solidement noué. Les branches après avoir traversé le tour de tête comme je viens de le dire s'allongent en s'évasant pour fermer la passe très longue devant, très courte derrière comme le veut la mode actuelle [fig. 1]. Ces branches sont assujetties au moyen de la pince au laiton à bord à distances régulières mais non égales [fig. 2]. Dans la largeur de la passe on met à distances égales deux ou trois rangs de laiton coulisse. Ces laitons sont retenus à chaque laiton barette par un point croisé noué trois fois. On assure le fond de la calotte du bandeau par un laiton barette et suivant la hauteur du bandeau on passe encore un laiton. Je le répète tous les croisements de laiton doivent être arrêtés par un point. Les laitons doivent tous se rejoindre derrière sur la même ligne afin que la forme ne présente aucune irrégularité dans ses contours [fig. 3].



Les formes ainsi recouvertes demandent très peu de garnitures; le plus souvent une dentelle artistement drapée donne un grand cachet d'élégance au chapeau.

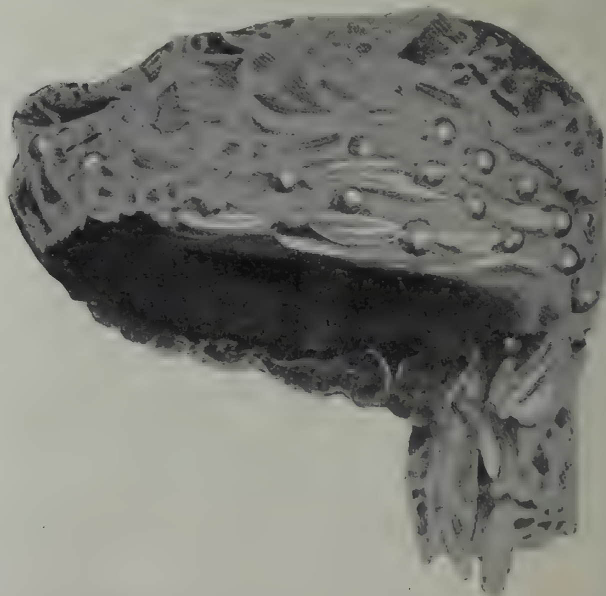
Ceci fait, on recouvre sa carcasse de tulle. Cette opération se fait en trois fois. Le tulle est employé double; on l'étend en le fixant par deux épingles sur sa forme renversée, on découpe l'ouverture du tour de tête. On enlève le tulle et on le place sur le dessus de la passe en faisant passer la calotte par l'ouverture. On fixe le tulle au bord en faisant les pinces nécessaires et on passe un bâti.

On répète la même opération pour le dessous de la passe, on fixe au bord de la même façon et on borde avec une bande de tulle plié trois fois et ayant un centimètre de largeur. Sur la calotte, on place un morceau toujours double auquel on donne la forme de la carcasse au moyen de pinces qu'on fixe par un bâti. Lorsque les bords de la passe sont relevés comme pour le modèle que nous donnons, on fixe le tulle au revers par un grand point noué [fig. 4].



Comme règle, il faut d'abord garnir le dessous, le revers et le dessus de la passe, puis la calotte.

Ce travail qui pour être pleinement réussi demande une certaine habitude et beaucoup de patience — il faut environ trois heures pour faire une forme, — vaut la peine d'être exécuté car il vous permettra, mesdames, d'avoir des chapeaux souples et vous coiffant bien. Du reste quels que soient les caprices de la mode, la règle pour faire ces formes ne change



Le chapeau est tout prêt. Il n'y a plus qu'à le poser sur le champignon.

pas. La longueur de la passe, la hauteur de la calotte peuvent varier, le procédé reste le même.

On doit commencer par recouvrir sa forme soit avec du velours, panne, drap, etc., et pour les chapeaux plus légers et plus élégants de tulle, mousseline de soie dentelle, etc.



Voici le chapeau terminé. Mettez-le sur votre tête et, devant le miroir, jugez vous-même de son cachet.

Comme règle il faut d'abord garnir le dessous, le revers et le dessus de la passe, puis la calotte. Soit que vous adoptiez du tulle bouillonné comme pour la figure 5, soit que vous le plissiez, tout ce travail de préparation doit être fait avant et très minutieusement. Ces formes ainsi recouvertes demandent très peu de garnitures, le plus souvent, comme dans la figure 6, une dentelle artistement drapée et tombant un peu sur le côté suffit pour donner un grand cachet d'élégance au chapeau.

G. DELTON.



Il est certain que de face comme de dos ce chapeau a beaucoup de chic. Vous pouvez être satisfaite de votre oeuvre.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

Par suite de l'accroissement considérable de ses affaires, la St. Lawrence Waterproof Co. a transféré ses ateliers et bureaux au numéro 1924, rue Notre-Dame, Montréal.

MM. A. McDougall & Co., nous informent que leur stock de lainages pour le commerce du printemps 1904 est maintenant au grand complet et qu'il comprend toutes les dernières nouveautés parues.

Par suite de l'accroissement très considérable de leurs affaires pendant ces dernières années, MM. Mark Fisher, Sons & Co. se sont vus dans l'obligation de louer les bâtisses situées 27 et 29 Carré Victoria, Montréal.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., est prochainement attendu à Montréal. Il vient de faire un voyage étendu sur les principaux marchés européens où il a placé d'importantes commandes pour le commerce du printemps.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur le stock de Blinds de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Leur assortiment est des plus complet et, par suite de l'importance de sa fabrication, cette maison est en mesure de coter les prix les plus réduits.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des marchands sur les vêtements "waterproof" portant la marque "Premier". Les voyageurs de cette manufacture ont en mains un assortiment complet des modèles du printemps comprenant les dernières nouveautés parues sur les marchés européens.

Il est offert au commerce de détail par Greenshields Limited quelques valeurs merveilleusement remarquables dans les Ombrelles et Parasols pour dames. Cette Compagnie a été très heureuse d'obtenir certaines lignes beaucoup au-dessous des prix réguliers et qui, très naturellement, sont en grande demande. Ils sont en tissu de bonne qualité et bien fini; les manches ne sont pas simplement très attrayants comme dessins, mais ils sont également très durables.

Les échantillons se trouvent entre les mains des voyageurs et les détailleurs sont priés d'acheter en aussi grande quantité que leurs besoins le demandent, car plus tard, il y aura bien peu de chance de pouvoir se les procurer aux prix actuels.

Tout détailleur à la recherche de Parasols de vente rapide à 75c, $1, $1.50 et $2 chaque est prié par Greenshields Limited de voir leur stock, car ils croient qu'il contient les véritables articles dont le commerce a besoin. Ils disent que dans leurs différentes lignes on verra toutes les dernières améliorations dans les garnitures.

Par suite de l'augmentation considérable de leurs affaires, MM. A. Racine & Cie ont augmenté leur personnel de plusieurs voyageurs. La maison est actuellement représentée par MM. J. B. Barette, J. E. Déry, Granger et Leclerc qui visitent le commerce de Montréal; M. P. E. Bissonnette qui parcourt la vallée de l'Ottawa; M. H. F. Bédard, qui visite le district d'Ottawa; M. D. O. Legendre, les Cantons de l'Est; M. F. Parent, le bas de Québec; MM. J. E. Rochette et A. Moquin qui se partagent le territoire du Nord.

La "Cravenette" est regardée par beaucoup comme le meilleur tissu qu'on puisse employer pour la fabrication des manteaux de pluie. Les filés qui servent à faire le tissu sont traités de telle façon qu'ils laissent glisser l'eau comme le dos d'un canard.

Greenshields Limited offrent des manteaux de pluie Cravenette faits avec ou sans cols, également des modèles avec des collerettes sans cols. Ces vêtements sont à détailler à tous les différents prix populaires et peuvent être examinés soit dans les magasins de la Compagnie, soit parmi les échantillons de leurs voyageurs qui sont sur la route.

Greenshields Limited sont en mesure d'offrir au commerce de détail tout ce qu'il est possible de demander dans les manteaux de pluie pour hommes. Des valeurs splendides sont offertes en waterproof Parametta, Melton et Covert à des prix variés de $2 à $6.50 chaque.

Leurs manteaux à l'épreuve de la pluie "Cravenette" [qu'on pourrait aussi bien appeler le manteau pour la saison de sécheresse] sont mis à des prix de $6 à $12. On peut aussi bien les porter comme manteaux de pluie, cache-poussière ou manteaux de voyage.

LA SERICICULTURE EN RUSSIE

LE gouvernement russe s'occupe très sérieusement de propager la sériciculture dans les parties méridionales de l'Empire, les gouvernements de Bessarabie, de Tauride, de Kiev, Kharkov, Kherson, Ekaterinoslav, Poltava, Poodillie, Volhynie.

Dans le but de propager dans la population des procédés rationnels d'élevage des vers à soie, avec l'aide des instituteurs et d'autres personnes compétentes, il a été organisé deux sortes de démonstrations, savoir: 1º les magnaneries modèles, où sont observées toutes les règles suivies dans les écoles pour l'élevage des vers; 2º des magnaneries paysannes perfectionnées (avec emploi d'étagères, de carrés à déliter, changement journalier des lits, fréquentes distributions de nourritures, etc.), organisées chez des éleveurs expérimentés et bien outillés, s'engageant à admettre les habitants de leur village dans leurs magnaneries et à les instruire des procédés rationnels de sériciculture.

D'après les renseignements parvenus aux professeurs en 1902, il existait 1,120 de ces magnaneries de démonstration, dont 86 modèles et 1,034 paysannes perfectionnées, lesquelles ont été pourvues gratuitement, par le ministère de l'agriculture et par le comité de sériciculture de la Société d'agriculture de la Russie méridionale, du matériel nécessaire: étagères, cadres, papier pour les carrés à déliter, et pour les lits, ou poinçons emporte-pièce pour en préparer, et manuels de sériciculture.

On s'occupe également très activement de la plantation des mûriers. Plus de 50,000 plantes de mûriers ont été gratuitement délivrés par l'administration des forêts russes en 1902.

Enfin des efforts ont été tentés et, en partie, couronnés de succès, pour améliorer le tissage de la soie; des métiers perfectionnés travaillent, en effet, dans les villages de Chtcherbanovka, Zlodievka et Tripolie, de l'ouyezd de Kiev. Des cours de tissage ont été fondés, en 1902, à Tarachtcha; ils ont été fréquentés par huit instituteurs primaires du 1er juillet au 13 août; les élèves ont été également mis au courant de la petite industrie rurale de la soie.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Nous croyons devoir rappeler à nouveau à nos lecteurs que bientôt les compagnies de timbres de commerce devront cesser leurs opérations fructueuses et périr de leur belle mort.

Les marchands feront donc bien de tenir la main à ce que le règlement mettant fin à l'existence de ces compagnies ne reste pas lettre morte.

On s'attend à ce qu'elle emploient des moyens détournés pour exploiter le commerce et éluder en même temps la loi et le règlement qui fait suite à la loi.

Nous croyons sans peine que ces compagnies lâcheront difficilement une aussi belle proie. Des gens habitués à recevoir sans rien donner en échange ne peuvent quitter sans regrets des habitudes si douces. Aussi, pensons-nous, avec beaucoup d'autres, que d'une façon ou d'une autre nous n'en avons pas fini avec les gens des timbres de commerce qui trouveront bien le moyen de faire encore parler d'eux.

Nous prions nos lecteurs de nous tenir au courant de toutes les tentatives qui pourraient éventuellement être faites pour leur extorquer de l'argent.

De notre côté nous veillerons à ce que le règlement concernant les compagnies de timbres de commerce ne soit pas éludé.

L'INVENTAIRE ANNUEL

Le mois de janvier est, pour la grande majorité des marchands-détailleurs de nouveautés, l'époque de l'inventaire.

L'inventaire est pour le marchand une opération plus ou moins longue et laborieuse, mais une opération nécessaire. Celui qui s'en dispense s'aveugle volontairement sur l'état de ses affaires et néglige sans raison valable de découvrir les points faibles dans l'organisation de son établissement.

Si bien au courant qu'il puisse être de l'état de son stock, un marchand n'a évidemment pas en mémoire tous les articles que contient son magasin. S'il fait relever les quantités de chacun des articles en stock, il verra par le détail que si, dans telle ligne, il n'est pas suffisamment approvisionné, dans telle autre, au contraire, il reste des marchandises dont la vente est désormais problématique. Immédiatement il prendra les mesures voulues, dans les deux cas, pour remédier au mal et cherchera les meilleures dispositions à adopter pour éviter le retour des défauts constatés.

Chaque inventaire comporte sa leçon pour tout marchand. Si bien organisée que paraisse une maison de commerce, si bien administrée soit-elle, il y a toujours des points faibles à fortifier, des progrès à réaliser que seul un inventaire sérieux peut faire découvrir.

Comment, en effet, un homme pourrait-il se graver dans l'esprit toutes les opérations de douze mois et en saisir les résultats, s'il ne faisait un inventaire au bout de l'année. L'inventaire fait, tout finit par se réduire à quelques chiffres qui en disent long à ceux qui veulent les comparer aux chiffres de l'année précédente.

Celui qui, l'année terminée, commence une autre année sans inventorier ses marchandises, sans balancer ses comptes perd, sans s'en douter sur le moment, une partie des bénéfices qu'il a pu faire. Il lui rete certainement des marchandises dont il se déferait vivement, s'il en soupçonnait l'existence qu'il ne peut guère connaître que par un inventaire. Ces marchandises vont se démoder de plus en plus, se défraîchir davantage et quand, plus tard, on les vendra, elles auront non seulement beaucoup plus perdue de leur valeur, mais elles auront encore payé de l'intérêt en restant sur les rayons ou dans les comptoirs.

Les livres demandent eux aussi d'être examinés avec autant de soin que les marchandises; ils renferment de vieux comptes de clients. Les uns paient bien ou à peu près bien, leur ligne de crédit peut-être maintenant sans danger; d'autres paient moins bien, d'autres se font très fortement tirer l'oreille et, enfin, il en est qui achètent encore, sans avoir épuisé le crédit qui leur a été alloué, mais ne versent aucun à compte.

Le marchand profitera de l'époque de l'inventaire pour revoir tous ces comptes et fixer de nouveaux, pour chacun, le montant du crédit à accorder, s'il y a lieu. Ce sera le moment de le fermer complètement aux mauvais payeurs et de prendre les mesures nécessaires pour faire payer ces derniers.

L'inventaire sert à quelque chose, nous en avons donné une faible idée. Cependant, nous en avons assez dit pour en indiquer à ceux de nos lecteurs, s'il en est, qui n'ont pas jusqu'ici fait d'inventaire, le nécessité d'en faire un tous les ans.

Une Nouvelle Ligne de Sous-Vêtements pour Hommes

GARANTIS PURE LAINE

Nouveau procédé, fini nappé à l'intérieur, ce qui fait qu'ils **n'irrite pas** l'épiderme le plus délicat.

Par suite de sa nature souple et légère **Woolnap** donne le sous-vêtement le plus chaud produit jusqu'à ce jour.



HE never wore WOOLNAP
He never had the chance;
But Health and Comfort you will find
In WOOLNAP Shirts and Pants.

THE WOOLNAP TRADE MARK
UNSHRINKABLE

Il n'a jamais porté de WOOLNAP. Il n'a jamais eu la chance ;
Mais, la Santé et le Confort vous les trouverez
Dans les Corps et Caleçons WOOLNAP.

IRRÉTRÉCISSABLE

On peut l'obtenir des Principales Maisons de Gros.

AGENTS : MILLICHAMP, COYLE & CO., LIMITED.

TORONTO et MONTREAL.

THE WOOLNAP TRADE MARK
UNSHRINKABLE

Voyez à ce que cette étiquette
se trouve sur chaque pièce.
Il n'y en a pas de véritable sans elle.

La Maison pour les Cols



Nous avons en stock des

CHEMISES DE SOIREES

fabriquées en Autriche qui possèdent sans aucun doute le fini le plus parfait et possèdent la plus belle apparence de n'importe quelle Chemise Blanche d'Apparat qui ait jamais été offerte.

Prix : $10 à $12 la doz., tous les genres.

COLS—Notre stock de COLS est complet, dans tous les genres, toutes les hauteurs et grandeurs.

PLACEZ VOS COMMANDES MAINTENANT AVANT LA HAUSSE DES PRIX.

MANCHETTES—Stock complet dans toutes les formes désirées.

Nous avons un Jersey Worsted Bleu Indigo spécial, fabrication anglaise, grandeurs de 20 à 48 pouces. Prix $5.75 pour les 20 pouces. Augmentation de 25c pour chaque numéro.

C'est un de nos leaders et nous le recommandons au commerce.

Nous vous enverrons un Calendrier Perpetuel, gratis sur demande. -::-

The Canadian Underwear Co.

10 rue Sainte-Hélène, Montreal.



LA MODE

MM. Debenham, Caldecott & Co, nous avisent que les affaires sont rentrées dans leur période habituelle de calme, mais que néanmoins il y a toujours une certaine demande pour les lignes courantes, telles que les soieries et les garnitures de modes.

Le commerce du printemps s'annonce très bien; il y a de bonnes commandes pour les soies Taffetas, Louisines, Paillettes, pour les rubans en taffetas noir, ainsi que pour les rubans étroits *Baby* en velours. La demande pour les chapeaux de paille, les braids de paille, les fleurs, surtout les roses, est également forte.

On constate aussi une certaine demande pour les garnitures et les ornements dorés.

* * *



Blouse garnie de bandes de canevas brodé de soie à points croisés. [Obligeance du "Corticelli Magazine"].

OUVERTURE DE LA MODE DU PRINTEMPS 1904.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir jusqu'à présent il paraît à peu près certain que les ouvertures des modes du printemps 1904 auront lieu à Montréal le mardi premier Mars.



Blouse ornée de motifs de Dentelle Ténériffe, d'un très bel effet. [Obligeance du "Corticelli Magazine"].

MM. S. F. McKinnon & Co, Ltd, nous disent que l'inventaire qu'ils viennent de terminer à donné un résultat des plus satisfaisan; il établit une augmentation d'affaires des plus considérable sur l'exercice précédent. Ces messieurs ajoutent que, bien que les affaires soient relativement calmes à l'heure présente, chose qui d'ailleurs se répète chaque année à même époque, les apparences pour le commerce du printemps sont splendides; tout semble indiquer que le printemps de 1904 sera plus actif encore que celui de 1903.

Il y a actuellement une bonne demande pour les plumes d'Autruche ainsi que pour les formes de chapeaux en Beaver.

* * *

M. W. Kissock, de la maison Caverhill & Kissock, qui est de retour à Montréal après un séjour de deux mois sur les principaux marchés étrangers, nous dit qu'en Europe les affaires sont plutôt tranquilles. La crise que traverse actuellement l'industrie cotonnière à causé un désarroi complet.

Les prix sont néanmoins très fermes. Il paraîtrait que des acheteurs américains s'étant rendus à Lyon et à St Etienne dans l'espoir d'obtenir des soieries et des rubans dans de bonnes conditions, en ont été quittes pour leurs peines, les manufacturiers de ces spécialités ayant refusé de faire des concessions.

A ce sujet, il convient de noter que les acheteurs des maisons américaines ont opéré avec beaucoup de prudence, l'état des marchés de la marchandise sèche et des nouveautés aux Etats-Unis étant de nature à causer des inquiétudes.

Par contre, les manufacturiers européens rapportent que les maisons canadiennes ont placé autant, sinon plus de commandes, que d'habitude, ce qui prouve que l'état financier de notre marché est satisfaisant et que la confiance règne dans le commerce.

M. Kissock ajoute que, jusqu'à présent, les nuances qui semblent devoir être le plus en faveur à l'étranger, ainsi qu'à New-York, sont le noir, le blanc, le mulot, la taupe, le champagne, le fauve, les verts réseda et émeraude ainsi que le brun.



Blouse en velours gris avec garniture de motifs de Passementerie. [Obligeance du "Corticelli Magazine"].



Blouse de voile noir sur fond de soie blanche, avec insertions de galons de dentelle noire en forme de croissant... [Obligeance du "Corticelli Magazine"].

En fait de fleurs, il est surtout question de celles de petites dimensions telles que les boutons de roses.

Les rubans unis de grandes largeurs telles que les Nos 80, ainsi que les rubans de velours sont en bonne demande.

Tout porte à croire que les dentelles seront de nouveau très à la mode le printemps prochain; on recommande surtout les Points de Bruxelles.

Les plumes d'Autruche ainsi que les aigrettes sont également de grande vente.

La forme Torpille semble être celle qui rencontre le plus de faveur pour les chapeaux de la saison future.

★ ★ ★

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous avise que les commandes placées pour le commerce du printemps continuent à être satisfaisantes.

Jusqu'à présent la demande a été très générale et a porté de préférence sur les marchandises courantes, telles que les formes de chapeaux en paille, les chiffons, les rubans et les ornements.

Les remises sont assez satisfaisantes.

★ ★ ★

LES NUANCES A LA MODE

D'après la carte de l'Union des Syndicats, les nuances adoptées pour la saison d'été 1904 sont: en premier lieu, les tons castor ou champagne portant les noms suivants: Albinos, Blond, Ardent, Fauve, Vénitien et Henné; — ensuite viennent les couleurs mauves et violettes désignées sous les noms suivants: Vestale, Tarpéia, Colisée, Capitole, Quirinal et Vatican. Les nuances grises Musaraigne et Taupe sont également en faveur, de même que les verts Iéna et Looping.

La maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de recevoir une collection magnifique d'ornements importés tels que boucles, agrafes, bandeaux en jais et en acier. Ces articles sont fabriqués par les manufacturiers européens les plus en renom

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont l'avantage d'informer leurs clients qu'ils sont en mesure de livrer, à des prix de bon marché exceptionnel, des lignes très complètes de dentelles de fantaisie, telles que Valenciennes, Torchons, Chantilly noir, et nouveautés de Planen.

Avis Important aux Modistes

Afin de répondre aux désirs d'un grand nombre de leurs clientes, MM. Debenham, Caldecott & Co. ont décidé d'inaugurer, vers le 10 Février, un atelier de modes où les modistes pourront copier les modèles des premières maisons de Paris, Londres et New-York. Comme MM. Debenham, Caldecott & Co. ne font aucuns chapeaux dans leurs magasins, les modistes peuvent être sûres que les modèles qui seront exposés sont **strictement importés.**

L'atelier de modes sera organisé avec le plus grand confort; des armoires seront à la disposition des clientes qui auront à leur disposition une personne spécialement engagée pour veiller à leurs besoins.

Marchandises de Choix.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., reçoivent journellement des expéditions considérables de fleurs de toutes sortes, de rubans unis et fantaisie, de Chiffons et de soieries. Les soies "Brillantines" qui leur ont été envoyées par leur acheteur européen représentent tout ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché parisien.

Un beau calendrier

MM. Debenham, Caldecott & Co, modes en gros, 18 rue Ste Hélène, Montréal, ont distribué à leur clientèle un superbe calendrier pour l'année 1904.

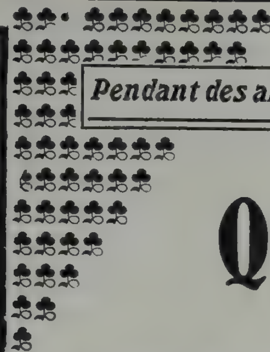
Le sujet, "A Harvest Maid" avec son chapeau de paille inachevé et, devant elle, les brins pour le finir, quand elle aura achevé le doux rêve qu'on lit dans ses beaux yeux, est on ne peut mieux approprié.

Comme sujet et comme exécution, il serait difficile de trouver mieux.

Nos remerciments à MM. Debenham, Caldecott & Co, pour l'envoi de leur calendrier à "Tissus et Nouveautés".

Les Lustrés avec dessins tant dans la nuance crème que dans les couleurs sont de bonnes étoffes pour blouses à mettre en stock pour le printemps: les Brochés avec figures et pois sont également en demande. Greenshields Limited ont un assortiment complet de ces marchandises pour livraison immédiate.





Pendant des annees l'expression

Queen Undermuslins



représenté ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les Sous-Vêtements en Mousseline à prix populaires aux Etats-Unis.

Nous faisons une specialite de la combinaison de nos genres les plus populaires dans les assortiments de *Cache-corsets, Calecons, Robes* de *nuit* et *Jupons* à *$1.00 $2.00 $3.00* et *$5.00.*

Ces assortiments se composent de Sous-Vêtements qui trouvent l'écoulement le plus facile parmi la moyenne des détailleurs dans les localités de moyenne importance. Tous ces Sous-Vêtements sont fabriqués avec les meilleurs matériaux possibles pour le prix et les piqûres et garnitures représentent tout ce que le goût le plus exigeant peut désirer.

ECRIVEZ MAINTENANT POUR DES SPECIFICATIONS DE NOS ASSORTIMENTS POUR LE PRINTEMPS ET DES INFORMATIONS COMPLETES SUR NOTRE LIGNE GENERALE. . . . . , ...

The Poughkeepsie Underwear Co.,

Manufacturiers de Sous-Vetements QUEEN UNDERMUSLINS. Poughkeepsie, N.Y., U.S.A.



M. Jos. Lamoureux nous dit que, d'après les apparences actuelles, les robes en voiles, en nets et en bouillonnés seront de grande mode pour la saison prochaine.

Les affaires sont toujours des plus satisfaisantes; il a déjà été pris de bonnes commandes pour les manteaux en soie et en étoffe canevas. Les remises sont très satisfaisantes.

* * *

M. D. Cohen, le manufacturier des Imperméables "Premier" nous informe que la prise des commandes pour le printemps est des plus satisfaisante et que tout fait prévoir une saison des plus active.

Les remises se font régulièrement.

* * *

MM. Larivière frères, représentants de MM. Clayton & Sons de Halifax, manufacturiers de vêtements confectionnés, nous disent qu'ils ont reçu dès à présent un nombre très considérable de commandes pour la saison du printemps.

Les prix, ainsi que les styles, sont sensiblement les mêmes que ceux de la saison précédente.

* * *

FAUX-COLS

Malgré les nombreux efforts que les manufacturiers de faux-cols ont fait, pendant ces dernières années, pour substituer un nouveau genre au collet rabattu, tout porte à croire que ces tentatives auront été inutiles, car de toutes parts l'on nous dit que les ventes de faux-cols rabattus dépassent jusqu'à présent de beaucoup celles des faux-cols de tous les autres genres réunis.

Le public trouve que ce collet est de beaucoup le plus confortable et le plus seyant et il ne semble pas vouloir s'en départir, tandis que le manufacturier, de son côté, lui est opposé parce que ce collet est loin d'être avantageux à son point de vue. Tout d'abord, sa fabrication est plus coûteuse, car non-seulement ce col exige plus de matériel, mais, en outre, sa fabrication et sa préparation exigent des soins plus minutieux et prennent un temps considérable.

* * *

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous informe que la demande est si active que l'on arrive à grand peine à y suffire.

Les prix des matières premières sont à la hausse.

Les remises sont satisfaisantes.

* * *

M. F. W. Stewart, gérant général de la Salem Company Ltd., est d'avis que les affaires pour le printemps prochain s'annoncent très bien.

La demande est partagée entre les chemises à devants empesés et le genre Négligé à devant non empesé. Les nuances que l'on préfère sont les noirs, les bleus et les gris sur fonds clairs, il y a également une légère demande pour la nuance Champagne.

* * *

Le représentant de MM. Tooke Bros. Ltd., nous dit que leur commerce de chemises pour la saison prochaine est le plus considérable qu'ils aient jamais fait. Les commandes pour les lignes courantes sont presque déjà toutes prises. Les voyageurs de la maison qui sont maintenant sur la route prennent des ordres pour les dernières nouveautés en fait de chemises du printemps et de l'été, les chemises de couleur à devants empesés ou mous, avec rayures verticales ou avec dessus de fantaisie, sont les genres les plus recherchés. Il se vend également un grand nombre de chemises avec devants plissés.

Le bleu et le noir, ou bien ces deux nuances combinées, semblent avoir la préférence comme couleur.

* * *

MM. Tooke Bros. Ltd. nous informent que le faux-col qui paraît avoir la préférence pour la saison du printemps et de l'été 1904, sera, comme par les saisons précédentes, le faux-col rabattu [fold collar], bien que, pendant la saison d'hiver, il se soit vendu un nombre considérable de faux-cols à pointes.

Les faux-cols rabattus que l'on préfère sont dans les hauteurs moyennes 1 1-2, 1 3-4 et 2 pouces de hauteur.

M. Louis Champeaux, représentant de la maison A. O. Morin & Cie, visite actuellement le commerce de détail de Montréal avec un assortiment de bas et chaussettes fabriqués par la maison.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés", sur l'assortiment des bas et chaussettes en laine et en worsted offert actuellement par les représentants de la maison A. O. Morin & Cie. Ces articles fabriqués par la maison elle-même méritent l'attention la plus sérieuse du commerce; ils représentent des valeurs jusqu'à présent inconnues. Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas différer de placer leurs commandes s'ils tiennent à avoir des livraisons à bonne heure, car, vu les prix exceptionnels, les commandes arrivent en si grand nombre qu'ils excéderont bientôt la capacité des ateliers de la maison.

MM. Larivière frères nous informent qu'ils ont dans leurs magasins, situés 1924 rue Notre-Dame, des lignes complètes des productions de la Rock Island Overall Co. Les overalls, blouses d'épiciers et vêtements en duck et en denim de cette manufacture méritent l'attention sérieuse des acheteurs; les prix sont corrects et les patrons sont les plus nouveaux.

Nous attirons l'attention des marchands de merceries sur l'annonce de MM. Tooke Bros. Ltd., ayant trait aux faux-cols. Leurs styles de faux-cols rabattus Chamberlain, Balfour et Fiscal Policy sont les derniers modèles du genre, tandis que le Capitol est ce qu'il y a de plus nouveau en fait de faux-cols à points.

M. P. M. Le Maistre, vient de passer deux semaines à New-York afin d'y acheter tout ce qu'il y avait de plus nouveau en fait de tissus pour la confection des chemises du printemps

MM. Tooke Bros. Ltd, viennent d'inaugurer un nouveau département dans leur manufacture, département où l'on fabrique les chemises, les blouses, les chemises de nuits pour enfants de 5 à 14 ans. Ces articles sont préparés avec les plus grands soins et donneront sûrement pleine satisfaction.

Les Imperméables "Premier".

Les fabricants des imperméables portant la marque "Premier" ont été en effet les premiers à manufacturer des imperméables au Canada, lorsque le traité préférentiel fut passé avec l'Angleterre.

Depuis cette époque, la vogue de ces imperméables a toujours été en augmentant. Il est également intéressant de savoir que la maison principale qui a son siège à Manchester, Angleterre, fait de très importantes affaires avec la France, pays où l'on ne se sert que des imperméables de toute première qualité. La firme a deux agences très importantes : l'une à Paris et l'autre à Lyon.

Les Leaders en 1904.

Les vêtements imperméables styles "Empire" et "Colonial", portant la marque "Distingué", sont appelés d'après l'avis unanime du Commerce à être les "leaders" pendant les saisons du printemps et de l'automne 1904.

N'oubliez pas les Noms.

Les manufacturiers des imperméables portant la marque bien connue "Distingué" viennent de lancer sur le marché canadien les modèles Berlin, Dresden, London & Harolda. Achetez-les et vous serez certains de faire des affaires d'or.



REVUE GENERALE

LA SITUATION

Le représentant d'une maison de gros nous communique les renseignements suivants au sujet de l'état général de notre marché:

Les conditions actuelles sont exceptionnellement bonnes et les apparences pour le printemps sont très favorables.

Bien que la plupart des marchés européens soient déprimés, cet état de choses n'a aucunement affecté les prix des marchandises importées qui restent aussi fermes que par le passé, surtout en ce qui concerne les cotonnades et les lainages.

La plus grande partie des cotonnades de rassortiment, placées par le commerce de gros du Canada en Europe, a été sujette à une augmentation de prix variant de 5 à 7-12 p. c.

Quant au marché canadien, il faut bien admettre que les prix n'ont jamais été aussi élevés qu'ils le sont présentement et qu'il n'y a pas la moindre apparence de baisse.

Pour établir d'une façon frappante jusqu'où vont les avances de prix, nous citerons les couvertures en flanelettes qui, il y a quelques semaines encore, étaient vendues à raison de 55 à 57 1-2c la paire par lots de caisse; aujourd'hui, le commerce de gros ne peut se procurer cette marchandise des manufacturiers à moins de 70c la paire.

De fait, la hausse a été générale sur toutes les cotonnades et il faut admettre que votre journal a été bien inspiré quand "Tissus et Nouveautés" a conseillé, il y a trois mois à ses lecteurs de ne pas tarder de placer leurs commandes pour les marchandises du printemps.

Nous croyons que ce conseil est encore bon à suivre, car rien, à l'heure actuelle, ne parait indiquer que nous puissions avoir prochainement des prix plus faciles.

* * *

D'après M. Alphonse Racine jr. la demande pour les marchandises du printemps est toujours active; le mois de décembre a été exceptionnellement fort comme chiffre d'affaires.

Les prix des marchandises sont très fermes et en hausse sur tous les genres de cotonnades.

La collection est satisfaisante.

* * *

MM. Brophy, Cains & Co, nous avisent que les affaires sont toujours très actives et que les commandes pour le printemps rentrent très bien.

Le volume des affaires pendant le mois de décembre 1903 a été plus considérable que pendant la période correspondante de 1902.

La collection est très satisfaisante.

* * *

MM. Konig & Stuffmann constatent que le chiffre d'affaires est toujours des plus satisfaisant.

Bien que la demande pour les dentelles ait été plus forte en 1903 que depuis bien des années, on est en droit de s'attendre, d'après les indications actuelles, à ce que cette demande soit encore plus forte en 1904.

* * *

MM. Greenshields nous informent que le volume des commandes pour la saison du printemps continue à être des plus considérable.

Par contre, ces messieurs constatent un certain ralentissement dans la collection.

Les expéditions pendant le mois de décembre 1903 ont été beaucoup plus fortes que celles faites durant le mois correspondant de l'année précédente, nous dit M. R. Brock, gérant à Montréal de la W. R. Brock Co, Ltd. Les apparences pour le commerce du printemps ne sauraient être meilleures; la condition financière du pays est bonne, si l'on en juge d'après les remises qui se font très régulièrement.

M. Brock ajoute que la question qui préoccupe en ce moment le plus le commerce de gros, c'est de voir quel sera l'effet produit sur les affaires en général par l'avance de prix des cotonnades. Jusqu'à présent il est douteux que cette avance ait produit un grand effet chez le marchand détaillant, quoique plusieurs des plus importants d'entre eux aient commencé à se couvrir.

La plupart des manufacturiers de cotonnades ont publié leurs nouvelles listes de prix. Il y a aussi une très forte augmentation sur tous les articles en laine dans la fabrication desquels il entre des fils de coton, notamment sur les couvertures et sur les sous-vêtements en laine et coton, ces derniers ayant augmenté de 40 à 50 p. c. pour la livraison de l'automne 1904.

MM. W. R. Brock Co, Ltd, viennent d'inaugurer dans leur établissement de Montréal deux nouveaux départements: le département G. comprenant les lainages canadiens et ceux importés, ainsi que les étoffes à robes pour costumes; M. H. S. Albright dirigera ce rayon spécial.

Le deuxième département, dirigé par M. C. E. Paquette, comprend les confections Ready to Wear; ce département a été complètement réorganisé par suite de la grande importance que cette ligne de marchandises a prise dans ces temps derniers.

MM. A. O. Morin & Cie nous informent que les affaires ont été relativement tranquilles depuis les fêtes. Les commerçants de détail ont jusqu'à présent acheté moins que pendant les années précédentes, les grands froids ayant eu pour effet de ralentir les transactions d'une façon assez sensible.

Les remises ont néanmoins assez satisfaisantes.

Les prix sont plus durs que jamais, les maisons européennes refusent absolument de prendre des engagements quant aux prix.

La Salem Company vient de placer sur le marché des blouses en Lustré dans toutes les nuances à la mode. Parmi ces blouses, il en est un bon nombre ornées de collerettes, d'autres sont ornées de dentelles de Planen. Ces blouses peuvent être détaillées à partir de $1.75. Les nombreuses commandes prises par les représentants de la compagnie prouvent que ces blouses répondent aux besoins du commerce.

Les blouses en soie Japonaise se vendent également bien et conviennent surtout au commerce de râques. Ces blouses sont à la fois très attrayantes et sont portées dans toutes les occasions.

En fait de blouses en coton les genres préférés jusqu'à présent sont ajourés, ces modèles sont tout à fait nouveaux et se vendent tout aussi bien que les blouses en "Lawn" ou en mousseline suisse — on recommande également les blouses a effet "Knab End".

Les blouses en toile à fils tirés sont également en grande demande, c'est une ligne des plus attrayante et ayant un cachet tout particulier.

Franges pour Tapis

MM. A. R. Burrows & Co., de Guelph, Ontario, qui ont fait une spécialité de la fabrication de Franges pour Tapis, et qui, en ces derniers mois, ont augmenté leur capacité de production, sont bien payés des dépenses qu'il se sont imposés. Ils ont eu une saison des plus fructueuse: nous les en félicitons bien sincèrement.

Leurs marchandises, d'ailleurs, sont fabriquées avec soin et avec goût; elles sont de la meilleure qualité; elles comprennent un immense assortiment de genres et de variétés absolument à la hauteur des progrès du jour, dans cette ligne de marchandises.

La mode pour les Etoffes à Robes du printemps et de l'été veut des effets mous et souples. Brophy, Cains & Co. ont un assortiment complet des différentes productions et assurent à leurs clients qu'ils peuvent leur donner, en n'importe quelle quantité, toute la variété pour le choix dans les différents genres, les différentes qualités et les différents prix.

Dans leurs achats, Brophy, Cains & Co. ont eu la bonne fortune de choisir tout ce qu'il y a de mieux comme tons, dans les couleurs prune, moutarde, violette, framboise et fraise écrasée. Les "Veilings" couleur biscuit, les Zibelines bleues et les Cheviots bleus foncés sont très en demande et la firme en a un stock complet avec valeurs spéciales.



MM. A. McDougall & Co, déclarent que les affaires ont été des plus actives jusqu'à ce jour et que tout fait prévoir une excellente saison du printemps.

Les paiements ont été un peu lents pendant les premiers jours de l'année nouvelle, la cause en est due en grande partie à ce que les marchands-tailleurs n'ont pas été très occupés après les fêtes et aussi é ce qu'ils ont quelque difficulté à se faire payer par leur clientèle.

Les prix des lainages demeurent très fermes tant pour les marchandises importées que pour celles fabriquées au Canada.

La demande en fait de tissus pour habillements pour le printemps s'est portée sur les Tweeds écossais à dessins plus voyants que ceux montrés dans les saisons précédentes. Les dessins carreautés sont très en évidence.

Relativement aux nuances on semble préférer les bruns et les gris.

Pour les pardessus du printemps on commande un grand nombre de tissus "Covert" de couleur olive et drab clair.

* * *

M. J. E. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co, nous avise que les affaires ont été assez calmes après les fêtes, mais qu'à l'heure actuelle les voyageurs de la firme en tournée envoient de bonnes commandes portant en grande partie sur les Tweeds Ecossais, ainsi que sur les Worsteds de fantaisie.

Les prix continuent à être des plus fermes.

La collection est passablement satisfaisante.

* * *

MM. Mark Fisher, Sons & Co, nous rapportent que, bien que les affaires transigées l'année dernière aient été les plus considérables qui aient jamais été faites, tout fait prévoir actuellement que les affaires cette année seront plus considérables encore.

Les prix des lainages sont très fermes et il n'y a aucune apparence que ces prix puissent diminuer.

Il y a eu une bonne demande pour les Tweeds Ecossais, ainsi que pour les Worsteds de fantaisie dans les dessins voyants; les carreautés semblent prédominer.

Les nuances les plus en faveur sont les bruns de tons divers et les gris.

Pour pardessus du printemps on recherche soit les étoffes à envers carreauté soit encore les Tweeds de fantaisie.

* * *

M. C. X. Tranchmontagne nous informe que les affaires continuent à être satisfaisante; la demande porte toujours sur les Tweeds et Worsteds de fantaisie.

Les prix sont toujours très fermes, quant aux remises elles sont satisfaisantes.

M. Stéphane Bussière, représentant de la maison C. X. Tranchemontagne, visite actuellement MM. les marchands-tailleurs de Montréal avec une magnifique collection d'échantillons pour le commerce du printemps.

Le stock de tweeds et worsteds de fantaisie pour habillements et de lainages pour la confection des pardessus qu'à réuni la maison C. X. Tranchemontagne en vue du commerce du printemps 1904, est le plus considérable que la maison ait jamais porté et commt il a été acheté dans de fort bonnes conditions, la maison est en mesure de coter les plus bas prix du marché. C'est pour cela que M. C. X. Tranchemontagne espèrent que les marchands-tailleurs attendront la visite de ses représentants avant de placer leurs commandes.



Relativement aux prix des cotonnades, une personne des plus autorisées nous déclare qu'il ne peut y avoir de baisse dans les cours actuels avant le mois d'Août prochain, et que, même à cette date, il est fort peu probable qu'il y ait une réduction.

* * *

Nous apprenons que les compagnies manufacturières de cotonnades ont donné instructions à leurs représentants de n'accepter des commandes qu'aux prix du jour.

* * *

COTONS POUR CHEMISES

D'après un manufacturier de chemises, l'avance considérable qui a eu lieu sur les cotonnades pèse bien durement sur ceux qui sont engagés dans son industrie. Les hausses de prix établies par les moulins canadiens sont tout-à-fait hors de proportion prétend-il avec le renchérissement de la matière brute. Tandis que les moulins américains n'ont fait que des avances variant de 1-4 à 1 1-2c par verge, les canadiens ont avancé leurs prix de 2, 3 et même 4c. Ce manufacturier ajoute que, dans ces conditions, il est préférable de s'approvisionner aux Etats-Unis, d'autant plus que les manufacturiers de tissus de coton de ce pays ont une variété infinie de patrons dans lesquels on peut faire son choix, tandis que le chemisier canadien qui veut s'approvisionner sur place est, dans la plupart des cas, forcé d'établir son patron lui-même. En outre, il est dans l'obligation de prendre une forte quantité du dit patron, tandis qu'en achetant de l'autre côté de la ligne, il peut choisir parmi une infinité de patrons nouveaux et ne s'approvisionner que de la quantité dont il a besoin réellement.

* * *

Relativement à la condition du marché des cotonnades au Canada, le représentant de plusieurs de nos principaux moulins nous dit que la situation ne s'est aucunement améliorée depuis le mois dernier, mais que, bien au contraire, le prix du coton brut ayant considérablement augmenté sur les marchés américains et toutes les apparences étant que le cours de 15c sera prochainement atteint, les manufacturiers seront obligés soit d'augmenter leurs prix, soit de cesser la fabrication.

Il ajoute que les maisons de gros de Montréal cotent leurs cotonnades à des prix très avantageux pour les acheteurs, ce qu'elles peuvent faire encore, étant donné que la plupart d'entre elles sont bien approvisionnées.

* * *

D'après le rapport officiel du Département du Commerce de Washington, les exportations de coton brut des Etats-Unis pendant l'année 1903 se sont élevées à la somme de $378,-000,000. L'Angleterre, à elle seule, en a pris pour une valeur de $147,000,000, l'Allemagne vient ensuite avec $111,000,000 et est suivie par la France qui, pour sa part, a importé pour une valeur de $47,000,000, le Canada est porté sur cette liste pour une somme de $5,000,000. Quant à l'industrie cotonnière des Etats-Unis, elle a employé au delà de 4,000,000 de balles.

Brophy, Cains & Co. disent qu'ils sont en mesure d'offrir aux détailleurs un stock excellent et des plus étendus dans les Ginghams, Effets de toile, Chambrays, également beaucoup de jolis effets dans les Chambrays neigeux qui se vendent bien.

Ils ont également un assortiment complet de Sateens noirs et colorés qu'ils peuvent livrer au commerce immédiatement. L'assortiment comprend qualités et prix différents.



MM. Geo. H. Hees, Son & Co, nous disent que les affaires ont été particulièrement actives pendant le mois de décembre et qu'il leur a été difficile de subvenir à la demande pour leurs spécialités.

Les apparences pour le commerce de la saison prochaine sont des plus favorables vu que les stocks chez les marchands de détail sont très légers.

Il y a actuellement une très forte demande pour les rideaux en nets et en bobinets, ainsi que pour les blinds; relativement à ces derniers, les prix ont été avancés par suite d'une grande augmentation dans le prix des cotonnades.

Les paiements sont bons.

Un assortiment de Taies d'Oreillers et de Chemins Suisses sont offerts par Greenshields Limited. Ces marchandises ont été achetées avant que les prix aient été avancés; elles sont offertes aux anciens prix et les détailleurs en ont le bénéfice.

Brophy, Cains & Co. disent que leur département des Etoffes à Robes est, au point de vue de la complétion, au-dessus de la marque habituelle. Ils se sont efforcés d'importer les tissus les plus nouveaux et dans les meilleurs patrons que les métiers peuvent produire, et ils ont confiance qu'ils ont réussi dans leurs efforts. Les détailleurs admettront, après une inspection, que cette firme peut fournir pour ainsi dire à tous les besoins dans le département des Etoffes à Robes.

MM. A. Racine et Cie ont en mains un immense assortiment de Tweeds, de Worsteds pour habillements du printemps. Les lignes portées par la maison sortent des manufactures les plus renommées de l'étranger et du Canada.

Greenshields Limited désirent que les détailleurs sachent que leur stock de Tissus de coton surpasse de beaucoup l'ordinaire. C'est un splendide assortiment de Tissus unis et fantaisie qui conviennent pour costumes et chemisettes. Quand un détailleur demande des renseignements au sujet de telles marchandises, la firme lui demande simplement qu'il veuille bien prendre la peine de voir ses collections.

Greenshields Limited sont réputés pour les immenses quantités d'imprimés qu'ils vendent. Actuellement ils intéressent les détailleurs au moyen de lots d'occasion spéciaux qu'ils ont été assez fortunés de pouvoir obtenir des différents moulins canadiens. Les prix donnent aux détailleurs une grande chance d'obtenir beaucoup d'articles principaux qui serviront à annoncer leur département d'imprimés.

Les voyageurs de MM. Debenham, Caldecott & Co. sont actuellement sur la route avec un assortiment complet de nouveautés pour le commerce du printemps. Leurs échantillons de chapeaux de paille, de rubans, de garnitures françaises et de dentelles "Yak" méritent une mention spéciale.

Le département des Indiennes de la maison A. Racine & Cie mérite l'attention la plus sérieuse des acheteurs. Malgré l'avance énorme qui a eu lieu sur les cotonnades, MM. A. Racine et Cie sont encore en mesure de coter des prix très avantageux.

Greenshields Limited ont un assortiment de magnifiques Toiles comprenant des lots choisis avec soin chez les meilleurs manufacturiers d'Irlande, d'Ecosse et d'Allemagne. Ces nouvelles lignes sont pour le commerce du printemps et comprennent des assortiments de Toile d'une exquise fantaisie, tel que les Doylies ajourés, les Dessous de plateaux, les services à thé en toile damassée et broderie unie. Ils avisent fortement leurs clients de placer immédiatement leurs ordres pour les Toiles tandis que les bas prix prévalent. Les manufacturiers ne remplaceront les marchandises qu'avec une avance de prix.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

LE MARCHE DES LAINES EN AUSTRALIE

Les statistiques relatives à la campagne lainière de 1902-1903 en Australie sont parues maintenant. Elles ne font que confirmer les appréhensions conçues relativement au rendement déficitaire. Le déficit est en effet de 250,054 balles. L'exportation pour la période envisagée, fut de 1,414,831 balles. C'est le chiffre le plus bas enregistré depuis la campagne 1894-1895.

La sécheresse a influencé la production, de façon que l'industrie a été obligé de subir, pendant les huit dernières années, un déficit moyen annuel de 318,412 balles.

Les ventes publiques de Londres au mois de juillet ont fortement baissé. Bien que les laines Crossbred aient eu à enregistrer une hausse peu sensible, la baisse des laines mérinos a été forte et très inattendue. Les éleveurs australiens ayant diagnostiqué la hausse de l'article se trouvent détrompés. Comme il n'y a en Australie que des stocks très minimes de disponibles il est difficile de suivre l'influence de la baisse ; cependant, selon toutes les apparences, on est disposé à en tenir compte, afin de ne pas s'exposer plus tard encore à d'autres pertes.

Les perspectives pour la campagne prochaine se sont sensiblement améliorées, vu que les mois de juin et d'août ont apporté presque partout une pluie bienfaisante. Pour Victoria, l'Australie du Sud et de l'Ouest,ainsi que pour la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande, on attend une production au moins égale à celle de l'année précédente. Ce n'est que dans la Nouvelle Galles du Sud et le Queensland qu'il aura une production déficitaire. Les avis sur le montant de ce déficit sont partagés. Cela n'a rien d'étonnant en présence des difficultés de se procurer des données exactes et aussi de la circonstance que tout dépendra des conditions de temps et de température. Les évaluations actuelles vacillent entre 50,000 et 75,000 balles.

Un facteur assez important relativement à la compensation du déficit, est le poids des toisons; il resta l'année dernière dans les districts en souffrance, de 1½ livres au-dessous de celui de l'année précédente. Si la tonte de cette année a le poids normal, la différence sera facilement comblée, vu qu'il s'agit d'un nombre de 25 à 30 millions de brebis.

Greenshields Limited offrent encore un très grand assortiment de Dessus de coussins lithographiés au même prix mentionné de $27.00 la grosse. Beaucoup de détailleurs qui tiennent ces dessus de coussins écrivent pour renouveler leurs ordres. L'assortiment contient des dessins absolument nouveaux.

L'acheteur de ce département s'est procuré une très jolie ligne de Dessus de coussins français en soie, en mercerisé, en tapestry dans un assortiment complet de couleurs et de dessins.

La nouveauté et la fraîcheur semblent émaner de toute la section des Etoffes à Robes de Greenshields Limited. Ce département ne manque d'aucun des tissus légers que chaque femme habillée élégamment portera quand le printemps et l'été viendront. Les détailleurs sont particulièrement avisés de jeter un regard sur l'assortiment remarquable de Voiles, Crêpes de Chine et Eoliennes offerts par Greenshields Limited, car leur choix très étendue rend l'achat facile. Les nuances qui se vendent le mieux dans ces tissus légers sont les crême, bleu ciel, nil, champagne, gris, héliotrope, aussi bien dans le tissu tramé soie que dans l'étoffe toute laine.

CONVOCATION D'ASSEMBLEE

Par ordre du Président de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec, une assemblée a été convoquée pour le vendredi, 29 janvier, à 8.30 heures du soir à la salle des réunions, 149, rue Berri.

..Les membres de la Société sont instamment priés de se rendre à cette assemblée, car des questions de la plus haute importance seront discutées.

M. HORMISDAS LAPORTE

Candidat à la Mairie



M. Hormisdas Laporte, chef de l'importante maison d'épiceries en gros Laporte, Martin & Cie, se présente aux suffrages des électeurs de Montréal, comme candidat à la mairie.

M. Laporte est depuis assez longtemps, selon une expression familière, sous l'oeil du public, pour nous donner une idée de ce que ce même public peut attendre de lui s'il l'appelle, comme nous avons la certitude, à diriger les travaux du Conseil de la Cité.

Les masses ont, pour les hommes qui, partis du bas de l'échelle en ont gravi les échelons à la force du poignet, un faible et un respect mêlé d'admiration. Le " self made man " mérite, en effet, la distinction dont il est l'objet de la part de ses concitoyens, car il représente la force, l'énergie, la volonté, la ténacité, toutes qualités qu'on ne rencontre que dans les caractères bien trempés, chez les gens bien doués qui sortent de l'ordinaire.

M. Laporte, comme nous l'allons voir, est un de ces hommes qui n'est pas arrivé sans lutte, sans travail à la haute situation qu'il occupe aujourd'hui dans le monde commercial et dans les rangs de la société.

Né en 1850, M. Laporte reçut à la campagne son instruction première; on peut encore se douter de ce qu'était, il y a une cinquantaine d'années l'école de village et de ce qu'on y pouvait apprendre. Le candidat actuel, n'avait certainement pas un gros bagage littéraire et scientifique quand, à l'âge de 16 ans, il vint à Montréal travailler dans une fabrique de clous. Comme tout jeune homme intelligent animé d'une noble ambition, il comprit qu'un défaut d'instruction ne pouvait mener loin, aussi, oubliant les fatigues d'une dure journée de labeur, l'ouvrier d'alors suit-il assidûment les cours du soir de l'école Moffatt.

L'atelier ne dit rien au jeune Laporte que le commerce attire. Après quatre ans d'usine, il entre dans un magasin d'épiceries avec un salaire de dix piastres par mois en échange des douze piastres qu'il recevait par semaine à son atelier.

Au bout de quelques mois d'apprentissage, le commis se sent suffisamment au courant du commerce d'épiceries et, à l'automne de 1870, il ouvre un magasin de détail. En 1881, il vend son établissement de détail pour fonder une maison de gros d'épiceries et de provisions.

Sa nouvelle création fait des progrès si rapides qu'en 1888, il ne peut plus, malgré la plus grande activité et le travail le plus ardu, diriger seul le mouvement des affaires et s'associe MM. J. B. A. Martin et J. O. Boucher.

Les affaires progressent encore et sans cesse et les locaux cependant spacieux doivent disparaître pour faire place à une splendide construction, dont plus tard il faudra encore partir.

L'emplacement actuel de la maison Laporte, Martin & Cie peut donner, à ceux qui le connaissent, une idée, encore qu'imparfaite, des affaires de cette maison dont M. Laporte est la tête, et qui a dû s'adjoindre encore de nouveaux associés.

M. Laporte avait conduit ses propres affaires d'une manière si remarquable et si remarquée qu'il fût bientôt sollicité par diverses sociétés de prendre une part active à la direction de leurs affaires. C'est ainsi que, tour à tour, il fut président de l'Union St-Vincent, de l'Alliance Nationale, de l'Association St-Jean-Baptiste, etc., où il a rendu des services qu'on n'oublie pas dans ces associations de bienfaisance.

M. Laporte a été élu Président de la Chambre de Commerce de Montréal en 1894; il est membre du Board of Trade et de l'Association des Epiciers de Gros; directeur de la Banque Provinciale et de la Compagnie d'Assurance sur la vie " La Sauvegarde ".

Nous en passons évidemment, mais à cette seule nomenclature, on peut imaginer l'activité que déploie M. Laporte quand on veut bien se souvenir du rôle important qu'il a joué, en même temps, au conseil municipal et comme échevin et comme président du Comité des finances.

Avec lui sont revenus, dans le Trésor municipal, l'ordre, le contrôle au lieu du gaspillage et du désordre. Et M. Laporte, n'eût-il aucun autre titre aux suffrages de ses concitoyens, que celui d'avoir rétabli nos finances municipales, mérite d'être élu aux fonctions de maire.

M. Laporte s'est montré administrateur aussi habile qu'honnête, aussi ferme que désintéressé, aussi économe des deniers publics qu'homme de progrès. Ce sont de tels hommes avec de semblables qualités qu'il convient de mettre à la tête des affaires municipales.

Les commerçants qui, plus que tous autres, et pour cause, ont intérêt à ce que les rènes du gouvernement municipal soient remises entre des mains sûres, voteront, nous en sommes certains, pour M. Hormisdas Laporte.

Les Tweeds Ecossais occupent une position tout à fait dominante parmi les nouveaux Draps pour costumes du printemps. Ces marchandises se voient dans des effets qui comprennent les nuances foncées. Elles ne sont pas aussi lourdes et encombrantes que les homespuns, et les détailleurs trouveront que ce sont des étoffes profitables à acheter pour costumes complets. Greenshields Limited ont un assortiment de première classe de ce qu'ils considèrent être la meilleure production.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

Greenshields Limited viennent de recevoir un assortiment très complet de Lingerie blanche comprenant les Robes de nuit, Jupons, cache-corsets, pantalons et Chemises, ainsi que Robes de nuit et Pantalons pour jeunes filles. Ces Robes de nuit ont été achetées avant l'avance des prix, de sorte que la firme s'attend à fournir une grande portion de la demande et donnera à ses clients le bénéfice des anciens prix. On devra cependant faire les achats immédiatement, parce que quand ces lignes seront vendues, les manufacturiers n'accepteront pas d'ordre de renouvellement sinon aux prix en hausse.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Les concessions nécessaires

NOUS croyons savoir que la question de fermeture à bonne heure prend une excellente tournure et qu'une entente entre patrons et employés, à ce sujet, pourrait bien être le résultat des démarches d'une délégation récente des employés auprès d'un groupe de patrons.

La plupart des marchands-détailleurs, comme "Tissus et Nouveautés" l'a déjà affirmé, loin d'être hostiles à l'idée de fermer au moins une fois dans le cours de la semaine, de manière à laisser une soirée complète de repos à leurs employés, sont très désireux de donner à ceux-ci une preuve de leur désir de les satisfaire dans la mesure du possible.

Beaucoup de patrons concèderaient assez volontiers deux soirées par semaine et tous les marchands souscriraient certainement à un arrangement de cette nature, si les employés voulaient s'en contenter et ne pas se montrer trop exigeants.

Les employés ont autrefois montré beaucoup trop d'exigence quand ils ont fait adopter un règlement municipal relatif à la fermeture à bonne heure, réglement qui ne tarda guère à être déclaré *ultra vires*.

S'ils avaient montré plus de modération dans leurs demandes et s'ils n'avaient pas cherché à en imposer aux patrons, en s'adressant au conseil municipal, il n'y a pas de doute que la question de la fermeture à bonne heure serait beaucoup plus avancée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Les employés ont nui à leur propre cause par trop de hâte et pour avoir voulu forcer la main à ceux qui auraient été prêts à les écouter, s'ils s'étaient présentés sur un terrain de conciliation.

Aujourd'hui encore, un certain nombre d'employés sont d'avis qu'il vaut mieux obtenir du conseil municipal un réglement, que de traiter avec ceux qui les emploient, de là les promesses d'apui qu'ils ont offertes à ceux qui voudraient s'engager à appuyer leurs revendications à l'Hôtel de Ville.

Les employés ont, avec leurs patrons, des intérêts communs, plus que les premiers ne le croient généralement. Si les magasins restent ouverts le soir, ce n'est pas par un simple caprice des marchands, mais par suite des nécessités du commerce et pour répondre aux habitudes invétérées de la clientèle. La fermeture du soir, tous les soirs de la semaine, serait la ruine de beaucoup de magasins et pour beaucoup d'autres une diminution sensible dans les recettes. C'est-à-dire qu'en exigeant trop les employés mettraient un bon nombre d'entre-eux sur le pavé et qu'en nuisant aux intérêts de leurs patrons, ils se nuiraient à eux-mêmes.

L'employé a besoin de plus de repos qu'il n'en a généralement, c'est une chose entendue. Qu'il cherche à consacrer plus de temps à sa famille qu'il ne peut actuellement le faire, il a raison. Mais que, pour obtenir des satisfaction absolument légitimes, dans une mesure qui fatalement lui nuirait ou par la privation de son emploi ou par une diminution dans son salaire, il veuille régler la fermeture de bonne heure sans s'entendre préalablement avec le patron, cela ne se comprendrait guère.

La Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés a déjà fait preuve de beaucoup de bon vouloir envers les commis dans la question de la fermeture à bonne heure, elle est toujours disposée, en ce qui concerne ses membres, à prendre avec eux à ce sujet toutes les mesures compatibles avec les nécessités du commerce.

Une entente comporte généralement des concessions mutuelles, les patrons sont prêts à faire toutes celles qui sont possibles. Les employés sont-ils prêts à en dire autant de leur côté? Si oui; les choses nous paraissent bien avancées pour en arriver à la solution du problème depuis longtemps posé.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

PAROLES A MEDITER.

CAUSANT, il y a quelques jours, avec une personne qui s'est fait une position des plus enviable dans le monde des affaires, cette personne nous faisait la remarque suivante: " Si je devais débuter à nouveau dans le commerce de nouveautés, je m'en tiendrais uniquement à quelques spécialités dont je ferais l'étude la plus approfondie, car par ce temps de concurrence intense, les lignes courante (staples) ne laissent que fort peu de profits et ces profits sont dévorés par les frais généraux. Si, au contraire, avec mes quelques spécialités, je me faisais une réputation méritée, j'arriverais, j'en suis certain, à faire un beau chiffre d'affaires avec des résultats plus satisfaisants."

Ce raisonnement est absolument juste et plus d'un marchand doit tenir pareil langage ou avoir cette même pensée dans son fort intérieur.

C'est une vérité aujourd'hui banale que la concurrence outrée a amené la gâche des prix sur les articles classiques qui ne laissent que des bénéfices insuffisants, quand ils en laissent, et le malheur est que ces articles entrent pour un fort montant dans le chiffre d'affaires de tout magasin de marchandises sèches.

Aussi, n'est-il pas étonnant que les marchands vraiment sérieux soient fatigués de travailler sans profit pour eux-mêmes à écouler les produits des manufacturiers qui eux, savent se faire payer.

Il est connu que, seules, les spécialités laissent encore des profits raisonnables. Mais comment ne plus s'occuper que des spécialités, une fois qu'on a mis la main dans l'engrenage et qu'un magasin établi depuis de longues années a offert à sa clientèle toute la ligne des marchandises sèches? Ce serait vouloir tenter une entreprise périlleuse.

Mais ceux qui débutent dans la carrière pourraient méditer avec profit les paroles du marchand que nous avons rapportées plus haut.

LE LANGAGE DES PARFUMS

LE parfum est devenu le complément obligatoire de la toilette.

On a beau médire de lui et prétendre que la meilleure de toutes les odeurs est encore celle qui ne sent pas, nous voyons avec plaisir les dames joindre à l'eau de leur toilette quelque essence plus ou moins fine ou plus ou moins forte.

Les parfums ont leur langage, comme les fleurs.

L'élégance a pour symbole l'Acacia; la bonté se retrouve dans l'Amande, la tranquillité dans l'Ambre, la fierté dans l'Amaryllis, l'autorité dans le Benjoin.

Le Chèvrefeuille désigne l'amour; la Clématite, la tendresse.

Le Foin coupé est synonyme de tempérance; le Géranium de sottise; le Genêt, de préférence; la Giroflée, de charité; la Glycine, d'amitié.

L'Héliotrope veut dire l'amour éternel; l'Iris, le bonheur; la Jacinthe, l'amour du jeu; le Jasmin, l'amabilité; la Jonquille, l'égoïsme et l'orgueil.

La Lavande signifie tempérance; le Lilas, l'amour; le Lis, pureté; le Liseron, modestie; la Menthe, la sagesse; le Mimosa, l'amour discret; le Muguet, le bonheur; le Muguet des bois, le dédain.

L'œillet symbolise la finesse; l'œillet musqué, le mépris; l'Oranger, la générosité; l'Orchidée, l'élégance.

Greenshields Limited disent qu'ils ont usé d'une très grande précaution quand ils ont acheté leurs différentes lignes de Lawns Victoria, de Toiles de l'Inde, de Lawns de Perse et de Mousselines Suisses. Ce n'est pas une chose facile de découvrir et de choisir ceux qui sont du fini le plus parfait, mais cette firme déclare qu'elle a obtenu ce que les métiers peuvent produire de mieux, et elle est certaine de pouvoir satisfaire les acheteurs les plus difficiles.

LE MARCHAND QUI DEBUTE

Le commis qui s'établit à son propre compte a des débuts parfois difficiles et, bien souvent, c'est à sa propre faute qu'il doit de se débattre dans les soucis et les tracas qui ne le sauvent pas toujours de la faillite.

Le débutant croit généralement, parcequ'il a passé un certain nombre d'années derrière un comptoir, qu'il en sait assez pour s'établir et réussir dans les affaires. Il a pu être très bon vendeur, très estimé de ses patrons et de sa clientèle, sans pour cela être entièrement qualifié pour être patron à son tour.

S'il est utile pour un patron d'être bon vendeur, il lui est plus nécessaire encore d'être bon acheteur. Il peut assez facilement trouver de bons commis pour la vente, mais personne ne peut remplacer un patron qui sait acheter.

Apprendre à acheter n'est pas facile à qui n'a pas l'habitude des achats, car il est bien vrai que celui-là même qui achète depuis des années commet encore parfois des erreurs.

Mais ce qu'un commis peut apprendre c'est la source des approvisionnements de marchandises; il doit savoir qu'il peut importer directement ou ce qu'il doit se procurer sur place avec le plus d'avantages; il doit savoir acheter pour le genre de clientèle auquel il s'adressera quand il aura son magasin à lui.

Admettons qu'il ait toutes les qualités voulues pour faire un bon acheteur, a-t-il également celles d'un bon administrateur?

Neuf fois sur dix, le débutant en affaires ne connaît guère que la routine de la maison qu'il vient de quitter, il est disposé à imiter l'organisation qu'il a vu fonctionner tous les jours sous ses yeux; pour lui c'est un modèle à suivre et il ne songe pas toujours qu'il peut y avoir mieux à faire que ce qu'il a vu faire pendant des années.

Depuis une dizaine d'années les méthodes de commerce ont bien changé; si, pendant ces dix ans, il est resté avec le même patron et que ce patron ait toujours continué son vieux système de faire, sans s'inquiéter de ce qui se passait ailleurs, le commis ne se trouve pas plus à la hauteur des temps et des circonstances que le patron qu'il quitte et n'est guère en mesure de s'établir dans des conditions qui lui assurent le succès.

Il est vrai que le commis peut, s'il le veut, racheter le désavantage d'être resté longtemps dans une maison qui ne tient pas compte des progrès, en lisant les revues et journaux qui s'occupent spécialement de sa ligne de commerce et en se tenant ainsi au courant de ce qui se passe ailleurs.

Mais rien ne vaudra pour l'aspirant-patron un stage dans une de ces maisons où le mot "Progrès" semble suinter de toutes parts. Qu'il passe quelques mois dans une de ces maisons et qu'il compare l'administration de cette maison avec celle du magasin où il a passé plusieurs années de son existence de commis; qu'il s'approprie les nouvelles idées, qu'il s'inspire de l'esprit qui anime ceux qui dirigent ces établissements réputés pour leur initiative et il tiendra un des éléments essentiels du succès.

Nous conseillerions volontiers à ceux qui nous lisent et qui aspirent à devenir patrons de consacrer un certain montant à un petit voyage d'études chez nos voisins les américains. A New-York, Boston, Chicago, Philadelphie et ailleurs encore, ils trouveront des magasins en assez grand nombre où ils auront beaucoup à apprendre, même s'ils croient déjà beaucoup savoir.

Quand ils reviendront, ils n'auront plus, nous en sommes certains, l'idée de commencer des affaires, sans un capital suffisant, comme le font trop de débutants. Ou bien, s'ils commencent avec un capital très modeste, ils n'iront pas s'établir à côté de maisons dans la même ligne ayant une clientèle solidement établie, un luxe d'installation qu'il ne peut suivre et des moyens d'action qu'il ne possède pas.

Le marchand qui débute ne peut donc espérer réussir que, s'il connait la ligne dans laquelle il se lance, s'il est un homme de progrès, s'il n'entreprend pas au-dessus de ses forces et s'il s'établit où il y a une clientèle à servir.

LE MARCHE DE LYON

On écrit de Lyon:

L'ANNEE finit mal dans l'industrie de la "Soie". Les grèves de Lyon lui causent en ce moment un préjudice considérable. Elles sont survenues en pleine période de livraisons d'échantillons sur lesquels les grands couturiers parisiens décident leurs modèles, et avec lesquels les commissionnaires du monde entier constituent leur échantillonnage de voyageurs ou de carnets.

Les tissus de soie, par cette force brutale de la grève, n'occuperont donc pas, dans les modèles et les collections, la place qui leur devait revenir. C'est donc Lyon, c'est-à-dire le tissage, la teinture, l'apprêt qui en supporteront les désastreuses conséquences. Déjà le retard dans la livraison des échantillons a amené des annulations très importantes d'ordres tant parisiens qu'étrangers.

Cette grève est d'autant plus néfaste qu'elle est venue arrêter bêtement un mouvement très intéressant de reprise de la soie que Lyon attendait depuis longtemps. Depuis près de six mois, le vent semblait avoir tourné; on se réjouissait de voir les tissus de soie, sous des formes nouvelles d'aspect, de souplesse et de largeur, sous la physionomie de véritables draps de soie, rentrer dans la consommation. Le règne du lainage semblait toucher à son déclin, et à l'horizon de la mode, les étoffes soyeuses apparaissaient dans une aube nouvelle de faveur. Et voici ce revirement entravé au moment précis où il se dessinait! Les couturiers, les acheteurs mécontents s'approvisionnent à d'autres sources; et ce qui est perdu est peut-être irréparable.

NIAGARA NECKWEAR CO.

Une institution prospère de Niagara Falls va de l'avant

Dans un récent numéro, le "Toronto News" consacre un grand espace aux industries de la nouvelle Cité de Niagara Falls. Parlant de la Niagara Neckwear Co. Limited, le "News" dit:

Etre bien habillé, mais oui, même être habillé à la mode paraît être l'ambition de tout homme, jeune ou vieux aujourd'hui, et pour être bien habillé, il est essentiel de porter des cravates de première classe. Ce désir d'obtenir de belles cravates n'existe pas seulement dans les villes et dans les localités importantes, mais il y a une grande, constante et toujours croissante demande en faveur de ces articles dans toutes les parties du pays. Pendant un certain nombre d'années dans le passé, les cravates qui se portaient au Canada provenaient des Etats-Unis et d'Europe, mais cette condition d'affaires est en train de changer par suite de la création au pays de maisons comme la Niagara Neckwear Co. Limited. Cette Compagnie qui manufacture un grand nombre de cravates de genre américain, a déjà conquis une réputation splendide dans toutes les parties du Canada. Les marchandises de la Compagnie se trouvent dans les meilleures maisons de merceries pour hommes et dans les meilleurs magasins de nouveautés dans toute l'étendue du Dominion, et cela signifie quelque-chose, étant donné le fait que pendant nombre d'années, la préférence était toujours donnée aux articles américains. La qualité et le genre des marchandises manufacturées ont toujours été la principale préoccupation, le prix étant une question absolument secondaire. Comme résultat de cette politique d'affaires, une industrie considérable a été établie, et au cours de l'année passée, les affaires de la The Niagra Neckwear Co. ont presque doublé de volume comparativement à la production de l'année précédente.

Parmi les échantillons de nouveautés de Greenshields Limited, on voit des Cartes de cabinet et d'étalage très jolies et très attrayantes contenant des Dés. La maison offre quelque-chose d'absolument nouveau dans les Dés qui, vraisemblablement, devraient intéresser les détailleurs.

Les Colliers de perles sont encore un article très à la mode. Greenshields Limited en ont un assortiment sans fin à détailler à vingt-cinq et à cinquante cents chaque.

"CEETEE"

Sous-Vêtements

Irrétrécissables

Fini-Lisse

Ne durcissent jamais au lavage. Gardent leur élasticité.
Conservent leur forme. Sont souples et chauds.
Faits de Pure Laine Fine.

Chaque pièce porte cette étiquette :



Nous remplaçons toute pièce qui rétrécit. Fabriqués en gaz de l'Inde, pesanteur légère pour le Printemps et l'Été. Laine naturelle, pesanteur moyenne et forte pesanteur pour l'hiver.

SOUS-VETEMENT A COTE ELASTIQUE POUR 1904

Nos Gilets, Caleçons, Combinaisons Union, Cache-corsets, Maillots, etc., pour Dames, Enfants et Bébés occuperont le sommet sous le rapport de la qualité, de la nouveauté des dessins et de la nouveauté de la garniture.

Nos voyageurs vous rendront prochainement visite.

The C. Turnbull Co.

OF GALT, Limited

GALT, ONT.



A travers le Commerce de Détail.

M. Eruno Charbonneau nous informe que, les affaires qui avaient été tranquilles pendant la première quinzaine du mois de décembre, se sont considérablement améliorées pendant la dernière partie de ce mois. Les grands froids de janvier ont eu pour effet de ralentir les affaires d'une façon assez marquée.

Comme ses autres confrères, M. Charbonneau s'occupe surtout de la vente des cotonnades et de la lingerie pendant le mois de janvier et il compte offrir plusieurs lignes à des prix réduits.

L'inventaire que M. Charbonneau vient de prendre a été des plus satisfaisant et accuse une augmentation considérable dans les affaires.

* * *

M. Armand Giroux, propriétaire des magasins "Le Louvre". rapporte que les affaires ont été des plus satisfaisantes depuis le commencement du mois de janvier, meilleures mêmes que l'an dernier à pareille époque.

Les apparences pour le commerce du printemps sont des plus satisfaisantes.

Les ventes à prix réduits qui ont débuté le mois dernier dans les manteaux et confections ainsi que dans les étoffes à robes ont donné d'excellents résultats. Actuellement l'on procède aux ventes de la lingerie, des toiles et cotonnades, des dentelles et des broderies. Relativement à la hausse sur les cotonnades, M. Giroux prévoit que les commerçants-détailleurs se verront de toute nécessité forcés de suivre les avances faites par leurs fournisseurs, les marchands de gros, et que même dans les conditions les plus favorables ces avances ne laisseront qu'une marge de profits fort restreinte.

On se prépare activement à la vente des étoffes à robes pour la saison prochaine. Il s'est même déjà fait des ventes dans ce département; les lignes qui paraissent être appelées à avoir le plus de vogue sont les Voiles de Paris, les Etamines, les Canevas et les tissus nattés.

* * *

M. J. J. Gareau qui vient de terminer son inventaire se déclare satisfait du résultat. Non seulement son chiffre d'affaires a été plus considérable que dans les années précédentes, mais les affaires ont été plus profitables. Elles ont été bonnes pendant le mois de décembre; les dernières semaines surtout ont été exceptionnellement actives. Il y a eu un certain ralentissement au commencement de janvier, cependant la situation à maintenant l'air de vouloir s'améliorer.

Les ventes actuelles portent en majeure partie sur les cotonnades, les broderies et dentelles et sur les sous-vêtements blancs. Il se fait également des ventes à prix réduits dans les marchandises pesantes, telles que les manteaux et les étoffes à robes pour l'hiver.

Relativement aux cotonnades, le commerce de gros ayant avancé ses prix de 25 p. c.

M. Gareau ne voit pas comment les détailleurs pourront se dispenser de suivre ce mouvement, lorsqu'il s'agira pour eux de remplacer leur stock.

Malgré les hausses diverses que le commerce de détail a dû subir, M. Gareau est d'avis que le commerce du printemps devra être satisfaisant à tous les points de vue.

* * *

L'acheteur principal de MM. Dupuis frères, M. Thomas Allard, a bien voulu nous communiquer les renseignements suivants:

Les affaires ont été exceptionnellement bonnes pendant l'année qui vient de se terminer et rien n'indique d'après les apparences actuelles qu'elles puissent être moindre en 1904. Le meilleur indice de cette activité est que la maison Dupuis frères s'est vue tout dernièrement dans la nécessité d'agrandir considérablement ses magasins; du reste, le commerce de détail en général à l'air d'être très prospère.

A l'époque présente, la plus forte partie des ventes porte sur la lingerie blanche, les dentelles et les broderies. Il s'est également fait pendant les mois de décembre et de janvier de très fortes ventes à prix réduits dans les marchandises d'hiver, telles que les manteaux, les collerettes et les étoffes à robes.

La vente des étoffes à robes pour le printemps est à son début; les marchandises à la mode sont les Eoliennes, les Voiles de Paris, les Canevas, les Etamines, les étoffes mêlées façon "Snowflake" et les Satins Duchesse pour la confection des costumes. Les nuances les plus en faveur sont le Champagne, le Drab, le Vert Réséda, le Gris Pâle, le Vieux Rose et les combinaisons de ces diverses nuances.

En fait de manteaux pour le printemps, le genre qui paraît appelé à être le plus en faveur est le manteau 3-4 demi-ajusté, garni de mirets de soie, avec manches larges à partir du coude. Une bonne partie de ces confections sont faites en Tweeds de fantaisie.

* * *

MM. Letendre, Fils & Cie, se déclarent également très satisfaits de la situation actuelle. Leur inventaire qu'ils viennent de terminer a donné des résultats excellents.

Ces messieurs procèdent actuellement à la vente des lingeries; des dentelles et des broderies. La demande est très forte pour les broderies destinées à garnir les sous-vêtements, ainsi que pour les broderies en flanellette. Tout fait prévoir que les dentelles seront aussi en faveur cette année qu'elles l'ont été l'année passée; on recommande surtout les dentelles Torchon et Cluny, les Guipures et les Appliqués.

Les ventes dans les rubans unis et Duchesse pour tours de cous sont très satisfaisantes, ceux dans les nuances pâles semblent avoir la préférence.

Dans le département de la lingerie, la demande est bien distribuée pour les robes de nuit avec empiècements, les cache-corsets et les jupons. Cette année, plus que jamais, ces articles sont garnis de volants, de dentelles ou de broderies.

* * *

M. A. I. Vallières, de la maison Vallières, constate une grande augmentation dans son commerce; la prospérité de la partie Est de Montréal devient de plus en plus évidente.

Les affaires de l'an dernier ont été des plus satisfaisantes tant comme volume que comme résultat et tout porte à croire que l'année courante ne lui sera pas inférieure comme résultats.

Ainsi que la majorité de ses collègues, M. Vallières procède actuellement aux ventes de lingerie blanche, de dentelles et de broderies. Les ventes de marchandises d'hiver à prix réduits portent sur les manteaux et confections diverses, sur les étoffes à robes, elles ont attiré une foule d'acheteurs et ont eu pour effet de nettoyer complètement le stock.

M. Vallières est plus que satisfait des résultats obtenus dans le département de confections et compte lui donner cette année une importance plus grande que jamais.

Calendrier Perpétuel — Gratis.

Si vous voulez recevoir **gratuitement** un calendrier perpétuel, vous n'aurez, M. le Marchand, qu'à en demander un exemplaire **sur votre en-tête de lettre** — pour éviter les abus — et la Canadian Underwear Company, 10 rue Ste-Hélène, Montréal, se fera un plaisir de vous en adresser un.

Les formes Palmenberg

[Patentées le 15 septembre 1903.]

Les modes nouvelles avec leurs exigences ont nécessité la transformation des bustes, des mannequins servant aux modistes à draper les corsages et les jupes et aux marchands détailleurs à étaler convenablement les costumes confectionnés ou à draper les étoffes suivant le goût du jour.

Les formes Palmenberg avec leurs bustes en papier mâché sont modelées suivant les exigences de la mode et recouvertes d'un fort canevas de toile. Les bustes sont moulés, mais en avant et en arrière les lignes centrales sont marquées en creux de façon à permettre à l'opérateur qui façonne une pièce d'habillement sur ces formes, de déterminer l'exacte position des lignes centrales en suivant ces dépressions. Les emmanchures ont la grandeur et la forme exactes du bras naturel, ce qui permet d'ajuster les manches avec précision. Le nouveau modèle pour le printemps est un peu plus ample dans la partie supérieure, la taille se trouve légèrement amincie, le devant tombe un peu plus droit: ce sont là de petits détails mais qui sont nécessaires pour arriver à l'établissement de la forme la plus rationnelle et la plus conforme aux exigences de la mode qui existe actuellement. MM. J. R. Palmenberg's Sons, 710 Broadway, New-York, fabriquent également des Figures en cire, des Vitrines d'étalage et des Installations complètes de Magasins. Ils se feront un plaisir d'envoyer sur demande toute information désirée par le commerce.

Greenshields Limited sont de nouveau en ligne avec un stock nouveau de leurs Blouses en soie taffetas, doublées, No S 46 à détailler à $5. Les Blouses sont très joliment garnies, plissées et ourlées à jour tant en noir qu'en nuance ivoire ; les grandeurs varient de 32 à 44. Le bleu ciel et le vieux rose en stock varient, comme grandeurs de 32 à 38.



La plus grande maison de Voilettes et de Dentelles au Canada.

VOYEZ NOS ECHANTILLONS	Nous vous montrerons les marchandises ayant la **meilleur vente** et les dernières **nouveautés** dans le monde.	ECRIVEZ POUR NOS ECHANTILLONS

Voilettes Chiffons, Dentelles, Garnitures de Robes et Broderies.

CANADA VEILING CO.,

50 Bay Street, - - - TORONTO.

Fabriquez vos propres Boutons

avec vos propres materiaux au moyen de la



NOUVELLE MACHINE A BOUTONS DEFIANCE

Permet de fabriquer tous les genres de Boutons recouverts, Boutons à rebords, Demi-ronds ou plats, le tout complet avec les Emporte-pièces et les coupoirs pour fabriquer trois grandeurs de boutons.

$7.50

Venez nous voir ou demandez des échantillons de notre ouvrage.

DEFIANCE BUTTON MACHINE CO.

Tel. 4545 Spring. 266, Greene St., cor. 8th St., NEW YORK

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

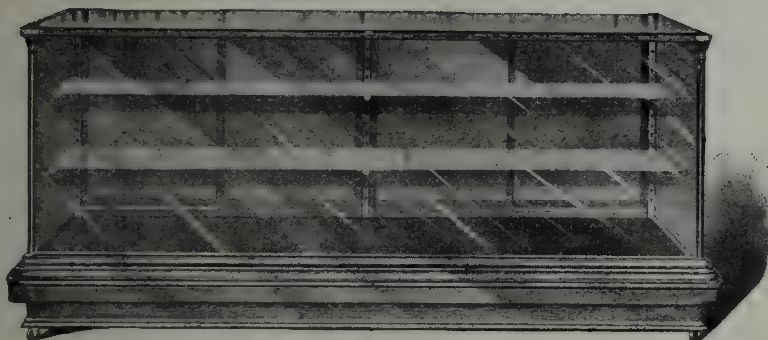
La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,

MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO

Agents de Vente.



The **CORONATION** (Patentée)

N'a pas son Egale Nulle part.

Afin que votre capital vous paie un beau dividende, il faut que vous soyez à la hauteur des temps, si vous ne les dévancez pas, en affectant un certain montant de vos profits aux nécessités de L'ETALAGE, ce qui est absolument indispensable au succès à notre époque de rivalité et de concurrence ardentes.

Les marchands avisés réalisent la grande importance D'ETALER leurs marchandises avec le plus D'AVANTAGE possible, conséquemment, rivalisant les uns les autres pour accomplir un seul et même but, c'est-à-dire attirer et conserver LE PLUS possible LA MEILLEURE CLIENTELE, ce qui veut dire, quand ce but est accompli, de placer le marchand qui a reussi dans une situation CONFORTABLE tôt ou tard. L'argent dépensé pour faire un étalage EXQUIS ET ATTRAYANT de vos marchandises est, sans aucun doute, LE MEILLEUR placement que vous puissiez faire.

C'est notre affaire que d'étudier vos meilleurs intérêts dans le sens d'un étalage avantageux de vos marchandises, et NOUS SOMMES LES LEADERS au Canada dans la ligne des marchandises que nous fabriquons à cette fin, c'est-à-dire : TOUTES SORTES de Vitrines d'Etalage, Installations de magasins. etc. Notre Vitrine d'Etalage-comptoir patentée "CORONATION" est LA PLUS BELLE qui existe sur ce continent. Cette assertion N'EST PAS FAITE EN L'AIR ; mais UN FAIT, F-A-I-T que nous pouvons facilement prouver. Il serait de votre intérêt de ne pas placer vos ordres avant de nous consulter. Nous sollicitons votre correspondauce. Nous fournissons avec plaisir des estimations. Notre marque de commerce "DOMINION" est bien connue dans toute l'étendue de la Puissance du Canada et est synonyme de la plus haute qualité sous tous les rapports. Notre devise est : LES MEILLEURS MATERIAUX, la meilleure main d'œuvre et le meilleur fini à des prix modérés, et c'est ceci qui a assuré la marche régulière de notre commerce sans arrêt et avec succès comme le balancier d'une bonne horloge. Vous ne courrez AUCUN RISQUE en plaçant votre ordre chez nous, car nous donnons toujours BONNE VALEUR à TOUT LE MONDE.

Miroirs et Cadres Installations de magasins.	**Dominion Show Case Co.,** *Phone Main 3611. . . . N. R. Lindsay, Gerant.*	Verre courbé et bizeauté. Installations de Banques et de Bureaux.

Office et Manufacture, 53 rue Richmond Est, = = = = = = TORONTO, CANADA.

PERSONNELS

— M. J. Ferrier Torrance, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. H. Duverger, gérant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., a passé les fêtes dans sa propriété de Richmond.

— M. S. Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de partir pour les marchés européens où il placera des commandes en vue du commerce de l'automne prochain.

— M. Wm Alexander, directeur de la S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, est allé passer les fêtes de Noël à Bowmanville.

— M. Chas. Reid, comptable de la S. F. McKinnon & Co Ltd, a passé les fêtes du jour de l'An à Toronto, auprès de sa famille.

— M. J. A. L'Heureux, gérant de MM. S. F. McKinnon & Co, de Montréal, fera prochainement un voyage de plaisir et d'affaires dans les Cantons de l'Est, région où M. L'Heureux compte de nombreux clients et amis.

— Nous avons le regret d'apprendre que M. Leblanc, employé aux bureaux de la comptabilité de la W. R. Brock Co Ltd, est retenu chez lui par une maladie grave.

— M. Wm. Graham, autrefois de la Westwood Co, de Toronto, vient de passer à la W. R. Brock Co Ltd de Montréal. Ce monsieur aura sous sa direction le département de la bimbelotterie qu'il connaît à fond.

— M. J. W. Read, du Nouveau-Brunswick, vient d'être engagé par la W. R. Brock Co, Ltd, en qualité de représentant pour la partie nord du Nouveau-Brunswick et pour l'Ile du Prince-Edouard. M. Read est très favorablement connu de cette région.

— M. H. Pinet, voyageur à Montréal pour la W. R. Brock Ltd, a passé les fêtes du Jour de l'An à Québec.

— M. W. Kissock est de retour à Montréal après avoir passé sept semaines en Europe.

— M. J. B. Caverhill, de MM. Caverhill & Kissock, a tout dernièrement fait un voyage d'affaires à Québec.

— M. Geo. Harper, acheteur en Europe de MM. Caverhill & Kissock est attendu à Montréal dans les premiers jours du mois de Février.

— M. Jos. Rousseau, voyageur de MM. Brophy, Cains & Co, vient de faire une tournée d'affaires dans le district de Québec.

— M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co, qui est actuellement en Angleterre sera de retour à Montréal dans les derniers jours de janvier.

— M. J. A. Thewlis, chef du département des lainages de MM. Greenshields Ltd, vient de partir pour l'Angleterre afin d'y placer des commandes pour la saison d'automne 1904.

— M. Donat Larivière, représentant MM. Clayton & Sons, les grands manufacturiers de vêtements de Halifax, vient de partir en tournée d'affaires avec un assortiment complet de modèles pour le printemps.

MM. Larivière frères et Joncas, les représentants de cette manufacture dans la Province de Québec, se feront un plaisir d'envoyer prix et échantillons à ceux qui en feront la demande. Adresser les demandes: 1924, rue Notre-Dame, Montréal.

— M. D. Cohen, de la maison B. Cohen & Co, les manufacturiers bien connus des vêtements Waterproof and Showerproof portant la marque "Premier" est de retour à Montréal après un voyage d'affaires à Manchester, Angleterre.

— M. O. Létourneau, un des chefs de la maison A. McDougall & Co, compte faire un voyage d'affaires dans le district de Québec au commencement du mois de frévrier.

— MM. J. Kennedy, J. A. Marchand et George Marcotte, visitent la clientèle de Montréal dans les intérêts de MM. A. McDougall & Co.

— M. A. McDougall, de la maison du même nom, est actuellement en Angleterre où il place des commandes pour le commerce de l'automne 1904.

— M. J. M. Landry, représentant de la maison A. McDougall & Co, à Québec, vient de partir pour un voyage d'affaires dans les localités situées sur l'Intercolonial.

— M. J. H. Parkhill, de l'Alaska Feather & Down Co, de Montréal, a passé une partie du mois de décembre au Manitoba dans les intérêts de la compagnie.

— M. E. C. B. Featherstonhaugh, de MM. Greenshields Ltd, est allé faire une visite d'inspection à la succursale de la firme à Winnipeg.

— M. C. M. Lindsay qui a passé 14 années chez MM. Wyld Darling Co. Ltd. vient d'accepter une position importante à la Greenshields Ltd de Winnipeg.

— M. Jos. Rousseau, représentant de MM. Brophy, Cains & Co, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans le district de Québec.

— M. R. Dionne, représentant de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons est actuellement à New-York plaçant des commandes dans les nouveautés pour le commerce du printemps.

— M. W. R. Penteçost, l'un des directeurs de la W. R. Brock Co, Ltd, vient de passer plusieurs jours à la succursale de Montréal, de cette compagnie.

— M. Chaleyer, représentant européen de MM. Chaleyer & Orkin, est attendu à Montréal dans la première partie du mois de Mars.

— M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, est de retour à Montréal après un voyage en Europe.

— M. Edgar, représentant de MM. Tooke Bros. Ltd, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans le Manitoba.

— M. A. O. Morin, est parti pour l'Europe dans la deuxième semaine du mois de janvier. L'absence de M. Morin durera environ deux mois, pendant lesquels il visitera les principaux marchés européens.

— M. F. J. Bernier, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de partir pour faire une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

Greenshields Limited déclarent qu'ils ont fait un bon commerce de Soieries pendant toute la saison, et qu'ils ont un stock exceptionnellement remarquable dans les lignes particulièrement convenables pour la saison qui vient. Les détailleurs ne trouveront aucune difficulté à trouver chez eux l'assortiment dont ils ont besoin en Peau de Soie, Tamaline, Taffetas, Crêpe de Chine, Paillette et Soie du Japon.

Ameublements.

Tous les genres de Meubles, Tentures, Tapis et à tous les prix, depuis le meuble de grand luxe jusqu'au modeste mobilier du plus modeste artisan, M. N. G. Valiquette est à même de répondre à toutes les demandes.

Pour les hommes d'affaires, il a les chaises, fauteuils de bureau les plus confortables, ainsi que les ameublements de bureau dans les genres les plus recherchés; c'est la maison où l'on va acheter à coup sûr — le choix des meubles est immense et les prix sont des plus raisonnables. Enfin, c'est une maison de confiance, et, en matière d'ameublements, il est prudent de s'adresser à une maison de confiance et de ne pas juger les prix d'après la simple apparence des meubles: il n'y a rien de plus trompeur.

Greenshields Limited disent que les Lustrés et les Siciliennes jouissent d'une popularité constamment croissante. S'ils n'avaient pas acheté aussi largement, ils n'auraient jamais pu suffire à la demande. Ils ont été assez heureux d'obtenir quelques ordres de renouvellement, et ils sont à présent en mesure de fournir les détailleurs avec les nuances de meilleure vente; noir, crême, bleu ciel, bleu marine et cardinal.

Marchandises Sèches à l'Encan.

Les fabricants ou marchands désirant disposer d'un surplus de stock auront avantage à s'adresser à une maison de confiance comme la maison Benning & Barsalou, 86 et 88 rue St-Pierre, Montréal. Etablie depuis 1830, cette maison fait une spécialité au Canada de ce genre de ventes de marchandises sèches, habits confectionnés, chaussures et marchandises générales.

La Maison Benning & Barsalou est, en fait, la plus ancienne maison d'encan du pays.

Elle fait des avances libérales sur toutes marchandises confiées à ses soins. Corresepondances et consignations sollicitées.

Greenshields Ltd offrend des boîtes d'étalage attrayantes en trois ou quatre dessins différents contenant soit des boutons de cols, soit des boutons de manchettes, soit des boutons jumeaux [cuff links]. Pour un ordre de boutons de cols, de boutons de manchettes ou de boutons jumeaux, les caisses sont envoyées gratis et sont des vendeurs silencieux excellents sur tout comptoir approprié.

CHRONIQUE DE LA MODE

On se marie à Paris, dit "Femina", on se marie en province, on se marie à la campagne, au château et à la villa, on se marie dans toute la France.

Conclusion inevitable et charmante des flirts échangés l'été à l'ombre des courts de tennis et au son des valses lentes, égrénées par les orchestres de casino. Voici que s'ouvrent à deux battants les grandes portes des élégantes paroisses. Dans le lointain des nefs, les ors des maîtres-autels pâlissent à la lumière vacillante des cierges, des rayons filtrent obliquement à travers les vitraux et des ombres s'estompent sur les dalles des bas-côtés, la voix des orgues ronfle et se prolonge jusques au delà des parvis, devant lesquels s'attroupe la foule des badauds et des badaudes — celles-ci en plus grand nombre, — des petits pâtissiers et des midinettes attardées.

Impérieuse exigence des curiosités féminines! La mariée va sortir. Il faut voir la mariée. Est-ce une jolie mariée? Grande ou petite? Brune ou blonde? Comment se tient-elle? Souriante ou mélancolique? Rosée ou pâlie par le bonheur? Désinvolte ou timide? Emue? De quelle émotion; de celle qui se contient ou de celle qui s'affiche?

Mais surtout, grave question qui prime toutes les autres, qui hante tous les regards braqués sur son passage: comment la mariée est-elle habillée? Chic ou quelconque? Satin ou moire? Crêpe de Chine ou peau de soie? Et quelles dentelles? Son voile — ah! ma chère — et sa couronne — pensez-vous! Fleur d'oranger, c'est exquis, ou myrte, c'est moins banal.

Le satin?... Ne serait-il pas vieux jeu, m'écrit une aimable correspondante? Et n'est-il pas complètement abandonné par les élégantes, laissé à celles à qui leur fortune ne permet pas de briller au premier rang? N'en croyez rien, chère lectrice. S'il est exact que des jeunes filles de situation modste le choisissent chaque jour pour la cérémonie longtemps rêvée, notons par contre que tout dernièrement encore, la jeune duchesse de R... — grosse dot, situation mondaine des plus enviées — n'hésita point à se revêtir des plis soyeux de l'étoffe, dont vous mettez en doute le chic et l'actualité. La satin est donc bien porté et peut être porté par toutes, ce qui est un mérite.

J'ajoute que beaucoup l'adoptent même dans la crainte de se singulariser. En quoi — si c'est là leur unique raison — je crois qu'elles ont tort. Il est permis, en effet, en pareil jour, de rechercher des élégances plus raffinées. Une des premières j'ai prôné le crêpe de Chine, si souple, si enveloppant, d'une distinction si parfaite, dont le blanc atténué et en quelque sorte éteint, sied mieux à certaines physionomies que les brillants reflets de la soie. Peut-on lui reprocher une certaine sécheresse? Sans doute, si on lui demande de sortir de son rôle en taillant dans son étoffe une robe unie. Mais, c'est précisément dans le genre flou que triomphe son élégance, et c'est dans l'accompagnement des mousselines de soie ou des molles dentelles que sa grâce s'épanouit. Je pense d'ailleurs à une toilette de mariée, dont le crêpe était parsemé de fleurs brodées et se terminait par de longs effilés de soie blanche, — garniture merveilleusement jolie et bien dans la note du jour.

Mais je sais que le crêpe de Chine a des ennemies irréductibles. A ces dernières, la peau de soie offre une ressource; la peau de soie, adroite transition entre le brillant un peu brutal du satin et la matité du crêpe. On l'appelle aussi peau de Suède, elle s'accorde admirablement aux combinaisons qu'on exige de sa souplesse, et prête à la traîne d'une robe de mariée une incomparable majesté.

On voit très bien une toilette de cette étoffe, garnie de volants de dentelle ou de mousseline de soie, que rattachent de très petits bouquets de fleurs d'oranger ou de myrte (puisque le myrte, dédaigné depuis des siècles, tente un retour offensif et s'efforce à se faire une place aux côtés de la fleur d'oranger). Le corsage à épaules très tombantes peut ici former un empiècement simplement travaillé en nid d'abeilles, qui se prolonge sur le haut des manches et s'achève par une berthe de mousseline de soie ou de dentelle, suivant que ceci ou cela a été employé pour la jupe. Toilette fort simple en somme, mais d'une véritable distinction et d'un grand chic!

Le voile? Aucun changement dans la manière de le poser. Il est toujours de tulle très fin, pour celles, bien entendu, qui ne possèdent pas la précieuse dentelle d'un voile de famille. Faut-il rappeler aussi que le taffetas blanc et le linon sont, comme par le passé, destinés à former les dessous, que les souliers sont en chevreau blanc uni ou brodé, et que la prudence conseille à la mariée de se munir en cette saison d'une étole de plumes d'autruche blanche ou d'hermine démouchetée. Les courants d'air, à la sortie des églises, sont perfides aux frêles épaules.

★ ★ ★

Les mamans ne me pardonneraient pas de les oublier. J'en connais qui sont encore des jeunes femmes et qui n'hésitèrent point cette année à s'affranchir de la routine habituelle. Abandonnant la classique robe à traîne, elles se composèrent pour la circonstance des toilettes où l'art de leur couturier se plut à revêtir une exquise fantaisie. Mais le plus grand nombre s'en tient, à cette époque de l'année, à la traditionnelle robe de velours hivernal, noir ou de couleur suivant leur âge, suivant leur taille, surtout. A une robe, conçue dans cet esprit, l'accompagnement des garnitures se montrera des plus discrets: quelques belles dentelles, une fourrure de prix. Petit chapeau, toque ou capote tout en fleurs, ou bien en drap d'or ou d'argent, relevé d'une plume.

★ ★ ★

La mode d'habiller semblablement les demoiselles d'honneur — mode qui nous vient d'Angleterre et d'Amérique — paraît n'avoir obtenu chez nous qu'un succès d'estime. Quelques tentatives isolées et plus ou moins heureuses n'ont pas trouvé d'écho. Les jeunes filles, à qui le rôle de demoiselle d'honneur est dévolu, préfèrent suivre leur inspiration et affirmer ainsi leur personnalité. Le gracieux bouquet qui évolue autour de la mariée, voit donc chacune de ses fleurs parée d'une nuance différente. Les tons craie et mastic ont la vogue. Ils plaisent surtout en drap satin, très souple, garni d'application de guipure et d'un tantinet de fourrure. Mais à certaines jeunes filles, qui désirent très légitimement qu'une toilette, faite à l'occasion d'un mariage, puisse devenir dans la suite, soit une jolie toilette pour des soirées intimes, soit une élégante toilette d'été, je conseillerais la mousseline de soie, ou, mieux encore, le voile de soie. Au corsage, une sorte de fichu emboîtant les épaules, d'un style très jeune et très frais, sera d'un effet très plaisant. Voilà, en bleu pâle ou en rose, une toilette délicieuse et pratique, ce qui ne gâte rien, au contraire.

Les grands chapeaux de feutre blanc font rage. Avec une toilette claire en plein jour, ils exigent de celles qui les arborent un teint éblouissant de fraîcheur. Aussi est-il permis de leur préférer la grande capeline de feutre ou de velours noir, couvert de plumes.

Notons encore — avant le point final — que la bourse de la demoiselle d'honneur doit être menue, faite de la même étoffe que la robe et ornée d'un tout petit piquet de fleurs naturelles, qui remplace le bouquet, mis au rancart, depuis longtemps déjà.

MARIE-ANNE L'HEUREUX.

Fils de Toile

MM. Frank & Bryce Limited, Montréal, Toronto et Québec font une spécialité des fils de Toile des Maisons Barbour, Finlayson, Knox et Durbar. Ils tiennent aussi les lacets à chaussures. Ce sont des spécialités et le commerce a toujours intérêt à s'adresser à des spécialistes dans les différentes lignes: il y a toujours profit à le faire.

Toute demande d'informations sera accueillie avec plaisir par cette maison.

JUPES A VOLANTS

La note s'accentue. On ne verra cet hiver peu ou point de jupes ornées autrement. Comme la mode est jolie, écoutons les échos qui nous arrivent, parmi lesquels celui de l'*Art et la Mode*, par la voix légère de Frivoline:

PEUT-ETRE les jupes seront-elles un peu plus soutenues, un peu plus ballonnées, mais cela vient du genre de leurs garnitures, car les volants froncés, montés à tête, disposés par deux ou trois, font évidemment plus de volume. Mais la plupart des jolis modèles d'hiver conserveront encore la souplesse des mille plis tombant des hanches, s'étalant sur le sol, à peine hérissés de quelques pèlerines taillées droit fil.

Beaucoup de robes de velours dans les tons neutres, gris surtout, feront des costumes simples ou habillés, indifféremment; tout dépendra de la garniture. Des fronces en empiècement, des fronces sur les hanches, même sur cinq à six rangées très serrées, monteront les volants; nous en verrons à profusion, mais ces fronces ne font pas crête, elles sont très fines, coulissées sur une ganse ronde.

Les volants ainsi montés sont une vraie nouveauté de la saison; nous ne les avions point vus encore, posés à partir du genou et bordés de fourrure. Quelques-uns sont recouverts d'un volant d'application de même hauteur s'arrêtant juste au ras de la fourrure, et froncés, eux aussi. Voilà qui est original pour l'hiver, en tant que toilette de rue.

La dentelle, du reste, règne sur presque tous nos manteaux et en grande quantité mêlée sur les fourrures. On en mettra partout, cette saison. N'avons-nous pas vu un manteau de drap classique, manteau à deux pèlerines, garni, sous la première pèlerine, d'un haut volant d'application froncé, qu'on aperçoit seulement à certains mouvements? Voilà, ce nous semble, un vrai raffinement d'élégance. Où n'arriverons-nous pas dans cette recherche continuelle du raffiné, du plus joli!

On ne s'arrête jamais en matière de mode. Après le mieux il y a le pire... ce qui fait que sans doute elles tourneront éternellement dans le même cercle frivole et charmant.

LES PALETOTS

Malgré les prédictions pessimistes qui leur prédisaient tout au plus une année d'existence, voilà bel et bien le troisième hiver où ils règnent en maître, sans doute à cause de leur véritable commodité qui les fait en général préférer aux boléros, blousons et jaquettes, chers malgré tout aux personnes très minces. Suivent ces détails, de la *Mode Illustrée*:

DONC, le vêtement qui va régner en maître cet hiver, à l'exclusion pour ainsi dire de tous les autres, c'est précisément celui dont nous avons salué la naissance l'an dernier à pareille époque: c'est le paletot. Tel qu'il était alors, vous le retrouverez aujourd'hui; à peine a-t-on tenté de le renouveler par quelques légères modifications dans la forme et l'ornementation, et encore, sont-elles de si minime importance qu'elles peuvent passer inaperçues. Trois points cependant doivent être mis en évidence, comme étant les caractéristiques des modèles nouveaux; les voici: tous les paletots sont complétés par un grand col-pèlerine qui recouvre entièrement les épaules; tous ont de plus le col droit, dit col officier; tous ont de larges manches resserrées dans le bas par un poignet. Au moyen de ces indications, il sera facile de donner aux paletots qui comptent une année d'existence la petite pointe d'actualité qui pourrait leur manquer. Et encore, est-ce vraiment bien nécessaire? Pour notre part, il nous semble qu'on peut fort bien les laisser tels qu'ils sont, en se contentant, peut-être, d'y ajouter quelques motifs de passementerie: glands, fourragères ou cordelières; boutons ou macarons pendeloqués.

Remarquons aussi l'introduction presque constante d'une note de couleur, tranchant bien sur la teinte du vêtement: les paletots noirs, gris, beiges, sont complétés pour la plupart par un col et des poignets en velours mousse ou rouge rubis; presque toujours, vous verrez cette année les pattes, les straps, soulignés par un dépassant de velours de couleur; d'ailleurs et d'une manière générale la couleur est très en faveur. On portera beaucoup de vêtements gris, beige, grenat, marine, castor, mousse, champagne; pour la voiture ou les sorties du soir, beaucoup de blanc cire, de blanc plâtre, de ciel, de gris argent. Le drap zibeline, qui ne se faisait qu'en noir l'hiver dernier, existe maintenant dans toutes les teintes que nous venons d'énumérer, et ce beau tissu, brillant et soyeux, chaud et confortable à souhait pour l'hiver, s'emploiera au moins autant, si ce n'est plus, que les draps unis.

Pour rendre très élégants ces paletots, faites coudre à l'intérieur des grandes manches qui les accompagnent, deux ou trois volants de mousseline de soie, ou de fines dentelles bien mousseuses. Cela a une souplesse et une grâce adorables. Mais il est bien entendu que seuls les vêtements de fourrure, de peluche, de velours ou de soie peuvent supporter ce luxueux ornement.

Soies à Coudre et à Broder.

Le nom de Corticelli est intimement associé, dans l'esprit de tous les Canadiens, à l'industrie de la soie à coudre.

Les opérations de cette compagnie s'étendent d'un bout du pays à l'autre, sans compter ses nombreuses ramifications à l'étranger.

Les soies de la Corticelli Silk Company représentent ce qu'il y a de mieux comme fabrication: leur mérite est reconnu généralement. La teinture est supérieure et toute la gamme des nuances se trouve réalisée dans les soies de la Corticelli Silk Company.

Indépendamment des soies à coudre, est-il besoin de le dire, cette compagnie fabrique également les soies floches qui servent aux travaux d'agrément si répandus au pays—à tel point qu'elle créé un magazine spécialement consacré à ces travaux de fantaisie où la soie joue un rôle si important. Ce magazine: "Corticelli Home Needlework", a une belle circulation tant au pays qu'à l'étranger, il est, du reste, fort bien fait, parfaitement illustré, et très intéressant à lire d'un bout à l'autre. Nous y avons fait, pour le présent numéro de **Tissus et Nouveautés** quelques emprunts dont nous prions la Corticelli Silk Company de vouloir bien agréer nos sincères remerciements.

Chemises de Toilette

The Canadian Underwear Co., 10 rue Ste-Hélène, Montréal, offre un article exceptionnel dans les Chemises de Toilette, dans les prix de $10 à $12 la douzaine.

Ce sont des articles fabriqués en Autriche et supérieurement fabriqués.

Dans la ligne des cols et manchettes, cette compagnie est en mesure de répondre à tous les besoins du commerce.

Signalons aussi un jersey worsted de fabrication anglaise, bleu indigo, dans toutes les tailles de 20 à 48 pouces. La taille 20 à $5.75. Pour chaque numéro, augmentez le prix de 75c. C'est un article spécial qui peut être recommandé au commerce.

Gants et Mitaines en véritable Peau de Cheval

MM. A. R. Clarke & Co. Limited, 613-617, Eastern Avenue, Toronto, ont été les premiers de l'industrie du Gant et des Mitaines de Peau de Cheval, au Canada, il y a, de cela, quinze ans, environ. Ils ont donc une expérience avec laquelle il faut compter et leur marque: "Thoroughbred" est une garantie et de qualité et de fabrication supérieure.

Ces Gants et Mitaines se fabriquent en drab et en jaune.

La Maison Clarke emploie, pour ses gants tous les procédés de tannage assurant à la fois la souplesse et la durée des gants qu'elle produit.

Elle manufacture également diverses sortes de gants en peau de vache, de daim, de veau, de pécary et de mouton. Signalons aussi ses "Gant et Gantelet nonpareil Carson" — d'excellentes valeurs.

Ecrivez pour tout ce dont vous pouvez avoir besoin dans cette ligne de gants et mitaines à l'épreuve de la chaleur et de l'eau: vous aurez pleine satisfaction.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".



VOUS DEVELOPPEREZ VOS PROPRES AFFAIRES
EN INSISTANT POUR OBTENIR

LA

FORME PALMENBERG

(Patentée le 15 Septembre 1903.)

Pour les Manufacturiers et les Détaillleurs.

Elle est modelée d'après les dernières données de la mode, absolument correcte comme genre et mesures; elle est construite de manière à ce que les opérateurs en ajustant sur elle une pièce de vêtement soient en position de déterminer la place exacte des lignes centrales au moyen de rainures en avant et en arrière et que l'on peut sentir à travers le tissu du costume à ajuster.

Les emmanchures sont faites de la grandeur et de la forme exactes du bras de manière à ce que la distance de la ligne de ceinture à l'emmanchure puisse être déterminée correctement.

Naturellement, cette forme étant la meilleure qui existe est également indispensable aux DETAILLEURS, pour les fins d'étalage dans leurs magasins.

J. R. PALMENBERG'S SONS
710 BROADWAY, NEW YORK, U. S. A.
(ETABLIS DEPUIS AU DE-LA DE 50 ANS.)
Ma ufa ture : 89 et 9 West hird Stre t
Fabricants de Formes en Papier mâché, Figures de Cire et les plus beaux accessoires d'Etalage en métal, etc.

Articles de Modes

Au Commerce . . .



NOUS sommes prêts à recevoir vos commandes. Nous offrons une ligne complète de

Marchandises pour le Printemps

Nous recevons tous les jours des

Nouveautés Européennes

qui sont appelées à faire sensation dans le stock de tout marchand soucieux de faire des affaires.

Stock et Assortiment.

CHALEYER & ORKIN
1831 rue Notre-Dame, MONTREAL

Succursale : 56½ et 58 rue St-Joseph, Québec.

TOUJOURS AU SOMMET

TRADE W. G. R. MARK.

Printemps 1904

ECOUTEZ

Nous ne manufacturons pas de hardes d'été, de gilets de fantaisie, Overalls, Smocks, Bretelles, Cravates, etc., etc.

MAIS

Nous employons 500 ouvriers, qui sont ainsi que nos machines, continuellement occupés à manufacturer les meilleures qualités de Chemises, Faux-cols et Manchettes fabriqués au Canada,

ET

Nos chemises ne sont pas faites par des tailleurs mais par des coupeurs de chemises experts.

MAINTENANT

Savez-vous qui peut le mieux vous servir en fait de Chemises, Faux-cols et Manchettes ?

Trade W. G. R. Mark

Sur chaque article que vous achetez est une garantie à l'acheteur.

The Williams, Greene & Rome Co., BERLIN, ONT.

ROBES DE MARIEES

Mme Carette, née Bouvet, dans la *Nouvelle Mode*, nous parle très discrètement de la splendide toilette destinée à "une charmante milliardaire américaine". Nous ne laisserons pas en suspens la curiosité bien légitime de nos lectrices et leur dirons bien vite qu'il s'agit de Miss May Goëlett, maintenant duchesse de Roxburghe:

NOUS signalerons encore une robe de noces destinée à une charmante milliardaire américaine, dont le sort était de devenir pairesse d'Angleterre. A part les paniers qui n'existent pas ici, une jeune mariée présentée à la cour de Louis XV, vers 1750, ne se fût pas singularisée en pareille toilette.

Sur un fond de satin blanc, on a jeté les flots abondants d'une immense traîne de point à l'aiguille. Ce voile se rattache aux épaules comme un manteau de cour, et repose dans le bas, sur une guirlande de fines petites roses blanches, de myrte et de jasmin, posée dans un ruché de tulle très vaporeux. Devant, un tablier couvert de volants de dentelle assortie, posée en baldaquin, surmontée d'une guirlande frangée des mêmes fleurs.

Le haut du corsage, en satin, fait en pointe arrondie, est en point à l'aiguille, à clair sur la peau, doublé d'une simple mousseline de soie, formant une sorte d'empiècement d'où se détachent, sur chaque épaule, deux longues pointes qui forment la manche sur un fond de mousseline de soie, rattachée au poignet par une mitaine de dentelle.

La coiffure se compose d'une grosse guirlande ronde de fleurs blanches mélangées de fleurs d'oranger. Gros bouquet au devant du corsage. Toute la toilette est enveloppée d'un tulle illusion absolument souple qui se jette sur la tête, tombant devant presque jusqu'aux pieds. Ce tulle impalpable et entièrement désapprêté est alourdi, dans le bas, par quelques plombs habilement dissimulés. Il enveloppe toute la personne comme une brume légère, laissant voir les détails de la parure.

Dans une note plus simple bien qu'encore extrêmement élégante, je signale aux jeunes fiancées une charmante toilette en crêpe de Chine brodé et garni de longs effilés de soie blanche très dans la note du jour.

Prélarts et Toiles Cirées

Pour le choix, la variété, la qualité et la modération de ses prix, The Dominion Oil Cloth Company Limited, dont les bureaux et manufacture sont à Montréal, offre au commerce des avantages exceptionnels.

Avant d'acheter des produits similaires importés, les marchands bien avisés feront bien d'examiner les articles fabriqués par cette compagnie. Ses prélarts à planchers, ses prélarts d'escaliers, ses toiles cirées pour tous les usages, de même que ses burlaps décoratifs sont des articles de vente facile et les prix sont de nature à favoriser le détailleur.

A quoi bon, alors, aller chercher bien loin ce que l'on a à portée de la main?

Coussins, Edredons, Confortables.

Tous les articles dans cette ligne: Coussins, Couvre-pieds, Edredons, Confortables — la Alaska Feather & Down Company les fabrique à des prix qui ne peuvent manquer de créer une impression favorable dans le commerce.

Elle offre notamment son coussin No 100, à dessus superbement lithographié, 22 pouces carrés, satin de couleur assortie et à l'épreuve du duvet, rempli de sa populaire bourrure Manitoba à $10.50 la doz.

Une autre ligne — No 200 — à $12.50 la doz., genre de dessin différent, avec addition d'un volant bien étoffé est un article fait pour attirer de la clientèle à un magasin. Cela vous paiera d'aller examiner ces marchandises.

Pour les articles de literie, c'est la place par excellence.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

DES FOURRURES

Le Moniteur de la Mode consacre un long article à leur actualité qui s'impose. Rien de bien nouveau, sauf peut-être le singe du Brésil; encore notre confrère avoue-t il en parler plutôt comme curiosité que comme indication vraiment utile:

IL est une fourrure dont on parle beaucoup mais que nous n'avons pas jugé utile de faire figurer parmi nos modèles: c'est le singe du Brésil, appelé Galago. Le mot est nouveau pour nous, si la chose est déjà connue. Il y a bien des années, on a fait des manchons avec cette fourrure aux poils longs et soyeux.

Comme vêtement, c'est peu pratique, un peu excentrique. On y ajoute des revers de skungs ou de renard, ce qui en élève aussitôt le prix. Ce sera un excellent vêtement de voiture, une confortable sortie d'Opéra ou de bal. Mais vraiment il n'en faut parler que pour mémoire, mais sans la conseiller.

Si vous êtes très coquette, très amoureuse de tout ce qui est nouveau, vous pourrez vous offrir une de ces petites cravates dont la forme est toute nouvelle. Ce n'est plus la petite bête, avec une tête, des pattes et une queue qui fit si longtemps nos délices, mais une vraie cravate, étroite pour la partie qui enveloppe le cou, puis s'élargissant en arrondi ou en angle dans le bas. On la noue simplement comme une cravate d'étoffe. Le plus souvent, les pans sont garnis d'une frange de chenille ou de petits glands.

Ainsi que nous le disions dans un précédent article, là est le gentil et pratique bibelot, rêve bien raisonnable de toutes les jeunes femmes et les jeunes filles.

JACQUELINE.

Tentes, Voiles, Bâches, Spécialités pour chantiers.

MM. Woods Limited, Ottawa, possèdent une des manufactures les plus modernes, les plus vastes et les mieux équipées du pays pour la fabrication de tous les articles de campement et de chantiers tels que tentes de tous genres, de toutes grandeurs et pour répondre à tous les besoins.

Pour juger de l'importance de cette maison, il nous suffira de dire que la bâtisse qu'elle occupe a 70 x 160 pieds, et qu'elle occupe les sept étages. La construction en granit de l'Indiana est à l'épreuve du feu. Les bureaux sont en chêne et marbre, disposés à peu près comme les bureaux d'une banque, les planchers sont en mosaïque. La salle d'échantillons est installée de façon à faciliter l'examen et le choix de la marchandise.

Le bureau est en communication téléphonique avec tous les étages de l'établissement.

Des extincteurs sont installés, à titre de précaution supplémentaire, à tous les étages.

On trouve chez MM. Woods Limited indépendamment des tentes, un grand choix d'autres articles; voiles, bâches de voitures, auvents, marquises, souliers, bottes, mitaines, bas, casquettes, raquettes pour hommes de chantiers, sweaters combinaisons, gilets de chasse, poêles en tôle d'acier pour chantiers, et une foule d'autres articles dans ces lignes.

La matière première qui entre dans cette fabrication est de tout premier ordre et les prix des articles fabriqués sont très bas, la maison Woods Limited procédant par gros achats, bénéficie de conditions spéciales.

C'est une maison à visiter pour tout les articles dans sa ligne: il y a grand avantage à le faire.

Voilettes

Le commerce de Violettes est véritablement satisfaisant aujourd'hui dans toute l'étendue du Canada. L'année dernière a été une des meilleures connues dans cette ligne, et il y a toute raison de croire que l'année 1904 sera encore plus favorable. Les Toxedos, les Hairlines et les Tulles [Complexion nets] figurent au premier rang. On a fait des Voilettes de Fantaisie au moyen d'applications de petits motifs de Cherille ou de Velours. Les voilettes de chiffon avec un fil d'or dans la bordure auront une forte demande, les Voilettes brunes et bleues seront en grande vogue durant l'été prochain. Ce sont des articles qui évidemment se vendront très bien. Les marchands feront bien d'examiner les articles manufacturés dans cette ligne par la Canada Veiling Co., 54 Bay St., Toronto, qui manufacture et importe tout ce qui se fait dans la ligne des Voilettes. Ses prix méritent la considération des bons acheteurs.

BULLETIN DE PRESENTATION
DE
M. L'ECHEVIN LAPORTE
CANDIDAT A LA MAIRIE.

Damase Masson, président de la Chambre de Commerce.
Ubald Garand, banquier.
H. A. A. Brault, vice-président Chambre de Commerce.
Sir Thomas Shaughnessy, président C. P. R.
William Wainwright, contrôleur du Grand Tronc.
Docteur E. P. Lachapelle, président du conseil d'hygiène de la province de Québec.
Jos. Contant, ex-président de la Chambre de Commerce, président de l'Alliance Nationale.
Alfred Lambert, président général des Artisans C. F.
Sir William Hingston.
Sir William McDonald.
S. Carsley, marchand.
L'hon. M. James McShane, ex-maire, maître du port.
Arthur Hodgson, président du Board of Trade.
L'hon. M. George A. Drummond.
Alfred Masson, négociant.
Isaïe Préfontaine, bourgeois.
Charles Chaput, négociant.
C. H. Catelli, manufacturier.
C. L. Friedman, manufacturier.
George A. Mooney, marchand.
Aimé Geoffrion, avocat.
Daniel Gallery, échevin, député au Parlement.
James Crathern, ex-président du Board of Trade, membre Com. du Port.
M. J. Walsh, échevin.
Dr J. E. Baril, Hochelaga.
Dr Jos. Emm. Dubé, 710 Sherbrooke.
Dr L. P. Rottot.
Amédée Blondin, président de l'Association des débitants de liqueurs.
L. A. Lapointe, secrétaire de l'Association des débitants de liqueurs.
Victor Bougie, trésorier de l'Association des débitants de liqueurs.
Joseph Bariteau, membre du conseil de l'Association des débitants de liqueurs.
H. A. Dansereau, membre du conseil de l'Association des débitants de liqueurs.
J. A. Vaillancourt, négociant, président Société Industrie Laitière, Province de Québec.
J. C. Beauchamp, comptable.
Thomas Gauthier, comptable.
L. J. A. Surveyer, marchand.
G. N. Moncel, comptable agent d'affaires.
C. A. Cushing, notaire.
F. X. Saint-Charles, président Banque d'Hochelaga.
L. E. Morin, père, ex-président de la Chambre de Commerce.
Jos. Hains, secrétaire de la Chambre de Commerce, ingénieur civil.
J. O. Labrecque, marchand.
Bruno Charbonneau, président de l'Association des Marchands détailleurs.
Henry Joseph, agent d'affaires.
C. B. Carter, échevin.
L. A. Lavallé, échevin,
Siméon Beaudin, ex-bâtonnier du Barreau de Montréal.
Alfred Saint-Cyr, courtier d'assurance.
L. J. D. Papineau, secrétaire de l'Alliance Nationale.
J. W. Simpson, gérant de la Royal Assurance Co.
W. F. Carsley, marchand, président de la maison Carsley.
Dr Roddick, député au Parlement.
James Morgan, marchand, chef de la Colonial House.
Joseph Lamoureux, manufacturier.
F. Longtin, notaire.
A. Baumgarten, président Raffinerie de Sucre Saint-Laurent.
John Savage, manufacturier.
Wm. Lightall, notaire.
E. W. Lightall, notaire.
Joseph Côté, entrepreneur en bâtiments
Thomas Thompson, président de l'Association des cochers.
Moïse Lafleur, vice-président de l'Association des cochers.
G. N. Ducharme, président de la Banque Provinciale.
A. S. Hamelin, directeur de la Banque Provinciale.
Robert Harvey, marchand.
Maxwell Goldstein, avocat.
Dr Camille Bernier.
Placide Daoust, épicier, 1830 Sainte Catherine.
Jacques Grenier, ex-maire de Montréal.
Donat Brodeur, avocat.
C. D. Morgan, marchand, Colonial House.
H. S. Workman, marchand.
George Sumner, maison Hodgson, Sumner & Co.
James Gardner, maison Hodgson, Sumner & Co.
N. Chartrand, président de l'Association des Epiciers.
Beaudry, Sec., Association des Epiciers.
A. Bastien, trés. Association des Epiciers.
N. Lapointe, échevin.
J. A. Lapointe, épicier.
J. A. Labonté, épicier.
H. Dionel, épicier.
H. Poirier, épicier.
A. Gaudry, épicier.
J. A. Séguin, épicier.
J. O. Lévesque, épicier.
E. Beaudoin, épicier.
L. A. Déziel, épicier. 363 Wolfe.
Avila Desjardins, épicier, 197 Dorchester.
Edm. Bousquet, épicier, 265 Mentana.
J. O. Ricard, échevin.
G. A. Archambault, épicier, 773 Lafontaine.
L. J. Déziel, épicier, 176 Dorchester.
P.T. McGoldrick, commis, 235 William.
F. Paquet, imprimeur, 87 Hôtel de Ville
L. Montmarquet, président de l'Association des Débardeurs.
Joseph Bessette, imprimeur, [Poirier et Bessette].
Edouard Roy, ex-échevin.
L'hon. M. Alphonse Desjardins, avocat, ex-maire de Montréal.
James Coristine, manufacturier.
Mathew Dineen, entrepreneur en bâtiments, 460 St-Antoine.
C. Dignard, manufacturier, 31 Hudon.
Docteur Théodule Cyphiot, médecin en chef de l'Alliance Nationale.
Médéric Martineau, marchand de fer, 1381, rue Ste-Catherine.
Eugène Godin, avocat.
H. N. Paquette, président de l'Association des Barbiers.
Docteur J. H. Garçeau, 166 Déséry.
G. B. Burland, rentier, directeur de la Banque Provinciale.
R. Dufresne, ex-échevin.
Amable Colin, rentier, 155 Déséry.
Johnny Côté, charpentier, 67 Darling.
Denis Messier, épicier, 14 St-Germain.
J. T. Hébert, contre-maître, 253 Saint-Germain.
Théophile Trudeau, terrassier, 253 rue Champlain.
Onésime Martineau, entrepreneur en construction.
Docteur L. J. Cléroux.
Docteur J. A. Lapierre, 410 Plessis.
Z. Brabant, marchand, 1141 rue Notre-Dame.
Edouard Leduc, boucher, 266 Saint-Antoine.
F. Bayard, bourgeois, 978 St-Laurent.
James C. McArthur, marchand, 310 St-Paul.
Benjamin Burland, lithographe, 37 place Richmond.
Pierre Dufour, épicier, 77 rue Barré.
L. Villeneuve, marchand, 64 Villeneuve
Isidore Moquin, marchand, 5 St-Laurent.
J. O. Leduc, prés. des Camionneurs.
A. A. Massé, éditeur, 1777 rue Labelle.
M. Beauchamp, président Ligue des Citoyens, Quartier Saint-Denis, 770 rue Huntley.
Joseph Courteau, rentier, 835 Huntley.
A. C. Murray, marchand, 1710 rue St-Hubert.
V. Carmel, épicier, 2016, St-Hubert.
B. Gingras, manufacturier, 1248 St-Hubert.
D. Pilon, pharmacien, 1818 St-Hubert.
Dr J. D. Vézina, 1816 St-Hubert.
J. R. Robillard, 1772 St-Hubert.
J. A. Dubois, épicier, 1793 St-Hubert.
Jos. Corbeil, marchand, 1797 St-Hubert.

En outre de ces noms au-delà de 20,000 des 44,000 votants de Montréal ont signé la requête de M. Laporte.

Kyle, Cheesbrough & Co.

Les Robes de Sequin en noir et argent seront incontestablement la mode cette saison et la demande pour Robes en Voile et Crêpe de Chine garnies de dentelle et de broderie de fibre est également bonne. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont une très jolie ligne de ces marchandises que le commerce enlève très rapidement. Les Sequins seront beaucoup portés en robes, garnitures et allovers.

Les marchandises Renaissance en dessus d'oreillers, tapis de table 5 o'clock, garnitures de buffet, chemins de table, etc., de même que les lignes semblables brodées sont offertes en grande variété par cette maison.

Dans le département des soieries et des satins, une ligne spéciale de marchandises japonaises de couleurs à 24c constitue une offre très attrayante et la ligne des soieries à blouses et à costumes comprend de bonnes valeurs de 19 1-2c la verge. Les soieries de fantaisie pour blouses dans les patrons Persian et nuance loutre constituent également une ligne très jolie. Quelques valeurs splendides dans les marchandises de haute classe sont offertes dans les articles de sequin pour costumes de soirée et de promenade.

On peut obtenir maintenant les bas Queen's Gate, extra spécial à $2,25, $3.00, $4.00 et $5.65.

Toutes les formes nouvelles et tous les nouveaux genres d'épingles pour la chevelure, d'ornements, de peignes pour dames peuvent être achetés à prix très avantageux chez Kyle, Cheesbrough & Co., de fait le stock des accessoires de toilette et de nouveautés est immense. On porte actuellement à Paris et à Londres beaucoup de chaînes, de ceintures et de colliers en perles; ces articles représentent les toutes dernières créations de la mode. Les ceintures et les boucles larges sont à la mode. Les ceintures en cuir ouvragé sont en forte demande. Les boutons représentent une très grande variété de formes et de matériaux. L'assortiment des rubans dans les articles unis et de fantaisie est considérable et les chiffons 42-44 au prix variant de 37 1-2c à 75c se vendent rapidement dans toutes les nuances.

Nous offrons, dit un des représentants de la firme, une nouvelle corde de soie pour bordure qui est employée en proportion considérable sur le continent et en Angleterre et qui obtient actuellement grand succès au Canada. Les Crêpes de Chine sur toute la ligne de 12 à 44 pouces et les chiffons gaufrés dans les différentes largeurs sont deux lignes bien demandées cette année. On les trouve en stock chez Caverhill & Kissock & Co.

Des attraits de la saison, ce sont les cols de toile brodés avec jabots de mousseline ainsi que les grandes étoles en plume très fashionables à l'étranger et qui auront beaucoup de vogue cette saison. Les articles téneriffe sous forme de doylies, dessous de plats, etc., se vendent admirablement bien. La ligne des mouchoirs unis et brodés est considérable dans la classe des nouveautés de haut grade. On signale les changements très notables sous le rapport des matériaux, du fini et des patrons. Lestissus souples jouiront de la faveur populaire vu qu'ils conviennent au genre de vêtements qui se font actuellement, parmi ces tissus les crépolines, les voiles, les éoliennes, les voiles mohair, les voiles brodés, les lustres Knicker, les roxanes, les roxanes mohair, les voiles tachetés et les tissus momi sont les favoris. Parmi les nouveautés ultra fashionables, signalons les tissus crystal, grenadine de velours, voiles sabran, tringline noire. Ce sont des marchandises absolument nouvelles et splendides et qui certainement seront favorites. MM. Kyle, Cheesbrougs & Co., de Montréal, à qui nous sommes redevables des informations ci-dessus ont un stock complet des marchandises énumérées ci-dessus dans leur département d'étoffes à robes, un des plus considérables et des plus importants de leur établissement, 93, rue St-Pierre, Montréal. Cette maison offre quelques patrons très élégants de blouses de production française et anglaise pour la saison prochaine. Ces marchandises sont fabriquées en flanelle française, en coton, et en marchandise Union. Les patrons les plus attrayants sont le nouveau patron Ténériffe, Persian, Médaillon et un grand nombre d'autres dessins. Dans les cotons à blouses et dans les cotons pour costumes, on signale quelques dessins très jolis, entr'autres nous signalons les nouveautés en soie de laine et mercerisée qui sont très populaires de même que les brocarts et les broderies tant dans les tissus de coton que de toile. La grande variété et les superbes dessins des nouveaux tissus de coton pour blouses et costumes comprennent des attractions irrésistibles pour le beau sexe.

Les dentelles offertes par l'entrepôt des dentelles du Canada forment une attraction irrésistible pour tous les amateurs du beau et de l'artistique. La maison Kyle, Cheesbrough & Co. a parfaitement maintenu ses prétentions au titre ci-dessus durant le quart de siècle écoulé. Son assortiment pour 1904 révèle une maîtrise dans le choix et l'assortiment qui devient presque une science. La saison dernière a été en grande partie une saison de garniture, MM. Kyle, Cheesbrough & Co., qui font probablement le plus grand commerce à la fois des lignes à bon marché et de la plus haute classe de garnitures sur le marché rapportent que leurs ventes de garniture en 1903 ont été les plus considérables qu'ils aient jamais eues. Les rapports et les prévisions des centres de la mode indiqueraient pour la saison qui vient une demande encore plus accentuée que jamais en faveur des garnitures de haute classe qui existent en très grande variété. Parmi les grandes nouveautés, nous citerons le chiffon brodé, la dentelle de fibre, les sequins noirs et argent, les mélanges de sequin de turquoise, etc. La nouvelle garniture en macramé sera une des grandes favorites de même que la nuance champagne. Les allovers et insertions assortis aux garnitures ci-dessus auront une forte demande. Toutes les lignes qui précèdent figurent en infinie variété dans le stock de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal. Signalons un grand nombre de variétés dans les voilettes pour le printemps et l'été 1904. On portera beaucoup le voilettes unies, de gaz et de chiffon.

Caverhill & Kissock

Dans les chapeaux garnis [ready to wear] les formes pour le début de la saison ressembleront à celles en feutre de la saison dernière, notamment les Gainsboro, Pelham, Eldorado, Fairfax, Longwood et Allison. MM. Caverhill & Kissock nous disent que les formes populaires cet automne Graduate et Elberon légèrement modifiées auront une forte demande, au printemps.

Les galons de paille seront des plus populaires, s'il faut en juger par la quantité qui s'en est vendue, toutefois la forme faite à la main sera grande favorite, attendu que pour certains effets exigés il est impossible d'obtenir une forme toute faite, il est indispensable de la faire à la main.

Les couleurs pour le début de la saison seront les couleurs Colisse et Absinthe. MM. Caverhill & Kissock nous disent que les teintes jaunes et or seront en évidence durant la saison. Il se fera également une grande consommation de dentelles comme Garnitures de Chapeaux, Garnitures de Costumes et Gilets. Dans les Chiffons, les plissés seront fashionables dans les Garnitures.

MM. Caverhill & Kissock disent que les Garnitures de soie et or sont les dernières créations de la mode.

Les fleurs seront en très grande demande surtout les petites fleurs telles que les myosotis et les lys au début de la saison, et plus tard les grosses fleurs, telles que les roses auront leur tour. Les couleurs pâles seront les couleurs dominantes.

Dans les ornements, l'acier et les cailloux du Rhin joueront un grand rôle.

Les plumes d'autruche principalement les plumes longues se porteront beaucoup en noir et blanc, mais il y a une tendance à remplacer le blanc par la nuance crème, en autant que la nuance crème s'accorde avec les autres garnitures du chapeau.

Articles tricotés

Il y a déjà longtemps que les sous-vêtements traités chimiquement ont fait leur apparition sur le marché, et il est admis qu'ils ont trouvé une très grande vente.

Les sous-vêtements "Eildon" n'existent pas seulement sous forme de sous-vêtements traités chimiquement, les fabricants prétendent être en avance sur ces procédés. Ils manufacturent en outre une ligne qui n'est pas surpassée sous le rapport de la qualité, du genre, de la fabrication et du fini et qui n'est pas traitée chimiquement de quelque manière que ce soit.

Ces sous-vêtements sont fabriqués avec une combinaison spéciale de filés, qui, après des expériences complètes avant leur placement sur le marché, ont prouvé qu'ils étaient et restaient absolument irrétrécissables.

Les marchands de gros devraient prendre spécialement note de ce qui précède, attendu que les marchandises de cette catégorie demandent tout simplement une distribution libérale pour ajouter matériellement à la réputation des marchands qui les vendent. Les manufacturiers de ces sous-vêtements garantissent de remplacer toute pièce, [comme on le dit bien clairement dans leur annonce] s'il se produisait un rétrécissement quelconque. On remarquera que ces sous-vêtements ne sont pas marqués à bas prix, ils sont à prix moyen. L'examen de ces articles satisfera les acheteurs les plus difficiles qui pourront constater que tous les soins ont été pris dans la manufacture de ces sous-vêtements avec des filés spécialement choisis et de très bonne qualité, et si l'on prend en consideration le prix actuel des filés, ces marchandises sont incontestablement très bon marché.

Il y a Gants et Gants

Pendant plusieurs années, le Canada a été littéralement inondé de gants taillés dans toutes espèces de peaux plus ou moins appropriées à l'usage auquel ils étaient destinés.

Ces gants de pacotille avaient une certaine apparence, beaucoup d'apprêt et ne coûtaient pas cher.

Poussés au moyen d'une réclame incessante et bien faite, ils ont, pendant une couple de saisons, fait à l'article véritable une concurrence qu'il serait puéril de contester.

En présence des tendances actuelles du commerce de détail, il faut compter avec l influence indiscutable de la publicité que nos voisins, les Américains, pratiquent avec une remarquable virtuosité. C'est ce qu'un certain nombre de maisons européennes ne semblent pas vouloir comprendre, et cette erreur de tactique commerciale leur coûte chaque année des sommes énormes, en favorisant le jeu des fabricants de marchandises inférieures.

La ganterie parisienne semble avoir secoué, pour sa part, le joug de la sainte routine, et, nous voyons le gant Alexandre revendiquer sur le marché canadien, comme il l'a fait, l'an dernier, sur le marché américain, la place d'honneur à laquelle l'ont élevé ses mérites et sa fabrication hors ligne. La Maison Marshall, Field & Co., de Chicago, à elle seule, a acheté en 1903, vingt-six mille douzaines de "Gants Alexandre". Cette maison passe pour la plus grande maison de nouveautés du monde entier: c'est donc une consécration nouvelle de la valeur de ce fameux gant fabriqué à Paris même dans des conditions qu'il est difficile, sinon impossible de trouver réunies ailleurs.

La maison n'emploie que du chevreau — garantie de qualité, de souplesse et de durée. Et à ce propos il est bon de noter qu'en outre du Grand Prix de Paris en 1900, la Maison Alexandre remportait sa première médaille en 1855.

En 1867, elle remportait une médaille d'or pour ses gants et une médaille d'argent pour les peaux de gants.

En 1878, outre la médaille d'or traditionnelle en quelque sorte pour les gants, elle remportait une médaille—d'or, cette fois—pour les peaux de gants.

Le tout couronné, comme nous le disions plus haut, par le Grand Prix à la dernière Exposition de Paris.

Ce qui caractérise le Gant Alexandre, c'est sa coupe mécanique qui n'expose par l'acheteur aux inconvénients des erreurs de coupe toujours fâcheuses et pour le client ou la cliente qui en est victime et pour le marchand qui perd la confiance de sa pratique.

D autre part, les Gants Alexandre sont à couture consolidée, à points noués: autre sujet de satisfaction pour l'acheteur comme pour le marchand.

Qu'il s'agisse de gants cousus ou piqués, le gant Alexandre, en toute circonstance, affirme sa supériorité, que vous achetiez des gants de Suède ou des gants glacés.

Les gants noirs et les gants blancs de la maison Alexandre ont eu une demande énorme; les gants noirs, surtout, se sont vendus plus que jamais. La nuance mode foncée semble être la grande favorite. Il va sans dire, que la maison fabrique des gants dans toutes les nuances assorties aux couleurs dominantes dans les tissus à la mode. La gamme des couleurs est des plus complète. Quant aux prix, ils varient de $9 à $36 la doz.

Les Gants Alexandre se vendent aujourd'hui dans les principales maisons du Canada où l'on a le souci d'offrir à la clientèle une bonne valeur pour son argent et le représentant canadien de la maison Alexandre, M. L. A. Duverger, a pleine confiance que le Gant Alexandre est appelé à un grand avenir sur le marché canadien et nous sommes de son avis, car, pour arriver sûrement et rapidement à ces fins, il a eu recours à ce grand levier des affaires: la publicité.

Stores pour chassis, pôles à rideaux, etc.

MM. Geo. H. Hees Son & Co. Limited., ont augmenté leur manufacture pour la fabrication de ces lignes et ils offrent actuellement au commerce l'assortiment le plus complet de Stores pour chassis, de Pôles à Rideaux, de Pôles en Cuivre, etc., que leurs voyageurs aient jamais eu en mains. Cette maison remplit à la lettre la promesse qu'elle fait au commerce, c'est-à-dire qu'elle vend ces marchandises à un prix qui laisse aux détailleurs de gros profits. Cela paiera nos lecteurs de se mettre en rapport avec cette maison, et ceux qui vivent à portée du numéro 20 rue Ste-Hélène, trouveront là une ligne complète de toutes les marchandises qu'ils offrent au commerce.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

LA NEW-YORK LIFE

Extrait du 59e Rapport Annuel

EXERCICE 1903.

Primes sur assurances et annuités	$ 73,382,174
Intérêts, revenus, etc.	14,887,357
Revenu total:	$ 88,269,531
Réclamations après décès	$ 16,860,082
Dotations et annuités	5,992,637
Dividendes, rachats de polices, etc.	11,817,295
Total aux assurés	$ 34,670,014
Nouvelles assurances payées [nombre]	171,118
Montant des assurances nouvelles	$326,658,236

SITUATION AU 1er JANVIER 1904:

Actif	$356,652,047
Réserve pour polices et annuités suivant certificat du Département d'Assurance de New-York	$300,090,347
Dettes générales	5,456,653
Réserve additionnelle que la Compagnie met volontairement de côté en excès des exigences de l'Etat	6,859,193
Réserve pour pourvoir aux dividendes payables aux assurés en 1904 et années subséquentes, suivant contrat de police	32,214,732
Autre réserve pour toutes autres éventualités	8,031,122
Total	$352,652,047
Nombre d'assurances en vigueur payées	812,711
Montant d'assurances en vigueur payées	$1,745,212,899

PROGRES EN 1903.

Augmentation des dividendes aux assurés	$ 1,198,777
Augmentation du total des bénéfices aux assurés	4,074,176
Augmentation du Revenu	9,161,130
Augmentation de l'Actif	29,811,147
Augmentation des nouvelles assurances payées.	23,860,016
Augmentation des assurances en vigueur payées	191,584,873

× ×

COMMENTAIRES

La New-York Life est une Compagnie absolument mutuelle sans capital-actions. Elle appartient à ses membres assurés qui la dirigent et en partagent les profits.

Par ses règlements et ses conventions avec plusieurs Bureaux d'Assurance de Gouvernements en Europe elle s'est engagée à ne pas placer de fonds et à ne pas en prêter sur garanties en actions de corporations privées, en secondes hypothèques, en immeubles approuvés ou non, hôtels, théâtres, églises, brasseries, usines, entreprises minières ou industrielles.

La New-York Life s'est engagée, par conventions officielles **à limiter ses dépenses** au montant reçu pour cet objet, à faire des répartitions régulières aux différentes catégories de polices y participant et à maintenir ces dits fonds au passif jusqu'à paiement.

La New-York Life fait affaires dans tous les pays du monde civilisé et se conforme à toutes les exigences de 82 gouvernements différents.

Elle ferme ses livres le 31 décembre et fait son rapport au Département d'Assurance et à ses membres, pendant la première semaine de janvier.

La New-York Life publie un Etat détaillé de ses affaires et de ses garanties qui contient une liste complète de ses immeubles en propre ou en garanties hypothécaires, décrits de telle sorte que chacun puisse examiner et se rendre compte si elles sont surestimées; ainsi qu'une liste de ses autres garanties avec le taux d'intérêt et leur évaluation.

L'actif de la compagnie est de $352,652,000 soit une augmentation de $30,000,000 pour l'année, bien qu'un nouveau règlement ait été adopté de ne pas prendre crédit à la fin de l'année de la hausse sur des titres dans le marché aux valeurs sur le prix d'achat — soit deux millions de piastres. C'est la première fois qu'une compagnie d'assurance a fait un rapport sur cette base et cette règle a été adoptée à cause de fluctuations de toutes les valeurs pendant l'année dernière.

Les nouvelles affaires payées sont de $326,000,000, soit une augmentation de plus de $23,000,000 sur les nouvelles affaires de 1902.

Les assurances totales en force payées dépassent $1,745,-000,000, soit un gain de $191,000,000 sur l'année précédente.

Le gain du revenu sur 1902 a été de $9,000,000.

Les réserves de polices ont été accrues de $32,000,000 et les dividendes aux assurés ont été de $5,300,000, soit une augmentation de dividendes de $1,000,000 pour l'année.

L'avoir en Bons des Gouvernements, Etats, Municipalités et autres dépasse $250,000,000 et aucun des bons de la liste n'est en défaut d'intérêt. D'après les règlements de la Compagnie il n'est fait ni placements ni prêts sur actions.

Les affaires nouvelles de la compagnie, les affaires en cours, le revenu de primes, le revenu total et le nombre total de ses assurés ont grandement surpassé les mêmes chapitres de toute autre compagnie d'assurance sur la vie.

Le dividende de la Compagnie aux assurés déclaré à l'assemblée de janvier du Bureau des Fidéi-commissaires est de plus de $6,000,000.

Les affaires d'assurances sur la vie, comme le démontrent les rapports des grandes compagnies, n'indiquent aucun ralentissement dans le demande de cette sorte de protection et de semi-placement. Le rapport annuel de la New-York Life que nous publions aujourd'hui, indique plus d'un million de piastres dans les nouvelles affaires payées pour chaque jour ouvrable de 1903, avec un total de trois cents vingt-six millions. C'est le plus gros chiffre de nouvelles affaires en douze mois qu'ait jamais rapporté aucune Compagnie. L'assurance payée en vigueur de la New-York Life dépasse maintenant un milliard sept cent millions, ce qui également brise tout record dans l'histoire des affaires. On a pensé que la baisse accentuée des titres sur le marché aux valeurs ferait un trou profond dans le surplus de toutes les institutions financières; mais la New-York Life avait annoncé il y a quelques années qu'à l'avenir elle ne ferait plus de placements sur actions et elle a vendu celles qu'elle détenait pendant la hausse. Les bons qu'elle détient montrent moins de dépréciation que les bons des Etats-Unis ou les Consolidés anglais et leur surplus non assigné montre une différence si petite qu'il ne comprend pas deux millions de piastres environ qui représentent la plus-value de la cote du marché aux valeurs sur les prix indiqués aux livres. Le rapport est le meilleur qui ait jamais été présenté par la Compagnie et indique le plus fort montant de revenus, le plus fort montant d'assurances en vigueur et les affaires nouvelles les plus fortes de toutes les compagnies d'assurance du monde.

Il y a environ quatre ans et demi, en même temps qu'elle annonçait qu'elle ne ferait plus de placements que sur les valeurs du plus absolu repos, la New-York Life Insurance Company déclarait qu'elle limiterait ses dépenses d'administration aux montants inclus dans les primes pour dépenses et charges. Ses affaires, loin d'être ralenties par cette limitation de dépenses qu'elle s'est volontairement imposée ont fait les progrès que nous avons vus plus haut. Un taux de dépense limité n'est évidemment pas incompatible avec l'accroissement le plus considérable que jamais administration habile ait pu montrer. Les méthodes conservatrices de la New-York Life sont devenues un facteur puissant des progrès de cette compagnie.

M. Stephen Haas, de Geo. H. Hees Son & Co. Limited, est actuellement en Europe où il achète pour le compte de sa maison des Fournitures pour meubles, des Etoffes d'ameublement, Rideaux de Dentelle, etc. MM. Hees Son & Co. manufacturent un grand nombre de ces articles au pays, mais le Canada n'offre pas assez de ressources pour que la fabrication de quelques-unes des plus hautes qualités de ces marchandises puissent être profitables à manufacturer, et conséquemment cette maison achète et tient en stock la crême des produits manufacturés sur les marchés étrangers.

MM. Hees Son & Co. ont établi un commerce immense de ces marchandises de vente rapide, et ils ont la réputation d'occuper la première place parmi les maisons qui vendent des Rideaux de Dentelle au Canada. Le commerce devrait examiner leur nouvelle ligne de Rideaux Bobbinet, etc. En plus de ces marchandises, ils manufacturent un grand nombre d'autres articles de vente courante qu'ils prétendent pouvoir vendre à des prix laissant aux détailleurs de gros profits. Les acheteurs qui habitent dans les environs de Montréal devraient rendre visite à leur entrepôt, 20 rue Ste-Hélène, Montréal.

Personnel

M. Robert Labelle qui est très favorablement connu dans le commerce de détail des nouveautés a accepté la position de gérant chez M. J. E. Patenaude.

Plissés, Ruchés et autres Spécialités.

MM. A. E. Rea & Co. Limited, 20-22 Wellington St. West, à Toronto, font une spécialité de la fabrication des Ruchés et des Cols de fantaisie. Cette maison, en vue de faire face à la demande toujours croissante en faveur de ces articles de haut goût, a augmenté ses capacités de production et occupe aujourd'hui un bloc tout entier. C'est une maison strictement canadienne qui estime que les marchandises canadiennes fabriquées par des Canadiens sont assez bonnes pour les Canadiens. Il n'y a pas de clientèle qu'elle apprécie plus que la clientèle canadienne-française, et elle se propose de faire tous ses efforts pour obtenir une bonne partie du patronage du commerce canadien pour la saison prochaine.

Une autre de ses spécialités, ce sont les plissés Soleil et Accordéon. Leur fabrication égale tout ce qui se fait de mieux dans cette ligne à Paris. Nos marchands feraient bien de prendre en note que MM. A. E. Rea & Co. Limited font une spécialité de l'exécution de travaux de plissage Accordéon dans un délai de 12 heures, suivant la réception des tissus qu'on voudra bien leur confier. L'ouvrage est absolument soigné et garanti. Ajoutons que parmi les autres spécialités de cette maison, on trouvera des fondations de cols, des cols de fantaisie, des jarretelles, des jupons et des formes Vénus. N'oublions pas la bordure pour jupes New Century, tous articles de bonne vente en tout temps.

Chemises de Travail

The Deacon Shirt Co., de Belleville, Ontario, est une nouvelle maison qui compte une année d'existence et qui grandit rapidement. Elle fabrique principalement les chemises de travail pour hommes.

Cette maison a débuté dans le cours de l'automne 1902 avec quelques machines, et cette année elle a été obligée de construire une nouvelle manufacture en briques de 110 pieds par 38. Cette manufacture est pourvue de la machinerie la plus récente, capable de produire l'ouvrage le plus soigné et le plus rapide. Ses lignes d'échantillons pour le printemps comprennent une très grande variété et un certain nombre de nouveautés dans cette ligne.

M. W. B. Deacon, le président et gérant de la Compagnie possède une grande expérience dans la fabrication des Chemises sur mesure et dans le commerce de détail. Il est actuellement à la tête d'un des magasins les plus beaux et les plus modernes de merceries pour hommes dans l'Est d'Ontario, ce qui le met en contact permanent avec des consommateurs et lui permet de se rendre compte de leurs besoins et de connaître leurs désirs. Il a été assez heureux de fabriquer une des meilleures lignes de chemises de travail qui se fabriquent aujourd'hui au Canada.

Naturellement et artificiellement irrétrécissables.

Le grand succès qui a accueilli l'apparition de sous-vêtements irrétrécissables garantis, a induit un grand nombre de manufacturiers de Sous-Vêtements à aborder ce terrain avec le résultat qu'il y a actuellement une grande variété de ces marchandises sur le marché. Naturellement des expériences ont été faites en vue de produire un article irrétrécissable, de meilleure qualité que les autres, et en même temps à un prix pas trop élevé.

Un manufacturier travaillant dans cette direction est tombé sur une combinaison de laine et de cachemire qui se trouvait être naturellement irrétrécissable sans qu'il fût besoin d'avoir recours à aucun traitement chimique quelconque. Ces filés spéciaux peuvent être employés à la fabrication des Sous-Vêtements à un coût un peu plus élevé que celui de l'autre catégorie de marchandises, et le fait qu'ils ne contiennent aucun produit chimique est employé comme un argument en leur faveur. On a dit que des Sous-Vêtements qui sont rendus irrétrécissables par l'emploi de produits chimiques ne sont pas ceux qui conviennent le mieux à l'épiderme; cependant cette manière de voir ne devrait pas être acceptée à la légère. On n'a jamais constaté de résultats fâcheux de l'usage de ce genre de Sous-Vêtements, du moins à notre connaissance, mais il sera facile de convaincre un grand nombre de gens que la question d'hygiène préoccupe à l'excès, qu'ils courent un risque d'attraper quelque maladie de peau en portant ces Sous-Vêtements rendus artificiellement irrétrécissables. Ce sujet est un de ceux dont le commerce pourrait bien être appelé à s'occuper à un moment donné, le jour où quelque bon toqué d'hygiéniste ss mettra à la recherche de nouveaux lauriers à conquérir; mais, pour le présent, le public semble être très satisfait de n'importe quelle sorte de Sous-Vêtements qu'on lui offre et qui sont absolument irrétrécissables.

Calendriers

Nous accusons réception, avec remerciements, d'un joli calendrier de MM. S. F. McKinnon & Co., par l'intermédiaire de leur représentant pour la province de Québec, M. W. Ménard.

SI vous APPROUVEZ

la ligne de conduite de "TISSUS ET NOUVEAUTES" abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

Parlez-en à vos fournisseurs afin qu'ils se rendent compte de l'efficacité de sa publicité.

Prônez-le en toutes circonstances.

LA PUBLICITE DU MARCHAND-DETAILLEUR

Il y a quelques années à peine, on ne voyait guère, dans les journaux quotidiens, les annonces des marchands détailleurs de nouveautés de langue française. Un grand changement sous ce rapport s'est fait depuis lors. Aujourd'hui, on peut voir non seulement dans les journaux français, mais aussi dans les journaux anglais, s'étaler en bonne place les annonces de plusieurs de nos marchands progressifs. Ils ne se contentent plus d'une publicité intermittente, mais ils annoncent d'un bout de l'année à l'autre; ils augmentent aussi les dimensions de leurs annonces, ce qui prouve que la publicité leur est profitable, puisqu'ils ne craignent pas d'y consacrer, d'année en année, des sommes plus importantes.

L'annonce est toujours profitable, d'ailleurs, quand elle offre quelque attrait pour l'acheteur. La publicité paie ses propres frais et au delà, quand le marchand annonce ce qui doit être annoncé, au bon moment, et s'il sait tenter l'acheteur, soit par le prix, la qualité, la nouveauté ou le genre des marchandises offertes.

L'annonce qui tenterait à attirer l'acheteur sous de fausses représentations, l'annonce qui tromperait un client en perspective,, serait plus qu'une maladresse au point de vue commercial. Aussi, l'annonce doit-elle être sincère, présenter la marchandise pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle vaut.

On emploie souvent les mots " Ventes à sacrifice " dans la publicité. Ces mots doivent-être, quand ils sont employés, l'expression de la vérité, c'est-à-dire que les marchandises offertes à sacrifice doivent être réellement vendues à un prix plus bas que la valeur que, le marchand pourrait raisonnablement en obtenir et que, pour la clientèle, ce prix soit véritablement avantageux.

Un marchand d'une grande expérience en affaires nous disait avec beaucoup de raison: " Si j'avais à débuter en affaires, même avec un capital très restreint, je conserverais une partie de ce capital à des dépenses de publicité, car il est nécessaire pour un marchand de tenir constamment son nom sous les yeux du public.

L'annonce porte souvent bien loin le nom du marchand, loin de son quartier, loin de sa localité.

La campagne de publicité entreprise par plusieurs de nos marchands canadiens-français a eu pour effet d'attirer dans la partie est de la ville des clientes anglaises de la partie ouest et, à ce sujet, le représentant d'une de nos grandes maisons de marchandises sèches nous disait que les ventes de sa maison se partageaient à peu près également entre la clientèle de l'ouest et celle de l'est.

La clientèle se rend d'elle-même chez ceux qui savent se servir de la publicité, car elle n'a pas à tâtonner pour ses achats; elle sait d'avance ce qu'elle va acheter, où le trouver et souvent quel prix le payer. La vente est faite d'avance.

DETAIL

Notre représentant à tout dernièrement eu le plaisir de rencontrer M. J. E. Patenaude. L'ex-président de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés se déclare très satisfait de sa nouvelle acquisition, rue St-Laurent. Il est très encouragé par la clientèle du quartier Saint-Jean Baptiste et du Mile-End.

D'après M. Patenaude, les apparences pour le commerce du printemps sont des plus favorables. Non seulement l'argent est abondant dans les quartiers ouvriers, mais de plus les gens de la campagne avec lesquels M. Patenaude fait d'importantes affaires achètent très libéralement par suite de leur excellente position financière.

M. Patenaude nous dit relativement aux avances de prix sur la plupart des marchandises sèches que la hausse ne l'a pas affecté, car il lui a été possible d'acheter son stock dans d'excellentes conditions.

Pagination des Annonces

Beaux
Pantalons pour Hommes.

Chemises
Habillées pour Hommes.

"Woods"

Les qualités supérieures attirent et retiennent la clientèle.
Nos marchandises sont attrayantes—essayez-les.

Coupe Parfaite.—assez de place, sans matériaux superflus.

Façon Tailleur.—Fil six-brins.—Pas de décousage.—Coutures soignées.

Bien Finis.—Marqués correctement.—Convenablement pressés.

Voyez à ce que votre stock comprenne un bon assortiment des marchandises de nos marques. Elles constituent une garantie de satisfaction pour les clients et une augmentation du chiffre d'affaires.

Marchandises nouvelles, propres, de bonne vente pour l'été. Nos voyageurs les ont en mains. Demandez à les voir ou écrivez-nous pour des échantillons.

Sous-vêtements de Saison, Casquettes, Bretelles et Chaussons.

Nous avons une ligne complète de fournitures de campement,—**Tentes, Drapeaux** et **Fournitures de Tente.** Envoyez-nous des spécifications pour votre nouvel auvent. Nos prix sont corrects.

Chaque couverte est fabriquée dans notre propre manufacture à Renfrew, Ont.

Les Tweeds et Kerseys à notre manufacture de Wakefield, Qué.

Epargnez le profit du marchand de gros et achetez directement.

Pardessus en Tweed, Etoffe et
Doublés en Duck.

WOODS, Limited

Ottawa, Canada.

Overalls, Tabliers à Bavettes
et Blouses.

"Priestley's"

Cravenette

LE MEILLEUR TISSU
pour
Manteaux de Pluie
et de Tempete.



Ecrivez et demandez

nos

livrets descriptifs

de ces

marchandises.



Cela facilitera

considérablement

vos ventes.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

Seuls Agents

TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRYGOODS

LES TISSUS A ROBES
DU
MONDE FASHIONABLE

Les Etoffes à Robes
DE
Priestley

POSSÈDENT CETTE ENVIABLE
SITUATION A CAUSE DE LEUR

**Qualité Supérieure
et de leur Fini Exquis**

LES ÉTOFFES A ROBES DISTINGUÉES

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL
ET
GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG
ET
GREENSHIELDS & CO., LIMITED
VANCOUVER

Seuls Agents de Vente.

FEVRIER 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

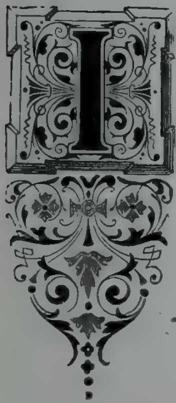
Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnment est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, FEVRIER 1904 No 2

LA NAISSANCE D'UNE MODE

La fourrure de taupe



Il y a un an, nous ne connaissions la taupe que pour être ce petit animal vivant sous la terre, la ravageant, la labourant, la crevassant, la sillonnant, dans tous les sens, de tunnels souterrains. Nous la connaissions aussi, pour entendre les cultivateurs gémir de sa présence, appeler à leur secours tous les gens de bonne volonté qui voulaient bien tendre des pièges à l'animal parasite et rongeur. Mais les cultivateurs avaient beau rétribuer les "tendeurs de pièges et les faiseurs d'hécatombes", la taupe et sa postérité florissaient sous la terre. Il y avait des champs que le cultivateur abandonnait, de guerre lasse ; comme le vigneron abandonna sa vigne, lors de l'apparition du phylloxera.

Mais voici qu'un jour — un beau jour pour le cultivateur, un jour néfaste pour la taupe et sa suite — la coquetterie féminime s'empara du poil de la bête... rien que du poil... Et cela suffit... paraît-il, pour que le reste de l'animal périt...

" Tout de même, il y a eu à cette résolution, inattendue, un point de départ," direz-vous. Ce n'est peut-être pas par dévouement et philanthropie que l'élégante a décidé de faire la chasse à la taupe, ce n'est pas, non plus, parce que ce genre de sport charmait ses goûts. Une chasse nocturne et souterraine n'est pas faite pour occuper les loisir de qui se soucie de garder ses mains blanches et ses ongles roses... Non... Mais vous chercheriez longtemps... Vous ne devineriez jamais l'origine de l'apparition de la taupe sur les épaules des femmes, durant la saison d'hiver 1903-1904. Ecoutez plutôt.

Je ne citerai aucun nom. Car la cliente pourrait se reconnaître.

Un jour, il y a quelques mois de cela... une femme d'un âge mur, laide et sèche et sotte, alla trouver le couturier X... et lui dit :

" Je veux, à n'importe quel prix, pour cet hiver, un vêtement que personne n'aura, qui ne ressemble en rien à ce que l'on a eu jusqu'ici, quelque chose d'exceptionnel, d'extraordinaire !

— Parfaitement, madame, vous l'aurez, répondit le faiseur. Mais ce vêtement unique au monde devra-t-il être de drap, de velours ou de fourrure ?

— De drap, ou de velours, de fourrure ou de morceaux de lune... cela m'est bien égal, pourvu qu'il soit d'un inédit achevé.... Vous entendez bien ?.... le superlatif de l'inédit...

— C'est entendu, madame."

La cliente s'en alla et à peine X... avait-il refermé la porte sur elle que, haussant les épaules, au souvenir des prétentions de la dame, il laissa échapper cette appellation irrespectueuse : " Vieille taupe, va !...

— Oh ! monsieur !... dit la première vendeuse, scandalisée.

— Taupe ! reprend le faiseur... mais savez vous, mademoiselle, que c'est une très jolie petite bête que la taupe ? Elle a sur le corps une très jolie fourrure grise, d'un gris cendré, à reflets ondoyants... on ferait de cette fourrure..., mais.... au fait... j'y songe... pourquoi pas ?... Elle demande de l'inédit... Je n'en puis trouver de plus... superlatif."

Puis élevant la voix :

" Mademoiselle, mettez en note sur le registre des commandes : " Pour Mme Z..., un manteau de taupe grise ".

— Oh ! monsieur...

— Je ne plaisante pas. J'ai dit. Ce sera. Mme Z... aura un manteau en fourrure de taupe."

Et la vendeuse de sourire d'abord, de demeurer ensuite, devant l'insistance impérieuse du patron, stupéfaite, incrédule, déconcertée. Dans l'esprit de ce maître de la mode l'idée fit son chemin.

Serait-elle venue, cette idée, à un modeste commerçant de quartier ? Du même coup, il l'eût reçue et rejetée. Il faut être puissant pour révolutionner le monde de la routine. Un nouveau ruban, une nouvelle dentelle, un tissu inédit, une fleur d'un coloris inconnu, cela s'adopte aisément Mais une nouvelle fourrure ! et de quel animal !... la peau d'une bête, dont l'espèce fait frissonner d'horreur les trois quarts des femmes : taupes, mulots, rats, souris, ne sont-ce pas là des frères ou des cousins ? Qui oserait donc proposer aux élégantes raffinées de se revêtir de la peau d'un rongeur ?

Pourtant notre faiseur n'hésita pas. Il alla droit son chemin chez l'homme de la campagne.

Il fut bien accueilli, ce brave homme de la ville, de venir s'intéresser ainsi aux dégats faits à l'homme des champs.

" Si on lui en fournirait des peaux ?... ah ben oui, tant qu'il en voudrait... et plus encore ! Du moment qu'y paierait les pièges ; qu'y paierait son temps au chasseur, pourquoi qu'on ne lui donnerait pas satisfaction à ce brave monsieur ?

Ainsi, le cultivateur fut enchanté, le chasseur ravi, et le faiseur donc !...

Mais il n'était pas au bout de ses peines, le maître de la mode. Avoir comme ça, par douzaines et même par centaines, des écorchures de petites bêtes minuscules, dont chacune tenait dans le creux de la main, cela lui donnait

bien, déjà un commencement de réalité; mais comme il y avait encore à faire pour que le projet fut complètement réalisé! Il ne se découragea pas. Il donna méthodiquement ses instructions au tanneur, à l'apprêteur, au fourreur. Et ce fut une grande affaire que ce nouvel apprentissage. Mais petit à petit, la peau s'assouplissait, s'arrondissait; la teinte des poils, d'un gris presque noir, devenait d'un gris presque clair; les poils se décollaient, s'alignaient se lustraient; de la petite bête, il ne restait plus, il est vrai, qu'une ellipse guère plus longue qu'un décimètre; mais c'était une jolie ellipse soyeuse, ombrée, douce... Sûrement, elle serait seyante au visage, la peau de la petite taupe des champs...

Quand X..., le faiseur, présenta à sa cliente le vêtement de fourrure, la vieille cliente ridée en rajeunit de joie instantanément.

"Ce n'est ni de la loutre, ni du chinchilla, ni de l'hermine, ni même de la fourrure de vair! s'exclama-t-elle. C'est.... quelle fourrure, je vous prie?..." Il ne sut jamais en dire le véritable nom... Il ne fallait pas....

Un mystère, une énigme, quelque chose de très secret, devait envelopper de son manteau le manteau nouveau. Mais les mots: "fait pour vous", "créé pour vous", furent si habilement soufflés à l'oreille de la femme coquette que, lorsqu'elle quitta les salons de son couturier, la cliente dut se demander si son habile faiseur n'avait pas fait surgir, pour elle, de dessous terre, un animal de la création jusqu'ici inconnu.

Mais le monopole de la fourrure mystérieuse, Mme Z... ne devait pas le garder longtemps. Avoir laissé entrevoir aux fermiers qu'on débarrasserait gratuitement leurs champs des ravages du rongeur; avoir rémunéré le garde champêtre et les taupiers d'une rémunération inespérée, et, surtout avoir fait une trouvaille aussi extraordinaire, cela ne pouvait pas en rester à l'état d'essai ou de promesse. Le premier résultat avait été trop beau pour qu'on ne le renouvelât point. Cultivateur, taupier, faiseurs, tous ces gens d'un commun accord, travaillèrent, les uns à faire mourir la taupe sous terre, les autres à la faire vivre dessus.

Les fermiers embauchèrent des gens. Et dans un langage qui sonnait un son clair, argentin, ils leurs dirent:

"Voulez-vous gagner de quoi? S'agit de s'enrichir avec la défroque de la taupe. Autrefois, je vous donnais un sou pour un cadavre. Désormais, je vous en donnerai quatre pour chaque peaude bête;... mais... attendez... il y a une condition... il y en a même plusieurs. Dès que vous aurez attrapé l'animal, vous le délivrerez de son piège; dans les douze heures, vous le dépouillerez de sa peau, vous couperez pattes, têtes et queue. Ceci fait, vous salerez l'intérieur de la peau avec du gros sel, vous placerez ainsi toutes les taupes dos contre dos; c'est-à-dire cuir contre cuir, laissant toujours les poils en dehors. Et plus vous m'en apporterez ainsi préparées, plus vous serez les bienvenus."

Gardes champêtres et gardes-chasse, gardes herbage et gardes forestiers, tout ce qui a nom homme des champs, c'est-à-dire gens de patience et gens "futés" ne se le firent pas dire deux fois. C'était à qui en attrapperait le plus. Et c'est par avalanches que faiseurs et fourreurs reçurent les ballots de taupes adossées.

La préparation de la peau de taupe est longue, minutieuse. Quand on prépare une peau de loutre, de castor ou d'astrakan, on a de la marge, de la prise pour l'étendre, l'étirer, la couvrir d'alun. Si cela demande du soin et du temps, une fois le travail fait on a une certaine couverture, un "métrage" comme ils disent. Mais voyez la difficulté de refaire ce même travail sur un animal gros comme un rat. Il demande, pourtant, à être aussi bien désinfecté, assoupli, préparé. Et, ce travail, il faut le recommencer pour chaque petit animal. De sorte que chaque peau de taupe qui ne coûte au départ que 4 centins, lorsqu'elle sort de chez le fourreur a dépassé plus de dix fois son prix primitif.

Voilà pourquoi la taupe qui ne vaut rien par elle-même... moins que rien, puisque l'on paie pour la détruire, la taupe devient un animal coûteux, recherché, précieux. On en fait des vêtements charmants, et même de grands manteaux. On en fait surtout des parures qui ont l'agrément de l'originalité, de la nouveauté et de la fantaisie.

LE SUCCES DANS LE PLAISIR

M. DUKE, le roi du tabac, déclare que, dans son opinion, jamais un homme ne réussira dans ce temps de concurrence s'il ne trouve un plaisir réel dans son travail. L'idée de gagner de l'argent n'est pas un encouragement suffisant, il faut que l'homme trouve dans sa tâche même le plus grand plaisir. "Pas un homme," dit-il, "de ceux qui travaillent dans ces conditions, ne peut manquer de réussir. C'est mon opinion basée sur ma propre expérience et mes observations. Le seul moyen qui mène droit au succès est d'aprendre à aimer ce que vous faites. Nous employons plus de cent mille personnes dans notre vaste commerce de tabac et, en ma qualité de directeur de ce personnel, j'ai toujours observé que l'homme qui travaille uniquement parce qu'il est payé pour travailler n'a aucune chance en comparaison de celui qui travaille parcequ'il aime mieux faire ce qu'il fait que toute autre chose. C'est là le secret du succès."

Quelque chose que vous entrepreniez, luttez par vous-même et vous réussirez mille fois mieux que celui qui est toujours en quête de personnages influents et de protecteurs prêts à le pousser. Personne ne pourra jamais vous aider comme vous pouvez le faire vous-même, parceque personne n'est plus fortement intéressé que vous-même dans vos propres affaires.

NOTES PARISIENNES

POUR les toilettes du soir, on porte toujours les étoffes légères telles que le linon, la mousseline de soie et le voile; mais le taffetas "Régence" et le satin souple ont fait leur réapparition avec tous les genres de dentelles.

* * * *

Les tailles s'allongent de plus en plus en pointe, et la manche, quoique de plus en plus volumineuse, laisse bien à découvert la ligne des épaules; les ornements se compliquent de plus en plus: les volants multiples sont combinés avec de petits ruchers, des plis de lingerie, des pointes de guipure.

* * * *

L'écossais, vert et bleu, vert et bois, si en faveur au dernier printemps, ne se porte plus du tout, même pour la ville et est remplacé par les nuances: taupe, amaranthe et puce qui furent très à la mode du temps de nos arrière-grand'mères, mais qui nous semblent toutes nouvelles.

La nuance puce surtout est assez jolie et très pratique pour la ville et les costumes simples.

* * * *

Arrivons au chapitre "chapeaux". On pourrait presque dire qu'il y a deux sortes de modes pour les chapeaux cette année: Les uns, hauts, larges et à grands fonds, sont certainement très jolis, originaux même, mais ne coiffent bien que les personnes grandes, à la tête fine et dégagée; les autres, toquets ou feutres, sont beaucoup plus modérés, à fond presque plats sont bien plus seyants.

Le genre capeline se garnit beaucoup de longs voiles de tulle à pois de la nuance même du chapeau, tombant derrière sur les épaules et encadrant le visage d'une manière délicieuse.

SOCIETE DES MARCHAND-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES

L'ASSEMBLEE mensuelle des membres de la Société a eu lieu le 12 courant sous la présidence de M. Bruno Charbonneau.

Membres présents: J. O. Gareau, A. Rouleau, A. Giroux, J. E. Patenaude, I. Cardin, Ernest Lamy, A. Fleury, Adam Lamy, Ernest Trahan, W. U. Boivin, Eug. Desjardins, J. M. Marcotte.

Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée, lecture est faite de la lettre du Président de la Chambre de Commerce nous faisant part des suggestions du comité nommé par cette Chambre en rapport à l'affiliation de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés à la Chambre de Commerce. Après discussion il est décidé, que la considération de ce projet est remise à plus tard.

M. J. O. Gareau fait rapport du montant qu'il a collecté pour venir en aide à un ancien marchand de Nouveautés qui est aveugle et presque invalide. Il l'a remis à qui de droit en nature et en argent.

Comme la saison est rigoureuse et ce confrère n'ayant aucun revenu, il est décidé de faire appel à tous les confrères afin de subvenir à ses pressants besoins.

Les Messieurs suivants sont nommés pour faire la collecte dans chaque quartier.

Ste-Catherine Est: Eug. Viau, Jos. Ethier.
Ste-Catherine Centre: A. J. Vallière, Jos. Lamoureux.
St-Laurent, en bas: Z. Arcand, P. Lafrance.
St-Laurent, en haut: A. Rouleau, J. E. Patenaude.
Notre-Dame Ouest: Ernest Trahan, Paul Vermette.
Centre: V. R. Benjamen, Isidore Fortier.
Ontario: L. E. Beauchamp.
St-Henri: Eugène Desjardins, Nap. Marcotte.

Les élections ayant lieu le mois prochain, ordre est donné au Secrétaire d'envoyer tous les comptes par la malle, avec prière de faire remise immédiatement pour que le trésorier fasse son rapport en temps convenable.

Proposé par J. O. Gareau, secondé par A. Giroux:

"Que les membres de la Société sympathisent fortement avec deux de nos confrères que le malheur vient de frapper, et ils espèrent qu'ils réussiront à faire un arrangement convenable."

DIFFERENCE DE PRIX

UN marchand-détailleur demandait l'autre jour à un vendeur d'une maison de gros pour quelle raison il y avait une différence sensible dans l'avance des marchandises à prix populaires et celles de quelques-unes des marchandises de nouveautés et unies importées, dans les belles qualités.

Il est vrai que beaucoup d'articles de bonneterie d'un poids léger dans les qualités très fines sont pratiquement aux anciens prix. Quand des changements ont été faits ils sont absolument insignifiants et il n'est guère probable qu'il s'en fasse d'autres pour ces articles. Si on veut examiner la situation actuelle du marché du coton on en saura la raison. Le coton, comme d'ailleurs le fil de coton, se vend à la livre. Un bas fin de poids léger, comme un bas en dentelle ou en lisle, ne demande pour sa fabrication que très peu de fil. D'autre part, beaucoup des articles de qualité inférieure sont pesants et leurs prix doit être avancé en raison du changement de prix du coton et en proportion de la quantité de coton qu'ils renferment.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

LE NETTOYAGE DU MAGASIN.

PLUSIEURS lecteurs du "**Dry Goods Economist**", de New-York, ayant demandé à ce journal quelles étaient les meilleures méthodes employées pour nettoyer les planchers du magasin sans soulever la poussière, un reporter de ce journal s'est renseigné auprès de ceux qui ont charge de ce travail dans les plus grands magasins et donne ainsi la manière d'opérer dans les principaux établissements:

Pour ce travail il est actuellement nécessaire d'avoir un nombre considérable d'hommes. Ces employés sont divisés en deux équipes — une de nuit et une de jour — tous se trouvent sous la surveillance directe du portier en chef. L'équipe de nuit a également son chef qui, toutefois, est généralement sous les ordres du portier en chef.

Divisions de l'équipe de jour.

Les hommes de l'équipe de jour sont divisés en catégories, chacune ayant sa fonction particulière. Ce sont les portiers qui font le tour du magasin avec des balais et un truck enlevant les boîtes et tous les débris accumulés.

Tard dans l'après-midi ces hommes abandonnent leur travail régulier et se rendent aux étages supérieurs qui sont les moins fréquentés où ils font le nettoyage général quotidien et soulagent l'équipe de nuit de cette somme de travail.

Une autre partie de l'équipe consacre tout son temps à nettoyer les vitres. Pour ce genre de travail, dans beaucoup de magasins on préfère d'anciens matelots. Leur service en mer les a familiarisés avec le travail du nettoyage, car sur tout navire bien commandé une grande partie du temps libre des hommes est employé au lavage de la peinture, au polissage du cuivre et autres soins du même genre. De plus, également, ces anciens matelots sont peu disposés à prendre le vertige quand ils se tiennent sur une fenêtre située à plusieurs étages au-dessus du sol. Toutefois, quand ils se trouvent à de telles hauteurs ils sont protégés contre une chute par des attaches patentées, mais en dépit de toute précaution le "marin d'eau douce" serait vraisemblablement nerveux.

Autre genre de nettoyage

Il est encore une autre catégorie dont le travail consiste à polir les cuivres et à nettoyer les boiseries.

En sus il y a quelques femmes pour frotter, elles arrivent de bonne heure le matin au magasin — entre 4 et 6 heures a.m. Elles nettoient les escaliers en marbre, les vestibules, etc. et sont à l'oeuvre au moment où la clientèle commence à arriver.

Travail de l'équipe de nuit

L'équipe de nuit commence son travail immédiatement après la fermeture du magasin. D'abord, elle passe dans toute la bâtisse, enlève les caisses, etc., et les transporte. Elle répand sur le plancher de la sciure humide pour abattre la poussière et commence le balayage qui se fait avec un balai de crin doux.

Très peu de magasins sont frottés chaque nuit; le temps n'est pas suffisant pour le faire. Dans la plupart des plus grands magasins on ne le fait qu'une fois par semaine, le samedi soir et le dimanche; dans d'autres deux ou trois fois par semaine.

Dans la saison humide, cependant, quand de grandes quantités de boue laissent leurs traces dans le magasin, les allées principales et toutes celles où la chose est nécessaire sont brossées chaque nuit. Ce travail est fait au moyen de fauberts, de brosses, etc... de beaucoup de "jus de coude" et de savon.

Pas d'huile

Les planchers doivent-ils être huilés, et, si oui, comment doivent-ils l'être? On ne doit pas les huiler du tout. Non

seulement l'huile donnera vraisemblablement une odeur désagréable, mais encore elle est absolument désastreuse aux robes et aux jupons qui la touchent, aussi bien qu'à toute espèce de marchandise qui pourrait accidentellement tomber sur le plancher. L'huile, en outre, absorbe la poussière et rend beaucoup plus difficile, sinon impossible, un nettoyage complet.

Au mieux de notre connaissance, il n'y a aucun magasin de détail important à New-York qui ait des planchers huilés.

Planchers en bois dur

Exception à cette règle est faite, toutefois, dans le cas de certains départements meublés d'une façon spéciale où les parquets et planchers sont en bois dur. Ils sont frottés d'habitude plus fréquemment que les autres planchers et sont occasionnellement huilés.

Pour ce, toutefois on emploie des vernisseurs expérimentés, on enlève tout ce qui se trouve dans le département et on donne au plancher tout le temps nécessaire pour qu'il sèche après avoir été huilé.

Ce qu'on fait des déchets

Dans un grand magasin, la masse de déchets qui s'accumule durant le cours de la journée est réellement énorme et le problème qui se dresse pour s'en débarrasser n'est pas facile à résoudre. Quelques établissements brûlent tous leurs déchets en les jetant à la fournaise alors que la chaleur et la force motrice peuvent être réduites.

Dans d'autres magasins le papier est mis en balles et vendu en vrac, de même qu'on convertit en argent les caisses et boîtes d'emballage. Dans un des magasins de New-York tout au moins le profit tiré de la vente de ces "rebuts" paie la totalité des dépenses de nettoyage pour les équipes de jour et de nuit.

Il est absolument important que les déchets soient passés en revue et examinés afin de voir à ce que des marchandises ou autres objets de quelque valeur ne soient pas jetés par inadvertance mais au contraire récouvrés par cet examen.

Quant à trouver une méthode de nettoyage sans soulever la poussière et sans endommager ainsi les marchandises, on n'en voit pas qui empêche absolument le soulèvement de la poussière. En répandant de la sciure humide on y arrive autant qu'il est possible de le faire, mais il faut prendre un soin spécial de mettre sous couvert tout ce qui est susceptible d'être détérioré, avant que les commis à la vente partent le soir et que les comptoirs, tablettes et boîtes soient complètement époussetés à l'arrivée des commis vendeurs le matin.

A cet effet, les chefs des départements doivent travailler en harmonie avec le département de nettoyage et rendre la besogne de celui-ci aussi légère que possible en recommandant aux commis de faire le moins de "mousse" possible en avant comme en arrière des comptoirs.

A la Siegel-Cooper Co.

La Siegel-Cooper Co., ayant un des plus grands magasins de New-York, son équipe de nettoyeurs est de nécessité en proportion de l'importance de l'établissement. Il est donc particulièrement intéressant de savoir comment on tient propre le "Gros Magasin".

L'équipe de jour dans cet établissement comprend vingt-cinq hommes et six femmes, tous sous la direction du portier en chef. Sur ce nombre, onze sont portiers d'étage, ils font les rondes de la bâtisse et ramassent au fur et à mesure qu'on les jette, boîtes, papier, etc. Ces déchets sont transportés en arrière du magasin et précipités dans la chambre aux papiers du sous-sol au travers d'un conduit.

Six hommes ne font rien autre chose que de nettoyer les chassis et tous les autres, sauf deux, nettoient les cuivres, les boiseries, etc. Les six femmes sont frotteuses et prennent soin des escaliers de marbre, etc.

Cette équipe de jour nettoie également tard dans l'après-midi le cinquième et le sixième étages. Le sixième étage étant employé comme magasin de réserve peut être nettoyé quand le magasin est ouvert, alors que le cinquième qui est consacré aux meubles, marchandises qui n'attirent pas les foules, n'accumule pas beaucoup de poussières.

La Salle aux papiers.

Les deux hommes non compris ci-dessus restent toute la journée dans la salle aux papiers. De plus, ce sont les seuls qui pénètrent dans cette partie de l'établissement qui est déserte durant la nuit. Les débris sont simplement jetés par le puits et restent là jusqu'au matin à l'arrivée des hommes. Leur travail est de réunir tous les papiers après s'être assurés d'abord qu'ils ne contiennent rien qui ait quelque valeur puis les mettent dans la presse qui en forme des balles. La presse est établie sur les même principes que la presse à foin.

Une particularité bonne à signaler de cette salle aux papiers est qu'elle est absolument àl'épreuve du feu. Les murs massifs sont en brique et la seule entrée qui ydonne accès se compose de lourdes portes doubles en fer qui sont hermétiquement fermées la nuit. Le feu prendrait-il dans mette salle les flammes s'élèveraient par une cheminée au-dessus du toit sans causer de dommage à la bâtisse ou aux marchandises.

A chaque étage les ouvertures de la chute sont garnies de doubles portes àtrappes automatiques qui manoeuvrent automatiquement de manière que quand la porte supérieure est ouverte, la porte inférieure se ferme et ne peut être ouverte de nouveau que si la porte supérieure est fermée. Aussitôt que la porte supérieure est fermée, la porte inférieure s'ouvre et les débris qu'on y a empilés tombent dans le puits.

L'équipe de nuit

Passons à l'équipe de nuit. Quand elle arrive à 6.30 heures commence le vrai travail du nettoyage. Les travailleurs de nuit, au nombre de 14, sont partagés en deux corps. L'un va au quatrième étage et travaille en descendant jusqu'au second, le cinquième et le sixième étages ayant été déjà, comme il a été dit, nettoyés par les hommes de jour.

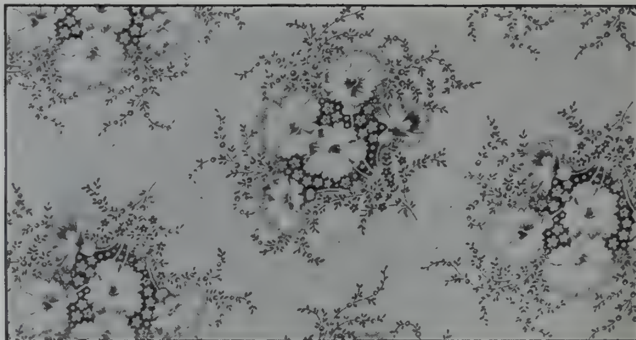
De ces hommes deux ne font autre chose que de balayer les tapis; les cinq autres travaillent ensemble. D'abord ils vont en arrière des comptoirs et ramassent toutes les boîtes et objets jourds qui sont placés dans de larges pelles adaptées à cette fin et lancés dans les puits. Le plancher est arrosé de sciure humide et balayé.

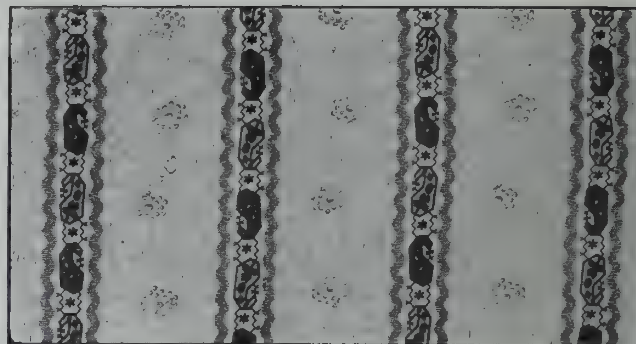
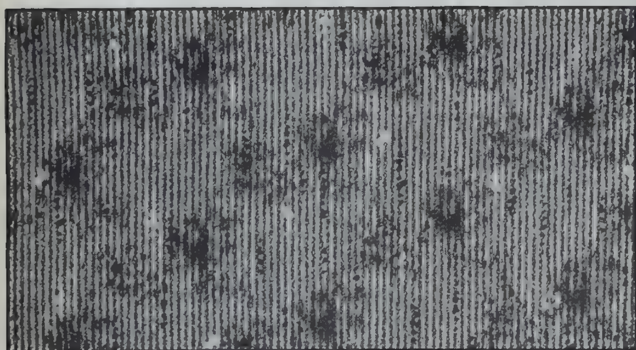
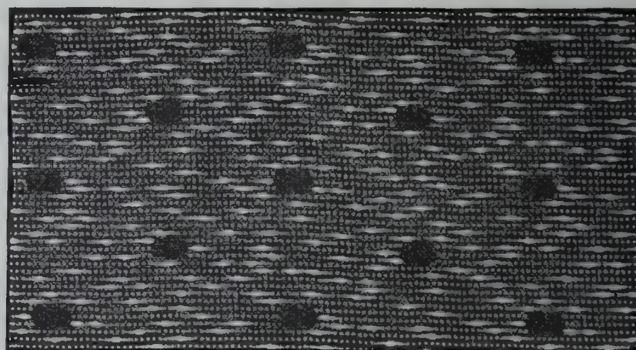
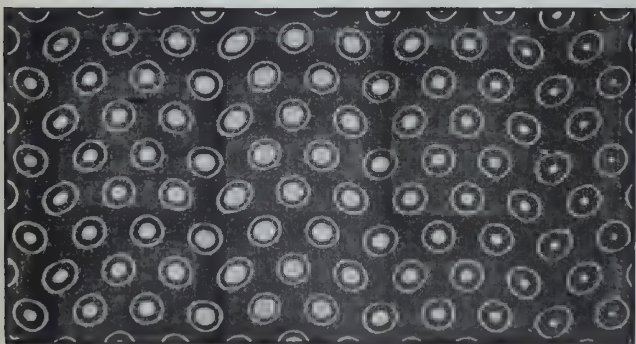
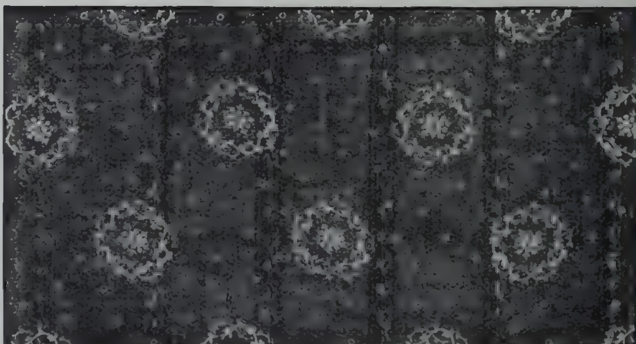
Pendant ce temps, l'équipe du bas opère de même sur l'étage principal, la galerie et le sous-sol, sauf qu'en ces endroits il n'y a pas de tapis à balayer et que les sept hommes peuvent en conséquence travailler tous ensemble.

Les nettoyeurs ont fini leur travail vers les sept heures du matin.

Tous les samedis soirs et pendant le dimanche les planchers sont frottés, après le balayage habituel, on ne frotte chaque soir que l'allée principale. Pour le frottage on emploie d'abord la brosse à long manche avec beaucoup de savon et d'eau chaude. Puis l'eau qui reste est chassée à un endroit déterminé avec des écopes et elle est enlevée avec soin au moyen de linges à plancher. L'écope est passée sur le plancher à deux reprises et les endroits où l'eau persiste à séjourner sont épongés avec des linges ou le faubert.

C'est pratiquement la même méthode qui sert à la Simpson-Crawford Co., excepté que dans ce dernier établissement de larges pelles sont employées concurremment avec des écopes pour enlever l'eau.

Quelques échantillons parmi les milliers de patrons dans le Département des INDIENNES de GREENSHIELDS LIMITED.

AIDEZ-VOUS EN AIDANT LES AUTRES

LES marchands-détailleurs de marchandises sèches n'ignorent pas que "Tissus et Nouveautés" est leur organe exclusif et que son objet est de publier des articles qui les intéressent non seulement à un point de vue purement commercial, mais encore dans un sens instructif et au besoin récréatif.

Pour remplir cet objet, nous prions tous les marchands-détailleurs et leurs employés qui auraient quelque idée à exprimer, quelque commentaire à faire dans les matières qui les intéressent et qui puissent trouver place dans ces colonnes, de nous les envoyer et nous leur donnerons une place aussi en évidence que possible.

Aujourd'hui dans le commerce de détail, chacun a ses idées sur certains sujets, et, ces idées, livrées à la publicité seraient souvent d'un très grand intérêt pour le commerce en général et provoqueraient parfois des discussions attrayantes et utiles.

Prenons, par exemple, la question de la fermeture à bonne heure. Certains marchands sont d'avis de fermer une fois, deux fois par semaine; d'autres se sont toujours opposés à fermer le soir plutôt qu'ils n'ont coutume de le faire. Les commis et employés en général voudraient que la fermeture à bonne heure soit une règle établie pour tous les jours de la semaine, sauf le samedi et la veille des fêtes. Voilà un point qui soulève beaucoup de discussions. Chacun évidemment a ses raisons à faire valoir pour justifier la position qu'il a prise dans cette question. Pour le bénéfice d'autrui et pour amener une prompte solution de la question, expliquez pourquoi vous avez pris cette position; vos vues intéresseront tous les intéressés, même ceux qui diffèrent d'opinion avec vous et peut-être leur donnerez-vous beaucoup à réfléchir.

Vous pouvez signer d'un pseudonyme si, pour quelque motif que ce soit, vous avez quelque objection à signer de votre nom.

Vous avez peut-être dans l'administration de votre magasin, dans les ventes spéciales, dans les méthodes originales d'attirer les acheteurs, une expérience particulière. S'il n'y a aucun secret professionnel qui vous soit personnellement avantageux, pourquoi ne pas la faire connaître à vos confrères votre expérience en aidera peut-être quelques-uns et leur expérience à eux vous sera sans doute utile.

Parlez de questions de votre commerce, parlez de vos employés et de leurs agissements. Les employés vous répondront probablement, car il a habituellement deux côtés dans chaque question. Vous pouvez dire encore comment vous les intéressez dans votre entreprise, pourquoi ils vous sont entièrement dévoués, ou comment ils pourraient faire mieux encore pour améliorer leur position et leur avenir.

Ne gardez pas pour vous seul les bonnes idées qui peuvent être bonnes pour d'autres et les aider, votre exemple les stimulera à vous aider à leur tour et "Tissus et Nouveautés" sera heureux d'être votre intermédiaire à tous. Intéressez vos employés à cet effet, encouragez-les à suivre les sujets de discussion et à prendre part eux-même à ces discussions, spécialement quand elles se rapportent à eux.

Ecrivez donc à "Tissus et Nouveautés" prenez-en l'habitude, c'est votre journal, c'est pour vous qu'il est fait et les questions qui vous intéressent sont précisément celles qu'il veut voir dans ses colonnes.

Si vous avez quelques questions à adresser concernant la pratique du détail. Si vous voulez quelques conseils sur ce sujet si difficile — la publicité — nous ferons en sorte de vous renseigner et essaierons de vous aider, si vous nous le demandez.

Il y a des questions compliquées qui peuvent vous embarrasser et sur lesquelles les avis sont partagés, faites un appel dans nos colonnes à l'avis de vos confrères et ils vous tireront probablement d'embarras en discutant avec vous.

Nous avons reçu à différentes reprises des appréciations très flatteuses sur le rôle de "Tissus et Nouveautés," le seul organe au Canada de langue française, entièrement consacré et dévoué au commerce des marchandises sèches.

Si intéressant qu'il ait pu être pour nous valoir des éloges, il peut l'être d'avantage encore avec le concours de nos lecteurs qui en apportant leurs propres idées sur le commerce, apprendront à s'aider eux-mêmes en aidant aux autres.

LA PERSONNALITE DE L'ACHETEUR

ON re connait sans conteste combien est importante chez un vendeur cette espèce de magnétisme qu'il exerce sur son client, cet entregent, comme disent les Français, qui n'est autre qu'une habileté indispensable pour réussir comme vendeur. C'est une qualité aussi nécessaire pour lui que le tact et la connaissance des marchandises.

Mais si on reconnaît combien il est nécessaire qu'un vendeur exerce sur son client un certain empire qu'on ne saurait définir autrement qu'en se servant du mot attraction, on comprend bien rarement qu'il est important que l'acheteur d'une maison de commerce ne soit pas absolument l'inverse du bon vendeur.

La plupart des marchands s'imaginent volontiers qu'un acheteur doit être taciturne, froid, compassé et quelque peu dominateur. On croit qu'un tel homme ne se laissera pas convaincre par des arguments spécieux, ni endormir par le plus adroit et le plus rusé des roublards. C'est possible.

Mais il faut aussi envisager le revers de la médaille et bien comprendre que l'acheteur rébarbatif, arrogant, muet, repousse plus qu'il n'attire, et que, s'il se crée des ennemis, il en fait aussi à la maison qu'il représente. Les relations amicales existant entre un acheteur et le fournisseur ou son représentant ont une grande importance pour l'acheteur ou sa maison, pourvu toutefois que l'amitié ne soit pas entachée de commissions ou de quelque genre de convention déloyale.

C'est ce qu'un marchand aussi important que feu A. T. Stewart reconnaissait quand, dans une certaine occasion, raconte le "Dry Goods Economist" il déclara qu'il aimerait mieux avoir un acheteur populaire dans le commerce qui lui vendait qu'un homme qui exercerait une influence de répulsion sur les représentants des marchands de gros ou des manufacturiers. Stewart n'ignorait pas que l'acheteur estimé des vendeurs était sujet à obtenir le premier avis de toute occasion exceptionnellement avantageuse qui pouvait se présenter et qu'il recevait d'eux des conseils et des données utiles, car ils sont habituellement mieux renseignés sur les marchandises que l'acheteur ne peut l'être.

L'acheteur qui a encouru la disgrâce de la gent vendeuse ne pourra compter que sur son expérience forcément limitée et sur ses propres observations et quand quelque bonne occasion se présentera, le vendeur se dira intérieurement: "Je ne suis pas pour lui en faire part, je vais d'abord donner une chance aux camarades convenables."

Voilà des considérations qu'on néglige trop généralement de peser. Si on veut examiner la question de près, on verra que, de deux acheteurs également bien postés quant aux marchandises qui leur passent par les mains, c'est celui qui est le plus populaire de ses confrères et parmi les vendeurs qui achète à de meilleures conditions.

LA CONCURRENCE PAR LA GACHE DES PRIX

Le chef d'une de nos plus importantes maisons de gros nous faisait cette remarque qui ne manque pas de vérité: "On croirait que les détaillants de Montréal ont peur de leurs voisins, à voir avec quel entrain ils vendent tous sans profit et même à perte les marchandises de vente courante, (staple goods)."

C'est un sujet que "*Tissus et Nouveautés*" a déjà abordé et sur lequel il a appelé l'attention de la société des Marchands-détailleurs de Nouveautés. Cette Société embrasse un assez grand nombre de marchands pour en finir avec une mauvaise politique commerciale qui ne profite qu'au consommateur.

Avant de faire les affaires du consommateur le marchand doit songer à faire les siennes propres.

Pourquoi vendre au consommateur sans aucun profit les cotonnades, les flanellettes, les toiles, le fil, etc., etc. ?

Y a-t-il plus grande erreur commerciale que de faire des affaires sans profit ? Et, peut-on comprendre que des marchands fassent une grosse partie, parfois la plus grosse partie de leurs ventes à perte.

Vendre sans profit, c'est vendre à perte réelle. Quand un marchand ne couvre pas sur chaque article ou marchandise vendue la part proportionnelle des frais généraux qui lui incombent, il fait une perte sur cet article ou cette marchandise.

Supposons qu'un marchand ait une moyenne de 10 p.c. de frais généraux de toute nature sur la totalité de son chiffre d'affaires. S'il ne vend pas toutes et chacune de ses marchandises au prix de coût augmenté d'au moins 10 p.c., il est certain qu'il vendra au-dessous de son prix de revient toutes celles qui n'auront pas été majorées de 10 p.c.

Admettons qu'un marchand fasse dans son année un chiffre d'affaires de $50,000 et que ses ventes de marchandises courantes soient de la moitié de ce chiffre, ou $25,000. Si ses frais généraux sont de 10 p.c., soit $5,000 sur la totalité de ses affaires, ses ventes de marchandises courantes devraient payer la moitié de cette somme, ou $2,500. S'il n'ajoute que 5 p.c. sur le prix d'achat de ces marchandises, il sera en perte de $1,250, perte nette, sèche, qu'il devra retrouver sur les profits à réaliser sur les marchandises de fantaisie. C'est-à-dire que ces dernières devront d'abord payer $3,750 de frais généraux ou 15 p.c. avant tout bénéfice et s'il veut faire 10 p.c. de bénéfices net sur son chiffre total d'affaires, ce qui est une proportion très raisonnable, les marchandises de fantaisie devront lui donner en outre $5,000 ou 20 p.c. sur $25,000. En d'autres termes, il devra 35 p.c. au prix de coût des dites marchandises. Une partie de ces marchandises peut supporter une avance semblable, mais toutes ne le peuvent pas. C'est pourquoi à la fin de l'année plus d'un marchand se trouve surpris des résultats de l'inventaire. Les uns n'ont fait aucun bénéfice, les autres sont désappointés du léger gain.

Les chiffres que nous avons donnés ci-dessus n'ont rien d'absolu, ils servent simplement à illustrer notre pensée. Il est évident que la proportion des frais généraux peut varier grandement d'un magasin à l'autre. Les magasins qui font beaucoup de crédit à une classe peu aisée et qui vendent plus de marchandises courantes que d'articles de fantaisie sont ceux qui souffrent d'avantage de cette gâche des prix. Mais aucun marchand n'y gagne.

Nous poserons comme conclusion que: "Un détaillant ne devrait jamais vendre aucune marchandises à un prix qui ne lui laisse pas un profit légitime pour rémunération de son travail et de ses capitaux engagés."

Nous engageons donc nos lecteurs à ne pas se préoccuper des prix de leurs voisins, quand ceux-ci vendent sans profit. La concurrence qui ne se soutient que par la gâche des prix n'est pas de longue durée.

Un acheteur qui a l'habitude des marchés européens, nous dit qu'en France et en Angleterre les marchands procèdent différemment et qu'on n'en voit, pour ainsi dire pas qui vendent leurs marchandises à perte.

Les marchands canadiens ne perdraient rien à imiter leurs confrères européens sous ce rapport.

LES NOUVEAUTES DE SAISON

Ce qu'on dit à New-York

Le commerce de détail ne doit pas s'attendre à acheter bon marché la bonneterie d'aucune sorte ce printemps. Les marchands qui ne s'attendent pas à ce que les bas et les chaussettes soient à bon marché ne seront pas désappointés, mais les autres qui ont des vues contraires sont certains de l'être.

* * * *

Quand certains détailleurs prédisent la décadence des articles en dentelle, les ventes jusqu'à présent prouvent que ces prédictions sont fausses.

* * * *

Les manufacturiers qui sont prêts à faire des gants de golf de bonne qualité s'atacheront évidemment à soutenir l'intérêt qu'on y attache en faisant des modèles attrayants et en élaborant des nouveautés en grand nombre.

Les échantillons des manufacturiers qui sont déjà sortis renferment beaucoup de créations nouvelles d'un effet peu voyant qui sont bien reçus du commerce.

* * * *

Les dentelles Plauen et de St-Galles dans les forts dessins soulevés ou d'un travail délicat très fin se maintiennent. Les numéros intermédiaires ne sont pas demandés. La vrai dentelle d'Irlande au crochet reste favorite auprès du commerce exclusif.

* * * *

Toutes les maisons de gros déclarent que la demande pour les garnitures ornées de paillettes (spangled) est énorme. Elles produisent certainement beaucoup d'effet.

* * * *

Une particularité à noter pour le commerce de printemps est que les maisons de premier ordre ne sont pas en faveur des garnitures en or. Elles prétendent que l'article meilleur marché les tuera. Naturellement elles achètent quelques genres mais pas en grande quantité. Quelques manufacturiers qui en ont employé un peu dans les costumes disent que quand les acheteurs ont donné leurs ordres, ils ont demandé des couleurs unies.

* * * *

Les dentelles en blanc et en écru sont celles qui se vendent le mieux. Il y a très peu de demandes pour les dentelles noires ce printemps. Les effets à deux tons sont très jolis et les Parisiennes en pensent beaucoup de bien, mais en Amérique elles n'ont jamais eu beaucoup de succès et elles ne se vendent pas bien.

* * * *

Les valanciennes Plat et Françaises sont particulièrement fortes. Les modistes, les manufacturiers de blouses et ceux de sous-vêtements emploient de ces dentelles en quantité et les acheteurs de détail semblent y avoir confiance.

* * * *

Bien que les galons de Venise aient été en vogue l'automne dernier, ils sont tout aussi de mode ce printemps, et on s'en sert sur une large échelle pour la garniture des costumes de toile.

* * * *

La dentelle de Venise sur fond étamine est particulièrement bonne en blanc et en écru pour une époque plus avancée de la saison.

* * * *

Cette saison sera certainement une saison pour les garniture de couleurs. Les couleurs ne sont pas seulement très artistiquement mélangées, mais elles sont aussi d'un ton plus doux.

* * * *

Comme les costumes de toile seront très populaires l'été prochain, la plupart des maisons offrent une ligne très étendue de garnitures en lin convenables pour ces costumes et il a été pris beaucoup d'ordres.

* * * *

Les boutons ont été en très bonne demande la saison dernière, mais on s'attend à ce qu'ils en aient une plus forte encore ce printemps. Le bouton-tube est une des nouveautés. Il représente la section d'un tube coupé diagonalement. Les uns sont creux, les autres ont à chaque bout une large pierre de couleur. On les fait en or ou en argent, avec corail ou turquoise aux extrémités. Le bouton Pompadour est en or mat, en forme de montre avec rayures à effet de ruban Pompadour. Les boutons de métal de forme semi-dôme remplaceront les boutons-balles de l'hiver. On les voit en doré, argent, gun metal et émaillés.

* * * *

Les importateurs de marchandises de haut ton ont confiance dans les broderies de couleur et en offrent tout un assortiment. Les maisons qui s'adressent au commerce de la classe populaire ne tiennent pas ces articles, car elles craignent qu'on ne les considèrent comme une trop grande nouveauté.

* * * *

L'effet de bouton en broderies est encore bien tenu et on l'offre dans des dessins qui font énormément d'effet et qui sont en faveur. Ces broderies sont non-seulement jolies, mais elles se lavent bien également.

* * * *

Les médaillons séparables s'emploient pour corsages et robes de couleur. Ceux en fils étirés ont la palme. Dans les genres meilleur marché les modèles ajourés à l'ancienne façon sont en faveur.

* * * *

Les robes bordées sont fort en évidence. Elles sont certainement frappantes et jolies et elles devront obtenir du succès. On les voit sur fonds de toile ou coutil de lin En coton, elles sont sur fond canevas, étamine, mardras ou lawn.

ECHARPES

DES écharpes, des écharpes, et encore des écharpes! en taffetas, en velours, en mousseline de soie, en satin, en tulle, en dentelle, en chenille, en plumes, en fourrure; des écharpes, de toutes formes, de toutes matières, de toutes couleurs, telle est la parure que la mode jette sur nos épaules. Echarpes claires et vaporeuses. Au théâtre, écharpes légères et prêtes à envoler; au bal, des écharpes élégantes et "cossues", en visite, écharpes chaudes et simples pour la rue. Cette parure prête à la tournure féminine cette allure 1830 qu'on recherche cette année, accentue la ligne fuyante des épaules et donne aux mouvements une grâce spéciale et un peu vieillotte, favorable aux poses alanguies et aux gestes nonchalants.

L'écharpe du soir est une élégance particulièrement séduisante, parfois aussi utile que jolie, avec une toilette décolletée de dîner ou bien à l'opéra; par exemple une telle écharpe enveloppe les épaules si à quelque instant de la soirée on se sent un peu frileuse. Ces écharpes sont d'une légèreté charmante et très chaudes en même temps, quand elles sont faites de plumes d'autruche blanche ou de marabout.

On fait aussi beaucoup d'écharpes du soir en cygne ou en duvet floconneux. Les écharpes classiques en plumes de poules blanches; rosées, azurées, verdies, etc., d'un prix plus modeste, sont toujours en faveur, la plume est frisée au couteau, ce qui lui donne un joli pli sans lui enlever sa souplesse.

A côté des écharpes de plume, il se fait de jolies écharpes en ruchettes de mousseline de soie, de tulle, de taffetas, ou bien dans ces mêmes étoffes coulissées en crête.

La plus seyante, mais aussi la plus fragile de toutes, c'est l'écharpe de tulle blanc. Imaginez un biais de satin crême, large d'au moins douze pouces, et long de 10 verges; entièrement recouvert de tulle blanc, coulissé "en crête": on dirait une mousse, une écume légère; au bord, un triple ruchettes neigeuses, sous lesquelles est posée un bande plumes crème, frisées en "colimaçon", c'est-à-dire les brins retournés en dessus. Les pans sont arrondis et alourdis par une grosse applique de chenille et de jais blanc toute pendeloquée.

Ceci me gâte un peu cette ravissante parure si joliment floue, mais il faut beaucoup plus de force, de résistance que cette mousse de tulle blanc pour échapper cette année à la passementerie; on en met partout, et malgré ces fâcheuses appliques, il est difficile d'imaginer quelque chose de plus frais, de plus vaporeux. Ce modèle peut se répéter en noir, en gris, en brun pour la journée.

Une mousseline de soie de bonne qualité serait alors à préférer, car l'écharpe ainsi faite serait infiniment plus durable qu'en tulle.

Je ne conseille pas les écharpes semées de pampilles, de pendeloques, de houppelettes, de glands, de motifs passementés, mais il faut bien que je dise qu'on en fait beaucoup; on a beau les broder de ruchés assortis ou de plissés floconneux, elles restent lourdes d'aspect sec, tandis que tout le mérite de l'écharpe est selon moi la gracieuse souplesse, la légèreté, le flou seyant au visage.

Trouve-t-on les écharpes de tulle et de mousselines de soie trop fragiles — bien qu'elles le soient moins qu'on ne le pense,—point n'est besoin de se couvrir de grelots et de pampilles pour composer une écharpe solide, des ruchettes de taffetas effilées au bord, la trame formant comme une minuscule frange tom-pouce, couvrant un biais de louisine feront une écharpe inusable et d'un joli aspect velouté; un autre arrangement pratique, ce sont les rubans de velours noirs alternant avec des entre-deux de dentelle blanche, enfin, ces bandes étroites de fourrure reliées par des entredeux de dentelles sont aussi jolis et solides mais leur prix de revient est très élevé quand on n'a pas de bandes de fourrures à utiliser.

Un ourlet d'hermine, de chinchilla ou de martre rehausse joliment une écharpe de soie: c'était une bande de soie pompadour ancienne, sur un fond bleu pâli habilement brodée et rebrodée de pailletés d'or, encadrée d'un rouleau de martre et doublée de plissés de mousseline de soie ciel, retombant les uns sur les autres. C'était étrange et charmant, un peu voyant peut-être, mais très facile à exécuter à la maison, pourvu que l'on aie dans ses cartons une bande de soie ancienne Beaucoup de ces écharpes sont "garnies" intérieurement d'une toile désapprêtée, placée entre le dessus et la doublure destinée à donner du soutien à l'ensemble. Mais les écharpes souples dont la doublure même, — quand une doublure est nécessaire — est choisie molle et tombante ne vous semblent-elles pas infiniment plus gracieuses. Une bien jolie parure de ce genre c'est une simple bande de crêpe de Chine blanc semée de houppettes en soie floche et encadrée par une frange des mêmes houppettes; le blanc soyeux argenté de cette soie sur la blancheur mate du crêpe de Chine est exquis. Très seyante aussi l'écharpe en tulle-dentelle uni, couverte de petits volants de tulle brodé; les gens qui aiment les complications piquent dans ces volants des bouclettes de grosse chenille

Les GANTS ALEXANDRE

SUEDES et GLACES
pour
HOMMES, FEMMES et ENFANTS

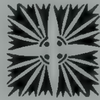
de FABRICATION PARISIENNE
de COUPE MECANIQUE
de COUTURE CONSOLIDEE a POINTS NOUES





Realisent la Perfection sous tous les rapports

Les Hautes Récompenses qui leur ont été décernées aux grandes Expositions attestent la valeur de ces **Gants de Durée** et leur supériorité bien établie—en France connue à l'Etranger. . . . .



Le Gant Alexandre
EST LE
Gant Fashionable.

Il existe dans toutes les nuances, à partir de **$9.00** jusqu'à **$36.00** la doz.

Si vous êtes Up-to-date, vous l'avez en . . . . Stock . . . .

Représentant au Canada :

L. A. Duverger, 337, Rue St-Paul, MONTREAL.

crème. J'ai remarqué à une grande première une écharpe très chic portée par une très jolie femme, c'étaient de larges entre-deux de Venise safranée, séparés par trois bandes étroites d'hermine; grand volant de même guipure touchant sur les épaules.

Dans le jour, les mêmes modèles sont exécutés en velours, en taffetas, ou en mousselines de soie grise, froncée en "crête" et soulignées par des bandes de taupe.

STELLA.

TAUX LIMITES POUR L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Avantages offerts aux Canadiens qui assisteront à l'Exposition de la Louisiane.

La Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc offrira des taux d'excursion avec privilèges d'arrêt à Saint-Louis et retour.

Plan esquissé par M. Bell, agent général des passagers du Grand Tronc.

Saint-Louis, Mo...—" Ce sera la plus grande exposition qui aura jamais été tenue en Amérique, et cela veut dire la plus grande exposition du monde," c'est l'opinion unanime des membres de l'Association Américaine des Agents Généraux de Passagers et des Agents de Vente de Billets dont l'assemblée s'est terminée le 29 janvier dernier. Ce sont des gens à vues larges et qui sont accoutumés à résoudre de grands problèmes, leur opinion, par conséquent, mérite considération. Le correspondant de la presse canadienne à l'Exposition de 1904 a saisi l'occasion d'interviewer ces hommes d'affaires en vue d'obtenir une expression d'opinion sur cette Exposition universelle.

M. George T. Bell, agent général des passagers du Système de Chemin de Fer du Grand Tronc, la plus ancienne ligne de chemin de fer au Canada, s'est exprimé dans les termes suivants:

D'après ce que j'ai vu, l'Exposition de la Louisiane sera la plus grande exposition qui aura jamais été tenue en Amérique et dans mon opinion ce devra être la plus grande qui aura jamais été tenue dans le monde entier. Le progrès humain s'accentue avec une telle rapidité qu'à quelques années de distance les choses les plus merveilleuses offertes à notre admiration pâlissent comparées aux progrès nouveaux qui ont été accomplis. Toutes les dernières découvertes dans les Arts, les Sciences, le Commerce, les Manufactures et l'Education figureront à l'Exposition de 1904 et pas une personne ayant assisté à une exposition précédente au cours des dix dernières années ne peut se faire une idée des immenses progrès dans toutes les directions, à moins qu'elle n'assiste à l'Exposition de la Louisiane. Elle pourra alors voir sous une forme condensée, ce qui a été accompli depuis l'Exposition colombienne de Chicago en 1893.

Dans ces circonstances, la Compagnie du Grand Tronc estimant que cette exposition constituera un grand facteur éducationnel pour toutes les classes, estimant également que l'éducation du public voyageur équivaut à un perfectionnement de son éducation et signifie des revenus pour les compagnies de transport, le Grand Tronc désire offrir toutes les facilités sous forme de tarifs réduits, de privilèges d'arrêt et toutes concessions qui assureront la plus grande assistance possible à l'Exposition. Sachant que ce résultat sera obtenu dans une grande mesure en facilitant les moyens de transport entre le Canada et Saint-Louis, le Grand-Tronc a déjà pris des arrangements par lesquels les visiteurs de l'Exposition venant de Montréal, Kingston, Toronto, Hamilton, London et autres points à l'Est du Dominion seront à même de se rendre à St-Louis, au moins deux fois par jour dans les chars et les dortoirs du Grand-Tronc.

Afin de permettre aux agents canadiens chargés de la vente des billets de se familiariser avec l'importance de l'Exposition et les facilités du transport qui seront accordées, le Grand-Tronc a décidé l'Association Canadienne des vendeurs de billets à tenir sa prochaine convention annuelle à Saint-Louis au mois de mai. Cette suggestion a été acceptée. Les membres de cette Association après avoir tenu leur convention retourneront au Canada tout disposés à communiquer une partie de leur enthousiasme relativement à l'Exposition au public canadien qui habituellement se rend aux Agences de vente de billets de chemin de fer pour y obtenir des informations dignes de confiance relativement aux questions d'exposition.

Le Grand Tronc a sous presse des publications artistiques qui viendront s'ajouter à celles publiées par le bureau général de la presse et de la publicité à l'Exposition et qui, j'en suis certain, n'ont jamais été et ne seront jamais surpassées par aucune production similaire publiée pour cette exposition ou pour toute autre exposition.

Appréciant l'importance qu'il y a de tenir le public canadien au courant des éléments spéciaux de l'Exposition de 1904, le Grand Tronc au cours des deux derniers mois a fourni au public ce genre d'information et il continuera à le faire jusqu'à la clôture de l'Exposition, dans chaque numéro de chaque journal canadien, dans lequel la Compagnie annonce régulièrement.

Nous nous rendons compte que le succès, comme nombre, dépendra forcément des classes moyennes — des gens dont les moyens sont limités et qui recherchent pour eux-mêmes et pour leur famille tous les moyens d'augmenter leur bagage de connaissances, et que la distance d'ici à Saint-Louis empêchera forcément les classes moyennes d'assister en grand nombre à l'Exposition, à moins que les tarifs de transport des chemins de fer ne soient établis sur une base qui les mettra à leur portée.

A cette fin, les compagnies canadiennes de transport ont l'intention d'établir des taux d'excursion excessivement bas, avec limite de temps, qui couvriront la durée des vacances de la majorité de ces classes. Cela leur permettra de faire une visite d'une durée suffisante à l'Exposition et aussi de s'arrêter et de faire quelques excursions à d'autres places d'un intérêt particulier et de rendre visite à leurs parents dans l'Ouest.

De plus les personnes qui auront plus de loisir et plus de moyens auront à leur disposition des taux d'excursion un peu plus élevés, mais toujours des plus raisonnables, avec une plus grande extension de temps.

Nous nous proposons, partout où la chose sera praticable, de coopérer avec les lignes de raccordement pour la vente des billets d'excursion afin de permettre aux visiteurs de l'Exposition d'aller visiter la capitale au cours de leur voyage à St-Louis et à leur retour de s'arrêter dans n'importe quelle ville canadienne, à Niagara Falls, etc., ou vice-versa jusqu'aux grands lacs du nord dans la région de Muskoka, etc.

Le but étant de stimuler l'asistance à l'Exposition et de créer le besoin de voyager, ce qui signifie un plus grand nombre de voyageurs et par conséquent une augmentation de revenu pour les agences de transport. Notre politique sera exactement celle exposée par le Président Francis dans son discours à l'Association Générale des Agents de Passagers et des Agents pour la vente de Billets, non pas seulement une politique de revenu immédiat, mais une politique assurant le progrès permanent qui accompagne toujours un échange de communications et de visites entre différentes localités et différents pays.

Nous esposons un stock extra-bien assorti de Chapeaux, Fleurs, Feuillage, Ornements, Montures, Plumes d'Autruche, Nouveaux genres de Franges, Ornements et Garnitures de Fantaisie rehaussés d'Or, et toutes les autres lignes nécessaires pour répondre absolument aux demandes des Saisons du PRINTEMPS et d'ÉTÉ.

Ouver=tures

MONTREAL,	Mardi le	1er	Mars et jours suivants.
QUEBEC,	Mardi le	8	Mars et jours suivants.
TORONTO,	Lundi le	29	Février et jours suivants.
OTTAWA,	Lundi le	22	Février et jours suivants.

Caverhill & Kissock

QUEBEC. OTTAWA. MONTREAL.

Nous sommes très occupés à remplir les commandes pour les Cravates pour Pâques.

Les efforts que nous avons faits pour produire des formes fashionables et élégantes, avec des soieries qui ne sont pas égalées sous le rapport de la qualité, du dessin ou du mélange des couleurs, nous a placés dans la situation la plus élevée qu'occupe aucun manufacturier de cravates.



$2.25 la douzaine.

Une ligne populaire—

La Cravate Midget

Fabriquée avec la meilleure Peau de Soie ; les deux bouts sont brodés en soie de deux couleurs.

TOOKE BROS., LIMITED,

MONTREAL.

LES AIGRETTES.

Une Parure de Prix.

LES massacres d'oiseaux qui se commettent de tous côtés afin de fournir des parures ont ému à juste titre les amis de la gent ailée; des ligues féminines se sont formées dans le but de réagir contre les exigences de la mode, les adhérentes s'engagent à proscrire de leurs toilettes toutes plumes d'oiseaux; mais, si la chasse excessive, si les tueries commises sans mesure et avec un cruauté exceptionnelle doivent être sévèrement prohibées—l'intérêt de l'humanité est de protéger l'oiseau, — il faut reconnatre d'autre part que l'influence de cette mode a eu un heureux résultat en favorisant la domestication et l'élevage de l'autruche dans la plupart des régions favorables à son existence.

Les amis des oiseaux les plus tendres ne trouvent rien à redire à ce mode d'exploitation de la plume, et les coquettes peuvent sans aucun remords suivre les inspirations artistiques de nos habiles modistes. La plume d'autruche, il est vrai, n'est point uniquement employée, mais aussi combien nombreux sont les oiseaux que l'on peut élever dans le même but.

En Algérie, pour des raisons dépendant surtout des mœurs des indigènes et du mode d'administration, l'élevage de l'autruche n'a pu atteindre le même développement que dans les colonies anglaises du sud de l'Afrique, mais il est un autre oiseau dont la plume a une grande valeur, et qui, ne demandant pas les mêmes espaces pourrait être productivement élevé dans le domaine d'au delà de la Méditerranée: nous voulons parler de l'aigrette.

Les aigrettes, beaux oiseaux de la famille des Aréidées, au plumage entièrement blanc, sont remarquables par les longues plumes à côtes très minces, garnies de barbes très fines et soyeuses dont une touffe sort de chaque épaule et s'étend sur le dos jusqu'à la queue. Ces belles plumes qui sont employées à orner les coiffures des femmes, ont toujours été l'objet d'un commerce important. Leur valeur est toujours fort grande et varie entre 5 à 6 francs ($1.00 à $1.20) le gramme; il est vrai qu'elles sont très légères. Elles étaient déjà recherchées en France, dit Buffon, dès le temps de nos preux chevaliers qui s'en faisaient des panaches.

Par suite de la haute valeur de leur dépouille, les aigrettes sont le but d'une poursuite sans merci et d'une chasse des plus destructives. Cette chasse a surtout lieu au printemps, lors de la saison des amours, époque à la quelle les plumes ont acquis leur plus grande beauté. Souvent la femelle est tuée alors qu'elle pond ou élève ses jeunes; la couvée toute entière est perdue et, ce fait se répétant constamment, l'espèce est menacée d'une disparition prochaine. Il y a donc lieu de prendre des mesures, soit en réglementant la chasse, soit en élevant ces oiseaux en l'état de semi-domesticité.

Ce ne serait point du reste une nouveauté: d'après M. Forest, en Birmanie, l'industrie et l'élevage des oiseaux de marais pour la parure se pratique d'un temps immémorial. Il n'est pas rare de rencontrer des canaux et des îlots spécialement aménagés pour la reproduction des oiseaux dont les plumes sont un objet de commerce.

Les régions favorables à l'élevage des aigrettes seraient: en France, la région Ouest, baignée par le Gulf-Stream, les bords de la Méditerranée, l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal et les autres possessions françaises de l'Afrique occidentale, Madagascar, la Réunion, l'Annam, et le Tonkin, la Guyane, etc.

Du reste, l'élevage de l'aigrette a été déjà tenté avec succès. M. Olivier, dans le *Bulletin de la Société d'Acclimatation* de juillet 1896 donne une description d'un parc à aigrettes établi en Tunisie. Un marchand naturaliste de Tunis avait acheté à une petite distance de la ville, un terrain clos de murs, où l'eau pouvait être amenée en quantité suffisante. Dans ce terrain, il fit entourer et recouvrir d'un grillage une superficie de 540 mètres carrés où se trouvaient quelques gros figuiers et tamaris, puis il se procura de jeunes aigrettes qui, prises au nid, grandirent et s'habituèrent facilement à la perte de leur liberté; l'année suivante, quelques femelles pondirent, et en peu de temps l'enclos fut peuplé d'environ deux cent cinquante oiseaux, superbes de plumage et en parfaite santé, se promenant et volant avec aisance dans l'espace qui leur est affecté.

Les femelles font deux pontes successives, en avril et juin. Chaque ponte est de trois ou quatre œufs. Les oiseaux sont nourris avec de la viande de cheval ou de mulet, hachée en petits morceaux qui leur est distribuée deux fois par jour; un cheval destiné à l'équarrissage peut nourrir pendant quinze jours les 250 individus. La nourriture des jeunes revient un peu plus cher: ceux-ci, pendant les quinze jours qu'ils passent au nid, ont besoin de petits poissons que leur mère leur fait avaler.

Les plumes précieuses du dos sont enlevés deux fois par an, en mai et septembre. Mais ce n'est que quand l'oiseau est arrivé à l'âge de trois ans qu'elles atteignent toute leur beauté. Chaque oiseau en fournit 7 grammes dans ses deux plumaisons de l'année, soit 35 francs ($7.00) par tête. Il faut, bien entendu, déduire de ce chiffre les frais de nourriture générale, ainsi que ceux des jeunes dont la plume ne peut être utilisée, les gages du gardien, les intérêts, etc.

Tous comptes faits, M. Olivier estime que chaque oiseau en âge de fournir de belles aigrettes rapporte à son propriétaire une somme nette de 22 francs ($4.40) il y a en outre un certain produit à retirer des plumes de jabot, qui ont une valeur relativement moindre, 200 francs ($40.00) le kilogramme.

Enfin, par des croisements avec des variétés américaines, on pourrait obtenir des oiseaux de plus forte taille et produisant plus.

On voit, par ces quelques données, que l'élevage de l'aigrette ne serait pas une industrie à dédaigner.

H.-L.-ALPH. BLANCHON.

UN ARBRE A COTON

UN journal mexicain publie l'information suivante qui, d'ailleurs, mérite compensation.

"M. Hilario Cuevas, un planteur du Jalisco, fait depuis cinq ans, avec l'aide du Gouvernement, d'intéressants essais sur un arbre à coton qu'il a trouvé dans les forêts de son domaine.

"Il est prouvé, maintenant, que cet arbre fournit un coton de qualité égale à celui du coton-plante du Texas, mais avec une soie plus longue; que la croissance de l'arbre est très rapide, et que, dès la quatrième année, la production de chaque arbre est de 200 à 300 livres par pied. M. Cuevas a récolté, cette année, plusieurs centaines de balles, à raison de 8 à 12 balles par acre de terrain planté.

"Les avantages de l'arbre à coton sur le coton-plante sont évidents. L'arbre n'est sujet à aucune des maladies qui perdent si souvent les récoltes; son rendement est plus grand, à étendue de terrain égale, et son prix de vente plus fort. En outre, il n'a besoin que de l'humidité ordinaire de l'atmosphère et pourra, par conséquent, être cultivé sans irrigation, sur des terrains où l'on ne pouvait songer à produire du coton.

"Dans les serres chaudes de Veracruz, on connaissait certains arbres à coton, entre autres le pongalote et le pochote, mais la soie de ces cotonniers est trop courte.

"Le Gouvernement a fait distribuer dix millions de graines du cotonnier du Jalisco parmi les planteurs, sur différents points du pays."

PRIVÉE

Cher Monsieur :—

Avez-vous jamais consacré un moment de réflexion à votre département de Vêtements Imperméables et de Vêtements de Pluie ? Avez-vous trouvé que ce département là vous paie ? Nous sommes positivement certains que vous aimeriez que ce département là, non-seulement vous donne un bon profit mais qu'il contribue en outre à vous amener de la clientèle dans vos autres départements. Eh bien ! Monsieur, pour obtenir ce résultat, achetez les meilleures marchandises qu'il soit possible d'obtenir et au plus bas prix.

De tels Imperméables pour hommes ou pour femmes, dans les tout derniers genres, de la toute meilleure fabrication, finis avec des fournitures de toute première classe, de fait des vêtements qui résisteront aux attaques des critiques les plus sévères portent l'étiquette ''The Distingué'' et sont connus dans le monde entier pour leur excellence et leur durée.

C'est pourquoi nous vous avisons fortement de commander à votre maison de gros les Imperméables et Manteaux de Pluie ''The Distingué'', et tout ira bien chez vous. Nous vous donnerons toujours notre assistance afin que vous puissiez donner satisfaction à vos clients.

A vous,

Les Manufacturiers des Imperméables et Manteaux de Pluie ''The Distingué''.



Modèle de Chapeau de la D. McCall Company, Limited. Toronto et Montréal.

EXPORTATIONS DE SOIES CHINOISES

NOUS trouvons dans un récent rapport consulaire de M. J. W. Jamieson, attaché commercial à Pékin, d'intéressants renseignements sur l'exportation des soies chinoises. Cette étude se rapporte à la saison 1902-1903 et son auteur prend soin de nous faire remarquer que, pour obtenir des chiffres capables de donner une idée exacte de la situation, il importe de considérer, non point une année ordinaire commençant au 1er janvier, mais une année spéciale ou saison, dont le début se trouve en mai ou en juin.

La Chine a exporté l'année dernière plus de 14,402,000 kilogrammes de soie, dont les trois cinquièmes étaient des soies grèges. Cette exportation, faite en grande partie par les ports de Canton et de Changhaï, ne s'est point répartie entre eux comme au cours des exercices précédents, Canton ayant une légère augmentation de trafic sur la moyenne des cinq dernières années, tandis que Changhaï perdait un tiers de ses xpéditions. D'ailleurs, la saison ne vit embarquer que 180,587 balles au lieu de 206,276 en 1901-1902.

Quelques faits remarquables se sont produits: les exportations de Changhaï en Russie sont tombées de 1,102 balles à 81 balles; celles de Changhaï à Londres, de 3,526 balles à 953 balles et celles à destination de Bombay et des ports orientaux, de 11,223 à 4,456 balles. Les expéditions en Amérique atteignaient, pendant ce temps, 24 p. 100 des exportations totales.

Mais la demande de l'étranger, d'une manière générale, étant ferme, et la récolte ayant été de 45 à 50 p. 100 inférieure, pour la soie blanche, à celle de 1901, les prix montèrent jusqu'à 30 p. 100 au-dessus de la moyenne dans certains cas. Certaines soies brutes achetées d'ordinaire par les industriels indigènes furent prises, faute d'autres qualités, par les filatures à vapeur travaillant pour l'exportation et subirent une hausse de 41 p. 100; ainsi la qualité Kahing vert, qui se payait 420 taëls [1] le picul [2] au 1er janvier 1902, valait au commencement de la saison 515 taëls et 695 taëls à la clôture; la moyenne était de 528 taëls de Changhaï au lieu de 402 taëls et demi pour la saison précédente.

Les soies aunes de Hankéou, que les Japonais emploient en grande quantité pour leur propre consommation, ne vinrent pas compenser les manques autant qu'on aurait pu l'espérer; l'état d'agitation permanente de la province rendit en effet les transactions difficiles et l'on ne peut même indiquer un cours exact des soies pour cette région; néanmoins, elles profitèrent certainement du mouvement général de hausse; certaines qualités montèrent, à Changhaï, de 68 p. 100.

En ce qui concerne les soies provenant des filatures de Chefou, on enregistra un mouvement de recul dans la production, dont l'origine doit être cherchée dans l'état du marché.

Pour récapituler, on doit noter que les soies chinoises ont augmenté en moyenne [moyenne faite pour toutes les provenances et pour toutes les qualités] de 39 p. 100. Cette hausse est due évidemment aux conditions générales des transactions et à la rareté de la matière première, alors que la demande des consommateurs demeurait très ferme; mais il n'en est pas moins certain qu'un tel écart n'aurait pu se produire sans la dépréciation de la monnaie d'argent, dont la valeur en or diminua, en 1902, de 12 p. 100.

[1] Taëls de Changhaï valant un peu moins de 60 centins.

[2] Le picul équivaut à environ 133 lbs.

BANQUET

Soixante invités ont assisté à un banquet annuel des employés de S. F. McKinnon, Company (Limited) au Elliott House, lundi soir, Messieurs J. D. McKinnon, Alex. Mackie et William Guthrie, trois directeurs de la Compagnie, se trouvaient au nombre des assistants.

Un excellent programme de chant, etc., a été exécuté par Messieurs Massie, Baker, Litster, Quarrington, Edwards, Meehan, Brassier, Guinton et Strathdie.

La soirée a été un grand succès.

M. Malcolm Lamont était le président et M. T. Coldie était le vice-président.

Tissus d'Ananas.

L'ananas était considéré presque exclusivement comme un fruit succulent, mais l'industrie s'en est emparée. On nous a montré une chemise d'homme en tissu d'ananas!

Aux Philippines, on fait beaucoup de tissus en fibres d'ananas; ce commerce devient très important et on arrive à obtenir des toiles très fines ressemblant un peu comme aspect aux étamines employées dans les moulins au nettoyage des farines.



Modèle de la Maison Esther Meyer, de Paris, importé par MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, de Montréal

Grand Chapeau en maline rouge dont la calotte est composée de paille de fantaisie blanche et noire et entourée d'une guirlande de coquelicots retombant en arrière.

Departement E



Bas de Cachemire

Unis et à côtes, renforcés, simple ou extra, aux genoux et à la cheville—un grand assortiment au choix, et chaque ligne de bonne vente. Aussi les dernières nouveautés dans les Bas de Cachemire, unis ou brodés, avec dentelles. Ce sont là les marchandises correctes pour la saison qui vient.

Bas de Coton

Notre stock comprend les Bas unis et à côtes, et nous offrons quelques lignes extraordinairement bon marché aux prix les plus populaires. Aussi quelques jolies nouveautés dans les Broderies de Fantaisie, les Effets de Dentelle et de "Polka Dots," dans les grandeurs pour femmes et enfants.

Dentelles et Broderies

Notre collection est des plus considérables et comprend toutes les dernières créations dans toutes les lignes. On y trouve un grand nombre de nouveautés captivantes et de genres inédits qui s'enlèvent très rapidement. Des valeurs toutes spéciales en lots de boîtes à des prix étonnants, dans les Dentelles et les Broderies—se vendent rapidement.

Voilettes, Tulles, etc.

Notre assortiment pour cette saison est des plus complets dans les Voilettes unies, à pois et à dessins de fantaisie. Nous avons une ligne particulièrement bonne de Voilettes de deuil ; il est généralement très difficile de se procurer ces marchandises—nous les avons maintenant et chaque ligne est correcte. Nous offrons également des Malines et des Tulles, en blanc, en noir et en couleurs ; ces marchandises ont une très forte demande. Nous avons aussi un grand assortiment de chiffons en blanc, noir et couleurs, à tous les prix populaires.

Rubans

Notre stock est très considérable et nous offrons quelques valeurs splendides dans les Taffetas et Duchesse. Nous avons une forte ligne de Rubans Baby, en soie, satin, moire, envers velours et satin. En stock, toujours, et aux prix corrects, les lignes régulières de rubans de satin, soie cordée, taffetas, velours unis, velours avec envers de satin.

Greenshields Limited

MONTREAL

Modèle de la maison Pouyanne, importé par MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, de Montréal.

Grand Chapeau en malines noires disposées en ruches et bouffants; au centre, est disposé un pompon en plumes d'Autruche superposé d'une aigrette.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

LE COTON ET L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DU COTON

Par Henry G. Kittredge.

(Traduit du *Textile American*)

L'INDUSTRIE manufacturière du coton se trouvait dans une situation prospère et pleine d'espoir au commencement de 1903 et on ne prévoyait dans le commerce en général aucune influence qui put la paralyser dans les neuf mois suivants au moins ou avant l'apparition de la récolte suivante. En moins d'un mois et demi, cependant, l'industrie fut dans un état de désorganisation et d'incertitude par suite de la manipulation du marché au coton par d'adroits spéculateurs qui avaient calculé l'étendue et la qualité de la récolte avec une remarquable exactitude. Quelques manufacturiers, toutefois furent assez fins pour se renseigner complètement sur la production et la qualité probables de la récolte et, agissant sur des avis sérieux et dignes de confiance, s'approvisionnèrent alors que la matière première était à prix relativement bas. Les manufacturiers du Nord, apparemment, saisirent plus promptement la situation ou se trouvaient mieux en position, financièrement parlant, d'opérer d'après leurs convictions que les manufacturiers du sud, car ils s'approvisionnèrent en beaucoup plus grande proportion pour leurs besoins de l'année avant que l'avance qui eut lieu dans le commencement de février, ne portât au-dessus de 9 cents le prix du coton pour la qualité middling upland dans le marché de New York et sur lequel sont censés être basés tous les calculs concernant les valeurs.

L'industrie du nord put aussi passer la saison avec un meilleur résultat financier que celle du sud. Il y eut dans le nord quelques exceptions notables; quelques manufacturiers ne prirent pas avantage et ou ne comprirent pas entièrement la situation réelle de la récolte et retardèrent leurs achats jusqu'à ce que les prix aient été avancés au-delà du point où en les acceptant ils les constituaient en perte. Tel fut le cas de quelques moulins de Fall River. Les moulins Européens, dans l'ensemble, s'assurèrent des deux tiers de leurs besoins avant que les prix ne prissent leur envolée, ce qui leur permit de donner leur production annuelle, sinon à grand profit, du moins et certainement avec peu de perte. Quelque grande qu'ait pu être l'influence du prix de la matière première pour restreindre les opérations de l'industrie manufacturière dans toutes les parties du monde, la rareté réelle du coton a été de beaucoup un facteur plus important pour arrêter le travail dans les moulins ici, comme au dehors. Chaque balle convenable qu'on ait pu obtenir à n'importe quel prix fut prise par la consommation, même quand la qualité et la classe de la matière première étaient au-dessous de l'étalon requis par le moulin. Il y a eu un déficit net de un demi à trois quarts de million de balles de coton américain pour satisfaire les demandes ordinaires de l'industrie manufacturière du monde.

Malgré tout ce qu'on peut dire des effets des manœuvres de la spéculation, il n'y a jamais eu une époque dont la génération actuelle se souvienne, à laquelle les prix du coton aient été plus absolument contrôlés et réglés par les lois de l'offre et de la demande. La manipulation des prix du coton par la spéculation a été anathématisée sans discernement comme un facteur pernicieux qui venait troubler le cours ordinaire du commerce des marchandises de coton. Si la spéculation a sans aucun doute eu une forte tendance à avancer les prix au-delà de leur niveau normal, elle n'a fait, après tout, qu'exagérer les conditions naturellement existantes par suite d'une quantité insuffisante peu ordinaire de la matière première. Ceux qui ont dirigé les mouvements de la spéculation qui a éclairé et amplifié les conditions existantes, ont montré plus de pénétration et de discernement que ceux qui dirigeaient les opérations des manufactures du pays et qui, dans la majorité des cas, ont pris position avec cette idée que le marché de la matière brute se trouvait dans une situation artificielle et qu'il se redresserait de lui-même quand le temps serait venu. Jamais on ne montra plus d'ignorance des causes qui régissent et des influences qui gouvernent le cours des affaires que n'en montra en 1903 la masse des manufacturiers.

Comme on peut maintenant se reporter à la situation de la récolte du coton à la fin de la période de la cueillette de 1902, les éléments propres à mener avec succès une campagne d'accaparement des marchés se manifestèrent dès novembre de la même année et c'est parce que ces événements et ceux qui suivirent furent justement interprêtés par quelques individus hardis et clairvoyants, familiers avec les méthodes et les privilèges de la Bourse du coton de New-York qu'il fut possible de mener à bien un des "Corners" les plus prodigieux qu'on ait jamais imaginés. Ces pratiques encourent naturellement la condamnation de tous ceux qui croient aux principes de la morale en affaires, mais elles ne manquent pas d'harmonie avec celles qui caractérisent un grand nombre de poursuites commerciales prétendues légitimes et dont un beaucoup plus grand nombre prendraient avantage, s'ils le pouvaient, sans scrupule. Si la récolte de la saison courante ne doit pas excéder 10,000,000 à 10,250,000 balles et s'il existe des hommes ayant le capital, assez courageux et assez capables qui agissent avec la conviction que la récolte est de cette étendue, on peut pré-

Toque par Mangin Maurice, importée par MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal.

Paille de fantaisie écrue entremêlée de dentelle Valenciennes noire, sur le côté gauche grande boucle de Satin noir et un Osprey blanc. Le dessus de la calotte est composé de roses jaunes pâles.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

voir les occasions de "corners" avant l'arrivée de la récolte de la prochaine saison, à moins qu'il y ait une diminution très sensible et universelle de la consommation par les moulins du monde—une chose qui ne produira pas à moins d'une cruelle nécessité. Si ces occasions se présentaient d'elles-mêmes, en prendra-t-on avantage ? C'est ce que l'avenir nous dira.

Il n'y a pas surabondance de marchandises de coton dans les marchés du monde à un prix basé sur le coton à neuf cents pour les middlings sur le marché de New York.

Le coton à ce prix est d'un bon profit pour le planteur et fournit une base rémunératrice pour le produit manufacturé. Si on pouvait établir un équilibre sur cette base entre la matière brute et les marchandises, les marchés distributeurs seraient immédiatement dépourvus des produits manufacturés. Mais pour en arriver là, il faudrait au moins une récolte en Amérique de 11,250,000 balles à 11,500,000 balles de 500 lbs chacune. Une récolte quelque peu moindre compromet les rapports qui doivent exister entre la matière brute et la demande pour l'article manufacturé, d'une manière suffisante pour donner un emploi profitable aux broches de l'univers. Il n'est pas besoin de bien connaître les besoins des peuples pour comprendre combien promptement une récolte de coton américain de 12,000,000 balles de chacune 500 lbs serait utilisée avec profit par l'industrie de la filature au prix de 8 cents la lb ; et 8 cents la lb avec le système actuel de culture du coton donne au planteur un profit qui n'est pas mince.

Dans le nombre de balles de coton consommées par les moulins tant au nord qu'au sud, il n'y a pas eu de différence notable entre les saisons de 1902-03 et de 1901-02 — une question de 29,000 en faveur de la dernière, alors qu'elle aurait du être de 150,000 belles, si des conditions semblables affectant la récolte eussent existées après avoir tenu compte de l'augmentation du nombre de broches. Les statistiques suivantes d'après le rapport annuel de Henry G. Hester pour 1902-03, indiqueront en chiffres ronds, le nombre de balles achetées et consommées pendant les deux dernières saisons.

	1902	1903
Moulins du Nord, stock au commencement de la saison, 1er septembre.. ..	122,000	123,000
Moulins du Nord, achats de l'année.	2,051,000	1,968,000
	2,173,000	2,091,000
Moulins du Nord, consommation.. ..	2,050,000	2,016,000
Moulins du Nord, stock en fin de saison....	123,000	75,000
Achats et consommation du Sud.. ..	1,938,000	2,001,000
Consommation du Nord, comme ci-dessus.....	2,050,000	2,016,000
	3,988,000	4,017,000

Les chiffres ci-dessus indiqueraient que les moulins ont travailé à leur pleine capacité presque aussi complètement durant la saison de 1902-03 que durant celle de 1901-02 en ne tenant pas compte d'environ 500,000 broches nombre approximatif de l'augmentation des broches dans le Sud, le Nord n'ayant qu'un accroissement de 50,000 broches. En faisant la comparaison, on doit prendre en considération que la qualité, la condition et le rendement à la filature de la récolte de 1902-03 ont été réellement inférieurs à ceux de la récolte de 1901-02 et suffisamment pour faire une différence de 200,000 balles, autant que j'en puisse juger. Cette quantité, ajoutée aux 150,000 balles que les moulins du sud auraient dû consommer en plus s'ils avaient mis en opération, sur la même base que pendant la saison précédente, leurs anciennes comme leurs nouvelles broches, donne une différence de 350,000 balles pour la consommation des moulins en 1902-03 comparativement à celle de 1901-02. En d'autres termes, les moulins des Etats-Unis, avec un plus grand nombre de broches auraient dû consommer 350,000 balles de coton de plus qu'ils ne l'ont fait en 1902-03, pour mettre la consommation de parité avec celle de 1901-02, si on en juge d'après la quantité de filés produite. Autant que je puis calculer, d'après l'autorité des chiffres de M. Hester modifiés par ma propre connaissance de l'industrie, je dirai que la diminution de la production, sous une forme ou sous une autre durant les derniers six mois, période de dépression de la saison 1902-03, a affecté au moins un million et demi de broches.

La nature des produits des moulins, nord et sud ne peut être très exactement déterminée par l'usage des statistiques, sauf celles qui sont établies et publiées par les bureaux du fédéral ou des états particuliers et encore doivent elles être examinées d'une façon distincte des rapports qui les accompagnent. Le fait qu'une diminution de plus de 36,000 balles (poids américain) existe dans les importations du coton Egyptien en 1902-03, comparativement à 1901-02 n'est pas une indication probante qu'il y a eu diminution dans l'industrie des filés fins. La différence peut avoir été comblée par la substitution du coton long upland du sud — en quantité non connue. D'après M. Hester, le sud a augmenté sa consommation de coton égyptien de plus de 11,500 balles (poids américain) pendant la saison de 1902-03 comparativement à celle de 1901-02. Le sud a maintenant 76,210 broches en opération sur le coton étranger pour la production de filés de haute qualité et en installera bientôt 19,000 de plus. Ce fait montre une tendance dans le sud à produire de meilleurs filés et il faudra un temps long avant qu'on puisse, sous ce rapport, arriver à la qualité des produits variés du nord.

L'étendue de la récolte de la saison actuelle n'est pas sortie du domaine de l'incertitude et il pourra en être ainsi



Modèle de Chapeau de la D. McCall Company, Limited, Toronto et Montréal.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o

pendant plusieurs mois. A cette époque particulièrement toute estimation de la production probable est risquée et, au mieux, est douteuse. Cependant le manufacturier doit faire ses estimations. Il doit se former une idée de la récolte dans ses rapports avec la consommation, s'il désire faire ses achats pour usage futur. Son succès dépend souvent en grande partie de ce que ses calculs se rapprochent de la réalité des faits. Les recettes comparativement fortes de ces derniers temps ont quelque importance au point de vue de la récolte, mais les recettes à cette époque sont si souvent trompeuses qu'elles doivent être acceptées avec réserve et seulement à leur valeur faciale. Elles n'indiquent guère plus qu'un mouvement rapide de la plantation vers le marché pour le moment. Les recettes du mois jusqu'à ce jour (19 décembre) sont seulement légèrement plus fortes que pour la période correspondante de 1900, alors que la récolte avait donné moins de 10,400,000 balles. Un fort stimulant pour la mise rapide sur le marché de la récolte c'est le désir du planteur de profiter de l'avantage des hauts prix existants pour sa graine et son coton. C'est ce qui s'est produit en 1900.

Dans toute estimation de la récolte dans ses rapports avec la consommation, pour cette saison, il faut noter que la période de la cueillette a été remarquablement favorable pour recueillir toutes les graines de coton mûres, dans une condition presque parfaite pour la propreté, la qualité et les fins de filature et tout cela réuni à une grande signification comparativement aux pauvres conditions de la récolte précédente et équivaut peut-être pour la production des filés et des tissus à une augmentation de un quart de million de balles. Les moulins de la Grande Bretagne et de l'Europe continentale ont débuté dans cette saison commençant le 1er septembre avec un surplus de stock de 205,000 balles de 500, lbs chacune comparativement au début de la saison précédente. Il y a ici deux facteurs qui représentent un ensemble de 450,000 balles au crédit de l'approvisionnement en ce qui concerne les besoins des manufactures. On comprend naturellement que le coton est une commodité d'importance internationale et qu'on ne peut considérer l'industrie manufacturière des Etats-Unis à part de celle du dehors. Il y avait un fort approvisionnement invisible au commencement de cette saison avec lequel il faut compter. Quelques autorités le portent à 450,000 balles de chacune 500 lbs en excès de celui de l'an dernier.

A l'encontre de ces conditions favorables vient l'approvisionnement visible réellement léger au commencement de cette saison, de 150,000 balles de moins que celui existant au début de la saison précédente. De plus, les moulins américains, d'après Hester, étaient en déficit de 50,000 balles au commencement de cette année, comparativement à l'an dernier. Soit pour ces deux items un déficit de 200,000 balles.

Toutes choses considérées, cependant, cette saison a débuté sur le même pied à peu près que la saison dernière, avec cette seule différence en faveur de la saison actuelle que la récolte donnera un meilleur rendement à la filature. C'est un point avec lequel il faut compter. Les filateurs américains ne sont en retard que d'une semaine dans leurs prélèvements depuis le 1er septembre, si on les compare à ceux de la même période de l'an dernier. Pour toute fins pratiques, les filateurs ont pris autant de coton, jusqu'à présent, que l'an dernier, et leur consommation n'est pas aussi grande ; de sorte qu'on peut dire qu'ils sont mieux ou au moins aussi bien approvisionnés de coton en entrepôt qu'en décembre 1902, bien qu'au début de la saison ils aient eu 50,000 balles de moins. L'approvisionnement visible total de coton de toutes sortes dans le monde dépasse celui d'il y a un an. Le coton américain est lui-même en excés. Les filateurs étrangers ont approximativement acheté leur quantité habituelle de coton américain ou se trouvent en retard de moins de 10 jours, comparativement à la saison dernière. En ce qui concerne l'approvisionnement visible et invisible du coton dans le monde de l'industrie de la filature se trouve à peu près dans la même situation que l'an dernier à cette époque. Pour qu'elle soit en meilleure condition pour le restant de la saison il faut qu'il vienne une plus grande quantité de coton en vue par la suite. En tenant compte de cette quantité, on devra calculer avec le plus lourd poids des balles américaines. Le temps n'est pas propice pour donner une opinion sur l'étendue probable de la récolte de la saison actuelle, mais les indications présentes indiquent entre 10,500,000 et 11,000,000 de balles et si c'est ce dernier chiffre et étant donné la qualité supérieure de la fibre pour la filature, il y aura un approvisionnement suffisant pour garantir aux filateurs qu'ils pourront espérer obtenir leur coton à un prix ne dépassant pas 11 cents la livre et qu'ils pourront tenir leurs machines en opération à leur pleine capacité.

Note de la Rédaction.— Bien qu'après que cet article a été écrit, le coton ait touché 17 cents, il n'a cessé de baisser depuis et, au moment où nous l'envoyons sous presse, il est à quelques points au-dessus de 14 cents. Ce qui prouverait que M. G. Kittredge a été un excellent juge dans ses prévisions et que l'avenir pourrait lui donner complètement raison dans ses calculs.

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED

La première assemblée des actionnaires de la Greenshield Western Limited a eu lieu à Winnipeg en janvier. A cette réunion le bureau de direction suivant a été élu : M. E. B. Greenshields, président; Messieurs G. B. Fraser, E. C. B. Featherstonaugh, G. L. Cains, A, W. Johnston, R. R. Gallagher et G. M. Newton les directeurs gérants de la Compagnie et M. J. M. Simmons, secrétaire trésorier.

La Compagnie a construit un grand et vaste entrepôt dans le centre des affaires de la ville. Il sétend de la rue King à la rue Arthur. Ils exposent un assortiment considérable et bien choisi de marchandises sèches et remplit actuellement les commandes prises par ses voyagenurs qui ont été depuis plusieurs mois sur la route avec des lignes complètes d'échantillons. La Compagnie serait heureuse de recevoir la visite de ses nombreux amis et clients.

Konig & Stuffmann



Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités â les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W.B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons chaque semaine des envois des différents centres manufacturiers du Masché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

KONIG & STUFFMANN,

7, 9 et 11, Carré Victoria, Montréal.



Laine à Tricoter
BEE HIVE

(Ruche d'Abilles)

Fabriquée par

J. & J. BALDWIN
& PARTNERS, Limited.
HALIFAX, Angl.

Les plus anciennement établis et les plus grands Filateurs de

TOUS LES GENRES DE LAINES A TRICOTER

CONNUS DANS TOUT LE MONDE CIVILISE.

- Laine Fine d'Ecosse
- Laine Tordue
- Laine Fine Petticoat
- Laine Mérino Souple
- Laine Fine de Berlin
- Laine Fine Balmoral
- Laine Fine Merino
- Laine Souple à Tricoter
- Laines à Gilets, Laines Soyeuses à Gilets
- Lady Betty
- Shetland
- Andalousie
- Laine de Cocons et d'Eider
- Ivorine
- Toison
- Dresde
- Laine à Raccommoder

Toutes de la marque "Bee Hive"; aussi laine finie d'Ecosse à Lettre Rouge BB.
Spécialement adaptées pour le tricot à la main et à la machine.
Nous prétendons qu'elles donnent un meilleur rendement et durentplus longtemps que n'importe quelle autremarque.
Nouvelles qualités : Laines Cocoon, Ivorine et Eider "Bee Hive."
EN GROS SEULEMENT. DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

AGENT :

DUNCAN BELL,

MONTREAL et TORONTO.

Chapeau Modèle de Paris



Turban de Violettes

Ce Turban a grand effet est entièrement couvert de Violettes. La bande qui forme turban est coupée par une boucle de Velours Begonia, maintenue par une monture en broche. . . . .
Cette garniture de velours est en partie, recouverte d'application de Dentelles Renaissance. . . . .

Modèle parisien de la Maison Caroline Reboux, importé par MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, de Montréal.

Turban forme "Torpedo" nuance bleu-marin, bordé par une ruche formée de galons de soie, comme garnitures, des bandes dorées et un ornement en forme de rose composé de galons en or.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

LA VENTE A CREDIT ET LES GRANDS MAGASINS

LORSQUE commença à se développer, cette forme d'organisation commerciale qu'on appelle le grand magasin, on pût croire, dit un confrère parisien, que le petit commerce subirait, du fait de la concurrence, un coup dont il lui serait difficile de se relever.

L'expérience a prouvé, en somme, que ces appréhensions étaient vaines, au moins dans une certaine mesure. Un grand nombre de petits magasins ont disparu, sans doute, parce qu'ils s'obstinaient dans des pratiques commerciales trop archaïques; mais, en fait, le nombre des magasins s'est accru et plusieurs ont trouvé dans la spécialisation un moyen sûr de lutter avantageusement contre une concurrence qui n'est vraiment dangereuse que lorsqu'elle s'exerce sur les articles courants, sur ce qu'on appelle la "camelote".

Il faut reconnaître, aussi, qu'en province surtout, un des moyens de lutte du petit commerce contre des grands magasins a été le crédit accordé à la clientèle. A ce crédit, les grands magasins s'étaient refusé jusqu'ici, pour des raisons qu'on n'a point à examiner ici. Mais voici qu'une évolution inattendue semble se dessiner et entraîner les grands magasins à accorder, eux aussi, à leur clientèle, des délais pour le paiement. Nous avons sous les yeux une circulaire envoyée par l'un d'eux qui offre à ses clients de se libérer du prix de leurs achats, par l'acceptation de six traites mensuelles, dont la première ne serait présentée qu'un mois après la date de la livraison.

On nous signale, également, un autre moyen, une combinaison plus compliquée: le magasin continue à ne pas faire de crédit; seulement, sur sa recommandation, une banque spéciale, organisée par lui, fait au client désireux d'un délai l'avance des fonds nécessaires pour l'acquittement de la dette qu'il contracte. Ainsi, le magasin maintient en apparence son principe de vente exclusivement au comptant, mais ses bénéfices ne sauraient en être affectés, au contraire, car il n'est pas désintéressé dans l'escompte que perçoit du client la banque prêteuse organisée par ses soins.

Nous ne croyons pas, d'ailleurs, opportun d'examiner si les grands magasins qui recourent à cette méthode auront ou non à s'en féliciter. Ce que nous relevons ici, c'est qu'après avoir fait concurrence exclusivement au petit commerce, les grands magasins commencent à se faire entre eux une concurrence fort âpre. A quels résultats aboutira cette lutte intestine? Nous ne nous chargeons pas de le prédire; mais, en même temps, commence à s'affirmer, en province surtout, une autre concurrence contre l'ensemble des grands magasins: c'est l'organisation des coopératives.

L'idée de recourir à cette méthode ne date pas d'hier, sans doute, et plus d'une difficulté a surgi, au début, qui a entravé le développement des Associations coopératives, mais ces difficultés s'atténuent peu à peu, par une suite d'expériences. Nous trouvons, à ce sujet, dans un journal de province, des informations fort intéressantes sur le développement d'une Société coopérative. "Quelques années à peine, dit ce journal, se sont écoulées depuis la fondation. Deux nombres feront apprécier immédiatement le chemin parcouru: au cours du semestre terminé le 30 septembre dernier, la répartition des marchandises s'est élevée à $88,060, et le trop perçu atteint la somme rondelette de $7,972.40. Les coopérateurs ont eu des marchandises de première qualité, et ils ont réalisé un boni de près de $8,000! En six mois!"

Aujourd'hui, un nouveau progrès est en voie de se réaliser, l'Association coopérative étudie en ce moment sa transformation en Société commerciale vendant à tous:

"Elle entend lutter contre les comptoirs, contre les grands magasins, représentant le collectivisme à rebours du capitalisme. Elle aussi deviendra une maison de gros, elle pourra envoyer des marchandises aux cinq coopératives existant déjà dans son rayon d'action."

Ce qui se passe là, se passera sûrement ailleurs; et, dans un avenir, peut-être plus prochain qu'on ne croit, les coopératives sont appelées à faire aux grands magasins une concurrence peut-être plus puissante que celle que les grands magasins ont faite au petit commerce et qu'ils commencent à se faire entre eux.

Suggestions aux acheteurs. — The D. McCall Co. Limited.

Jusque dans ces dernières années le commerce général de la nouveauté dans tout le pays était sous une fausse impression, ou, nous pourrions dire, avait des préjugés relativement à l'achat de Rubans dans les maisons faisant une spécialité des Fournitures de Modes et des Articles de Fantaisie dans les Nouveautés. Dans l'opinion du commerce, l'expression "Fournitures de Modes et Articles de Fantaisie" signifiait littéralement des PRIX TROP ELEVES.

Cette opinion est aujourd'hui une chose du passé, à notre époque progressive où l'on fait de la spécialité. La raison veut que la firme qui recherche cette clientèle et qui prétend vendre au prix correct est celle qui doit offrir des avantages à l'acheteur, lequel vise à obtenir l'extrême limite des prix.

The D. McCall Co. occupe cette situation enviable dans le commerce des Rubans. Elle en tient au Canada un stock qui n'a pas son rival pour la variété et la valeur. Les Rubans semblent associés au nom de cette maison. On peut obtenir de The D. McCall Co. les Rubans de toutes les fabrications possibles, sous le rapport de la qualité, des patrons et des prix. Les Rubans à partir des plus petites largeurs, Rubans pour bébés, le genre qui amène de la clientèle et qui constitue une grande attraction pour le comptoir, de même que les Rubans plus larges pour le cou, dans les genres souples, Voiles ou Mousselines jusqu'aux Rubans plus élaborés pour les fins de Garnitures de Modes. Aux acheteurs bien avisés, The D. McCall Co. offre une ligne qui mérite l'examen des acheteurs les plus difficiles à contenter.

APPLICATION DU PETROLE DANS LA FILATURE

Il nous arrive de Russie, sur une application jusqu'ici inconnue du pétrole, une nouvelle qui ne vise à rien moins qu'à une révolution dans l'industrie de la filature Un ingénieur russe, M. Scheveline, a inventé un procédé par lequel les fibres de lin et de chanvre, traitées par les résidus de pétrole, se transforment en une matière semblable au coton. Le pétrole décompose les fibres et leur donne l'apparence et la qualité du coton. Dès lors, et c'est là le résultat le plus important du nouveau procédé, la matière obtenue peut être travaillée avec les machines à filer le coton, bien moins chères que celles employées pour le lin et le chanvre et le produit manufacturé présente toutes les qualités des tissus de coton.

De plus, il n'est pas nécessaire de faire subir au lin ou au chanvre les préparations ordinaires: l'opération longue et coûteuse du rouissage est supprimée; on emploie la plante telle qu'on vient de l'arracher du sol où elle a poussé.

Cette découverte a une importance capitale. En effet, la Russie produit par année environ 490,000 tonnes de lin. Toute cette production pourrait désormais être travaillée dans le pays, ce qui dispenserait les filatures russes d'importer du coton américain. L'exportation de 260,000 tonnes de lin brut que la Russie envoie annuellement en Grande Bretagne, en Allemagne et en Belgique serait, du même coup, supprimée.

On se demande ce que deviendraient, avec une pareille transformation les filatures des pays que nous venons de nommer, qui s'alimentent presque exclusivement de lin russe, et que le nouveau procédé au pétrole priverait de leur matière première indispensable.

Modèle Marie Crozet, de Paris, importé par MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal.

Chapeau en Soie et Chiffon bleu pâle, fini en arrière avec une grande boucle de rubans de Dresden. Ce chapeau représente le nouveau genre qui est garni complètement en arrière.

A TOUS CEUX QUI LISENT LES ANNONCES!

Un grand nombre de journaux, au bas de leurs pages d'annonces, insèrent une requête dans le genre de la suivante:

" Veuillez mentionner ce journal lorsque vous répondrez à cette annonce."

Si l'on répondait en général à cette invitation des éditeurs de journaux, si ceux qui font des affaires par la malle comme ceux qui font affaires directement voulaient bien prendre en considération cette requête et voulaient bien, au prix de quelques traits de plume, indiquer le nom du journal dans lequel ils ont vu telle ou telle annonce, on arriverait à l'âge d'or de la publicité.

Si cet heureux résultat était obtenu, cela signifierait la dégringolade rapide et la disparition de centaines de publications sans valeur, qui n'ont rien pour les recommander, qu'une circulation factice. Toute la publicité enlevée à ces publications sans valeur reviendrait aux publications dignes de confiance, qui se font un devoir de publier continuellement le chiffre de leur circulation et qui sont à même de produire des résultats certains.

Cette manière de procéder entraînerait la suppression complète du système d'annonces à clef, un système qui, tout en fournissant quelques indications bien incomplètes, manque cependant de cette qualité absolument désirable, l'**exactitude.**

Il est malheureux de constater que ceux qui écrivent en répondant à une annonce, pour demander des marchandises ou des informations, ne peuvent pas être amenés à considérer les choses à ce point de vue. C'est une négligence qui coûte fréquemment très cher aux éditeurs, alors qu'il n'en coûterait rien aux lecteurs d'une annonce de rendre aux éditeurs le service de mentionner la publication dans laquelle ils ont puisé leur information.

Modèle de la Maison Virot, de Paris, importé par MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, de Montréal.

Turban en braids écru. Le bord inférieur est formé de dentelles avec appliques en braids Toscanes. Comme ornements des touffes de boutons de roses.



Notre Ouverture de Modes

— A —

QUEBEC

Aura lieu MARDI le 8 Mars

Et les jours suivants avec les

DERNIERES NOUVEAUTES

de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

Dans les **Articles de Modes**

Chapeaux-Modèles,
Galons de Paille,
Fleurs Françaises,
Ornements,
Gazes de Fantaisie,
Crêpe de Chine, Voiles,
Rubans, Dentelles Yak,
Etc.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive :-: :-:

Nos valeurs, en moyenne, sont à plus bas prix que celles de n'importe quelle autre maison.

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant

AGENCE DE QUEBEC :
70½ Rue St-Joseph.

18 Rue Sainte-Hélène,
MONTREAL.

Modèle de Chapeau de la D. McCall Company, Limited, Toronto et Montréal.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o

The W. R. Brock Company, Limited.

La W. R. Brock Company Limited, Montréal, vient justement de recevoir ses nouvelles lignes de Garnitures pour le Printemps 1904. Jamais nous n'avons vu un assortiment aussi complet de Garnitures à prix populaires de toute provenance. Ce sont toutes des marchandises nouvelles, attendu que le vieux stock a été liquidé par cette maison avant la prise de l'inventaire.

Dans les Rubans, toutes les lignes sont au grand complet. Nous citerons les Taffetas, Failles, Duchesse et Satin double qui se vendent à des prix pour convenir au commerce. Nous faisons une spécialité des rubans bébés et tenons un fort assortiment de tous les genres. Nous désirons attirer l'attention spéciale sur les Rubans de Satin bébé en rouleaux de 10 et 50 verges au prix pour convenir au commerce. Ce sont des articles de grande vente. Une autre ligne populaire est leur taffeta de couleur 330 dans toutes les nuances et largeurs. Il obtient une grande demande.

Dans les Rideaux nous n'avons jamais vu d'aussi belles valeurs que celles de la W. R. Brock Company, Limited, et on nous informe que la vente de ces marchandises a dépassé toutes les espérances, ce qui est une preuve positive que la ligne est excellente.

Dans les Dentelles et Insertions, Guipures, Cluny, Yaks, Torchons, Duchesse, Valenciennes, etc., le stock de Brock est à la hauteur sous tous les rapports, de fait, ils ont la réputation d'avoir un des meilleurs stocks dans ces lignes qui se puissent trouver.

De tout côté on annonce que les Cols-rabat en broderie suisse seront plus populaires que jamais. Lorsque vous voudrez garnir votre stock, adressez-vous chez Brock, 26 rue Sainte-Hélène, ils ont différentes lignes à vous montrer qui vous intéresseront certainement. Ils viennent justement d'en recevoir 500 douzaines qui peuvent se détailler à 10c. Il y en a sept patrons différents et nous pensons que cette ligne fera un bon leader.

La maison Brock a un grand assortiment de Parapluies. A en juger par les valeurs offertes, ils doivent se vendre facilement. Il y a des lignes à détailler à partir de 50c jusqu'à $6 et nous ne saurions mieux faire que de vous recommander d'y jeter un coup d'oeil.

Pour acheter des Nouveautés, on peut s'adresser en toute confiance à la maison Brock, rue Sainte-Hélène. Ils liquident à chaque saison le stock qu'ils achètent, et le département des Etoffes à Robes offre toujours des marchandises nouvelles d'un effet réjouissant à l'oeil, ce que n'offrent pas un grand nombre d'autres maisons.

Les doublures "Ravenswing" de Brock combinent le plus beau fini avec le meilleur tissu que l'on puisse obtenir; du moins, c'est ce que prétend le commerce de détail. La vente de cette catégorie de marchandises a été extraordinaire.

La meilleure Cravenette sur le marché à détailler à $1.00, la maison Brock de Montréal prétend l'avoir. Elle n'a pu omettre aucune ligne d'Etoffe à Robe fashionable dans ses collections, car elle possède une réputation enviable, à maintenir dans le département des Etoffes à Robes, de telle sorte que les marchands peuvent acheter là en toute sécurité, attendu que si Brock ne les a pas, il est à peu près impossible de se les procurer.

La maison Brock vient d'importer une ligne toute spéciale de Doublure de Lustrine pour Chapeaux, à tous les prix: elles conviennent particulièrement pour l'industrie de la mode. De même que les Soieries dont elle offre un assortiment des plus complets pour les besoins des modistes.

Le département du Blanc chez Brock vient d'ajouter une nouvelle ligne à son stock sous la forme de Robes de baptême et de Manteaux de baptême: ces marchandises répondent à un besoin pressant. Ce même département vient de recevoir le stock nouveau de Blouses de Sateen noires et d'Indiennes de couleurs. Il sera donc en mesure de livrer promptement les commandes pour les débuts de la saison du printemps.

La vente des Blouses Blanches dépasse de beaucoup les calculs des acheteurs de la maison Brock, aussi avisent-ils tous les marchands qui désirent obtenir leur part de ces marchandises de placer leur commande de bonne heure, car ils ne sont pas en mesure de garantir l'exécution des ordres tardifs.

Celui qui traverse le vaste entrepôt de la W. R. Brock Co., Ltd., Montréal, est grandement surpris de voir les piles de Nouveautés pour le Printemps, prêtes à l'expédition. C'est surtout dans le département des marchandises régulières que l'on remarque une grande accumulation de marchandises, malgré la fermeté du marché du Coton et les hausses successives dans les prix des articles manufacturés. Cette firme entreprenante est encore à même d'offrir quelques grandes occasions dans les Cantons, les Cotons à draps, les Cotons à oreillers, les Flanellettes et les Ginghams à tabliers. Cette maison a foi dans la devise: "petit profit et vente rapide". Une visite au magasin de cette maison convaincra l'acheteur le plus habile qu'elle est à même de répondre à la concurrence de n'importe quelle autre maison dans le commerce.

Signalons en passant une nouveauté sous forme de Peigne qui donne à la coiffure l'effet pompadour tombant. C'est un article qui fera plaisir à toutes les dames et en plus de ses autres qualités, ce Peigne possède celle de se vendre à un prix qui convienne à toutes les bourses. Il se détaille à 25c. Dans la même ligne la maison Brock offre des ornements pour Chapeaux qui peuvent se détailler à partir de 10c jusqu'à 50c. Elle a également un assortiment de Broches à chapeaux qui s'emploient pour supporter les garnitures de rubans. Elles se vendent à des prix qui permettent aux détailleurs de faire quelques profits.

On dit qu'il y aura une forte demande pour les Galons d'or comme garnitures; la maison Brock possède un stock de ces Galons et son personnel met toujours un grand empressement à montrer toutes ces jolies nouveautés aux clients désireux de les examiner.

Dans les Jarretières, le stock de Brock ne le cède à aucun autre. Ils ont les marques Sun, Grecian, York, Velvet Grip, et différentes autres marques à détailler à prix populaires.

Lorsque vous aurez besoin de Préservatifs "Dress Shields," adressez-vous chez Brock, 26 Sainte-Hélène, et jetez un coup d'oeil sur leurs Préservatifs "Ajax".

Les Epingles de toilette peuvent s'obtenir chez Brock en Cubes, noires, blanches et assorties à détailler à 5c.

EN VISITE AU CANADA

M. Ralph Frankenburg, un des directeurs de MM. I. Frankenburg & Sons, Ltd., de Manchester, Angleterre, est actuellement à Montréal afin d'inspecter la manufacture que sa compagnie vient d'ouvrir à Montréal.

La maison I, Frankenburg & Sons Ltd. est au premier rang des manufacturiers de vêtements imperméables. Les produits connus sous le nom de "The Distingué" ont une réputation universelle.

Une Brettelle Populaire

La Dominion Suspender Co. a remporté un succès marqué avec sa Bretelle Cyclo à billes. La publicité dans les journaux quotidiens et dans les magasins a créé une grande demande en leur faveur dans les magasins.

Modèle de MM. Caverhill & Kissock

[Toque Monte Carlo, par MM. Mangin Maurice, de Paris]

Cette toque est faite en paille suisse de fantaisie, couleur grise, elle est entourée d'une guirlande de petits boutons de roses, entremêlée de chiffon et de rubans glacés transparents.

Modèle de MM. Caverhill & Kissock

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

UN TROUSSEAU DE FILLETTE DE 10 ANS.

Le trousseau d'une fillette n'exige pas une recherche et une coquetterie aussi grandes que le trousseau des grandes sœurs et des mamans, mais il est cependant nécessaire que les dessous d'un enfant soient soignés.

Les garnitures doivent être sobres et de bon goût, on ne visera pas à l'effet, mais on donnera une note aussi élégante que l'on voudra tout en conservant une simplicité voulue. Les festons et les broderies à la main sont à choisir de préférence à tout autre ornement; les petits plis et les points de fantaisie se combinent très heureusement avec la broderie; l'ensemble est fort gentil, et l'on n'a point à craindre les lavages réitérés qui abîment si rapidement les dentelles légères.

A l'âge où les fillettes grandissent encore beaucoup, il ne faut pas avoir une très grande quantité de linge de corps qui serait bien vivement hors d'usage; mais il faut cependant avoir suffisamment de rechange pour qu'une propreté méticuleuse soit toujours observée. On aura un aperçu de ce qui est utile par l'énumération suivante.

Une douzaine de chemises dont trois plus fines et plus garnies que celles réservées à l'usage courant; six ou neuf pantalon en madapolam; pour l'hiver trois plus chauds, en flanelle par exemple; six petits jupons de dessous, plus un en tissu des Pyrénées, au moins quatre jupons de costume de divers genres, six chemises de nuit avec cols et poignets festonnés.

Ceci seulement pour la lingerie proprement dite, sans parler des bas de laine et de coton, des mouchoirs et des menus accessoires de la toilette.

Tante LISE

Une Belle Cravate.

Une des plus jolies cravates placée sur le marché pour la saison c'est " The Auto " de la Niagara Neckwear Co. Elle est tissée en forme tubulaire avec la soie pure d'Italie. Elle a 30 pouces de long, 6-8 de large, dans les nuances acier et terrier. Portées par des jeunes gens avec des cols hauts rabattus, elles présentent une apparence chic et smart. On n'a rien vu de semblable auparavant, ni aux Etats-Unis, ni au Canada. Cette cravate est la production exclusive de la Niagara Neckwear Co.

MONTREAL COTTON CO.

Les actionnaires de la "Montréal Cotton Company", ont tenu leur assemblée annuelle au commencement du mois de février.

Les nouveaux directeurs élus sont: MM. S. H. Ewing, H. M. Molson, Jacques Grenier, Hon. J. K. Ward, Hamilton Gault, R. R. Stevenson, James Roger et James Wilson.

A une assemblée ultérieure des directeurs ont été élus: M. S. H, Ewing, président et M. James Wilson vice-président.

Les actionnaires présents à l'assemblée générale étaient: MM. A. E. Adams, F. D. Adams, Henry Fry, L, H. Gault, A. H. Gault, Hill Campbell, Geo. Caverhill, J. P. Cleghorn, E. H, Copeland, Jas. Crathern, R. F. Cream, Selkisk Cross, John Dillon, J. O. Gravel, E. K. Greene, George A. Greene, F. W. Kelley, A. Kingman; D. A. Lewis, E. Lichtenheim, Peter Lyall, John McFarlane, Hon. Donald McMillan, A. B. Mole, J. T, Molson, H. M. Molson, N. Papineau, D. F. Smith, George Smith, J. C. Snetsinger, ex-M.P., R. R. Stevenson, James Wilson, Hon. J. K. Ward, Fred. Lacey, W, S. Leslie.

Les Chapeaux " Ready to Wear " de la maison J. M. Woodland & Co.

L'exposition des chapeaux " Ready to Wear " de la maison J. M. Woodland & Co., de Toronto, aura lieu chez MM. E. Jobin & Cie, 1698 Notre-Dame, près de la Paroisse, le 29 février et jours suivants.

Visiter cette exhibition c'est se rendre compte de tout ce qu'il y a de plus élégant et de plus nouveau en fait de chapeaux garnis pour la saison prochaine.

Nous avons pu admirer soixante modèles différents représentant chacun un type distinct. Les dernières formes à la mode du jour telles que le Tricorne, la forme Continentale, ainsi que les grandes formes Picture Hats y sont représentées.

Les chapeaux de paille garnis de chiffon sont une des parties les plus intéressantes de cette belle collection qu'aucune modiste ne devrait négliger de visiter.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

Modèle Renard, de Paris, importé par MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal.

Grand Chapeau en Chip blanc avec insertions de dentelle écrue, garni de petites roses de différentes couleurs et de ruban de satin blanc, une grande boucle d'acier orne l'arrière de ce chapeau.

Modèle Furly, de Paris, importé par MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal.

Grand chapeau en soie taffetas noir et chiffon noir, sur le côté gauche magnifique plume de paradis noir retenue par un joli cabochon noir et or.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

Le Grand Tronc à Saint-Louis.

Saint-Louis, 21. — M. R. Charlton, qui a la charge de la publicité pour le Grand Tronc au Canada a conclu des arrangements avec la Compagnie de l'Exposition de Saint-Louis pour l'attribution d'un emplacement dans la bâtisse consacrée à l'Industrie Forestière, à la Pêche et à la Chasse.

La Compagnie du Grand-Tronc aura un exhibit considérable à l'Exposition: elle a l'intention d'exposer des spécimens du Gibier et du Poisson que l'on rencontre dans les places fameuses traversées par la première des lignes de chemins de fer canadiens.

M. Charlton, a donné, dans la seconde quinzaine de janvier, le contrat pour la construction — très élaborée — du pavillon du Grand-Tronc: il en surveillera la construction et l'installation.

On y verra un panorama de la ville de Québec, le Gibraltar de l'Amérique; des vues et des produits des pêcheries de la Côte maritime du Maine; des vues de la Nouvelle-Angleterre; des vues et des spécimens du gibier et du poisson des Montagnes Blanches dans le New-Hampshire; le Pont Victoria Jubilee du Grand-Tronc; le saut des Rapides de Lachine; des vues de Kingston, Toronto et des Chûtes du Niagara où le Grand Tronc possède maintenant une double voie qui s'étend à l'Est jusqu'à Québec et Portland, Me.

Les Hauts Plateaux d'Ontario seront représentés par des spécimens qui démontreront que c'est le paradis des sportmen.

Les Lacs Muskoka, une des plus merveilleuses régions de l'Amérique, avec leurs cerfs, leurs canards sauvages, leurs perdrix et leurs lièvres seront représentés largement à l'Exposition de Saint-Louis.

Des milliers de touristes américains ont visité les Lacs Muskoka au cours de la saison dernière, de là la place importante qui leur sera consacrée dans l'exposition du Grand Tronc.

M. Charlton a déclaré, d'ailleurs, que l'Exhibit du Grand-Tronc à l'Exposition Universelle de 1904 ne le cèdera à aucun autre et dépassera tout ce qui a figuré aux expositions précédentes.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de livrer à leurs nombreux clients 600 rouleaux de prélarts. C'est là une des plus fortes expéditions de marchandises de ce genre qui ait été faite à une maison de Montréal.

Gants Alexandre

Il y a gants et gants. Le marchand bien avisé ne livre à ses clients et clientes que des gants dont il peut répondre de la qualité, car il n'y a guère d'articles qui causent autant d'ennuis au commerce de détail que des gants médiocres.

Le Gant Alexandre est le gant parisien — le favori —; il est fabriqué exclusivement avec la peau de chevreau préparée d'après un procédé de l'invention de la maison et qui lui a valu la plus haute récompense à différentes expositions.

Le Gant Alexandre est irréprochable comme pointure: il est coupé mécaniquement — pas d'erreur possible.

Il est cousu au moyen d'une machine spéciale qui donne le point noué: il est donc, pratiquement, indécousable.

Le Gant Alexandre se fabrique dans toutes les nuances à la mode et dans tous les genres réclamés par la clientèle et par le commerce, dans les glacés et dans les Suède.

Les prix varient d'après la qualité, de $9 à $36.00 la douzaine; mais il est impossible d'obtenir une meilleure valeur pour les prix cotés. M. L. A. Duverger, 337 Saint-Paul, Montréal, qui a l'agence du Gant Alexandre pour le Canada est enchanté du progrès constant de la vente: la marchandise d'ailleurs se recommande d'elle-même.

MERCHANTS COTTON CO.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Merchants Cotton a eu lieu le 8 de ce mois et a procédé à l'élection des directeurs pour l'exercice courant. Les élus ont été MM. R. B. Angus, A. A. Ayer, John Beattie, J. P. Cleghorn, James Crathern, Jonathan Hodgson, Hon. Robert Mackay,.

La situation des affaires de l'an dernier n'a pas permis de montrer des recettes suffisantes pour assurer le paiement d'un dividende.

A une assemblée subséquente des directeurs ont été élus: Président, M. James Crathern; Vice-Président, Hon. Robert Mackay et Secrétaire-Trésorier, M. W. S. Barker.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

Modèle Pouyanne, de Paris, importé par MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal.

Grand Chapeau en Chip, couleur Champagne, en tulle, le dessous fini avec des petites ruches, la calotte entourée de petites roses et deux grandes plumes d'Autruche couleur Champagne partant de l'arrière et retombant sur le côté droit.



Modèle de Chapeau de la D. McCall Company, Limited, Toronto et Montréal.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o

Articles de Cou pour Dames

MM. E. & S. Currie, Limited, 58-60 rue Wellington Ouest, Toronto, ont trouvé que la croissance rapide du volume de leurs affaires en 1903 a complètement dépassé la capacité de production de leurs ateliers déjà très considérables cependant, comme conséquence, ils ont décidé de séparer le Département des Hommes de celui des Femmes.

Une nouvelle Compagnie a été formée, elle s'appelle "Ladies Wear Limited" et, comme l'indique son nom, elle se chargera des Spécialités pour Dames. La nouvelle maison s'installera dans la bâtisse Nordheimer, 77 rue York, Toronto, et consacrera toute son énergie à répondre aux demandes de la Mode pour les Nouveautés pour Dames.

M. F. P. Evans, autrefois de la maison E. & S. Currie Limited, sera le directeur-gérant de la nouvelle maison.

La "Ladies Wear Limited" s'occupera de la fabrication d'Articles pour le Cou. Un coup d'oeil jeté sur leur assortiment permettra aux visiteurs de se rendre compte de la beauté, de l'originalité et de la nouveauté des articles confectionnés par cette maison. C'est assurément le plus beau choix de fantaisie qui ait jamais été offert au Canada.

La Compagnie invite bien cordialement les visiteurs de la province de Québec à rendre visite à leur établissement. Ils y trouveront quantités de marchandises de haute nouveauté qui se vendent à vue et qui sont à prix avantageux pour le commerce de détail.

Suggestions aux Acheteurs

MM. S. F. McKinnon & Co. font de grands préparatifs pour le commerce du Printemps. A leur point de vue, les perspectives d'affaires sont très brillantes. Ils ont terminé une saison des plus satisfaisantes et leur chiffre d'affaires en 1903 a été le plus fort qu'ils aient jamais fait depuis les débuts.

Jugeant d'après son expérience, la Compagnie généralement estime que le commerce du Dominion est dans une condition des plus satisfaisantes, et elle a tellement confiance dans l'avenir qu'elle a fait de grands préparatifs pour la saison du Printemps qui s'avance. Elle dit que le placement des commandes pour les Chapeaux et Articles de Mode est des plus satisfaisant et que le personnel de la maison est très occupé à la préparation et à l'expédition des commandes dans toutes les parties du Dominion.

Les marchandises pour la saison du Printemps sont caractérisées par leur haute nouveauté et leur cachet, choses toujours désirables dans la ligne des Fournitures de Mode. Les Genres et Fournitures sont des plus attrayants. Les Chapeaux garnis et non garnis se présentent sous des formes nouvelles qui ont beaucoup de cachet. Les Galons en grande variété et dans des dessins entièrement nouveaux; les Passementeries, les Bandeaux et les Bandes seront très employés dans la fabrication de Chapeaux de grand genre. Les Pailles étroites et les Boutons de Jais joueront un grand rôle.

Les Chiffons, les Malines, les Dentelles, les Crêpes de Chine et les Rubans seront très employés ce Printemps et cet Eté. Les Dentelles d'Alençon joueront également un grand rôle dans la garniture des Chapeaux, mais ce sont les Fleurs qui paraissent appelées à avoir le plus de vogue, surtout les petites Fleurs ainsi que les Roses et les Boutons de Roses.

Les Plumes d'Autruche dans les couleurs Noire, Blanche, ainsi que dans les teintes pâles seront très populaires de même que les Plumes nuancées.

Tout le monde s'accorde d'ailleurs à dire qu'il n'y a pas un article de garniture qui soit aussi riche et aussi distingué que la Plume d'Autruche. Les Aigrettes, les piquets de Plumes, les Cabochons, les Boucles, Motifs et Ornements seront également très employés.

Notre Exposition de Fournitures de Modes et de Jaquettes pour Dames aura lieu lundi le 29 février et les jours suivants.

Le commerce est cordialement invité à venir examiner le grand choix de Nouveautés que nous avons collectionnées spécialement en vue de cette Ouverture de Modes du Printemps.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o



Modèle de MM. Caverhill & Kissock
[Création de la maison Pujol, de Paris]

Grand chapeau en paille noire recouvert de tulle noir garni de deux grandes plumes d'Autruche, à l'avant est disposé une grande boucle en or, orné en arrière par deux attaches en satin Duchesse noir.



Modèle Linn-Faulkner, de Paris, [représentant la nouvelle mode de voilette retombant sur la figure], **importé par MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal.**

Grand chapeau en paille noire, le dessus garni de petites roses roses et une boucle de velours noir. La voilette est en dentelle noire Chantilly.



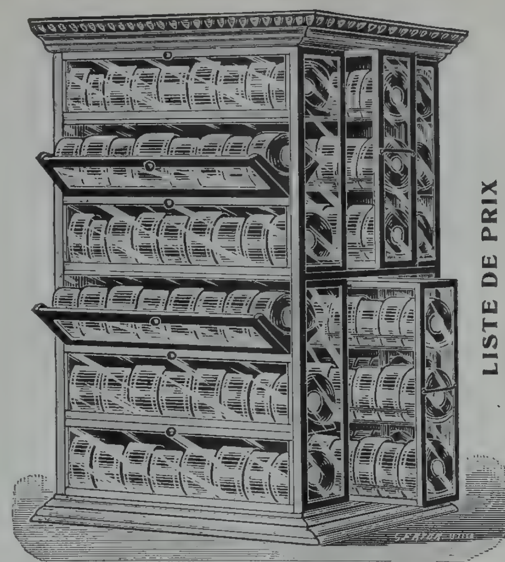
Pour le Commerce du Printemps

Gants et Mitaines

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des **Gants et Mitaines**. Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet et alliant l'originalité à la solidarité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu. Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. Storey & Son, Limited.
Etablis en 1868.
Les Gantiers du Canada, AGTON, Ont.

Meubles Pratiques pour Magasin.



Cabinet a Rubans No 3.

CABINETS . .
PRATIQUES . .
pour RUBANS

LISTE DE PRIX

Cabinets Nos		Capacité Boulons	
0	27¼x 6½x26½	£0..	$ 6 00
1	28¾x14 x26	100..	10.00
2	2×¾x14 x38	150..	13 50
3	28¾x18¾x38	250..	18 50
4	28¾x23¼x38	325..	23.00
5	2c¾x27¾x38	400..	26.00
6	28¾x32¾x38	475..	30.00
8	28¾x42¾x43¼	700..	42.00

Fabriqués en Chêne, Fini au Tampon.

Vendus par les principaux Jobbers de marchandises sèches et de bimblotteries.

Etalage pratique de Marchandises en Pièces

L'étalage qui convient pour les Ginghams, les Indiennes et les Tissus en pièces, en général, exigent un Meuble pratique pour le comptoir ou le plancher. Chacun de ces Meubles peut contenir 40 pièces. Chaque pièce étant enlevée sans déranger les autres. Les étagères sont en forte broche à ressort et s'ajustent à toutes les épaisseurs des pièces.

Meuble de comptoir pratique, hauteur 3 pieds 6 pouces...... 20 pouces d'espace sur le comptoir. Prix.... .... $6.50
Meuble pratique pour plancher, hauteur 5 pieds. Prix.......... 7.50

Pour description complète des Meubles d'étalage pratiques, demandez un catalogue aux manufacturiers.

A. N. RUSSELL & SONS, *ILION, N.Y., U.S.A.*
THE W. R. BROCK CO. LTD., AGENTS POUR LA VENTE, MONTREAL

---

7 LOTS de CHAR de

PRELARTS

ANGLAIS et ECOSSAIS

Nous venons de faire la plus forte livraison de **PRELARTS Anglais et Ecossais** qui se soit faite en une seule livraison, soit

700 Pièces sur les 750 Importées

Il nous reste donc :

50 Pieces disponibles dans **toutes les largeurs,** que nous vendrons au **prix d'importation — PLUS BAS** que le prix du marché.

AVIS AUX BONS ACHETEURS.

A. O. MORIN & CIE

337 Rue St-Paul, MONTREAL

Les Gants de Peau de

PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée d'une garantie.



Vous ne courez aucun risque en les vendant.



NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

Greenshields Limited,
MONTREAL.

W. P. BEAUCHAMP,

Directeur de la Dominion Commercial Travellers' Association.

Un des Représentants de MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, dans la Province de Québec.

DANS le compte-rendu de l'Election des Officiers de la Dominion Commercial Travellers Association publié dans le numéro du mois dernier [janvier] on a, par erreur, mis le nom de M. W. P. Beauchamp sous le portrait de M. John Paterson, et vice-versa; cette erreur ne tire évidemment pas à conséquence car ces deux messieurs sont bien connus du commerce et, par conséquent de nos lecteurs.

Cette transposition a donné lieu à une petite anecdote amusante que voici:

M. W. P. Beauchamp relevait d'une grave maladie, la fièvre typhoïde, quand un de nos lecteurs qui le connaissait très bien et avait vu son prétendu portrait dans "**Tissus et Nouveautés**", lui dit: "j'ai vu ton portrait et j'ai trouvé que la maladie t'avait bien changé!"

M. W. P. Beauchamp, qui vient d'entrer chez MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, en qualité de représentant, est un des voyageurs les plus connus dans le commerce de la Mode de la Province de Québec. Il a passé plus de vingt ans dans la maison Thomas May & Co. Nous sommes assurés que le succès l'accompagnera dans sa nouvelle position.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

Vitrines d'Etalage

Les acheteurs visitant Toronto auront intérêt à visiter l'établissement de la Canadian Show Case Co., dont l'annonce paraît dans une autre page de ce numéro. Ils trouveront là quantité d'installations, Vitrines, Etagères, Supports et autres Articles d'Etalage destinés à mettre en valeur leur département de Modes et à supprimer les pertes résultant de la détérioration des marchandises exposées à la poussière. Pour les magasins, la Canadian Show Case Co. a construit quelques vitrines très élégantes spécialement destinées à l'exposition des Articles de Modes. Inutile d'ajouter qu'elle manufacture tous les genres de vitrines dont on peut avoir besoin dans un magasin de nouveautés. Elle est outillée de façon à rencontrer les vues de tous les acheteurs quant au genre et quant au prix. L'augmentation du volume de leurs affaires les a obligés à chercher un nouveau local. Elle a fait récemment de forts envois à Brandon et à Winnipeg, et, la semaine dernière, elle expédiait une commande dans les vieux pays. Un des plus grands magasins de Peterboro est pourvu de leurs "vendeurs silencieux". En dépit de la pression des affaires, la Compagnie tient un bon stock d'échantillons, afin de permettre aux visiteurs de faire leur choix.

JOHN PATERSON,

Directeur de la Dominion Commercial Travellers Association.

M. John Paterson est membre de l'Association des Commis-Voyageurs depuis plus de vingt ans; il fait partie du Bureau de Direction depuis deux ans, ce qui prouve que ses collègues le tiennent en grande estime.

M. Paterson est le gérant du Département des Confections pour Dames de MM. Greenshields Limited; il y a 25 ans qu'il est dans cette importante maison.

O O O O O O O O O O O O O O O O O O

Toronto Brass Manufacturing Co.

Que l'étalage de Chapeaux, de Fournitures de Mode, d'Etoffes à Robes, de Bottines, etc., sur de jolis supports d'étalage est devenu une nécessité pour le marchand dans le mouvement est un fait que reconnaîtra quiconque aura visité la salle d'échantillons de la Toronto Brass Manufacturing Co., 93 rue Richmond West, Toronto.

Le représentant de "**Tissus et Nouveautés**", à son dernier voyage à Toronto, a eu le plaisir, ces jours derniers, de visiter cette salle d'échantillons et il a été surpris du nombre considérable d'Accessoires d'Etalage élégants et attrayants qui constituent les échantillons des diverses sortes d'articles dans cette ligne manufacturés par cette Compagnie.

Un couple de ces Supports nouveaux et peu coûteux sont illustrés ici et ceux qui aiment à bien disposer leurs marchandises feraient bien de les examiner. Cette Compagnie vient justement d'entrer dans sa nouvelle bâtisse qu'elle a fait construire elle-même, spécialement, pour mieux répondre aux demandes. C'est une grande, belle et commode bâtisse à cinq étages, ayant façade sur les rues Lombard et Richmond, avec une profondeur de 180 et une largeur de 52 pieds, et qui leur donne cinq fois l'espace qu'ils avaient dans leur ancienne bâtisse.

On trouvera leur annonce dans une autre page de ce numéro.



LA MODE

L'ACHETEUR européen d'une de nos principales maisons de modes en gros nous communique les notes suivantes qu'il a recueillies chez les principales modistes de Paris.

Madame Torr,

Montre des toques ainsi que des grandes formes. Nuances: Le vert. le Havane et Art Nouveau. Comme garniture: des petites roses et des fruits; rubans unis brillants.

Maison Camille Roger.

Montre des toques forme Tricorne et forme Bateaux.—Nuances: Le brun, le castor et les teintes Art Nouveau. Garnitures: rubans unis, petites roses et des fruits.

Maison Pouyanne,

Montre des Toques et Tricornes; peu de grandes formes. Nuances: Beaucoup de Vert, Champagne, Bordeaux, Art Nouveau.—Garnitures: Paille de fantaisie, rubans unis brillants. Fleurs et feuillages, roses en paille, dentelle noire, ainsi que des fruits et ornements dorés.

Maison Lewis,

Formes plutôt grandes. Comme garnitures: des petites roses, beaucoup de dentelle Chantilly noire à effet de voilette pendant à l'arrière; un soupçon d'or, les fruits.

Maison Pujol.

Toques assez petites. Nuances: Le Champagne, le Vert, l'Art Nouveau, le Brun et le Rouge.—Garnitures : les fruits, des rubans de velours nuancés et des rubans unis.

Maison les Soeurs Guillaud,

Formes de Chapeaux assez grandes. Nuances: le Vert, le Brun, le Champagne et l'Art Nouveau. Garnitures: Beaucoup de dentelles noires, des rubans unis, le drap d'or, des roses à effet pendant.

Maison Furly.

Formes plutôt petites. Nuances mélangées. Comme garnitures: des fleurs, la paille de fantaisie.

Maison Mangin Maurice.

Toques et bonnettes. Nuances: le Noir et le Blanc. Garnitures: dentelle noire fine, fleurs noires et blanches, paille de fantaisie, jolis ornements en jais et en acier et cabochons à effet bouton.

Tout indique que les velours seront très à la mode cette saison pour la confection des robes.

Aux Etats-Unis, ils ont déjà une très grande vogue. A un mariage très fashionable qui a eu lieu à New-York tout récemment, les quatre-cinquièmes des toilettes étaient en velours.

* * * *

En réponse à une question de notre représentant, M. McCall a déclaré qu'il était un peu tôt pour fournir des informations précises relativement aux genres qui prévaudront pendant la saison qui vient.

Pour les Chapeaux, tout indique des bords très larges et bien que les Chapeaux soient plus élevés sur la tête, les calottes restent basses. Les modistes parisiennes sont d'opinion que les calottes élevées ont eu un essai suffisant pour démontrer qu'elles n'étaient pas en faveur et que par conséquent les calottes basses verraient sans aucun doute une nouvelle saison.

Les Toques au contraire seront beaucoup plus petites.

Comme Garnitures pour la saison prochaine, les Dentelles de soie noires et crèmes très larges constitueront un des éléments les plus importants. On les emploiera sous forme de draperies recouvrant le bord du chapeau et on les laissera aussi retomber librement sous forme de voiles. Ce genre a beaucoup de cachet.

On emploiera également aux mêmes fins les Tulles de soie à pois bordés de dentelle étroite.

Les Rubans sont en grande faveur. Pour les Rubans de ccu, les largeurs ont été quelque peu réduites. Ce sont les 48 lignes qui domineront. Les Rubans employés en garnitures seront beaucoup plus larges.



Modèles de Chapeaux de la D. McCall Co., Ltd., Tornto et Montréal.

Les Chiffons et les Tulles commanderont également l'attention, ils auront même plus de vogue encore et avec les galons de paille comme fondation, nous avons à peu près les éléments qui entreront dans la confection des Chapeaux pour la saison prochaine.

Comme garniture, les Fleurs règneront souverainement: on en fera un grand usage principalement dans les PETITES Fleurs, les petites Roses, les boutons de Roses " Banksia ", les Myosotis. Les petites Baies seront en faveur. Les Séquins occuperont encore une situation en vue cette saison mélangés avec de l'or que l'on rencontrera dans tous les genres de garnitures, les galons d'or, les boutons d'or, les cabochons et toutes sortes de nouveautés dans lesquelles entre de l'or, seront la vogue de la saison.

* * * *

MM. Caverhill & Kissock sont d'avis que la saison du printemps, à en juger d'après les affaires déjà faites, sera une des plus actives qu'on ait jamais eues.

Le tulle, le chiffon, les dentelles Yak, ainsi que les rubans de paille ont été très demandés; la même remarque s'applique aux plumes d'Autruche.

Les rubans qui ont eu le plus de ventes sont les Louisines, les Duchesses et les Taffetas, ainsi que les rubans de velours dans les largeurs relativement étroites.



Modèles de Chapeaux de la D. McCall Co., Ltd.,. Toronto et Montréal.

Jusqu'à présent, la fleur favorite pour la garniture des chapeaux paraît être la rose de petites dimensions; on parle également de quelques fruits et des baies.

Les nuances favorites sont le Champagne, le blanc, le noir, le réséda ainsi que les castors.

Les formes qui ont la vogue semblent être, en premier lieu, le genre "Torpedo", et le tricorne "Continental". Il ne faut pas oublier non plus que beaucoup d'ornements en or ont été vendus.

* * * *

D'après MM. Debenham, Caldecott & Co., tout semble annoncer une saison très active dans le commerce des Modes. Ces messieurs se basent, pour faire cette remarque, sur ce que, malgré les grands froids que nous venons de subir et qui forcément ont entravé la marche des affaires, les transactions ont été nombreuses; un autre point important, c'est que les modistes ont fait pour la plupart de belles affaires cet hiver et pendant la saison d'automne, ce qui a eu pour résultat de réduire leurs stocks considérablement.

La demande jusqu'à présent a été très bien distribuée et s'est portée sur les chiffons, les malines et les tulles. Les braids de paille jouissent aussi d'une grande faveur. Les dentelles seront, s'il est possible, encore plus de mode qu'elles ne l'étaient en ces saisons dernières; de fait, tous les modèles des grandes maisons françaises comportent des dentelles. Comme nuances, on peut recommander le Champagne, les verts Chartreuse et Réséda et le rose Bordeaux.

* * * *

M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, constate que les affaires sont satisfaisantes; les paiements sont réguliers.

Jusqu'à présent, il y a eu une certaine demande pour les garnitures en or, mais on ne pense pas que cette demande se prolonge bien avant dans la saison.

Les dentelles de toute nature sont en grande demande; tous les chapeaux modèles venant de Paris comportent des dentelles dans leur garniture.

Quant aux formes de chapeaux, la forme "Torpedo" est celle qui se vend le mieux présentement, mais on croit que plus tard la vogue reviendra aux grandes formes de chapeaux.

Les nuances les plus en faveur sont le Champagne, le Géranium, ainsi que le Réséda.

* * * *

Selon M. J. P. A. des Trois-Maisons, les affaires du Printemps ont été bien meilleures que l'on était en droit de s'y attendre, étant donné la température déplorable que nous avons eu à subir dès le début de l'hiver. Les modistes et les commerçants n'ont pas hésité à placer de bonnes commandes, ce qui prouve qu'ils ont confiance dans l'avenir. Il s'est vendu une forte quantité de chiffons, de malines, de braids de paille, de rubans et d'ornements de toute description. Les dentelles, ainsi que les broderies, conservent leur grande vogue.

Il est assez difficile de se prononcer dès à présent quant aux fleurs qui seront en faveur; cependant, jusqu'à date, ce sont les petites roses ainsi que les baies et les petits fruits qui se sont le mieux vendus. Comme formes de chapeaux, on recommande les grands chapeaux, les tricornes forme "Continental", ainsi que les turbans genre "Torpedo".

Les nuances les plus en faveur sont le Champagne, les verts clairs, ainsi que le blanc et le noir.

* * * *

M. E. Jobin, de MM. E. Jobin & Cie, nous informe que les affaires du printemps ont été des plus actives.

Cette saison plus que jamais les chapeaux comportent une grande quantité de garnitures, telles que les bandeaux qui, cette année, sont remarquables par leur richesse; l'or, ainsi que les dentelles jouent un grand rôle dans la confection de ces bandeaux.

Les nuances le plus en faveur semblent être le Champagne, les tons Castors, le Réséda et le Bleu-Marin.

Comme conclusion, M. Jobin nous dit que l'on ne saurait trop exagérer l'importance de l'or dans la garniture des chapeaux du Printemps; cette nuance se trouve partout.

* * * *

M. Joseph Lamoureux nous dit qu'il se prépare activement à compléter ses livraisons pour le commerce du Printemps. Le volume des commandes reçues a été des plus satisfaisant.

On prévoit qu'il y aura pour les saisons du Printemps et de l'Eté une très forte demande pour les costumes "Eton" froncés et en voile avec empiècements de dentelles et garnis de bouillonnés finis et de petits volants. Ces costumes comportent également des garnitures de bandes piquées en taffetas, superposées de soutaches et de boutons.

* * * *

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., nous disent que les apparences pour le commerce du Printemps n'ont jamais été meilleures.

La demande a été surtout active pour les chapeaux "Ready to Wear" ainsi que pour les formes à garnir.

Les ventes sur les chiffons et les plumes d'Autruche sont également fortes.

Les fleurs se vendant les mieux sont petites et comportent des dorures. Les petits fruits et le feuillage doré sont également bons.

Les couleurs à la mode sont le Champagne, le Blanc et le Noir, le bleu-marin et les bruns.

* * * *

Les préparatifs pour le commerce du printemps sont très avancés. Tous les départements de la D. McCall Company Ltd., Toronto, après une saison très active commencent à prendre tournure, et ils sont maintenant en position de répondre à la demande des acheteurs et de leur montrer un stock qui surpasse tout ce que, jusqu'à présent, ils aient jamais mis devant les yeux de leurs clients.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, sont en position de fournir au commerce tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de dentelles et de broderies pour la garniture des chapeaux: Leurs prix défient la compétition.

A l'occasion de leur ouverture des modes du Printemps qui aura lieu le 29 février, MM. Chaleyer & Orkin exposeront une grande quantité de chapeaux sortant des premières maisons de Paris.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons ont réuni en vue des ouvertures du Printemps une splendide collection de chapeaux "Ready to Wear", les produits des meilleures manufactures américaines. Ces chapeaux se distinguent par leur élégance et sont vendus à des prix très raisonnables.

MM. E. Jobin & Cie, 1698 rue Notre-Dame, près de la Paroisse, ont réuni, à l'occasion de l'ouverture des Modes du Printemps, un superbe assortiment de Plumes d'Autruche noires et de couleur. Ces articles sont de qualité exceptionnelle et sont offerts à des prix défiant la compétition.

MM. Chaleyer & Orkin ont importé pour le commerce du Printemps de grandes quantités de toutes les nouveautés parues sur le marché de Paris. Il convient de citer les rubans taffetas, les chiffons, les malines, ainsi que les fleurs et plus spécialement les boutons de roses qui ont actuellement une très grande vogue.

Ne manquez pas de visiter l'ouverture de MM. E. Jobin & Cie.

Nous recommandons aux Modistes, ainsi qu'aux Marchands qui se rendront à Montréal pour assister à l'Ouverture des Modes du Printemps, de ne pas manquer d'aller visiter l'exposition des marchandises françaises de la maison E. Jobin & Cie, 1698 rue Notre-Dame, près de la Paroisse.

Il y aura là non seulement des chapeaux modèles provenant des modistes les plus en renom de Paris, mais encore la plus belle et la plus importante collection de bandeaux pour chapeaux que l'on puisse trouver sur le continent américain, ainsi qu'un superbe assortiment de garnitures de robes en soie et en passementerie.

L'assortiment des chapeaux "Ready-to-Wear" de MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., est ce qu'il y a de mieux à Montréal; il comporte toutes les variétés à la mode du jour.

Kleinert's
HOOKON
Hose Supporter
Makes the
FIGURE PERFECT

L'OCCASION POUR VOUS DE VOIR NOS **CREATIONS DU JOUR**

DANS LES

Articles de Cou

et

Ceintures

pour Dames

ainsi

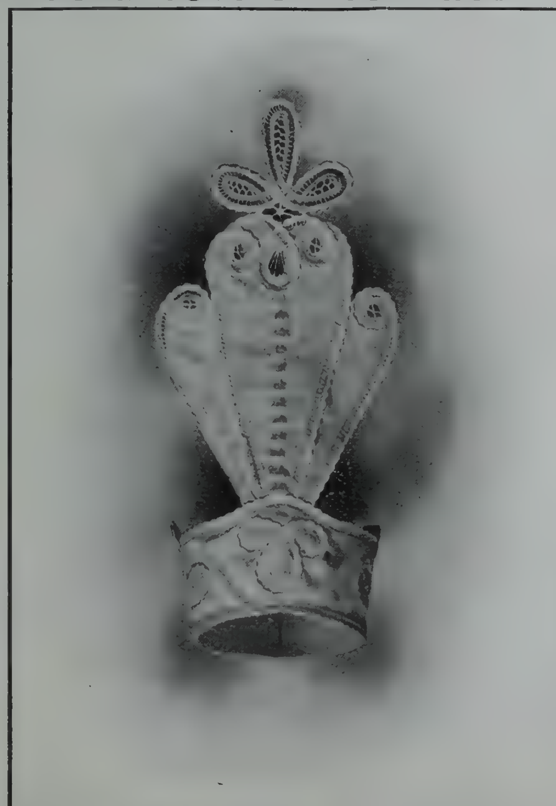
que

notre

Remarquable

Assortiment

se présentera lorsque vous visiterez les



DANS LES

Nouveautés

Exclusives

Importées de

St. Gall,

Paris,

Nottingham,

Plauen

et

New-York

OUVERTURES DE MODES.

LADIES' WEAR, Ltd., TORONTO. SALLE D'ECHANTILLONS : No 31 Batisse Nordheimer, 77 York St.

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., de Montréal, attirent l'attention des modistes sur leur assortiment de ruban Satin Duchesse et Taffetas. Ce sont les deux genres de rubans se vendant le mieux actuellement. Ils ont également une variété considérable d'ornements et de boucles pour Chapeaux.

L'ouverture des modes de la D. McCall Co., Limited, aura lieu, le 29 février, au No 112 de la rue St-Pierre. Cette ouverture sera très intéressante, ces messieurs ayant réuni les plus jolis modèles sortant des meilleures maisons de Paris et de Londres.

M. Raoul Dionne, qui a voyagé pendant plusieurs années dans les Cantons de l'Est pour d'importantes maisons de Modes de Montréal, vient d'être nommé représentant dans la province de Québec pour la Consolidated Cloak Co., de Toronto.

Greenshields, Limited.

Greenshields Limited désirent attirer l'attention des détailleurs sur un lot spécial de Mohairs rayés qui feront de beaux Gilets pour la saison qui vient. Les couleurs populaires dans ces Tissus rayés sont les Champagne, Bleu ciel, Nil et Blanc.

Les nouvelles Etoffes à Robes choisies par Greenshields Limited semblent avoir séduit les acheteurs, un grand nombre des lignes mises en vente ont été rapidement enlevées et les nombreuses répétitions d'ordres reçus indiquent d'une manière concluante la bonne impression créée par les premiers envois. Leur stock est complet pour la ligne d'assortiment dans les Mohairs, Siciliennes, Voiles, Eoliennes, Tweeds Ecossais.

Brophy, Cains & Co.

Un membre de la maison Brophy Cains & Co. nous fournit les informations suivantes sur les perspectives de leurs ventes pendant la saison prochaine:

" Cela ne demande pas beaucoup d'esprit d'entreprise pour montrer un grand choix d'échantillons d'Etoffes à Robes, lorsque tout le placement s'arrête à cette exhibition d'échantillons. Mais lorsque les échantillons soumis représentent des marchandises actuellement en stock l'entreprise assume un caractère tout à fait différent..

" Nous sommes en mesure de livrer, à même notre stock, toutes les lignes dont nos représentants soumettent les échantillons au commerce, et bien plus, nous sommes en mesure de remplir les répétitions d'ordres, lorsque les marchandises sur le marché sont rares. Ce seul argument suffit à prouver que nous recherchons avec ardeur la meilleure clientèle du pays dans la ligne des Etoffes à Robes.

" Nous sommes convaincus plus que jamais que nos Etoffes à Robes pour le Printemps 1904 sont correctes, et qu'il est impossible de trouver dans aucune autre maison dans notre ligne un assortiment plus complet et mieux compris en ce qui concerne les styles, la variété et les valeurs.

Notre département d'Etoffes à Robes a été pendant de nombreuses années l'objet de notre attention la plus complète et la plus soutenue, et c'est un sujet de satisfaction pour nous de recevoir non seulement des ordres très importants, mais encore des lettres d'approbation de nos clients et chaque saison ajoute à leur nombre.

" S'il arrivait qu'un détailleur n'ait pas eu l'occasion d'examiner notre ligne de marchandises pour le Printemps, nous nous ferons un plaisir de lui envoyer des échantillons sur demande. Il est impossible de fournir par correspondance les informations les plus indispensables, de sorte que nous sommes anxieux de voir les marchands examiner soit nos échantillons, soit les marchandises en stock."



Nous apprenons que M. Létourneau, de la maison A. McDougall & Co., lors de son dernier voyage à Québec, a retenu les services de M. Lortie. Ce monsieur assistera M. Landry qui gère la succursale québecoise de la maison A. McDougall & Co.

* * * *

MM. A. McDougall & Co. nous informent qu'ils sont activement occupés à l'expédition des marchandises du Printemps et que leurs voyageurs partiront sous peu pour les placements d'automne.

La collection pendant le mois de février a été plutôt lente et on doit en attribuer la cause à la température très froide qui a, en grande partie, paralysé les affaires.

D'après les dernières nouvelles reçues des marchés anglais, les lainages ont une tendance marquée à la hausse. Les prix que demandent les manufacturiers sont plus élevés que l'année dernière.

* * * *

D'après M. F. W. Fisher, le marché anglais des lainages est des plus fermes; les dernières ventes de laines tenues à Londres établissent des avances variant de 5 à 17 pour cent sur les laines brutes. Les laines communes sont celles qui ont le plus augmenté de prix.

La demande en Angleterre porte principalement sur les Worsteds.

Les affaires sur place sont très bonnes, étant considérée la mauvaise température que nous venons de subir.

* * * *

Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous informe que jusqu'à présent il y a une demande excellente pour les marchandises du Printemps. Ce résultat est d'autant plus satisfaisant qu'il a été difficile pour les voyageurs de visiter tous les clients à cause du mauvais état des chemins.

Tout fait prévoir que, dès que la température sera devenue plus clémente, il y aura un grand accroissement dans la demande.

Une bonne partie de la demande s'est jusqu'à présent portée sur les tweeds écossais, ainsi que sur les worsteds dans les nuances gris pâle.

* * * *

MM. Finley, Smith & Cie nous informent qu'actuellement il y a une forte demande pour les tweeds écossais et les worsted. La couleur la plus en faveur semble être le gris argenté. Les serges bleues ont été également en vogue.

Quant au commerce de l'hiver, il a été particulièrement actif par suite des grands froids que nous avons eus, la demande s'est étendue au delà des limites ordinaires.

MM. A. McDougall & Co. offrent au commerce un grand assortiment de Serges noires et bleues portant les marques bien connues Blenheim & Yotsman. Ces marchandises sont garanties ne pas changer de couleur.

MM. John Fisher Son & Co. sont à la veille d'envoyer sur la route leurs voyageurs pour le placement des marchandises d'automne. Ils auront en mains toutes les hautes nouveautés du marché anglais.

Les représentants particuliers de certaines manufactures de Corsets ont soumis dernièrement au commerce, des échantillons d'après lesquels ils prennent des commandes pour expédition directe des manufactures, mais MM. Brophy, Cains & Co. désirent faire observer aux marchands qu'ils offrent quelques lignes élégantes de Corsets Français fabriqués par la célèbre maison de Chas. Kullmann & Co., de Paris et Berlin, qui occupe peut-être, dit-on, la première place parmi les manufactures de Corsets, pour les articles de haute classe. Ces marchandises qui sont vendues sous la marque et garantie "C. K.", méritent l'examen de ceux qui sont à la recherche de la meilleure classe de clientèle.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de " Tissus et Nouveautés " sur le bel assortiment des Serges noires et bleues de la maison C. X. Tranchemontagne. Les marchandises dans les qualités Emperor, King, Prince, Duke, etc., etc., sont ce qu'il y a de mieux sur notre marché et défient la concurrence au point de vue de la qualité et du prix.

Greenshields Limited disent qu'ils ont actuellement un splendide assortiment de Tissus Ecossais authentiques pour Pantalons et Costumes. Leur assortiment de Drap Imperméable pour Pardessus est considérable et varié. Les représentants de Greenshields Limited sont sur la route avec une ligne complète de Lainages pour le Printemps comprenant les Draperies Ecossaises pour Costumes et Pantalons, les Tweeds et les Worsteds de fantaisie Anglais et Canadiens et toutes les dernières nouveautés dans les Serges et les Cheviots.

Modèle de MM. Caverhill & Kissock

[Création de la maison Pouyanne de Paris]

Toque forme Torpedo nuance Taupe ornée à gauche d'un bouquet de petites roses, la calotte du chapeau est composée de galons de paille souple frangés d'or et à l'arrière deux franges en or.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o

TOILES & COTONS

On nous dit généralement dans le gros que les ventes d'essuie-mains et de serviettes en toile et en crash ont été très fortes depuis le commencement de l'année. Le commerce de détail agit sagement car tout fait prévoir que des avances importantes auront prochainement lieu sur ces marchandises.

* * * *

D'après la plupart des maisons de gros, le commerce de détail ne se presserait pas outre mesure pour placer des commandes sur les lignes de cotonnades qui ont subi les plus fortes avances; l'attitude est plutôt hésitante. Au contraire, les commandes sont très nombreuses pour les lignes sur lesquelles la hausse n'a pas été aussi marquée.

* * * *

M. Geo. Dagenais, employé dans le département des tapis et prélarts de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, vient d'être transféré à un poste important dans le département des marchandises courantes de la même maison.

* * * *

Malgré la baisse qui a eu lieu sur le coton brut depuis quelques semaines, l'impression générale devient de plus en plus ferme que les cotonnades manufacturées sont appelées à augmenter de prix et que ces prix ne diminueront pas avant deux ans.

* * * *

Il paraîtrait que M. Daniel J. Sully, le " Cotton Bull " est en train d'amasser des fonds importants pour organiser une campagne de publicité dans les principaux journaux et magazines des Etats-Unis.

L'intention de M. Sully est de démontrer au public consommateur par une série d'articles faits par des experts qu'il faudra de toute nécessité payer des prix plus élevés pour les cotonnades de tout genre.

* * * *

La direction du département des marchandises courantes de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, vient d'être confiée à M. G. S. Cleghorn, gérant du rayon des étoffes à robes de cette firme. Dorénavant M. Cleghorn s'occupera de ces deux départements et il aura pour l'assister quatre sous-gérants.

* * * *

M. R. G. Stokes, qui a été pendant de nombreuses années le principal acheteur du département des étoffes à robes de la W. R. Brock Co. Ltd., a décidé d'abandonner ses fonctions à partir du 1er février.

A cette occasion, MM. W. R. Brock Co. Ltd., ainsi que plusieurs des employés de la firme, lui ont présenté une adresse des plus flatteuses, ainsi qu'un magnifique loquet en or, décoré au centre d'un beau brillant. M. R. G. Stokes partira prochainement pour un voyage de plaisir en Angleterre.

* * * *

La culture du coton dans l'ouest de l'Afrique progresse sérieusement, à tel point que les Américains, les grands producteurs de coton, commencent à s'en émouvoir. On annonce l'envoi de 4,000 balles de coton de Lagos pour Liverpool.

* * * *

En date du 3 février, la Montreal Cotton Company a publié une liste affectant les prix des foulards, ainsi que des toiles à beurre et à fromage. Les avances varient de 5 à 10 pour cent.

* * * *

Il est toujours impossible de faire accepter des commandes par les agents des moulins de coton, à moins que les prix ne soient acceptés par la direction des manufactures.

Les ordres très considérables donnés par Greenshields Ltd., aux manufactures de Mouchoirs de Fantaisie leur a permis d'obtenir les prix les plus bas et ils désirent annoncer ici que les clients en recevront le bénéfice.

MM. A. Racine & Cie ont l'avantage d'informer leurs clients et amis que par suite d'importants achats faits avant la hausse énorme du coton brut, ils sont en mesure de coter les plus bas prix du marché pour les cotonnades de tous genres et qualités.

Le commerce de Mouchoirs de Greenshields Limited augmente dans de très grandes proportions. Chaque saison accuse une augmentation bien marquée dans cette ligne d'affaires et actuellement MM. Greenshields Limited tiennent un des stocks les plus considérables de Mouchoirs unis et de Fantaisie. Ils ont en tout temps quelques offres spéciales de certaines lignes de Mouchoirs en Lawn ou en Toile, unis et ajourés.

MM. A. O. Morin & Cie disposent d'une quantité de jobs dans les lignes suivantes: Sateen, Mousseline et Organdies; ces marchandises sont offertes à de très bas prix, étant donné la hausse du coton.

Greenshields Limited disent qu'ils ont placé de fortes commandes pour la Lingerie, les Robes de matin, les Jupes et la Lingerie pour Enfants avant la hausse du prix des Cotons, ce qui leur permet d'offrir toutes leurs lignes principales aux anciens prix.

Greenshields Limited prétendent dominer le marché avec leurs Toiles Damassées à Nappe de 58 pouces à détailler à 25c la verge et dans les Toiles Damassées à Nappe crèmes de 70 pouces à détailler à 45c la verge et dans une pure Toile à Nappe de 68 pouces à détailler à 75c la verge. Greenshields Limited disent que leur département de Toiles est incontestablement une classe où il y a de l'argent à faire pour les détailleurs. On peut ajouter leurs Toiles à Nappe Damassées crèmes, blanches et de couleurs: ils ont ces Toiles dans les largeurs de 50 à 84 pouces, dans les derniers patrons et tout **aux anciens prix.** Les détailleurs devraient prendre note de ce détail.

Les détailleurs ont quelquefois de la difficulté à se procurer des toiles à Essuie-Mains à des prix satisfaisants. Greenshields Limited disent que leur stock viendrait au secours de tous ceux qui éprouvent de la difficulté à obtenir de bonnes



Printemps 1904

Ouverture de Modes

DE

S. F. McKINNON & CO., Limited

Mardi, le 1er Mars, et les jours suivants.



DE

CHAPEAUX-MODÈLES et de BONNETTES

de Paris, Londres et New-York ;

CHAPEAUX GARNIS (Ready-to-Wear) et

FORMES DE CHAPEAUX.

Nouveautés dans les Fournitures de Modes et Garnitures de Fantaisie.



Il a été admis par toutes les Modistes de première classe et par Tous les Gros marchands que nous offrons la plus forte ligne et les meilleures valeurs au Canada daus les FLEURS, ORNEMENTS, PLUMES d'AUTRUCHES Noires, Blanches et Crêmes, SOIERIES, CHIFFONS, DENTELLES et RUBANS.

Voyez aussi les MANTEAUX et JUPES, façon Tailleurs, de S. F. McKINNON & CO., au

No 87 Rue St-Pierre, Montréal.

qualités et de bonnes valeurs dans les Toiles pour Essuie-Mains de Russie, d'Irlande ou d'Ecosse. Ils ont également un stock complet dans les Essuie-Mains à franges, ourlés ou ajourés. Le département des Toiles de Greenshields offre aux acheteurs un grand assortiment de Toiles à Nappe blanches avec Serviettes assorties. Ces Toiles à Nappe vont de 8/4 à 10/1. Les serviettes en stock sont des dimensions 20 x 22, 22 x 22, 24 x 24, 25 x 27. Les valeurs dans ces lignes ne peuvent pas être approchées.



MM. Konig & Stuffmann nous informent que, malgré la température adverse, les affaires ont été plutôt satisfaisantes pendant le mois de janvier.

Il s'est pris de fortes commandes d'importation pour les dentelles et broderies ainsi que pour les corsets.

* * * *

M. L. A. Duverger, agent au Canada pour la vente des Gants Alexandre, nous dit qu'il procède actuellement à la livraison des marchandises du printemps. Le volume des commandes reçues a été très considérable et prouve que les Gants Alexandre ont de nouveau acquis leur ancienne popularité.

En fait de gants pour dames, la demande s'est en grande partie portée sur les gants glacés et sur les gants de Suède cousus. Les gants glacés les plus en vogue sont dans les nuances "Mode". Il convient cependant de remarquer que les gants noirs et blancs n'ont aucunement perdu de la vogue énorme qu'ils ont eue pendant les dernières saisons.

Le nombre des boutons des gants de dames a une tendance marquée à diminuer. Les broderies de ces gants sont unies et petites.

En fait de gants pour messieurs, la demande a été pour les Suède gris; il s'est également vendu un certain nombre de gants de Suède noirs.

* * * *

MM. A. O. Morin & Cie nous avisent que les affaires sont assez satisfaisantes, surtout si l'on tient compte de la température adverse que nous avons eu à subir. L'échéance du 4 février s'est faite avec régularité. Le prix de toutes les marchandises est soutenu.

Dans la Ganterie Greenshields Limited font un commerce très actif. Ils disent que leurs Gants en Tissu ont été l'objet de fortes commandes partout. L'assortiment de ces Gants comprend un grand nombre de variétés en Coton, Lisle, Taffeta, Soie pure dans les unis et les genres Dentelle. Quelques-uns possèdent des Fermoirs Dome en nacre qui rendent ces Gants particulièrement attrayants.

Les manufacturiers des imperméables "The Premier" nous informent qu'ils sont très occupés à faire leurs livraisons pour le commerce du printemps. Le grand nombre des commandes reçues est une preuve évidente que les produits de cette manufacture sont de plus en plus appréciés.

La ligne de Cravates de haut grade de la Niagara Neckwear Co. Ltd. est sans aucun doute la plus belle que cette firme ait jamais produite. Cette maison ne fabrique que les Cravtes d'hommes dans les meilleures qualités, dessins et genres exclusifs.

MM. Stern Bros. qui sans contredit, ont un des magasins de détail les plus élégants de New-York font une grande spécialité des gants Alexandre. C'est dire que leur qualité et leur style sont irréprochables.

Greenshields Limited ont encore quelques grosses de Préservatifs qui se lavent. Les détailleurs les vendent à 10c la paire, lorsqu'ils les achètent par lots de grosses. Ces marchandises valent, dit-on, le double de l'argent qu'on en demande.

M. L. A. Duverger, agent au Canada pour la vente des Gants Alexandre, a toujours en mains un stock considérable de ces gants célèbres, ce qui a l'immense avantage de permettre au marchand de détail de faire un assortiment facile et rapide.

MM. Greenshields Limited sont en mesure de fournir au commerce un assortiment complet de jupes de robes mesurant de 22 35 pouces de tour de taille.

Greenshields Limited ont en stock une collection immense de Bas de Cachemire, de Coton, de Lisle, de Soie et de Dentelle et ils offrent également quelques jolies nouveautés dans les Bas Brodés. Tous les genres de Bonneterie sont à la hausse; mais Greenshields Limited disent que jusqu'à ce que leur stock actuel soit vendu, leurs clients auront le bénéfice des anciens prix.

Le Département des Fournitures pour Hommes chez Greenshields Limited présente une apparence printannière remarquable. Le stock qui y est installé représente les marchandises les plus nouvelles, arrangées avec beaucoup de goût. Les détailleurs trouveront là toutes les petites Fournitures se rapportant à la toilette des Hommes dans les marchandises nouvelles et attrayantes et dans les styles du jour. Leur ligne de Cravates pour le Printemps est immense.

De fortes commandes ont été reçues par Greenshields Ltd. pour leurs Bas de Coton unis et à côtes. Les valeurs offertes actuellement devraient s'enlever rapidement, car les avis des manufacturiers indiquent clairement que les répétitions de commandes se feront à une avance variant de 10 à 20 pour cent.

Les Cols et les Pèlerines de Dentelle ainsi que les Articles en Soie et Coton occupent une place en vue parmi les échantillons d'Articles pour le Cou chez Greenshields Limited. Ils apportent une grande attention à ces lignes et y ajoutent des nouveautés de temps en temps.

Greenshields Limited prétendent que leur stock de Sous-vêtements pour Dames et Enfants est un des plus considérables au Canada. Il comprend les Sous-Vêtements en Coton, Lisle, Mercerisé, Soie, Soie et Laine et tout Laine à tous les prix qu'il est possible de demander. Le commerce que fait cette maison dans ces lignes de marchandises est très considérable, aussi prend-elle toutes ses mesures pour ne jamais être désassortie. Ce département offre donc de grandes facilités aux détailleurs pendant la saison d'assortiment.

Caverhill & Kissock.

A tous les étages de cette Maison de Modes, il arrive depuis plusieurs semaines quantités de marchandises de Londres, Paris, New-York et autres centres de production d'Articles de Modes, de telle sorte que les visiteurs pourront y examiner tout ce qui se fait de beau et de nouveau en fait de Chapeaux garnis, Soieries et Ornements requis pour la saison prochaine.

A l'étage supérieur, un grand nombre de modistes ont été très occupées depuis quelque temps à Monter les Chapeaux [Picture Hats] d'après les derniers modèles. Les quatre étages au-dessous sont littéralement bondés des toutes dernières Nouveautés en fait d'Articles de Mode.

Les Fleurs, les Fruits, les Plumes, les Ornements de métal occupent le quatrième étage. Il y a là un superbe assortiment de petites Roses qui seront tant portées au Printemps ainsi que d'autres Fleurs et Fruits imitant la nature à la perfection. Cette maison a également importé un grand assortiment de Garnitures en Or et Argent, Fruits, Franges, Ceintures et un grand nombre d'Ornements qui donneront beaucoup de cachet aux Chapeaux nouveaux. Le Feuillage est également très joli spécialement dans les Feuilles Pastel avec cinq et six nuances sur chaque Feuille. Parmi les couleurs dominantes, nous signalerons les nuances Champagne, Vert Nil et Héliotrope.

Vêtements de Pluie

MM. Brophy Cains & Co., offrent quelques lignes spéciales de Manteaux de Pluie trois-quart ainsi que de Manteaux longs pour Dames, dans les modèles unis et semi-militaires, à des prix qui assurent leur vente rapide. Chacun de ces vêtements est pleinement garanti sous le rapport de la coupe, de la durée et du fini. Il les ont en noir, bleu-marin, deux gris différents et "drab". Des échantillons de ces Vêtements de pluie sont entre les mains des voyageurs de la maison.

Février, 1904





La guerre russo-japonaise aura pour effet de faire augmenter le prix de toutes les soieries venant du Japon.

Les importateurs américains ont déjà augmenté les soieries japonaises de dix pour cent, vu que les taux de fret ont considérablement augmenté et que la production a diminué. Il paraîtrait de plus que les stocks de soieries détenus au Japon sont des plus légers.

* * * *

Le Syndicat des marchands de soie à Lyon estime que la récolte de l'année est de 19 pour cent inférieure à celle de 1902.

Celle-ci ayant atteint 7,287,541 kilos, celle de 1903 serait d'environ 5 millions et demi. Ce serait l'année la plus mauvaise qu'on ait eue depuis longtemps.

Le nombre des sériciculteurs tend, d'ailleurs, à diminuer de plus en plus: 136,000 en 1900, 132,000 en 1901, 126,000 en 1902.

Les Soieries les plus nouvelles comme tissu et comme nuance pour Cravates sont les genres "Fish Net" et les nuances "Gris Terrier". The Niagara Neckwear Co. Ltd les a accaparées.

Greenshields Limited ne constatent pas de ralentissement dans la demande pour les Velours. Ils s'attendent à de fortes demandes pour les Velours pour l'automne prochain, et ont déjà placé de gros contrats pour ces marchandises pour livraison d'automne. Il est presque inutile de déclarer, disent Greenshields Limited, que notre établissement sera un centre d'attraction pour les acheteurs de Soieries durant la saison prochaine. Cette maison, en effet, a plusieurs Leaders spéciaux dans les Soieries et tient une ligne complète de Taffeta, Taffetaline, Soie Japonaise, Peau de Soie et autres Soies populaires. Greenshields Limited continuent leur vente de Taffeta et Peau de Soie de 36 pouces de large. Ces Soieries conviennent parfaitement bien pour les Chemisettes de haut genre.



M. Reginald Brock, directeur-gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous informe que les affaires, pendant le mois de janvier, ont été tout aussi satisfaisantes que celles de l'année dernière pour le même mois. Les paiements échus le 4 février ont été bien rencontrés.

Le temps très froid que nous venons de subir, ainsi que les tempêtes de neige ont retardé les affaires dans plusieurs parties du Canada et plus particulièrement dans la partie ouest de l'Ontario. Le district avoisinant Montréal ainsi que la partie est de la province de Québec a été moins éprouvée, vu que les compagnies de chemins de fer étaient mieux outillées pour lutter efficacement contre l'encombrement des neiges. Les apparences pour le commerce du printemps continuent à être des plus satisfaisantes.

* * * *

M. H. Wener, directeur-gérant de la Montreal Waterproof Clothing Co. nous informe que le volume des commandes pour le commerce du printemps a été des plus considérable. Les voyageurs de la compagnie partiront incessamment en tournée avec les nouveaux modèles pour le commerce de l'automne.

* * * *

A une assemblée des actionnaires de MM. Isidor Frankenburg Ltd., de Manchester, Angleterre, tenue dans cette ville, le 26 octobre dernier, il a été décidé que la raison sociale de la firme serait changée à partir du 16 novembre 1903, sous le nom de I. Frankenburg & Sons Ltd. Ce changement est survenu parce que les fils du fondateur sont non seulement des actionnaires importants mais que de plus ils prennent une part très active dans la direction des affaires de la compagnie. La modification de la raison sociale ne changera en rien la direction des affaires de la firme.

MM. I. Frankenburg & Sons Ltd., qui sont certainement au premier rang des manufacturiers de vêtements imperméables ont récemment ouvert une manufacture des plus importante à Montréal.

* * * *

La première assemblée annuelle des actionnaires de la Greenshields Western Limited a eu lieu à Winnipeg dans la dernière partie du mois de janvier. Le bureau de direction suivant a été élu: M. E. B. Greenshields, président; MM. eGo. L. Cains, G. B. Fraser, E. C. B. Fetherstonhaugh, R. R. Gallagher; A. W. Johnston, G. M. Newton, directeurs.

MM. A. W. Johnston, R. R. Gallagher, G. M. Newton ont été nommés directeurs-gérants et M. J. Simmons secrétaire-trésorier.

La nouvelle compagnie est déjà très florissante et vient d'entrer en possession d'un magnifique entrepôt situé au centre des affaires de Winnipeg.

* * * *

Le chef d'une de nos principales maisons de gros nous informe que, d'après les lettres qu'il reçoit des manufacturiers des principaux centres manufacturiers anglais, les prix des toiles, des cotonnades et des lainages sont très fermes et qu'il faut s'attendre à des hausses sur plusieurs lignes.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. nous informent que, jusqu'à date, le chiffre d'affaires a été supérieur à celui de l'année dernière; les paiements ont été satisfaisants, malgré le mauvais temps continu dont nous avons eu à souffrir. Les prix des marchandises n'ont jamais été plus fermes qu'à l'heure présente.

* * * *

D'après M. Alphonse Racine, jr, les affaires ont été relativement tranquilles depuis le commencement du mois de janvier. L'état des chemins et les fortes tempêtes de neige ont interrompu les communications et arrêté le commerce dans les campagnes.

Etant donné ces circonstances, il n'y a pas trop à se plaindre do la collection.

Les prix des marchandises sont très fermes.

* * * *

MM. Greenshields Limited nous avisent que, malgré la mauvaise température, les affaires pour la saison du printemps ont été satisfaisantes.

Il y a une grande activité dans les indiennes, ainsi que dans toutes les autres cotonnades.

Les paiements sont assez satisfaisants.

* * * *

La maison de marchandises sèches en gros faisant affaires sous le nom de Hodgson, Sumner & Co. vient d'être transformée en compagnie à responsabilité limitée au capital de $1,000,000, sous le nom de Hodgson Sumner & Co. Limited.

L'accroissement considérable des affaires a motivé ce changement.

* * * *

On nous écrit d'Ottawa:

Dans le commerce de détail, le mois de janvier aura été un mois extraordinaire pour la vente des Tissus Lavables.

La demande en faveur de ces marchandises a créé une certaine animation inaccoutumée aux mois de janvier et de février, en général.

L'hiver rigoureux dont nous avons été gratifiés a eu l'effet

GUELPH CARPET MILLS CO.

LIMITED

GUELPH, CANADA.

MANUFACTURIERS DE ——

Tapis Bruxelles, Miltons tout laine et Unions.

Nos ateliers sont montés avec la Machinerie la plus Perfectionnée, et nous n'employons que des Ouvriers Experts. La combinaison de ces deux éléments, jointe à une surveillance personnelle des plus attentive de la part des gérants de chacun des départements, assure une production qui donnera pleine et entière satisfaction au commerce qui nous confiera ses commandes.

Une attention toute particulière est apportée aux Commandes spéciales.

The Guelph Carpet Mills Co. Ltd.,

GUELPH, CANADA.

désiré d'activer la vente des marchandises d'hiver, qui font place aux lignes plus suggestives des nouveautés pour le Printemps et l'Eté.

De très jolies marchandises sont offertes pour le commerce de l'Eté, et, malgré la forte avance dans les cotons, on n'a jamais eu de plus belles valeurs que celles qui figurent parmi les tissus qui se lavent.

M. James Brophy, gérant du département des étoffes à robes de la maison Brophy, Cains & Co., nous informe que la demande pour les étoffes en vue de la saison du Printemps porte sur une grande variété de tissus, les Voiles, les Crêpes de Chine, les Eoliennes, les Spider Webs [fil d'araignée] les Twine Clothes [drap de corde] en un mot toutes les marchandises légères se sont très bien vendues à tel point que la maison a été forcée de commander à nouveau des lignes complètes de ces marchandises qui sont maintenant arrivées. Pour la confection des costumes de couleur il y a eu une bonne vente dans les tweeds clairs avec boutons [knop effects] de soie de nuances variées, ces tissus conviennent spécialement aux costumes tailor-made. MM. Brophy, Cains & Co. possèdent, dans ce genre d'étoffes, plusieurs lignes exclusives qui ont été tissées spécialement pour eux.

Ils ont également un bel assortiment de tissus canevas et de Hop Sack; ces marchandises sont très recherchées et ne devraient pas faire défaut dans le stock d'un détaillant moderne.

Les tissus Granite de nuances noire et bleu-marine jouissent également d'une grande vogue; on peut en obtenir dans tous les genres et à tous les prix chez MM. Brophy, Cains & Co.

Les mohairs et les worsteds à rayures unies, avec boutons, ou carreautés sont également très recommandables. Ces marchandises sont tout à fait nouvelles et viennent d'être mises en stock par la maison Brophy, Cains & Co. Les Cheviots noirs et bleus-marin sont toujours de mode et font de très élégants costumes d'été, la même remarque s'applique aux tissus Sicilians, Panama et Paradigm.

L'assortiment des tissus pour la confection des blouses d'été de la maison Brophy, Cains & Co. n'a jamais été aussi bien garni qu'il l'est maintenant; toutes les dernières nouveautés y sont représentées.

Bretelles Nouvelles

La Dominion Suspender Co. de Niagara Falls qui fabrique les fameuses Bretelles de la marque de commerce "D" ainsi que la Bretelle "Président" place actuellement sur le marché la Bretelle brevetée la plus nouvelle qu'elle ait jamais fabriquée depuis la Bretelle "Président": La Bretelle Cyclo à Billes, absolument garantie. On emploie des tonnes de petites billes d'acier dans sa fabrication. Elle est fabriquée d'après des principes scientifiques. Elle est si facile et si confortable au porter que celui qui les porte se doute à peine qu'il a des Bretelles. Ces Bretelles "Cyclo" sont empaquetées dans des boîtes très attrayantes toutes différentes de tout ce qui a été fait précédemment. Des Cartes de publicité très artistiques sont jointes à toute expédition, elles ont été dessinées par l'artiste français bien connu "Mary Golay".

A la suite de l'incendie qui a endommagé une partie de leur stock, MM. Finley, Smith & Co. ont décidé de se débarrasser de ces marchandises pour les raisons qu'ils ne font pas un commerce d'articles bon marché et qu'il serait contraire à leurs intérêts d'offrir à leurs clients des marchandises ayant été exposées à la fumée. MM. Finley, Smith & Co. sont dès à présent en possession d'un stock entièrement neuf et peuvent satisfaire à la demande de leurs clients.

Le département des confections pour dames de MM. Greenshields Limited, de Montréal, vient de subir de nombreuses transformations; une belle salle d'échantillons vient d'être ouverte où l'on pourra examiner les derniers modèles de lingerie blanche et en flanellette, de blouses, de jupons, de jupes de rue, de matinées, de robes d'enfants, de manteaux de baptême, de manteaux imperméables pour dames et fillettes, etc., etc. Nous conseillons vivement aux modistes qui viendront assister aux ouvertures de modes de ne pas manquer de visiter le département des confections pour dames de la maison Greenshields Limited. Elles y verront de belles choses qui ne peuvent manquer de les intéresser.

Les Coiffures pour enfants telles que les Capelines en Mousseline et en Soie, les Tourmalines se trouvent chez Greenshields Limited en assortiment et à des prix que les marchands auront de la difficulté à trouver ailleurs. Cette maison désirerait que les détailleurs examinent les Bonnets à $2.25, $3.00, $4.00, $4.50 et $6.00 la douzaine.

Len Dentelles auront une forte demande pour les Garnitures, les Chapeaux, les Toilettes et quelques autres Articles de Fantaisie et la maison Greenshields Limited dit quelle est en mesure de faire face à la demande des Dentelles avec un assortiment et des prix qui assureront certainement des répétitions de commande.

Modèle de MM. Caverhill & Kissock

Chapeau genre Duchess of Devonshire, avec Voilette de Nice.
[Création de la maison Lynn Faulkner, de Paris]

Cet élégant modèle est fait en chiffon noir avec bord très large et très relevé en avant, garni de dentelle Chantilly noire formant voilette, orné d'une touffe de boutons de roses, retenue par une boucle en vieil or.

PERSONNELS

— M. Samuel Wener aura désormais sous sa direction la manufacture de la Montréal Waterproof Clothing Co, sise sur l'Avenue Papineau.

— M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est parti au commencement de février pour un voyage d'achats en Europe.

— M. B. Cohen, directeur-gérant de la manufacture d'imperméables "The Premier," vient de faire un excellent voyage d'affaires dans l'Ontario.

— M. A. Leblanc, employé à la comptabilité de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, est complètement remis de sa récente maladie.

— M. E. J. Labelle, voyageur dans la ville de Montréal, pour la maison S. F. McKinnon & Co., Ltd., vient de terminer une excellente tournée de placement.

— M. Stanislas Audet, fils d'un notable commerçant de St-Anselme, Beauce, vienet d'accepter une position chez MM. W. R. Brock Co Ltd.

— M. F. H. Keating, autrefois principal voyageur de la maison Kenny Bros., de Halifax, N. E., vient d'entrer chez MM. W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, en qualité de représentant pour l'Acadie.

— M. O. Létourneau, de la maison A. McDougall & Co., vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. Jos. Rousseau, représentant MM. Brophy, Cains & Co., vient de faire un bon voyage de placements dans le district de Québec.

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des Bretelles
Marque de **D** Commerce
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux bureaux de Montreal.

Fabriquez vos propres Boutons

avec vos propres materiaux au moyen de la



NOUVELLE MACHINE A BOUTONS DEFIANCE

Permet de fabriquer tous les genres de Boutons recouverts, Boutons à rebords, Demi-ronds ou plats, le tout complet avec les Emporte-pièces et les coupoirs pour fabriquer trois grandeurs de boutons.

$7.50

Venez nous voir ou demandez des échantillons de notre ouvrage.

DEFIANCE BUTTON MACHINE CO.
Tel. 4545 Spring. 266, Greene St., cor. 8th St., NEW YORK

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON :

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.
JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO
Agents de Vente.

Vêtements Confectionnés

RAPPELEZ-VOUS qu'il n'y a qu'une manufacture de vêtements dans l'Est du Canada et qu'elle se trouve à Halifax. Le volume continuellement et rapidement croissant de nos affaires offre une preuve raisonnablement satisfaisante que nos valeurs sont correctes. Nous comprenons les besoins des marchands de détail et nous sommes en mesure de leur offrir les marchandises que réclame le consommateur, non pas des articles décoratifs pour les étagères, mais des articles de vente rapide : C'est le **Choix judicieux des matériaux,** la **Coupe,** la **Façon** et le **prix** qui en décident.

Nous avons placé de gros contrats pour l'Automne prochain, pour notre leader, le pardessus à $7.00 Ce sera un créateur de clientèle pour tout détailleur qui le vendra. Nous occupons nombre d'ouvriers sur ce pardessus, tout le long de l'année.

Vous ne pouvez pas obtenir les célèbres Pantalons A P H d'aucune autre maison, attendu que nous accaparons toute la productiondu moulin qui fabrique ce drap et la demande devient tellement forte qu'elle absorbe la pleine et entière production de la Fabrique.

CLAYTON & SONS, HA IFAX, CANADA.

Franges pour Tapis.

A. R. Burrows & Co., GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . .

Franges pour Tapis,
Franges pour Voitures,
et Couvertes pour Voitures.

Dans les meilleures qualites et aux plus bas prix.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.

La ligne la plus élégante de Chapeaux Garnis (Ready-to-Wear) pour Dames est offerte par STRACHAN BROS., à leur manufacture 130 Wellington St. West, Toronto.

Allez les voir avant de placer votre commande.

— M. A. O. Morin, l'importateur bien connu de la rue Saint-Paul, s'est embarqué samedi dernier au Hâvre, à bord de la Touraine, pour s'en revenir au pays.

Aux dernières nouvelles, M. Morin annonçait qu'il avait fait un excellent voyage d'affaires en Europe, ce qui veut dire que les clients de cette populaire maison peuvent s'attendre à de bonnes et profitables occasions dans les marchandises d'importation de la maison A. O. Morin & Cie.

— M. Camille Robichaud, le populaire représentant de MM. Caverhill & Kissock dans les Cantons de l'Est, sera à Montréal à l'occasion des Ouvertures de Modes du Printemps.

— M. D. Lefebvre, voyageur de MM. Finley, Smith & Co., vient de faire une tournée d'affaires à Québec.

— M. L. Goudreau, représentant de MM. Caverhill & Kissock, à Québec, sera présent à Montréal à l'occasion des ouvertures des Modes du Printemps.

— M. B. N. L. Simpson, acheteur de la maison Finley, Smith & Co., est actuellement en Angleterre.

— M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher Son & Co., est de retour à Montréal après avoir passé deux mois en Angleterre.

— M. W. C. Finley, de la maison Finley, Smith & Co., est actuellement en Angleterre pour y faire des achats en vue du commerce du Printemps et de l'Automne.

— M. N. S. Robichaud, voyageur de la maison Finley, Smith & Co., vient de visiter le district de Joliette.

— M. Ralph Frankenburg, l'un des directeurs de la maison I. Frankenburg & Sons Ltd., vient de passer plusieurs semaines à Montréal où la firme possède une manufacture importante.

— M. et Mme J. F. L. Dubreuil viennent de passer plusieurs jours à Toronto. Pendant leur séjour dans cette ville ils ont assisté à une réception "At Home" donnée par les employés de la D. McCall Co. Ltd., le 16 février dans les salons du Moss Park.

— M. G. H. Gagnon, voyageur de MM. Konig & Stuffmann, vient de faire une tournée d'affaires à Québec.

— M. J.C. Redmond, représentant de la maison L. A. Duverger, vient de partir pour les Provinces Maritimes avec un assortiment complet des Gants Alexandre.

— M. L. Stuffmann, de MM. Konig & Stuffmann, qui vient de faire un voyage dans le Manitoba et dans la Colombie-Anglaise, est attendu à Montréal vers le 1er mars.

— M. J. J. Cusack, représentant de la maison J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, est de retour de voyage et sera à Montréal pendant la durée des ouvertures de Mode.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons s'est rendu tout dernièrement à New-York, afin de s'y procurer les dernières nouveautés parues.

— M. J. H. Marchand, représentant de MM. E. Jobin & Cie, à tout récemment visité le commerce de la Mode de Québec et a pris de nombreuses commandes.

— M. J. M. Woodland, de la maison J. M. Woodland & Co., a tout récemment fait un voyage d'affaires à New-York.

— M. A. O. Morin, qui vient de faire un voyage en Europe est attendu à Montréal dans la dernière semaine du mois de février.

— M. D. O. Legendre, voyageur de MM. A. Racine & Cie, vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. Henry Bogue, représentant à Québec de MM. Chaleyer & Orkin, se rendra à Montréal à l'occasion des Ouvertures des Modes du Printemps.

— M. Fetherstonhaugh, un des intéressés de MM. Greenshields Limited, vient de faire un voyage à Winnipeg.

— M. J. E. Rochette, représentant de MM. A. Racine & Cie, visite actuellement le commerce du district de Québec.

— M. T. P. Williams, gérant du département des tapis et prélarts de la Greenshields Limited vient de partir pour visiter les marchés anglais.

— M. Geo. Kent, du département des étoffes à robes de la Greenshields Ltd., est actuellement en Europe.

— M. A. H. Hardy, acheteur du département des dentelles et broderies de la Greenshields Ltd., vient de partir pour un voyage d'achats en Europe.

— M. J. A. Thewlis, un des acheteurs de MM. Greenshields Ltd., est de retour à Montréal après avoir fait un voyage en Europe.

— M. F. X. D. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co. est de retour à Montréal après une absence de deux mois passée sur les principaux marchés européens.

— M. J. A. C. Poole, anciennement gérant général de la Maison T. Eaton & Co., de Toronto, et M. A. J. Moreland, secrétaire-trésorier de la même maison, viennent d'accepter des positions importantes dans le magasin départemental de M. W. H. Scroggie, de Montréal.

— M. E. Jobin, chef de la maison E. Jobin & Cie, vient de faire un excellent voyage d'affaires à Ottawa.

— M. E. N. Blais, représentant la maison Strachan Bros., de Toronto, manufacturiers de chapeaux, est actuellement à Montréal, où il se propose de visiter le commerce dans l'intérêt de la Maison, dans le cours des trois ou quatre semaines à venir.

— M. W. Alexander, gérant de MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., de Montréal, vient de passer la semaine dernière à Toronto.

Debenham, Caldecott & Co.

MM. Debenham, Caldecott & Co. accusent une demande croissante en faveur des Tissus brillants; les Eoliennes et les Crêpes se classent parmi les Tissus qui auront la vogue la plus forte au printemps. Les Voiles noirs et de couleurs, les Voilettes et les Draps Canevas dans les pesanteurs légères et dans les nuances pâles seront des Leaders. Le stock de ces marchandises est des plus variés dans toutes les lignes populaires. Au début de la saison les Tweeds et les Etoffes genre homme se vendront très bien.

Cette firme attache une importance particulière à son stock de Soieries qui est assez considérable et varié, et par suite du commerce très étendu qui se fait dans ces lignes, elle se trouve en position de donner d'excellentes valeurs. On y trouvera l'assortiment complet de nuances dans les différentes qualités de Taffetas. On attire l'attention spéciale des acheteurs sur la Tamoline de fabrication anglaise, une des Soies les plus solides au porter et la meilleure valeur sur le marché à détailler à 50c. La Soie Pailletée est une autre de ses spécialités, dans toute la gamme des couleurs. Dans les Taffetas noirs, MM. Debenham, Caldecott & Co., offrent des lignes spéciales à prix spéciaux comme aussi dans la Peau de Soie. Le Tissu noir "Birdseye natte" est une ligne nouvelle qui semble intéresser considérablement le commerce. Les Shangtungs sont de nouveau populaires pour l'été et cette maison en offre deux lignes, l'une de 32 et l'autre de 36 pouces de large. Elle a également une forte demande pour les Voiles de Coton unis et neigeux. Les noirs et blancs et les blancs et noirs se sont particulièrement bien vendus. Les Grenadines à dessins blanc et noir sont également des Leaders pour le commerce du printemps.

MM. Debenham, Caldecott & Co. font une spécialité des Rubans. Les Rubans Taffetas et Peau de Soie No 22 peuvent se détailler avec un bon profit à 15c. Ces lignes sont fabriquées spécialement pour le commerce canadien dans toutes les couleurs. Les Rubans de Taffetas noirs ont une forte demande pour le Printemps et les Rubans blancs se vendent dans la proportion de trois contre un, en opposition aux nuances crèmes. Nous attirons l'attention spéciale des lecteurs sur le "Taffsilk" ou la "Taffetine" que l'on considère la meilleure et la plus parfaite imitation de la Soie Taffetas fabriquée jusqu'à ce jour.

Kyle, Cheesbrough & Co...

L'assortiment de Dentelles offert par la maison Kyle, Cheesbrough & Co. est des plus considérables, comme toujours, d'ailleurs. Depuis un quart de siècle, cette maison a visité tous les marchés étrangers de la Dentelle, et ce que ses voyageurs ne connaissant pas aujourd'hui sur la Dentelle ne vaut pas la peine d'être connu. Ce serait commettre une grande erreur que de ne pas aller visiter l'Exposition de Dentelles de cette firme.

Parmi les Nouveautés dans les Voilettes pour le Printemps et l'Eté, il y a de magnifiques lignes de Gaze, de Chiffon et de Tulle uni de différentes fabrications. Les Voilettes pointillées et à pois offrent une grande variété. On trouvera dans l'assortiment un certain nombre de lignes cousues à la main et qui sont très appréciées par les personnes qui ont fait l'expérience des Voilettes dont les pois se détachent au moindre frottement. Les Voilettes façonnées se vendent à partir de $2.00 la douzaine, en montant.

L'assortiment de Cols de Fantaisie est des plus varié. Les nuances dominantes sont les Champagne, Blanc, Noir et Couleurs. Ces articles seront très populaires ce Printemps et c'est là la maison où il faut aller les acheter. On trouvera dans ce département un grand choix de Cravates de Soie, Dentelle, Mousseline, Chiffon, Tulle superbement brodées et dans toutes les nuances populaires au printemps. Cette maison offre également une profusion de Cols de Toile Brodés avec Jabots de Mousseline, un très élégant accessoire de toilette pour Dames.

Les Bas "Queens Gate" vendus par Kyle, Cheesbrough & Co. sont offerts en numéros spéciaux à $2.25, $3.00, $4.50 et $5.65.

Cette maison offre les Soies Japonaises à 24c. C'est une ligne spéciale, la valeur en est extra. Les Soieries pour Blouses de toilette se vendent à partir de 19 1-2c jusqu'à $1.50 la verge. Les Tissus à Blouses Français et Anglais sont représentés par les Flannelles Françaises, les Cotons et les Tissus Union. Ces Tissus devraient fixer l'attention des bons acheteurs.

Une des Spécialités de la maison Kyle, Cheesbrough & Co., ce sont ses Etoffes à Robes dans les hautes Nouveautés, et au nombre de leurs lignes nouvelles les plus fashionables, nous citerons le Drap Crystal, la Grenadine Veloutée, le Noir Sabran et la Tringline Noire.

Parmi les autres lignes qui s'enlèvent très rapidement, nous citerons les Voiles, Eoliennes, Crépolines, Voiles à Noeuds, Lustrés et Mohairs en tous genres, Roxanes, etc.

Toutes ces marchandises ont été choisies avec beaucoup de goût et un grand soin; il en résulte un superbe assortiment d'Etoffes à Robes.

MM. Brophy, Cains & Co. viennent justement de mettre en stock plusieurs lignes de Tweed à Costumes, dans les nuances pâles, moyennes et sombres, avec Noeuds de soie, dans les différentes couleurs actuellement à la mode. Cette firme s'est rendu compte que ces marchandises auront une forte demande parmi la clientèle des dames qui aiment à être bien mises. Elle est en mesure d'offrir aux détailleurs un grand nombre de lignes exclusives, convenables pour la façon des Costumes, genre tailleur.

Suggestions aux Acheteurs

Le département des dames, chez John M. Garland Son & Co., resplendit avec ses vêtements confectionnés nouveaux et populaires, et ses Jupes coupées avec chic, et qui attireront l'attention de toutes les dames qui considéreront la durée et le bas prix. Ce sont de bonnes valeurs à détailler à $2.25, $2.50, $3.00 et $4.00.

Nous attirons l'attention spéciale sur une ligne de Manteaux de pluie, forme militaire avec boutons de cuivre, pour dames et d'une longueur qui correspond aux Costumes réguliers.

Dans le département des Toiles, John M. Garland Son & Co. offrent neuf numéros spéciaux dans les Toiles à Rouleaux pour tous se détailler à 10c, excellentes valeurs qui laisseront un bon profit. Essuie-mains spéciales en Toile Huck 18 x 34, valeur rare à détailler à 10c.

Le département de bimbelotterie chez John M. Garland Son & Co. offre une ligne d'Epingles à cheveux en Ecaille et en Corne, à détailler à 5, 10 et 15c. Ce sont des articles de vente rapide.

Cols rabattus Brodés, quelque chose de très joli à détailler à 10, 15, 20 et 25c la pièce. Dans les Boucles de ceinture, les Ceintures dorées et oxidées à détailler à 10, 15, 20 et 25c.

Le département des Jupes offre une Jupe de sateen noire A56 à vendre à 50c. Une Jupe de satin noir A57 à vendre à 75c. Une Jupe de satin noir A60 à vendre à $1. Les acheteurs feraient bien de se procurer quelques-uns de ces numéros vu que les manufacturiers n'accepteront pas de répétition d'ordre pour ces articles.

Les Chemises de travail américaines sont, de beaucoup, les Chemises qui donnent le meilleur service. Elles se vendent aux prix populaires de 50c, 75c et $1.

Les Taffetas américains pour Costumes offerts par John M. Garland Son & Co., remplaceront les Indiennes canadiennes à bas prix qui ont augmenté de prix, au point que quelques acheteurs sont incapables de placer des répétitions d'ordre.

La section des Etoffes à Robes de John M. Garland Son & Co. offre au commerce trois numéros spéciaux dans les Lustrés noirs unis F36 à détailler à 25c, F39 à détailler à 35c, F47 à détailler à 50c. Les Crépolines F509 en rose, bleu-marin, noir, champagne et biscuit, pure laine, peuvent se détailler à 50c.

Le Roxane noir F1071 à Noeuds est un Tissu fin et d'un fini superbe.

Le Velours noir granité est un Tissu idéal pour Jupes.

Un achat spécial de Cravates Derby et de Noeuds permet à ce département d'offrir un assortiment considérable à détailler à 25c avec un profit exceptionnellement fort.

Cols en Toile et Celluloid, les meilleures formes et valeurs à détailler deux pour 25c.

La Blouse et la Chemise Blouse K & E font le succès du département des garcons. Elles attirent la clientèle. Les jeunes garçons qui portent des Blouses sont obligés d'avoir des Ceintures, nous en avons de bonnes lignes à vendre à 15, 20 et 25c. Ceintures pour hommes à détailler à 25c, 35 et 50c.

Articles de Mode.

L'Exposition d'Articles de Mode de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal, est à la hauteur de la réputation de cette Compagnie qui possède des établissements à Londres, Paris, Berlin, Bruxelles, New-York, Melbourne, Sydney, Cape Town, Toronto et Montréal et des manufactures dans différents autres pays. Sa spécialité ici, ce sont les Soieries, les Garnitures et les Accessoires de Mode en tous genres. Ils ne sont surpassés dans aucune ligne; mais pour les Soieries et les Fleurs, ils ont la prétention de marcher en tête de la procession au Canada.

Avec les facilités exceptionnelles dont ils disposent pour leurs achats sur les marchés européens, ils sont à même de vendre un grand nombre de lignes à des prix surprenants de bon marché, de telle sorte qu'on pourrait économiser de l'argent en achetant chez eux à Montréal, dans une proportion d'environ 25 pour cent sur un grand nombre d'articles importés.

Ils ont un fort stock de Roses Françaises dans les nuances les plus belles et de la fabrication la plus soignée. On n'en trouvera pas l'équivalent ailleurs. On se demande pourquoi les modistes iraient faire le voyage de New-York pour acheter ces Roses, lorsque Debenham, Caldecott & Co. en ont l'assortiment le plus complet qu'ils importent directement par l'intermédiaire de leur maison de Paris, à meilleur marché que les acheteurs américains ne peuvent les importer. Celles qui vont à New-York pour acheter ces belles Roses paient environ 60 pour cent de plus que si elles les achetaient de cette maison.

Les Piquets de Plumes d'Autruche varient de prix de 50c à $12. L'assortiment comprend quelques-unes des plus belles Plumes d'Autruche que l'on puisse trouver. Cette maison est en mesure d'importer et de distribuer à très bas prix les Feuillages et les Soieries, ses manufactures en France et en Angleterre lui offrent des facilités que peu d'importateurs, même aux Etats-Unis, possèdent: par exemple, les Feuillages à bas prix qui se vendent ordinairement au Canada à 12c et 12 1-2c, ils les vendent à 9c. Le Taffetas qui se vend à 42 1-2c se vend chez eux à 32 1-2c seulement.

Leurs acheteurs viennent justement d'arriver d'Angleterre, du Continent et de New-York avec un fort assortiment de toutes les nouveautés dans les Articles de Mode pour le Printemps 1904. Leurs Chapeaux garnis comprennent deux nouveautés que toutes les autres maisons ne possèdent pas.

Depuis l'ouverture à Montréal, il y a environ un an, de sa succursale, cette maison a rapidement développé ses affaires. Récemment, elle a acquis deux étages dans la bâtisse adjoignante, ce qui lui offre sept grands étages entièrement consacrés aux Articles de Mode, et il n'y aurait rien de surprenant qu'avant longtemps elle ne soit obligée d'acquérir de plus grandes prémisses encore.

Vos Besoins Immédiats

Nous sommes en position de remplir soigneusement vos commandes, soit par nos nombreux voyageurs, soit par la malle.

Toutes les catégories de Marchandises en coton avancent rapidement. Malgré cela, nous sommes encore en mesure de vous offrir des valeurs surprenantes.

Nous avons les Marchandises

Dont vous avez Besoin



Envoyez-nous vos Commandes.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL



TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRYGOODS



Etoffes a Robes
FASHIONABLES de

Priestley

portées par les dames bien habillées dans le monde entier. Donnent plus de satisfaction et ont un plus beau porter que toutes les autres Etoffes à Robes. C'est là la distinction de celles de

PRIESTLEY

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL

ET

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG

ET

GREENSHIELDS & CO., LIMITED
VANCOUVER

Seuls Agents de Vente.

MARS 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, MARS 1904 No 3

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Election des Officiers

L'ASSEMBLEE annuelle de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés a eu lieu le vendredi, 11 mars, dans ses salles de la rue Berri. Cette assemblée, convoquée dans le but de procéder à l'élection des officiers pour l'année 1904-1905 et d'entendre les rapports du Président, ainsi que celui du Trésorier, a réuni un nombre assez considérable de marchands, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Bruno Charbonneau, président sortant de charge, Armand Giroux, l'échevin J. D. Couture, Ernest Lamy, J. M. Marcotte, Israël Cardin, J. A. Daignault, Thos. Oakes, Henry Audette, W.-N. Boivin, Eugène Desjardins, Isidore Fortier, Paul Vermette, Ernest Trahan, Z. Arcand, Eugène Viau, J. O. Gareau, Gustave Paquette et le représentant de " **Tissus et Nouveautés** ".

Après la lecture des minutes de l'Assemblée du 12 février qui sont adoptées, M. Armand Giroux, trésorier de la société, donne lecture de son rapport qui a été trouvé satisfaisant et qui a été adopté sur la proposition de M. T. Cardin, secondé par M. T. Fortier.

M. Bruno Charbonneau, le président sortant, fait ensuite un discours des plus intéressants et qui a été applaudi à diverses reprises. Il cite brièvement quelles sont les questions les plus importantes qui ont été discutées pendant son passage à la présidence, entre autres la fermeture à bonne heure qui, on l'admettra facilement, a fait des progrès remarquables pendant la dernière année et qui est maintenant un fait accompli; la question du colportage; celle concernant le monopole du fil à coudre; les timbres de commerce; la vente aux consommateurs par les maisons de gros, etc., etc.

Après son discours, M. Bruno Charbonneau prie M. Cardin de vouloir bien présider à l'élection des officiers pour l'année courante.

M. B. Charbonneau propose que M. J. O. Gareau soit élu président; il est secondé par M. Armand Giroux. Tout d'abord, M. J. O. Gareau décline cet honneur, mais devant l'insistance de toute l'assemblée et pour des raisons que M. Bruno Charbonneau fait valoir d'une façon éloquente, il accepte et est nommé président. Les élections ont eu lieu à l'unanimité des voix et ont donné les résultats suivants:

MM. J. O. Gareau, président; Ernest Lamy, 1er vice-président; A. S. Vallières, 2e vice-président; échevin J. D. Couture, secrétaire; W. N. Boivin, assistant-secrétaire; Armand Giroux, trésorier; J. M. Marcotte, assistant-trésorier; Thomas Oakes, secrétaire-correspondant; Eugène Viau, commissaire-ordonnateur.

Avant de quitter son siège de président temporaire, M. T. Cardin félicite les sociétaires de la façon exemplaire dont les élections se sont passées; il ajoute qu'ils n'auraient certainement pas pu faire un meilleur choix et que sous la direction des nouveaux élus, la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés ne peut manquer de faire de grands pas en avant, M. Cardin ajoute qu'il se permet de suggérer que la Société élargisse son champ de travail et qu'elle mette à l'étude des questions qui sont maintenant de grande actualité, telles que les questions du tarif; la vente des stocks de banqueroute; la loi des faillites; l'exposition; la municipalisation des services publics [éclairage, tramways].

Après ce discours très applaudi, M. Cardin cède le fauteuil présidentiel à M. J. O. Gareau, le nouvel élu, qui commence par remercier ses collègues du grand honneur qui lui a été fait, honneur d'autant plus grand qu'il n'a été nullement sollicité et que lui, M. Gareau, n'a accepté que par devoir. Il espère qu'avec le concours d'un bureau de direction dévoué et composé de personnalités intelligentes de grands progrès seront réalisés.

Le président déplore l'absence d'intérêt envers la société d'un bon nombre de marchands et déclare que, si la grande majorité des marchands s'unissaient à la Société, celle-ci serait des plus puissante et pourrait mener à bonne fin des projets qui, pour les marchands sont d'une importance vitale. Il espère cependant que les marchands sauront se réveiller de leur apathie, et se joindre à ceux qui combattent pour la bonne cause. Il assure ses collègues que, comme par le passé, il consacrera tout le temps qui lui sera possible à l'accomplissement des devoirs de sa charge.

Après quelques remarques relatives à la question des excursions annuelles et à l'affiliation de la Société des Marchands à la Chambre de Commerce, M. Gareau suggère qu'il serait d'une grande utilité d'instituer des conférences sur des sujets intéressant le commerce des nouveautés pour les membres de la Société et leurs familles. Il conseille ensuite aux marchands de saisir toutes les occasions de s'instruire, de lire les journaux spéciaux qui s'occupent de leur branche de commerce. M. J. O. Gareau, à cette occasion, prononce des paroles très élogieuses au sujet de " Tissus et Nouveautés ", paroles que nous reproduisons, parce qu'elles indiquent exactement le but que nous nous efforçons toujours d'atteindre: " Tissus et Nouveautés " est un journal canadien-français absolument dévoué à nos intérêts; c'est un journal à nous, dont les pages nous sont toujours ouvertes pour discuter n'importe quel sujet. En toutes occasions " Tissus et Nouveautés " à fait ce qu'il a pu pour promouvoir nos intérêts. Je me permets de le féliciter du progrès vraiment remarquable qu'il a fait en ces temps derniers. Il n'est pas de numéro qui ne contienne des articles bourrés de bon sens et de renseignements et il n'est pas un seul marchand qui ne devrait le recevoir."

Après ce discours, qui est vivement applaudi, un vote unanime de remerciement est adressé à M. T. Cardin, pour avoir bien voulu présider à l'élection des officiers, et l'assemblée s'ajourne.



LES ECOLES INDUSTRIELLES

IL devient de plus en plus difficile de former des apprentis, surtout des apprentis connaissant à fond la branche de l'industrie ou du métier auquel ils se destinent. Les unions ouvrières limitent le nombre des apprentis que peuvent recevoir les établissements industriels et, tel souvent qui veut apprendre un métier pour lequel il se sent des aptitudes particulières, peut, du fait de la limitation ci-dessus, ne pas trouver à apprendre ce métier.

Sous ce rapport, comme sous bien d'autres, d'ailleurs, il serait à souhaiter qu'on créât en grand nombre de ces écoles industrielles où l'enfant pourrait apprendre le métier qui lui convient et l'apprendre de manière à devenir, avec la pratique, un ouvrier habile dans son art.

Aujourd'hui, il est rare qu'à l'expiration du temps de son apprentissage, l'apprenti puisse se dire réellement ouvrier, s'il a appris son métier dans un atelier. Il connaîtra peut-être à fond une partie de son métier, une spécialité quelconque, car aujourd'hui plus que jamais chaque atelier tend à spécialiser son genre de fabrication.

L'école industrielle, au contraire, lui apprendra à travailler soit le bois, soit le fer, soit toute autre matière première d'une façon générale et l'ouvrier qu'elle formera sera, pour le moins, aussi habile que celui qui a appris les premières notions de son métier à l'atelier.

A l'atelier, on abuse souvent de l'apprenti et une bonne partie de son temps est consacré à faire des commissions, à porter les outils des ouvriers, à les servir, à balayer, à nettoyer et à ranger dans l'atelier et souvent, il semblerait qu'il y a un accord tacite entre le patron et les ouvriers pour décourager l'apprenti plutôt que pour l'encourager à apprendre le métier de son choix.

Il n'y a rien d'exagéré au tableau que nous faisons ici, nous en appelons à tous ceux qui ont eu l'occasion d'employer chez eux des ouvriers pour des travaux de réparations ou de réfection.

A l'école industrielle, ces abus n'existent pas et ne peuvent exister; l'apprenti y trouve plutôt l'encouragement que le découragement.

Le temps qu'il passerait dans un atelier à faire des corvées est employé dans l'école industrielle à son instruction; car dans toute école industrielle on a soin de combiner ces deux choses qui se complètent l'une par l'autre, l'éducation et l'instruction.

Parmi les lecteurs de "*Tissus et Nouveautés*" il en est nu certain nombre peut-être qui ignorent l'existence, à Joliette, dans notre propre province, d'une école industrielle où existent deux ateliers, l'un de Tailleurs et l'autre d'Ebénistes.

L'Ecole Industrielle de Joliette reçoit des apprentis; leur apprentissage dure trois ans ou quatre ans, selon l'âge auquel les enfants commencent le dit apprentissage. Outre leur métier proprement dit les enfants apprennent la lecture, la calligraphie, la grammaire, le calcul mental, l'arithmétique, la tenue des livres, la correspondance commerciale, le dessin, etc., et reçoivent l'enseignement religieux.

A tous les points de vue, sous le rapport moral comme du côté matériel, l'apprentissage du futur ouvrier est préférable quand il se fait dans une telle école que quand il a lieu dans un atelier. Nous pensons qu'il est inutile d'insister sur les avantages qui en résultent pour l'apprenti, tellement ils sautent aux yeux. Cependant, nous ferons observer encore une fois que l'ouvrier sortant d'une école industrielle a cet immense avantage sur l'ouvrier formé à l'atelier, que le premier a parcouru dans ses années d'apprentissage toutes les étapes de son métier, tandis que le second, neuf fois sur dix, n'a étudié qu'une partie de ce même métier. C'est ainsi que dans le métier de tailleur, par exemple, il y a des ouvriers qui ne connaissent pas la coupe, d'autres qui connaissent la coupe et ne savent pas tenir une aiguille, etc., etc. Autrefois un tailleur connaissait son métier à fond et tout son métier; il se mettait indifféremment à la couture, à la coupe ou à l'assemblage. Par le temps de spécialisation dans lequel nous vivons, les

ateliers ne font plus de ces ouvriers à toute main; l'école industrielle est là heureusement pour former de vrais ouvriers et de futurs patrons qui connaîtront leur métier et auront en outre, une instruction suffisante pour bien conduire, commercialement parlant, leurs affaires.

L'Ecole industrielle de Joliette dont nous reproduisons ici une vue a été construite en 1884 par le Rév. Prosper Beaudry, curé de Joliette, à l'aide d'une somme léguée par feu M. Edouard Scallon; elle est dirigée par les clercs de St-Viateur.

Nos lecteurs qui voudraient se renseigner plus complètement sur l'Ecole Industrielle de Joliette peuvent s'adresser en toute confiance au Directeur de cet établissement qui se fera un plaisir de leur répondre.

PROJET D'AFFILIATION DE LA SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES A ..LA CHAMBRE DE COMMERCE DU.. DISTRICT DE MONTREAL

LA Chambre de Commerce du District de Montréal a acquis une force et un prestige qu'elle doit à l'étude attentive des questions d'un intérêt général ou particulier pour le commerce et l'industrie du pays.

Le nombre de ses membres est aujourd'hui assez considérable pour lui permettre de se mettre dans ses meubles, ou plutôt son immeuble; et, sans doute avant longtemps, on la verra tenir ses assemblées dans un local spacieux et splendide qui sera bien à elle.

Depuis quelque temps, le vent souffle du côté de l'affiliation des diverses sociétés ou associations particulières de commerçants à la Chambre de Commerce.

Ce serait un avantage évident pour ces diverses sociétés, si elles pouvaient former un lien entre elles, car elles pourraient trouver dans une union, qui n'enlèverait à aucune de ces sociétés leur autonomie propre, la force imposante du nombre.

Combien, en effet, gagnerait une proposition de réforme, de redressement de grief ou d'amélioration faite par une société de marchands, si elle pouvait faire agréer et appuyer une telle proposition par la Chambre de Commerce.

Les marchands ont eu souvent dans le passé des motifs de s'adresser aux membres du gouvernement pour faire amender, modifier ou passer des lois; ils auront encore à le faire dans l'avenir, car rien n'est immuable et, avec les temps nouveaux, des besoins nouveaux se font jour.

Avec le prestige d'une Chambre de Commerce forte et puissante par ses éléments et grâce à son concours, les Sociétés particulières auront plus de poids pour obtenir auprès du gouvernement et des Chambres la satisfaction due à leurs légitimes revendications.

La Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés a projeté de s'affilier à la Chambre de Commerce et nous croyons savoir que dans un très court délai elle devra avoir une assemblée pour étudier les conditions de cette affiliation.

Un comité de la Chambre de Commerce, nommé pour s'entendre avec la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, a fait les propositions suivantes:

La Société des Marchands-Détailleurs devra avoir un contingent de 100 membres payant un droit d'entrée de $1.00 chacun.

La contribution annuelle serait de $2.50 par membre.

Les membres auraient voix consultative à toutes les assemblées, ils n'auraient pas droit de vote, mais jouiraient de tous les autres privilèges et prérogatives des membres de la Chambre de Commerce.

Le Président de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés serait *ipso facto* élu membre du Conseil de la Chambre de Commerce avec voix consultative.

Si les Sociétés trouvent intérêt à s'affilier à la Chambre de Commerce, cette dernière n'a pas moins d'avantages à accepter dans son sein des sociétés qui, par le nombre de leurs membres, donnent plus de poids à ses délibérations et plus de portée à ses décisions.

Les avantages sont donc mutuels et la Chambre de Commerce ne devrait pas demander un haut prix pour ceux qu'elle confère aux Sociétés. Le droit fixé à $50 serait sans doute mieux et plus facilement accepté que celui de $100 pour les 100 membres.

D'autre part, pourquoi le Président de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, admis *ipso facto* à faire partie du Conseil de la Chambre de Commerce, ne jouirait-il pas de tous les droits accordés à tous les membres élus du Conseil de la Chambre de Commerce?

Qeulques marchands de nouveautés font cette objection: "Si nous nous affilions à la Chambre de Commerce nous perdons notre individualité."

Et les partisans de l'affiliation répondent: "C'est une erreur. Nous sommes une société absolument indépendante, nous avons notre propre organisation, notre propre bureau, nous ne sommes nullement obligés à soumettre aucune de nos délibérations à la Chambre de Commerce. Notre affiliation nous laisse subsister, comme si nous étions absolument en dehors de la Chambre de Commerce; la seule différence, c'est que nous avons en plus des avantages que nous n'aurions pas, si nous n'étions pas affiliés."

Voilà la situation telle qu'on nous l'expose.

Comme toujours, nous nous tenons à la disposition de nos lecteurs et nous les invitons à discuter dans nos colonnes, pour le profit de tous, la question à l'affiliation à la Chambre de Commerce.

LE CLIENT MEFIANT

CE n'est pas chose facile que de donner satisfaction à un client soupçonneux par nature. Sa méfiance innée lui fait voir partout des gens qui veulent le tromper, l'abuser et qui n'ont d'autre but, dans les transactions qu'ils font avec lui, que de le "mettre dedans".

Si, à un pareil client, vous suggérez une idée qui, selon vous, sera à son avantage, il se dira sûrement que vous avez quelque arrière-pensée, car il ne lui viendra jamais à l'esprit que vous pouvez lui donner un conseil, ou lui faire quelque suggestion qui ne vous rapportera rien.

Si vous lui montrez quelque article qu'il demande, il est à peu près certain qu'il s'imaginera que vous ne lui faites pas voir dans la même ligne un meilleur article sur lequel vous avez moins de profit.

Si vous prenez la peine de lui montrer des marchandises nouvelles, il est fort probable qu'il aura la conviction que vous essayez de lui faire passer du vieux stock invendable.

En un mot, quoi que vous fassiez, d'après sa manière de voir vous travaillez toujours dans votre propre intérêt et à son désavantage.

Avec un tel client les arguments sont sans valeur et toutes vos protestations ne serviront qu'à le rendre plus méfiant encore et à confirmer ses soupçons que vous n'êtes pas un marchand intègre.

Le mieux à faire avec un client de cette espèce est de lui montrer exactement ce qu'il demande et de lui laisser faire son choix sans mot dire. Tout ce que vous pourriez tenter pour influencer sa décision serait probablement plus qu'inutile.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

SOYEZ ACTIF!

On voit des hommes s'avancer dans l'existence avec une telle frayeur de ne pas réussir qu'ils préfèreront ne rien entreprendre du tout. Ils vont partout en quête de conseils et trouvent que chacun leur donne un avis différent; leur crainte n'en est que plus grande; si, cependant, ils ont assez de volonté pour se décider à faire quelque chose, ils suivront le conseil qui exigera d'eux le moins d'action possible et qui, naturellement, devra les conduire aux moindres résultats.

Examinez vous-même la situation attentivement; réfléchissez, puis agissez d'après votre propre jugement.

Si vous ne pouvez réussir de cette façon, ce ne sont pas les conseils que vous pourriez recevoir par ailleurs qui changeraient beaucoup votre situation et l'insuccès sera votre lot tant que vous n'aurez pas assez de jugement pour réussir.

Le jugement s'acquiert presque généralement par la pratique de l'action. Tenez-vous en action et en agissant vous vous surprendrez bientôt à réfléchir et à penser par vous-même. Alors vous réussirez, car c'est par l'action et la réflexion qu'on arrive au succès.

LA PRATIQUE DE LA POLITESSE

Combien ces Flanelles d'Ecosse, s'il vous plaît" ? demandait la semaine dernière une dame, dans un des grands magasins à départements.

"Cette dame va vous les montrer", répondit en l'air le commis, en indiquant d'une manière indifférente une jeune fille qui se trouvait à trois pieds de distance. "Mais", insista la dame, "je ne désire pas acheter maintenant, je voudrais simplement savoir ce qu'elles coûtent."

A différents prix et au-dessus fût la réponse du nonchalent. (New York Times).

Rien n'est plus exaspérant que d'être traité avec indifférence ou arrogance par un commis écervelé, ajoute le "Retailer and Advertiser". Le commis peut penser qu'il est spirituel, en agissant ainsi, mais tout ce qu'il fait, ou à peu près, est de ruiner son propre avenir et le commerce de son patron (s'il lui est permis d'agir longtemps ainsi). L'élément personnel est un grand facteur dans la carrière commerciale d'un individu. La politesse est une qualité qui, quand elle est constamment pratiquée amènera certainement sa récompense, non seulement dans l'approbation et l'opinion de beaucoup de gens, mais aussi dans les avantages matériels de la richesse et de l'influence.

Chaque magasin a ses commis favoris. Ils amènent des clients au magasin par des moyens qui, en quelque sorte, les caractérisent personnellement. Leurs principaux moyens sont le tact, l'affabilité et la politesse. Ces commis font plus et de plus grosses ventes que leurs camarades de travail, et ces derniers s'étonnent souvent qu'on les oublie quand le temps est arrivé de donner de l'avancement.

Il n'en coûte rien d'être poli, si ce n'est d'exercer un peu de patience, parfois. La politesse produit des résultats qui vont bien au delà de l'effort dérisoire qu'elle nécessite. Tout commis devrait pratiquer la politesse. Le jeune homme ou la femme qui travaillent aujourd'hui dans n'importe quel emploi rencontre beaucoup d'occasions de dire et de faire des choses qui peuvent être "piquantes" et lui donnent une satisfaction personnelle temporaire, mais qui laissent une blessure que les autres n'oublient pas. Tenez-vous dans le droit chemin de la politesse. Ce peut être parfois un sentier étroit, si étroit qu'il peut paraître infranchissable, mais souvenez-vous que celui qui s'en départit en souffre plus qu'aucun autre. L'employé d'une maison de détail s'aperçoit bien vite que la courtoisie est d'une aide inestimable pour arriver au succès. Les clients s'expriment avec une grande promptitude et des flots de paroles sur le caractère personnel des employés de magasin. Le patron a bientôt connaissance de ce qui se dit. Si ce qu'on en dit est favorable à l'employé, il en obtient vite des bénéfices; s'il en est autrement, le commis ne tarde pas à en connaître le résultat.

Il en est ainsi spécialement dans les petites villes. L'employé qui est véritablement dame ou gentilhomme n'a aucune difficulté à donner cette impression à ceux qui visitent le magasin. Sa personnalité parle par elle-même. Un commis poli qui cherche à plaire possède un large cercle d'amis qui va toujours s'élargissant et qui sont toujours prêts à l'aider en affaires, soit d'un bon mot, soit de leur patronage et de leur influence, tandis que l'employé brusque, revêché ou piquant se trouve toujours dans les ennuis jusqu'à ce qu'on l'écarte et qu'il tombe absolument dans l'oubli.

La SITUATION DES AFFAIRES

On verra, par les entrevues que nous avons eues avec les chefs des principales maisons du commerce de gros, que si tous expriment des regrets que la saison d'hiver n'ait pas été favorable aux affaires, tous sont également d'accord à déclarer que, depuis le mois de mars, la reprise est sérieuse.

Les paiements, pendant ces derniers mois, ont été lents et l'échéance du 4 mars, bien qu'elle n'ait pas été aussi satisfaisante qu'on aurait pu le souhaiter, s'est cependant faite sans trop de tirage, grâce au support accordé à leurs clients par les marchands de gros et les banques.

Un hiver, comme celui que nous venons d'avoir, se présente rarement et on peut dire de l'hiver 1903-04 qu'il a été un simple cahot dans le chemin de la prospérité. Le cahot passé, le chemin reste ouvert.

Rien, en effet, ne fait présager que nous devions voir le commencement des années maigres et tout nous fait supposer, au contraire, que le Canada ne fait qu'entrer dans la voie du progrès et du développement qui l'attendent.

Ce n'est pas une saison plus ou moins manquée qui peut avoir une influence prononcée sur la marche des affaires, surtout quand cette saison n'est pas une saison de production. Nous vivons tous, en quelque sorte, de la campagne, c'est elle qui alimente le commerce des villes; c'est à elle que nous devons nos produits d'exportation et ceux de notre consommation; ces produits n'ont pas fait défaut ni l'an dernier, ni dans les quelques années précédentes et ils ont obtenu de bons prix sur les marchés.

Les mauvais chemins, l'encombrement des voies ferrées ont retardé l'écoulement d'une partie de la dernière récolte et, de ce fait, les cultivateurs ont pu être un peu serrés financièrement, leurs fournisseurs s'en sont ressentis. Mais tout cela ne constitue qu'un retard dans le mouvement des affaires et dans les paiements.

La chose est tellement vraie qu'il a suffi d'une simple modification de la température pour changer, en quelques jours seulement, la face des événements: les ventes et les commandes se sont beaucoup améliorées et les paiements se font plus aisément, de l'avis unanime des commerçants de gros.

Malgré tout, le commerce de détail n'a pas eu des résultats aussi satisfaisants, au point de vue des ventes, cet hiver que l'hiver dernier: à la campagne on est resté caserné chez soi et à la ville la consommation du charbon a lourdement pesé sur le budget de la classe ouvrière. Avec le printemps vont disparaître les causes qui ont affecté les affaires et revenir celles qui leur donnent de l'élan.

La situation est saine et c'est avec une ardeur nouvelle que tous les marchands doivent se remettre au travail. Ils ont pu pendant les temps de repos forcé que leur a laissés l'hiver, prendre toutes leurs dispositions pour être prêts à reprendre les affaires dans les meilleures conditions de succès. Ceux qui voudront apporter à la conduite de leur magasin la somme de travail nécessaire et le courage et l'énergie voulus pour réparer le mal qu'a pu leur faire un rigoureux hiver trouveront à leur prochain inventaire que les bénéfices n'auront pas beaucoup diminué si, toutefois ils n'ont pas augmenté.

LES NOUVEAUTES DE SAISON.

Ce qu'on dit à New-York.

LES faux cols à pointes obtiennent plus de faveur que jamais; on les porte en toutes occasions, sauf celles de cérémonie. On voit les pointes dans une douzaines de genres différents et les acheteurs actuellement sur le marché en ordonnent en grandes quantités. Les manufacturiers déclarent que la demande pour les différents genres de pointes varient grandement. Dans certaines localités on veut le devant fermé alors que dans quelques villes importantes de la campagne on préfère le genre étroit ou de hauteur moyenne. Le coin arrondi est confortable et élégant, c'est le genre qui a la faveur des merciers des cités.

o o o

Les chapeaux tressés (sennits) auront sans aucun doute la préférence et les panamas se vendront bien dans beaucoup d'endroits. Le derby brun pour le printemps a eu une demande favorable. Avec le prix de coût croissant dans la fabrication des chapeaux, il n'est nullement invraisemblable qu'il n'y ait une sérieuse avance dans un délai très rapproché. Le prix de la main-d'œuvre a une tendance à la hausse et il y a là une autre considération qui à elle seule pourrait rendre nécessaire une avance de prix.

o o o

La mode varie pour les éventails comme pour toute autre chose. Il n'y a pas longtemps une femme achetait un joli éventail et s'en servait en toutes occasions. Aujourd'hui la mode veut qu'une femme ait un éventail assorti à chacune de ses toilettes et, si elle n'en a pas les moyens, elle en achètera autant que ses ressources le lui permettront. Les éventails de sept et huit pouces semblent devoir obtenir la préférence.

o o o

Le dessin favori dans les dentelles fines est à effet branchu. Celui qui est orné de boules de neige est le plus populaire non seulement à cause de la nouveauté mais aussi parce qu'il fait plus d'effet. Les dessins orientaux se vendent également bien.

o o o

La demande pour les dentelles de Valenciennes s'accroît chaque semaine. Jusqu'à présent les dentelles fines ont remporté la palme et se tiendront encore à la tête pendant une quinzaine. Un peu plus tard dans la saison ces dentelles seront particulièrement demandées, car elles sont la garniture favorite pour les costumes en mousseline claire. La politique la meilleure à conseiller est pour le moment de pousser la vente des dentelles fines.

o o o

La vogue prononcée des dentelles allover de toute sorte est assurée pour la prochaine saison. On les emploie pour blouses, yokes, berthas, manches, etc. Il est presque impossible pour quelques importateurs de garder en stock les dentelles de Venise et les Allovers net-top, car elles ne sont pas plutôt arrivées que la plupart doivent être expédiées sur ordre et que celles qui restent sont bientôt enlevées par le commerce.

o o o

Les bandes étroites qui s'assortissent aux allovers sont également en bonne demande. Les médaillons se vendent assez bien, mais pas aussi bien que la saison dernière. Les importateurs n'ont pas grande confiance dans cet article et, en conséquence, n'en offrent pas un large assortiment, aussi les acheteurs éprouvent-ils de la difficulté à trouver exactement ce qui leur convient.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".



M. J. E. LAVERGNE,

Représentant la Maison Debenham, Caldecott & Co., à Québec.

M. J. E. Lavergne, représentant à Québec de la Maison Debenham, Caldecott & Co., de notre place, est le fils de M. P. E. Lavergne, arpenteur-géomêtre et de dame Julie Gauvreau.

Né à Saint-François de Montmagny, le 3 novembre 1864, il suivit un cours commercial à St-Michel de Bellechasse, après quoi il entra dans le commerce des marchandises sèches de détail où il fit un stage de 10 ans. Pendant plusieurs années, il voyagea pour le compte de la Maison Wm. McLimont & Son qui, de 1892 à 1900, lui confia le poste d'assistant acheteur. De 1900 à 1903 il représente la Parisian Corset Mfg Co. pour la province de Québec et, finalement, devient le représentant à Québec de l'importante maison Debenham, Caldecott & Co., de Montréal et Toronto, maison qui a des comptoirs à Londres, Paris, Berlin, Bruxelles, aux Etats-Unis et en Australie.

M. J. E. Lavergne a été, pendant douze ans, un des officiers de l'Union Commerciale de Québec dans laquelle, il a occupé à différentes reprises, en 1889 et 1890; en 1895 et en 1898, la charge de Président. Il est également un des membres fondateurs et actuellement Premier Vice-Président du Cercle des Voyageurs de Commerce.

Bien considéré dans le monde commercial et dans la société à Québec, M. J. E. Lavergne fera honneur, nous n'en doutons pas, au poste de confiance auquel il vient d'être placé par la Maison Debenham, Caldecott & Co.

PROFITEZ D'UNE OFFRE GENEREUSE

MM. Greenshields Limited, dans le but d'aider leurs nombreux clients dans la vente des fameux tissus imperméables " Cravenette " portant la marque bien connue de Priestley, ont fait préparer une sé-rie de vignettes très remarquables au point de vue de l'exécution et qui font ressortir d'une façon à la fois claire, attrayante et pratique, les mérites de ces tissus qui ont une renommée universelle.

MM. Greenshields Limited mettent ces vignettes à la disposition de leurs clients pour les fins de publicité. S'adresser, pour les obtenir, au département de la publicité de MM. Greenshields Limited, en mentionnant "*Tissus et Nouveautés*".

Nous reproduisons dans ce numéro quelques-unes de ces vignettes, afin que nos lecteurs puissent se rendre compte de leur mérite réel.

Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à profiter d'une offre aussi généreuse que peu habituelle en affaires; car la publicité que leur vaudront ces vignettes devra être très productive, la " Cravenette " étant le tissu par excellence pour les vêtements à l'épreuve de l'eau.

DECES DE MADAME A. O. MORIN

M. A. O. Morin, négociant en gros, de la rue Saint-Paul, de retour récemment d'un voyage d'affaires en Europe, a eu la douleur de perdre sa femme à peine cinq jours après son arrivée au Canada. C'est avec un bien vif regret que nous enregistrons cette triste nouvelle de la mort prématurée, à l'âge de 38 ans, de Mme A. O. Morin, née Hermine Lépine.

Comme l'a dit si bien notre confrère "Le Canada", madame Morin fut "l'épouse accomplie, la mère idéale et une femme dont la courtoisie et la franche amabilité savent conquérir des amitiés précieuses."

La regrettée défunte était la fille de M. Georges Lépine, qui a fait, pendant vingt-cinq ans, le commerce des Nouveautés à la Pointe Saint-Charles. Elle laisse six enfants, quatre filles dont l'aînée, Mlle Hermine, est âgée de 16 ans, et deux fils, dont l'aîné a treize ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 1er mars, à Outremont, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons à M. Morin et à sa famille, dans le deuil cruel qui les frappe, l'expression de nos profondes sympathies et de nos sincères condoléances.

LA CRISE DE L'INDUSTRIE DU COTON

CETTE crise est l'un des grands faits contemporains. Sourdement préparée en 1902, elle a éclaté en 1903. Ce n'est point une de ces crises passagères, qui cèdent devant une élévation plus ou moins rapide et prolongée du taux de l'escompte, elle n'a rien à espérer du crédit. C'est une crise partie agricole, partie industrielle. Ses éléments sont nombreux et complexes.

La culture du coton sur le globe (car il s'agit d'une crise mondiale) n'a pas autant progressé que la consommation du coton. C'est la cause économique principale. Il est plus facile de fabriquer des filés et des tissus de coton que de produire du coton brut. Le coton, au point de vue agricole, exige des terres spéciales, fécondes et humides, un climat très chaud, un personnel préparé de longue main.

On peut presque partout faire venir l'orge et le seigle; l'avoine ,le riz et le blé sont déjà bien plus difficiles. Combien l'homme pasteur n'a-t-il pas mis de temps à devenir un cultivateur intermittent, puis permanent. Eh! bien, il est encore plus difficile de transformer un laboureur qui sème l'avoine et le blé en un cultivateur tropical assez attaché à la terre pour pourvoir aux besoins du cotonnier, arbuste charmant mais fort exigeant.

Le cotonnier, de même que le dattier, demande un soleil ardent et de l'eau. Les territoires cotonniers sont peu à peu devenus rares et occupés. Les Etats-Unis du Sud, l'Egypte, l'Inde, le Turkestan fournissent les meilleurs. Aujourd'hui, il faut en trouver d'autres, on en cherche de toutes parts. Des essais ont eu lieu au Mexique, en Perse, en Indo-Chine, en Afrique centrale. Il semble que le Soudan et le Congo soient appelés à procurer les terrains que l'on cherche. Si les essais qui s'y multiplient obtiennent un succès certain, le coton pourrait transformer l'Afrique centrale et la civiliser. Mais, pour cette grande culture, il ne suffit pas de capitaux et de terres appropriables, il faut encore un personnel qui s'assujettisse à la culture très pénible du coton sous un climat tropical. C'est le problème qui va se poser dans l'Afrique centrale. Il ne faut pas oublier que la culture du coton aux Etats-Unis et en Egypte a été intimement liée avec l'asservissement des populations, comme la plupart des cultures permanentes.

D'autre part, l'industrie du coton a continué à se développer sur une échelle gigantesque, non seulement en Angleterre mais aux Etats-Unis et partout. C'est une industrie prospère parce que l'ensemble de l'humanité s'améliore et que le premier besoin de l'homme est de se couvrir.

Ainsi, en dix ans, la consommation de la Chine, en cotonnades, est passée de 43 millions 332,000 à 80,350,000 dollars.

En outre, le coton est le meilleur marché des textiles. Beaucoup de pauvres gens achètent les tissus de coton, ne pouvant payer les autres. Les chiffres ci-après, empruntés au *Moniteur officiel du Commerce* de novembre 1903, montrent l'importance du développement de l'industrie du coton:

Etats	Broches	Métiers
—	—	—
Grande Bretagne	49.727.107	719.398
Etats-Unis [Nord]	14.500.000	335.000
Etats-Unis [Sud]	6.714.000	153.000
Russie et Pologne	6.850.000	158.000
Allemagne	8.434.000	212.000
France	6.130.000	108.000
Autriche	3.250.000	140.000
Italie	2.436.000	110.000
Espagne	2.014.000	68.000
Inde	5.000.000	43.000
Japon	1.333.000	"
Suisse	1.558.000	15.500

Le Portugal, la Suède, la Norwège, la Hollande, la Belgique, la Roumanie, la Chine, le Brésil, le Vénézuela, le Mexique représentent ensemble 4,500,000 broches et 118,000 métiers.

C'est un matériel gigantesque qui consommerait une matière première beaucoup plus considérable que celle que peuvent livrer les terrains cotonniers. La production varie actuellement entre 30 et 32 millions de balles.

Aux Etats-Unis, en particulier, l'industrie a devancé sensiblement l'agriculture, les filatures et les métiers sont installés dans le Sud sur les terrains cotonniers eux-mêmes et ont absorbé une notable partie de la matière première. Ce mouvement était inévitable. Le territoire des Etats sud-américains est d'une admirable fertilité, et jouit aussi d'un beau climat. La population s'y porte avec préférence, en particulier les immigrants italiens qui y retrouvent plusieurs des conditions de l'Italie.

La hausse du coton, résultant de ces diverses influences, a été lente et persistante. Le prix moyen de la livre de coton a été aux Etats-Unis de 5.57 cents en 1898, 6.47 cents en 1899, 8 1/2 cents en 1902 et 10 7/6 cents en 1903. Le prix a donc doublé de 1898 à 1903. Sur le marché du Havre on cotait 48.37 pour novembre 1902. On a coté en décembre 1903 87.50, février 101.25 la balle de 50 kilos.

De là pour les producteurs de coton brut des bénéfices considérables. On évalue que la récolte de 1903 donnera 320 millions de dollars de plus que celle de 1902.

Jusqu'à présent, l'industrie française paraît avoir moins souffert de ce mouvement que l'industrie anglaise parce que celle-ci, avec ses 49 millions de broches et son immense exportation de filés et de tissus de coton, a besoin d'un approvisionnement énorme. Il a fallu, en Angleterre, fermer beaucoup de manufactures. En outre, la production des cotonnades n'a pas le même objet en France qu'en Angleterre. En Angleterre, on vise, avant tout, l'exportation; en France, on se contente à peu près de pourvoir aux besoins du marché intérieur. Les prix peuvent être peu à peu élevés sur les marchandises de consommation intérieure; il n'en est pas de même pour les marchandises d'exportation dont les prix sont soumis au contrôle de la concurrence.

Il y a eu en Europe, de 1862 à 1867, une crise sur le coton qui n'est pas sans quelques rapports avec la crise actuelle: la culture du coton souffrit beaucoup de la guerre de Sécession et les exportations de coton brut en Europe furent interrompues. C'est alors que la culture du coton fut activée en Egypte, au Turkestan et dans l'Inde, mais ce n'était qu'une crise passagère. La paix fut rétablie et la culture du coton reprit de plus belle dans les Etats-Unis du Sud.

Pendant cette crise, il y eut un très grand mouvement de spéculation sur tous les cotons. Les premiers spéculateurs levèrent de beaux bénéfices, mais il n'en fut pas de même



John M. Garland Son & Co.

Marchandises Sèches en Gros

OTTAWA, Canada.



Illustrating the **K & E** Mannish Blouse. Ages 5 to 16. White and Colored. Collared and Collarless.

Chaque étage bien garni de ce que le marché peut offrir de plus nouveau et de meilleur.

Prix, Durée, Genre et Couleur considérés, les Blouses K. & E. sont correctes. Toutes grandeurs et tous prix.

Nous sommes fiers de notre spendide Assortiment de Costumes de Printemps et d'Été. Plusieurs nouveaux tissus spéciaux en Home Spun et en Etoffes d'un fini Flanelle à détailler à **80c, $1.00, $1.25.**

Fournitures pour Tailleurs

Nous recommandons fortement le Kirks d'un fini durable pour Doublures de Manches, chaque tailleur devrait avoir cette ligne.—Ligne complète de Canevas Ducks de Paris maintenant en stock.

Etoffes pour Pantalons

Etoffes de goût, assortiment de tout ce qui est nouveau, un grand choix de patrons et prix à **50c, 75c, $1.00, $1.25, $1.35, $1.50, $1.75, $2.00, $2.25, $2.50** et **$3,00.**

Tissus Imperméables

LE PLUS LARGE ASSORTIMENT QUE NOUS AYONS JAMAIS OFFERT.



ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

Bas qui se vendent

2 numéros spéciaux Unis et à Côtes. Maille fine. Ne déteignent pas. Dernière nouveauté dans les grandeurs pour dames.

A détailler à 25 cts la paire.

CEINTURES

Cette ligne chez nous est l'une des principales et notre assortiment est de beaucoup le plus grand que nous ayons jamais offert en Soie, Cuir, Kid, émaillé et chaîne. Prix à détailler : 10, 15, 25, 35, 50 et 75 cts.

des derniers. Il y eut en Angleterre des pertes très sensibles qui n'ont pas été étrangères à la grande crise de 1867. Inutile de rappeler que, depuis quelque temps, les marchés de New-York, Chicago et New-Orleans, sont enfiévrés en ce qui est du coton et que cet enfièvrement a déjà donné lieu à beaucoup de pertes. La plus grande prudence doit présider aux opérations à terme. Sur les cotons, l'audace, le goût du jeu, la frénésie de la spéculation exercent sur les Américains un attrait à peu près inconnu en Europe.

LE COTON DE BOIS

On connaissait déjà l'ouate d'Eucalyptus, si appréciée pour ses propriétés hygiéniques; voici maintenant qu'on nous annonce la nouvelle d'expériences faites tout récemment en Bavière, dans le but de préparer du coton avec le bois du Pin.

Il paraît que ces essais ont parfaitement réussi.

La méthode employée est, dit-on, si économique, que la nouvelle matière pourrait lutter avantageusement avec le coton naturel. Mis à côté l'un de l'autre, il est très difficile de distinguer les deux produits. Voici, en peu de mots, le mode de fabrication:

On réduit le bois en minces morceaux, puis ceux-ci sont placés dans une cuve et soumis, pendant dix heures, à l'action de la vapeur surchauffée.

La pâte ainsi obtenue est plongée pendant trente-six heures, dans de la soude mélangée à de l'eau.

Le bois est transformé en une espèce de cellulose à laquelle on donne une résistance suffisante en y ajoutant de l'huile et de la gélatine. On doit ensuite dévider et étirer la masse en fils à l'aide d'un appareil spécial.

On comprend quelle serait l'importance de cette découverte pour l'Europe qui ne dépendrait plus entièrement des marchés de l'Inde et de l'Amérique.

Les belles forêts de Pins de l'Allemagne et de la Scandinavie ne pourraient être plus utilement employées. Il est seulement à désirer qu'une si précieuse découverte fût aussi intéressante dans la pratique qu'en théorie.



M. E. N. BLAIS,
Représentant de la Maison Strachan Brothers

L'IMPORTATION DES GANTS DE PEAU AUX ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Ces dernières années, comme il fallait s'y attendre, l'importation des gants de peau en Amérique a subi une très importante diminution. Dans les 10 années 1890-1900, on remarquait encore une légère croissance de cette importation [de 5 1-2 à 6 millions de dollars], tandis que la valeur de la production propre des Etats-Unis pendant le même temps s'accroissait de plus de moitié. Dans ces deux dernières années, au contraire, l'importation a tellement reculé qu'elle est actuellement plus faible qu'en 1890; la valeur de ces produits introduits en 1900 se montait à $6,107,775; en 1901, ce chiffre tomba à $5,534,959, et enfin, l'année dernière, l'importation ne s'est plus chiffrée que par $5,534,959. Ainsi, on voit que la diminution de l'importation, pendant ces deux seules années, a atteint presque 1 million de dollars.

LA MODE POUR HOMMES

BIEN que très lentement, la mode modifie, d'une saison à l'autre, la forme de nos divers vêtements. Ce qui était considéré comme le dernier mot de l'élégance, il y a de cela quatre ans environ, nous semblerait aujourd'hui ridicule et, peut-être, le genre actuel semblera grotesque dans quelques années.

Les variations, il est vrai, constate "**Le Tailleur Moderne**", n'ont pas un caractère de nouveauté proprement dit, car ce que nous faisons aujourd'hui a été fait autrefois, à peu de chose près.

Les Pardessus

Pour les pardessus seulement, on a inventé certains déplacements de coutures, avec empiècement d'épaule au dos et au devant; des ornementations couvrant les coutures, avec des bandes d'étoffe: mais ces inventions, d'une originalité exagérée, ne plaisent pas à tout le monde et, peut-être, ces tentatives n'auront pas la réussite espérée par les inventeurs.

Le **Pardessus ample** actuel, lorsque sa largeur du bas n'est cependant pas exagérée, est beaucoup moins étriqué que le pardessus-sac, qui a eu sa vogue autrefois; ce nouveau genre de pardessus possède bien des qualités qui lui assurent, pour longtemps, sa vogue; telle est notre opinion.

Ce pardessus s'endosse aussi facilement sur le veston que sur les pièces ajustées, tandis que le pardessus classique, très cambré à la taille, ne possède pas, porté sur le veston, l'ampleur nécessaire, parce qu'il a été essayé et modelé sans doute sur une pièce ajustée en étoffe légère.

Enfin, le **Pardessus ajusté,** dont l'élégance est incontestable, convient comme genre habillé et, à ce titre, aucune forme excentrique ne lui sera préférée par les personnes d'un certain âge.

N'oublions pas le **Pardessus à taille,** ajusté derrière et ajusté ou droit devant, boutonnant par une croisure de 2 pouces et à sous-patte, comme le pardessus ordinaire. Ce pardessus est élégant quand il est bien coupé et porté par une personne jeune, bien proportionnée. Tous les journaux de mode, depuis quelques années, le représentent sur leurs gravures, mais il ne trouve que de rares partisans; du reste, les tailleurs ne le recommandent pas au client avec insistance, parce qu'ils savent que ce vêtement offre de plus grandes difficultés que le Pardessus à trois coutures plus ou moins ajusté.

Le **Pardessus Raglan** ne se porte plus; la forme de sa manche a créé des ennuis aux coupeurs; mais en y adaptant la manche ordinaire, on a obtenu le paletot cloche, très porté en ce moment.

Il faut enfin reconnaître que parmi tous les vêtements larges de création récente, il en est un qui survivra, c'est le **Macferlane,** si commode à endosser et si élégant. Dès ses débuts, il a été exclusivement réservé comme Pardessus de soirée, endossé pendant les entr'actes au théâtre. Il a ensuite servi de

cache-poussière, comme vêtement de voyage, etc. A tous les points de vue, le mac-ferlane est un vêtement précieux qui mérite sa vogue. Il est, de plus, très facile à couper.

Le Veston

De toutes les parties du costume actuel, le veston est le seul qui, depuis sa création, ait acquis une si grande popularité.

....Il serait difficile de transformer ce vêtement sans amoindrir ses qualités principales; aussi, ce que la mode avait modifié et changé autrefois, est de nouveau en faveur. Tantôt le veston est aussi ajusté que possible, tantôt il est flottant; le devant ferme par une rangée de boutons ou il est à large croisure, à deux rangs de boutons. La mode a exigé, pendant quelques saisons, que les revers soient microscopiques et déboutonnés, tandis qu'il faut aujourd'hui adopter les revers allongés et étroits, à un rang de boutons, que l'on ne doit pas boutonner; le dos est à peine cambré, la pince sous les bras devient, en ce cas, inutile.

Le Veston croisé à longs revers

et qui se porte boutonné, a eu, ces derniers temps, même en été, une vogue peu motivée peut-être pour la saison, mais les élégants qui veulent se distinguer du public ordinaire, ont adopté ce genre, qui n'a de déplaisant qu'un peu plus de lourdeur, mais qui ne déplaît à personne. Ce veston croisé doit être bien pincé à la taille, et la pince sous les bras est absolument nécessaire.

En résumé, toutes les formes de veston sont admissibles, pourvu que le vêtement ait un aplomb irréprochable, qu'il soit commode aux emmanchures et que les revers et le col soient composés de lignes gracieuses tracées par une main d'artiste.

La Jaquette

Ce joli vêtement a bien des qualités, sans être ni cérémonieux, ni négligé.

L'usage n'a pas voulu qu'il soit aussi habillé que la redingote croisée, mais il peut la remplacer dans bien d'occasions d'un caractère peu officiel et plus intime, à la condition, cependant, qu'elle soit de couleur noire, bleu très foncé ou mélangé de gris; cette jaquette prend un caractère négligé, si elle est en étoffe de couleur quelconque, à petits dessins, rayures fines ou petits carreaux, et si le gilet et le pantalon sont de même étoffe; pour cet usage, sa forme est combinée pour être, selon le caprice, portée fermée ou déboutonnée, avec pattes sur la jupe et les coutures piquées à cordon, ou double piqûre, comme les bords. Pour cela, la jaquette doit bien cambrer la taille et bien adhérer au corps, quoique déboutonnée. Cette qualité précieuse n'est pas obtenue sans difficulté, puisque on en voit beaucoup plus de flottantes que touchant bien à la taille; ce défaut provient d'une imperfection d'aplomb ou de manque d'ampleur de jupes trop peu suçonnées et de devants insuffisamment bombés, ce qui empêche les bords d'adhérer à la poitrine. Ce désordre existe fréquemment dans les vêtements ajustés et amples.

La plupart des pièces se détachent bien souvent de la taille, parce que l'on a la mauvaise habitude d'exagérer l'épaisseur de ces couches de ouate, placées sur les épaules, tandis que le corsage manque de hauteur d'épaule, ce qui occasionne le plus grand désordre. Il faut abandonner l'emploi de ces américaines et n'en faire l'usage modéré que si le client a les épaules trop basses, ou bien s'il a l'épaule droite plus basse que l'épaule gauche, ce qui est très fréquent.

La Redingote de cérémonie

Ce vêtement classique ne subit guère de variations, et la mode n'en respecte la forme que parce qu'elle a subi tous les perfectionnements désirables dans son ensemble. Que la jupe soit plus ou moins longue ou plus ou moins tuyautante, que le revers soit plus ou moins long ou large, boutonnant par 3 ou 4 boutons, ces variations n'ont aucun caractère d'actualité bien prouvé. Si ces détails ont peu d'importance pour le tailleur, ils intéressent, cependant, l'élégant fanatique de la mode, qui se contente de peu, pourvu qu'il y ait une modification quelconque, qui diffère du vêtement porté la saison précédente. La gravure de mode est donc indispensable pour renseigner et influencer le client, auquel il faut prouver qu'il y a du nouveau.

Aujourd'hui, les bords de la redingote noire sont ornés d'une bordure de soie très fine, posée en couture; les bords piqués doivent être absolument délaissés et les couseurs doivent se familiariser à ce genre de travail minutieux et délicat, qui exige beaucoup d'habileté.

Ces bords ont une pureté, une finesse et un aspect artistique que n'a jamais possédé le bord remplié, toujours grossier, aux étoffes d'hiver.

La largeur des anglaises, bien qu'un peu diminuée, n'a pas cette forme étriquée que représentent certaines gravures de mode. Il faut bien compter que la boutonnière a 3-4 de pouce, qu'elle est éloignée du bord de 3-4 de pouce environ, et qu'elle s'éloigne de la couture de 3-4 de pouce au moins, ce qui, additionné, donne 2 pouces de largeur définitive à la partie supérieure, 2 1-4 pouces au 2e ou 3e bouton, et 2 pouces au bas de l'anglaise.

Le revers est, d'ailleurs, la partie ornementale et artistique par excellence des vêtements de cérémonie et, en cherchant à réduire les dimensions avec exagération, on obtient un ensemble disproportionné et disgracieux qui ne convient ni au revers d'habit, ni au revers de redingote.

L'Habit

Ce vêtement n'ayant subi aucun changement, nos lecteurs n'ont qu'à s'en rapporter au personnage No 13; nous ferons seulement remarquer que les bords sont ornés d'une bordure étroite et les revers couverts de soie jusqu'au bord de l'anglaise.

Les Gilets

se porteront fermant très haut à un rang ou croisés, avec anglaises.

Les étoffes de fantaisie sont de plus en plus portées avec jaquettes, redingote et veston, mais, comme toilette négligée, le gilet pareil au veston est de bonne tenue.

.. Le Pantalon

se fait collant de jambe et étroit du bas, sans être trop court, c'est-à-dire il peut casser légèrement sur le pied, ce qui l'empêche de flotter en marchant.

"Le Tailleur Moderne".

Comment on pousse les Sous-Vêtements irrétrécissables "EILDON".

Une idée moderne est celle mise à exécution par les fabricants des Sous-Vêtements irrétrécissables "Eildon", représentés au Canada par M. J. L. Woods, 214 bâtisse Coristine, Montréal. Elle se présente sous la forme d'une petite liasse d'échantillons de tissus renfermés dans un joli couvert et contenant à l'intérieur une liste de prix destinée à être donnée gratuitement aux marchands. Quel que soit le nombre de Sous-Vêtements "Eildon" qu'un marchand mette en stock, on lui fournit les facsimile des tissus de ce genre de Sous-Vêtements, joliment présentés, comme nous le disons ci-dessus. Le marchand met les prix sur la liste qui se trouve à l'intérieur du couvert et distribue ces échantillons à ses clients, et, par ce moyen, il est à même de répondre plus facilement à ceux qui se trouvent à une certaine distance et à augmenter ainsi ses commandes par la malle. Cette méthode devrait attirer l'attention d'un grand nombre de nos grands magasins, attendu que le consommateur est à même de voir exactement ce qu'il achète, au lieu d'être obligé de se fier aux marchandises achetées par l'intermédiaire d'une annonce pompeuse et d'un style fleuri.

LES PARURES DE FOURRURE

Il y a cinq ans, on portait sur soi des petites bêtes. Chacune avait sa petite bête. C'était une martre, une zibeline ou un vison; toujours une bête fauve, de ton roux. Cela dura environ trois ans. A ces bêtes minuscules, on donna pour successeurs des bêtes énormes: de gros renards épais, touffus, engonçants. De même que chacune avait eu sa petite bête, chacune eut aussi son renard. Mais tandis que la première parure servait de collier, la seconde s'étendit sur les épaules, s'allongea même jusqu'à la taille. Un seul renard ne suffisant pas à former une parure, on adossa deux renards: les têtes derrière se rencontrant et les queues tombant devant sur la jupe. Désormais, ce n'est plus la bête, grosse ou petite, que l'on veut voir, c'est son poil découpé, confectionné.

La première, la plus en vogue de toutes les parures de fourrure, est celle de taupe. C'est la grande trouvaille du jour. Sa teinte sombre rend son porter facile et s'allie avec toutes les nuances de robes. Deux traits caractérisent cette parure dernier cri. D'abord, sa forme particulière, presque toujours arrondie; puis, la tendance à la mélanger avec une autre fourrure. La peau de l'animal étant très petite, c'est pour gagner un peu de terrain qu'on l'arrondit, de sorte que la plupart des parures présentent la forme de palettes ou d'ellipse. Souvent, divers plans superposés se succèdent tout le long des étoles, comme autant de volants plats.

Contrairement à ce qui arrive quand on inaugure une nouveauté, celle-ci est déjà mélangée. D'ordinaire, une première apparition est pure, simple, et se recommande d'elle-même. Mais dès son entrée dans la mode on a accusé la taupe d'être fade. Les reflets ont paru ternes. Et pour la rendre seyante on a cru devoir la mélanger. C'est pourquoi les fourrures de taupe sont déjà mariées. Sombres qu'elles sont, elles ont pris un compagnon clair. Un col de breichwandz blanc, par exemple, s'adaptera sur un second col de taupe gris cendré, un tour d'hermine blanche encadrera une étole de taupe. D'autres fois, on les découpe l'une sur l'autre, comme l'on appliquerait une broderie sur un autre tissu.

Après la parure de taupe, celle qui a le plus de vogue est l'hermine. Autrefois, l'hermine et le vair étaient l'apanage des grands. Il fallait être roi ou reine pour porter ces peaux précieuses... ou encore.. filleule de fée. Cendrillon porta, pour aller au bal, des pantoufles de vair; c'est par erreur que l'on dit communément pantoufles de verre. Il était en fourrure, le petit soulier de Cendrillon. C'est pourquoi lorsque le fils du roi le pressa si fort sur son cœur, il ne cassa pas...

L'hermine blanche, tachetée de noir, fut donc exclusivement réservée aux princes; puis, quand les édits des rois devinrent moins sévères, les aristocrates, puis les gens riches se l'approprièrent. Enfin, durant le dernier siècle, seules les dames la portaient. Aujourd'hui, ce sont au moins aussi souvent les jeunes filles et les enfants. Tout à coup, on a découvert que l'hermine était une parure seyante à la jeunesse.

L'hermine, on le sait, est un animal minuscule, un petit furet qui devient, dit-on, de plus en plus rare, tellement rare, même, que pour ne pas en perdre la race, certaines conventions organisées décident qu'on ne lui fera pas la chasse durant 10 ou 20 ans: c'est durant cette période de protection envers l'animal, c'est-à-dire pendant qu'on le protège dans le bois, qu'on le délaisse à la ville: il est alors démodé.

Or, actuellement, l'hermine est chassée, pourchassée, poursuivie dans tous ses recoins et malgré cet acharnement à la découvrir, on ne l'obtient qu'en petit nombre. C'est pourquoi l'hermine demeure une fourrure précieuse.

Mais alors, direz-vous, comment se fait-il qu'on la voit en telle abondance? Sur dix parures, deux sont en taupe, trois en fourrures variées, et cinq en hermine.

Hélas! il faut le dire, ce que vous prenez pour de l'hermine, n'est qu'une vulgaire imitation en lapin. Sur dix parures blanches mouchetées de queues noires, il n'y a pas toujours une peau d'hermine; que dis-je, il n'y en a pas une sur vingt.

C'est qu'on est arrivé à imiter celle-ci merveilleusement.

Quelques parures blanc et noir sont, toutefois, de l'aveu du vendeur, de l'imitation. Ces parures ont reçu une préparation très sommaire: le poil a été salé, alunisé, tanné, étiré; mais on n'a pas même toujours pris le soin de raser les longs poils. Ce vulgaire lapin n'a pas de prétention.

D'autres parures blanc et noir ont un poil plus serré, plus court, plus chaud. La préparation a été plus complète. L'animal a été bien tondu, bien lustré. Vraiment on dirait de l'hermine!... Ce n'en est tout de même pas. Ce n'est qu'un lapin distingué.

Enfin, quelques rares parures blanc et noir, d'un prix très élevé, sont à la fois fermes, souples et soyeuses. Cette fois, c'est de l'hermine. Il est donc exceptionnel de posséder de l'hermine vraie. On est arrivé à faire des imitations si parfaites, que certains fourreurs sont — ou se disent — trompés eux-mêmes.

Qu'elle soit de lapin ou d'hermine, la parure blanche et noire a beaucoup de succès. Elle accompagne bien une toilette claire, égaie une autre sombre: elle s'allie avec toutes les nuances.

Jamais, peut-être, on n'était arrivé à faire dans la même saison une aussi grande variété de formes de parures. Il y a l'encolure à pans; puis, l'étole, dont les pans sont un peu plus longs; il y a aussi la cravate; puis l'écharpe, la pèlerine et enfin le fichu.

Quelques-unes de ces formes sont exclusivement attribuées aux dames, ainsi l'étole, et en général toutes celles dont les pans sont longs. Les plus courtes ou les plus simples, sont les vraies parures pour jeunes filles. La cravate, par exemple, qui se noue sous le menton et y forme un bourrelet, serait parfaite si ce bourrelet n'était un peu engonçant. Le simple col arrondi, qui se croise à volonté sur la poitrine, terminé par deux pans, lesquels montrent à leur extrémité un grillage de chenille, est une forme à la fois simple et pratique. A la jonction du croisage, on peut mettre une jolie boucle art nouveau, ou, ce qui est plus actuel encore, un motif de passementerie branlante. L'écharpe de fourrure est un peu "importante" pour une jeune fille. Les femmes du Directoire s'en paraient avec beaucoup de grâce et cela réparait un peu l'étriquement de leurs robes collantes. Mais il faut que l'écharpe actuelle ne soit ni trop large ni trop longue pour ne pas alourdir la toilette de la jeune fille. On en verra au printemps prochain, tantôt en plumes blanches, tantôt en plumes grises qui n'alourdiront pas autant que celles de fourrure le costume actuel.

Quelle que soit la parure choisie, elle obtient immédiatement un cachet particulier si elle est complétée par le manchon assorti. La fanfreluche qui termine le col ou la cravate sera reportée sur le nouveau manchon plat. Ce sera, tantôt, comme nous venons de le dire, un grillage de chenille; tantôt une fourragère de passementerie, une frange, un effilé, une suite d'olives pendantes, une pluie de glands; peu importe le nom, et peu importe la forme, pourvu que ce soit des éléments branlants, grelotants, ou dansants.

Apporter des perfectionnements aux Pardessus à prix moyen pour le détailleur a été un des objectifs de MM. Clayton & Sons, Halifax, durant la saison précédente. Cette maison emploie des ouvriers experts sur ce genre de Vêtements toute l'année durant et produit un Pardessus qui a déjà obtenu un grand succès et un succès bien mérité.

Cette maison expose actuellement la ligne pour livraison de cet été.

Adressez-vous à MM. La Rivière Frères, 43-45, rue Saint-Maurice, Montréal.

UNE JOURNEE CHEZ UN GRAND COUTURIER
[Redfern]



EPT heures et demie du soir, dans un somptueux hôtel du parc Monçeau.

Monsieur se promène avec rage dans le petit salon précédant la salle à manger et jette des regards furieux sur la pendule. Tout en arpentant la pièce, il monologue tout haut, sans s'en apercevoir.

— Si ce n'est pas trop fort de ne pas être encore rentrée à cette heure-ci! Que diable peut donç bien faire ma femme pour rester dehors si longtemps. Vraiment je commence à être inquiet! Au fond, est-ce bien de l'inquiétude, de la jalousie, ou bien simplement le désir de me mettre à table?

Au moment où Monsieur se pose à lui-même ces interrogations, la porte du salon s'ouvre et Madame fait une entrée joyeuse, la figure encore toute égayée des charmantes heures qu'elle vient de passer.

Elle s'approche de son mari, et tout en lui tendant le front, pour le baiser habituel, demande d'un air négligé:

— Bonjour, cher, comment va? Rien de nouveau.

Monsieur contenant sa fureur, les dents serrées.

— La santé est toujours bonne, je vous remercie.

" Quant au nouveau, ce serait plutôt à moi de vous le demander, car vraiment vous devez avoir appris bien des choses pour rentrer si tard.

— Moi, pas du tout. Je viens de la rue de Rivoli, de chez mon couturier, et il n'y a pas dix minutes que je causais encore avec Redfern pour ma prochaine robe. Elle va très bien, vous verrez.

— Oui, oui, je sais, toutes les fois que les femmes arrivent en retard, elles sortent de chez leur couturier. C'est entendu. Ah! ils ont bon dos les couturiers?

— Ainsi vous ne me croyez pas? Ah, ça! deviendriez-vous jaloux, mon cher? Vous seriez complet. Il ne vous manquait plus que cela.

" En tout cas, ce sentiment nouveau me changerait et même, je l'avoue, me ferait plaisir. Vous voyez, je suis franche et même pour l'être jusqu'au bout, je vais vous donner la preuve, une preuve indéniable, que je sors de chez Redfern.

" Figurez-vous que pendant que j'essayais une robe, la conversation vint à tomber sur l'intérieur des grands couturiers, sur le nombreux personnel nécessaire à la fabrication des satin Duchesse noir.
chefs-d'oeuvre qui sortent de leurs magasins et sur les manutentions de toutes sortes qu'exige leur commerce.

" Mon avis était que, bien souvent, il y avait exagération dans tout ce que l'on racontait à ce sujet et que là, comme dans bien d'autres choses, il fallait faire une large part à la légende.

" Alors, Redfern, piqué d'amour-propre, a tenu à me faire constater mon erreur et m'a fait visiter par le menu toute sa maison, sans m'en épargner les moindres détails.

O O

" Je vous assure que c'est incroyable, tout ce qu'il y a dans cette usine, c'est une véritable usine d'élégance. Du reste, jugez-en.

" Je ne vous parlerai pas de la façade de l'immeuble, avec sa vue magnifique sur le jardin des Tuileries. Vous la connaissez aussi bien que moi, avec ses cinq étages où parfois à certaines fenêtres paraissent de jolies frimoussettes, dès qu'un rayon de soleil vient à se montrer.

" Mais pénétrons au 242 de la rue de Rivoli. Dès l'entrée, un magistral chasseur, tout galonné d'or comme dans la "Fille du Tambour-Major", s'empresse auprès de la cliente et lui ouvre la porte de l'ascenseur qui la mène au premier étage.

" L'arrivée de la clientèle est signalée par une sonnerie électrique très discrète, et une charmante jeune fille reçoit la visiteuse à l'arrivée de l'ascenseur en remplissant un peu le rôle d'une " introductrice d'ambassadrices". Mais nous voici dans le grand hall des ventes. Dans cette immense pièce, où les pieds s'enfoncent délicieusement dans un moelleux tapis, des robes à damner des saintes, sont étalées de ci de là. Je ne veux pas vous parler chiffons, les hommes ne comprennent rien à ces choses-là, si ce n'est pour faire la grimace quand nous vous demandons de nous les offrir. Pourtant vous pouvez admirer cette robe qu'un "mannequin" présente à l'admiration d'une cliente.

O O

" Vous savez qu'en termes de couturier, on appelle " mannequin ", les jeunes filles, choisies spécialement fort jolies à tous les points de vue de la plastique et chargées de porter les robes nouvelles et d'en faire valoir tous les avantages. Contigu au grand hall de ventes se trouve le salon des fourrures. C'est là que se trouvent les plus rares fourrures de Paris. Et quels soins on en prend! Mais nous en reparlerons tout à l'heure au cours de notre visite des ateliers.

" Au moment où, conduite par mon aimable cicérone, je pénétrais dans ce salon, on était en train de procéder à l'essayage d'un manteau. Je n'ai pas voulu y rester trop longtemps, parce que j'ai senti que j'allais commettre des folies. Voici maintenant le salon de la lingerie. Là, c'est tout simplement, merveilleux.

" On y voit des amours de chemises de jour et de nuit, des matinées, des pantalons, des jupons, des cols et des manches, des peignoirs, des fichus, des trousseaux de jeunes mariées avec lingerie pour les futurs bébés. Il y a d'adorables layettes avec brassières, guimpes, bonnets, langes, robes de baptême et pelisses. Tous ces articles sont rehaussés du vrai goût parisien avec garnitures de valenciennes, blondes, rubans et dentelles. J'ai vu une corbeille de mariage, qui, rien que pour la lingerie pouvait valoir une dizaine de mille francs.

" Et tout cela est confectionné par la maison même, et Redfern me disait que non seulement il avait à contenter ses nombreuses clientes parisiennes, mais qu'il était encore obligé de répondre à de nombreuses demandes pour l'exportation, dans tous les pays du monde.

" Comme je m'arrache à la séduction de tous ces mille riens qui pourtant nous parent souvent avec tant d'ingéniosité, mon couturier me fait voir comment il procède pour l'essayage des toilettes d'amazones.

" Des chevaux de grandeur véritable, avec leur robe de couleur différente, suivant la nuance de la robe d'amazone choisie par la cliente sont placés dans des petits salons intimes d'essayage. Un petit escabeau en bois permet à la cavalière en chambre, de grimper sur la selle et ce n'est que sur la bête, que la toilette d'amazone est essayée et les moindres plis défectueux immédiatement corrigés. Autre jolie surprise: la " Salle de Théâtre ", une coquette salle carrée, toute en glaces, et qui, en un coup de bouton, s'illumine merveilleusement grâce aux véritables " feux de rampe " disposés au ras du sol. C'est dans cette pièce empruntée au Palais des Illusions, que nos jolies artistes viennent juger de l'effet de la rampe sur leurs froufrous.

" Ensuite, nous avons grimpé un étage et avons pénétré dans le dédale des ateliers de toutes sortes. Dans les couloirs, ce ne sont accrochés aux murs que chapeaux et manteaux de ces demoiselles, et dans un pittoresque désordre. Rien qu'à la couleur identique de certains effets la forme de certains chapeaux, on devine deux soeurs ou la mère et la fille.

" L'atelier de fourrures est le premier qui se présente à nos yeux. Redfern ne remet qu'à lui-même le soin de les préparer. Il reçoit donc les peaux, sans qu'elles aient été travaillées, et

c'est dans son atelier de fourrures que toute la fabrication se fait.

"Il y a là environ une cinquantaine d'ouvriers, tant hommes que femmes qui travaillent aux différentes manipulations nécessaires. Et il faut voir avec quel soin, ils commencent d'abord à retirer les peaux d'un immense étuve où elles sont mises à sécher, pendant un certain temps.

"Ensuite s'exécutent l'apprêt et le lustrage, la teinture des peaux; puis le fourreur les coupe suivant l'usage auquel elles doivent servir. Des ouvrières les cousent et les montent ensuite, prêtes à être descendues au salon de vente que je viens de quitter.

"En sortant de cet atelier, nous pénétrons dans un autre immédiatement voisin, l'atelier de coupe. Une vingtaine d'ouvrières travaillent avec acharnement et les ciseaux marchent avec une rapidité folle.

"Ah! quel curieux métier que celui qui consiste à couper et à assembler les pièces de vêtements, de trancher dans le vif.... du drap ou de la soie. Que dis-je métier? quand on travaille la coupe chez Redfern, ce n'est plus du métier, c'est de l'art, et un art très difficile!

Nous traversons maintenant toute une série d'ateliers, où partout bourdonne un travail de ruches d'abeilles et nous arrivons à l'atelier des brodeuses. en train de peindre sur chevalets ou sur des tables. Serais-je dans une succursale du musée du Louvre, chez de jeunes élèves de Gérôme ou dans une annexe de l'académie Julian? Non, ceci est bien encore un atelier, mais c'est un atelier hors pair. C'est là que se fait par l'aquarelle, la reproduction des modèles lancés par le grand couturier, et celui-ci m'assurait qu'il était débordé de demandes de ces aquarelles qui, en dehors de leur valeur artistique, sont une indication précieuse pour tous ceux qui goûtent le grand art si délicat du tailleur pour dames.

"En fait de tailleurs pour dames, en voilà certes qui ne doivent pas avoir envie de faire grève, dans cet autre atelier où une dizaine d'hommes et autant de femmes confectionnent le costume tailleur. Il y a là des modèles ravissants surtout une petite jaquette en drap blanc avec soutaches dorées. Du reste, j'aime mieux vous l'avouer tout de suite, j'en ai commandé une pour moi.

"Allons, ne faites pas la grimace, vous n'êtes pas beau comme cela. Venez plutôt avec moi voir les dessous... en tout bien tout honneur, bien entendu.

"Mais avant de vous y conduire, grand tyran, laissez-moi vous raconter le rève, oh! un rêve très court, que j'ai fait en admirant ces belles choses.

"Je me figurais que nous étions devenus tout à coup très pauvres, mais pauvres à avoir besoin de gagner notre vie, et je songeais que vous de votre côté et moi du mien nous étions obligés de chercher du travail. Je ne sais et ne veux pas savoir à quoi vous pourriez être bon dans cet ordre d'idées, mais ce que je sais bien, moi, c'est que je me voyais venant demander à Redfern de m'admettre chez lui. Que de talents il me serait nécessaire d'avoir!

"Et c'est alors que, faisant un juste retour sur les choses d'ici-bas, j'ai compris combien notre beauté était faite d'exigences.

"Certes, je n'ai pas envie de faire de la sentimentalité hors propos et de jouer les rôles de Don Quichotte en jupons, partant en guerre contre des moulins à vent... en dentelles. Mais vous conviendrez facilement, je suppose, qu'à notre époque notre luxe n'est pas fait seulement de richesse, mais aussi, et c'est là le grand art du couturier, de nuances de richesse, On peut dire, comme dans "Rip" que notre élégance est un souffle, un rien, mais un rien qui nécessite une invention, une création qui est un chef-d'oeuvre.

"Je me voyais donc passant un examen devant le redoutable grand couturier, qui, tout comme Pétrone, l'arbitre des élégances, reçoit tous les soirs le coup de foudre et le baiser de son esclave Euxice, dans "Quo vadis" à la Porte-Saint-Martin, est obligé d'exclure toute sentimentalité pour n'apprécier chaque chose et chaque offre qu'à sa juste valeur.

"Et je vous assure que je n'étais plus aussi fière et que mes exigences se réduisaient alors au strict minimum.

"Enfin, l'examen était suffisant et j'étais admise.

"Heureusement que tout cela n'était qu'un rêve, et que, si je suis pauvre et privée de quelque chose... c'est surtout de vos caresses.

"Mais je vous ai fait assez enrager. Allons venez voir les dessous promis.

"Nous rentrons dans le magasin des soieries. Comme feu le maréchal, je m'écrierais volontiers devant cet amas de soieries, de draps de tous genres, de toutes nuances, rangés dans de multiples casiers et rayons: Que de coupons! Que de coupons! On apporte différents objets à être livrés à domicile dans le plus bref délai.

"Et, alors, j'assiste à l'empaquetage dans des cartons de grandeur proportionnée au volume des articles auxquels ils sont destinés, qui vont s'ajouter à d'autres déjà rangés sur la table des expéditions.

"Une bonne odeur de cuisine vient tout à coup, au détour d'un couloir, de me chatouiller agréablement les narines.

"A ma muette interrogation des yeux, Redfern sourit et me dit:

"— C'est une partie de mon personnel qui prend son repas.

"Et, ajoute-t-il, avec un fin sourire, vous ne vous doutiez pas que j'étais restaurateur à mes heures, n'est-ce pas?— Voulez-vous voir?

"Comment donc? Avec plaisir.

"Et nous entrons dans une vaste salle à manger à colonnades avec cuisine dans le fond.

"Une centaine d'employés des deux sexes babillent et mangent avec entrain. C'est le premier service; il y en a un second, une heure après.

"L'entrée du patron ne gêne pas son petit monde qui, tout en craignant parfois ses critiques sévères, l'estime et l'aime comme chef. Il ne me l'a pas dit, mais pour nous autres, femmes, cela se lit dans les yeux.

"Dans la cuisine, spacieuse et d'une propreté irréprochable, un chef va et vient, surveillant ses fourneaux et ses casseroles, tandis que deux aides et plusieurs servantes se multiplient pour contenter toutes les faims.

"J'ai fini cette longue mais passionnante visite d'une grande maison de couture. Je remercie Redfern avec beaucoup de sincérité et lui dis combien j'ai admiré surtout l'esprit de famille qui semble régner dans le petit royaume qu'il gouverne. Un souvenir me revient des grèves, des fameuses grèves qui ont tant occupé Paris récemment et dont Redfern fut un de ceux qui eurent le moins à souffrir, grâce à son esprit de philanthropie.

"— Car, m'explique-t-il, j'étais heureux de constater de mes propres yeux que si les ouvriers avaient à se plaindre chez certains entrepreneurs, du moins, dans la grande couture, les réclamations n'avaient point de fond."

"Mais je m'aperçois, un peu tard, combien je me suis laissé entraîner, et je me sauve, non sans jeter un dernier regard sur cette maison que je dénommerais, — s'il fallait caractériser d'un mot son art du drapé, cet art grec qu'elle a renouvelé et modernisé, — "le temple de la LIGNE".

"Et voilà ma journée chez un grand couturier! Trouvez-vous maintenant, monsieur, que j'ai perdu mon temps et n'êtes-vous pas aise que je sois arrivée en retard, pour pouvoir vous conter tout cela?"

Pour toute réponse, Monsieur embrassa Madame, en partant d'un bon et large éclat de rire.

— "Seulement notre dîner est froid maintenant. Et les domestiques doivent faire une tête!"

MARQUIS DE BAL.

Konig & Stuffmann



Département des Corsets

Nous venons de recevoir en stock les dernières créations des grands couturiers de Paris en Corsets "droit devant" avec longues hanches. Messieurs les marchands sont invités à les inspecter, ainsi que les nouveaux modèles des marques **P.D.** et **W.B.** avec jarretelles attachées.

Departement des Dentelles et Broderies

Nous recevons chaque semaine des envois des différents centres manufacturiers du Marché Européen et sommes toujours à même de tenir nos amis au courant de toutes les nouveautés en Broderies, Dentelles, Collets, Garnitures de Robes, etc., dans lesquelles notre stock est toujours au grand complet.

KONIG & STUFFMANN,

7, 9 et 11, Carré Victoria, Montréal.



Laine à Tricoter
BEE HIVE

(Ruche d'Abeilles)

Fabriquée par

J. & J. BALDWIN

& PARTNERS, Limited,
HALIFAX, Angl.

Les plus anciennement établis et les plus grands Filateurs de

TOUS LES GENRES DE LAINES A TRICOTER

CONNUS DANS TOUT LE MONDE CIVILISE.

Laine Fine d'Ecosse
Laine Tordue
Laine Fine Petticoat
Laine Mérinos Souple
Laine Fine de Berlin
Laine Fine Balmoral

Laine Fine Mérinos
Laine Souple à Tricoter
Laines à Gilets, Laines Soyeuses à Gilets
Lady Betty
Shetland

Andalousie
Laine de Cocons et d'Eider
Ivorine
Toison
Dresde
Laine à Raccommoder

Toutes de la marque "Bee Hive"; aussi laine finie d'Ecosse à Lettre Rouge BB.
Spécialement adaptées pour le tricot à la main et à la machine.
Nous prétendons qu'elles donnent un meilleur rendement et durentplus longtemps que n'importe quelle autre marque.
Nouvelles qualités : Laines Cocoon, Ivorine et Eider "Bee Hive."
EN GROS SEULEMENT. DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

AGENT :

DUNCAN BELL,

MONTREAL et TORONTO.



M. J. M. Landry, né en 1870 à St-Roch de Québec, termina ses études à l'âge de 15 ans et entra dans le commerce de détail de la marchandise sèche, passa successivement dans les maisons suivantes: Brunet et Laurent, Z. Paquet & Cie [Les Quatre Saisons], et ensuite vint à Montréal où il entra comme voyageur pour la ville chez MM. A. McDougall & Co. Après une année de grand succès sur ce terrain, la maison décida de l'envoyer ouvrir sa succursale de Québec où il est maintenant depuis plus de deux ans.

C'est un homme des plus en vue dans le monde du commerce de Québec.

Membre de la Dominion Travellers Association et des Forestiers Canadiens.

LES RENARDS A FOURRURES

Le renard occupe un rang fort honorable parmi les animaux qui fournissent les fourrures destinées simplement au vêtement ou à la parure la plus recherchée. Il y a deux ans, alors que la mode l'avait adopté plus particulièrement, c'est par plusieurs centaines de mille que furent mises en vente sur les marchés d'Europe les dépouilles provenant des diverses variétés de ce rusé petit carnivore.

Ce genre est du reste fort répandu en Europe, en Asie et dans les régions boréales du Nouveau-Monde, mais ses diverses espèces ont, au point de vue de la fourrure, des valeurs bien différentes.

Notre renard commun, ou renard rouge, le seul qui se rencontre en France et dans les régions tempérées de l'Europe, n'est employé qu'aux usages les plus communs; cependant cette même espèce acquiert, dans le nord de l'Asie, principalement au Kamtchatka, un pelage d'une coloration éclatante et d'une souplesse de poil extraordinaire qui le font classer parmi les fourrures sinon précieuses, du moins estimées. En fait, les renards à fourrures précieuses ne se rencontrent que dans les régions où la neige et les glaces couvrent le sol durant une grande partie de l'année; ce sont: le renard croisé, le renard bleu et le renard argenté.

Le renard croisé, dont le pelage a des nuances variées allant du brun clair au brun foncé, n'atteint que des prix encore modestes, puisque ses plus belles peaux ne sont guère cotées sur le marché en gros qu'à environ 150 francs, mais se paient de quatre à six fois plus au détail.

Bien plus précieux est le renard dit bleu, dont la robe varie du blanc le plus pur au noir bleuâtre et monte pour les peaux les plus parfaites jusqu'à 5000 et 6000 francs [$1,000 à $1,200]. Mais ces fourrures pâlissent encore à côté du fameux renard argenté, qui se présente lui-même en deux variétés: l'argenté proprement dit, au pelage noir semé de poils blancs de l'effet le plus chatoyant, et enfin le renard noir pur, dont la velouté est incomparable.

La grande rareté de ces deux variétés fait que leurs dépouilles peuvent être classées parmi les objets les plus précieux qui servent à la parure et ne sont en somme accessibles qu'aux élégantes millionnaires. Une peau de renard argenté se paie couramment 8,000 francs [$1,600]; quant à celles du renard noir, on peut dire que, lorsqu'elles n'ont aucun défaut, elles n'ont pour ainsi dire pas de prix. La légende veut qu'une telle peau ne s'acquière qu'en recouvrant sa surface de pièces d'or, ce qui représente encore une somme assez élevée malgré la petite taille de l'animal, et, en fait, on sait que les deux plus belles peaux de renard noir connues et appartenant à l'impératrice douairière de Russie ont été payées 20,000 et 50,000 francs [$4,000 et $10,000]! Du reste, chacune de ces précieuses fourrures est connue, cataloguée, suivie de main en main tout comme un diamant célèbre.

Il est reconnu aujourd'hui que les renards blancs, bleus, argentés ou noirs, n'appartiennent qu'à une seule et unique espèce, celle du renard arctique, répandue sur tout le pourtour de l'océan Glacial arctique.

D'après un naturaliste anglais, M. R. Lydekka, le pelage bleu ou noir est aussi bien que le blanc le pelage d'hiver du renard arctique, et il ne faut pas croire, comme on l'a fait souvent et comme cela se présente chez tant d'autres bêtes des régions boréales, que la robe foncée passe chez le même animal au blanc durant l'hiver. Quelques naturalistes prétendent même que renards bleus et blancs se rencontrent fréquemment dans la même nichée de renardeaux.

" Le renard arctique, dit M. Lydekka, est peut-être la seule espèce de mammifère présentant un dimorphisme [différence de coloration] absolument indépendant du climat et de la saison. A quoi tient ce phénomène exceptionnel? Il est difficile de répondre à cette question, car l'habitat du renard bleu et celui du blanc sont exactement les mêmes. Autrement, si l'animal à pelage foncé habitait des régions moins septentionales, où la coloration blanche protectrice — car le blanc rend l'animal moins visible sur la neige et le protège contre ses ennemis — ne serait pas utile, on comprendrait l'existence des deux races. Mais celles-ci vivent côte à côte dans les mêmes parages, c'est-à-dire tout autour du pôle Nord jusqu'à la baie d'Hudson, en Amérique, et jusqu'à la latitude de Christiania, dans l'Ancien Monde. Pourtant on ne trouve pas toujours les mêmes races dans le même habitat. En Islande, tous les renards semblent avoir une robe sombre et pourtant cette île est déjà très au nord de la latitude à partir de laquelle les mammifères prennent, en hiver, la livrée blanche. Au Labrador, les bleus sont relativement rares; ils sont plus fréquents dans l'Alaska et le Groënland. Dans l'Alaska pourtant, enseveli sous la neige la plus grande partie de l'année, le renard bleu et le blanc vivent côte à côte; il en va de même aux îles Pribyloff. Un fait a été signalé par Fielden au cours de son voyage à la Terre de Grinnell; il a constaté que les renards se font des provisions d'hiver dans des retraites bien abritées, d'où il conclut qu'ils n'ont pas besoin de changer de couleur et en ont perdu l'habitude. Il y a là, en somme, un problème d'histoire naturelle encore fort obscur.

Quant à la perfection plus ou moins grande des précieuses fourrures de renards argentés ou noirs, on a remarqué qu'elle ne se rencontrait que chez les animaux en parfaite santé ou n'ayant pas eu à souffrir de privations. De là est venue l'idée de réunir ces conditions en quelque sorte artificiellement en capturant des animaux et les entourant pendant quelque temps de soins appropriés. " Si bien, dit un de nos confrères, qu'aujourd'hui une maison française établie au Canada a organisé l'élevage du renard au Labrador. Chaque année, elle se procure au poids de l'or, peut-on dire, un certain nombre de

renards argentés ou noirs vivants. Ceux-ci, apportés dans de grandes caisses, sont ensuite lâchés dans d'immenses parcs, qui, par leur superficie, leur disposition, les fourrés et les abris qu'ils présentent, leur donnent l'illusion de la liberté, mais qui sont soigneusement enclos de grillages. Là, les renards reçoivent en même temps que mille soins une nourriture abondante qui leur convient particulièrement." Lorsqu'on considère que les jolies bêtes ont acquis leur point de perfection, on les tue avec des précautions spéciales, de façon à ne pas endommager leur précieuse fourrure destinée à enrichir l'écrin de quelque jeune milliardaire américaine ou européenne. FR. ANCIS.

Caverhill & Kissock

Caverhill & Kissock ont eu une ouverture magnifique ce printemps. L'assortiment d'Articles de Modes, Garnitures et Nouveautés constitué par leurs acheteurs européens et américains n'a été surpassé nulle part pour la beauté ou le goût.

Leurs Fleurs et leurs Feuillages ont été particulièrement admirés. La variété de Feuilles dans les couleurs pastel a été un des traits caractéristiques des ouvertures à Montréal. Celles-ci, avec les Fleurs et les Fruits, sont parmi les articles de choix offerts sur le marché canadien. En plus des couleurs naturelles dans les petites Roses et les autres Fleurs, il y a beaucoup d'effets d'or que le commerce a reçu très favorablement. On voit aussi plusieurs petites Fleurs de deux teintes, bien mélangées, qui figurent parmi les plus belles Garnitures de la saison.

Les Ornements en Métal sont ici également remarquables. De grands ornements en Acier, Verre, Or, Celluloid et Soie sont montrés en grande variété. Les effets d'or sont aussi offerts avec les Feuilles pastel, et la combinaison est très attrayante.

Caverhill & Kissock incluent dans leurs lignes quelques nouveautés spéciales pour Robes et Articles de Modes en Soies, Chiffons, etc., lesquelles sont très bien acceptées par le commerce. Le Tissu "Batavia", un des plus fashionables est au nombre de celles-ci. Ils ont une sorte de Tissu à effet de coton à fromage qui est très nouveau et frappant et qui s'est vendu rapidement. Le Crête "Arafine" de l'ancienne façon est encore de mode pour le Printemps et on le voit ici dans toutes les couleurs.

Les visiteurs ne devraient pas manquer de voir les Chiffons plissés et honeycomb exhibés dans cette maison. Ce sont des garnitures du plus bel effet pour les Chapeaux de fantaisie et se vendent à vue d'oeil.

Toutes sortes de Dentelles se voient ici, parmi lesquelles on remarque un lot de Dentelles Yak qui ne peuvent être surpassées dans le Dominion.

Le département de Rubans de Caverhill & Kissock contient une immense variété des nouveautés les plus fashionables en sus des articles classiques. Ils trouvent que les Rubans unis, Louisines, Duchesses, etc., à effets doux, sont préférés, quoiqu'ils aient eu à répondre à de fortes demandes pour les Rubans de fantaisie.

Suggestions aux Acheteurs

Le département des dames, chez John M. Garland Son & Co., resplendit avec ses vêtements confectionnés nouveaux et populaires, et ses Jupes coupées avec chic, et qui attireront l'attention de toutes les dames qui considéreront la durée et le bas prix. Ce sont de bonnes valeurs à détailler à $2.25, $2.50, $3.00 et $4.00.

Nous attirons l'attention spéciale sur une ligne de Manteaux de pluie, forme militaire avec boutons de cuivre, pour dames et d'une longueur qui correspond aux Costumes réguliers.

Dans le département des Toiles, John M. Garland Son & Co. offrent neuf numéros spéciaux dans les Toiles à Rouleaux pour tous se détailler à 10c, excellentes valeurs qui laisseront un bon profit. Essuie-mains spéciaux en Toile Huck 18 x 34, valeur rare à détailler à 10c.

Le département de bimbelotterie chez John M. Garland Son & Co. offre une ligne d'Epingles à cheveux en Ecaille et en Corne, à détailler à 5c, 10c et 15c. Ce sont des articles de vente rapide.

Cols rabattus Brodés, quelque chose de très joli à détailler à 10c, 15c, 20c et 25c la pièce. Dans les Boucles de ceinture, les Ceintures dorées et oxidées à détailler à 10c, 15c, 20 et 25c.

Le département des Jupes offre une Jupe de sateen noire A56 à vendre à 50c. Une Jupe de satin noir A57 à vendre à 75c. Une Jupe de satin noir A60 à vendre à $1.00. Les acheteurs feraient bien de se procurer quelques-uns de ces numéros vu que les manufacturiers n'accepteront pas de répétition d'ordre pour ces articles.

Les Chemises de travail américaines sont, de beaucoup, les Chemises qui donnent le meilleur service. Elles se vendent aux prix populaires de 50c, 75c et $1.00.

Les Taffetas américains pour Costumes offerts par John M. Garland Son & Co., remplaceront les Indiennes canadiennes à bas prix qui ont augmenté de prix, au point que quelques acheteurs sont incapables de placer des répétitions d'ordre.

La section des Etoffes à Robes de John M. Garland Son & Co. offre au commerce trois numéros spéciaux dans les Lustrés noirs unis F36 à détailler à 25c, F39 à détailler à 35c, F47 à détailler à 50c. Les Crépolines F509 en rose, bleu-marin, noir, champagne et biscuit, pure laine, peuvent se détailler à 50c.

Le Roxane noir F1071 à Noeuds est un Tissu fin et d'un fini superbe.

Le Velours noir granité est un Tissu idéal pour Jupes.

Un achat spécial de Cravates Derby et de Noeuds permet à ce département d'offrir un assortiment considérable à détailler à 25c avec un profit exceptionnellement fort.

Cols en Toile et Celluloid, les meilleures formes et valeurs à détailler deux pour 25c.

La Blouse et la Chemise Blouse K & E font le succès du département des garçons. Elles attirent la clientèle. Les jeunes garçons qui portent des Blouses sont obligés d'avoir des Ceintures, nous en avons de bonnes lignes à vendre à 15,, 20 et 25c. Ceintures pour hommes à détailler à 25c, 35 et 50c.



L'acheteur d'une de nos principales maisons de gros, qui vient d'arriver d'un voyage à Paris, nous informe que les étoffes à Robes les plus en demande pour la saison du Printemps, dans la capitale de la Mode, sont les Voiles et les Etamines, dans les nuances corail, rouge vif, mauve clair, tabac, brun doré, gris et blanc. ¶ Toutes les Soieries et principalement les Taffetas jouent un grand rôle dans la garnitures des toilettes printanières.

* * * *

Relativement aux Costumes du Printemps, il paraîtrait qu'à New-York la Jaquette "Eton" devient de plus en plus à la mode à mesure que nous approchons du Printemps. Les Jaquettes ajustées avec longues basques sont également en vogue.

* * * *

M. W. Alexander, gérant à Montréal de la succursale de la maison S. F. McKinnon & Co., ltd., se déclare très satisfait du résultat de l'Ouverture des Modes du Printemps; bien que de nombreux acheteurs du dehors aient été retenus chez eux par suite du mauvais temps; l'importance des transactions a plus que compensé ce contretemps. ¶ Le gros de la vente s'est en grande partie porté sur les articles suivants: les Chapeaux non garnis [et principalement ceux relevés en arrière]; les Fleurs, surtout les Boutons de Rose; les Violettes et, en fait de fruits, les Raisins, les Braids de Paille, les Rubans Duchesse et généralement ceux en Satin uni; les Dentelles de tous genres ont été très en demande, avec préférence marquée pour les Dentelles Yak qui sont très recherchées pour les Garnitures de Chapeaux aussi bien que de Robes. ¶ La vente des Chapeaux Ready-to-Wear promet d'être très forte cette saison. Quant aux nuances, celles qui ont eu la préférence sont le Blanc, le Noir, le Brun et le Bleu-Marin.

* * * *

MM. Debenham, Caldecott & Co. constatent que, bien que les ouvertures des Modes du Printemps n'aient pas attiré autant de monde que de coutume, par suite du mauvais temps, les ventes ont néanmoins été très satisfaisantes. La demande s'est portée sur les Chapeaux garnis, sur les Dentelles Malines et Nets, sur les Ornements en acier, les Chiffons, les petites Roses, les Raisins et les Chapeaux Ready-to-Wear de la forme Continentale.

* * * *

Mademoiselle Byrne, la directrice de l'atelier de Modes de MM. Debenham, Caldecott & Co., nous informe qu'à l'Ouverture des Modes du Printemps, la forme préférée a été le "Torpedo", ainsi que les chapeaux de dimensions relativement restreintes; les grandes formes de chapeaux semblent avoir quelque peu perdu de leur popularité. Relativement aux nuances, le noir, le blanc et le champagne doivent entrer en première ligne; la combinaison du vert pistache et du mauve a été également en faveur. Comme garnitures, les petites roses, les ospreys, ainsi que les rubans "tachés" ou pastel ont eu la préférence.

* * * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous informe que la dernière ouverture des Modes du Printemps a donné des résultats aussi satisfaisants que celles tenues les années précédentes et, d'après les indications actuelles, tout porte à croire que les affaires seront très actives dès que la température sera plus modérée. Le gros de la demande s'est porté sur les Chiffons de fantaisie, les Dentelles, les Fleurs de petites dimensions. Les formes de chapeaux genre Torpedo et Continental ont également été de grande vente, ainsi que les rubans unis et les rubans taffetas et velours.

* * * *

Nous apprenons de bonne source que les Ouvertures des Modes d'Eté auront lieu dans la seconde partie du mois d'avril. Pour mieux préciser, nous pourrions dire que deux de nos principales maisons de Modes nous ont informé que leurs ouvertures auraient lieu le 19 avril et les jours suivants.

* * * *

M. J. P. A. des Trois-Maisons, ainsi que les employés de la maison, ont présenté une magnifique montre en or à M. Raoul Dionne, à l'occasion du départ de ce dernier. M. Dionne, qui a représenté avec plein succès la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie dans les Cantons de l'Est, vient d'être nommé représentant pour la Province de Québec, de la Consolidated Cloak Co., de Toronto.

* * * *

D'après le rapport fait par MM. Caverhill & Kissock, au représentant de **"Tissus et Nouveautés",** leur Ouverture des Modes du Printemps a eu un plein succès. De fait, les ventes ont été plus fortes que celles de l'an dernier a pareille époque et cela malgré la température qui a été loin d'être favorable. ¶ La demande pour les Nouveautés du Printemps qui avait été déjà très forte dans la dernière partie du mois dernier s'est en grande partie portée pendant les journées d'Ouverture sur les Chiffons plissés, les Voilettes blanches, noires et Escurial, les Rubans unis et Duchesse, les Dentelles Chantilly et Yak. ¶ La demande pour les fleurs a été des plus active; les petites variétés, telles que les Boutons de Roses, les Myosotis ont eu la préférence. ¶ Les Chapeaux Ready-to-Wear se sont beaucoup mieux vendus que l'on ne s'y attendait, surtout ceux garnis de soie, de velours ou bien de chiffons dans les nuances blanche ou noire. En fait de chapeaux non garnis, les ventes ont porté sur les formes Continentale et sur les chapeaux faits en "Cuban Braids", dans les nuances Champagne, Toscan et noire.

* * * *

Nous appelons l'attention de nos lecteurs de Québec sur le fait que MM. Chaleyer & Orkin portent en stock, dans leurs magasins de la rue Saint-Joseph, toutes les dernières Nouveautés de la saison en fait d'Articles de Modes.

* * * *

MM. Chaleyer & Orkin sont d'avis que l'Ouverture des Modes du Printemps a donné des résultats satisfaisants. La demande, tout en étant très bien distribuée, s'est plus particulièrement portée sur les Fleurs, les Chiffons, les Dentelles Cluny et Chantilly, les Tulles ou Malines, les Plumes nuancées, les Ornements en Acier et en Jais. ¶ En fait de Chapeaux, le commerce a surtout recherché ceux dans les formes Continental et toutes les autres formes de Tricorne. On peut dire que la tendance actuelle porte, soit sur les grands, soit sur les petits chapeaux, les formes moyennes étant négligées. Le rouge semble avoir la préférence jusqu'à présent, ensuite viennent le vert et le blanc.

* * * *

MM. Konig & Stuffmann rapportent que les affaires dans la ligne des Dentelles et des Broderies et les livraisons de ces marchandises ont laissé à désirer par suite de l'encombrement occasionné par les neiges. ¶ La demande pour les Dentelles, ajoutent ces messieurs, sera pour le moins aussi considérable que celle de l'an passé qui, cependant, a été énorme. D'après les indications actuelles nous venant de Paris, au sujet des Modes pour le Printemps et l'Eté prochains, toutes les toilettes, de même qu'une forte quantité de Chapeaux, comportent la Dentelle comme garniture essentielle. ¶ Les robes des toilettes d'été notamment sont garnies de volants de dentelles d'une largeur de 10 à 15 pouces; ces volants sont au nombre de deux ou de trois. Les manches, portées plus larges que jamais, sont garnies de dentelles et le plus souvent ne sont formées que de dentelles. ¶ Les dentelles les plus en faveur sont certainement les Nets qui sont l'article préféré à Paris, ainsi

qu'à New-York et surtout celles de la variété Net Top en repoussé, ayant des dessins imitant des petites boules. Les autres genres de dentelles actuellement en faveur sont les Points de Lierre et les Points d'Irlande. La demande pour les guipures épaisses, façon Cluny, tend à diminuer, bien que les dentelles Cluny étroites soient encore largement employées pour la garniture des blouses.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont, dans leurs magasins, un assortiment complet de chapeaux Ready-to-Wear en Chiffon et dans les formes les plus nouvelles du marché américain. Leur choix d'Ornements, de Dentelles et de Fleurs est plus complet qu'il ne l'a jamais été.

MM. A. Racine et Cie disposent d'un très grand choix dans les lignes suivantes: Mousselines, Organdies blanc et couleur pour robes; Rubans Taffetas, Rubans Cordés, noir et couleur; Rubans Moirés noirs. Ils ont également un stock très choisi de Broderies Suisses qu'ils offrent avec un escompte de 10 pour cent.

MM. Chaleyer & Orkin font une spécialité des Chapeaux Ready-to-Wear en Chiffon. Ces chapeaux fabriqués dans les ateliers de la maison se distinguent par leur valeur réelle et par leur élégance.

Une ligne de Voiles de Première Communion pour détailler de 75c à $2.50 est en vue dans les magasins de W. R. Brock Company, Montréal.

Nous comprenons qu'il y a une grande demande cette saison pour les Ceintures en cuir écrasé. La maison Brock a un stock qui n'est surpassé par aucun autre pour la variété et les prix. Dans les Ceintures en soie et autres, il n'y a naturellement besoin de rien dire en ce qui concerne le stock de la firme, parce qu'elle est comme toujours à la hauteur sous tous les rapports.

Le succès de la W. R. Brock Company dans les marchandises confectionnées prouve d'une façon absolue que les lignes qu'elle offre ainsi que les prix demandés sont tous deux corrects. Ses innovations dans les dessins de Blouse, etc., ont produit leur fruit et elle est bien connue des acheteurs en éveil comme vendant des articles de haute qualité. Nous avons vu l'autre jour dans leur entrepôt quelques lignes qui méritent une attention spéciale, entre autres les Blouses de Mousseline Blanche à détailler de $1.25 à $2.50 chacune.



Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de santé de M. George Lee, le chef du département des Merceries pour hommes de MM. Greenshields Limited, s'est considérablement amélioré. M. Lee faisait un voyage de placement dans les Provinces Maritimes, au courant duquel il est tombé malade et a été obligé d'entrer à l'hôpital de Halifax.

* * * *

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous dit que la compagnie est très occupée à exécuter les commandes pour l'Automne prochain. Ces commandes sont beaucoup plus importantes que celles reçues les années précédentes. L'échéance du 4 mars n'a pas été aussi bien rencontrée que celle de l'année dernière; les paiements ont été lents dans le Manitoba, les Provinces du Nord-Ouest et dans la Colombie Anglaise, par contre, ceux de l'Ontario et de la Province de Québec ont été assez satisfaisants. Les prix de toutes les matières premières sont fermes.

* * * *

M. L. A. Duverger, représentant au Canada des Gants Alexandre, constate une augmentation notable dans son chiffre d'affaires. Les commandes du Printemps de cette année sont beaucoup plus fortes que celles de l'an dernier. — Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

MM. A. O. Morin & Cie nous rapportent qu'ils sont activement occupés à faire leurs livraisons pour les besoins du commerce du Printemps. ¶ Quant à la situation actuelle du commerce de détail, elle est loin d'être ce qu'elle était l'année dernière, le mauvais temps continu que nous avons eu a entraîné une grande diminution dans les affaires, mais il est à prévoir que tout rentrera dans l'ordre habituel des choses dès que la température sera plus modérée. Malgré ces contretemps, les paiements sont assez satisfaisants et il y a eu très peu de faillites. ¶ M. Morin, qui revient d'un voyage en Europe nous dit que les affaires sont très calmes à l'étranger, mais que, par suite de la forte avance des cotons bruts, il est impossible de placer des commandes dans plusieurs lignes à moins de payer de fortes avances.

* * * *

MM. Tooke Bros. Ltd., sont très activement occupés à livrer leurs cravates pour le commerce de Pâques. Il y a eu une grande demande pour les Derby d'une largeur de 1 1-2 pouce par 48 ou 50 pouces de longueur, ainsi que pour les cravates des genres Ascots et Puffs. Les nuances les plus en vue sont les gris, ainsi que les brun clair.

* * * *

Nous apprenons que la Imperial Neckwear Co. qui, pendant un certain temps, avait suspendu ses opérations par suite du manque de protection accordé aux Cravates fabriquées au Canada va prochainement reprendre la fabrication de ses spécialités. Cette manufacture sera, comme par le passé, sous la direction de M. J. Percy Black.

* * * *

D'après les rapports reçus des Etats-Unis, le prix des overalls et des chemises de travail ont augmenté dans des proportions de 25 à 33 pour cent, par suite de l'avance sur les cotonnades. L'attention des détailleurs ne saurait être trop appelée sur ce sujet, car ils ne pourront certainement pas remplacer leur stock aux anciens prix, c'est donc à eux de ne pas détailler aux anciens prix.

* * * *

Les prix des Sous-Vêtements sont plus fermes qu'ils ne l'ont jamais été et ce pour deux raisons. Tout d'abord, la demande a été exceptionnellement forte, depuis au delà de six mois, à tel point que les manufacturiers ont du travail jusqu'au mois d'octobre prochain; ensuite, la matière première a augmenté de prix dans des proportions notables. Les avances de prix varient de 50c à $1.00 par doz selon la qualité de l'article; l'avance la plus importante a eu lieu sur les Sous-Vêtements ouatés. ¶ Les stocks dans le détail sont très réduits par suite du temps très froid que nous avons eu à subir; c'est incontestablement une des lignes qui se sont le mieux vendues cet hiver.

Tooke Bros., Limited.

Tooke Bros. Limited annoncent qu'ils ont une grande vente de Blouses de Soie Chinoise. Cette firme vient justement de recevoir une grande quantité de Soie du Japon qu'ils vont employer immédiatement pour remplir les commandes déjà entrées.

Une ligne de Blouses de Crêpe de Chine réellement charmantes est offerte chez Tooke Bros. Limited. Ces jolies Blouses sont faites pour détailler à des prix populaires et se voient en Noir, Crême, Bleu Pâle, Rose, Rouge et autres nuances principales.

La combinaison de Cravates four-in-hand offerte par Tooke Bros. Limited est nouvelle et décidément attrayante. Une bonne peau de soie noire a été employée pour les faire et chaque Cravate est joliment ornée d'une imitation d'épingle attachée qui est brodée dessus.

Les représentants de Tooke Bros. Limited sont maintenant sur leurs routes respectives avec des lignes complètes de Sous-Vêtements, Bonneterie, Vestons, Cardigan, Cache-nez etc., pour livraison à l'automne prochain.

Tooke Bros. Limited font un espécialité de Chaussettes en laine unies et à côtes avec des cartes attachées pour raccommodage. Ces Chaussettes sont dans les trois couleurs principales, noir, brun, naturel.

Tooke Bros. Limited ont décidé de continuer à vendre leur grande ligne de Chaussettes à $2.25 la douzaine sans hausser les prix. C'est une remarquable "occasion" pour les détailleurs, parce que les marchandises étaient de bonne valeur avant la hausse des prix du marché, mais cette firme les vend avec moins de profit et en donne le bénéfice aux clients.

Les détailleurs remarqueront que les représentants de Tooke Bros. Limited offrent un large assortiment de Sous-Vêtements irrétrécissables à détailler à 70 cents le vêtement, et de ce prix en montant pour les marchandises de haute classe. Les échantillons de cette firme comprennent les célèbres Sous-Vêtements irrétrécissables Wolsey. Ces marchandises importées sont offertes au commerce aux prix de l'an dernier.

Une splendide ligne de Sous-Vêtements importés en laine Shetland à détailler à $1.00 le vêtement a une immense vente chez Tooke Bros. Limited.

Tooke Bros. Limited annoncent qu'ils seront capables de satisfaire leurs clients avec la même sorte de Vestons Cardigan qu'ils avaient l'an passé et aux anciens prix. Ces Cardigan sont d'excellente valeur.

Les détailleurs sont priés de voir les échantillons des nouveaux Vestons Cardigan tricotés vendus par Tooke Bros. Limited. Le vêtement est très léger et varie dans les prix de $9.00 à $36.00 la douzaine.

Les Sweaters, les Toques et Cache-nez sont bien représentés dans les nouveaux échantillons d'automne de Tooke Bros Limited.





MODELES DE
CRAVATES
de la Maison
TOOKE BROS. LIMITED,
de Montréal.



M. R. Benoit, de l'American Agency, qui représente, à Montréal, la Globe Suspender Company, de Rock Island, a en mains un assortiment complet des bretelles de cette manufacture. Les modèles présentés pour le commerce du printemps sont dans une variété infinie et représentent assurément les meilleures valeurs offertes sur notre marché. M. Benoit, de l'American Agency, bâtisse Nordheimer, rue St-Jacques, Montréal, invite cordialement les marchands à venir faire l'inspection de son stock ou à lui écrire pour prix et échantillons.

Tooke Bros. Limited informent "Tissus et Nouveautés" qu'ils ont rempli des centaines de commandes pour Cravates placées pour Pâques. Une forme spéciale dessinée par eux-mêmes a remarquablement bien pris. Leur magnifique assortiment de Soies comprenant plusieurs patrons exclusifs, offre au commerce une chance splendide de choisir de belles nuances et de beaux dessins.

MM. A. O. Morin & Cie attirent spécialement l'attention des lecteurs de "**Tissus et Nouveautés**" sur leurs magnifiques lignes de Bas de Cachemire pour Dames et Enfants.

M. L. A. Duverger, représentant au Canada des Gants Alexandre, a constamment en stock un très fort assortiment de Gants de tous genres et de toutes qualités qui lui permet de satisfaire à toutes les demandes. M. Duverger se fera un plaisir d'envoyer des échantillons de ces gants aux marchands de la campagne qui en feront la demande.

On nous fait remarquer au sujet des Gants Alexandre, dont la réputation est universelle, que ce sont les seuls gants fabriqués à Paris; c'est dire qu'ils représentent toujours la dernière mode.

Un département à visiter

Le département des merceries pour hommes de MM. A. Racine & Compagnie n'a jamais été aussi complet qu'à l'heure présente. Les commerçants y trouveront toutes les nouveautés du jour dans les lignes suivantes: Cravates, Chemises blanches, Chemises Regatta de couleur, une ligne exceptionnelle de Chemises blanches non repassées, Bas et Chaussettes de Cachemire et de Coton, Sous-Vêtements, Collets de Caoutchouc ainsi qu'une superbe ligne de Gants et de Bretelles.



Les Doublures en Coton pour tailleurs, ainsi que les Farmers Satin sont cotés à des prix plus élevés, sans cependant être aussi atteints par la hausse que le sont les autres qualités de cotonnades.

* * * *

La Dominion Cotton Mills Co. vient de publier les prix d'Automne des Indiennes manufacturées par les moulins de Magog. Presque toutes les lignes ont été augmentées. ¶ Dans la première colonne on trouvera les prix d'il y a six mois, tandis que la seconde colonne indique les prix actuels. Ces prix s'appliquent également pour livraisons immédiates et sont basés sur le prix du coton brut à 12 1-2c la lb. -:- -:- -:- -:-

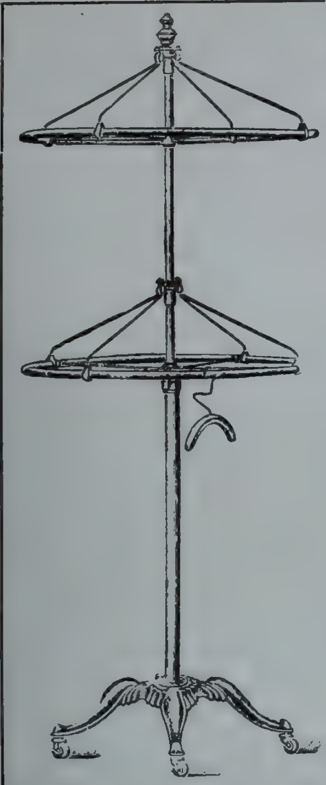
D 9 suiting	5¾	6¾
Velour		
Salisbury	6¾	9½
Reversible N. F.		
Reversible N N C.	10	12
Kimona	10	12
Queen's twill	9	10½
Swansdown	15	17½
Coat lining	10½	12¼
Princess skirting	10	12½
Moreen skirting	10	11
Heavy twill	11	13½
Durban drill	10	11½
A duck	8	10
A A duck, indigo and aniline	10	12
Magog tweed	9	11
Magog tweed aniline	9	12
Ladas tweed	10	12½
Ladas tweed aniline	9	12
Heavy mole	14	18½
Extra heavy mole	16	22½
Twill cretonne	7½	9½
Ottoman	9	12
Oatmeal	10	13½
Sateen	12	12½
X X X Navy	9	10
G C indigo	12	12½

* * * *

Les Spun Glass et les Organdies ont une place marquante dans le fort chiffre de vente des Doublures cette année, chez Brock. Nous croyons que la Brock Company a une Percaline dans toutes les nuances, qui peut être vendue avec profit à 10c, si on l'achète en lots assez forts de cette maison.

Les Ginghams pour Robes peuvent encore s'obtenir chez Brock, aux anciens prix, leur assortiment est complet. Les Tissus pour Robes en lin, à la mode, sont parmi les articles qui se vendent le mieux au premier étage de la W. R. Brock Company, Limited.

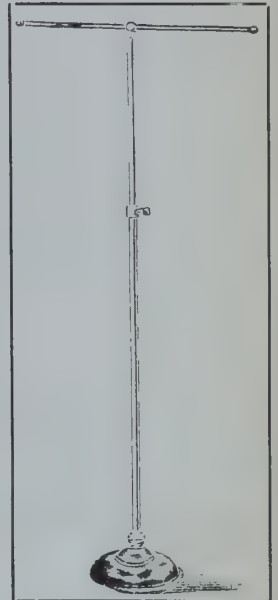
Mobilier d'Etalage de Magasin



La publicité du dernier et du présent siècle nous apprend bien des ruses pour faire valoir nos marchandises, et de cette façon, les écouler avec plus de facilité. Nous nous flattons d'être de ceux qui ont profité des valeureuses leçons, démontrant les effets étonnants de la publicité. Comme l'égoïsme n'est pas notre fort, nous vous passerons sans réserve les moyens, non pas de vous défaire de vos marchandises, pour la simple raison de vous créer un chiffre d'affaires, mais pour en rendre la vente bénéficiaire.

N'espérez pas pouvoir écouler votre fonds, s'il n'est pas étalé d'une manière suréminente et avec goût, et le moyen pour atteindre ce but est de vous procurer les supports, (stands) nécessaires pour en faire l'installation. Les fixtures pour l'exposition des nouveautés dans quel que soit le magasin, est une des nécessités des plus urgentes pour en rendre la vente facile et rémunératrice.

Demandez et voyez notre catalogue, contenant au delà de 1000 vignettes, représentant des supports, (stands), de toutes grandeuss et formes, en cuivre, nickel, cuivre oxydé, argenté et même doré au besoin, propres à l'étalage de toutes sortes de créations à la mode du jour. Vous y verrez la variété, le fini et l'élégance, que vous n'avez pu constater jusqu'à présent sur aucune marchandise de ce genre sur le marché.



Successeurs de
DELFOSSE & CIE.

THE IMPERIAL MANUFACTURING CO.
545 Rue Fullum, MONTREAL.

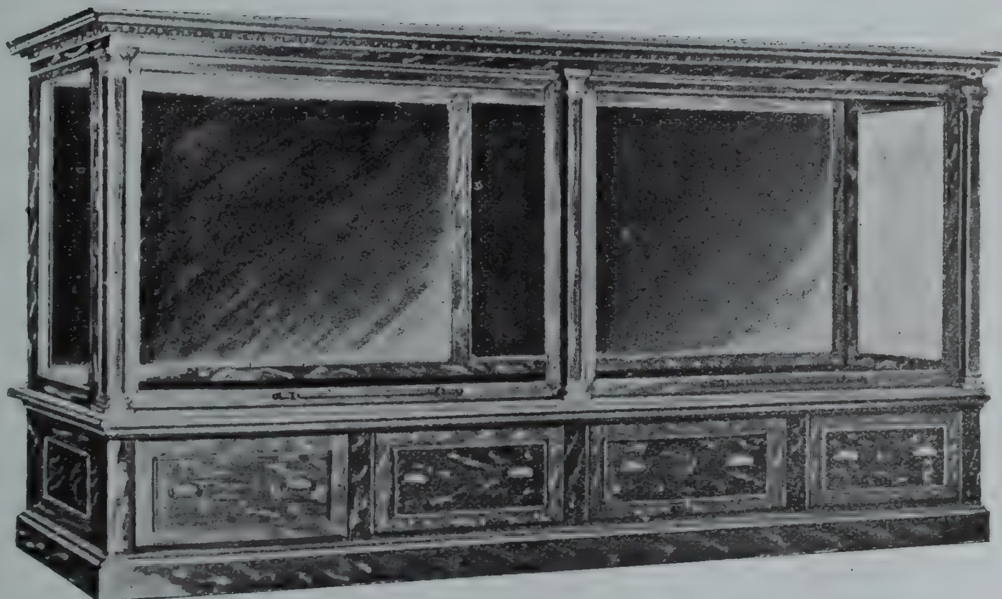
Notre Catalogue vous sera promptement mallé sur demande.

La

Vitrine-Comptoir

"Canadian Silent Salesman"

Pour le Plancher



CATALOGUE ILLUSTRE

Contenant des modèles de

Comptoirs d'Etalage Modernes

avec ou sans éclairage.

Vitrines pour Rubans et Bimbeloterie.

Vitrine-Comptoir pour Articles de Modes

Bureau et Salles d'Echantillons :
92 Adelaide St. W.

Manufacture:
Coin des rues Sheppard et Adelaide

CANADIAN SHOW CASE CO.

TORONTO.

La Compagnie Brock, rue Sainte-Hélène, savait ce qu'elle faisait quand elle a acheté son Indienne bien connue, No 103, pour détailler à 10c, avec un bon profit. Elle a en mains un assortiment intéressant de tous les patrons dans ce tissu. La Compagnie Brock a plus que les "miettes" dans le commerce des Indiennes avec son assortiment d'articles anglais.

Nous avons pu savoir que l'assortiment de Serviettes de Toilette offertes par la Compagnie Brock est un bon achat à faire aux prix actuels.

Les Mousselines noires et blanches et à rayures de fantaisie sont susceptibles de subir une avance d'un jour à l'autre, et ce serait une chose pratique de la part des marchands de placer leur ordre actuellement. La Compagnie Brock de Montréal a un grand stock de ces marchandises à détailler à 7c en montant. Leurs lignes valent bien la peine d'être examinées.

Les Broderies à jour annelées et mexicaines sont offertes en grande variété par la maison Brock de Montréal. Cette maison a une réputation à soutenir pour ces marchandises et elle fait de son mieux pour la maintenir.

La W. R. Brock Company offre un Cache-Corset brodé qui mérite l'attention de tous les marchands.

Le département des Dentelles de Brock est comme d'habitude à la tête, avec tout ce qui existe en fait de nouveautés dans les Dentelles: Guipures, Valenciennes, Torchons, Yaks, en réalité, Dentelles de toute nature, sont constamment en mains et de nouveaux dessins arrivent continuellement et passent dans le stock.



Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous informe que les affaires sont passablement actives, malgré les contretemps occasionnés par le froid et la neige. Les tailleurs sont plus activement occupés, depuis le commencement du mois de mars et commandent d'assez fortes quantités de Tweeds de fantaisie, dans les nuances grises et mélangées. Les dessins carreautés semblent augmenter en faveur.

* * * *

M. W. J. O'Malley, représentant à Montréal de MM. Nisbet & Auld, nous dit que les affaires sont actives et que, d'après les apparences actuelles, on peut s'attendre à une bonne saison du Printemps. Les tailleurs ont commandé jusqu'à présent de fortes quantités de tweeds écossais avec dessins carreautés dans les nuances sombres. En fait d'étoffes pour la confection des costumes de dames, la demande porte de préférence sur les draps Amazones, Vénitiens et Broadcloths, dans les nuances brunes et vertes.

* * * *

M. O. Letourneau, de MM. A. McDougall & Co., nous dit que les affaires du Printemps sont actives et que les voyageurs de la firme commencent également à prendre des commandes pour la saison d'Automne. Il ajoute que la collection a été mauvaise pendant le mois de février, mais qu'elle s'est considérablement améliorée depuis le commencement du mois de mars. Les prix des lainages continuent à être des plus fermes.

* * * *

M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co., nous dit qu'étant donnée la mauvaise température que nous avons eu à subir, on doit considérer que les affaires sont assez satisfaisantes. Les paiements sont beaucoup meilleurs qu'au mois de février. La demande actuelle porte sur les étoffes à Pardessus et sur les Tissus Worsteds et Tweeds de nuances brune et grise; il y a aussi une forte demande pour les Serges bleues. Les prix sont fermes et en hausse marquée sur les Tissus de qualités moyenne et inférieure.

* * * *

L'assemblée annuelle de la Paton Manufacturing Co., de Sherbrooke, a eu lieu le 24 février au siège social de la compagnie à Montréal. Le rapport soumis a été approuvé. ¶ L'élection du bureau de Direction a ensuite eu lieu. Ont été nommés: Lord Strathcona, Hon. Robt. Mackay, MM. D. F. Angus, Robt. Brodie, Jonathan Hodgson, Geo. Hyde, Geo. M. Loy, M. P.; Robt. Reford, John Turnbull. ¶ A une assemblée subséquente, M. John Turnbull a été élu président et directeur-gérant, et l'hon. Robert Mackay, vice-président.

MM. A. McDougall & Co. ont réuni pour la saison d'Automne, 35 pour cent d'échantillons de Tissus de plus qu'ils n'en ont jamais eu, et ce, afin de satisfaire à la demande de leur clientèle qui va sans cesse en augmentant. Leurs lignes de Tissus Rainproof méritent l'attention des acheteurs les plus difficiles.

MM. John Fisher, Son & Co., angle Carré Victoria et rue St-Jacques, Montréal, offrent au commerce des lignes exceptionnelles de Worsteds en Twill pesant 18 et 24 oz. à la verge. Leur écrire pour prix et échantillons.

On trouve chez le représentant de MM. Nisbet et Auld, M. W. J. O'Malley, bâtisse Nordheimer, rue Saint-Jacques, Montréal, un assortiment complet de tissus haute nouveauté pour la confection des Costumes du Printemps. Plusieurs de ces lignes sont contrôlées par MM. Nisbet & Auld, il est donc impossible de se les procurer autrement que par leur intermédiaire. Nous citerons entre autres les Barèges Lorraine, les Voiles, les Lustrés, les Siciliennes, les Alpagas, dans toutes les nuances à la mode. M. O'Malley se fera un plaisir d'envoyer des échantillons sur demande.



D'après MM. George H. Hees Son & Co., la demande est très active pour toutes les marchandises du printemps, telles que Blinds, Rideaux et Tissus pour Ameublements. Les prix sont très fermes et avec tendance à la hausse sur plusieurs lignes. Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

Les travaux de construction de la Toronto Carpet Manufacturing Company s'achèvent rapidement et l'on espère que la Compagnie sera sous peu en position de livrer ses produits au commerce.

* * * *

L'acheteur du département des tapis et prélarts d'une maison de gros, revient d'un voyage en Angleterre, et nous informe que les manufacturiers anglais de tapis se plaignent que l'année 1903 a été loin d'être profitable. Les exportations, sauf en ce qui concerne le Canada, ont considérablement baissé pendant cette période. Relativement aux prix de ces marchandises, ils sont plus fermes que jamais. Les Tapis Union, Tapestry et généralement toutes les qualités dans la composition desquels entre le coton ont augmenté de prix.

Le commerce des tapis et préparts de la maison A. Racine & Cie prend d'année en année une importance plus grande. Cette augmentation des affaires est due au fait que la maison a toujours en stock l'assortiment le plus complet et que, de plus, elle cote invariablement les plus bas prix du marché. Le département en question vient de livrer au commerce ces temps derniers 1200 pièces de prélarts, ces chiffres donnent une idée de son importance.

Le département d'ameublements de maison de la W. R. Brock Co. possède des assortiments de Tapis qui rencontrent le mieux les besoins de la clientèle. On trouvera dans les Tapis de Tapestry de jolis dessins attrayants, exactement ce que le commerce recherche.

La W. R. Brock Co. a un Couvrepieds Honeycomb 11/4 à détailler à $1.00. C'est une "occasion" et, comme la quantité en est limitée, elle ne durera pas longtemps.

La W. R. Brock Co. offre une ligne magnifique de Mousselines d'art dans tous les plus nouveaux dessins, bordures à jour, unies et imprimées à détailler de 5 à 25 cents.

Dans les Prélarts autant pour la table que pour le plancher, la W. R. Brock Co. a tout ce qui existe de nouveau en fait de dessins.

Quand nous avons visité le département de Ridcaux de Brock, le gérant de ce département nous a déclaré que la seule chose qu'il demandait était qu'on compare ses lignes avec d'autres, qu'àlors il était sûr que les ordres lui arriveraient. A en juger d'après le stock, ce dire nous parait correct. L'assortiment que la Brock Compagnie offre cette année laisse de beaucoup en arrière ce qui a été offert dans les saisons passées et justifie pleinement le légitime orgueil qu'il lui inspire.



Nous reproduisons un des modèles les plus nouveaux lancé par les manufacturiers des imperméables " The Distingué ".

Le " Field Marshal ", tel est le nom du modèle en question, représente le nouveau genre militaire qui a actuellement une si grande vogue dans toute son élégance.

" The Distingué "

Les manufacturiers de Manteaux de Pluie et Imperméables " The Distingué " rapportent que leurs nouveaux genres se vendent si bien qu'il leur a été nécessaire d'augmenter leur main-d'œuvre afin de donner prompte livraison aux clients. Ils disent aussi que les nouveaux genres militaires de Manteaux de Pluie qu'ils ont introduits récemment sur le marché, ont été acceptés avec grande faveur. Ceci n'est pas étonnant, les vêtements en question étant de mode et très attrayants.

LA FABRICATION DU HOMESPUN

Le *Musée social* publie de fort intéressants renseignements sur une industrie rurale, la fabrication du homespun qui donne, en Angleterre, d'excellents résultats. Cette fabrication est presque entièrement entre les mains de la population féminine. C'est la femme qui file et qui tisse la laine :

Les paquets contenant les toisons ayant été ouverts, on opère un premier triage, car la qualité de la laine, sa longueur, sa finesse, varient non seulement d'un mouton à un autre, mais aussi dans la même toison. Ce premier triage opéré, on procède au lavage afin de dégager la laine du suint dont elle est toujours revêtue sur le dos du mouton. Cela se fait au moyen d'un liquide préparé dans ce but et à chaud.

Séchée, secouée et triée à nouveau, on fait subir à la laine un certain peignage ou cardage dans le but de disposer tous les filaments dans une même direction. Cette préparation est nécessaire pour que les brins se présentent tous dans le même sens et se prêtent au mouvement de triage qui se fait quand on procède au filage depuis la quenouille :

Ce travail se fait simplement au moyen de cardes à mains dans le genre de celles qu'emploient nos matelassières. Ainsi préparée, la laine est prête à être filée. Elle est d'abord disposée en bandes d'environ un pouce d'épaisseur sur un bâton (*distaff*) qui formera la quenouille. Celle-ci est généralement de 4 pieds de long, retenue dans la ceinture du côté gauche, ou encore dans le jupon de façon à former poche. La fileuse y dépose les balles de laine filées, les unes après les autres, après qu'elles ont atteint la grosseur voulue.

La main gauche saisit quelques brins de laine et les passe ou les débite régulièrement à la main droite après leur avoir fait subir une certaine torsion qui en fait un fil dont le bout est attaché à une broche ou bobine d'environ un pied de long, lesté dans le bas d'un petit poids, généralement une pierre ou une pièce de bronze de la grandeur d'un décime. En donnant à cette bobine un mouvement de rotation et en maintenant cette rotation par un mouvement de la main droite, la fileuse forme et dégage petit à petit un fil de sa quenouille qu'elle s'efforce de maintenir à une grosseur régulière suivant le travail auquel il est destiné. Au fur et à mesure que le fil produit s'allonge, il est enroulé sur la bobine jusqu'à ce que ce que la balle de laine soit arrivée à la grosseur voulue. Elle est alors dépassée de la bobine et la fileuse en recommence une autre.

Pour l'opération de la teinture, on élimine d'abord par un bain, les dernières traces de suint. On commence à utiliser, en dehors des teintures végétales, les teintures minérales.

Cette industrie, simple et primitive, est très appropriée à des régions montagneuses ou accidentées propres à l'élevage du mouton et aux environs des côtes, où la partie masculine de la population s'adonne à la pêche.

Etoffes à Robes

Les Eoliennes en noir et en couleurs sont incontestablement ce qui convient pour le printemps. Les nuances qui s'importent sont Crême, Champagne, Gris et Réséda. Nous avons remarqué une très jolie collection de ces marchandises dans les magasins de Brock.

La Brock Compagnie est considérée comme ayant l'un des assortiments les plus complets du marché, de Voiles noirs, de Cordés de Londres et de Crêpe de Chine. Les clients sont certains de pouvoir trouver là exactement ce qu'ils veulent.

La W. R. Brock Co de Montréal a, comme d'habitude, les numéros complets dans ses fameuses doublures Italiennes " Ravenswing ". A en juger d'après les récentes déclarations des journaux, ces marchandises devraient s'écouler d'une manière satisfaisante.

La Brock Compagnie offre un très intéressant assortiment de Tweeds fantaisie " Donegal " qui tenterait les acheteurs de telle façon qu'ils en achèteraient de fortes quantités.

Le récent adoucissement de la température donne l'idée que la saison est arrivée pour la vente des Cravanettes et autres dessus à l'épreuve de la pluie. La Compagnie Brock est comme toujours au nombre des principales maisons pour cette catégorie de marchandises.

Le commerce rapporte généralement qu'il y a une demande marquée pour les Etoffes unies telles que les Box Cloths, les Vénitiens et Sabron mouchette. La Compagnie Brock, rue Ste Hélène offre son assortiment complet habituel.

LES TAPIS CHAUFFANTS ELECTRIQUES

Un grand magasin de Paris, connu pour ses tapis, avait, en un recoin du Salon de l'Automobile, un emplacement où l'on voyait quelques tapis et couvertures dont les dessins et les dispositions n'avaient rien de particulier, sauf qu'à l'un des angles de ces objets aboutissait une torsade de fils électriques souples.

Les tissus composant ces tapis, comme ces couvertures, étaient chauffés électriquement, d'où la présence des conducteurs électriques.

Ceux de nos lecteurs qui sont quelque peu au courant de l'électricité savent parfaitement que les résistances ou rhéostats d'excitation, composés de fils métalliques relativements peu conducteurs de l'électricité, s'échauffent quand ils sont traversés par un courant trop intense.

C'est exactement le même fait qui se passe dans ces tisssus, mais avec des précautions très simples pour éviter un trop grand échauffement des fils conducteurs, et pour ne pas courir les risques de détériorer les tapis, étoffes ou toiles chauffantes.

Les tissus disposés pour ce nouveau genre de chauffage ont été inventés par M. C. Hergott, de Valdoie-Belfort, qui les obtient au métier à tisser à plusieurs navettes dont l'une est chargée d'un fil très peu tordu, composé de fibres textiles et de fils métalliques extrêmement fins, et ainsi le tissu obtenu est tout aussi souple que les étoffes similaires. Mais le jeu des peignes du métier à tisser est combiné de manière que les fils spéciaux "thermogènes" n'aillent point jusqu'aux lisières du tissu, de sorte que les fils *collecteurs*, qui apporteront le courant parallèlement à la *chaîne*, puissent être dissimulés facilement dans les lisières, et ainsi tout le réseau électrique, étant inclus dans le tissu, se trouve protégé et ne peut être mis hors d'usage que par l'usure même de celui-ci.

Le maniement de ces toiles n'exige pas de précautions bien spéciales ; la finesse des fils employés. variable selon la température à atteindre, est telle qu'ils sont à eux-mêmes leurs propres coupe-circuits en cas d'échauffement anormal ; cependant, chaque objet façonné étant destiné à ne pas dépasser une température donnée, les prises de courant, munies de fils fusibles, sont établies de manière à ne pouvoir donner un courant plus intense qu'il ne convient.

Pour les usages domestiques, les tapis et couvertures chauffant par l'électricité sont réglés pour ne pas dépasser 35° C. ; mais, pour les applications industrielles ou médicales, il a été confectionné des toiles dont la température constante peut atteindre 150° C. d'une façon uniforme en tous les points de ces tissus.

Voilà une invention peu banale qui aura de nombreux emplois dans l'art du chauffage domestique et industriel.

MM. S. F. McKinnon Co Ltd., de Montréal, viennent de recevoir un lot important de Chapeaux Ready to Wear représentant les toutes dernières nouveautés du marché américain.

La publicité moderne met tout particulièrement en évidence, des moyens très ingénieux pour étaler la marchandise d'une façon de plus en plus attrayante.

Nous avons profité de ces précieuses leçons pour en faire bénéficier, à leur tour, tous les intéressés. Et quel est le marchand qui n'a pas à cœur le succès de ses affaires? Néanmoins, pour faire bonne figure il faut être tout à fait dans "le mouvement."

Aujourd'hui l'on regarde surtout à l'apparence et à l'effet. L'attraction principale d'une maison de commerce, c'est tout d'abord son installation. Les vitrines doivent être artistiques. Pour en arriver là il faut nécessairement avoir les accessoires voulus.

Nous les avons.

Nos supports [stands] constituent l'idéal du perfectionnement, c'est le rêve l'étalagiste pratique et moderne.

Demandez et examinez soigneusement nos catalogues. Ils contiennent au-delà de 1000 illustrations représentant toutes espèces d'accessoires ou supports [stands] en cuivre, nickel, cuivre oxydé, argenté et doré. Vous en trouverez de convenables pour toutes les lignes.

C'est encore ce qui s'est vu de plus chic, de plus élégant et de plus économique.

LES PLUMES D'AUTRUCHES

On a signalé depuis longtemps la disparition graduelle des autruches en Afrique. On a dit aussi que, pour parer à cette décroissance, on avait entrepris l'élevage de l'autruche. Il ne paraît pas que jusqu'ici, cet élevage ait donné des résultats rémunérants, sauf au Cap où cette industrie a pris des proportions inouïes, sous la direction de Sir Douglas :

En 1865, ce *farmer* possédait seulement 80 oiseaux ; dix ans après, il en avait 900. Aujourd'hui les troupeaux d'autruches de la colonie du Cap dépassent 150,000 têtes.

En un détail qui démontre toute l'importance de cette richesse, c'est que l'Afrique du Sud lutte, par des tarifs rigoureusement protecteurs, contre le développement de cet élevage dans les possessions étrangères ; des droits de sortie de cinq cents dollars par autruche et de vingt-cinq dollars par œuf assurent presque le monopole de l'élevage de ces oiseaux et de la vente de leurs plumes à la colonie anglaise.

La prospérité de cette industrie a du moins permis d'établir d'une façon scientifique les conditions les plus favorables de la domestication des autruches ; elles se résument ainsi :

Grands espaces à la disposition des oiseaux, au moins 200 hectares par cent individus ; élevage sur une grande échelle, dans une demi-liberté ; alimentation verte et fraîche (au Cap, luzerne), surtout pendant les chaleurs ; enfin, abriter les autruches de l'humidité, les autres variations de température les laissant à peu près indifférentes.

On assure que la région de la Sénégambie voisine du Niger, réunirait toutes les conditions favorables pour l'élevage de l'autruche, auquel les indigènes se livrent d'ailleurs déjà. Reste à savoir si on trouvera aisément des Français pour entrer dans cette voie qui serait cependant pour eux singulièrement fructueuse et lucrative.

Debenham, Caldecott & Co.

On peut dire sûrement que nulle part en Canada, les modistes qui sont venues n'ont été plus satisfaites qu'à l'ouverture du Printemps chez Debenham, Caldecott & Co. Les facilités d'achat de cette firme lui ont permis d'exposer un assortiment de Chapeaux, de Garnitures et d'Accessoires de Modes dont la valeur ne pouvait être surpassée nulle part ailleurs.

Parmi les dernières nouveautés qui figuraient dans l'ouverture du Printemps de cette maison était un nouveau Chiffon Velours dans toutes les meilleures nuances pâles. Ces marchandises sont exclusivement réservées à la Compagnie. La Soie est partout apparente et il ne se fait rien de mieux pour les Garnitures de Robes et de Chapeaux. Il va sans dire qu'on a puisé fortement dans leur magnifique assortiment de Roses Françaises. Les Modistes acheteuses de l'Est et de l'Ouest ont déclaré que jamais le commerce Canadien n'avait offert une ligne aussi splendide que celle-ci. Les Galons de Paille, Bandeaux, etc., en noir, en Champagne avec mélange en doré, en bleu mélangé, en doré et réséda, tout s'est bien vendu.

Leur assortiment de Garnitures de Dentelle Yak a été aussi beaucoup admiré. Les Insertions de 2 à 3 pouces de large avec dorures en mélange sont parmi les plus populaires. On les a offertes en Noir, Champagne et Crème.

Dans les Plumes, Debenham, Caldecott & Co. ont un assortiment incomparable de pointes nuancées, Blanc mêlé dans le réséda, Maïs, Lilas et Pivoine; elles ont été d'un grand attrait pour les visiteurs. On montrait aussi une grande variété de Plumes [Flats] naturelles. Les Ospreys à effet déployé et paradis ont une très bonne demande en noir et blanc.

Les "Spéciaux" ne manquent pas dans cette maison. Parmi eux se trouve un lot de Tulles à 18c; la même marchandise est vendue partout ailleurs à 24c et plus; un autre est un Chiffon en noir, blanc et crème [No 98], 48 pouces de large à 35c. Cette marchandise peut facilement se détailler à 75c.

Un leader dans les Rubans est le D. C. 3, un spécial en taffetas tout soie, dans toutes les largeurs pour modiste, à 17½c; il ne peut être surpassé sur le marché.

Avec ses "Ready-to-Wear", cette firme obtient un immense succès. Le bureau a été transporté du premier plancher, et les Chapeaux Ready-to-Wear ont maintenant considérablement plus d'espace. La variété de Marchandises en Paille comprend quelques très jolies formes et nuances. Les visiteurs, cependant, ne devraient pas manquer de voir les Chapeaux de Chiffon dans toutes les formes depuis le "Continental" jusqu'au Chapeau à larges bords.

DANS LE DETAIL

La plupart des magasins de détail se préparent activement pour les ouvertures de modes qui auront lieu immédiatement avant Pâques. On s'attend généralement, à moins toutefois que la température ne s'améliore considérablement, à ce que le commerce de Pâques ne soit pas très considérable cette année, cette fête tombant le 3 avril, c'est-à dire très à bonne heure.

• ° °

D'après M. J. O. Gareau, le mois de Février a été comparativement mauvais. On doit attribuer ce fait à la mauvaise température; les fonds qu'auraient pu destiner les clients à l'achat des marchandises ayant été, dans bien des cas, détournés au profit du marchand de charbon. Cependant, il y a eu une amélioration marquée depuis le commencement du mois de mars.

• • °

D'après M. Ernest Lamy, les affaires ont été assez tranquilles depuis le mois de janvier, les grands froids de cet hiver ont nui aux affaires, mais on commence à s'apercevoir dès à présent que, chaque fois que survient une journée relativement belle, les transactions augmentent. ¶ M. Lamy constate une augmentation des plus fortes dans le prix des cotonnades de toutes descriptions, cependant comme il s'était largement couvert par des achats importants en prévision de la hausse, il est dans une bonne position pour subvenir aux besoins de sa clientèle. ¶ Il y a actuellement une bonne demande pour les étoffes à robes du printemps et notamment pour les canevas et les voiles qui seront aussi portés cette saison qu'ils l'ont été l'année dernière ¶ En fait de cotonnades pour la confection des robes d'été, les ventes portent principalement sur les tissus à effet de "Snowflake."

• • •

M. F. A. Langlois, gérant de la maison Chas. Desjardins & Cie, nous informe que les affaires ont été excellentes pendant toute la durée de la saison d'hiver; les grands froids que nous avons eu à subir ont donné une impulsion énorme au commerce des fourrures. L'affluence des acheteurs étrangers a aussi été plus forte que de coutume. En fait de manteaux et de collerettes pour dames, la demande s'est surtout portée sur les confections dans les fourrures suivantes: Mouton de Perse, Seal, Martre de Russie et de la Baie de Hudson; le Vison a également eu une grande vogue. D'après les indications présentes ces marchandises seront encore de grande mode pour la prochaine saison d'hiver, quant à leurs Sauvage, le Wallaby, le Wombat et le Hair Seal. Les parsieurs, les fourrures les plus recherchées ont été le Chat Sauvage, le Wallaby, le Warnbat et le Hair Seal. Les pardessus en Wombat et en Wallaby sont des nouveautés qui ont eu un grand succès. Il convient également de remarquer qu'il y a, plus que jamais, une très forte tendance à porter des pardessus doublés dans les fourrures suivantes: Rat Musqué, Vison, Marmotte, Kalinsky et Genet.

CAOUTCHOUC

D'après les indications il est plus que probable que le prix de toutes les marchandises dans la composition desquelles le caoutchouc est employé sera considérablement augmenté. L'assemblée des manufacturiers de claques aura lieu au mois de mai et l'on nous dit qu'il faut s'attendre à une avance importante sur le prix de leurs produits livrables pour le commerce de l'automne et de l'hiver prochains. ¶ Les prix du caoutchouc brut ont avancés de 5 cents par lb. aux Etats-Unis dans la dernière partie du mois de janvier, ce qui fait que les manufacturiers ont avisé leurs clients qu'ils étaient forcés d'avancer leurs prix de 10 pour cent,



M. Jos. Lamoureux constate une active demande pour toutes les Confections du Printemps. Il y a notamment une forte demande pour les Costumes, les Manteaux et les Collerettes de Soie. Il faut aussi remarquer que le filet joue un rôle très important dans la garniture de toutes les confections citées plus haut.

* * * *

Par suite de l'accroissement considérable de ses affaires dans le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest, l'Alaska Feather & Down Co. a décidé d'établir une succursale à Winnipeg où elle manufacturera toutes les marchandises faisant l'objet de son commerce. ¶ M. A. W. Johnson sera le gérant de cette succursale et aura pour assistant M. J. A. Loudon, qui visitera également le commerce des Provinces du Nord-Ouest et de la Colombie-Anglaise.

* * * *

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. rapportent que les transactions sont plus actives depuis le commencement du mois de mars. La collection a été assez lente depuis plusieurs mois, par suite du mauvais temps qui, dans bien des districts, a paralysé les affaires. ¶ Les prix des marchandises sont toujours très fermes.

* * * *

D'après M. Alphonse Racine, jr, de MM. A. Racine & Cie, il y aurait une amélioration marquée dans les affaires depuis le commencement du mois actuel. L'espèce de malaise qui a subsisté pendant les deux premiers mois de l'année, doit être entièrement attribué à la température excessivement froide qui a eu pour effet d'arrêter presqu'entièrement le commerce dans les campagnes. ¶ La collection s'est nécessairement ressentie de cet état de choses, mais la situation financière du pays est bonne, car les deux ou trois dernières années ont été des plus prospères. En résumé, nous avons traversé une période d'arrêt momentané. ¶ Les prix continuent à être des plus fermes; la demande actuelle porte sur les cotonnades et les indiennes; les tapis et prélarts ont également été de grande vente depuis le commencement du mois de mars.

* * * *

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, regrette, comme tous les commerçants, les retards que la mauvaise température a fait subir aux affaires, mais il constate une amélioration sensible depuis le milieu du mois de mars. Il y a actuellement une grande demande pour les Sous-Vêtements, les Bas et les Chaussettes, ainsi que pour les Couvertures de Flanelle. On s'attend généralement à ce que ces lignes soient rares à l'automne prochain.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. rapportent que la mauvaise température a eu une mauvaise influence sur les affaires en général et que les paiements s'en sont également ressentis; mais ce n'est qu'un contretemps momentané, car les apparences pour le commerce du Printemps sont favorables. Les prix des diverses marchandises sont des plus fermes; de fait, il n'est pas une ligne de marchandises importées sur laquelle on ne demande pas une avance.

* * * *

MM. Greenshields Limited nous disent que les affaires du Printemps ont atteint la moyenne des dernières années, bien que l'encombrement des voies ferrées, causé par la neige, ait empêché bien des livraisons. Quant aux paiements, sans être aussi bons que ceux de l'an dernier à pareille époque, ils sont néanmoins passables.

Un Magnifique Cadeau

La Montreal Waterproof Clothing Co. distribue actuellement à ses clients une magnifique carte lithographiée, représentant les derniers modèles des Imperméables portant la marque bien connue "Elite". Cette belle carte est un ornement véritable pour un magasin et la Montreal Waterproof Clothing Co. se fera un plaisir de l'envoyer aux commerçants qui mentionneront "Tissus et Nouveautés".

MM. J. P. A. des Trois-Maisons nous prient de porter à la connaissance du commerce qu'ils font une grande spécialité des Marchandises de Deuil.

MM. A. O. Morin & Cie ont présentement dans leurs magasins un stock nouveau et des mieux assortis de marchandises sèches pour les besoins du commerce de la saison prochaine; toutes les hautes nouveautés y sont représentées.

Nous conseillons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" de ne pas négliger de demander à leurs fournisseurs, dans le commerce de gros, les derniers modèles de Manteaux Rainproof et Waterproof portant la marque bien connue "The Distingué"; c'est ce qu'il y a de mieux dans ce genre.

Les manufacturiers des Imperméables et Manteaux de Pluie pour Dames, portant la marque célèbre dans le monde entier "The Distingué", viennent de produire, en vue du commerce du printemps, plusieurs nouveaux modèles absolument irréprochables comme élégance et comme qualité. Voici quelques-uns des noms de ces nouveaux modèles: Colonial, Empire, Hussard, Commandant, Berlin, Dresden, The Duchess. Ces manteaux sont confectionnés d'après des modèles absolument exclusifs.

Le Fil à Coudre "L. V."

MM. A. O. Morin & Cie ont l'avantage de porter à la connaissance du commerce qu'ils viennent de prendre l'agence pour le Canada des fameux Fils à Coudre en coton blanc, noir, et de couleurs, portant la marque bien connue "L. V."

Ce fil, le plus répandu en France, a une réputation des mieux établie depuis plus d'un siècle; il est certainement l'équivalent de tous les fils anglais.

Le département des marchandises de tablettes chez Brock est encore dans l'arène avec la Bordure balai "Leader". Cette Bordure, comme son nom l'indique est un leader, et au prix auquel on la vend, elle devrait être dans le stock de tous les marchands. Ce même département offre une nouveauté sous la forme d'un Peigne qui donne l'effet du "French Dip". Ce Peigne peut être détaillé à 25c et à ce prix, devrait se vendre en quantité. Dans les Jarretières de toutes sortes, les Préserves, les Chaînes à clefs, les Attache-Manchettes, les Boutons de Cols, les Epingles à cheveux, les Peignes, en fait, dans les articles de tablettes de toutes sortes, l'assortiment de la W. R. Brock Co. comprend tout et contient un lot d'articles avantageux avec des prix corrects.

PERSONNELS

— M. A. McDougall, de MM. A. McDougall & Co., est de retour à Montréal, après un voyage d'achats en Europe.

— M. H. Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co., partira pour l'Europe au commencement d'Avril, afin de placer des commandes pour la saison d'automne.

— M. T. P. Williams, du département des tapis de MM. Greenshields Ltd., est de retour à Montréal après un voyage en Europe.

— M. J. J. Cusack, représentant de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. Douglas McCall, de la D. McCall Ltd., de Toronto, est venu à Montréal à l'occasion des ouvertures de Modes. Il est ensuite reparti pour Québec.

— M. W. Alexander, de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. James Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co. est actuellement en Europe, où il place des commandes pour les besoins de son commerce.

— M. Camille Robichaud, de MM. Caverhill & Kissock, vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. L. Hibbard, représentant de la Hudson Bay Knitting Co., dans le territoire du Yukon, vient de repartir pour Dawson City.

— M. David Nadeau, représentant la maison C. X. Tranchemontagne, fait actuellement une tournée d'affaires dans la région du bas du fleuve.

— M. F. Bernier, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, visite actuellement le commerce des Cantons de l'Est

— M. A. R. Auld, de MM. Nisbet & Auld, de Toronto, est de retour au Canada, après un voyage d'affaires en Europe.

— M. Gaunt, gérant de la maison Mark Fisher Sons & Co., est de retour à Montréal, après avoir visité les principaux centres de la côte du Pacifique.

— M. David Lefebvre, représentant de la maison Finley, Smith & Co., vient de partir en tournée d'affaires avec un assortiment de lainages pour le commerce d'automne.

— M. Stéphane Bussière, de la maison C. X. Tranchemontagne, visite le commerce de Montréal avec un assortiment très choisi de tweeds pour le commerce du printemps.

— M. F. Torrance, de MM. George H. Hees Son & Co., de Montréal, vient de faire une tournée dans la région de l'Ottawa.

— MM. J. D. Ouellette et F. E. Houghton, de la Hudson Bay Knitting Co., viennent de faire un voyage d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. Hector Payment, qui autrefois faisait partie de la maison Lafrance et Lefebvre, vient d'entrer à l'emploi de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal.

— M. W. R. Brock, qui vient de passer plusieurs semaines dans la Caroline du Sud, compte passer plusieurs semaines à Montréal au commencement d'avril.

— M. H. Palmer, acheteur de MM. Debenham, Caldecott & Co., vient de partir pour l'Europe.

— M. H. H. Judah, chef du département des Soieries de la maison Debenham & Caldecott, est allé tout dernièrement à Ottawa à l'occasion des Ouvertures de Modes.

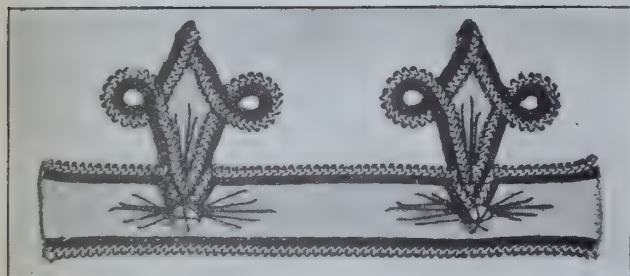
— M. George Colbeck, de la maison S. F. McKinnon & Company, Limited, de Toronto, vient de partir pour un voyage d'achats en Europe.

— M. Charles Desjardins, chef de la maison Charles Desjardins & Compagnie, vient de partir pour faire un voyage d'achats en Europe.

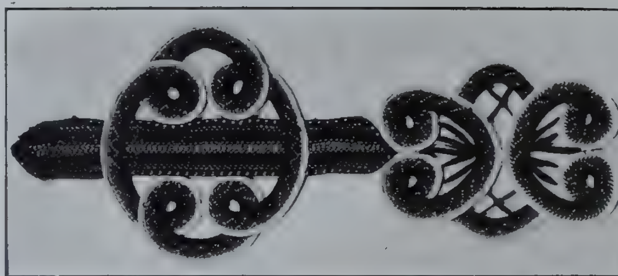
— M. J. M. Orkin vient de faire un voyage à New-York pour les besoins de son commerce.

Les voyageurs de la maison S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, viennent de reprendre leurs tournées avec un assortiment complet des dernières nouveautés pour le commerce des Modes du Printemps. Les chiffons et les dentelles compris dans leur collection sont les meilleures valeurs qui aient jamais été offertes.

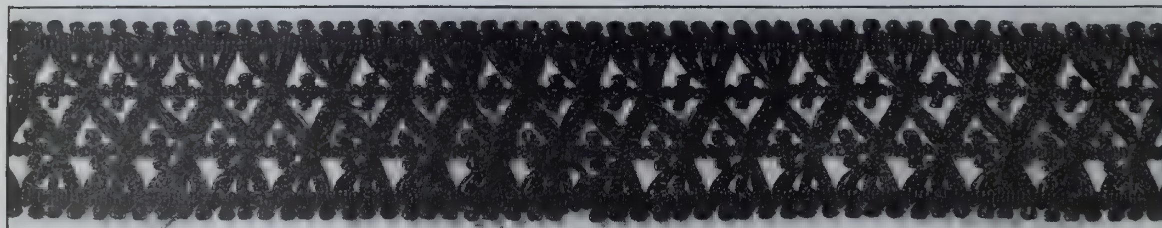
Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".



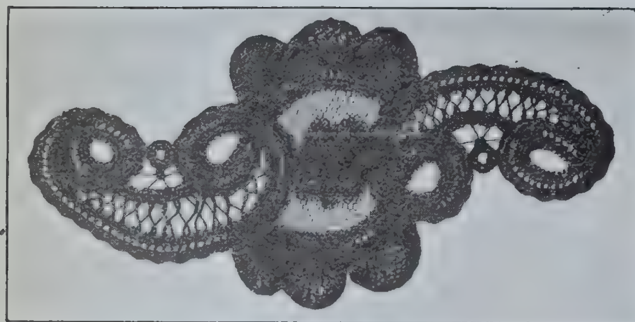
Série 81.



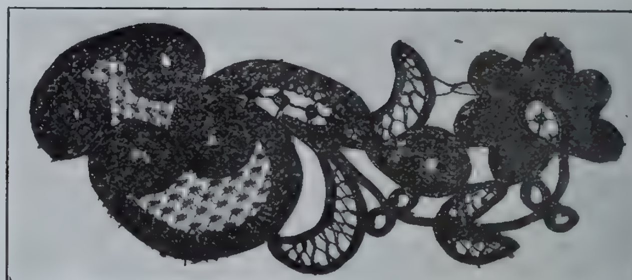
No 59



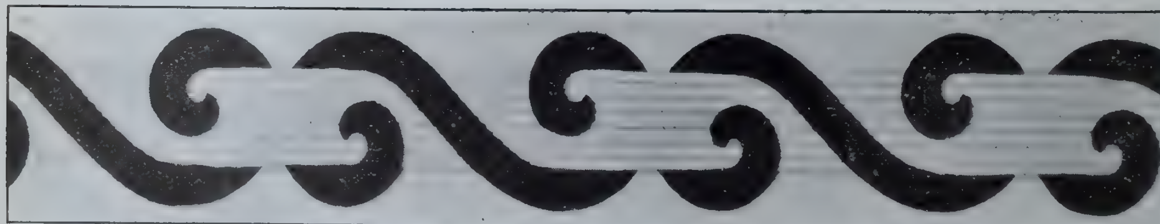
Série 925. Noir et Blanc.



No 69.



No 81.



Série 3000.

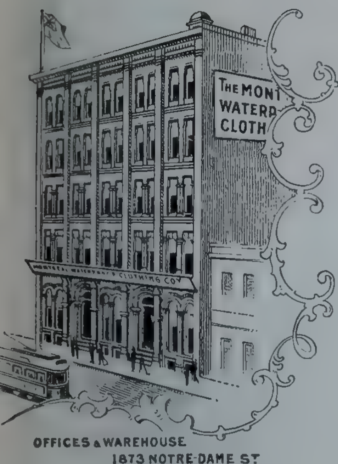
Ces quelques modèles ne sont qu'un faible aperçu des Garnitures de Robes que nous avons en Stock.

A.B.C. CODE USED

CABLE "WENER" MONTREAL

THE MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.

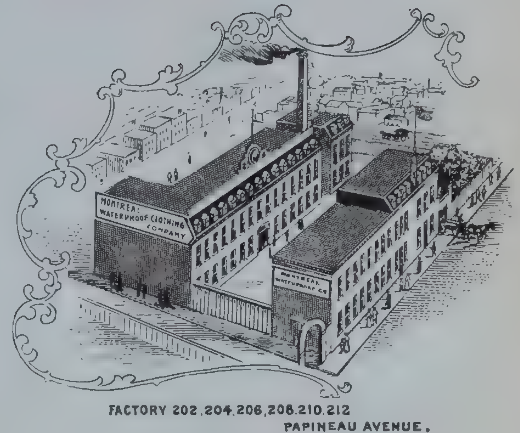




OFFICES & WAREHOUSE
1873 NOTRE-DAME ST.

LADIES & GENTLEMENS WATERPROOF & RAINPROOF CLOTHING.

MONTREAL AND WINNIPEG.



FACTORY 202, 204, 206, 208, 210, 212
PAPINEAU AVENUE.

Messieurs:—

Nous avons le grand plaisir de vous aviser que nos échantillons pour l'automne et l'hiver 1904-5 sont maintenant prêts, et que nos représentants sont sur le point de s'embarquer pour leurs territoires respectifs avec une des lignes les plus considérables qui ait jamais été offerte au Canada.

Nos genres de vêtements de pluie et imperméables tant pour Dames que pour Hommes sont les patrons les plus nouveaux copiés d'après les principaux modèles Français, Allemands et Américains.

Notre représentant vous préviendra personnellement de la date exacte de son arrivée dans votre place.

Vous remerciant beaucoup pour votre patronage dans le passé, et espérant que vous voudrez bien nous réserver la faveur de votre ordre, nous sommes,

Vos tout dévoués,

THE MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.

P.S.—Nous offrons également une ligne complète de Manteaux de Pluie et d'Imperméables pour usage immédiat.

LA RAMIE

La ramie, soit seule, soit mêlée à la soie, à la laine, au coton, sert de plus en plus à la confection d'un grand nombre de produits, mais la ramie se vend peu sous son nom. En Allemagne, notamment, on la dissimule sous des appellations de fantaisie. La consommation industrielle de la ramie en Europe, dit la *Revue Rose*, a lieu principalement en Angleterre, en France et en Allemagne :

Pour ce qui est de l'Allemagne, les statistiques nous renseignent à partir de 1900 : l'importation a été de 660.500 kilos en 1900 (valeur 422.000 marks) et de 605.300 kilos en 1900. La ramie importée en Allemagne provient entièrement de Chine. La réexportation en fibre brute est insignifiante : ainsi, en 1901, l'Allemagne en a exporté 27.600 kilos seulement, dont 13.900 en Grande-Bretagne et 11.700 en Suisse. La manufacture de ramie en Allemagne semble s'étendre. Dans les sept premiers mois de 1902, il y a été importé plus de matière première que dans l'année précédente tout entière. La plus forte filature de ramie allemande est celle d'Emmendingen, en Bade, comprenant environ 8.000 broches : elle s'est développée très régulièrement depuis sept ans, en distribuant des dividendes de 5 à 7%.

En France, où la consommation de ramie est importante, il existe quatre filatures représentant ensemble 15.000 broches L'importation de ramie en France se résume par les chiffres suivants :

En 1898.....	466.000 kilos	valant	303.000	francs
— 1899......	298.000	—	179.000	—
— 1900......	774.000	—	404.000	—

On ne sait rien de bien précis sur la consommation des manufactures anglaises : cependant, elles sont en train de s'organiser très sérieusement.

Quant à la consommation Nord-américain, il est presque impossible de la connaître, les statistiques douanières des Etats-Unis, cependant très détaillées pour ce qui est du chapitre fibres, ne comportent pas de ramie. D'autre part, l'ensemble des fibres non dénommées—et c'est dans cette rubrique que doit être contenue la ramie—comprenait :

En 1900......	5.121	tonnes valant	306.000	dollars
— 1901......	3.860	—	218.000	—

La manufacture suisse représente peut-être bien 3.000 broches.

Le pays qui exporte le plus de ramie est la Chine. L'exportation se dirige surtout vers le Japon, la France et Anvers, où s'approvisionnent les filateurs allemands.

Le seul obstacle au développement de la filature de la ramie reste toujours les difficultés qu'on éprouve au défibrage ; mais il n'est pas douteux que cette difficulté sera aplanie dans un temps donné par l'invention de machines spéciales.

LES EFFETS DE LA NAPHTALINE

Voici encore une illusion perdue pour beaucoup de personnes.

Il paraît que c'est à tort que les ménagères s'imaginent mettre les habits et les fourrures à l'abri de la destruction des insectes en les saupoudrant de naphtaline.

M. Berthelot a exposé à l'Académie des Sciences que cette substance, à l'odeur si désagréable, n'a absolument aucune action sur les larves des insectes dévastateurs, tels que les mites, ainsi que sur les microbes d'origine animale. Sont efficaces au contraire : l'essence de térébenthine, le toluène, la benzine, etc., parce que ces corps sont à la fois oxydables et oxydants, et enfin le camphre, trop délaissé.

L'action des phénols est très complexe ; ils agissent tantôt à la manière des sels de mercure, de cuivre et de plomb, tantôt à la manière des corps oxydants et oxydables.

LE CORSET

Quelques corsetières qui croient à la logique ont pensé que, puisque les jupes soutenues et bouffantes nous reviennent, elles doivent nécessairement ramener les corsets qui les accompagnèrent autrefois. Et déjà, du ton solennel que prend volontiers la mode pour promulguer ses "décrets", on annonce qu'une "importante révolution se prépare". Corsetières et couturières ont d'un commun accord commencé à "briser" la rigide ligne du corset droit. A vrai dire, il n'y parait guère. Le nouveau corset prend toujours son point d'appui sur les hanches et sur les reins, frôle "raisonnablement" le dos et laisse "toute liberté à l'estomac" ; les devants restent longs, maintenus par des jarretelles attachées aux bas. C'est exactement, comme vous voyez, le signalement du corset droit ; seulement, le nouveau corset a la prétention de "soutenir la poitrine au lieu de la laisser à l'abandon". Et pour cela,—notez bien que je ne fais que vous rapporter ici les propos d'une corsetière émérite—de chaque côté du devant à la hauteur du gousset, le corset nouveau comportera une laçure que l'on serre plus ou moins, lorsque le corset est posé et ajusté, afin de laisser le haut du buste s'épanouir, tout en maintenant davantage la taille, sans que la poitrine se trouve remontée, pas plus du reste que les épaules ou les omoplates, ce qui est le plus grand inconvénient que puisse avoir un corset.

Il ne faut pas trop s'en laisser imposer par ces propos professionnels. Tonte corsetière qui déplace une couture, change la place d'un gousset ou d'une baleine, croit être l'auteur d'une innovation géniale qui transformera la silhouette à la mode. Entre nous, les corsets qu'on prépare pour cet été ressemblent à s'y méprendre à ceux que nous portons cet hiver.

De même que cet hiver l'idéal des femmes est de n'avoir point de hanches, avec peu de gorge, la taille souple, à l'aise, point serrée dans le corset, l'ensemble de la silhouette mince, svelte, allongée et la taille en "8", cette taille qui fit fureur au temps des épaules tombantes, des grandes berthes, des emmanchures basses que nous nous reprenons à aimer, n'est pas encore revenue en faveur. Et je ne crois guère au brillant destin qu'on lui prédit.

Un bon corset doit être suffisamment baleiné, sans excès de rigidité cependant, attaché par des buscs droits, assouplis du haut. Sur chaque côté, il y a — souvent, pas toujours, car les baleines suffisent pour bien habiller une taille mince, — un ressort d'acier, deux ou plus pour les femmes très fortes.

Les corsets de jour, pour toujours aller, se font en coutil blanc ou de couleur, en coutil Ninon satiné ou bien en satin. Le satin est le seul tissu tout soie qu'on puisse recommander, au point de vue de la solidité, pour un corset ; les corsets de moire ou de faille ne valent rien. La batiste fil et soie, unie ou brochée de dessins, soyeuse, est jolie, légère et d'une solidité parfaite ; mais son prix est relativement élevé, et les corsets faits de ce tissu reviennent assez cher. J'ai vu des corsets en coutils très souples, brochés de soie, d'un prix très abordable et d'un aspect vraiment séduisant. Les batistes brochées ne sont pas salissantes, quand on les choisit dans des tons mélangés et changeants. Les corsets de tissu uni : rose, mauve, bleu pâle, sont plus fragiles que les corsets de ces mêmes teintes en tissu broché. Notons en passant que seules les couleurs claires sont à la mode pour les corsets ; le noir en satin, en damas ou en batiste est tout à fait démodé. Le coutil fond blanc à dessins satinés noirs fait de gentils corsets qui s'harmonisent bien avec les jupons pékinés noir et blanc.

Pour le soir, le corset doit être de teinte claire ou, mieux blanc, afin de ne pas transparaître sous le corsage. Le blanc a cet avantage qu'il se nettoie à merveille ; et nulle couleur n'est d'une netteté plus fraîche et plus séduisante. La garniture se fait naturellement en dentelle blanche : un entre deux dans lequel sont passées des comètes de satin blanc bordé d'une dentelle cousue à plat, faisant la pointe devant et derrière.

Beaucoup de femmes portent chez elles, au lieu de corsets, de

simples ceintures qui, tout en maintenant les hanches, laissent une grande aisance à la taille et toute liberté au buste. Ces ceintures sont munies de jarretelles et se font en coutil. Quelques femmes très minces portent constamment les ceintures de préférence au corset.

STELLA.

L'ORGANISATION DES GRANDS MAGASINS.

SI beaucoup d'entre eux ont débuté comme entreprises privée, la majeure partie des grands magasins de nouveautés sont aujourd'hui constitués en Sociétés ou en commandite. Les nouveaux se constituent maintenant, en général, sous cette forme. Un de nos confrères prétend que c'est là une des causes qui nuisent à la prospérité des nouveaux venus, parce que la forme de Société ne convient guère à ce genre de commerce, en raison des compétitions opposées qui naissent souvent dans les états-majors pour l'administration et la direction commerciales des entreprises.

Quoi qu'il en soit, voici, d'après notre confrère, un relevé approximatif des principales entreprises de nouveautés, à Paris, qui ont pris la forme de Société anonyme en commandite :

	Capital émis
Grands Magasins du Printemps ..	35,065,000
Nouvelles Galeries réunies	35,000,000
Société du Louvre..........	22,000,000
Bon Marché..............	20,000,000
Classes Laborieuses..........	15,750,000
Belle Jardinière.............	15,000,000
Paris-France	13,400,000
Galeries Lafayette	7,200,000
Magasin de la place Clichy	4,200,000
Etablissement Farcy-Oppenheim ..	3,500,000
Maison Laferrière............	3,500,000
Etablissement Durst Wild frères ..	3,000,000
Leduc Saint-Yves Ficher	2,500,000
Galeries Parisiennes	1,500,000
Bon Génie...............	1,000,000
Maison Godchau	1,000,000
Maison Grunwaldt	1,000,000
Nouvelles Galeries Clichy	1,000,000
Société française de tailleurs	1,000,000
Total	186,615,000

A cette liste, il y aurait lieu d'ajouter les Sociétés existant dans plusieurs grandes villes : Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, Nantes, Lille, etc. Il semble qu'on puisse évaluer entre 300 et 350 millions le capital employé par les Sociétés crées pour exploiter les magasins de modes et les bazars. En dehors des entreprises qui ont pris la forme anonyme ou de commandite, il existe un grand nombre d'entreprises privées telles que les *Magasins Dufayel*, le *Pont-Neuf*, la *Samaritaine*, *Pygmalion*, la *Ville de Saint-Denis*, etc., etc.



...nre unique en cartes postales employées par M. Joseph Youngheart, l'un des plus vieux commis voyageurs sur la route représentant la MONTREAL WATERPROOF CLOTHING CO.

L'OMBRELLE

IL n'y a pas deux femmes qui tiennent leur ombrelle exactement de la même façon. Quelle est la bonne? A la suite de quelles distinctions subtiles peut-on dire d'une femme qu'elle tient bien son ombrelle? C'est ce que M. Maurice Ravidat, a cherché à savoir en interrogeant des personnes très différentes par leurs goûts et leurs position sociale. Nos lectrices feront leur choix parmi les opinions exprimées et en tireront d'elles-mêmes la conclusion,

L'ombrelle utilitaire.

— Comment doit-on tenir son ombrelle?

La dame âgée à qui je m'adressais prit son face-à-main, me dévisagea curieusement et me répondit en prenant un air sévère:

— La question ne se pose même pas. Elle est résolue d'avance. A quoi sert une ombrelle? A se garantir du soleil de même qu'un parapluie sert à se protéger contre la pluie. Vous ne songerez pas un seul instant à me demander comment une femme doit tenir son parapluie tant cela vous semble inutile et tant il est évident que la seule bonne façon est celle qui empêche toute goutte d'eau d'arriver jusqu'à soi. Eh bien, vous saurez qu'il doit en être de même pour l'ombrelle. Le soleil est à droite, on dirige son ombrelle de ce côté. S'il est devant, derrière ou à gauche, on l'interpose entre soi et ses rayons et rien de plus. On ne doit jamais appuyer le manche sur l'épaule, ce geste est de l'affectation ou de la nonchalance. Une ombrelle n'est pas un instrument de coquetterie mais un objet de première nécessité; pénétrez bien vos amies de cette vérité, je vous y engage, car je constate de fâcheuses tendances parmi les jeunes femmes à vouloir faire de l'ombrelle un simple accessoire élégant.

— Mais vous condamnez avec cette théorie, le luxe dans les ombrelles, l'heureuse disposition dans les couleurs et des dentelles...

— Je ne condamne rien, Vous me demandez mon avis, je vous le donne. J'admets une certaine recherche dans le choix de l'ombrelle, je ne l'admets pas dans la façon de la porter, et pour résumer d'un mot plus fortement encore toute ma pensée, je voudrais qu'on la débaptisât et qu'on l'appelât parasoleil. L'ombrelle n'est qu'un parapluie plus léger, voilà tout. L'éventail appellerait des réflexions à peu près semblables; je vous les dirai un jour...

L'ombrelle psychologique.

Le fin psychologue alluma sa cigarette et me dit:

" Le geste avec lequel la femme tient son ombrelle est non seulement exquis mais il nous initie à tout son état d'âme. Vous croyez peut-être que l'ombrelle a été inventée pour se garantir du soleil. Erreur. Elle a tout simplement été créée pour permettre à la femme de prendre de jolies attitudes et de dévoiler son âme au psychologue, J'ai derrière moi, Monsieur, vingt-huit années de psychologie pratique et cinquante-deux livres qui ont mis à nu le cœur de la femme, je ne peux plus me tromper. Approchons-nous de la fenêtre, il y a du soleil, la rue va nous fournir des preuves éclatantes de la justesse de ma théorie. Voici justement une jeune femme, et elle a ce que j'appelle l'ombrelle rêveuse. Voyez, le soleil tape devant elle et néanmoins elle tient nonchalamment son ombrelle penchée en arrière sur son épaule, ce qui est un exemple de plus que l'ombrelle n'est qu'un ornement. Le cours de ses pensées néanmoins n'est pas triste, cela se voit à sa physionomie mais aussi à sa pose qui est, comme je le disais, nonchalante, mais non abattue. L'ombrelle de cette jeune femme

prouve que sa propriétaire rêve à des choses heureuses. Je ne me trompe jamais."

— Et cette autre, tout en blanc, qui est arrêtée et gratte nerveusement le sol. Le fin psychologue s'absorba un instant et doctoralement énonça :

"Cette ombrelle est infiniment triste. Elle trace sur le trottoir des figures symétriques et inconscientes. Ce que vous qualifiez d'énervement n'est que l'effet de cette inconscience ; la main qui la dirige ne sait pas ce qu'elle fait, de là cette apparence de fébrilité. En réalité, cette dame a de très gros soucis des chagrins domestiques qui l'accablent et dans ce moment elle songe aux moyens d'y échapper. Plaignez cette femme, son ombrelle me dit qu'elle a souffert terriblement dans la vie, qu'elle souffre encore.... Vous voyez tout ce que me dit la façon dont elle tient une ombrelle. Et je ne me trompe jamais. Il n'y a donc pas de règle fixe à formuler : une femme doit tenir son ombrelle suivant la nuance de son âme, mais toujours avec un grand souci de l'élégance."

Je remerciai profondément cet homme éminent et pris congé.

L'ombrelle élégante.

Ces deux opinionus ne concordaient pas beaucoup ; je résolus donc de demander l'avis d'une jeune femme dont j'avais toujours pu apprécier l'élégance raffinée et le goût sûr. Elle se prêta très volontiers au simulacre d'interview que je réclamais d'elle et c'est en roulant un jour par le Bois, alors que nous croisions à chaque tour de roue des ombrelles de tout genre, qu'elle me confia ceci :

— "L'ombrelle doit être élégante au même titre que tous les autres accessoires de la toilette féminine et elle doit être portée avec une certaine coquetterie. Son caractère d'objet utile est incontestable et il serait odieux de voir une dame se promener l'ombrelle ouverte alors qu'il n'y a pas de soleil, simplement pour nous faire admirer la beauté de son tissu et la finesse de son manche. Mais ce n'est pas une raison pour bannir toute grâce dans la manière de s'en servir. Regardez, dans cette voiture qui nous croise, la ligne harmonieuse de cette jeune femme s'abritant de son ombrelle. Le bras qui la soutient a une pose naturelle et aisée, la tige s'appuie légèrement sur l'épaule avant de s'épanouir en une grande corolle de fleur qui auréole délicatement le chapeau et le visage. N'est-ce pas d'un mouvement exquis et simple à la fois ? Certaines femmes mettent plus de recherche ; elles ont tort, car rien n'est plus contraire à l'élégance que l'affectation. Je leur préfère encore celles que je n'approuve pas cependant et qui se servent de leur ombrelle avc un abandon lassé et une nonchalance indifférente. L'élégante vraie, l'élégante de race sait éviter les deux excès ; un objet joli doit être tenu joliment, mais cela se fait naturellement, sans y penser, à la façon dont un artiste sait prendre dans sa main et le retourner en tous cens un bibelot fragile. Je ne sais pas ce qu'on a pu vous dire jusqu'ici sur l'ombrelle, mais croyez-moi, c'est moi qui suis dans le vrai,"

Et j'ai quitté ma charmante interlocutrice en n'étant pas loin de le penser en effet.

L'ombrelle artiste.

Comme, incidemment, je causais de la question avec un peintre de mes amis, il m'interrompit brusquement et s'écria :

— "Oh ! moi, je n'apprécie dans les ombrelles que la couleur. De quelque façon que la femme la porte, elle sera jolie si le ton de son étoffe s'harmonise avec la toilette ou le teint. Connaissez-vous rien de plus adorable que le reflet rosé d'une ombrelle sur un visage de femme ; c'est délicat, c'est flou, c'est à vous dégoûter de mettre des couleurs sur un palette tant on est sûr de ne pas rendre exactement un ton semblable. Tenez, j'ai vu un jour une femme avec une ombrelle rouge, mais d'un rouge terrible, violent, exaspéré ; eh bien, sur celle qui la portait cela prenait un relief, une tonalité à vous faire crier de joie. Avec une autre c'eût été sans doute hideux, mais voilà où est l'art, cellelà avait osé et avait réussi. Ah ! la couleur de l'ombrelle, mais il n'y a que ça. De la maison voisine de la mienne sort tous les jours une petite jeune fille aux cheveux incroyablement fins et blonds, mais d'un blond pâle, anémié ; elle a une méchante petite ombrelle bleu clair, mais c'est délicieux. D'instinct ou par hasard, cette fillette a trouvé juste la teinte qu'il fallait à son charme frêle. Je ne m'inquiète pas de la façon dont elle la tient, je vous le promets ; mais mon œil recoit la vibration de la couleur avec reconnaissance.

Inutile de chercher plus loin, là est le secret de la beauté de l'ombrelle. Je ne vous ai pas convaincu, hein ?... Cela ne fait rien. Allons faire un tour. Mais il fait un soleil écrasant. Je vais prendre mon ombrelle, moi aussi."

Et il sortit d'un coin cette espèce de parapluie en coutil écru doublé de vert qui constitue l'ombrelle masculine.

Puis, bravement, sans le moindre souci de sa théorie, il s'en alla avec moi, s'abritant sous son parasol dont le reflet faisait qu'il avait l'air de passer continuellement devant un bocal de pharmacien.

Je compris une fois de plus combien est difficile la requête.

MAURICE RAVIDAT.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

"CEETEE"

Sous-Vêtements

Irrétrécissables

Fini-Lisse

Ne durcissent jamais au lavage. Gardent leur élasticité.
Conservent leur forme. Sont souples et chauds.
Faits de Pure Laine Fine.

Chaque pièce porte cette étiquette :



Nous remplaçons toute pièce qui rétrécit. Fabriqués en Gaze de l'Inde, pesanteur légère pour le Printemps et l'Eté. Laine naturelle, pesanteur moyenne et forte pesanteur pour l'Hiver

SOUS-VETEMENT A COTE ELASTIQUE POUR 1904

Nos Gilets, Caleçons, Combinaisons Union, Cache-corsets, Maillots, etc., pour Dames, Enfants et Bébés occuperont le sommet sous le rapport de la qualité, de la nouveauté des dessins et de la nouveauté de la garniture.

Nos voyageurs vous rendront prochainement visite.

The C. Thurnbull Co.

OF GALT, Limited.

GALT, ONT.

L'ETALAGE DES VITRINES

L'ETALAGE dans les vitrines, n'est pas un art perdu — ou, s'il l'est, on le "retrouvera" de plus en plus, avec la concurrence ardente de nos jours, chez les commerçants de tabacs et de cigares. Une vitrine disposée avec goût a une influence considérable sur le fumeur qui passe, et c'est un fait incontestable que la plupart de ceux qui passent devant le magasin sont des clients possibles.

Le détailleur n'a pas d'excuses valables pour négliger de rendre sa vitrine d'étalageaussi attrayante que le lui permet son habileté. Il est agréable de noter qu'on accorde plus d'attention à cette partie des affaires. Le tobacconiste qui comprend l'avantage de disposer convenablement ses marchandises fera plus d'affaires que celui qui ne s'en occupe pas.

Il est très vrai qu'il y a des propriétaires de magasin sans soin et qu'il y en a trop. Il y en a qui laissent la poussière s'amasser et le même vieux stock garnir la vitrine d'une semaine à l'autre.

Il est à noter que les marchands qui sont à ce point négligents arrivent rarement au succès; ils restent petits magasiniers toute leur existence. Mais le marchand qui a toujours quelque disposition nouvelle, ou quelque marque de cigares ou de tabac ou quelque nouvelle carte d'étalage pour arrêter le passant et attirer son attention — sur, disons une pipe originale, une torquette de tabac domestique arrangée d'une façon peu habituelle ou quelque nouveauté intéressante de l'étranger — ce commerçant, la chose est à noter, peut compter sur le succès aussi sûrement qu'il peut compter les doigts de sa main.

Beaucoup se découragent et désespèrent en comparant leur propre magasin et leurs ventes aux grands établissements ayant toutes les améliorations et les facilités modernes de leurs rivaux du commerce. Il n'existe ni raison, ni excuse plausibles pour qu'il en soit ainsi. Il est absolument possible de rendre la petite vitrine aussi attrayante que la grande vitrine et tout ce qu'il faut pour atteindre ce but d'une façon efficace c'est de consacrer à son arrangement un peu de soin et un peu de sa pensée.

Ce n'est pas le peu de dimension du magasin qui retardera le progrès d'une entreprise quelle qu'elle soit — ce sera plutôt l'absence de l'effort personnel et de sa volonté de réussir chez le propriétaire du magasin. L'homme qui travaille dur et avec persistance est celui qui habituellement agrandit de temps à autre son établissement et qui éventuellement surpasse les autres. Il est toujours bon de se souvenir que "le succès amène le succès."

On montre chaque année plus d'ingéniosité pour rendre la vitrine d'étalage ce qu'elle devrait être pour remplir son but — un moyen de publicité effectif.

Pour apprécier sa valeur, vous pourriez vous livrer à un petit calcul. Nous supposerons que vous êtes bien situé dans un bon district. Combien de gens passent devant votre magasin dans une journée? C'est, selon l'importance de la ville que vous habitez, de cinq à cinquante et d'avantage par minute. Si la moyenne est de dix par minute, c'est 4800 personnes qui passeront devant votre magasin dans les huit heures d'affaires de la journée.

Ce nombre de 4800 représente ce qu'en terme de journalisme, on nomme la "circulation quotidienne". Votre vitrine d'étalage a, supposons-nous, 100 pieds carrés de superficie et, sur cette surface vous pouvez disposer d'une façon attrayante une grande quantité d'articles et changer leur disposition aussi souvent que vous le voulez.

Dans un journal quotidien qui aurait une circulation réelle de 4800, un espace de 100 pouces carrés coûterait approximativement $12.50 par jour et dans cet espace vous ne pouvez mettre que des illustrations de ces marchandises qui, généralement ne représentent qu'imparfaitement les articles.

Votre vitrine, comme étendue, représente une surface 144 fois plus grande que celle du journal à $12.50, elle a de la profondeur en plus de la surface et vous pouvez y exposer les articles eux-mêmes avec leurs véritables couleurs, dimensions, formes, etc., et, de plus, on voit ces articles à l'entrée de votre propre magasin en dedans duquel vous vous tenez vous, ou votre commis, prêt à employer votre habileté et vos connaissances commerciales pour assurer la vente.

Cette vitrine d'étalage est à vous tous les jours et toute la journée. Elle vous offre de merveilleuses perspectives comme moyen de publicité et c'est à vous d'en tirer tous les avantages qu'elle comporte.

Si l'espace du journal, bien employé, vaut son prix [et nous sommes fortement convaincu qu'il le vaut], on voit combien il est important de ne pas négliger un moyen de publicité qui a autant de prix que la vitrine d'étalage.

Certains tobacconistes, apparemment, sont contraires à la pratique de mettre des étiquettes indiquant les prix sur les articles exposés dans la vitrine. Pourquoi, réellement? Généralement ils sont incapables de le dire (peut-être pensent-que ce serait vulgaire. Cependant, c'est, sans aucun doute, une excellente pratique et le moyen direct de vendre des centaines de piastres valant de marchandises chaque année dans les magasins où on fait usage des petits indicateurs de prix. Le détailleur qui voudra en user simplement à titre d'expérience pendant quelque temps au moins en ressentira presque immédiatement les bons effets et remarquera le nombre extraordinaire de nouvelles figures parmi les acheteurs, ce sont des passants qui, bien traités, peuvent être convertis en clients réguliers. Une telle expérience, d'habitude, fait d'un homme, qu'il le veuille ou non, un croyant dans l'efficacité des "prix affichés dans la vitrine."

"Tissus et Nouveautés"



(TISSUES & DRYGOODS)



LA QUALITÉ

Priestley

DANS DES

ETOFFES à ROBES

est la meilleure que vous puissiez obtenir et la qualité sur laquelle vos clientes savent qu'elles peuvent compter. . . . .



LES SPECIALITES DE "PRIESTLEY" POUR LE PRINTEMPS SONT LES

Eoliennes et les Siciliennes Mohair

Nous sommes prêts à vous envoyer des Échantillons ou à vous les faire montrer par notre Voyageur dans votre District si vous nous le demandez. . . . .

Greenshields Limited

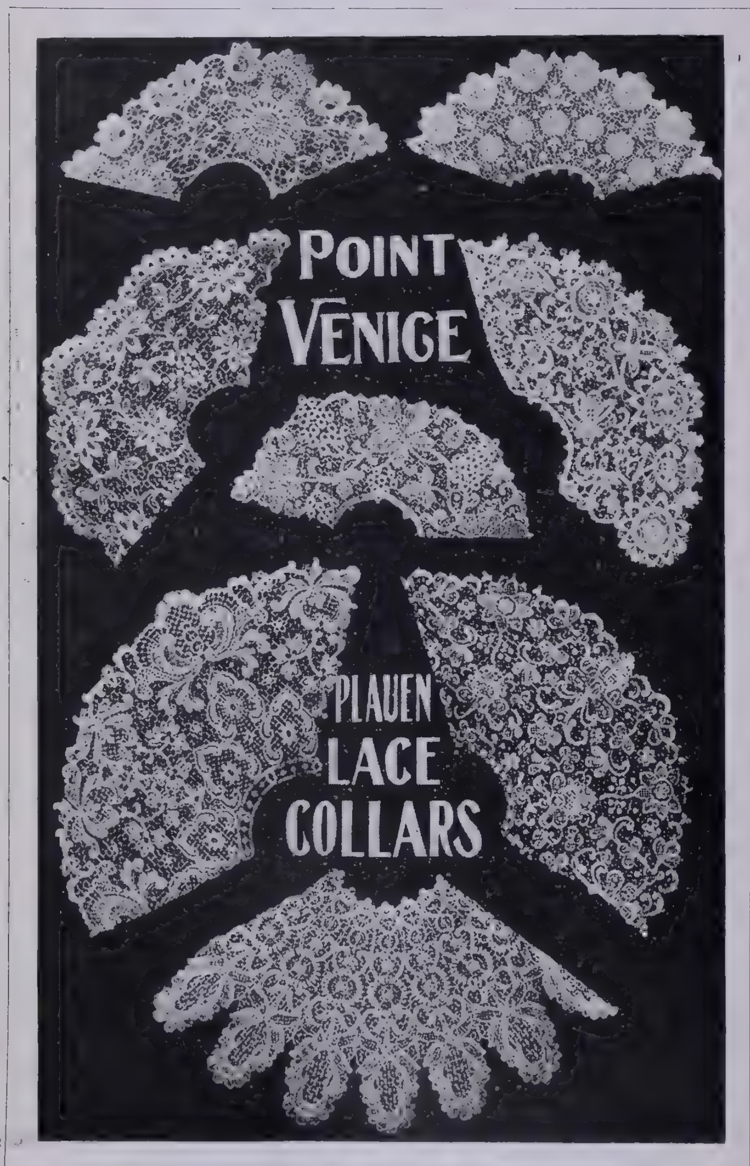
GREENSHIELDS WESTERN LIMITED
WINNIPEG

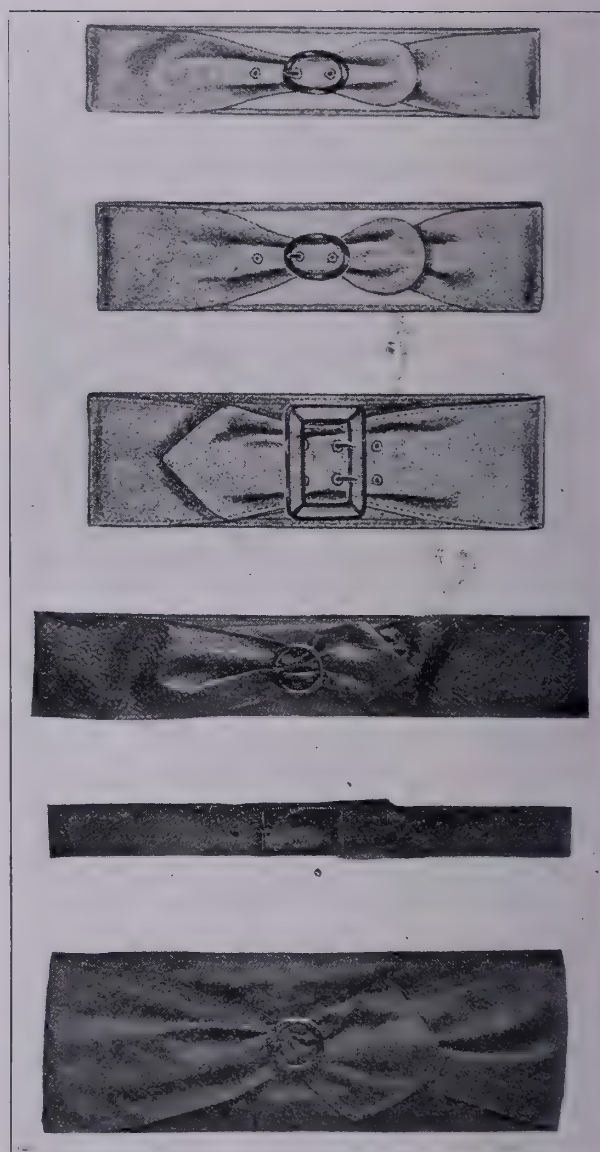
GREENSHIELDS & CO., LIMITED
VANCOUVER

SEULS AGENTS DE VENTE AU CANADA.

AVRIL 1904

The W. R. Brock Company, (Limited)





Les modèles ci-dessus ne représentent que quelques-uns des **NOMBREUX GENRES** que nous **TENONS EN STOCK.**

Nous sollicitons vos Commandes par la Malle.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, AVRIL 1904 No 4

Avis d'Assemblée



La prochaine assemblée générale de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec, aura lieu

Vendredi, le 15 Avril 1904,

à 9 heures du soir, au siège social de la Société, 149 rue Berri.

Tous les membres de la Société sont instamment priés d'assister à cette assemblée, car des questions du plus haut intérêt y seront discutées : entre autres, plusieurs rapports y seront lus, notamment celui relatif à l'affiliation de la Société à la Fédération des Associations Mercantiles, ainsi que la question brûlante des Timbres de Commerce.

Dans les Numéros qui suivent on trouvera quelques-unes de nos

Nouvelles Etoffes a Blouses . . . .

T 78, Rayures à Blouses, Fonds Crême et Ecru à Nœuds, dans les Blancs et les Couleurs, 27 pcs.

T 80, Tissus à Blouses "Scrim" de Fantaisie, Fonds Ecru avec Appliqués Blancs et Rayures Brillantes, 27 pcs. D'un grand effet.

P 269, Fonds Crême avec Rayures de Satin Crême, 27 pcs.

P 270, Fonds Crême avec petits dessins, 39 et 40 pcs.

P 271, Fonds Crême à dessins, petits, moyens et grands, 42 pcs.

P 272, Fonds Crême à Loupes, dans les Tissus moyens et larges, 40 pcs.

P 273, Fonds Crême à Dessins et Rayures de Satin Crême, 40 et 41 pcs. Etroits, moyens et larges.

Mentionnons encore que nous avons en Stock les **SOIERIES** "Japs," "Tamalines" et "Taffetas" noires, blanches et couleurs. Ces lignes sont toujours en demande.

Nous avons en mains les répétitions d'ordres pour toutes nos lignes principales et nos meilleurs articles de vente dans les Lustrés, Hopsacks, Voiles, etc.

Si vous ne pouvez pas venir inspecter notre stock, écrivez-nous pour demander des échantillons.

BROPHY, CAINS & CO.

Importateurs de Hautes Nouveautés

**Dans les Marchandises Sèches
et les Articles de Fantaisie . .**

23 RUE STE-HELENE, MONTREAL

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Assemblée du Bureau de direction.

L'ASSEMBLEE du bureau de direction de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec a eu lieu le 8 avril, sous la présidence de M. J. O. Gareau.

Etaient présents: MM. Ernest Lamy, 1er vice-président; A. I. Vallières, 2ème vice-président; Armand Giroux, trésorier; Thomas Oakes, secrétaire correspondant; W. N. Boivin, assistant-secrétaire; J. M. Marcotte, assistant-secrétaire et le représentant de *"Tissus et Nouveautés."*

Il est tout d'abord décidé qu'à l'avenir les minutes des assemblées précédentes seront lues à l'ouverture de chaque assemblée.

M. J. M. Marcotte donne ensuite lecture d'une lettre émanant de l'Association des Epiciers et invitant la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés à envoyer trois délégués à l'assemblée qui doit avoir lieu le 13 avril, au Monument National et où sera élaboré le projet de la formation d'une fédération comprenant les diverses associations mercantiles.

Sur proposition de M. A. I. Vallières, il est décidé que MM. J. O. Gareau, Armand Giroux et Thomas Oakes représenteront la Société des Marchands-Détailleurs à la dite séance et qu'ils devront déposer un rapport des délibérations qui auront eu lieu, à la prochaine assemblée de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés.

M. J. O. Gareau, le président, rapporte ce qui s'est passé à l'assemblée préliminaire des officiers des diverses associations mercantiles et tout en appuyant fortement le projet de fédération, il conseille que les délégués nommés par la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés ne s'engagent pas d'une façon définitive, avant de soumettre leur rapport à la prochaine assemblée générale de la Société.

La discussion s'engage ensuite au sujet des timbres de commerce; M. le Président signale l'article de *"La Presse"* daté du 6 avril, relatif aux Timbres de Commerce et plus particulièrement ce qui a trait au règlement fait par la Cité de Montréal, règlement qui ne s'accorde pas avec les pouvoirs conférés par la Législature. Le secrétaire est prié d'en prévenir M. l'Echevin N. Lapointe, afin qu'il fasse corriger le dit règlement dans le plus bref délai. Adopté.

Il est ensuite donné lecture d'une lettre du Président de la Section St-Jacques de la Société St-Jean-Baptiste, invitant la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés à prendre part à la procession qui aura lieu le 24 juin prochain.

Et l'assemblée s'ajourne.

Cela vaut la peine de les demander

Des échantillons de Tissus arrangés en forme de Livrets avec un joli couvert, et à l'intérieur une liste de prix, pour distribution gratuite parmi les marchands, est une idée nouvelle conçue par les fabricants de sous-vêtements irrétrécissables "Eildon" dont le représentant au Canada est M. J. L. Woods, 214 bâtisse Coristine, Montréal.

L'idée est de fournir aux marchands des livrets de tissus qui sont un fac-similé des qualités des sous-vêtements "Eildon" dans les numéros qu'ils ont en stock. Les marchands sont supposés inscrire leur prix sur la liste à l'intérieur du couvert et ensuite placer ce livret entre les mains des clients. Les marchands qui ont une spécialité de Commandes par la malle, pourraient employer avec avantage ces livrets, parce que le consommateur a ainsi une chance de voir exactement le genre de tissus qu'il commande, ce qui est impossible avec une description imprimée seulement.

ASSOCIATION ET FEDERATION DES MARCHANDS

PEUT-ETRE trouvera-t-on que nous revenons souvent sur le même sujet, en parlant de nouveau des bienfaits de l'Association parmi les marchands et de la nécessité, dirons-nous, qui les oblige à s'unir.

Ceux qui collaborent à *"Tissus et Nouveautés"* sont des partisans convaincus de ce genre d'Associations et, s'ils ne se lassent pas de prêcher aux marchands de nouveautés le même sermon avec quelque variante, c'est qu'ils savent trop bien l'indifférence des patrons en général à l'égard des associations ou sociétés confraternelles.

A force de revenir sur le même sujet, nous obligerons bien quelques-uns de nos lecteurs à réfléchir sur ce point et du jour où ils voudront bien lui donner quelques minutes de réflexion nous n'aurons pas prêché inutilement.

Nous faisons comme le charpentier qui, ne pouvant faire pénétrer un clou dans une planche du premier coup, frappe et cogne du marteau jusqu'à ce que le clou soit entièrement enfoncé.

S'arracher à ses affaires personnelles pour se joindre à ses confrères et étudier et discuter des questions d'intérêt général, dira l'un, c'est toujours s'occuper d'affaires et mieux vaut que je m'occupe des miennes propres que de celles des autres.

Mais les affaires des autres sont aussi celles de celui qui raisonne ainsi. La question du colportage, la question de la fermeture à bonne heure, la question des ventes aux consommateurs par le commerce de gros, etc., etc., sont toutes des questions qui intéressent les autres, mais ne vous intéressent-elles pas vous-même, vous qui ne voulez vous occuper que de vos affaires personnelles?

Allez-vous lutter tout seul contre le colportage? Allez-vous fermer tout seul votre magasin dans votre quartier le jeudi soir ou resterez-vous tout seul à ne pas le fermer? Allez-vous régler tout seul cette même question avec les commis qui veulent un règlement municipal? Allez-vous tout seul encore porter vos doléances chez les commerçants de gros qui vendent à vos clients? Si vous êtes capable à vous seul de faire redresser les griefs du commerce, vous êtes un homme puissant et vous faites bien de garder votre indépendance.

Ah! l'indépendance; voilà le grand mot lâché. Etre maître de son temps, n'avoir pas à se rendre aux assemblées à jour fixe, laisser les autres se débrouiller, comme ils l'entendront et faire ses petites affaires tranquillement, sans se casser la tête, voilà de l'indépendance.

De l'indépendance? Non. De l'égoïsme, oui.

Voilà un commerçant qui sait parfaitement bien que ses affaires n'en iraient que mieux, si certaines questions bien définies étaient tranchées, réglées. Il sait encore que, seul, il ne peut rien contre les maux dont il se plaint et souffre avec ses confrères et il sait, de plus, que s'il se joint s'il s'unit à ses confrères, il a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent d'être délivré des mots qui l'affligent en commun avec les autres marchands.

Cependant, il se complaît dans un isolement inutile, au lieu de joindre sa voix à celle des autres marchands et d'aider par son adhésion à constituer une société forte et puissante dont l'action auprès des pouvoirs publics sera d'autant plus efficace qu'elle comprendra un plus grand nombre de membres.

Ce que nous disons ici s'applique non pas uniquement aux marchands des cités et des villes qui sont assez nombreux pour former des groupes assez puissants par eux-mêmes, mais aussi aux marchands des campagnes qui devraient former des associations de comté.

Si chaque groupe représente par lui-même une force locale qui veille aux intérêts du commerce local ou du comté, la réunion de ces divers groupes en une fédération qui

tiendrait ses conventions annuelles ou semi-annuelles serait d'un poids considérable au point de vue des intérêts du commerce.

Le colportage, ce fléau des campagnes plus encore que des villes peut-être ne tiendrait pas longtemps devant l'action commune des marchands qui, d'un bout à l'autre de la province, seraient unis par les liens de la fédération dont nous parlons.

La vente en bloc des stocks de faillites est une plaie qui ruine maints commerçants des campagnes; les efforts isolés pour mettre un terme à ces ventes désastreuses resteront toujours sans effet, il faut le concours de tous, une pression exercée par tous auprès des pouvoirs publics pour terrasser le mal, c'est l'affaire d'une Fédération.

Nous croyons en avoir dit assez aujourd'hui pour rappeler aux marchands que c'est dans l'union seulement qu'ils doivent chercher les remèdes aux maux qui accablent le commerce.

Qu'ils forment donc partout des sociétés ou associations locales et qu'ensuite ces diverses sociétés s'unissent et se fassent représenter par des délégués dans des Conventions où toutes les questions d'intérêt général seront étudiées, discutées au point de vue d'une solution patrique.

CHAPEAUX D'HOMMES

MM. Swift, Copland & Co nous informent que les affaires sont actives. La demande en fait de chapeaux de paille dans les qualités ordinaires porte en grande partie sur les formes de fantaisie imitant les formes de chapeaux en feutre mou. En fait d'articles plus dispendieux, les chapeaux de paille dans la forme " Sailor " ont la préférence. Les " Sailors " de cette année se font principalement en pailles " Sennet et Split "; leurs dimensions sont généralement plus petites que ceux de l'année dernière.

Les genres les plus en vogue ont les dimensions suivantes: calotte 2¾ pouces de hauteur, bords 2¾ pouces de large ou encore: calotte 2½ pouces de haut et bords 2⅛ pouces de largeur.

En fait de chapeaux d'été, d'après les indications actuelles, on prévoit qu'il y aura une forte vente dans le commerce de détail pour les chapeaux de fantaisie en toile; la même remarque s'applique aussi aux casquettes genre " Golf " ayant une strap sur la calotte.

En fait de chapeaux en feutre dur, la demande porte en grande partie sur les noirs dans les formes courantes; les genres de fantaisie sont complètement abandonnés. Comme nous l'avons dit plus haut, les noirs ont la préférence mais on remarque cependant une préférence pour les chapeapx de couleur brune.

Chapeaux

Un coup d'œil rapide jeté sur les Chapeaux de la maison Caverhill & Kissock porterait à croire que tout ce qui a été imaginé en fait de Chapeaux Garnis pour la saison et qui possède l'approbation des meilleurs dessinateurs de modes doit être représenté chez eux.

Cette firme vient d'ajouter à son assortiment quelques nouveautés américaines ainsi que certaines formes non garnies pour la saison de rassortiment et un certain nombre de Chapeaux en Chiffon, création réellement typiques de la saison d'été.

MM. Caverhill & Kissock ont reçu quelques consignations nouvelles de fleurs magnifiques. Leur stock de Rubans contient un splendide assortiment de Rubans Blancs, noirs et de fantaisie et dans les finis glacés et louisines. Ils ont également quelques jolis genres de soieries à Rayures de Dentelles pour Blouses. Ces marchandises existent dans les nuances Castor, Bleu Ciel, Crême et noir.

Cette firme se considère bien fortunée de posséder un très fort stock de soieries japonaises dans les largeurs de 20 et 27 pouces, qui sont en grande demande.

LA CHUTE DU " ROI DU COTON "



Le roi du coton est détrôné. Daniel J. Sully qui, pendant quelques mois faisait la pluie et le beau temps dans le royaume du coton a dû abdiquer son titre.

L'histoire va sans cesse se répétant, ou plutôt les mêmes causes ont toujours les mêmes effets.

Il ne s'agit pas d'accaparer une commodité de la vie, de faire un " corner " — pour employer une expression que tout le monde entend — pour faire monter le prix de cette commodité au delà de certaines limites.

Daniel J. Sully voulait faire monter le prix du coton à 20 cents. Il a commis cette erreur de croire que quel que soit le prix du coton brut, la consommation devrait absorber toute la production qui, l'an dernier, avait été déficitaire. Il ne s'est plus souvenu de ce principe pourtant élémentaire que les prix sont réglés non par la volonté d'un homme ou d'un groupe, si puissant soit-il, mais par la loi de l'offre et de la demande.

Quand une commodité quelconque dépasse un certain prix, la consommation diminue. Les manufacturiers de tissus de coton ne l'ont pas oublié et, sachant qu'aux prix où la spéculation avait fait monter la matière brute, ils ne pourraient produire certaines qualités de marchandises qu'à perte ou à un prix que le consommateur ne voudrait ou ne pourrait pas payer, ils ont cessé leurs achats de coton brut et arrêté en partie ou en totalité leur fabrication; le coton n'a pas atteint 20c comme l'aurait voulu Sully.

Mais il est tellement vrai que la loi de l'offre et de la demande règle les prix à la longue — car il faut nécessairement tenir compte de la spéculation qui peut les fausser pendant un certain temps — que la faillite de Sully et la disparition du " corner " n'ont pas affecté le marché autant qu'on aurait pu le craindre et que le prix du middling uplands disponible est coté aujourd'hui à New-York à 15-25 alors que l'an dernier à même date il était coté à 10.50. Il y a eu c'est évident, une production insuffisante pour les besoins de la consommation habituelle, mais cette consommation baissant avec les hauts prix, la production peut devenir suffisante pour une consommation restreinte. En un mot, les besoins de la consommation sont réglés par les prix auxquels la récolte est vendue, quand ces prix dépassent un certain chiffre.

Il n'en reste pas moins vrai que la campagne de hausse de Sully et de ses co-associés a jeté le désarroi dans le commerce et dans l'industrie du coton, qu'elle a ruiné ou compromis la situation de maintes manufactures et privé de travail pendant un temps plus ou moins long des milliers d'ouvriers. La disparition de Sully de la scène est un soulagement pour le monde commercial.

Chapeaux et Garnitures.

Si vous voulez voir de beaux Chapeaux Garnis, Elégants, Chic et Captivants, les favoris de la Mode, vous les trouverez en nombre respectable chez MM. Debenham, Caldecott & Co., qui annoncent qu'ils ont fait une excellente saison avec les Chapeaux-Modèles et les Chapeaux-Garnis et qui apportent toute leur attention spéciale à ces lignes vraiment populaires.

La maison a pris ses dispositions pour avoir pendant toute la saison, toutes les Fournitures requises pour le montage et la façon des chapeaux dans les derniers goûts.

Ouverture des Modes d'Eté

MM. Caverhill & Kissock se proposent de faire une grande exposition des modes d'été à leur ouverture, maintenant prochaine, qui est fixée aux 19 et 20 avril courant.

MM. Brophy, Cains & Co. ont acquis des agents sur la place, une consignation de Broderies pour la plus grande partie à bas prix, ainsi que de Bordures et d'Insertions qu'ils offrent au commerce, moins 25 pour cent d'escompte. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que ces marchandises s'enlèvent rapidement.

LES NOUVEAUTES DE SAISON

Ce qu'on dit à New-York

QUAND le costume-tailleur fit son apparition il consistait simplement en un casaquin (jacket) uni tailleur et en une jupe sans aucune garniture. Aujourd'hui c'est plutôt un costume habillé qui est richement garni. Tout l'assortiment de tissus depuis la soie jusqu'au homespun et au tweed est mis en usage pour le costume-tailleur de ce printemps et on y emploie toutes les garnitures qu'elles soient faites à la machine ou qu'elles proviennent de l'aiguille. Il y a des rumeurs de Paris que le costume-tailleur uni revient en vogue, mais il n'y en a aucune indication dans les modèles offerts ici.

× × ×

Les épaules et la jupe sont les centres vers lesquels convergent toutes les nouvelles modes. Les modes directoire arrivent et personne n'en discute l'arrivée, amènent avec elles les revers, les gilets, les ceintures plongeantes et les épaules tombantes.

× × ×

La jupe ample qui a fait son apparition cette saison n'a pas été reçue favorablement. Les femmes qui ont une belle taille ou qui ont des dispositions à l'embonpoint rejettent naturellement ce genre, car elles savent qu'il leur sied très mal et que seule une jeune fille maigre peut saluer avec plaisir une pareille mode. Aussi les jupes qui n'ont de l'ampleur qu'aux environs des hanches se sont de beaucoup le mieux vendues.

× × ×

La plupart des chapeaux façon réellement tailleur sont petits. Les turtaux et les toques sont très populaires. On a également bonne opinion du chapeau canotier (sailor) avec couronne fantaisie. Quelques-unes des pailles sont tressées et contournées et font divers ornements en or, en acier et en jais car elles rendent les chapaux plus légers et ceux-ci paraissent tout aussi chic.

× × ×

Les chapeaux sont si généralement seyant que beaucoup se refusent à les sacrifier aux caprices de la mode. On peut les porter avec les vêtements de toute couleur et ils paraissent bien. On les fait en tulle, dentelle et chiffon et plus tard dans la saison on les verra en fine mousseline et en baptiste avec garniture de dentelle valenciennes dans le genre "baby" si décoratif. Presque tous les chapeaux blancs ont néanmoins un soupçon de couleur.

× × ×

La paille couleur Champagne est une des garnitures favorites de la saison. On l'emploie dans le costume habillé aussi bien que dans celui sans prétention. Cette couleur délicate ressort avec beaucoup d'effet quand elle est garnie de noir, de brun foncé ou de vert mousse. Elle est jolie également quand elle est toute de même nuance pour être portée avec une robe de couleur champagne.

× × ×

Plutôt "vieux genre" en style sont les chapeaux habillés pour le printemps. De larges formes plates qui s'étendent fort en avant et retombent sur les cheveux en arrière sont ornées d'écharpes en dentelle ayant de longs bouts qui retombent à la taille dans le dos. Des paquets de roses garnissent les couronnes plates et les larges bords ondulés. Elles sont arrangées en bouquets à des intervalles déterminés ou gracieusement entrelacées en guirlandes qui encerclent la couronne.

× × ×

Les ombrelles cette année seront jolies non seulement à l'extérieur mais auront également une apparence agréable à l'intérieur quand elles seront ouvertes pour l'usage. Une jolie ombrelle est celle en soie bleu pâle et chiffon avec les montures intérieures cachées en dessous par de petits pouffs de chiffons et des ruches de chiffon qui ornent également le manche.

× × ×

Les tissus unis ont le pas sur ceux de fantaisie excepté dans le Sud où l'ombrelle de chiffon l'emporte. Les ombrelles peintes à la main se vendent très bien cette saison et elles sont certainement magnifiques. Les ombrelles de dentelle sont si dispendieuses qu'elles ne deviennent jamais très populaires. Une jolie ombrelle se fait en soie bleu pâle recouverte de dentelle lierre écrue. Le bord du dessus est avec appliques de roses roses.

× × ×

Quelques ombrelles sont avec manches de jais et l'effet du noir brillant avec la soie douce et le chiffon ont beaucoup d'attrait pour ceux qui aiment les contrastes.

× × ×

Pour les ombrelles la couleur favorite est la nuance champagne et pour les parapluies le brun vient immédiatement après le noir. Il se vend au printemps plus de parapluies de couleur qu'à l'automne. Il n'y a aucun doute que la raison en est que les femmes cherchent à les faire durer les deux saisons. Le vert, le grenat et le bleu sont en bonne demande.

× × ×

Il y a sur les comptoirs du détail de plus grandes tentations que jamais pour les clientes qui, saisissant les occasions, s'approvisionnent de marchandises d'été. Les organdies-chiffon avec des roses et des guirlandes exquises sur fond blanc ou de teinte pâle, les batistes légères et délicates avec rayures ou dessins en soie au jacquard et les merveilleuses broderies suisses sont toutes suffisamment attrayantes pour tenter les esprits les plus rassis.

× × ×

Les affaires en lainages et worsteds légers ont été plus que satisfaisants et on leur doit une mention spéciale.

× × ×

Tant que les modes actuelles de robes tiendront, il n'y a aucun doute au sujet de la vogue des étoffes de laine légères et fines et maintenant qu'elles se sont fait une place par elles-mêmes sur la liste, il est probable qu'elles continueront dorénavant à être un facteur permanent dans les lignes d'étoffes à robes. Les tissus fantaisie occuepent une bonne place et sont vendus presque autant que l'uni, mais ils sont pour la plupart d'un seul ton, les houpettes et les mouchetures en couleur naturelle et il y a peu de mélange.

× × ×

Les tissus de laine pour les robes comprennent des nouveautés dans les voiles à bordures qui sont un succès. On les voit en une variété de couleurs avec des nuances parfaites et la bordure large consiste en une série de rayures bengaline de un pouce et demi sur lesquelles sont des dessins au jacquard, des effets ombrés, des effets Pompadour, le dessin grec et autres. Il y a également des voiles avec dessins brodés, petits pois ou figures et on les voit aussi avec effets de piqûres ou de taches sur le fond. Il y a des écailles de différentes grandeurs tout soie, qui forment une bordure profonde et l'effet est très riche. Il y a de très beaux carreautés sur lesquels sont des disques en velours, des crêpes de Chine soie et laine, des voiles façon dentelle, avec carreaux et balles et des flanelles françaises en 50 pcs avec bordures pour costume de rue. Les broadcloths dans les nuances pastel, les venetians et les crêpes de laine dans les couleurs pastel sont en ligne et il y a quelques canevas ajourés avec dessins en balles ou à roue brodée en laine.

× × ×

Les coverts de fantaisie et de nuances tendres sont parmi les étoffes pour costumes les plus attrayantes qui aient

été importées cette saison. Les rayures fines en blanc ou en nuance plus foncées donnent de la variété à ces marchandises dont une autre variété est la rayure herringbone. Il n'y a pas de doute que les nouveaux coverts ont un avenir devant eux.

× × ×

Les acheteurs demandent encore les tissus légers en laine et en soie et laine. Toutes les variétés de voiles ont été bien acceptées spécialement ceux de nuance tendre ou de couleur neutre. Les voiles de fantaisie l'emportent, mais les voiles unis arrivent presqu'à la même hauteur. Les broadcloths reprendront plus tard avec un nouvel intérêt, c'est indiscutable; on les fait maintenant aussi mous et souples que le satin et leurs nuances sont superbes.

DEVOUEMENT ET EGOISME

DANS toutes les Associations de marchands, il est à remarquer que ce sont toujours les mêmes qui se dévouent et consentent à accepter les fonctions de président, vice-président et de directeurs; c'est-à-dire des fonctions qui leur enlèvent une partie précieuse de leur temps et leur valent plus de travail que d'honneur même. Ces fonctions ne sont nullement rétribuées et c'est par pur dévouement qu'ils les remplissent.

Faut-il donc que ce soit toujours les mêmes marchands qui fassent des sacrifices pour le bien général de toute une corporation?

Chacun, au contraire, devrait se faire un point d'honneur de prêter tout le concours dont il est capable dans la direction des travaux de ses confrères.

Du reste, ce n'est pas toujours faire un gain que de se soustraire aux honneurs, car ce n'est pas toujours perdre du temps que de diriger des débats, des discussions et les délibérations d'une assemblée. On acquiert souvent ainsi des qualités de direction, d'administration qu'il serait difficile peut-être d'obtenir ailleurs ou autrement que dans ces assemblées où les questions se discutent froidement, sans passion et avec le calme qui convient à des hommes d'affaires réunis pour traiter d'affaires.

Et puis, ne doit-on pas bannir tout semblant d'égoïsme, dans ces sociétés où des membres donnent l'exemple du désintéressement le plus complet?

Faire partie d'une de ces sociétés est le premier devoir de tout commerçant et ne pas décliner les charges ou fonctions offertes tel est le second.

C'est mal répondre à la confiance de ses collègues que de refuser les honneurs et les fonctions dont ils jugent digne celui qui est l'objet de leur choix.

Nous croyons devoir rappeler également aux marchands de marchandises sèches qui n'ont pas encore cru devoir faire partie de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, que les assemblées de cette société ne sont pas des occasions d'amusements, comme un certain nombre de marchands semblent le croire. Ceux qui sont sous cette impression feraient bien de se renseigner et même d'assister à une réunion ou deux avant de se former une fausse opinion de la Société; ils apprendraient alors qu'on y étudie sérieusement des questions sérieuses et qu'on y travaille dans un but commun. Il existe peut-être des Sociétés d'admiration mutuelle quelque part; en tous cas ce n'est pas chez les marchands-détailleurs de nouveautés qu'on se réunit dans un but social, complimentaire ou de plaisir.

MM. Greenshields Co. Ltd, ont un des Départements de Rubans les plus considérable et les mieux assortis dans le commerce. Ils ont augmenté considérablement leurs ventes de Rubans, en consacrant une attention toute spéciale à ce Département et ils offrent actuellement des valeurs spéciales dans les Rubans de Faille, dans les Rubans Taffetas et dans les Rubans Duchesse qui devront entraîner une vente active.

FOURRURES

Relativement à la situation du commerce des fourrures, MM. Swift, Copland & Co. nous informent que les voyageurs des diverses maisons sont actuellement sur la route pour la prise des commandes d'automne et qu'ils obtiennent des résultats satisfaisants.

Les prix cotés pour l'automne prochain sont plus modérés que ceux de l'année dernière, les dernières ventes à l'encan tenues à Londres ayant établi des diminutions dans plusieurs lignes.

Ce sont surtout les fourrures de fantaisie qui ont été les plus atteintes par la baisse.

La liste suivante donnera une idée de la baisse qui a eu lieu aux ventes de Londres comparativement aux prix des ventes antérieures.

Renard rouge	25 p. c.
Renard blanc	20 p. c.
Renard argenté	50 p. c.
Renard cross	27 1-2 p. c.
Fisher	25 p. c.
Loutre	25 p. c.
Lynx	45 p. c.
Martre	25 p. c.
Vison	12 1-2 p. c.
Ours noir	40 p. c.
Ours brun	50 p. c.
Loup	15 p. c.

Les fourrures de chats sauvages, de moutons de Perse noirs et blancs ont également diminué de prix, mais dans des proportions moindres.

Peaux de Renards

Les prix des renards sont tellement élevés et si différents selon les places, qu'on semble être dans une grande indécision sur la manière dont il faut agir.

On écrit à ce sujet de Leipzig au "Schuh und Leder":

"Le prix coté pour les renards, à savoir 13 francs 10 [$2.62] à 13 francs 75 [$2.75] est tellement exorbitant que l'on se demande avec anxiété s'il se maintiendra lorsque les quantités vont devenir plus considérables; aussi, il n'est pas à conseiller à qui que ce soit de traiter sur la base des prix actuels. La situation générale du marché des sauvagines permet d'espérer une détente prochaine.

"La cause de la hausse extraordinaire des renards est uniquement la forte demande de cet article par les Américains. Ils recherchent surtout les peaux à poils très fins."

Le Phoque

La pêche du phoque qui se pratique dans les mers arctiques n'est pas aussi abandonnée qu'on pourrait le croire. L'huile de phoque de même que sa fourrure est toujours très recherchée. Vingt-deux vapeurs montés par 3,400 hommes sont partis récemment de Saint-Jean, Terreneuve, pour pêcher le phoque.

Organdies et Mousselines

Les Organdies et les Mousselines seront en grande vogue cette saison. MM. Brophy, Cain & Co., ont un assortiment complet de fines Mousselines de Lyon, noires et blanches, ainsi que de beaux Organdies Français noirs et blancs de 32 pouces de large. Ils ont également les fins Organdies Français, noirs et blancs 48 pouces de large. Une autre de leurs lignes nouvelles est leurs Mousselines extra fines en 32 pouces de large, Nos S 150 et S 160.

MM. Brophy, Cain & Co, ont reçu une forte consignation de Mousselines blanches, ces jours derniers, comprenant les Mattings unis et de fantaisie, les Tissus à Blouses, les Brocards de Satin, les Repps Mercerisés et les Piqués à Dessins. Ils sont à même de remplir les commandes sur réception, et ils se proposent de tenir ce stock bien assorti jusqu'à une époque avancée dans la saison d'été et comme ils ont placé de fortes commandes dans les manufactures, ils espèrent faire un succès dès cette saison, dans ces lignes, sans avancer les prix.

COMMENT SE PREPARE LA PEAU DE GANTS DE LUXE

Le chevreau pour gant doit être mou, souple et élastique. Il faut un traitement très habile pour obtenir ces qualités avec ces peaux minces et légères.

Le meilleur procédé à employer dans le travail de rivière est celui à la chaux et à l'arsenic. La fleur ne se trouve pas épaissie, mais elle est rendue très molle et fine. Le chaulage doit être fait à fond et les chaux doivent être maintenues propres, si les peaux sont destinées à recevoir des couleurs claires.

La purge avec des excréments est la meilleure, elle doit être bien faite et les peaux débarrassées de toute trace de chaux. Cette purge rend la fleur très molle et lui donne un toucher soyeux.

Le tannage peut être fait avec une mixture d'alun, de farine, de sel et de jaune d'oeuf, dans un tambour, puis les peaux sont séchées; après quoi on les retanne par un procédé au chrome ou encore on les finit sans les retanner.

Lorsque les peaux sont tannées au chrome, la nourriture peut consister en savon, huile, jaune d'oeuf et farine ou simplement en une mixture de jaune d'oeuf et d'huile d'olive.

La coloration doit être faite avant la nourriture.

Le cuir pour ganterie est généralement préféré en couleurs adoucies, aussi les teintures d'aniline sont-elles souvent trop brillantes et éclatantes, on leur préfère donc habituellement les teintures de bois.

L'on combine quelquefois ces deux sortes de teinture, mais lorsque l'on se sert de couleurs d'aniline seules, il faut les adoucir avant de les appliquer.

Le finissage consiste simplement à rouler les peaux ou à passer un fer dessus.

Un palissonnage sérieux est nécessaire et le côté chair doit être façonné de manière qu'il soit propre et lisse.

Les peaux doivent rester quelque temps à l'état sec avant de pratiquer le finissage.

Pour cette sorte de cuir, il est indispensable de n'employer que des matières de toute première qualité.

Comme on peut s'en rendre compte, toutes ces opérations très délicates sont aussi très longues et exigent l'emploi d'ouvriers experts, ce qui explique le prix forcément élevé d'un gant de chevreau de belle qualité.

The W. R. Brock Co. Limited, Montréal.

La W. R. Brock Co. montre quelques très jolies lignes de Blouses et de Chemisettes en Mousseline et en Soie Japonaise. Parmi les plus marquantes nous citerons:

FP9 Blouses de Mousseline Blanche à détailler à $1.25.
FP13 Blouses de Mousseline Blanche à détailler à $1.35.
FP40 Blouses de Mousseline Blanche à détailler à $2.50.
1503X Blouses de Soie Japonaise à détailler à $3.50.
1513X Blouses de Soie Japonaise à détailler à $3.75.
1519X Blouses de Soie Japonaise à détailler à $4.50.

Elle possède naturellement un grand nombre d'autres lignes qui sont toutes dans les derniers dessins et qui méritent également d'être mentionnées. Dans les Jupes et dans les Jupons, son stock est complet et son personnel très obligeant d'employés est toujours prêt à recevoir les nouveaux et les anciens amis dans ce département.

Dans le département des Garnitures chez Brock, on nous dit que le stock est absolument au complet et comprend tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les Guimpes, "Faggotings", Appliques et autres Fantaisies. Les Garnitures Or sont en grande demande.

Les Cols et les Poignets sont également en vogue. La maison Brock en offre une variété apparemment illimitée dans les articles en Broderie Suisse, en Chiffon brodé et en Lawn brodé. Il en arrive de nouveaux genres tous les jours.

Dans les Dentelles, la maison Brock offre un bel assortiment de Guipures, de Valenciennes, de Dentelles Duchesse, Dentelles Torchons et Dentelles Orientales. Les Dentelles de fantaisie avec Centres de couleurs se vendent très rondement, de même que les Dentelles larges dans toutes les fabrications, pour les nouvelles manches en dentelle.

La saison des pluies approche et l'on aura besoin de Parapluies. La maison Brock en a deux lignes, B5 et B10 qui méritent une mention spéciale.

Les Voilettes se portent plus que jamais. La W. R. Brock Company, Limited, Montréal, est particulièrement bien assortie dans toutes les dernières nouveautés. Elle vend en grande quantité des patrons de Voilettes Bleu Royal, Brun, Noir et Blanc et dans les couleurs Pie et Corneille à $3.60.

Au fur et à mesure que la saison du printemps s'avance, la maison rapporte une demande toujours croissante en faveur de ses Cravenettes 60. Elle offre un splendide assortiment de marchandises dans ces lignes qui peuvent se détailler à $1.00 et $1.50. Ces tissus gagnent de jour en jour en popularité et s'emploient pour Costumes aussi bien que pour Manteaux de Pluie.

A voir également une belle ligne de Tissus nouveaux à Blouses dans les simples et doubles largeurs, ainsi qu'une très jolie ligne de Mousselines Organdie Françaises.

Les Draps Vénitiens, Box Cloths, les Voiles, les Etamines, etc., sont en demande toujours croissante. La maison Brock possède un grand choix de toutes ces lignes.

Dans les Tissus Crèmes, la maison Brock est prête à faire une grosse saison d'affaires. Elle offre un grand assortiment, particulièrement dans les gros Canevas et dans les "Tissus "Basket". Ces Costumes peuvent se détailler à $1.00 et $1.50.

Le fameux Velveteen "Sunbeam" de Brock est, comme d'habitude, bien assorti sous le rapport des nuances. On dit que ce Velveteen est ce qu'il y a de mieux sur le marché pour être détaillé à 50c. Les nuances pâles sont mises en boîtes, en trois longueurs, de façon à éviter les fausses coupes.

En dépit des fortes avances résultant du prix des Soieries de Chine, la maison Brock continue à offrir un assortiment très complet dans les Soieries de 20 et 27 pouces, et à des prix qui en assurent la vente.

Cette maison a actuellement en stock de nouvelles lignes de Cretonnes à détailler à tous les prix, à partir de 7c jusqu'à 25c, ainsi que quelques lignes de Sateens et de Mousselines artistiques.

La W. R. Brock Company vient de recevoir de nouveaux envois de ses meilleures lignes de Tapis Tapestry à détailler de 35c à 75c.

Les Couvre-pieds "honey comb" à détailler à $1.00 sont considérés comme une valeur extra bonne. La Cie Brock en a un bon approvisionnement et elle en a une bonne quantité en route venant du Lancashire.

Le département des Fournitures de la Maison de la W. R. Brock Co. offre un bon assortiment de Paillassons Japonais, dessins nouveaux, à détailler de 15c à 25c la verge.

Les Soies "Mandarin" de Brock fabriquées entièrement avec du Coton constituent un article attrayant au premier étage de leur entrepôt de Montréal.

"Si vous voulez acheter des Doublures à prix corrects, allez chez Brock" a été le dicton dans le commerce depuis un grand nombre de saisons.

Il règne une excitation considérable dans le commerce relativement à un fort lot de Flanellettes de Saxe qui aurait été enlevé par la W. R. Brock Company de Montréal. Si nous sommes bien informés, seuls les gens qui pourront traiter pour lots de caisse auront l'offre de ces marchandises. Elles valent la peine qu'on demande des informations à leur sujet.

Les Indiennes "36" à détailler avec profit à 10c, constitueront un encouragement à acheter les lignes de marchandises régulières chez Brock à Montréal. Cette maison offre quelques très jolis Gants de Soie Taffeta à détailler à prix populaires, ainsi que des Bas de Coton noirs unis à détailler à 10c. A notre idée, ce favori de Brock est une merveille.

Les Sous-Vêtements doublés, d'ailleurs les Sous-Vêtements de toute description, sont très rares sur le marché cette saison; cependant la maison Brock à Montréal en a actuellement une ligne complète.

La W. R. Brock Company, Limited, Montréal, offre un Support de Jupe qui certainement attirera l'attention de ceux qui vendent des Jupes et qui sont ennuyés d'avoir de mauvais Supports. C'est le plus bel article que nous ayons vu et il n'est pas très dispendieux.

MM. Greenshields Limited, ont ajouté à leur département de coiffures des lignes choisies de Bonnettes de mousseline et de soie. Leur premier lot a été enlevé rapidement de sorte que la firme a acheté de nouveaux modèles qui seront certainement appréciés par les gens intéressés dans cette classe de marchandises. Les détailleurs apprendront par comparaison que les prix de ces marchandises sont de beaucoup au-dessous des valeurs du marché.

TOILETTES DE COMMUNIANTES



MES blanches et robes blanches, écrit M. A. L'heureux, bientôt les premières communiantes s'en iront parmi la tiède douceur du printemps qui se hâte; elles auront sous le grand voile de mousseline des joues pâlottes, des regards timides et troublés. Et, comme au passage, elles se sentiront dévisagées, un peu de rouge, soudain, leur montera aux pommettes; elles se rengorgeront, les jolies premières communiantes et dans le geste de pudeur, qui ramènera le voile, voici que se révèlera l'innocente coquetterie prête à éclore.

Soyez jolies, premières communiantes, mais restez simples et restez candides. La mode capricieuse passe: ses fantaisies ne sont point pour vous. L'invariable mousseline vous sert de parure comme à vos aînées, et je n'eusse point parlé de vos robes, si de nombreuses lectrices ne m'en avaient priée.

Mousseline suisse, ou mousseline anglaise? C'est une question de prix. Quoique plus coûteuse, la dernière me semble préférable à cause de sa souplesse et de sa légèreté. Et comme dessous, j'aime mieux la satinette que le taffetas, trop luxueux et dont le frou-frou me paraît un peu mondain pour une aussi grave cérémonie.

Les "plis religieuse" sont fort à la mode en cette saison. N'hésitons donc pas à en garnir votre jupe, tant ils sont appropriés, en la circonstance. Trois ou cinq plis suivant votre taille, mademoiselle; leur largeur sera ce qu'il vous plaira qu'elle soit.

Un peu de fine broderie anglaise égaiera la monotonie du corsage; la broderie anglaise a un aspect plus "lingerie" que la valenciennes; vous la disposerez soit en empiècement soit en entre-deux, dont vous rappellerez le motif aux poignets. Une recommandation à ce propos: n'exagérez pas l'ampleur des manches.

La ceinture à longs pans peut être de taffetas ou de satin liberty souple, ou encore, ce qui est plus nouveau et moins banal, de cuir ciselé blanc. Dans ce dernier ordre d'idées, on en fait de vraiment adorables mais peut-être ne sontelles pas tout à fait assez cérémonieuses.

Suivant les usages du pays ou de la paroisse, le petit bonnet de tulle ou la couronne de roses sans feuilles soutient le voile. Je ne conseille pas la coiffure " princesse lointaine ", deux gros lys aux tempes, dont une coquette maman souhaitait d'embellir sa délicieuse fillette.

Quant aux garçonnets, ils revêtent uniformément le smoking de fin drap noir ou la petite veste Eton avec le pantalon noir ou gris perle, grand col rabattu avec la veste, col d'homme droit avec le smoking.

Mais la première communion n'est pas seulement un grand jour pour les enfants; il l'est aussi pour les mamans, qui rivalisent d'élégance. On s'habille pour une première communion comme on s'habille pour une matinée, un thé ou un garden-party. A cette époque de l'année, le velours est déjà trop lourd, et les linons sont encore trop légers. Voici donc venir le temps des taffetas.

Les taffetas d'aujourd'hui ont des charmes inconnus de leurs aînés; ils ignorent les raideurs, pénibles à contempler, ils ont la souplesse précieuse et la douceur caressante du foulard.

Et quelles teintes!

Leurs exquis dégradés glissent de la "feuille morte" à l'aurore. Ils ont des bleus délicats, comme de la lavande, des bleus de tendresse et de pastel, des gris si doux si doux qu'on les croiraient cueillis dans la brume du matin.

De si jolies étoffes réclament peu de garnitures: des bouillonnés, de simples petites ruches, des fronces, des plis gansés ou cordés, pas autre chose. La façon demande à être traitée avec art. Et c'est là que s'exerce le doigté des maîtres de la couture.

Et la fooorme, que dit-on de la forme? En quelle année lointaine du précédent ou de l'avant dernier siècle, irons-nous prendre nos modèles? On a fait grand bruit dans la Paix autour d'une prétendue résurrection des modes Directoire. Plus de 1830, plus de Louis XV et plus de Louis XVI. On allait devenir tout à fait fin de dix-huitième siècle.

Beaucoup de bruit pour rien, j'imagine: malgré la grâce incontestable du style et la complicité de quelques élégantes actrices, que ne saurait effrayer une aimable excentricité, la tentative semble destinée à avorter. Les toilettes Directoire apparaissent encore plus scabreuses à porter qu'elles ne sont difficiles à exécuter.

C'est plutôt vers Louis XVI que la mode tend à s'orienter; la grâce luxueuse et un peu apprêtée du Louis XVI, ses exquis corsages à pointes, chères à la belle Cécile Sorel, ses jupes amples et garnies, trop garnies même, enchantent les coquettes imaginatives. Vive le Louis XVI!

Et voici que définitivement réapparaissent et triomphent à nos manches élargies les " engageantes ".

Oh! les belles dentelles! Oh! les délicieuses engageantes. Et le joli nom, mesdames. Engageantes? A quoi vous engagent-elles? A être coquettes? A être belles? A être admirées et aimées? N'en doutons pas.

° ° °

Comme vous voyez, l'horizon des modes est clair. Un point noir cependant: l'écharpe, la charmante écharpe, dont nous étions si fières, se prépare, sans que nous y prenions garde, à nous jouer un vilain tour. Regardez-la: ne voyez-vous pas que, peu à peu, sournoisement et subrepticement, pour ainsi dire, elle a augmenté son volume, qu'elle s'est étirée... étirée, jusqu'à s'enrouler autour des manches.

Et c'est à son sujet une vision qui nous hante, une crainte qui nous étreint, l'odieuse "visite", désespoir de nos mères, il y a quelque vingt-cinq ans. Que le dieu de la mode nous soit clément!

LA SITUATION DES FOURRURES

Les peaux de fourrures ont subi une baisse, lors des dernières ventes faites à Londres, en mars. Voici le tableau des peaux dont les prix ont subi la baisse:

Loutre, 22 1-2 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Pékan, 33 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Renard rouge, 17 1-2 pour cent plus bas qu'en 1903.

Martre, 22 1-2 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Vision, 12 1-2 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Lynx, 45 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Ours, 40 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Renard croisé, 27 1-2 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Wolvérino, 35 pour cent plus bas qu'en mars 1903.

Rat musqué du printemps, 10 pour cent plus bas qu'en janvier 1903.

Rat musqué d'hiver, 10 pour cent plus bas qu'en janvier 1903.

Rat musqué d'automne, 25 pour cent plus bas qu'en janvier 1903.

Rubans

Dans les Rubans, les Rubans de Taffeta souple et de Satin Duchesse semblent être les seuls qui se vendent couramment. MM. Brophy, Cains & Co. offrent une ligne de Taffetas de couleurs, assortiment No 130, Nos 3 à 20 qu'ils prétendent être absolument supérieurs au " Cord Edge " et autres " Failles ". Deux autres lignes qui ont une forte vente, ce sont le No 137, Taffetas de couleurs pour ceintures dans les No 22, 40 et 60, et le Ruban à Ceintures Duchesse dans les Nos 60 et 80. Dans les rubans noirs, il importe de mentionner la Soie souple " Chariot " Nos 5 à 80 et la soie Duchesse à ceintures " Challenge " dans les Nos 60, 80 et 100.

LA MODE AU THEATRE



LA *Nouvelle Mode* nous donne la jolie description des exquises toilettes que Bady nous fit la surprise d'exhiber à l'Odéon, peu accoutumé à pareilles splendeurs.

Ses toilettes ne sont pas de la rive gauche; elles sont tout ce qu'il y a de plus "rue de la Paix", c'est-à-dire extrêmement chic. Ne vous en étonnez pas, c'est Paquin qui les a faites. Elle a d'abord une robe du soir en liberty blanc incrustée de dentelle argent, d'un grand charme discret; puis un séduisant "intérieur" en drap blanc garni d'alençon et de velours géranium. Elle aime beaucoup le blanc, la belle Paula (Mme Berthe Bady).

Et encore un délicieux crêpe de Chine noisette, avec de la dentelle teintée dans la même nuance et qui s'accompagne d'un petit paletot de taffetas noisette; enfin, pour les troisième et quatrième actes, une merveille de robe en velours jaune brodée or et argent. Elle aime beaucoup aussi l'or et l'argent; c'est dans son caractère. Je m'en voudrais d'oublier son manteau de premier acte en velours souple ciel, garni de zibeline. Très riche; la première, Mme Tanqueray, en aurait été jalouse. Melle Mailla, qui est une bien jolie lady Cortelyon, a goûté aussi du Paquin. Elle a trois exquises toilettes: une en plumetis blanc, garni d'Irlande; la seconde, en drap noir, pour voyager, et la troisième, une robe du soir en mousseline et dentelle. Mais, c'est égal, quelle étrange femme, cette Paula, et comme elle retarde sur notre temps!

MODES MASCULINES

Voyons avec la *Mode Pratique* quelles modifications seront apportées cette année à la parure masculine.

L'habillement masculin va, paraît-il, se transformer de la façon la plus imprévue: les gens compétents du moins l'affirment. On revient lentement aux modes que lancèrent les "dandies" vers 1830. De nouveau, la taille mince et cambrée sera la silhouette masculine à la mode. Que j'ai donc de la peine à le croire!

Déjà, on m'a montré des ceintures de dessous en tissu caoutchouté, destinées à effacer l'abdomen des messieurs un peu bedonnants. Et le marchand qui les vend m'a fait le plus grand éloge de ces ceintures élastiques: "Vous êtes orfèvre, monsieur Josse!"

Malgré tant d'avantages, je me figure malaisément un homme sérieux sanglé dans une ceinture et vêtu à la mode romantique d'une jaquette ou d'une redingote à jupe ample, à corps pincé à la taille. Il faut le voir pour le croire, comme dit la chanson, mais elle ajoute: "Allez donc le voir!" et c'est ce que ne peuvent faire encore les gens qui nous étonnent de si étranges prédictions, car il ne s'agit, bien entendu, que d'un avenir plus ou moins prochain, plutôt moins que plus si j'en crois mes pressentiments. Pour le moment, on fait toujours les pantalons assez ajustés, un peu rétrécis sur le cou-de-pied, avec une petite cassure à cet endroit.

Les gilets sont depuis quelques années devenus d'une fantaisie excessive; cette mode était d'abord assez peu adoptée par les hommes vraiment chic, elle à maintenant rallié quelques partisans parmi les gens qui ont la réputation de s'habiller le mieux. Ces gilets se font en drap broché, en velours, en faille unie ou brochée, avec des petits dessins dans la trame même de l'étoffe.

Les gilets qui doivent accompagner la jaquette ou la redingote sont souvent en épaisse soie noire, piquetée de violet. Disons en passant que cette teinte est très en faveur pour les cravates aussi. On voit encore des velours brun ou bleu-marine, pointillés de rouge ou de vert; des draps brochés où domine le vert et le violet; presque plus de rouge. Beaucoup de gilets en drap blanc filetés de noir. Le soir, on porte beaucoup de gilets en grosse faille mate, blanche ou noire, ornés souvent d'une légère broderie en cordonnet; ils sont très échancrés en rond, attachés par deux boutons, trois au maximum.

Le grand chic, en Angleterre, est de porter des gilets en tricot de laine d'une extrême finesse, qui ressemblent à des gilets de drap, étoffe rehaussée de fils de soie de couleurs: tricot violet fileté de bleu, tricot blanc dans lequel serpente un fil de soie noire. Les poches et le gilet sont bordés de larges galons en soie de même teinte. La doublure est en satin.

Ce retour vers des élégances un peu surannées, un peu vieillottes, nous ramènera peut-être le pantalon de nankin; en attendant, on voit le soir, aux mains des jeunes gens, la badine cinglante des "lions", la badine spirituelle des dandies, la badine impertinente des gandins. Cette badine triomphante qu'agitaient insolemment Lucien de Rubempré ou le beau de Marsay au bal de l'Opéra. On la revoit, cette légère badine, montée avec une poignée finement ciselée représentant un petit coq ou un mignon canard en or, en agate ou en onyx.

LE BLANC TRIOMPHE

Voici enfin une mode à laquelle on peut applaudir sans restrictions, tant elle est jolie, élégante, vraiment femme, et femme de goût exquis. C'est le triomphe du blanc que Frivoline nous annonce dans l'*Art de la Mode*:

Ces quelques lignes, copiées des mémoires de Mme Récamier, semblent avoir été écrites hier, tant elles se rapportent à nos modes actuelles et tant elles concordent avec nos goûts et notre façon de voir.

"Mme Récamier avait une prédilection marquée pour le blanc; tous les gens qui l'ont connue savent qu'elle portait habituellement et en toute saison des robes blanches; elle en variait l'étoffe, la forme, les ornements, mais prenait bien rarement d'autres couleurs. Jamais, dans les temps de sa grande fortune, elle ne porta de diamants; elle possédait de très belles perles fines et s'en paraît de préférence à tout autre bijou. On eût pu croire qu'elle trouvait une certaine satisfaction féminine à s'entourer de toutes les choses dont on vante l'éblouissante blancheur, afin de les effacer par l'éclat de son teint."

Est-ce un sentiment identique qui nous pousse, chères lectrices, à préférer le blanc à toute autre couleur depuis de longs mois déjà?

L'idée nouvelle des "tailleur" en velours blanc est originale et jolie, surtout avec l'adoption des jupes courtes; rien n'est pratique et facile à porter comme cette petite veste ajustée, relevée de revers masculins et boutonnée comme un veston d'homme.

Confections

Dans le département des confections de MM. Greenshields Ltd, se trouve en stock une ligne de robes de matin en satin noir dans toutes les tailles, de 32 à 42, à $15.00 la douzaine, qui se vendent en grandes quantités. Ces robes de matin sont faites de façon à répondre à la demande des femmes qui voudraient payer un prix populaire. Cette firme voudrait également attirer l'attention sur ses robes de matin en Indienne Indigo qui se détaillent à $1.35 pièce; les grandeurs varient de 32 à 40.

MM. Greenshields Ltd, ont des voyageurs spéciaux pour leur département de confections qui offrent actuellement au commerce de détail une ligne considérable de gilets de femmes, jeunes filles et enfants pour l'automne 1904. Les échantillons que ses représnetants ont en mains comprennent des manteaux en peau d'ours, blanche, des Tourmalines, des Capelines, des Manchons, etc., d'une fabrication particulièrement soignée par les manufacturiers.

ACCESSOIRES DE LA MODE

Les gentils accessoires à côté: peintures, encolures, rubans, passementeries ou boutons, préoccupent extrêmement la *Mode Illustrée* qui leur fait les honneurs de sa chronique:

En ce moment, beaucoup de robes de bal sont complétées par des ceintures longues en mousseline de soie, dont les pans consistent en une grosse natte ou torsade, nouée à l'extrémité; ils sont fixés à la jupe dans toute leur longueur et descendent l'un contre l'autre jusqu'au bas. Très souvent, la mousseline de soie dont est faite la natte ou la torsade est de plusieurs nuances, ou de plusieurs tons différents.

Les boutons girapés minuscules, dits boutons de soutane, jouent un grand rôle dans l'ornementation des robes et des manteaux. On les sème à profusion sur les dentelles; on les dispose en semis, en bordure, sur les revers, les cols, les gilets; ou en dessins symétriques sur des biais de panne, de velours, de taffetas, avec lesquels on compose ensuite la garniture; presque toujours on brode ces boutons avec un cordonnet d'une couleur disparate.

Les encolures se font très simples, toutes rondes et très hautes; elles doivent avoir de 2 à 2¼ pouces; afin de les rendre moins gênantes, on peut supprimer la toile tailleur que l'on interpose habituellement entre l'étoffe et la doublure; mais il est alors indispensable de soutenir le poignet au moyen de quatre petites baleines placées devant, derrière et sur les côtés. Les baleines de plume, très légères, très souples, sont toutes désignées pour cet emploi.

Très élégante et fort jolie, la mode nouvelle qui enveloppe la main dans un foisonnement de volants plissés en batiste, en mousseline de soie ou en dentelle. Les manches des manteaux, aussi bien que celles des robes, son tterminées par ces garnitures volumineuses; on voit, en ce moment, dans les grands magasins, des collections de bouts de manches auxquels sont cousus les plissés, et que l'on fixe à l'intérieur de la manche; ce qui facilite et la pose, et le renouvellement de la garniture, en permettant de la nettoyer sans la défaire lorsqu'elle est défraîchie.

JACQUELINE

LA PARTICIPATION DU CANADA A L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

CINQ wagons contenant des objets venant des différentes parties du Canada sont arrivés ici; cinq autres sont attendus dans le courant de la semaine prochaine. Les objets qui viennent d'arriver comprennent un choix très soigné des ressources agricoles, forestières et minérales du Canada. Le commissaire canadien d'exposition, M. William Hutchison, déclare que la participation que prendra le Canada à l'Exposition universelle de Saint-Louis, sera plus importante que toutes celles que ce pays a prises aux expositions antérieures.

L'idée principale est de donner une proéminence aux articles particuliers du Dominion, et qui ne se trouvent pas, ou se trouvent en petite quantité seulement, dans les autres pays. Par exemple, en ce qui concerne les minerais, on donnera une prépondérance considérable au nickel, au fer ridé, à la houille et à l'amiante. La disposition de ces articles ne se confinera pas seulement à leur étalage dans des vitrines, mais bien à quelque chose de plus attrayant et de plus substantiel.

Des pyramides d'amiante, de mica et de nickel seront placés dans les endroits les plus en vue dans les espaces réservés par le Gouvernement du Canada. Ces pyramides démontreront les procédés et transitions par lesquels passe le métal à l'état brut jusqu'au moment où il est complété et offert en vente. La pyramide en nickel aura 20 pieds de hauteur. Le minerai tel qu'extrait de la mine formera une base sur laquelle on placera une autre section contenant le nickel au sortir de la fournaise. La troisième section, placée sur la deuxième, contiendra le cuivre et le nickel en morceaux mais non encore purifié, le haut de la pyramide sera fabriqué avec du nickel raffiné. Surmontant la pyramide, une statue en nickel très pur sera placée; le dessin de cette statue sera paraît-il un chef-d'oeuvre sous tous les rapports.

Le département des Expositions à Ottawa n'a pas non plus négligé les métaux précieux, et d'ici à quelques jours un magnifique trophée tout en or et en argent sera installé dans un endroit bien en vue du palais des mines et métallurgie.

Les produits agricoles exposés par le département de l'Agriculture sont supérieurs et plus considérables que dans les expositions précédentes, et il est maintenant avéré que l'exposition des bois de la Colombie Anglaise causera une agréable surprise à tous ceux qui auront l'avantage de visiter le grand concours universel qui s'ouvrira le 30 avril prochain.

Je puis donc d'ores et déjà, et cela sans crainte d'être contredit plus tard par les événements, affirmer d'une manière positive que le Canada fera bonne figure lorsque l'époque de l'adjudication des prix et récompenses sera venue.

LOUIS LARIVE.

EXCENTRICITES MASCULINES

Une mode masculine qui nous vient de Londres et qui nous est rapporté par la *Vraie Mode*:

Des ladies nous allons passer aux "shoks" et je vais vous dire en souriant leur dernière trouvaille d'élégance. Ces jeunes gens n'ont rien jugé de mieux que d'aller en soirées en smoking de soie noire à bouquets ou orné de petits dessins fleuris. Ces smokings semblent taillés dans des jupes de femmes, et je me suis même laissé dire que les plus chics étaient justement faits dans des robes ayant été portées. Que dites-vous de cette excentricité? comme fin d'année, ce n'est pas trop mal.

Il faut avouer que ces smoking fleuris n'ont encore été exhibés que dans des soirées de châteaux; mais je ne doute pas qu'on vous le signale dans les plus fashionables salons de Londres.

Ce sont là fantaisies que je signale à titre de curiosité, mais je ne saurais vraiment conseiller à vos maris, à vos frères ou à vos fiancés de se livrer à ces excentricités de petits maîtres. Trop de snobisme ne dit rien qui vaille en matière d'élégance masculine.

JACQUELINE, (*Femina*).

MM. Greenshields Ltd, reçoivent actuellement leur répétition de commandes de nouveautés en Bonneterie de Cachemire uni et à côtes. Ces marchandises ont été achetées par contrats antérieurs à la hausse et sont offertes au commerce aux anciens prix. Les acheteurs apprécieront sans aucun doute les valeurs offertes. Cette maison offre également plusieurs spécialités dans les bas de cachemire à jour et brodés.

MM. Greenshields Ltd. annoncent qu'un examen sérieux des valeurs offertes dans leur ligne de sous-vêtements en Coton Lisle, Soie, Soie et Laine et tout Laine pour femmes et enfants, démontrera sérieusement la suprématie de leurs marchandises. Cette maison a un stock très considérable de ces sous-vêtements, ce qui rendra grand service aux détailleurs pendant la saison de rassortiment.

Les représentants de MM. Greenshields sont à la veille de soumettre au commerce leurs nouveaux échantillons de sous-vêtements d'automne pour femmes et enfants, ainsi que de Bonneteries, Mitaines, Gants. Pendant les deux dernières saisons, il a été très difficile d'obtenir des expéditions satisfaisantes des manufactures canadiennes, de sorte que, en vue de protéger ses clients, cette maison a placé ses commandes à bonne heure de façon à obtenir des manufactures de bonnes et rapides livraisons. Les détailleurs sont avisés de donner leurs commandes à bonne heure vu qu'on s'attend à de certaines difficultés pour les répétitions de commandes.

MM. Greenshields Ltd. annoncent que les commandes de cette saison ont été les plus fortes qu'ils aient jamais reçues pour la Bonneterie de coton. Leurs commandes aux manufactures ont été également augmentées considérablement, mais elles étaient encore insuffisantes pour permettre de remplir les commandes, de sorte que la maison a été obligée de faire de nouveaux contrats avec les manufactures pour lui permettre de répondre aux demandes de rassortiment qui pourraient lui arriver.

La Saison bat son plein chez Caverhill & Kissock

L'entrepôt de MM. Caverhill & Kissock présente une grande animation ;on est en pleine saison de presse. Au premier symptôme de changement dans la température, aux premières apparences de l'apparition du printemps, le personnel de MM. Caverhill & Kissock qui est cependant très nombreux, a été littéralement sur les dents pour faire face à l'immense volume d'affaires que commande cette maison, principalement à cette époque de l'année.

Le commerce local de MM. Caverhill & Kissock est, sans exception, le plus considérable au Canada. Les clients, particulièrement ceux de la partie est d'Ontario et de la Province de Québec préfèrent venir directement à la maison et choisir leurs marchandises à même le stock. Ce fait seul explique comment, avec l'immense volume d'affaires locales que cette maison a toujours été appelée à transiger, le personnel si nombreux de commis et de vendeurs est toujours, pourrions-nous dire, "à la folle épouvante.".

MM. Caverhill & Kissock ont continuellement, depuis la dernière ouverture du printemps, regarni leur stock à même les arrivages journaliers des marchés de Londres, Paris et New-York. L'acheteur étranger de la maison, M. Geo. D. Harper, qui réside maintenant d'une manière permanente à l'étranger, a expédié des consignations de quelques-unes des toutes dernières créations de la mode, dans les fines Fleurs et Garnitures de fantaisie françaises, ainsi que quelques lignes très jolies de Rubans unis et de fantaisie, dont les nuances sont entièrement nouvelles et absolument différentes de tout ce qui ait jamais été offert durant cette saison.

Des nouveautés dans le genre de ces marchandises actuellement offertes par cette maison, nous dit M. Kissock, font toujours leur apparition très tard, dans la saison sur le marché de Paris, trop tard pour les ouvertures du printemps des maisons à l'étranger. C'est là la raison d'une seconde ouverture de Modes, ou en d'autres termes, d'une immense Exposition de Chapeaux d'été et de Nouveautés dans les Garnitures de Chapeaux, que la maison Caverhill & Kissock se propose de tenir les 18, 19 et 20 avril.

En vue de cette Exposition, la première modiste de la maison, Madame Van Norman, de concert avec l'acheteur américain de Chapeaux et de Fleurs, a passé la semaine dernière à New-York, pour se procurer quelques-unes des toutes dernières nouveautés et des tous derniers genres du centre américain de la mode.

Le département des Chapeaux de MM. Caverhill & Kissock a toujours été un des principaux éléments d'attraction de la maison, qui, comme on sait, tient un assortiment exceptionnellement considérable de Marchandises Américaines dont la majorité constitue des genres et des formes exclusifs achetés exclusivement des meilleurs manufacturiers dans les marchandises de haute classe. L'acheteur américain de la maison visite New-York au moins tous les dix jours, et de cette manière, la maison est toujours en position de montrer les nouveaux genres et toutes les nouveautés, soit dans les formes ou dans les nuances qui peuvent faire leur apparition en aucun temps sur le marché de New-York.

MM. Caverhill & Kissock reçoivent continuellement de 25 à 50 caisses de Paille nouvelle chaque jour, et cette maison se propose de montrer pendant la semaine du 18 avril plus de 300 caisses d'idées nouvelles dans les Chapeaux de Paille garnis et dans les Formes unies, qui comprennent entr'autres les Formes "Flatiron", "Mushroom", "Colonial", "Turtle-back", quatre des principaux modèles actuellement offerts à New-York, de même que les Sailors "Monte Carlo" et Louis XV, ces formes sont offertes dans les principales couleurs, telles que Champagne, Réséda, Emeraude, Crême et Maïs pâle, ainsi que les nuances Bois uni qui ont tant de vogue à l'heure qu'il est et qui continueront à être en vogue pendant la plus grande partie de la saison.

Dans les Fleurs et les Plumes, la maison Caverhill & Kissock tient toujours un stock considérable et bien assorti, et, pour cette saison, en plus des consignations ordinaires de nouveautés de Londres et de Paris, cette firme reçoit cette semaine de New-York une forte consignation des Fleurs qui ont actuellement une si grande demande, c'est-à-dire des Roses de Juin dans toutes les nuances délicates, Lilas, Coquelicots et petits Boutons de Roses, les Jacinthes, les Pensées et les Feuilles de Roses.

Dans les Ornements de Chapeaux, l'Or et l'Acier sont véritablement populaires, de même que les Cailloux du Rhin à monture de fantaisie et monture d'acier. On trouvera un stock bien assorti de ces marchandises au quatrième étage de la maison, où se trouve également une très jolie ligne de Galons de Paille dans toutes les nuances nouvelles qui ont une si forte demande à New-York actuellement.

Au troisième étage de la maison Caverhill & Kissock on trouvera un assortiment considérable et choisi de Dentelles, Chiffons, Garnitures de Robes, Ruches pour le cou et toutes les lignes de marchandises qu'on trouve habituellement dans un département d'Articles de Tablettes. La demande pour les Dentelles, les Chiffons, et les Malines est considérable cette saison. On y trouvera toutes les nuances nouvelles dans les Chiffons dont cette maison tient toujours un stock considérable dans les cinq qualités différentes. Dans les Dentelles, elle offre également constamment un très joli stock d'Articles pour Garnitures de haute classe. Les dessins "Alecone" et "Bullion" sont actuellement en grande demande.

Dans le département de Rubans et de Soieries, MM. Caverhill & Kissock font plus qu'éclipser toutes les saisons précédentes. La demande pour les Rubans, tant dans les Rubans unis que les Rubans de fantaisie, notamment dans les Taffetas et les Duchesses a été très forte pendant toute la saison, et d'après les avis reçus du marché Américain et Parisien, ces lignes seront employées encore davantage au fur et à mesure que la saison va s'avancer. Cette maison a classé cette semaine en stock quelque lignes de nouveautés dans les Voiles et les Canevas, dans les genres unis et de fantaisie. Elle a reçu également un assortiment de Rubans de Soie unie de haute classe que l'on appelle les "Radiums", dont les teintes délicates se comparent favorablement au "Radium" qui, à l'heure actuelle, est si rare. Ces nuances délicates dans les Rubans constituent un élément très important des genres en vogue dans les Articles de Mode pour la saison d'été à New-York. Quelques-uns même des tout derniers modèles comportent les dessins de fantaisie qui sont employés dans une très grande mesure.

MM. Caverhill & Kissock ont également un fort stock de lignes régulières qui comprennent les nuances suivantes: "Winner", "Eclipse", "Succès" et "Marvels". Ces lignes se trouvent dans les largeurs 3, 5, 9, 16 et 22 et sont maintenant bien connues des maisons qui font une spécialité des lignes régulières .

Au cours de la semaine dernière, cette maison a mis en stock une très forte consignation de ces deux lignes régulières dans les grandes largeurs, c'est-à-dire les Nos 2000 et 3500. Le No 2000 est un Ruban Taffetas très pesant de 42 lignes de large dans toutes les nuances nouvelles. Le No 3500 a un beau fini Alpaca, 60 lignes de large et dans toute la gamme des nuances. Ces deux lignes régulières sont sans aucun doute, les meilleures valeurs aujourd'hui sur le marché. Des échantillons avec les prix de ces marchandises seront envoyés aux clients en dehors de la ville sur simple demande.

Sur le même étage que les Rubans, on trouvera une ligne complète de Soieries dans les noirs et dans les couleurs, comprenant une ligne complète de couleurs dans les Tamalines, les Taffetas et les Louisines qui voient une si grande demande actuellement pour les Blouses.

Cette maison a également la bonne fortune d'avoir actuellement en stock un assortiment très considérable de Soieries Japonaises, 300 pièces ayant été entrées en douane ces jours derniers. Cette ligne de Soieries est employée en grande partie pour les besoins des Modes, et à en juger par les tendances actuelles du marché, les prix sont appelés à avancer très rapidement et à bref délai. MM. Caverhill & Kissock importent directement ces marchandises du Japon, et sont dans l'impossibilité à l'heure actuelle de placer aucune répétition de commande aux prix cotés antérieurement. Cette maison fait également un très grand commerce de Blouses, Jupes de Satin, Jupes de Rue en Tweed et Costumes d'Enfants. On trouvera chez eux un stock très considérable des lignes ci-dessus. L'acheteur le plus difficile est invité à aller examiner les lignes de Blouses fabriquées en Toile, en Lawn et en Drap Madras. Ces Blouses sont fabriquées dans toutes les tailles pour être détaillées de 75 cents à $2.00.

MM. Caverhill & Kissock tiennent également un stock immense de Costumes et de Manteaux d'été, en Mousseline, Soie et Toile, pour les Enfants, spécialement pour les saisons de printemps et d'été. Ce sont là des lignes régulières dont ils possèdent un stock considérable, de sorte que le marchand qui envoie une commande de ces marchandises peut être assuré d'une prompte livraison.

Cabinets à Boutons de Nacre

MM. Brophy, Cains & Co, font une spécialité des Cabinets à Boutons de Nacre. Ils offrent un assortiment complet de prix à partir de $2.25 par boîtes de 100 douzaines de grandeurs assorties jusqu'à $8.00. Cela paiera tous les marchands d'écrire pour demander une ou deux boîtes, en indiquant les prix qu'ils désirent payer.

GEO. H. HEES, SON & CO. LTD.

ONT EN MAGASIN LES NOUVEAUX ARRIVAGES DE

DESSUS DE COUSSINS. **PANNEAUX DE DENTELLES POUR PORTES.**
RIDEAUX DE POINT DE BRUXELLES ET DE MOUSSELINE, notre propre fabrication, nouveaux dessins.
FOURNITURES de tous genres pour **RIDEAUX DE DENTELLE.**
NOUVEAUX PATRONS DE RIDEAUX DE TAPESTRY et de **TAPIS DE TABLE.**
NOUVEAUX PATRONS DE RIDEAUX DE CHENILLE et de **TAPIS DE TABLE,** notre propre fabrication, à prix spéciaux.
VELOURS DE SOIE et de **COTON,** unis et dessins de fantaisie nouveaux.
COUVERTURES DE LITS et de **MEUBLES,** nouveaux dessins provenant de **NOS PROPRES MÉTIERS,** aussi les dernières attractions dans ces lignes en fait de marchandises importées.



Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelle et avons **en stock** une immense quantité de ces marchandises **prêtes à être livrées,** à partir de **20 cents** jusqu'à **$30.00** la paire. Ayant acheté une grande quantité de ces marchandises avant la hausse des prix, nous en donnons le bénéfice à notre clientèle. Veuillez comparer nos Rideaux de Dentelle ainsi que nos prix et vous trouverez qu'il est à votre avantage d'acheter chez nous.

Toiles à Chassis, Pôles et Garnitures de Pôles, Articles en Cuivre et en différents Métaux ainsi qu'un assortiment complet de Fournitures pour Meubliers.

N.B.—Nous vendons ces marchandises à des prix qui donnent de GROS BENEFICES AUX DETAILLEURS.

GEO. H. HEES, SON & CO., Limited.

ENTREPOTS DE MONTREAL, No 20 Rue Ste-Hélène. TORONTO, ONT.

LE LUXE ET LA CAMELOTE

S'IL y a dans la toilette féminine plus de luxe apparent qu'autrefois, il ne faut pas croire que ce luxe exige autant de dépense. On est arrivé, en effet, à fabriquer beaucoup de " camelote " qui donne illusion aux yeux non experts.

Les étoffes d'autrefois, quasi inusables, restent emmagasinées parce que leurs prix restent élevés, et que la clientèle féminine s'en détourne. C'est un phenomène économique dont, fait judicieusement remarquer le " Matin ", les conséquences sont déplorables:

Les artistes trouvent cela déplorable, parce que le goût se perd, en de telles vulgarisations de la coquetterie; mais il y a pis encore: il y a là un véritable danger national.

Nos fabricants sont réduits à garder en magasin les étoffes inusables et cossues, mais chères, dont ils s'enorgueillissaient jadis; les grands tisseurs de laine du Nord et de l'Est se résignent à fabriquer des mélanges cotonneux, et les créateurs de soieries du Rhône se voient contraints, pour faire marcher les métiers, de s'adonner aux mousselines à bas prix.

Nos ouvriers, ensuite, oublient leur ancienne habileté, devenue inutile. Leur travail se fait banal, et la France, qui détenait, seule au monde, le mérite de la perfection dans ses oeuvres, déchoit peu à peu de sa situation de grande dame pour devenir une tenancière de bazar.

Une autre conséquence lamentable, est le développement du " sweating system ".

Pour satisfaire une clientèle qui ne veut plus payer cher, l'entrepreneuse doit se couvrir, elle, de tous ces débours.

Il ne lui reste qu'une ressource: réduire le salaire des femmes qu'elle emploie.

C'est-à-dire, qu'en fin de compte, toutes les économies du vendeur et de l'intermédiaire sont prises sur la vie humaine.

DESHABILLES

AUX paresseuses que le corset fatigue, Mme de Broutelles, dans la *Mode Pratique*, va faire bien plaisir. Elle leur annonce le succès persistant de la forme Empire.

Les formes droites, sac ou Empire, sont toujours en faveur, elles ont le mérite de ne gêner en rien les mouvements, de laisser beaucoup d'aisance, aussi bien dans l'action que dans le repos. Ces blouses droites sont plus ou moins biaisées vers le haut, parfois montées sur un empiècement court.

Ce point de départ permet toutes les fantaisies de l'imagination la plus inventive, selon qu'on emploie les étoffes lavables, que nous avons indiquées, ou bien du drap assoupli, du taffetas apprêté, du crêpe de Chine, du velours anglais, du zénana, etc.

Le satin Liberty, pour lequel on s'est repris d'un brusque engouement, fait de charmants déshabillés; ces deux tissus, souples et légers à souhaits, sont presque toujours doublés, " glacés " même d'une mousseline de laine qui leur donne du poids, du moelleux, les rend plus chauds.

Rien de plus plaisant qu'une robe d'intérieur en crêpe de Chine gris, doublée de mousseline de laine turquoise, avec la grande collerette Louis XIII en guipure blanche.

Le satin Liberty noir est extrêmement à la mode et fort pratique.

Il est joli aussi d'employer la panne souple et de la faire plisser à la mécanique; ce "tuyautage" donne de jolis reflets imprévus."

Parfois les robes droites sont, comme les jupes à la mode, froncées, coulissées, ornées de volants. De même, la pélerine-collet ou le fichu, les étoles qui ornent nos corsages se retrouvent sur les robes d'intérieur qui prennent quelque chose de la ligne générale des toilettes de sorties: épaules tombantes, bien dessinées par la coupe, manches amples retenues dans un poignet ou faites de larges volants. Quelques robes d'intérieur sont garnies d'une large bande de guipure, dessinant les épaules et descendant droit jusqu'au bas de la jupe, encadrée d'un bouillonné de velours ou de mousseline de soie. On m'a montré une étole de ce genre en guipure d'argent mat, doublée de " chiffon " gris et entourée d'une ruche de velours orangé, le tout posé sur une robe flottante en voile gris-argent, plissé "Tanagra", un nouveau plissé cannelé. Les étoles à deux pans s'attachent par devant; quand elles n'en ont qu'un seul, elles s'agrafent par derrière.

On emploie aussi beaucoup le drap — un drap souple, léger, tout à fait agréable au porter, qu'on appelle poétiquement " fleur de drap ". C'est ravissant en cerise, en ponceau, en vert persan, en blanc safrané, cette teinte douce que la reine d'Italie a mise à la mode et qui allait si bien à sa beauté brune, à ses cheveux d'un noir bleuté.

Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal

Dans le courant de la semaine, à partir du 11 avril, MM. Kyle, Cheesbrough & Co., 93, rue St. Pierre, Montréal, ont l'intention d'exposer le plus beau lot de Garnitures qu'on ait jamais vues réunies dans ce pays. Cette maison a toujours eu la réputation de tenir une belle ligne de Garnitures de robes, depuis les articles aux plus bas prix jusqu'aux articles les plus dispendieux et les plus exclusifs. Ils n'achètent pas ces marchandises chez des intermédiaires d'aucune sorte en Europe, mais ils achètent des mêmes sources que les meilleures maisons de Londres et de New-York faisant une spécialité des Garnitures et ainsi il leur en faut acheter en quantité très considérable dans chaque couleur, dans chacune des lignes exposées; et il n'y a pas d'autre manière de conduire cette besogne, lorsqu'elle est conduite comme elle doit l'être. Ils ne prétendent pas faire des affaires d'importation en Garnitures, ce genre d'opération, disent-ils, est désastreux pour les acheteurs, attendu que la mode dans les Garnitures, en particulier, est des plus changeante, et aucun acheteur ne peut dire avec certitude quel sera l'article correct trois mois à l'avance, c'est-à-dire le temps nécessaire pour assortir les ordres et recevoir les marchandises; mais ils mettent en stock et donnent à l'acheteur tout l'avantage d'acheter les dernières créations en fait de Garnitures au début de la saison.

Nous entrons dans une saison de Garnitures et le commerce de détail appréciera cette constatation, lorsque la saison battra son plein, et que le stock sera épuisé; mais c'est maintenant le temps d'acheter vu que d'ici à un mois, ou à peu près, les stocks du gros auront été passablement désorganisés, dans les marchandises de saison. Chaque maison a des lots de marchandises qui n'ont pas de demandes et il y en a peu qui aient les marchandises en vogue; l'assortiment est trop considérable et les genres trop nombreux pour qu'on les mentionne en détail. Qu'il nous suffise de dire que l'étalaga surprendra les plus difficiles.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. rapportent également qu'ils ont mis un grand nombre de nouveautés en stock, entre autres les trois largeurs dans les Rubans de Velours de couleur 1, 1 1-2, 2, se vendant respectivement à 33c, 45c, et 55c, la pièce de 18 verges; ces marchandises se vendent comme des petits pains chauds. Un set de Boutons de Nacre comprenant trois pièces à $1.25 il est difficile à battre. Une ligne nouvelle de " Allovers " blancs, de Dentelles blanches dans les marchandises de Planen et de Nottingham, nouveaux dessins, à bas prix, les dernières marchandises importées qui ont actuellement une si grande demande à New-York. Avez-vous eu des demandes pour ces marchandises? Vous pouvez être certains que vous en aurez plus tard. Mettez-les en stock maintenant.

Cette maison offre une ligne spéciale de ceintures de cuir epoussé dans toutes les couleurs. Il y a différentes qualités dans les ceintures de cuir repoussé mais celles-ci représentent ce que l'expérience a démontré être le meilleur. On détaille cette ceinture à 75 cents avec un bon profit.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. rapportent que leurs 14 voyageurs offrent ce mois-ci une ligne complète d'échantillons pour l'automne prochain. Plus de 100 modèles de Manteaux, plus de 60 modèles de Blouses, plus de 50 modèles de Robes de Chambre, une ligne complète de Sous-Vêtements en flanellette et en Tricot, des Manteaux longs dans plus de 30 espèces de draps, les derniers dessins, et imitations de peaux d'ours et de tissus imitant la fourrure qui font actuellement rage à Londres. Les velours, velveteens, édredons "Golfers"; plus de trente modèles de jupes de rue et plus de 20 modèles de jupons. Cette ligne d'échantillons, à elle seule occupe déjà cinq valises, cela donne une idée claire de sa variété et de son étendue.



OUVERTURE

DES

MODES

D'ETE

DE

S. F. MCKINNON

& CO., LTD.



Mardi, Mercredi, et Jeudi

19, 20 et 21 AVRIL

CHAPEAUX MODELES et BONNETTES de PARIS, LONDRES et NEW-YORK. . . .

Nos acheteurs européens sur la Place de Paris récoltent les . .

Dernieres Nouveautes dans les Modes et Fournitures de Mode,

que nous exposerons aux dates ci-dessus. Nos acheteurs américains visiteront New-York les 13, 14, 15 et 16 Avril pour choisir les nouveautés pour notre . . . . . .

Ouverture d'Eté.

Nous adressons à tous les Marchands et à toutes les Modistes l'invitation cordiale de visiter notre magasin aux jours ci-dessus, au numéro

87, rue St-Pierre, MONTREAL

BLOUSES DE THEATRE

N porte encore des blouses? Le *Moniteur de la Mode* ne voit qu'elle, même au théâtre, et il en existe de bien séduisantes.

Presque toutes les blouses de théâtre sont blanches, du blanc gris d'une dentelle ancienne, du blanc neigeux, des tulles de mariées, du blanc jauni des guipures safranées, blanc-craic, blanc-mastic, blanc de champignon, agrémontées seulement de ces longues franges de jais si fort à la mode. Parfois une frange de jaie haute de 30 ou 40 centimètres, posée en berthe autour d'un empiècement, forme tout le corsage. On dispose de la même façon des franges de chenille dont chaque brin est terminé par une boule de soie. En ce cas, la blouse est faite en tulle dentelle très solide, sur lequel sont cousues ces franges. La manche courte et large est une sorte de volant en forme, rappelant la disposition de la blouse. Souvent l'encolure est échancrée en petit décolleté carré, pointu ou rond, encadré par un galon de jais.

Je ne recommande pas trop, car je crains qu'elles ne se démodent bien vite, les blouses de mousseline de soie noire coulissée, froncée ou plissée, avec des incrustations de gros raisin or, argent et velours, autour d'un empiècement rond, mobile et qui peut s'enlever à volonté en "chiffon" blanc. Des incrustations pareilles retiennent l'ampleur de la manche à la saignée. Les raisins font fureur, en velours ou en satin, en or ou en argent, avec les feuilles en dentelle blanche ou noire. Très nouveaux les raisins en panne violet pourpré, avec les feuilles de chantilly, le tout posé sur une mousseline de soie noire ou blanche froncée. Est-ce bien joli? je n'ose trop le dire.

Ne trouvez-vous pas qu'une blouse de chantilly noir sur mousseline de soie blanche est d'une élégance infiniment plus distinguée et plus délicate?

Rien n'est plus seyant, plus élégant, plus durable, croyez-le, qu'une de ces blouses faite de volants croisés en fichu. Le réseau ténu de chantilly noir se détache sur le blanc mousseux de la dentelle; une ceinture d'un rose frais ou d'un joli bleu de turquoise ou de pastel éclaire agréablement cet ensemble à la fois flou et net. Un gros chou de tulle corail ou bleu de pastel piqué d'un bijou donnerait à une telle toilette une note claire et gaie.

Voilà plusieurs idées de blouses noires, ou noires et blanches , à porter avec des jupes noires. Voyons maintenant quelques jolies dispositions de blouses claires que l'on met avec des jupes blanches, ivoire, bises, mastic, ou gris argenté.

Beaucoup sont entièrement recouvertes de guipure; même si l'on se contente, ce que je conseille fort, d'une belle imitation de Venise ou d'Irlande, une telle blouse est toujours d'un prix assez élevé, mais il faut considérer que cette acquisition devrait être répartie sur plusieurs années, car une blouse de dentelle d'une bonne qualité est à peu près inusable: on la nettoie, on la raccommode, on la remet à neuf chaque fois qu'elle semble près de sa fin.

Une jolie blouse était toute en guipure roussie posée sur une mousseline de soie assortie, ce qui donnait plus de flou et de légèreté à l'ensemble du corsage. Sur cette guipure, une petite étole en dentelle d'or très mat, à gros reliefs, d'un ton vieilli brodée de minuscules perles d'or brillant, encadrait les épaules et s'allongeait devant un pans arrondis s'arrêtant à la taille; encolure ronde, soulignée par un entre-deux de dentelle d'or pareille à l'étole posée à plat. Le haut de la manche était en guipure roussie, coupée à la saignée par un brassard de dentelle d'or d'où s'échappait un volant de guipure et de mousseline de soie plissée.

Ceinture de velours "souci". Jupe de taffetas crème à petits volants garnis de frangettes. J'ai remarqué quantité de petites étoles de fantaisie, brodées sur drap d'or de perle, de cabochons, de turquoises ou de chenilles nuancées.

Avec ces pierreries, qui ne sont, vous le devinez, que des imitations à l'usage des brodeurs, l'or est la grande nouveauté; il a fait une réapparition aussi brusque qu'inattendue et jette ses reflets étincelants sur les corsages et les chapeaux.

LES TENDANCES DE LA MODE

ES modes actuelles, écrit-on de Paris, sont décidément une nouvelle édition des modes du Second Empire, de ces modes étranges qui furent considérées depuis quelques vingt ans, depuis la "chute" de la tournure, comme le dernier mot du mauvais goût, comme une erreur néfaste dans l'histoire de la mode, et il faut bien convenir que, quoique cette nouvelle édition soit admirablement et judicieusement corrigée quoique beaucoup de femmes soient habillées aujourd'hui avec une grâce indéniable et une parfaite entente de la ligne, la mode offre en ce moment trop de facilité aux femmes dont le goût est médiocre et la taille n'est point irréprochable, trop de facilité de s'attifer comme des paquets.

Noc manches d'aujourd'hui, nos jupes garnies à outrance, ressemblent fort à celles qu'on portait au temps de l'impératrice Eugénie.

Nos manches d'aujourd'hui, nos jupes garnies à outranle volume des manches, dans l'ampleur générale, sont pareils à ceux que mettaient les femmes d'alors, et il n'est pas jusqu'aux chapeaux drapés de long voiles qui ne rappellent les capelines que nous avons vues, pendant notre petite enfance, sur des têtes chéries et vieillies.

Les empiècement tombants, qui dessinent la chute des épaules, continuent d'être à l'ordre du jour, avec des emmanchures à mi-bras et des manches envolantées tombant en flots mousseux sur les mains. Verrons-nous reparaître aussi les petits gants courts, à un bouton, découvrant le poignet, ainsi que la "cage" (crinoline) dont on nous menace? On peut encore espérer que nous ne pousserons pas jusque-là le goût des restitutions.

Les nouvelles robes de printemps montrent que les fabricants de Lyon poursuivent la campagne commencée cet automne en faveur de la soie; sans doute beaucoup de modèles printaniers sont exécutés en voiles, en étamines, en canevas, en drap léger; cependant on nous propose de nombreuses toilettes faites de soieries claires et façonnées, sans préjudice des taffetas noirs ou sombres. Une étoffe très recherchée sera une nouvelle faille souple, de couleur "puce" qui sera portée par les femmes les plus élégantes. La teinte puce, on le sait, était la nuance favorite de l'impératrice Eugénie.

Ces robes en étoffes légères et désapprêtées ne se doublent pas; elles se portent avec des jupes de dessous en taffetas assorti, pourvues de balayeuses, afin de bien soutenir le bas des jupes de dessus, dans l'ourlet desquelles se glisse la nouvelle cerclette formée d'une spirale en fil d'acier, revêtue d'une gaine en passementerie de coton brillant, donnant une élasticité et un évasé onduleux aux arrondis, jusqu'alors inconnu. Les grandes maisons l'ayant presque toutes adoptée, ceci prouve sa perfection.

Les jupes froncées et flottantes paraissent appelées à un avenir assez durable. Avec ces étoffes souples et tombantes, sans aucun apprêt, telles qu'on les fabrique, les façons moins ajustées sont tentantes. Souvent les lés de la jupe sont coupés et cousus en droit fil, le haut étant coulissé autour de la taille par des fronces très serrées sur une hauteur de trois doigts; on réserve devant un espace de 8 pouces à plat formant tablier. Souvent aussi le haut de la jupe est fait à plis couchés, retenus en dessous par un ga-

lon invisible: c'est le modèle préféré d'un de nos grands couturiers.

Pour les personnes un peu fortes que ces arrangements engonceraient, on biaise les coutures du haut, en "coulant" légèrement les fronces, qui n'ont que l'ampleur des anciennes pinces.

La jupe plate toute unie se porte peu; les jupes plus simples, ont, par derrière un bouquet de fronces ou un pli triplé, et presque toutes sont très amples, très garnies, très froncées, très plissées, coulissées en travers avec des têtes, des ruchés, des plissés déchiquetés, sans oublier ce que nos aïeules appelaient des "chicorées", sortes de ruches découpées à doubles plis; des ruches minuscules festonnent et dessinent des médaillons; les bouillonnés forment des nœuds, des enroulements, des arabesques, s'employant comme un simple galon. Ces bouillonnés courent en tous sens sur les jupes, ondulés ou droits, encadrant des incrustations de dentelle teinte.

Une grande nouveauté, ce sont les fronces disposées en "rosace" ou en "écaille"; c'est un travail extrêmement délicat que de former des ronces ou dents froncées avec l'aiguille; d'autres fois, ce sont de simples motifs exécutés à part que l'on dispose sur la jupe à son gré. En somme, ces fronces, coulissés ou boutonnés, font concurrence aux plis lingerie qui rayaient nos toilettes depuis deux ans.

Les "cocardes" sont toujours très en faveur: c'est un milieu de broderie ou un chou, entouré de minuscules volants de soie. La cocarde peut être grande comme une pièce de un dollar ou large comme une assiette; elle se pose régulièrement, de distance en distance, sur le bas des jupes ou bien coupe nos entre-deux de bouillonnés.

Les nœuds jouent aussi un rôle important: j'ai vu une étrange garniture faite de nœuds d'étoffe, se reliant les uns aux autres par des torsades, et les pans de ces nœuds étaient serrés dans un petit gland. Le tout était posé sur la tête d'un volant froncé et dentelé du bord. Tous ces ornements sont assortis de couleur au fond de la robe.

J'ai remarqué beaucoup de volants festonnés en grosse soie avec, au milieu de chaque dent, des pois brodés ou en velours; on voit aussi beaucoup de volants brodés de frangette ou de grelots en soie.

Du reste la passementerie n'a pas moins de succès que l'an dernier, et les grands effilés aussi semblent l'objet d'une faveur particulière et ils alourdissent les voiles légers et transparents. On m'a montré une robe d'étamine "puce", avec trois volants bordés chacun d'un effilé grillagé assorti; le même effilé au corsage, autour du fichu et au bas des manches. Les glands, réunis par deux ou trois, se piquent çà et là, sur une bande coulissée; les mêmes glands se retrouvent aux pans des fichus, des cols ou des étoles, et au coin des manches. Presque toutes ces garnitures sont disposées en cercles sur les jupes; cependant j'ai aperçu quelques robes à tablier, celui-ci encadré de ruches, de bouillonnés, d'échelles de nœuds ou de glands.

Parmi les garnitures nouvelles, il faut citer la dentelle de couleur filetée d'or, genre chantilly ou blonde; il y a aussi des guipures en laine, de toutes les nuances, dans lesquelles circulent des fils métalliques.

Le cuir blanc brodé en camaïeu de soie verte ou violette, pointillé d'une multitude de petits boutons assortis, fait un effet très original sur un lainage quadrillé vert et blanc, ou violet et crème.

N'oublions pas les rubans de velours, sur lesquels sont disposés de façon originale des "grains" d'ivoire; ce genre est joli sur du taffetas.

Le caractère dominant des corsages nouveaux, c'est la ligne tombante des épaules qu'accentuent les pèlerines, les fichus très en faveur; les garnitures tombent du col jusqu'au coude.

STELLA.

COIFFURES ET CHAPEAUX

VOULEZ-VOUS que nous parlions un peu coiffures et chapeaux? Il y a sans doute pas mal à dire sur ce sujet, s'il faut en croire Lenthéric que j'ai rencontré ces jours-ci dans les jardins de Monte-Carlo, et que je me suis naturellement empressé d'interwiever, à l'intention de mes lectrices. A peine avais-je poser la question: Quelle coiffure portera-t-on demain? que je vis les sourcils de mon aimable interlocuteur se froncer. "Quelle coiffure? prononça-t-il. Mais il n'y a pas une seule coiffure. Il y a autant de coiffures qu'il y a de femmes. De même qu'une élégante n'achètera jamais de confections, de même elle n'adoptera pas une coiffure, parce que celle-ci est à la mode, mais elle voudra adapter cette coiffure à sa beauté et la modifiera ou la transformera à son goût.

— Il y a bien cependant, répliquai-je, certaines tendances générales, il y a un genre de coiffures, vers lequel vont les préférences du plus grand nombre, un motif, si vous aimez mieux, sur lequel s'exécutent les variantes.

— Allons! fit Lenthéric, je vois que vous voulez me faire dire que la vogue est actuellement à la coiffure casque, dont vous connaissez la jolie forme, si seyante à une tête petite ou même seulement bien proportionnée.

— Nous y voilà! repartis-je, et je veux aussi vous faire dévoiler à mes lectrices, dût mon exigence vous paraître excessive, la manière d'exécuter correctement cette jolie coiffure.

— Rien de plus facile et avec un peu d'habitude on y arrive parfaitement. Voici comment on procède: divisez très exactement les cheveux d'une oreille à l'autre sur le sommet de la tête; peignez en avant la partie supérieure, ajoutez-y un crêpon Duplex, relevez les cheveux et attachez les sur le sommet de la tête en ayant soin de laisser la partie de fond bien bouffante et très en avant. Avec l'autre partie des cheveux, faites une torsade partant du bas de la nuque et attachez les pointes avec celles de la partie supérieure. Ajoutez-y une bouclette coiffée en anneaux très légers, et pour terminer posez verticalement dans la torsade de la nuque un peigne torsade.

— Parfaitement, et me voici renseignée. Et maintenant sur cette petite tête si bien coiffée quels jolis chapeaux de printemps vont faire ressortir de leurs nuances pâle ou vive l'or ou l'ébène des cheveux?

— Regardez les chapeaux que l'on porte ici et vous vous rendrez mieux compte des légères modifications que subit la mode. Bien que celle-ci soit encore peu définie, il est aisé cependant de prévoir qu'on portera beaucoup de formes ovales, plates, avec un bon relevé Louis XVI ou bambin; calottes très larges, basses et également aplaties."

Le conseil était bon à suivre; j'ai regardé et voici ce que j'ai noté sur mon calepin, à titre d'indication: d'abord un amour de petite forme en galon de tulle et ruban de gaze rouge ombrée, adorable premier chapeau de demi-saison aussi joli le jour que le soir et à de très rares exceptions seyant à tous les visages; puis une ravissante paille chichi d'un bleu ciel très pâle, tout ennuagée de gaze de même ton et chinée de points noirs. D'autres pailles encore, raffia, bise, très légères, avec de souples galons de crin blanc voilés de gaze. Plus loin, de merveilleuses toques formant guirlande ou bouquet, faites de touffes de baies de groseilles, de cassis, de rutilantes giroflées, de pâles jacinthes, toute la flore exquise de la Riviera, toute la poésie du pays de soleil et d'azur!

MM. Tooke Brothers Limited

ont ajouté à leurs Articles de Cou pour dames quelques nouveautés en fait de Cols Brodés en Toile, Lawn, Taffetas et autres Tissus. Tous ces cols sont enrichis de très jolies Broderies de Soie.

Tooke Brothers Limited

offrent une variété exceptionnelle de Cols et Cravatese comprenant les Fantaisies du Jour et les lignes régulières de la Saison. Ils estiment que leur Assortiment comprend tous les genres désirables. Au nombre des dernières Nouveautés de cette maison sont les Cravates Noires étroites et les Derbies avec doubles rangs de piqûres en couleurs de Fantaisie qui se croisent aux extrémités. Ces Cravates se portent facilement avec les Chemises négligées et la maison porte une attention particulière à une ligne entièrement nouvelle de Cravates Noires dans les "Shield Knots", "Band Knots", les "Derbies", les Cravates étroites et les "Puffs".

Ces valeurs sont exceptionnellement bonnes tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la main-d'œuvre. Toutes les Commandes de Cravates seront expédiées dans les dix jours de la date de la réception de l'ordre.

Les Echantillons de MM. Tooke Bros, Ltd comprennent maintenant certain nombre d'idées nouvelles dans les "Mufflers" pour l'automne prochain. Ces articles nouveaux sont faits principalement en Peau de Soie Noire et ont les bouts ornés de broderies de fantaisie; ce sont des Nouveautés bien distinguées. C'est cette Firme qui en a conçu l'idée originale.

MM. Tooke Bros, Ltd. n'ont pas perdu de vue les Ceintures de Cuir, ils ont un grand nombre d'articles de vente splendide dans une grande variété de Cuirs, de Largeurs et de Boucles. Dans les Chaussettes de Cachemire Noir de même que dans les Chaussettes Noires "Worsted" ainsi que dans les Chaussettes en Tissus mixtes, un grand nombre de ces lignes ayant des cartes de laines assorties attachées à chaque paire pour les fins de raccommodage, MM. Tooke Bros. Ltd offrent des valeurs qui ne sont pas surpassées. Ils sont particulièrement bien assortis dans les lignes de $2.25 la douzaine.

MM. Tooke Bros, Ltd. désirent annoncer au Commerce qu'ils sont les seuls Agents pour la vente au Canada des célèbres Bretelles "Guyot", et qu'à partir de maintenant toutes ces marchandises qui sont expédiées de France en Angleterre seront marquées à cet effet: "Ne doivent pas aller au Canada", l'intention étant d'empêcher les Représentants de maisons anglaises de les vendre sur ce marché. Cette maison a mis en Stock de telles quantités de ces Bretelles que les ordres quelle qu'en soit l'importance seront rapidement remplis. Les prix sont de $4.50 la douzaine net. Dans leurs autres lignes de Bretelles comprenant les Bretelles Anglaises cousues à la main, nous citerons encore les Bretelles "Président" "Cyclo", "Simpson", "Times" et "John Bright".

MM. Tooke Bros, Ltd. viennent justement de recevoir quelques fortes consignations de marchandises importées comprenant un choix très "Smart" de Chaussettes Brodées. Ils font une Spécialité de ces articles de Fantaisie et ont déjà vendu des milliers de douzaines de ces Lignes dans les prix allant de $2.00 à $4.50 la douzaine.

Il y a une explication à ce succès, c'est-à-dire qu'il faut que les genres soient corrects, que les qualités soient correctes et que les prix soient corrects.

Les Représentants de MM. Tooke Bros, Ltd. ont commencé à montrer leurs lignes complètes de Chemises de Flanelle.

Jerseys, Sous-Vêtements et Bas ..

Les Voyageurs de la maison Brophy, Cains & Co. montrent maintenant pour livraison en juin une Ligne Spéciale de Gilets et de Vestes Golf pour Dames et Jeunes Filles dans les marchandises de Fantaisie Allemandes, à bas prix, dans les articles anglais de qualités supérieures et aussi dans les articles domestiques. La Vente de ces Costumes de "Golf" promet d'être aussi importante que celle qui a eu lieu, il y a quelques années, lorsque les Jerseys en gros tissus et à manches bouffantes ont été la rage du moment. Les Sous-Vêtements pour l'automne se vendent maintenant couramment et MM. Brophy, Cains & Co. désirent attirer l'attention spéciale de leurs clients et amis sur le fait qu'ils montrent des échantillons d'un certain nombre de Lignes Spéciales dans les Corps et Caleçons pour Dames et Jeunes Filles, stock qu'ils ont acheté aux Moulins à plus bas prix que les prix de l'an dernier.

Dans leur ligne de Bas de Cachemire, MM. Brophy, Cains & Co appellent l'attention spéciale sur leurs "Heavy Weight" se détaillant à 25 cents, "Idéal" et "Llama" se détaillant à 50 cents et "Indiana" pour une ligne supérieure. Ces quatre lignes sont des "leaders" en nom et en réalité.

Marchandises en Tricots

MM. Greenshields Co. Ltd. rapportent qu'ils ont été incapables de se procurer en aucun temps les quantités suffisantes de "Golf Jerseys" pour Dames, afin de remplir leurs commandes. Leurs échantillons ont eu de la vogue à première vue, et des commandes importantes ont été enregistrées, mais malheureusement, il a été impossible d'obtenir une livraison satisfaisante des manufacturiers. Leur situation présente toutefois s'est améliorée et ils désirent informer leur commerce que leur stock comprend maintenant un assortiment choisi de "Golf Jerseys" unis et fantaisies dans les prix variant de $15 à $30 la douzaine. Ils s'attendent à ce que la demande en faveur de ces articles tricotés se continue tard dans la saison, et les commandes immédiates seront expédiées vivement.

Quelques importations nouvelles

MM. Brophy, Cains & Co. disent qu'il ne suffit pas d'être à la hauteur du temps, à notre époque d'achats et de ventes rapides, qu'il est nécessaire d'être toujours sur le qui-vive et souvent de prévoir les besoins bien longtemps à l'avance. Cette firme entreprenante rapporte qu'elle a reçu plusieurs lignes bien attrayantes d'Etoffes à Robes, et de Tissus pour Blouses spécialement achetés par MM. Brophy, pour la saison d'assortiment. Ces marchandises diffèrent comme genre et comme effet de celles qu'ils offraient au début de la saison. Ces marchandises actuellement en stock comprennent quelques genres très coquets et à grand effet et qui devront naturellement pousser à la vente durant la saison.

Voici quelques-uns des numéros et des lignes offerts:

P 271, 42 pouces, Fond crême à dessins, petits dessins très jolis.

P 273, Fond crême à dessins, avec rayures de satin crême.

P 272, 40 pouces, Fond crême à mouchetures dans les dessins grands et moyens.

T 78, 27 pouces, Rayures de couleur sur fond blanc et Tissus à nœuds écrus.

T 80, 27 pouces, Fond écru avec dentelle crême et rayures de couleur, très jolis effets, et un grand nombre d'autres lignes entièrement nouvelles.

Cette firme offre quelques lignes vraiment "Chic" dans les Draperies de couleur pâle pour Costumes-Tailleur pour Dames et pour Costumes de rue dans les gris pâles avec nœuds et houppettes et fond crême avec fond "Knickner".

Ces marchandises, nous disent-ils, ne se trouvent pas ailleurs et seront rapidement enlevées. Cette maison a reçu des répétitions de commandes dans plusieurs de leurs meilleures lignes de vente dans les Draps, Canevas, Voiles "hopsacks" etc. Ils se trouvent bien approvisionnés pour la saison de rassortiment et se feront un plaisir d'envoyer au commerce des échantillons des lignes nouvelles.

MM. Greenshields Limited

viennent de recevoir quelques nouveautés en fait de Rideaux "Tapestry" qui sont arrivés en grande quantité. Ces Rideaux intéresseront le détailleur. Ne manquez pas de les examiner.

Cette maison offre également quelques jolis dessins et nuances de "Silkoline" de 36 pouces de large à 12 1-2c la verge.

Les détailleurs trouveront dans le Département des Tapis de Greenshields Ltd. un grand nombre d'articles qui les aideront à faire des ventes. Ce Département est actuellement bondé de superbes Tapis, Tapis Carrés, Foyers, Prélarts, Linoleums, Cretonnes et Mousselines.

Cette maison prend toujours ses dispositions en vue du fort Commerce de Rassortiment, de sorte qu'elle est amplement préparée pour répondre aux demandes des marchands lorsque la saison de nettoyage de la maison amène des répétitions de Commandes.

Etoffes à robes

Depuis le début de l'année, MM. Greenshields & Co. Ltd. ont été très occupés à recevoir et à expédier les nouvelles Etoffes à Robes pour le printemps, ils ont importé des Stocks considérables dans les Tissus à la Mode et sont, par conséquent, en mesure d'offrir au détailleur un choix abondant pour les rassortiments. On trouvera dans les Départements des Etoffes à Robes de cette Firme un grand nombre de Tissus légers vraiment jolis, choisis pour la beauté de leurs nuances et de leurs dessins ainsi que pour leur haute actualité comme tissus à la mode pour la saison du printemps. MM. Greenshields & Co. Ltd. remarquent que la demande est très forte pour les lustrés dans les nuances populaires et aussi que tous les tissus légers sont invariablement bons. Les Voiles, les Eoliennes, les Draps Canevas, les Voilettes et les Crêpes de Chine ont une excellente demande.



LES CADEAUX DU COMMIS

VOS employés font-ils de petits cadeaux à vos clients en dehors de votre connaissance?

Il y a quelque temps, une jeune fille faisait ses emplettes dans un des bons magasins de la ville, le commis la serrait de près, d'un peu trop près sans doute, car la jeune fille reculait insensiblement, chaque fois que le commis avançait.

A ce sujet, les patrons devraient veiller à ce qu'il y ait toujours entre commis et clients ou clientes la séparation de la largeur du comptoir, ils y trouveraient toujours leur compte.

Pour en revenir à notre histoire, la jeune fille demande un corset. Le commis s'empresse d'en montrer quelques-uns et tient, à propos de corset, un discours qui fait rougir la jeune fille jusqu'au bout des oreilles.

Nous pourrions répéter presque mot pour mot les galanteries un peu risquées du commis, mais elles offriraient peu d'intérêt à nos lecteurs.

Ce qu'il leur importe davantage de connaître, c'est que le galant commis, après que la jeune fille eût fait son choix, termina son discours avec une œillade et par ces paroles:

" Faut-il LE charger?"

Heureusement pour le patron, la jeune fille répondit par un — Certainement — assez sec, qui prouvait que le commis entreprenant n'avait pas trouvé la clef du cœur de la jeune fille.

Un patron doit surveiller d'une façon toute particulière les commis qui serrent d'un peu trop près leur clientes et leur parlent comme si elles n'étaient venues au magasin que pour s'entendre compter des secrets ou des sornettes.

Un marchand s'aperçut un jour que son département de parfumerie ne le payait pas, il se mit à vérifier ses prix et trouva qu'il devait, au contraire, réaliser de bons profits dans ce département. Il voulut connaître la cause du mal, reprit son inventaire précédent, releva article par article toutes les factures de parfumerie depuis l'inventaire précédent et fit procéder à un nouvel inventaire de ce département. Pendant ce temps, son comptable établissait avec les feuilles de ventes journalières, toutes les ventes d'articles de parfumerie. Quand tout ce travail fut fait, il manquait 10 flacons d'une sorte d'odeur, 7, 8, 15 d'autres sortes et le même état de chose se reproduisait pour les savons.

Il n'y avait plus de doute possible, il existait une fuite quelque part à laquelle il était nécessaire de remédier immédiatement. Le jour même qu'il prit la détermination de veiller par lui-même sur ce coin de son établissement, le patron surprit une cliente qui s'emparait assez adroitement d'un flacon de parfum et un commis qui faisait cadeau d'un autre à une cliente de la maison.

Le commis déclara que la cliente était une bonne cliente et que, s'il lui avait fait un cadeau, c'était au nom et dans l'intérêt de la maison. Il ne put cependant expliquer pourquoi il n'avait pas demandé l'autorisation de faire ce cadeau, ni pourquoi il n'avait pas inscrit le flacon sur sa feuille de vente avec, au lieu du prix, l'indication " présent " ou " don ".

Si les petits cadeaux entretiennent l'amitié, il ne faut pas, dans l'espèce, qu'ils soient destinés à entretenir l'amitié entre le commis et sa "blonde" mais entre la "maison" et sa cliente.

Nous recommandons aux lecteurs de " Tissus et Nouveautés " ainsi qu'aux commerçants de ne pas manquer de se rendre à Montréal à l'époque de l'ouverture des Modes d'été qui aura lieu le 19 avril. Les ouvertures des Modes d'été auront beaucoup plus d'importance cette année que par le passé. Les maisons de gros se rendent comptent que par suite du mauvais temps, lors des ouvertures du Printemps, au mois de mars, un grand nombre de Modistes n'ont pu se rendre à Montréal et c'est pourquoi nos maisons de Modes ont résolu d'exposer beaucoup plus de modèles que de coutume et elles ont fait venir une grande quantité de chapeaux importés.

* * * *

M. W. Kissock nous informe que les affaires ont considérablement augmenté depuis le commencement d'avril. Les paiements sont également meilleurs. ¶ Il y a présentement une forte demande pour les chapeaux " Ready to Wear " de toutes descriptions, pour les dentelles Chantilly noires et pour les dentelles Yak en soie. ¶ Les chiffons de toutes nuances se vendent également bien, ainsi que les petites fleurs pendantes, les boutons de roses et les myosotis. Les nuances actuellement le plus en faveur sont le blanc, le noir, le crème, le champagne, le réséda et les bruns.

* * * *

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., nous avisent que les affaires ont repris une grande activité depuis quelques semaines. La demande porte sur l'assortiment général des marchandises du Printemps; les chapeaux Ready to Wear, les formes à garnir, les chiffons, les plumes, les fleurs, les dentelles se vendent tous également bien. ¶ Les paiements sont réguliers.

* * * *

M. F. X. de Grandpré, gérant de MM. Debenham, Caldecott & Co., nous annonce une grande activité dans les affaires. La demande jusqu'à présent a porté en grande partie sur les chapeaux Ready to Wear, les chiffons, les dentelles, les fleurs et les fruits. ¶ M. de Grandpré, qui a assisté à la parade qui a lieu chaque année à Pâques à New-York, sur la 5e Avenue, nous dit que cet événement a attiré autant de monde que de coutume. Les chapeaux les plus remarqués étaient garnis d'une profusion de dentelles. Beaucoup de ces chapeaux étaient confectionnés en paille de deux couleurs différentes. Les nuances les plus en vue étaient le Champagne, le Bleu, le Mauve et le Rouge.

* * * *

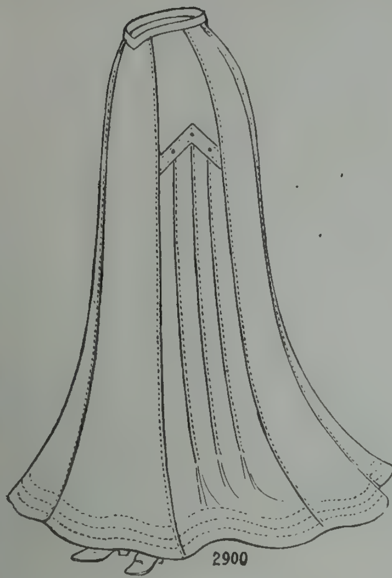
MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie nous rapportent que les affaires se sont considérablement améliorées depuis la fin du mois de mars; les paiements sont également plus satisfaisants. La demande actuelle se concentre en grande partie sur les chapeaux Ready to Wear, les formes de chapeaux à garnir, les fleurs et les dentelles.

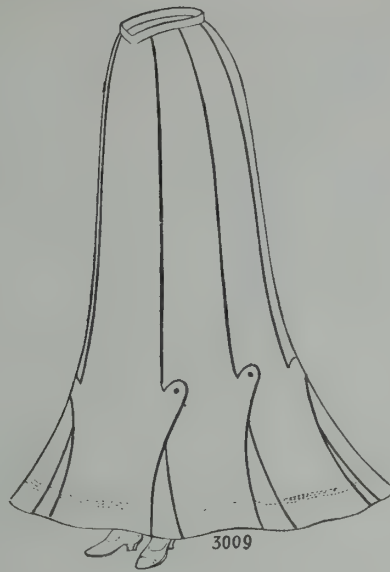
* * * *

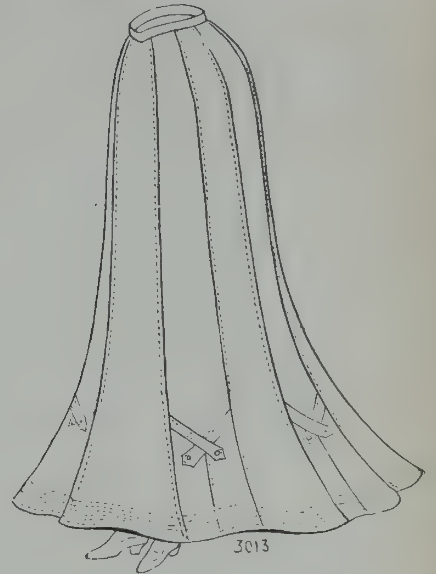
M. W. J. Wight, jr, qui a été employé pendant de nombreuses années par MM. Caverhill & Kissock vient de passer au service de la maison Ivey & Co. de Toronto en qualité de voyageur pour la province de Québec, à l'exclusion de la ville de Montréal. A l'occasion de son départ, et comme témoignage de leur haute estime, les employés de MM. Caverhill & Kissock ont offert à M. W. J. Wright, jr, une magnifique montre en or.

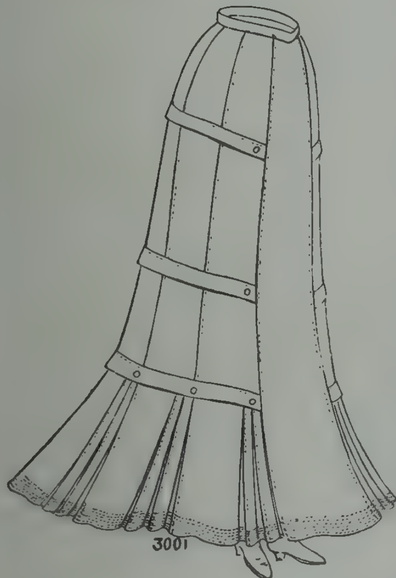
* * * *

MM. Chaleyer & Orkin rapportent qu'à New-York, lors de la Parade du Jour de Pâques, sur la 5e Avenue, les chapeaux les plus nouveaux et les plus élégants étaient de nuance mauve; l'on voyait également une grande quantité de chapeaux forme " Baby ", c'est-à-dire sans calotte et entièrement garnis de dentelles. Les affaires à Montréal continuent à être satisfaisantes, la demande se faisant surtout sentir pour les dentelles, les petites fleurs et les chiffons.









Vetements Tailleur pour Dames

JUPES **MANTEAUX**

COSTUMES

Nous offrons au Commerce le choix le plus varié de Vêtements en tous genres et de . .

JUPES NOUVELLES

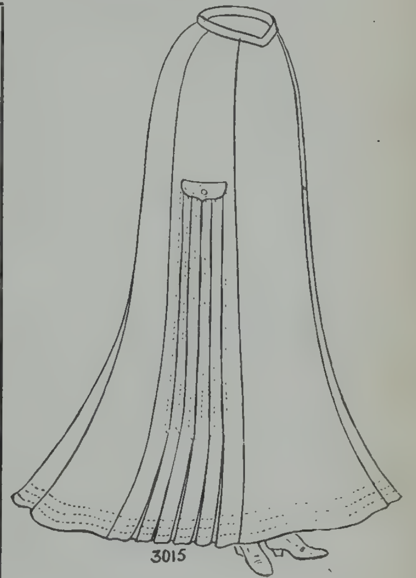
dont les modèles ont été exécutés dans les centres de la Mode par les meilleurs experts dans les différentes lignes. . .

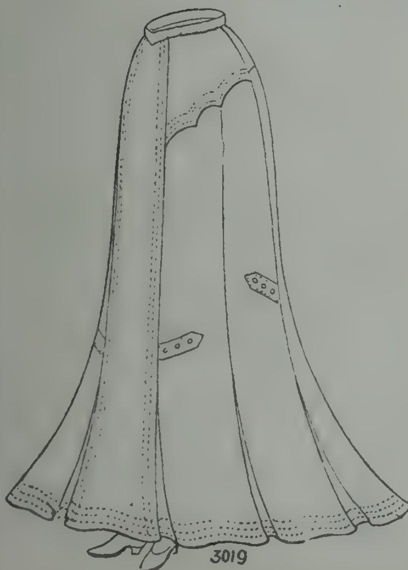
Demandez nos prix.

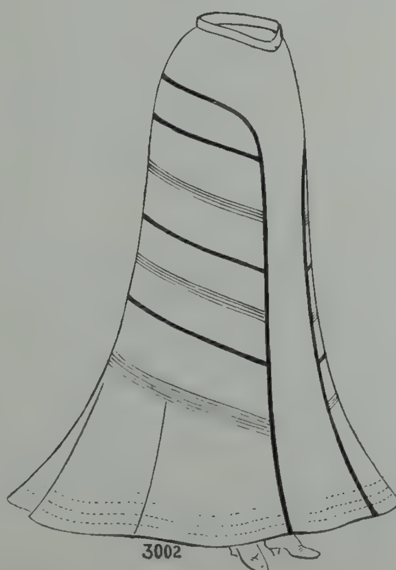
The Hart Manufacturing Co.

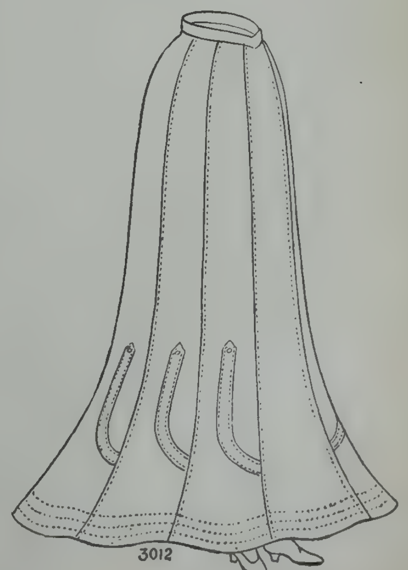
1631, 1637, Rue Notre-Dame

MONTREAL.









Le gant soigné est plus demandé qu'autrefois, c'est un bon signe. Autrefois les gants à bon marché avaient la préférence; aujourd'hui on demande les meilleures qualités. M. L. A. Duverger, qui représente au Canada les fameux Gants Alexandre, nous dit que la vente en mars a été supérieure à ce qu'elle a été l'an dernier à même époque; on a plus vendu de gants pour Pâques que depuis nombre d'années. Il ne se vend presque plus de gants gris glacés. La nuance Champagne est toujours la préférée; il se vend plus de gants de Suède que d'habitude. Pour les messieurs, beaucoup de gants glacés avec une tendance marquée en faveur des Suède.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie viennent de recevoir de New-York une grande quantité de chapeaux Ready-to-Wear représentant les derniers modèles actuellement en vogue dans la métropole américaine.

M. F. X. de Grandpré est de retour à Montréal depuis quelques jours. Il était à New-York afin de regarnir complètement le stock des chapeaux Ready to Wear de la maison Debenham, Caldecott & Co.

L'assortiment des nouveautés en articles de Modes de la maison Debenham, Caldecott & Co est maintenant au grand complet. Les modistes trouveront chez ces messieurs tout ce qu'il y a de plus récent en fait de chapeaux Ready to Wear, de formes de chapeaux, de fleurs, dentelles, chiffons, etc., etc.

Par suite de l'accroissement considérable de leur chiffre d'affaires à Québec, MM. Debenham, Caldecott & Co., ont transféré leurs magasins et salles d'exposition dans la magnifique bâtisse située au coin des rues Saint-Joseph et Grant.

MM. Chaleyer & Orkin feront une ouverture des Modes d'été le 19 avril et les jours suivants et, à cette occasion, exposeront les tout derniers modèles de New-York, sortant des maisons bien connues, de Mme Crocker, Mme Doran, les modistes les plus élégantes de la 5e Avenue.

Nous recommandons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" de ne pas manquer de visiter l'exposition des Modes d'été de la S. F. McKinnon & Co., Limited, qui aura lieu les 19, 20 et 21 avril. L'assortiment des chapeaux, des fleurs, des garnitures et ornements offert en vente par la maison est insurpassable.

MM. Chaleyer & Orkin viennent de mettre en stock un assortiment complet de pompons en plumes d'autruche, l'ornement du jour.

La maison C. Ross d'Ottawa avait organisé une vente spéciale des Gants Alexandre pour Pâques; elle rapporte un immense succès. Dans les grands magasins à départements de Montréal, on note une demande de plus en plus marquée en faveur du Gant Alexandre: indice des temps!

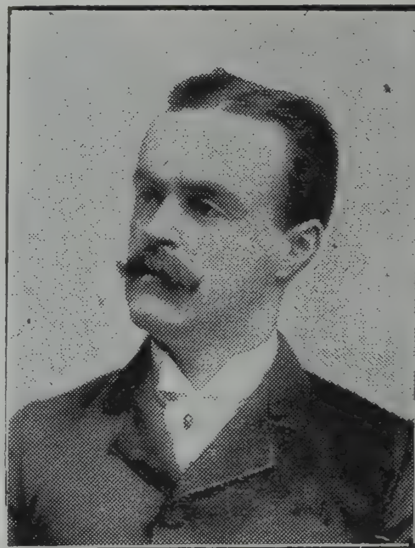
Par suite de l'accroissement des affaires et afin de consacrer plus d'espace au département des chapeaux Ready to Wear dont le succès s'affirme de plus en plus, MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont transféré leurs bureaux au deuxième étage de leurs magasins.

M. H. Palmer, un des acheteurs de MM. Debenham, Caldecott & Co., est actuellement en Europe; il vient d'expédier à la maison de Montréal une grande quantité des derniers modèles de chapeaux sortant des premières maisons de Paris et de Londres. Ces chapeaux pourront être vus à l'exposition des Modes d'été qui aura lieu les 19, 20 et 21 avril courant.

FOURRURES

Ainsi qu'il est dit d'autre part, les fourrures offertes aux ventes à l'encan de Londres, tenues pendant le mois de mars ont baissé dans des proportions de 20 à 50 p. c.

La cause principale de cette forte diminution dans les prix est attribuée à la guerre entre les Russes et les Japonais qui a eu pour résultat d'amener une crise financière en Russie. Par le passé, les acheteurs russes étaient le facteur le plus important aux ventes annuelles de Londres; cette année, ils n'ont pour ainsi dire pas acheté.



L'HON. M. GARNEAU

Le commerce des marchandises sèches se trouve honoré par la nomination, en qualité de conseiller législatif, de l'hon. Edouard B. Garneau, qui représente la division de Ladurantaye à laquelle son père avait été nommé par feu l'Hon. Mercier. Il a à peine quarante-cinq ans. Son père, qui le désignait pour continuer après lui l'administration de son établissement de commerce, lui fit donner une éducation commerciale. Il étudia d'abord chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, puis il continua ses études au High School de Québec. Enfin, il alla compléter ses études commerciales au fameux collège de Poughkeepsie, aux Etats-Unis.

L'hon. M. Garneau s'est livré tout jeune aux affaires, puisqu'il est dans le commerce depuis vingt-huit ans. Depuis douze ans, son père s'étant virtuellement retiré de la maison, c'est lui qui en est le chef. La maison Garneau, on le sait, est l'une des plus importantes et des plus honorables de Québec. Elle existe depuis au delà de soixante ans.

La carrière commerciale du nouveau conseiller législatif, n'a été jusqu'ici qu'une suite de succès. Il a occupé avec honneur, en 1894 et 1895, le poste honorable de président de la Chambre de Commerce à Québec. Depuis 1895, il est l'un des directeurs de la compagnie Richelieu et Ontario.

L'hon. Edouard Garneau s'est rallié avec son père au parti libéral en 1895, lors de l'affaire Riel.

Chapeaux de Paille pour Hommes et Enfants

MM. Swift, Copland & Co, marchands en gros de chapeaux et de fourrures, à Montréal, ont en mains un magnifique assortiment de chapeaux de paille pour hommes et pour enfants. Leurs lignes pour hommes comprennent les dernières nouveautés parues sur les marchés américains en fait de formes de fantaisie et de "Sailors". Dans les chapeaux de paille à bon marché, ils sont à même de défier n'importe quelle concurrence quant aux valeurs offertes.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention de nos lecteurs sur leurs chapeaux de paille pour enfants dans les formes "Galatea".

M. Edouard Labelle, représentant de MM. S. F. McKinnon & Co., visite actuellement le commerce des modes de Montréal avec un assortiment complet de nouveautés pour le commerce du Printemps et de l'Eté. Cet assortiment mérite à tous les points de vue l'attention des acheteurs.



Ci-contre nous reproduisons la photographie de M. Ed. Duckett, le vétéran des voyageurs de la maison de lainages bien connue A. McDougall & Co.

Né à Coteau Landing, Co. de Soulanges, en 1863, M. Ed. Duckett fît des études à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, après quoi il passa quatre années à faire son apprentissage du commerce de la campagne puis il se rendit aux Etats-Unis où il passa cinq années à étudier les méthodes commerciales américaines dans le colossal établissement de Grow Bros, à Bay City, Mich.

De retour au Canada, M. Duckett voyagea successivement pour la maison F. A. J. Leclaire & Cie et A. Racine & Cie, puis entra, en 1897, au service de MM. A McDougall & Cie avec lesquels il est encore actuellement.

Plusieurs fois, M. Duckett a été sollicité de se présenter comme candidat conservateur dans le comté de Nicolet où il est aussi estimé que connu, mais il a toujours repoussé ces avances, préférant aux honneurs parlementaires l'exercice de sa profession et les relations amicales qu'il entretient avec sa large clientèle.

M. Ed. Duckett est parmi nos voyageurs de commerce de la province de Québec l'un de ceux qui connaît le mieux sa province commercialement parlant et il est pour ses clients un auxiliaire précieux dans le choix judicieux des marchandises dont ils s'approvisionnent.

Ne manquez pas de visiter les magasins de MM. Chaleyer & Orkin, où vous trouverez les tout derniers modèles de Chapeaux Ready to Wear et de formes à garnir, d'après les styles en vogue à New-York.

Au commencement de ce mois, ont eu lieu à la Basilique de Québec, les funérailles de madame F. X. Corriveau, de la même ville.

Le service a été chanté par le révérend Charles Cl. Levesque, curé de Saint-Philémon, cousin germain de la défunte, assisté des révérends MM. LeMay et T. Pâquet, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs motets furent chantés à l'orgue, entre autres par M. J. Lamontagne, Hubert Moisan, etc.

Le deuil était conduit par les trois fils de la défunte, Louis et Joseph-W. Rousseau, de Montréal, et Charles-E. Rousseau, de Québec.

Les porteurs étaient MM. Ed. Bélanger, Geo. S. Brousseau, Ant. Gagnon et Louis Côté.

Dans la suite on remarquait grand nombre de citoyens de cette ville et autres venus de Montréal et des paroisses environnantes.

M. Charles Lewis représentait la maison Brophy, Cains & Cie, de Montréal, à laquelle appartient M. J. W. Rousseau. L'association des Voyageurs de Commerce du Dominion avait aussi tenu à envoyer son représentant, en la personne de M. D. M. Lefebvre, vice-président de l'Association, dont M. Joseph Rousseau est l'un des directeurs.

De nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et fleurs ont été envoyés.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont.

Nous réitérons à la famille l'expression de nos plus vives condoléances.



MM. Roch & Prévost, importateurs de Lainages et de fournitures pour tailleurs, ont transporté leurs bureaux et salles d'échantillons au No 59 de la rue Saint-Pierre, dans la bâtisse Beardmore.

* * * *

M. C. X. Tranchemontagne accuse une augmentation considérable dans les affaires du Printemps de l'année courante. Il déclare qu'il y a également une amélioration notable dans la façon dont s'opèrent les paiements. La demande jusqu'à présent s'est en grande partie portée sur les Tweeds anglais de fantaisie de nuance foncée, ainsi que sur les étoffes imperméables pour la confection des pardessus du Printemps. Les fournitures pour tailleurs ont également bénéficié d'une forte vente.

* * * *

D'après MM. A. McDougall & Co., les affaires ont repris une grande activité depuis que le temps s'est radouci. La demande pour les rassortiments est excellente. Les paiements, dont on avait à se plaindre jusqu'au 15 mars sont redevenus meilleurs. ¶ Les ventes portent en grande partie sur les tissus Rainproof et sur les Covercloths pour la confection des pardessus du printemps. ¶ On recherche toujours les Tweeds écossais pour les habillements; il est également à noter que la demande n'a jamais été aussi forte que présentement dans les étoffes pour les gilets de fantaisie.

* * * *

Tous les représentants de la maison C. X. Tranchemontagne sont actuellement sur la route avec des échantillons de lainages pour le commerce de l'automne et de l'hiver prochain. Cet assortiment mérite l'examen attentif des acheteurs; les échantillons sont deux fois plus considérables que ceux montrés les années précédentes et ils représentent le choix des marchés des étrangers.

Les divers représentants de la maison A. McDougal & Co. sont sur leurs terrains respectifs avec un assortiment aussi complet que possible de tissus haute nouveauté pour le commerce d'automne.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne ont en mains des échantillons de plusieurs lignes de jobs qui sont excessivement avantageuses et qui permettront aux acheteurs de réaliser de sérieux bénéfices.

MM. A. O. Morin & Cie viennent de recevoir une expédition importante d'étoffes à robes importées représentant les dernières nouveautés parues à l'étranger pour le commerce du printemps 1904. Ces marchandises sont exceptionnelles comme qualité et comme valeur.

Accessoires d'Etalage

The Toronto Brass Mfg. Co., 98-100, Lombard St., Toronto, a récemment terminé l'installation d'une des manufactures les mieux équipées pour la fabrication des Accessoires d'Etalage qu'il y ait en Amérique. Quelques 30,000 pieds carrés de planchers sont consacrés à ce genre de production et cette manufacture est prête à fabriquer les plus belles pièces en cuivre fondu ou en bronze fondu, telles que : enseignes en cuivre fondu ou en bronze fondu, grilles, etc. Dans le département des machines, elle est à même de façonner le cuivre sous n'importe quelle forme et dans le département de galvanisation, elle est en mesure de finir son ouvrage de manière à donner satisfaction aux plus sceptiques.

Cette maison tient une ligne complète des marchandises cataloguées, de sorte que les clients n'ont pas besoin d'attendre pour recevoir ses marchandises et ses marchandises sont des articles de **fabrication canadienne absolue.** Elle publie un nouveau supplément à son grand catalogue qui sera prêt très prochainement. Il contiendra quelques-uns des dessins les plus nouveaux dans la ligne des **Accessoires d'Etalages.** Cette firme sera heureuse d'entrer en communication avec tout marchand qui aurait l'intention de renouveler l'intérieur de son Magasin ou de ses Vitrines d'Etalage, et se fera un plaisir de fournir toute information qui pourra contribuer à " moderniser " votre magasin.

Ecrivez et demandez leur grand catalogue.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Les Compagnies de timbres de commerce ou reçus au comptant, comme on voudra les appeler, ont déclaré avec éclat qu'elles ne cesseraient pas leurs opérations et qu'elles étaient décidées à aller jusqu'au Conseil Privé, s'il est nécessaire pour faire déclarer illégal l'acte provincial autorisant les municipalités à interdire les timbres de commerce par règlement. Ces Compagnies font de tels bénéfices qu'elles peuvent bien ne pas reculer devant un appel au Conseil Privé.

Mais en attendant que les choses en arrivent à ce point, il serait nécessaire que le règlement municipal adopté à Montréal sous le No 301 soit mis en harmonie avec la loi.

D'après la loi, les contrevenants au règlement interdisant la vente, l'échange, etc., des timbres de commerce sont passible d'une amende n'excédant pas vingt piastres. Or, la section 3 du règlement No 301 permettrait à la Cour du Recorder d'infliger une amende allant à quarante piastres. Le règlement doit être rectifié de manière à ce que l'amende soit ramenée dans les limites permises par la loi. S'il n'est pas corrigé avant le 1er mai, date à laquelle il devient exécutoire, le règlement sera facilement attaquable par les parties intéressées et pourrait bien rester lettre-morte jusqu'à ce qu'il ait été amendé.

La Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés est en instances de faire amender le règlement de manière à enlever à ceux qui sont tout disposés à combattre sa légalité un argument qui tournerait presque sûrement en leur faveur.



MM. George H. Hees, Son & Co., de Montréal, nous avisent que les affaires sont très actives; la demande porte sur l'assortiment général et plus particulièrement sur les rideaux en dentelle, en net et en tapestry, ainsi que sur les blinds. Les prix sont très fermes. Les remises sont satisfaisantes.

Si votre assortiment de tapis et prélarts a besoin d'être renouvelé, adressez-vous en toute confiance à MM. Alphonse Racine & Cie. Vous trouverez chez eux l'assortiment le plus complet, les genres les plus nouveaux et les meilleures valeurs offertes sur le marché canadien.



Le représentant de M. Jos. Lamoureux rapporte qu'il y a présentement une demande active pour toutes les confections en soie, telles que manteaux et collerettes. Les confections en canevas sont également recherchées.

* * * *

M. A. O. Morin constate une amélioration évidente dans les affaires depuis que la température s'est radoucie. La demande pour les rassortiments à fortement augmenté; cependant la collection continue à se faire avec assez de lenteur. Les prix des marchandises sèches en fait de lainages et de cotonnades demeurent toujours très fermes. La demande actuelle porte indistinctement sur toutes les marchandises du printemps.

* * * *

M. L. A. Duverger, représentant au Canada des Gants Alexandre nous avise que les affaires du Printemps ont pris un essor considérable; la demande de rassortiments est excellente. Les commandes pour les Gants de Suède pour hommes et pour femmes sont plus importantes que l'année dernière. M. Duverger nous fait remarquer que la demande pour les gants de Suède gris pour hommes a sensiblement diminué cette saison, les gants de Suède de la nuance "tan" ont pris la place prépondérante qu'occupaient les gants gris précédemment.

* * * *

Les manufacturiers des imperméables "The Distingué" nous informent que leurs modèles Hussar, Empire et Field Marshall sont très en vogue à l'heure présente. Ce sont, sans contredit, les manteaux à l'épreuve de la pluie qui conviennent le mieux aux dames élégantes.

L'American Agency, qui a la représentation à Montréal de la Globe Suspender Co., de Rock Island, transportera ses bureaux et salles d'échantillons, le 1er mai prochain, au No 61 de la rue Saint-Jacques.

La Globe Suspender Company, de Rock Island, distribue gratuitement, aux acheteurs de ses bretelles incomparables, de belles pancartes lithographiées qui sont certainement un ornement des plus gracieux pour les magasins de merceries.



Le représentant d'un de nos principaux moulins nous informe qu'il n'est nullement surpris que la faillite de Sully n'ait pas causé une diminution dans les prix du coton brut. Il y a une rareté réelle dans les stocks de coton brut et il est fort peu probable que les prix baissent à 14c à 15c la lb avant la nouvelle récolte.

* * * *

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, nous conseillerions volontiers aux commerçants de ne pas tarder à placer leurs commandes pour les flanellettes et les wrapperettes dont ils auront besoin pour leurs stocks d'automne. Nous apprenons que ces lignes ne sont pas des plus abondamment approvisionnées et qu'au fur et à mesure que leur rareté se fera sentir leurs prix s'en ressentiront.

* * * *

La plupart des maisons de gros viennent de recevoir leurs lignes d'échantillons de flanellettes et de wrapperettes pour la livraison d'automne. Les prix que l'on cote sont beaucoup plus élevés que ceux de l'an dernier. Ainsi, les wrapperettes que vendait dans le gros l'an dernier à 6 3-4c la verge sont cotées cette année en fabrique à 9 1-2c. Les flanellettes ont augmenté dans des proportions moindres.

* * * *

Le marché anglais des toiles est des plus fermes. Les prix actuels sont en hausse de 10 à 20 pour cent sur ceux cotés l'automne dernier.

* * * *

Nous recommandons à nos lecteurs de demander les prix des cotonnades et des indiennes de la maison Alphonse Racine & Cie. La maison s'étant largement couverte avant la hausse survenue sur les cotonnades est donc maintenant en position d'offrir à sa clientèle de véritables "bargains" dans les lignes mentionnées plus haut.



M. J. B. Sicard, dont nous publions ci-contre la photographie, représente la maison Greenshields Limited dans les Cantons de l'Est. C'est l'un des voyageurs les plus connus et les plus populaires de ce district qu'il visite depuis nombre d'années; aussi, s'y est-il fait une nombreuse clientèle qui le voit toujours arriver avec grand plaisir.

Avant d'entrer à la maison Greenshields, M. Sicard était attaché à la maison Thibaudeau Frères & Cie. Il est membre de la Dominion Travellers Association depuis plus de vingt ans.

PERSONNELS

— M. James Croil, représentant de la marque de Gants Alexandre pour la Province d'Ontario est sur la route pour le commerce d'automne.

— M. Ferdinand Parent, représentant de la maison A. Racine & Cie, voyage actuellement dans les Provinces Maritimes.

— M. J. Cusack, représentant la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de terminer un excellent voyage de placement dans la vallée de l'Ottawa.

— M. J. P. Copland, de la maison Swift, Copland & Co., s'est rendu à New-York au commencement du mois d'avril pour les besoins de son commerce.

— M. J. E. Rochette, de la maison A. Racine & Cie, vient de partir pour une tournée d'affaires dans le district de Québec.

— M. A. O. Morin a l'intention de visiter ses clients et amis du district de Québec dans le cours du mois d'avril.

— Nous croyons savoir que M. A. Malepart, qui a été employé chez MM. W. R. Brock Company, Limited, de Montréal, va prochainement s'établir à son propre compte.

— M. J. C. Redmond, de Halifax, N. E., représente le Gant Alexandre dans les Provinces Maritimes.

— M. E. B. Greenshields, de MM. Greenshields Limited, est de retour à Montréal après avoir passé plusieurs semaines en villégiature à Bittmore, North Carolina.

— M. C. X. Tranchemontagne visitera ses clients de Québec dans le courant du mois d'avril.

— M. F. X. D. de Grandpré a passé plusieurs jours à New-York à l'occasion des fêtes de Pâques.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons a passé les fêtes de Pâques à New-York.

— M. J. M. Landry, qui représente la maison A. McDougall & Co., à Québec, a tout récemment passé plusieurs jours à Montréal.

— M. Stephen Haas, un des associés de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., a passé plusieurs jours à Montréal dans la dernière partie du mois de mars.

— M. George Kent, chef du département des étoffes à robes, de MM. Greenshields Limited, est de retour à Montréal, après un voyage d'achats en Europe.

— M. G. Ferrier Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., est de retour à Montréal, après avoir fait un excellent voyage de placements dans les Cantons de l'Est.

— M. Galbraith représente la marque de Gants Alexandre à Winnipeg et couvre le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

— M. et Mme Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, sont allés passer les fêtes de Pâques à Atlantic City. A leur retour ils se sont arrêtés à New-York pour y acheter de nombreuses nouveautés.

— Nous apprenons que M. Drapeau, un des voyageurs canadiens-français de MM. Greenshields Limited, compte se marier très prochainement. Nos compliments.

— M. W. R. Brock, M. P., a tout récemment visité Montréal. M. Brock, qui a été souffrant pendant une partie de l'hiver est maintenant complètement rétabli.

— M. J. O. Boursier, qui représente MM. Caverhill & Kissock, à Ottawa, a tout récemment fait un voyage d'affaires à Québec.

— M. W. Alexander a tout récemment fait une tournée d'affaires dans la Province de Québec avec un assortiment choisi de manteaux et de confections.

— M. Louis Goudreault, gérant de la succursale de Québec de MM. Caverhill & Kissock, vient de passer plusieurs jours à New-York.

— MM. Alp. Racine & Cie viennent de choisir M. W. B. Herbert en qualité de représentant dans les Provinces du Nord-Ouest.

— M. A. McDougall fait actuellement une tournée dans l'Ouest avec des échantillons de lainages pour le commerce de l'automne prochain.

— M. Charles Donohue représente la marque de Gants Alexandre à Québec et dans le district de Québec.

— M. R. W. Pentecost, l'un des directeurs de la W. R. Brock Company, Limited, est remis de sa récente indisposition.

Jupes, Manteaux, Costumes de Dames

De magnifiques modèles de Jupes qui sont appelés à avoir une grande vogue, sont mis sur le marché par The Hart Manufacturing Co. 1631-1633, 1635 et 1637 rue Notre-Dame, Montréal.

On en trouvera sur une autre page quelques croquis suffisants pour donner une idée de l'originalité des détails et de la beauté de la coupe. Quant aux prix, ils sont en faveur des détailleurs.

Une maison qui aide ses clients

Un manufacturier qui ne se contente pas seulement de vendre les produits de sa fabrication, mais qui aide encore le détailleur à les vendre peut s'appeler un manufacturier du vingtième siècle.

La Hart Manufacturing Co 1631, 1633, 1635 et 1637 rue Notre-Dame, qui fait une spécialité des confections de haut genre pour Dames, Jupes, Manteaux, Costumes, etc., est une Compagnie up-to-date: elle fournit aux manufacturiers non seulement les articles les plus vendables, mais encore les clichés de gravures pour en faire la publicité: voilà la publicité du jour.



REVUE GENERALE

MM. Greenshields, Limited, nous avisent que les affaires sont devenues plus actives depuis que la température s'est adoucie. Les commandes pour les rassortiments des stocks du Printemps et d'Eté ont fortement augmenté de volume. Les prix de toutes les marchandises sont très fermes. ¶ Les paiements deviennent plus réguliers.

* * * *

La situation, nous disent MM. Brophy, Cains & Co., est devenue beaucoup meilleure depuis que la température s'est adoucie. Les affaires ont augmenté d'une façon vraiment remarquable dès que nous avons eu quelques journées de soleil. L'impression générale dans le commerce est que, dès que les compagnies de transport pourront fonctionner régulièrement tout rentrera dans l'ordre normal. En effet, les lettres que nous recevons de toutes les parties du Canada nous rapportent que les apparences sont très favorables et que le temps d'arrêt que nous venons de subir ne sera que momentané. ¶ Les prix continuent à être des plus fermes pour toutes les catégories de marchandises sèches. ¶ Les paiements pendant le mois de mars ont été affectés par la mauvaise température.

* * * *

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. nous disent que les transactions n'ont pas encore repris toute l'activité voulue et que les paiements ne sont pas aussi satisfaisants que l'année dernière. ¶ Les prix des marchandises sèches sont très fermes, sans exception aucune.

* * * *

M. Reginald Brock, directeur de la W. R. Brock Company, Limited, constate que les affaires sont plus actives au dehors de Montréal que dans la ville elle-même. Malgré toutes les difficultés contre lesquelles il a fallu lutter, le chiffre d'affaires de la firme a été plus considérable que l'année dernière à pareille époque. ¶ Les apparences sont très favorables pour le commerce de l'été. La situation financière est bonne dans toute les parties du Canada; on remarque surtout que, dans la Colombie Anglaise et dans la Nouvelle-Ecosse, où les affaires avaient été lentes durant l'automne dernier, elles ont repris avec une grande activité. ¶ Les prix des marchandises sèches sont fermes sur toute la ligne. ¶ Les paiements ont été assez lents pendant le mois de mars.

* * * *

M. Alphonse Racine, jr, nous informe que, quoique les affaires soient encore assez lentes, elles sont néanmoins beaucoup meilleures qu'au début de la saison du printemps. Les paiements sont aussi plus réguliers. Les prix des marchandises sèches de toute nature n'ont rien perdu de leur fermeté. La demande présente est en grande partie pour les cotonnades, les indiennes et pour les tapis et prélarts.

* * * *

Nous appelons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'immense assortiment de Voiles pour premières communiantes offertes par la maison A. O. Morin & Cie, leur ligne est certainement la plus avantageuse et la plus complète que l'on puisse trouver.

M. Joseph Lamoureux vient de préparer une magnifique ligne de confections haute-nouveauté pour la saison d'automne.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

LE TAFFETAS

Mme de Broutelle n'aime pas le taffetas. C'est une opinion défendable, cette étoffe étant, somme toute, un peu raide et assez disgracieuse:

A Monte-Carlo, dans la journée, j'ai vu beaucoup de toilettes en taffetas bouillonné comme les robes du Second Empire; du reste, les modes sont tellement inspirées de cette époque qu'on pourrait se croire transporté à 60 ans en arrière; le taffetas "puce" est une fantaisie qui ne durera pas, j'espère, car il donne à la plus jeune femme l'air d'une douairière; de même le taffetas vert foncé; mais, par contre, le taffetas brun doré est bien joli, ainsi que le taffetas gris, beige, orchidée. C'est le taffetas qui composera la plupart des robes d'été mi-habillées, à la fois élégantes et pratiques.

On les garnit de bouillonnés disposés selon la fantaisie, dessinant des arabesques, des ondulations, des festons, ou placés tout simplement sur la tête des volants. On fait aussi de minuscules volants froncés en biais, hauts comme le doigt, qui s'emploient comme de simples galons sur les jupes et sur les manches.

Ce qui m'a paru nouveau sinon joli en ce genre, ce sont des macarons faits avec ces volants "colimaçonnés"; cela compose de grands motifs ronds, avec un bouton passementé au centre, on les pose sur l'épaule, à l'emmanchure comme si ce macaron retenait l'ampleur de la manche, ou bien devant, sur les hautes ceintures-corselets qui enserrent la taille.

On parsème aussi de place en place, le bas de ces nouvelles jupes de taffetas, très ballonnées, froncées à la taille, amplifiées du bas, ressemblant assez à une cloche renversée.

Du reste, les corsages ne sont pas beaucoup plus gracieux, avec leurs grands fichus emboîtant les épaules et leurs manches trop amples alourdissant les bras; seule la haute ceinture donne quelque sveltesse à la taille, qui reste toujours très cambrée derrière, et droite devant.

JACQUELINE

Le "Delineator" pour mai

En plus des descriptions et illustrations de la mode, le numéro de Mai du "Delineator" contient deux jolies histoires: "His Fiancée" par Virginia Woodward Cloud et "The Battle to the Strong" par John H. Whitson, sans compter une page dramatique sur The Evolution of a Club Woman, par Agnès Surbridge, une biographie de Catherine Sevier qui a joué un rôle au début de l'histoire du Tennessee et un article illustré de Gustave Kobbé consacré à Mme Sembrich, la fameuse soprano, Quatre-vingt illustrations sont consacrées au Japon et à la Corée—l'actualité. Ajoutez à cela les remarques de Lillie Hamilton French consacrées aux mères et aux fils à marier, les conseils de Dr Murray et une partie consacrée aux tout petits et vous aurez une faible idée du contenu de ce numéro intéressant.

QUOI DE NOUVEAU ?

Nous publierons avec plaisir dans les colonnes de **"Tissus et Nouveautés"**, toutes les informations, correspondances que nos lecteurs voudront bien nous adresser sur tout ce qui est de nature à intéresser le commerce en général, sans se préoccuper de la forme à donner à leurs écrits: nous nous chargeons de reviser avec soin toute correspondance destinée à paraître dans nos colonnes.

Des informations soigneusement vérifiées, c'est tout ce que nous demandons: nos rédacteurs feront le reste.

Nous recevrons aussi avec plaisir, pour publication, les photographies d'étalages de magasins, d'intérieurs de manufactures, de groupes de marchands ou de commis-marchands — en un mot, de toutes les actualités du monde industriel, agricole, commercial et financier — que nos lecteurs voudront bien nous communiquer à l'occasion.

Nous les invitons à nous écrire souvent, à nous faire toutes suggestions, à nous indiquer toute amélioration que nous pourrions apporter à cette revue, dans l'intérêt de tous ceux qui nous lisent: nous les remercions d'avance de leur précieux concours.

Notre Ouverture de Modes d'Eté

aura lieu le 19 avril courant et jours suivants.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons réuni pour la circonstance

Les toutes dernières Nouveautés

de Paris, Londres et New-York

DANS LES

Chapeaux-Modèles, Chapeaux Garnis

ET LES

Fournitures de Mode en Générale.

Nous sollicitons respectueusement la faveur d'une visite de nos clients et amis et du Commerce en Général.

J. P. A. des Troismaisons & Cie

1813 et 1815 rue Notre-Dame,

En face de la rue Ste-Hélène,

MONTREAL.

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET

Rue Dalhousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

43 Scott Street, = = = Toronto.

Le HALLWOOD



"Hallwood" représente la plus Haute Perfection dans la Construction de Caisses Enregistreuses.

CE BUT d'une Caisse Enregistreuse (Cash Register), est un but de **protection** et d'enregistrement correct de tout l'argent reçu. Là où l'on fait des affaires **à crédit,** le but est de systématiser toutes les transactions, de façon à assurer une comptabilité correcte de ces transactions.

Le **HALLWOOD** est le seul enregistreur qui accomplisse ce but **parfaitement.**

Le **HALLWOOD** est garanti comme accomplissant tout ce qu'il est prétendu accomplir.

Vous faites un mauvais achat si vous n'examinez pas le **HALLWOOD.**

THE

HALLWOOD CASH REGISTER Co. of Canada

78-80 KING ST. EAST, TORONTO.

Collerettes en Soie

Jupes. Manteaux

J'INVITE d'une manière toute spéciale MM. les Marchands de la Ville et de la Campagne à venir examiner le choix incomparable de . . . . . .

Manteaux, Jupes et Collerettes

EN SOIE

manufacturés sous ma direction, d'après les modèles les plus nouveaux et les plus fashionables . . . .

A ceux des marchands qui ne pourront pas venir, je me ferai un plaisir de soumettre des échantillons. . . . . .

Jos. Lamoureux, Manufacturier

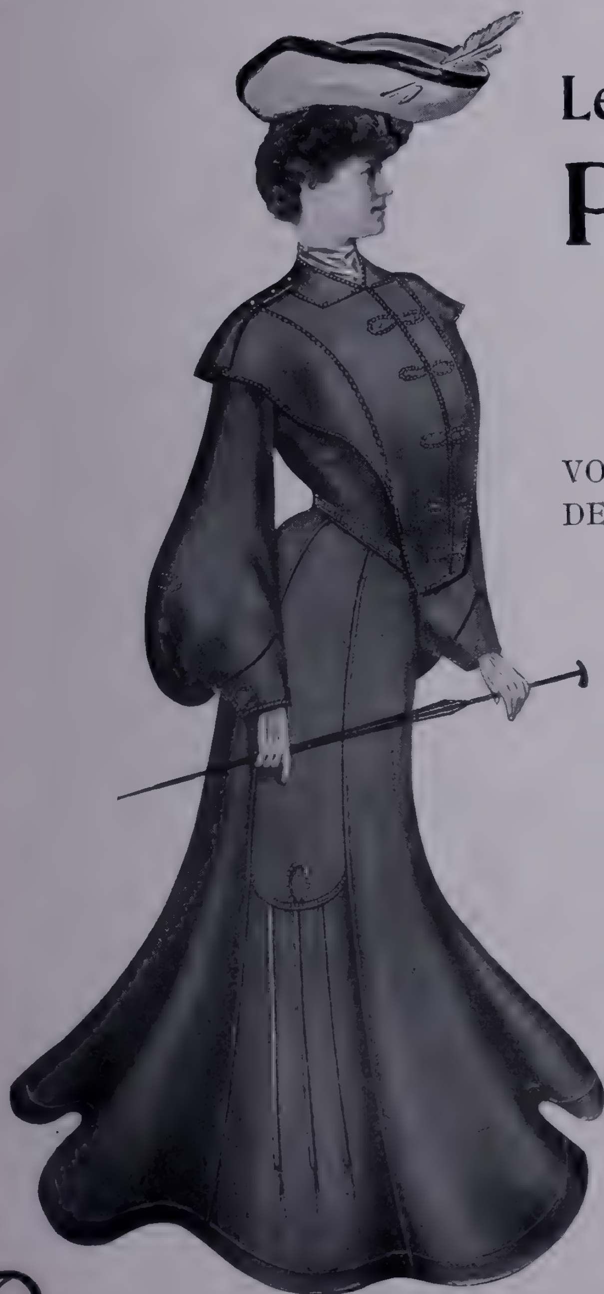
178, Rue Montcalm,

Montréal.

"Tissus et Nouveautés"



(TISSUES & DRYGOODS)



MAI 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V — MONTREAL, MAI 1904 — No 5

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Assemblée mensuelle du 15 avril 1904

ETAIENT présents: MM. J. O. Gareau, président, Z. Arcand, A. Rouleau, Thomas Oakes, Armand Giroux, A. Lefebvre, Israel Cardin, O. Barbeau, W. N. Boivin, J. M. Marcotte et le représentant de " *Tissus et Nouveautés.*"

Les minutes de l'assemblée du 11 mars sont lues et adoptées.

Proposé par M. A. Giroux, secondé par M. Thos. Oakes:

" Que M. L. H. Desjardins, marchand à Terrebonne, soit admis membre actif de la Société ". Adopté.

Proposé par M. A. Giroux, secondé par M. A. Lefebvre:

" Que M. Henry P. Nightingale, représentant de "*Tissus et Nouveautés*" soit admis membre honoraire de la Société." Adopté.

M. le Président fait ensuite rapport qu'il a été collecté au profit d'un ancien marchand tombé malade une somme de $116.75. Il donne lecture des lettres accusant la réception de ce montant et remerciant ceux qui ont bien voulu contribuer à ce fonds de secours.

M. J. O. Gareau aborde ensuite la question du colportage qui a été discutée en assemblée spéciale il y a peu de temps. Il a été décidé de demander aux échevins de Montréal de faire inclure dans les amendements à la Charte le pouvoir de supprimer totalement toute espèce de colportage. Le président ajoute qu'il a confiance que cette loi passera à Québec.

Relativement à la question de l'organisation d'une Fédération des Associations de commerçants de détail, M. Armand Giroux rapporte que toutes les branches principales du commerce de détail étaient représentées à l'assemblée qui a eu lieu le 13 avril au Monument National et qu'il a été décidé à cette séance: "Que les délégués des diverses associations sont d'avis que le temps est arrivé où la formation d'une Fédération indépendante des Associations de commerce de détail s'impose et qu'un comité soit nommé et qu'il soit chargé de préparer une constitution et de suggérer les meilleurs moyens à prendre pour arriver au but projeté."

" Les bureaux de direction de chaque association seront appelés à discuter respectivement la valeur du projet en question et à soumettre leurs vues au comité; ces deux résolutions ayant été adoptées à l'unanimité des voix.

M. A. Giroux ajoute qu'il est en faveur du projet de fédération qui, selon lui, est susceptible de grandement améliorer la situation du commerce de détail.

Le Président lit des extraits de l'article publié dans " *Tissus et Nouveautés* " du mois d'avril, à la page 8, et intitulé " Association et Fédération des Marchands." L'article en question devrait être médité et lu par tous les marchands et sans doute il aurait pour effet de les sortir de l'apathie dans laquelle ils semblent se complaire.

Il est ensuite annoncé qu'à l'assemblée du Bureau de direction qui aura lieu le 13 mai, une lettre sera adressée à tous les marchands de nouveautés, les invitant à se réunir pour discuter la constitution et les règlements élaborés par les délégués de la Fédération des Commerçants Détailleurs.

Une discussion s'engage ensuite relativement à la question de la fermeture à bonne heure; plusieurs suggestions sont faites.

M. Armand Giroux signale ensuite le mouvement qui a été fait dans le commerce de gros des marchandises sèches pour raccourcir les termes et diminuer les escomptes. Pour sa part, il trouve que la question de la réduction des escomptes est la plus importante et que l'Association des Marchands Détailleurs devrait être tenue au courant de ce qui se fait dans ce sens.

Lecture est ensuite faite d'une lettre émanant du secrétaire de la section St-Jacques de la Société St-Jean-Baptiste, invitant la Société des Marchands à participer à la procession qui aura lieu le 24 juin.

Sur proposition de M. Armand Giroux et appuyé par M. Israel Cardin, il est décidé d'accepter ces invitations.

Il est ensuite décidé de remercier "*Tissus et Nouveautés*" pour les sacrifices qu'il s'impose; la Société apprécie hautement les efforts faits par ce journal pour seconder le travail de l'Association.

M. J. O. Gareau dit qu'il ne veut pas clore l'assemblée avant d'avoir parlé de l'Exposition qui doit avoir lieu à Montréal. Il estime que la Société devrait prendre une part active à ce projet qui, une fois réalisé, attirera des milliers de visiteurs à Montréal et dont tout le commerce profiterait.

Après une courte discussion à laquelle prennent part plusieurs des membres présents, il est résolu:

" Qu'une lettre soit envoyée au comité de l'Exposition, témoignant que la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec voit d'un bon œil les efforts qui se font pour rétablir les expositions annuelles qui autrefois avaient lieu à Montréal et qu'elle sera heureuse de coopérer au succès de cette entreprise nationale qui serait d'un avantage inestimable pour la ville de Montréal."

Et l'assemblée s'ajourne.

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLEURS DE CHAUSSURES

Cette association est de formation toute récente et compte, malgré sa jeunesse, plus de deux cents membres.

Ses assemblées sont suivies, très bien conduites et on sent dans ces réunions que ses membres sont des hommes d'affaires dans toute l'acception du mot.

L'Association des Marchands Détailleurs de Chaussures peut être citée comme exemple à des organisations plus anciennes. Ses membres se recrutent indistinctement dans l'élément français et dans l'élément anglais et les discussions se font dans les deux langues.

Les intérêts des commerçants dans une même ligne d'affaires sont les mêmes pour tous, quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent.

Il règne à l'Association des Marchands-Détailleurs de Chaussures un accord parfait entre ses membres et ceux-ci viennent d'en donner une preuve évidente en votant à l'unanimité le projet de Fédération des Commerçants Détailleurs de Montréal.

Pour terminer, disons que les personnalités les plus marquantes du commerce de chaussures en détail font toutes partie de l'Association et qu'elles se font un devoir d'assister aux assemblées.

C'est un exemple qui devrait être suivi dans toutes les Associations de marchands. Ceux qui font leur marque dans les affaires doivent leur succès à des qualités particulières, à leur talent, à leurs aptitudes et personne n'est mieux en mesure de discuter les intérêts du commerce auquel il se livre, que celui qui a réussi à force d'étudier et de pratiquer ce même commerce.

L'INDUSTRIE NE VIT PAS DE POLITIQUE

La Canada Woollen Mills Co. a annoncé, il y a quelque temps, qu'elle était dans l'obligation de fermer ses portes, le tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre ne lui permettant pas de travailler avec profit.

C'est un BLUFF se sont écriés en cœur les partisans du tarif de 1897, une tactique des manufacturiers dans le but de créer des embarras au gouvernement libéral et de lui forcer la main pour obtenir une plus grande somme de protection!

C'est à peu près la même antienne que chantent les journaux partisans chaque fois qu'une industrie quelconque se plaint des méfaits du tarif préférentiel.

N'a-t-on pas vu même, il y a quelques mois, alors qu'on comptait sur des élections générales, dénoncer l'Association des Manufacturiers Canadiens comme une organisation qui tendrait plutôt à un but politique qu'à des fins industrielles pratiques.

L'Association, est-il besoin de le dire, ne demande pas à ses membres quelles sont vos opinions en politique, elle compte parmi eux des conservateurs et des libéraux et c'est une absurdité de prétendre qu'elle se laisse guider par l'esprit de parti.

Un industriel, quel qu'il soit, veut avant toute chose, en tant qu'industriel, faire honneur à ses affaires. Que ses opinions personnelles en politique le rangent sous la bannière du chef libéral ou du chef conservateur, il demandera à ce chef de faire que le tarif ne soit pas une cause de ruine pour sa propre industrie. Libéraux et conservateurs sont, sous ce rapport, logés à la même enseigne. C'est pourquoi on a dit avec raison que la question de tarif ne devrait pas être une question de parti, mais une question d'affaires.

Le malheur est qu'il n'en est pas ainsi et nous en avons eu la preuve ces jours-ci encore, à propos de la Canada Woollen Mills Co., qui vient de se mettre en liquidation.

Elle avait d'abord annoncé la fermeture de ses manufactures et les journaux de parti ne prenant pas la nouvelle au sérieux, accusait la Compagnie de tromper le public. Ce fut bien pis quand ils apprirent que la même compagnie avait envoyé une circulaire à ses clients leur annonçant qu'elle continuerait à accepter leurs ordres. C'était bien un BLUFF que cette prétendue fermeture, puisque la Compagnie s'engageait encore à livrer des marchandises. Il n'est pas venu à l'idée des critiques politiques qu'elle pouvait avoir des marchandises en stock à écouler. Par malheur, la compagnie annonce la vente de ses manufactures et les Tribunaux l'autorisent à se mettre en liquidation. C'est donc sérieux! Mais alors le tarif sur les lainages n'est donc pas ce qu'il devrait être pour permettre à cette industrie de prospérer au Canada? Ce n'est pas cea, va vous répondre un organe de parti, la Canada Woollen Mills Co. devait avoir de l'eau dans son capital.

Aux yeux de ces organes de parti, le gouvernement est infaillible, le tarif qu'il a établi repose sur des principes intangibles et les industries qui succombent ou ne battent que d'une aile n'ont qu'à s'en prendre à elle-mêmes, à leur mauvaise organisation, à une administration peu progressive, à un outillage démodé ou à tout autre motif indépendant de la question de tarif.

Au point de vue de parti, de tels raisonnements peuvent avoir quelque effet sur les masses qui n pensent que d'après leur organe; mais ils sont nuisibles à la prospérité du pays.

L'industrie ne vit pas de politique mais d'affaires.

LA QUESTION DE RECIPROCITE AVEC LES ETATS-UNIS

Le *"Dry Goods Economist"* de New-York a l'article suivant dans son numéro du 23 avril:

"Les efforts faits dans le Massachusetts au profit de la réciprocité avec le Canada l'ont été, temporairement au moins, en pure perte. La résolution de réciprocité présentée à la Convention Républicaine de l'Etat a été rejetée, grâce surtout à l'éloquence du sénateur Lodge, et la plateforme de la Convention déclare maintenant que la réciprocité avec le Canada est une simple phrase jusqu'à ce que les concessions offertes d'un côté et demandées de l'autre soient établies en détail."

"La signification exacte de cette déclaration n'est pas apparente; mais il semblerait que ceux qui l'ont rédigée et ont assuré son adoption, sont d'opinion que le Canada désire un traité de réciprocités avec les Etats-Unis. Si tel est le cas, la majorité de ceux qui ont pris part à la convention font preuve d'une lamentable ignorance des circonstances. Le Canada est loin de rechercher la réciprocité avec les Etats-Unis. Au contraire, le sentiment prépondérant dans le Dominion est que la demande d'un tel traité doit provenir non pas d'Ottawa, mais de Washington.

"L'idée de protection est plus forte au Canada qu'elle ne l'a jamais été et il est probable même que le tarif préférentiel accordé à la Mère-Patrie sera abrogé à une date peu éloignée. Le Canada tourne son attention chaque jour davantage vers l'industrie. Au point de vue industriel, il occupe une position beaucoup plus élevée qu'il ne le faisait il y a quelques années, et tout indique que dans quelques années encore, ses facilités au point de vue manufacturier seront encore plus étendues. En outre, le Canada augmente rapidement sa population par l'émigration. Ces immigrants ne sont pas les plus bas produits du despotisme européen, tels que ceux qui arrivent maintenant sur nos propres côtes, mais des citoyens américains de la classe agricole. Ces hommes disposent de leur ferme à des prix comparativement élevés et émigrent de l'autre côté de la frontière—au taux de 3000 par jour, affirme-t-on,—pour s'éta-

blir sur le sol moins cher du Dominion, ouvrant ainsi un débouché nouveau et croissant pour le développement des industries canadiennes. On concède généralement, en réalité, que pendant ces deux dernières années, la prospérité du Dominion a été relativement plus grande que celle des Etats-Unis.

"Le vote sur la question de réciprocité avec le Canada est dépeint par M. Eugène N. Foss, le champion du mouvement au Massachusetts, comme un vote d'émotion qui reflète très peu les convictions réelles de plusieurs centaines de délégués. Il est à espérer que telle est la réalité. Il est grandement désirable cependant que, non seulement au Massachusetts, mais dans tout le pays, on reconnaisse généralement le fait que le Canada ne demande aucune faveur—et si nous devons avoir des relations plus étroites avec le Dominion, il nous faut prendre l'initiative et être prêts à montrer envers le Canada tout autant de courtoisie et de diplomatie que nous devrions en montrer envers n'importe quelle autre nation grande, fière et prospère."

Il est fâcheux que tous les journaux de commerce des Etats-Unis ne soient pas aussi bien renseignés sur l'état d'âme des Canadiens relativement à la question de réciprocité, que l'est le *"Dry Goods Economist"*.

Il sera toujours inutile de parler de réciprocité avec les Etats-Unis tant que nos voisins seront sous l'impression qu'ils nous feraient une faveur en écoutant nos propositions d'un traité de réciprocité. La vérité est que si, dans le passé, le Canada a pu désirer en venir à une entente à ce sujet, nos voisins nous ont montré la dragée tellement haute que nous avons résolu de nous en passer, jusqu'à ce qu'ils la mettent d'eux-mêmes à notre portée. La question en est toujours là.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

LES commis-marchands veulent plus de temps de repos, de délassement en famille qu'ils n'en ont dans les conditions actuelles de travail.

"Tissus et Nouveautés" a depuis qu'a commencé l'agitation de la fermeture à bonne heure, admis que la situation des commis-marchands pourrait être améliorée, comme d'ailleurs l'ont admis la plupart des marchands qui ont donné un soir de congé par semaine à leurs employés.

L'unique jour de congé n'était qu'une mesure provisoire dans l'esprit de la plupart des marchands en attendant mieux.

On ne passe pas sans transition de la nuit au jour et du jour à la nuit, il y a l'aube et il y a le crépuscule qui habituent les yeux à passer de l'obscurité à la clarté et de la lumière à la noirceur.

Changer radicalement les usages et les coutumes établis sans préparation, sans provision, c'est vouloir tomber dans le chaos, ou, tout au moins, dans un inconnu dont les conséquences peuvent être fatales.

Les réformes les plus désirables sont celles le plus souvent qui procèdent avec le plus de lenteur, parce qu'elles sont le fruit d'une expérience prudente et attentive.

Il vaut mieux aller doucement en avant que d'être forcé de battre en retraite précipitamment.

Les commis-marchands paraissent décidés à vouloir exiger que les magasins ferment leurs portes quatre soirs par semaine sur les six jours ouvrables.

N'est-ce pas aller un peu vite en besogne?

Les commis-marchands ont dû évidemment peser mûrement les conséquences d'une telle demande; nous ne supposons pas un seul instant qu'ils se soient buttés à cette idée qu'il leur fallait, coûte que coûte, quatre soirées par semaine e qu'il les leur failait immédiatement du jour au lendemain, s'ils obtiennent l'insertion de cette clause dans le règlement municipal qu'ils sollicitent.

Les commis-marchands, au seul point de vue de la fermeture à bonne heure peuvent se diviser en deux catégories: la première est clle des commis des grands magasins à départements; la secende celle des commis des magasins de nouveautés proprements dits.

La première catégorie n'a plus rien à demander puisque les magasins où ils ont de l'emploi ferment régulièrement à bonne heure.

La seconde catégorie est la seule intéressée dans la question. Or les commis des magasins de nouveautée doivent savoir que chez leurs patrons les ventes du soir sont un appoint considérable aux affaires et que, si ces ventes du soir devaient cesser, beaucoup de magasins seraient dans bien peu de temps obligés de fermer leurs portes non seulement le soir mais de les clore définitivement.

Ce qui fait la force de bon nombre de magasins de détail, ce qui leur donne droit à l'existence, c'est précisément la fermeture le soir, des grands magasins à départements.

Nous n'avons pas à donner ici les raisons qui ont créé cet état de choses, ceux qui nous lisent les connaissent pour le moins aussi bien que nous. Nous constatons le fait et nous en tirons les conséquences.

Les marchands-détailleurs de nouveautés pour la plupart ne peuvent pas perdre les ventes de quatre soirées chaque semaine. Ils devront les perdre si le règlement demandé par les commis est voté. La ruine est au bout de ce règlement pour un grand nombre.

Qu'on n'aille pas dire que les ventes que perdra le marchand le soir il les regagnera dans le jour. C'est le magasin à départements qui bénéficiera d'un tel état de choses, car forcé de faire ses achats dans le jour la femme qui a un faible pour le magasin à départements s'y rendra tout droit. Les achats que l'homme fait lui-même le soir, après son travail, cesseront; la femme en sera chargée et nous savons où elle ira porter son argent.

Et les commis seront bien avancés quand le nombre des magasin de nouveautés sera réduit, réduit considérablement. Où iront-ils chercher de l'emploi, ceux qui devront être congédiés?

Deux soirs, à la rigueur peut-être trois soirs de fermeture, n'affecteraient pas outre mesure la plupart des magasins, ne ruineraient pas les patrons et ne mettraient pas les commis sur le pavé.

Qu'on commence donc par fermer deux soirs chaque semaine, l'expérience démontrera si on peut aller plus loin. En pareille matière il est bon de ne pas agir avec trop de hâte.

C'est pourquoi aussi nous conseillerions volontiers aux commis de ne pas forcer la main aux marchands par un règlement. Qui sait si eux-mêmes, ne seront pas les premiers quelque jour à demander des amendements à un règlement qu'ils proposent aujourd'hui?

Le fabuliste avait raison: "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage."

CRAVATES POUR HOMMES

Le gris semble aussi populaire que jamais et les marchands disent que quand un homme vient pour acheter une cravate, s'il ne peut se fixer sur la couleur à choisir, il porte finalement son choix sur le gris et paraît alors être sûr de lui car "ça va avec n'importe quoi". Il y a une demande croissante pour les Ascots, particulièrement en foulards et en crêpes. La largeur populaire est en trois pouces et dans les soies fines, 3 ¼ et 3½ pouces sont des largeurs correctes.



Nous reproduisons le portrait de M. W. Wilmot Kissock, de la maison Caverhill & Kissock.

M. Kissock estc hargé des départements des commandes, de la correspondance et de la publicité de cette importante maison. Bien que tout jeune encore, M. W. Wilmot Kissock est certainement une des figures les plus marquantes dans le commerce de gros de la Mode à Montréal. Entré tout jeune dans la maison dont son père, M. W. Kissock, est associé, M. W. Wilmot Kissock connaît à fond le commerce de la Mode; il a passé plusieurs années dans d'importantes maisons de Londres, Angleterre.

D'un caractère très affable, M. W. Wilmot Kissock est estimé de tous ceux qui l'approchent et il n'y a aucun doute que l'avenir lui réserve la plus brillante carrière commerciale.

L'INCENDIE DE TORONTO

L'INCENDIE du 19 avril à Toronto coûtera aux compagnies d'assurance plusieurs millions. Le montant des assurances couvrant les pertes est de $10,694,000 dont $5,607,400 pour les compagnies canadiennes. Les pertes totales en immeubles, meubles, marchandises sont diversement estimées, mais semblent se rapprocher sensiblement de $15,000,000. De sorte que la perte réelle pour les commerçants et propriétaires sera encore bien lourde après le paiement des sommes assurées.

Le Trésorier de la Cité estime que la Ville perdra, du fait de l'incendie, entre $10,000 et $12,000 en taxes d'eau et environ $57,000 pour autres taxes.

On calcule que l'incendie a privé 6000 ouvriers et ouvrières et employés de leur travail.

La plupart des maisons de commerce ont pu trouver à s'installer provisoirement dans d'autres immeubles et ont repris leurs affaires.

Les compagnies d'assurance ont augmenté leurs taux, à la suite de l'incendie, non seulement à Toronto, mais à Hamilton, London et Winnipeg.

A Toronto, l'avance est de 75 pour cent. Cette augmentation a indigné les commerçants du district congestionné et il est question de former une compagnie d'assurance entre marchands.

Les agents d'assurance déclarent qu'ils ont de nombreuses demandes d'assurance même aux taux augmentés. Non seulement ceux qui ont passé au feu ont besoin d'assurer leurs installations temporaires, mais aussi les commerçants qui n'ont pas été éprouvés par la conflagration jugent prudent d'augmenter leurs assurances.

Les représentants à Halifax des compagnies anglaises d'assurance contre l'incendie, ont, d'après des instructions reçues de leur direction, décidé, dans une assemblée tenue le 26 avril, d'augmenter de 75 pour cent le taux d'assurance dans le district commercial. Le taux qui était de $1.50 par $100, sera désormais de $2.50 par $100. La conflagration de Toronto a, sans nul doute, dicté le nouveau taux.

Le désastreux incendie qui a eu lieu à Toronto et qui a détruit les entrepôts de la W. R. Brock Co. Ltd., de Toronto, n'aura que très peu d'effet sur les affaires de cette importante maison et n'interrompra aucunement la livraison des commandes à sa nombreuse clientèle, car le lendemain du feu, la maison de Toronto a télégraphié les ordres à la W. R. Brock Co. de Montréal, qui a immédiatement exécuté les commandes, ce qui fait que leurs clients n'ont nullement souffert du désastre.

× × ×

La W. R. Brock Co. Ltd. procède dès maintenant à la reconstruction de ses magasins et entrepôts qui seront plus importants qu'auparavant, car la compagnie a fait l'acquisition d'un terrain avoisinant. Le nouvel édifice sera, selon toute probabilité, le plus grand entrepôt de marchandises au Canada.

En attendant, la W. R. Brock Co. Ltd. de Toronto, a acheté la bâtisse occupée précédemment par MM. Harvey, Van Norman & Co, située aux coins des rues Front et Lorne, presque vis-à-vis du Queen's Hotel et qui lui servira d'entrepôt jusqu'à ce que la nouvelle bâtisse soit terminée. Ces messieurs ont été forcés d'acheter car il était impossible de louer un emplacement assez important.

Une quinzaine des employés de la W. R. Brock & Co. de Toronto ont été envoyés à Montréal afin de faire le service des clients de l'Ontario.

Les livres de comptabilité de la W. R. Brock Co. n'ont pas souffert, car après l'incendie on a découvert que la voûte était restée intacte.

SERREZ LES RANGS!

LA date de la prochaine assemblée mensuelle de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec est annoncée d'autre part. Les questions à traiter à cette assemblée sont suffisamment importantes pour que tous les membres de la Société sans exception se donnent rendez-vous au No 149, rue Berri, le 13 de ce mois.

Sur chacune des questions inscrites à l'ordre du jour il y a matière à ample discussion et il est indubitable que tous les sociétaires n'ont pas les mêmes vues, les mêmes idées sur toutes les questions.

Quand un sociétaire s'est formé une opinion sur un point précis, il a des raisons à apporter à l'appui de cette opinion et pour peu qu'il ait à cœur de faire triomphe ce qu'il croit être dans l'intérêt de la Société, il apporte ses arguments devant ses collègues et les fait valoir.

Un autre que lui voit d'un œil différent et expose ses idées à son tour et quelquefois fait partager ses vues à ceux qui envisageaient la question sous un autre aspect.

C'est justement le propre de ces assemblées de marchands de faire jaillir la lumière de ce qui, tout d'abord, pouvait sembler obscur et de trouver la solution aux divers problèmes qui continuellement se dressent en face du commerce.

Les ouvriers, les commis s'unissent, ils ont leurs organisations, se rendent aux assemblées, se désintéressent moins bien souvent, que les marchands des questions qui les intéressent.

Sans aller bien loin, la question de la fermeture à bonne heure qui est inscrite à l'ordre du jour de la prochaine assemblée de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, cause chez les commis-marchands une agitation, un mouvement auxquels tous les commis se rallient. Leur programme sur cette question est connu des marchands qui ne veulent pas y souscrire complètement pour des raisons majeures. N'est-ce pas le moment, pour tous les marchands-détailleurs de nouveautés que cette question intéresse vivement, de se concerter pour adopter en commun

une ligne de conduite en rapport avec les nécessités de leur commerce?

Voilà un exemple de l'utilité de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés et de la nécessité pour les marchands d'en faire partie et d'assister aux assemblées.

Dans cette question de la fermeture à bonne heure, c'est une résolution passée sinon à l'unanimité, du moins à la grande majorité des marchands-détailleurs qu'il faut obtenir quelle que soit la solution qui lui sera donnée. Sans cette grande majorité il subsistera toujours des tiraillements non seulement entre marchands et commis mais aussi entre marchands eux-mêmes.

Nous croyons que les marchands veulent la paix, la tranquillité dans leur commerce et nous ne croyons pas qu'ils puissent l'obtenir autrement qu'en serrant les rangs de leur organisation.

LES RENSEIGNEMENTS AUX CLIENTS

Un de nos confrères américains fait remarquer que bien peu d'employés, dans les magasins de nouveautés ont les connaissances suffisantes pour répondre à une quantité de questions que leur posent souvent des clientes et il conseille aux marchands de s'assurer les services d'une femme qui serait en mesure de donner les renseignements demandés.

L'idée est excellente et devrait être adoptée dans tous les magasins où il se fait un chiffre d'affaires suffisant pour rémunérer les services d'une employée de ce genre.

Cette femme devrait être en mesure de pouvoir dire sans hésiter combien de verges d'étoffe de telle largeur sont nécessaires pour faire une jupe, un costume, un manteau, etc....; quel genre de garniture conviendrait avec tel costume; quelles sont les nuances qui conviennent le mieux pour assortir avec telles couleurs, etc. Cette employée devrait évidemment être modiste et pourrait donner bien souvent à la clientèle de précieux conseils sur la manière de confectionner telle ou telle partie du vêtement féminin.

Il est certain que la clientèle apprécierait hautement une semblable innovation et que l'employée qui remplirait consciencieusement et habilement son rôle, loin d'être une cherge pour l'établissement qui l'emploie, attirerait des acheteuses qui, ne trouvant pas ailleurs les mêmes facilités de se renseigner, viendrait profiter de ses conseils et de son expérience. Elle rapporterait à son patron plus de profits qu'elle ne lui coûterait en salaire.

Mais la création de cet emploi spécial ne devrait en aucune façon autoriser les commis à se désintéresser des questions qui leur sont posées par leurs clients ou clientes. Leur intérêt est d'être suffisamment renseignés eux-mêmes pour éviter à la clientèle le moindre dérangement. Un commis, au point de vue de la personne qui veut se renseigner, doit avoir une bonne réponse à donner à la question qui lui est posée. S'il vend un tissu, il doit connaître ce tissu, son origine et sa destination. Quand on vend un article on doit en savoir l'utilité et l'usage ainsi que les meilleures conditions d'emploi. Un bon commis du commerce des nouveautés devrait lire les journaux de modes, savoir ce qui se porte, où va la vogue, connaître les nuances recherchées, etc., etc.; il doit pouvoir guider dans son choix la clientèle qui demande un avis. L'employé qui répond "je ne sais pas" à toutes les questions qui lui sont posées, vaut juste un peu mieux que l'ignorant qui croit tout savoir et qui, pour ne pas paraître ignorant, répond ce qui lui passe par la tête et neuf fois sur dix induit l'acheteur en erreur.

Ces deux catégories d'employés sont toujours trop payés pour les bénéfices qu'ils rapportent à ceux qui les emploient.

Le client qui demande un renseignement, ne le demande pas par caprice, mais parce qu'il en a besoin, s'il en a besoin il faut le lui donner et le lui donner exact.



M. J. A. Joubert, dont nous donnons ci-contre le portrait, est un des voyageurs les mieux connus du commerce des Modes.

Né au Sault-au-Récollet, en 1856, il fit un cours d'études au collège des Clercs de Saint-Viateur, avant d'entrer dans le commerce. Il débuta dans un magasin général à Terrebonne, où il passa deux ans, puis vint à Montréal, où pendant huit ans il fut employé chez MM. Beauvais et Perrault, dans le commerce des marchandises sèches. De là, il entra en qualité de voyageur chez MM. Caverhill & Kissock, il y est depuis 17 ans; c'est le plus ancien voyageur de la maison.

Dans sa tournée qui comprend la Province de Québec et une partie de celle d'Ontario, M. J. A. Joubert a une clientèle très étendue, toujours heureuse de le revoir et de profiter des conseils qu'il est en mesure de leur donner, grâce à sa connaissance approfondie du commerce des Modes.

M. J. A. Joubert fait partie de la Dominion Commercial Travellers Association et de plusieurs autres sociétés mutuelles.

PRODUCTION DE LA SOIE EN 1903

L'Office de renseignements au ministère de l'agriculture en France vient de faire connaître les résultats de l'enquête annuelle sur la production des vers à soie en 1903.

Le nombre des sériciculteurs a été de 120.266 qui ont mis en incubation 182,712 onces (de 25 grammes) de graines de vers à soie. Ces nombres avaient été l'année précédente, de 128,199 éducateurs et de 198,427 onces de graines mises en incubation.

La production a été faible, à la fois par la diminution du nombre des éducateurs, par la destruction d'un certain nombre d'éducations à la suite du manque de feuilles dû aux gelées printanières, et enfin par la faiblesse générale dans le rendement.

Elle n'a été que de 5,985,481 kilos de cocons frais, au lieu de 7,2,87,541 en 1902. Cette dernière production avait été déjà inférieure à celle des deux années antérieures dans lesquelles on avait réalisé 8,452,-000 kilos de cocons pour 1901, et 9,180,000 pour 1902.

Le rendement moyen par once de graines ressort, pour l'année 1903, à 32 kil. 759 de cocons frais. C'est le plus faible qui ait été constaté depuis de nombreuses années. Il avait atteint 36 kil. 726 en 1902, 41 kil. 103 en 1901 et 44 kil. 655 en 1900. On voit que la différence est considérable.

N. B. — Le kilos ou kilogramme équivaut à 2 2-10 lb anglaises.



Modèles du Département des Modes de la Maison D. McCall & Company.

EXPORTATION DU COTON BRUT

Bien que les exportations de coton des Etats-Unis aient baissé de plus de360,000,000 de livres durant les sept premiers mois de la présente année fiscale, les prix plus hauts ont de beaucoup compensé la perte, la valeur des expéditions ayant été de $322,027,372, de 1903-04, contre $267,640,682 dans les sept premiers mois de l'année de récolte 1902-03. En mars, cependant, la diminution des exportations a été assez grande pour faire baisser la valeur d'exportation à $13,000,000 et plus, en-dessous des expéditions de mars 1903.

COTONS

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Dominion Cotton Co a eu lieu le 28 avril dans les bureaux deMM. Stevenson, Blackader & Co agents de vente de la dite Compagnie.

Par suite de l'absence du président, l'hon. L. J. Forget, et de la maladie du vice-président, M. Jas. Wilson, M. S. H. Ewing qui est directeur de la Compagnie depuis vingt-cinq ans a présidé la réunion.

Les profits de l'année ont été de $297,546 sur lesquels $101,000 ont été appliqués à payer l'intérêt des débentures, une somme de $81,000 a été déduite pour amortissement et il a été ajouté $195,000 au compte de profits et pertes qui s'élève ainsi à $864,000.

Les ventes de l'année se sont élevées à$3,942,000. Il a été payé $806,000 de salaires et plus de 3,000 ouvriers ont été employés. Le passif a été réduit de $800,000.00.

En réponse à une question, le secrétaire a déclaré que la dette garantie par bons se montait à $3,300,000 et que la Compagnie devait $1,659,000 à la Banque de Montréal.

DECES

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. J. C. Bertrand, un des marchands les plus importants de l'Ile Verte.

Le service funèbre de M. Bertrand a eu lieu le 18 avril; parmi les nombreuses personnes qui y assistaient on remarquait la présence de M. D. A. Nadeau, représentant de la maison C. X. Tranchemontagne, de Montréal.

LA GUERRE ET LE MARCHE DE LA SOIE BRUTE

Le Consul des Etats-Unis à Lyon, France, déclare ce qui suit au sujet des effets que peut avoir la guerre Russo-Japonaise sur le marché de la soie brute:

"Au commencement de la guerre on prédisait à Lyon que la rupture des hostilités serait accompagnée par une hausse immédiate dans le prix de la soie brute, car le Japon produit et exporte environ un douzième de la soie brute consommée dans le monde. Comme la Chine est près des hostilités et, comme on soupçonnait qu'elle pourrait être entraînée à la guerre, on craignait que les exportations de ce pays pourraient également être suspendues, et il y avait, en conséquence, quelque malaise dans l'esprit des commerçants en cet article.

Le montant total de la soie produite dans le monde est d'environ 111,000,000 de livres, la valeur annuelle de ce produit est en chiffres ronds, de $154,400,000.

Il vient du Japon environ 9,000,000 de livres de cette soie, et si ce pays était en état de blocus ou si la production était suspendue, le déficit de soie brute serait très défavorable au commerce, mais, jusqu'à présent, la guerre n'a occasionné aucun changement dans le marché de la soie. Les marchands japonais sachant que leur soie était aussi bonne que des billets de Banque, n'ont pas été pressés de vendre, sauf dans quelques cas isolés où des particuliers ont désiré contribuer au fonds de guerre. Une forte partie de la récolte a été exportée avant la rupture des hostilités et, comme la soie est transportée dans des navires neutres, il n'y aurait aucun danger de difficultés pour exporter ce qui reste vers les marchés d'Europe.

Le travail de production de la soie brute est fait particulièrement par des femmes et des jeunes filles. Elles récoltent les feuilles de mûriers, les préparent, nourrissent les vers et dévident la soie des cocons, et s'il en était besoin, elles pourraient mettre la soie brut en balles et la préparer pour l'expédition. Comme les femmes ne font pas partie de l'armée, il n'est pas vraisemblable que les hostilités auront aucun effet sur la production ou l'exportation de la soie.

Le seul événement qui pourrait empêcher l'exportation de la soie du Japon, serait le blocus de ses ports.



Modèles du Département des Modes de la Maison D. McCall & Company



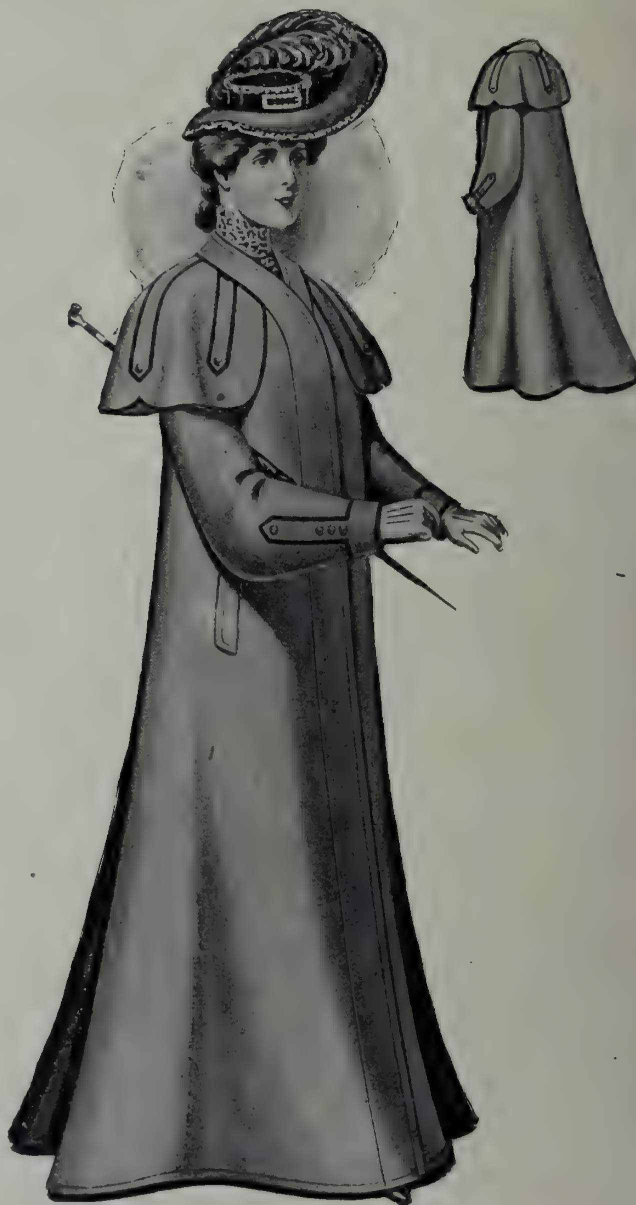
ROCKDALE
Modèle de la Manufacture "The Distingué"

LA MODE ET SES TENDANCES

REJETANT les biais, les volants, les fronces, les passementeries, les incrustations, dont il s'était —fort inutilement à mon avis—surchargé au cours de la dernière saison, le costume tailleur retourne à sa simplicité originale; renonçant à faire mine de toilette d'après-midi, entre elle et lui il n'y avait guère que l'épaisseur d'une double jupe—il nous apparaît traditionnel, correct, et charmant et pimpant, comme aux beaux jours où il nous arrivait d'Angleterre. C'est une transformation radicale. Mais il n'y perd rien—n'en doutons pas un instant,—car, plus que jamais, s'y révèle désormais la coupe impeccable et le doigté habile du grand faiseur. Plus simple est le costume, plus délicate est l'exécution.

× × ×

Jupe plate, absolument plate et rasant terre, petite veste très collante garnie d'une seule rangée de boutons, et où se dessine à peine un parement de velours, d'un velours de nuance vive, petite touche lumineuse sur un fond d'une précieuse sobriété. Cette nuance vive trouvera ses inspirations dans les gammes du jaune, fort goûté cette année: du jaune d'or de la mandarine, jaune rougissant du souci, jaune duveté de l'abricot, jaune sévère de la capucine. No-



CHINLEY
Modèle de la Manufacture "The Distingué"

tons que les manches seront tailleur, avec revers assortis au parement. Notons encore que la longue jaquette avec basques rapportées pourra se substituer à la petite veste, mais qu'elle paraîtra presque moins nouvelle, à ses côtés.

× × ×

En ce frais matin à peine ensoleillé, où je vous rencontrais, arpentant les Acacias de votre pas menu, que vous étiez donc exquise! si blonde, si svelte et si jolie petite madame, dans la gaine de serge marine, relevée de la nuance à la mode, qui moulait votre taille fine; un étroit gilet soulevait la charmante petite veste, tandis que sur vos cheveux dorés, une grosse toque de paille marine, relevée d'un superbe coq de roche campait sa gracieuse coquetterie.

× × ×

Et il fallut bien aussi vous admirer, élégante et brune madame, dans votre tailleur à petit carreaux blancs et noirs un peu brouillés. Le drap rouge de votre gilet masculin, l'or des minuscules boutons plats qui ornaient votre col et vos parements éclairaient délicieusement votre costume. La toque torpilleur en paille argent garnie de roues de satin, blanches et noires, s'harmonisait divinement à votre toilette. Car le tailleur, sans conteste, veut en cette saison être accompagné de la toque, et non d'un autre chapeau. Et il est bien qu'il en soit ainsi.

× × ×

Celles de mes lectrices dont un léger embonpoint redoute quelque peu les formes ajustées à l'excès, m'en voudraient sans doute si j'hésitais à leur signaler que j'ai revu quelques carricks en beau drap épais, uni et piqué, et aussi quelques petits collets de forme châle. Il leur suffira de savoir que la mode ne les repousse pas expressément, pour les adopter, et ce sera ainsi pour elle une légère consolation à la pensée que d'ici peu de temps le paletot sac sera exilé d'une garde-robe élégante. Le paletot sac résiste bien encore un peu, mais à des indices certains, nous comprenons qu'il est bien près de rendre l'âme—si tant est que l'on puisse se servir d'une semblable expression pour un paletot, qui par-dessus le marché est un sac.

× × ×

Cette simplicité du costume tailleur offre le plus parfait contraste avec l'ornementation compliquée de la toilette, dite de ville ou d'après-midi, comme il vous plaira. En vérité nous sautons d'un extrême à l'autre, et la mode, de nos jours, n'a certes pas le sentiment du juste milieu. Allez donc, devant une semblable variation, établir une théorie sur la silhouette féminine en 1904.

C'est vers le Louis XVI que la mode tend à s'orienter, le Louis XVI, sa grâce luxueuse et un peu apprêtée, ses corsages à pointes, ses jupes amples et garnies, ses volants, ses manches élargies, ses fameuses et délicieuses "engageantes", plus engageantes, en vérité, que jamais.

Déjà apparaissent de plus légères étoffes, taffetas souples et d'un coloris si riche et si varié, mousseline et tulle de soie imprimés, dont la doublure qui transparaît s'assortit à la nuance du dessin.

Et c'est la grande nouveauté du moment que lance Mme Simone Le Bargy, en bleu pastel de plusieurs tons: jupe agrémentée d'un large velours noir posé à plat sur la doublure, tandis qu'à la même hauteur, un volant de chantilly blanc se détache merveilleusement sur ce transparent.

× × ×

Au Concours hippique, j'ai noté à votre intention une toilette en satin infiniment souple, de nuance puce; à la jupe, trois volants à tête très coulissées; boléro de même style sur chemisette de linon bis. Col et engageantes de vieilles malines. Chapeau Louis XVI très mouvementé, paille d'Italie enguirlandée de roses jaunes, nœud de panne ciel. Toilette d'une élégance fort significative; la jolie mondaine qui la portait était vraiment silhouette 1904.

Joliesse, délicatesse, fanfreluchage, etc. Cela nous paraît aimable et charmant aujourd'hui, et notre œil s'en délecte. Mais qu'en dira-t-on, dans quelques années, lorsque le vent de la mode aura tourné?

Les peintres, amoureux de la ligne, regrettent la simplicité des dernières années, les belles lignes nettes, et dont le regard caressait la franche esthétique. Peut-être n'ont-ils pas tout à fait tort.

Voilà des considérations bien superflues, penserez-vous. La mode vit dans le présent. Elle ne s'attarde point dans le passé. Elle ne songe point à l'avenir. Elle suit sa fantaisie actuelle, et elle est l'agitation perpétuelle. Vous l'aimez ainsi, mesdames, évidemment, vous préférez de beaucoup que je vous parle de la toilette de soirée que portait Suzanne Després au second acte de l'*Esbroufe*, la dernière pièce à succès de l'année.

Cette toilette était ravissante, en effet. Sur un taffetas feuille de rose s'alanguissait une mousseline de soie du même ton, dont la jupe se terminait par un haut volant pailleté d'argent. En guise d'entre-deux, une adorable guirlande de rose s'enroulait autour du volant: roses peintes des tons les plus délicats. La même combinaison de roses se retrouvait au corsage, entremêlée de paillettes. Et cela était d'une fraîcheur incomparable, un vrai plaisir des yeux.

Vous m'en voudriez également si, je ne vous parlais pas des chapeaux. Je vous ai parlé des toques, obligatoires avec le tailleur. Et d'après la description que je fis d'un Louis XVI, vu au Concours hyppique, vous avez compris qu'avec la toilette de ville ou de soirée, les chapeaux étaient de dimensions plutôt vastes.

A bien chercher, on ne leur trouve pas encore de style bien défini et on doit canstater leur extrême variété. Qui donc avait annoncé la disparition des chapeaux plats? Il y en a et il y en aura encore. Et ce ne sont pas les moins jolis. On avait dit que les calottes hautes avaient fait leur temps, et nombre de nos belles actrices, qui ont adopté cette forme, n'ont pas l'air de songer à l'abandonner. La note la plus répandue nous est donnée par le grand voile de chantilly noir, drapé sur le chapeau, retombant très bas sur la nuque et qui fait un cadre à l'opulente beautée de Mme Marie Magnier ou au visage adorable et un peu mystérieux de Mme Marcel Ballot.

CONVOCATION D'ASSEMBLEE

La prochaine assemblée mensuelle de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec aura lieu vendredi, le 13 mai à 8.30 heures du soir, au siège social de la Société, 149 rue Berri. On espère que tous les sociétaires se feront un devoir d'assister à cette séance, des questions très intéressantes devant y être discutées, notamment: Fermeture à bonne heure; Projet de la Fédération des Associations des Marchands Détailleurs de la Cité de Montréal; Amendements aux Règlements; Participation de la Société à la prochaine Exposition devant avoir lieu à Montréal, etc., etc.

LA CULTURE DU COTON EN AFRIQUE

Un planteur américain, M. John Wilson du Mississipi, vient de quitter Liverpool avec quelques nègres pour se rendre en Afrique Occidentale.

Le but de son voyage est Sierra-Leone, M. Wilson espérant que le gouverneur de la colonie lui donnera une concession de terrain pour y développer la culture du coton.

Fabrication et Garniture de Jupes à Ordre

Une excellente idée — une précieuse ressource pour les marchands. L'idée appartient à The Hart Manufacturing Co. 1635 et 1637 rue Notre-Dame, Montréal.

Cette manufacture se charge de transformer en jupes tous les tissus dont les marchands éprouvent de la difficulté à tirer parti en pièces, marchandises de la saison précédente et qui sous forme de jupes confectionnées, prêtes à mettre, se vendent facilement et rapidement.

Les prix de la Hart Manufacturing Co. ne sont pas élevés, de sorte que les marchands ont tout intérêt à profiter des avantages qui leur sont offerts. Cette maison leur enverra sur demande une échelle de prix, avec modèles et toutes les indications nécessaires.

Les quantités d'étoffe reprises sont minimes, de sorte que la transformation d'un stock mort, en un stock actif et payant, mérite considération de la part de tout marchand qui veut faire de l'argent.

Pour plus amples informations, écrivez à l'adresse ci-dessus en vous recommandant de "Tissus et Nouveautés".

Tooke Bros., Limited

Une des raisons pour lesquelles Tooke Bros Ltd. vendent une si forte quantité de Chaussettes de Fantaisie brodées, est que les valeurs et les assortiments sortent de l'ordinaire, au point de vue de la nouveauté, du dessin et des couleurs, ainsi que des prix qui varient de $2.00 à $4.50 la douzaine. On pourrait en dire autant de leurs chaussettes de fantaisie brodées variant de $2.50 la douzaine à des prix beaucoup plus élevés.

Tooke Bros Ltd. font une spécialité de deux lignes principales de Bretelles: les Anglaises cousues à la main et les fameuses Bretelles Françaises "Guyot".

Les détailleurs ne devraient pas laisser les représentants de cette maison quitter leurs localités respectives sans avoir examiné leurs échantillons choisis de Gilets d'été pour Hommes.

Tooke Bros Ltd. viennent justement de mettre en stock une ligne complète de Cravates noires nouvelles dans toutes les formes populaires et ils feront les envois de ces marchandises de façon à répondre à toutes demandes d'assortiment, sans le moindre retard. Cette firme est également à la veille de monter une ligne entièrement nouvelle de Cravates lavables pour l'été. Ces cravates sont faites en tissus choisis et dans les séries de Cravates de Golf et de Chasse, on s'est inspiré des idées nouvelles.

Les Voyageurs représentant Tooke Bros Ltd. enregistrent un grand nombre de commandes pour l'automne. Ils ont obtenu un succès remarquable avec leurs chaussettes "Worsted" unies et à côtes, ainsi qu'avec leur ligne de chaussettes noires "Worsted" unies et à cotes. La vente des sweaters est considérable et un certain nombre de lignes nouvelles ont été ajoutées à l'assortiment déjà considérable de cette Firme. Le stock comprenant les "Sweaters" à partir de $4.50 jusqu'à $24.00 la douzaine, embrasse un bel assortiment de tailles pour jeunes garçons.

La Nouveauté dans les Manteaux, Jupes, Costumes.

Les nouvelles Jaquettes, Jupes et les nouveaux Costumes d'Automne offerts par The Hart Manufacturing Co. sont remarquables par leur style et par la richesse des Tissus (qui correspondent aux idées les plus avancées de la mode actuelle), et les prix qui sont marqués sur chaque vêtement, en chiffres connus, sont les plus bas auxquels les marchandises de cette valeur puissent être obtenues.

En lisant ces notes, prenez la résolution d'examiner de très près les échantillons que les voyageurs de cette maison soumettront à votre approbation.

Chapeaux Garnis — Boutons et Accessoires de Mode

Le département de Chapeaux garnis de l'établissement de Debenham, Caldecott & Cie, n'a jamais été plus occupé qu'il ne l'a été cette saison. Jamais ces Messieurs n'ont reçu tant de félicitations, à différentes reprises, sur le choix de leur assortiment, le cachet de leurs modèles et la grande variété de Chapeaux qu'ils ont constamment à la disposition des acheteurs, malgré les ordres importants de livraison qu'ils ont eu à fournir.

La mode de la saison exige de fortes quantités de Boutons de Cuivre, d'Ornements d'Acier, etc., pour les Garnitures. Cette maison dit qu'elle en tiendra de forts stocks en mains et qu'elle sera en mesure de faire des expéditions immédiates durant les saisons du printemps et de l'été.

La Nuance "CHAMPAGNE"

A DÉTRONÉ LA COULEUR GRISE

QUI A EU LA VOGUE PENDANT UN CERTAIN TEMPS.

LE GANT

ALEXANDRE

PARIS 1900
GRAND PRIX





N'a pas de rival : il existe dans toute la gamme des nuances

C'EST UN GANT "CHIC",
D'UNE COUPE IRREPROCHABLE,
C'EST UN GANT DE DUREE,
C'EST LE GANT FASHIONABLE.

Vous n'etes pas dans le mouvement, si vous ne l'avez pas en stock.

Nous avons le

Gant ALEXANDRE

dans les prix de $9.00 à $36.00 la douzaine.

Représentant au Canada :

L. A. Duverger,

337, rue St-Paul,

MONTREAL.

LA MODE DES PETITS

Les petits ont aussi " leur " mode. —La jupe courte et le costume tailleur.—Chapeaux et capelines.—Bébés en robe.

ELLE existe la mode des petits, et tout un monde d'artistes, d'ouvriers, d'ouvrières s'en occupe, s'en préoccupe, en vit.

De la petite enquête à laquelle je me suis livrée, il ressort ceci bien évidemment :

× × ×

Comme caractères généraux et bien distincts de la toilette des fillettes : les jupes courtes très courtes, non pas, tant qu'*habillant court,* mais surtout en tant que *forme* de jupe, la taille du corsage est très longue, et de larges cols en forme de pèlerine dégagent bien les épaules.

Les bébés, les jolis amours qui commencent à trottiner ont ainsi, avec ce rien de jupe bien bouffant, bien étoffé avec le gros nœud de la ceinture s'agitant en cadence à leurs moindres mouvements, des allures très amusantes.

Naturellement, sur ce thème, il se crée des variations à l'infini et j'en pourrais citer maintes et maintes encore, toutes en général très simples d'allure mais d'un fort joli cachet d'élégance.

× × ×

C'est d'abord une robe de demi-saison en drap bleu pastel ; la petite jupe plate avec cinq plis anglais dans le bas, le corsage très long et un peu blouson fait à plis creux piqués au bord, la ceinture plate formée d'un biais en forme piqué comme les plis et, encadrant une guimpe plissée de surah bleu pastel, une berthe-pèlerine faite de trois larges biais piqués et superposés.

Puis une autre robe de voile rouge-fruit, de ce joli rouge qui sied si bien aux minois frais des enfants ; ici la jupe est plissée à la machine jusqu'à 3¾ pouces du bord, puis déplissée, ce qui élargit le bas en une sorte de volant terminé par un ourlet à jour, cette jupe est montée sur un fond de jupe en taffetas rouge-fruit.

La taille est à plis creux montés sur un empiècement carré, la ceinture en satin Liberty ; elle se noue très lâche d'abord sur le fond de la jupe pour se fixer au bas de l'ourlet en petits choux à hauteur inégale.

Un grand col de guipure finit la toilette ; ce col a ceci de particulier, c'est qu'il ouvre devant et forme étole, laissant descendre jusqu'à la ceinture deux pattes de guipure et de petits plis.

Une toilette exquise tout simplement, c'était une robe faite d'un seul plissé soleil en pongée blanc monté sur un étroit poignet avec berthe de dentelle, incrustation de soie sur tulle reposant sur une seconde berthe très mousseuse de mousseline de soie blanche !...

Puis, encore une robe de toile écrue toute droite plissée au fer depuis l'empiècement carré que recouvre un très grand col de toile rouge, la ceinture de cuir rouge placée très bas.

× × ×

Peu ou très peu de variantes dans le classique, le tailleur et le costume marin, genre anglais. Dans le tailleur, les jupes courtes toujours plates ou à empiècements ont des pattes piquées ; dans le marin, le plissé de la jupe est à plis creux, la blouse un peu moins bouffante est montée sur une ceinture de tissu que recouvre une ceinture en cuir blanc ou fauve avec piqûres de couleur : rouge, vert, jaune ; dans ce genre, très joli pour grande fillette, un costume en serge anglaise, la jupe plissée, les plis piqués en forme d'empiècement, la blouse montée à plis creux piqués sur un empiècement emboîtant l'épaule, le tout orné seulement de piqûres, large ceinture de cuir souple en veau naturel.

× × ×

Et les chapeaux ? Il y en a comme toujours de toutes sortes, mais on peut dire que dans le joli pêle-mêle, c'est la capote à larges brides de ruban, de gaze, de mousseline qui domine.

C'est un peu le cabriolet de nos aïeules, les piquets de fruits ou de fleurs se fixent au-dessus de l'attache des brides, ce sont de vrais nids ruchés, fanfreluchés, exquis, on imagine bien, avec un tel cadre.

× × ×

Les grandes capelines sont toujours en faveur, les bords sont plats, la passe supporte la garniture, peu ou pas de ruban, la paille très ouvragée et arrangement gracieux de fleurs ou de fruits, les dessous ruchés, coulissés. Vu dans ce genre une capeline en paille de riz nuance blé, le bord de derrière littéralement rabattu sur le devant, et, sortant de dessous ce bord pour retomber sur la passe, une couronne de roses pompon, choux de satin crème fixant des deux côtés de longues attaches en satin Liberty crème.

Le délicieux et si béguin reste la coiffure de prédilection pour les mignonnes de trois à cinq ans, qu'il rend si drôlettes et si jolies.

Les bas, les chaussures restent toujours le bas de fil ou de soie de teinte naturelle avec la bottine jaune plutôt basse.

Ces *demoiselles* porteront des ombrelles de couleur assortie à leur toilette.

Après ces *demoiselles,* occupons-nous de ces messieurs.

Parlerons-nous des petits, de ceux qui sont en robes, ceux qu'on humilie en les appelant "filles !..." Ceux-là



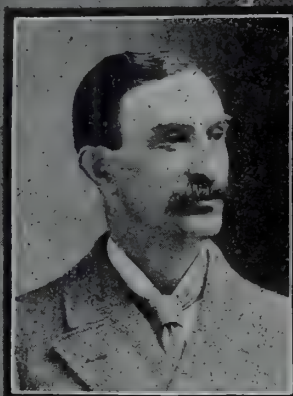
Armand Gi



Ernest Lamy – 1er Vice-Prés.



J.M.Marcott Asst.Trés.



J.D. Couture – Secrétaire.



J.O. Gareau – Président



W.N. Boivin – Asst. Sec.



Thos. Oakes – Sec. Corr.



A.I. Vallières – 2e Vice-Prés.



Eugène Viau – Com. Ord.

LA SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

continuent de porter la jupe plate d'abord et plus tard sous la même jupe la petite culotte bouffante ne dépassant pas la jupe, on leur accorde aussi les beaux cols d'Irlande et de guipure, les grands chapeaux et les belles boucles flottantes sur les épaules.

Un peu plus tard ils prendront la blouse rentrant dans le pantalon à pont, le petit col rabattu, la petite cravatte et la casquette anglaise.

Puis dès sept ans, come l'on devient sérieux, on adopte le veston, le gilet, le pardessus, le tout comme papa!...

Ces réductions du costume masculin sont très amusantes. Mais en dehors de cette tenue très habillée pour le jeu, pour la plage, pour le collège, le costume marin si seyant, la blouse si pratique, le maillot de jersey si précieux à tous les points de vue, tout cela se porte et se portera toujours.

La mode est fantaisiste mais bonne fille et pardessus tout adroite; elle a garde de toucher aux choses que l'usage a consacrées.

× × ×

Quels chapeaux accompagnent les costumes "sérieux"? Mais, hélas! de vrais chapeaux d'homme, quelquefois drôles comme tout sur une bonne figure rieuse et joufflue, mais en général bien peu seyants. Le chapeau melon, l'affreux melon, noir ou beige, de mise à partir de 10 ans; le canotier de paille anglaise ou de gros paillasson orné du gros ruban de faille noir à l'exclusion de toute autre couleur.

Le panama ne se porte plus, mais a légué sa forme tourmentée aux feutres souples qui sont encore la coiffure la plus seyante aux garçonnets de moins de quinze ans. Les tout petits ont gardé le joli matelot allant d'ailleurs presque aussi bien à leur petites sœurs.

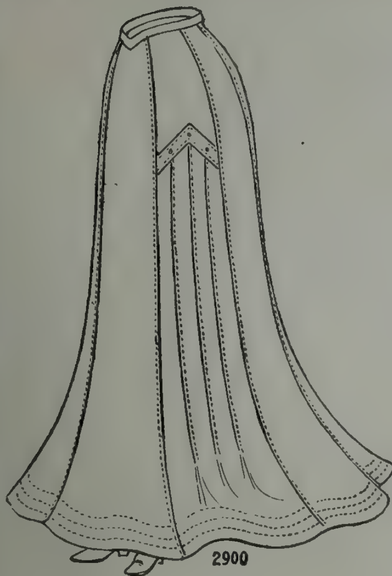
Les Offres de Brophy, Cains & Co.

MM. Brophy, Cains & Co. rapportent des ventes de record dans leurs Gilets Golf et Vestons Golf de fantaisie pour livraison en juin. Ils offrent l'assortiment le plus complet de Marchandises unies, mélangées, à rayures de couleurs et de fantaisie dans tous les styles nouveaux, à partir de $8.50 jusqu'à $24.00 la douzaine. Si vous n'avez pas vu les échantillons, écrivez pour demander une douzaine de chacune assortie des trois lignes à bas prix qui suivent, c'est-à-dire: 978 à $8.50, 980 à $11.50, et 982 à $14.00, à être expédiées sur réception des marchandises au Canada, et en mentionnant "Tissus et Nouveautés".

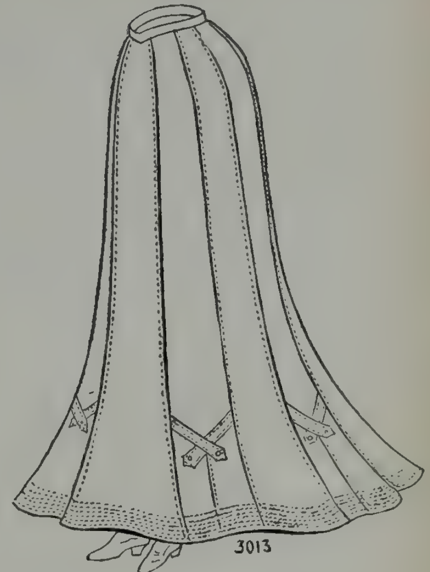
MM. Brophy, Cains & Co. offrent quelques occasions spéciales dans les Mousselines de fantaisie, lignes qu'ils ont enlevées aux anciens prix: ces Marchandises comprennent les Rayures, les Pois Brodés, les Plissés, les Rayures Leno et les Brocades Mercerisés, et devraient être examinées.

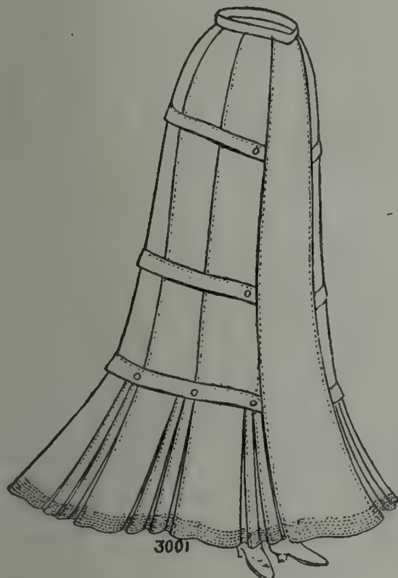
Le Parapluie "Perfection" ne dément pas son nom. Il possède le coulant à deux Bulbes "20th Century" avec "Trip Cup" attaché. De fait, le coulant et le "Trip Cup" forment une seule pièce. Le besoin de ce perfectionnement se faisait sentir depuis longtemps, attendu que le système ordinaire se rrlâche après une couple de semaines d'usage. Avec le Parapluie "Perfection", cela est une impossibilité et chacun est absolument garanti. MM. Brophy, Cains & Co., ont le contrôle de ces marchandises pour le commerce du printemps, et ont établi quelques boîtes d'échantillons assortis, deux lignes à $9.50, deux lignes à $10.50, une ligne à $13.50 et une ligne à $15.00, qui donnent une très bonne idée de leurs valeurs. Ecrivez-leur pour leur demander une boîte échantillon en mentionnant "Tissus et Nouveautés".

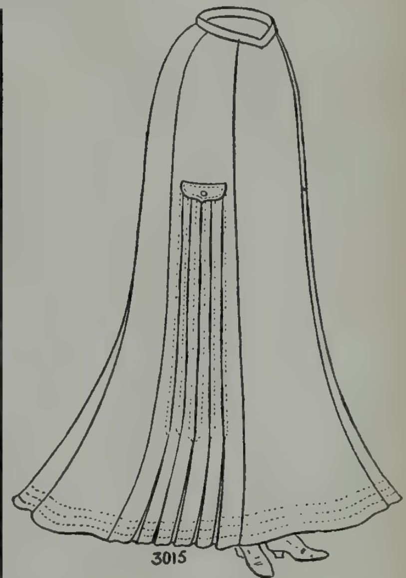
Les Mouchoirs en Broderie Suisse en boites de deux et cinq douzaines assorties constituent une ligne spéciale de la maison Brophy, Cains & Co. Cette maison en a déjà reçu quelques lignes qu'elle cote à $1.25 et $2.20 la douzaine. En deux douzaines, 24 patrons, et $3, $4 et $5, en une douzaine, 12 patrons. Toutes ces marchandises sont des valeurs extra. Cette maison montre également un certain nombre de lignes spéciales de lots assortis pour livraison en juillet et en novembre. Les échantillons de ces marchandises se trouvent entre les mains de ses voyageurs.

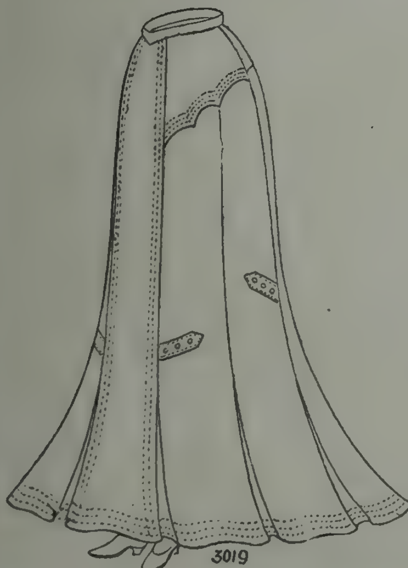

2900

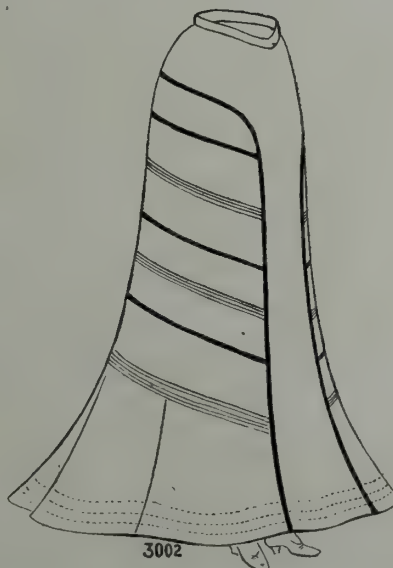

3009

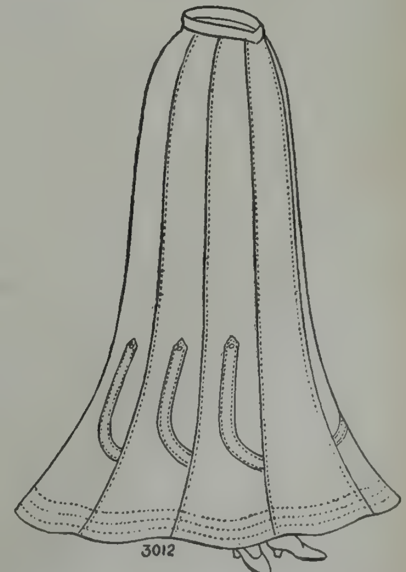

3013


3001


3015


3019


3002


3012

Constitution et Règlements de la Fédération des Commerçants Détailleurs de la Cité de Montréal.

ARTICLE I

Nom.

Le nom de cette Fédération sera: "La Fédération des Commerçants Détailleurs de la Cité de Montréal". Avec son siège principal dans la Cité de Montréal.

ARTICLE II

But.

L'objet de cette Fédération sera d'unir les diverses Associations de Détailleurs de la Cité de Montréal, afin de protéger leurs intérêts respectifs et de résister à toutes mesures arbitraires qui auraient un effet nuisible sur le commerce de détail ou porteraient atteinte au respect de ses membres; d'avoir l'avantage de discuter aux assemblées de la Fédération toutes questions relatives aux intérêts du commerce de détail, et d'adopter des mesures que les membres de la Fédération jugeront favorables au développement et à la promotion du commerce de détail.

ARTICLE III

Des conditions à remplir pour l'admission d'une Association à la Fédération.

Les Associations qui ont coopéré à la formation de la Fédération sont les suivantes: l'Association des Epiciers de Montréal, l'Association des Bouchers, l'Association des Marchands de Chaussures et l'Association des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec. Seuls les délégués des quatre Associations ci-haut mentionnées formeront le bureau de direction pour le premier terme.

Toute demande d'admission à la Fédération par d'autres Associations de marchands détailleurs, devra être soumise au Bureau de Direction de la Fédération qui jugera s'il y a lieu de faire droit à cette demande d'admission. Toutefois un avis de motion d'un mois sera toujours requis pour l'admission d'une Association à la Fédération.

Le Bureau de Direction de la Fédération pourra accorder des pouvoirs à des groupes de commerçants détailleurs désirant s'unir en Association et former une Section de la Fédération. La section ainsi établie pourra obtenir du Bureau de Direction de la Fédération, les pouvoirs nécessaires pour l'administration générale de sa propre Association ou Section.

Chaque Association respective sera seule responsable et règlera les affaires financières qui lui sont propres.

Chaque Association ainsi affiliée aura son organisation distincte et pourra passer tel règlement qu'elle jugera à propos pour sa régie interne, imposer des contributions à ses membres, créer un fonds de secours et adopter tous moyens d'action et procédés propres à favoriser le bien et l'intérêt de ses membres. Pourvu toujours que tels règlements ou moyens d'action ne viennent pas en contravention avec les règlements généraux de la Fédération et les lois de la Province.

Les dépenses occasionnées pour l'organisation et la formation de la Fédération seront réparties en parts égales entre les Associations fondatrices. Toute autre Association ou Section admise par la suite dans la Fédération devra contribuer pour le même montant qu'auront payé les Associations fondatrices dans les dépenses encourues pour la formation et l'organisation de la Fédération.

Les dépenses d'administration seront à la charge des Associations et des Sections faisant partie de la Fédération.

Aucune souscription au bénéfice de la Fédération ne sera perçue des membres faisant partie des Associations affiliées à la Fédération.

ARTICLE IV

Bureau de Direction.

Les affaires de la Fédération seront administrées par un Bureau de Direction composé d'un Président, deux Vice-Présidents, d'un Secrétaire, d'un Trésorier, ainsi que de tous les autres délégués nommés par les Associations affiliées à la Fédération.

ARTICLE V

Election du Bureau de Direction.

Chaque Association affiliée à la Fédération nommera six délégués à leurs assemblées respectives; ces délégués devront, à l'assemblée du Bureau de Direction de la Fédération qui suivra leur nomination, élire les Officiers de la Fédération.

Le choix du Président, des deux Vice-Présidents, du Secrétaire et du Trésorier se fera successivement, et au cas d'opposition ils seront élus par ballotage où la majorité des votes décidera; les délégués officiels seuls auront le droit de vote.

Pour être éligible comme officier du Bureau de Direction de la Fédération, le délégué mis en nomination devra être présent à l'assemblée.

Tous les officiers du Bureau de Direction de la Fédération seront sans salaire, à moins que le Bureau de Direction en décide autrement par résolution à cet effet.

ARTICLE VI

Terme d'Office.

Tous les membres du Bureau de Direction resteront en charge pendant un an. Ils pourront être réélus.

Toute vacance survenant dans le Bureau de Direction, par décès ou autrement, sera remplie d'abord par un nouveau délégué nommé par l'Association à laquelle appartenait le délégué à remplacer. Au cas où le dit délégué serait officier, le Bureau de Direction de la Fédération serait ensuite appelé à lui nommer un successeur.

ARTICLE VII

Assemblées.

L'assemblée mensuelle du Bureau de Direction de la Fédération, aura lieu le deuxième mercredi de chaque mois. Le secrétaire devra convoquer une réunion spéciale du Bureau de Direction sur les instructions du Président ou à la réquisition de cinq membres du Bureau, qui déclareront le but de la réunion.

ARTICLE VIII

Convocations.

Toute assemblée sera convoquée par le Secrétaire, en transmettant aux membres, un avis par écrit, indiquant la date et le lieu de la réunion.

ARTICLE IX

Quorum.

Aux assemblées générales et spéciales, le quorum du Bureau de Direction de la Fédération sera de 12 membres présents comprenant au moins 2 délégués de chaque Association.

ARTICLE X

Décorum dans les Séances.—Scrutin secret.

Afin de maintenir l'ordre et de procéder le plus promptement possible dans les affaires de la Fédération, tout membre ayant des propositions ou des observations à faire, devra se lever et adresser la parole au Président, et personne ne devra l'interrompre, tant qu'il parlera sur la question soulevée. Quand il y aura des amendements à faire, ils seront discutés et décidés les premiers.

Chaque fois qu'un vote sera requis, il sera procédé au moyen du scrutin secret, et, séance tenante, le Président nommera deux scrutateurs à cet effet.

ARTICLE XI

Chaque Association faisant partie de la Fédération, devra souscrire un montant de $25.00.

ARTICLE XII

Fonds de la Fédération.

La contribution de chaque Association avec les intérêts que rapportera leur placement, constitueront les fonds or-

dinaires de la Fédération et seront déposés dans une banque, désignée par le Bureau de Direction et applicables à toutes ses fins, et ce fonds ne pourra être retiré de la banque, que par un ordre signé par le Président, le Secrétaire et contresigné par le Trésorier.

ARTICLE XIII

Solidarité de la Fédération

Dans le cas de mesure arbitraire en vertu de la loi ou des règlements municipaux, contre les membres d'une Association faisant partie de la Fédération, la dite Association pourra soumettre son cas au Bureau de Direction de la Fédération, qui devra prendre l'affaire en main, s'il juge à propos que ce cas a une importance suffisante ou affecte les intérêts du commerce en général.

ARTICLE XIV

Amendements au Règlement.

Pour changer, amender, ajouter ou révoquer aucune des clauses des présents règlements, il faudra qu'un avis d'un mois soit donné à une assemblée régulière, et aucun changement, amendement, addition ou révocation ne pourra être adopté que par la majorité des deux-tiers des membres présents.

ARTICLE XV

Auditeurs.

La Fédération pourra en tout temps, s'il est jugé convenable, choisir parmi ses membres, ou engager, si elle le préfère, des auditeurs étrangers, pour vérifier l'exactitude des livres de la Fédération et des rapports annuels ou mensuels soumis par l'officier préposé à cette charge.

ARTICLE XVI

Devoirs du Président.

Les devoirs du Président seront de présider aux assemblées et de faire observer l'ordre et le décorum. Il devra agir dans les meilleurs intérêts de la Fédération, et il sera de droit, membre de tout comité. Il fera connaître le résultat de toute décision et en outre de son vote ordinaire, il aura droit de veto lorsque le vote est égal. En son absence, le Vice-Président assumera les fonctions de Président et en l'absence du Président et du premier Vice-Président, le 2e Vice-Président assumera les fonctions de Président.

ARTICLE XVII

Devoirs du Secrétaire.

Les devoirs du Secrétaire seront de tenir un registre de toutes les délibérations, règlements, ordres, conseils, etc., et faire toute la correspondance. Il devra convoquer aux assemblées tous les membres du bureau de la Fédération. Il devra aussi à toutes les assemblées de la Fédération et à toutes autres réunions, entrer dans le livre des minutes, un rapport des délibérations, et le nom des membres présents à chaque réunion. Il devra aussi percevoir la contribution de chaque Association et les remettre au Trésorier.

ARTICLE XVIII

Devoirs du Trésorier.

Le Trésorier devra tenir ses comptes convenablement. Tous les comptes devront être approuvés par le Bureau de Direction avant d'être payés. Le Trésorier devra aussi donner un état des finances au Bureau de Direction, chaque fois qu'il en sera requis, à chaque réunion mensuelle de la Fédération. Les fonds de la Fédération seront déposés aussitôt après leur réception dans une banque désignée par le Bureau de Direction et aucune somme d'argent ne pourra être retirée de la Banque sans un ordre signé par le Président, le Secrétaire et contresigné par le Trésorier.

Bretelles

La Dominion Suspender Co., accuse une vente formidable de ses Bretelles Cyclo à Billes.

A TRAVERS LE DETAIL

Depuis que le temps s'est mis au beau il est venu à Montréal un nombre très considérable de marchands du dehors, dans le but d'acheter les nouveautés pour l'été. On nous a signalé la présence de MM. Urgel St Onge, de Valleyfield; Achille Côté, propriétaire du Syndicat de Québec; J. O. Paradis, de Sorel; F. X. Lebrun, de St Dominique; A. Plamondon, de St Hilaire; A. Rivard, de Joliette; M. Rousselle, acheteur de la maison J. B. Clément, de Ste Scholastique; J. D. Guay, de St Jérôme; L. J. Dubois, de St Dominique; James McGowan, de Ste Martine; T. Bélanger, de Sherbrooke; N. Chicoyne, de Verchères; Thomas Dallaire, de Ste Marie Beauce; Jos. Ledoux, de Beloeil et M. Allaire, de Sherbrooke.

× × ×

M. Eugène Viau nous rapporte que les affaires sont devenues beaucoup plus actives depuis que la température est plus favorable.

Le mois d'avril a sourtout été satisfaisant, le chiffre d'affaires ayant augmenté de 20 p. c. sur celui de l'an dernier.

Il y a une demande inusitée pour les tapis ainsi que pour les prélarts. De bonnes ventes ont également été faites dans les étoffes à robes légères pour les costumes d'été.

× × ×

D'après M. A. Rouleau, il y a une reprise considérable dans les affaires depuis le commencement du mois de mai.

La demande pour les fournitures de maisons, pour les tapis et prélarts a été très active.

L'époque de la première communion a également fait vendre un grand nombre de marchandises spéciales.

Les étoffes à robes légères, ainsi que les indiennes et les blouses ont été de bonne vente.

× × ×

M. A. I. Vallières nous informe que le mois d'avril de cette année a été tout aussi fort comme chiffre d'affaires que celui de l'année dernière.

Les ventes d'indiennes, de mousselines, d'étoffes à robes légères pour les toilettes d'été ont été considérables, de même que celles des blouses.

Le département des confections de la maison Vallières fait honneur à son propriétaire ainsi qu'à son habile assistant, M. Routhier; on y trouve toujours les dernières nouveautés de la saison; nous avons remarqué des modèles de manteaux parisiens en voiles dans la nuance Champagne, ainsi que des manteaux en canevas noir demi-ajustés d'une longueur de 28 pouces avec manches bouillonnées. Les costumes du printemps en tweeds de fantaisie avec corsage forme Eton assez large du bas ont eu beaucoup de succès. L'ouverture des modes d'été a été satisfaisante, les achats ont porté sur les chapeaux façon "Napoléon" ou "Tricorne" garnis de malines ou de petites fleurs telles que les boutons de roses et les myosotis.

ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLEURS DE CHAUSSURES

Compte rendu de l'assemblée du 3 mai 1904.

Mardi soir, le 3 courant, a eu lieu au Monument National, la réunion mensuelle des Marchands-Détailleurs de Chaussures de Montréal.

L'assemblée était nombreuse; nous avons remarqué parmi les assistants les personnes suivantes: MM. J. G. Watson, président; P. Chicoine, vice-président; F. Landry, secrétaire; E. P. Ronayne, T. M. Studam, J. J. Chouinard, A. S. Lavallée, J. A. Mooney, L. Adelstein, G. David, A. Binette, M. Rodrigue, W. Gravel, C. Lasalle, F. Leroux, J. Whelan [de la maison Fogarty & Bros.], Geo. Gales, A. Binette, L. Fortier, etc., etc.

Assistaient également à la séance MM. Chartrand et J. A. Beaudry, délégués de l'Association des Epiciers de Montréal; M. Jean Lamoureux, vice-président et délégué de l'Association des Bouchers de Montréal et H. Nightingale, représentant de "Tissus et Nouveautés".

Après avoir expédié les affaires courantes, telles que la lecture des minutes de la dernière assemblée, la lecture de la correspondance reçue, l'admission des nouveaux membres, on arrive au gros morçeau de la soirée, c'est-à-dire à la question de savoir si, oui ou non, l'Association des Marchands-Détailleurs de Chaussures doit s'associer au projet de la formation d'une Fédération des diverses associations de détailleurs de la Cité de Montréal, projet dont nous avons déjà à plusieurs reprises entretenu les lecteurs de Tissus et Nouveautés".

Tout d'abord, M. L. Adelstein, un des délégués de l'Association des Marchands Détailleurs de Chaussures aux diverses réunions qui ont eu pour but la formation de la Fédération, fait un rapport favorable du projet, et ressortir les avantages qui résulteraient de l'union des sociétés commerciales. Après quoi, MM. N. Chartrand et Jean Lamoureux, dans deux discours très applaudis, expliquent pour quelles raisons les associations qu'ils représentent respectivement sont en faveur de la Fédération.

M. J. A. Beaudry, le dévoué secrétaire de l'Association des Epiciers de Montréal donne ensuite lecture des projets de la Charte d'Incorporation et des Règlements de la Fédération projetée.

Point à point, les divers articles du règlement ont été examinés et quelques légères modifications ont été suggérées. Ont pris part à cette discussion: MM. A. S. Lavallée, C. Lasalle, L. Adelstein, Jean Lamoureux, J. A. Beaudry, G. David, A. Brunette, etc., etc.

M. Beaudry fait un exposé très clair des avantages que cette Fédération procurerait aux commerçants de détail: le grand poids que les délégués de la Fédération auraient auprès des Gouvernements Fédéral et Provincial, etc.

M. J. G. Watson appelle ensuite l'attention des membres de l'Association sur l'urgence de se décider; il fait remarquer qu'il y a actuellement à l'ordre du jour plusieurs questions brûlantes intéressant tout le commerce de détail de Montréal, notamment celle de la fermeture à bonne heure.

M. David, secondé par M. A. Binette, a proposé qu'un comité composé de six membres: MM. J. G. Watson, L. Adelstein, A. S. Lavallée, C. Lassalle, L. Fortier et W. Gravel soient nommés pour se joindre aux délégués des autres associations et soient autorisés à former la Fédération des Commerçants Détailleurs de Montréal.

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité des voix.

Pour terminer la séance, sur proposition de M. L. Adelstein, secondé par M. E. P. Ronayne, un vote de remerciements est accordé aux délégués présents: MM. Chartrand, Beaudry, Lamoureux et H. Nightingale, représentant de **"Tissus et Nouveautés".**

Greenshields Limited

Les détailleurs pourront chercher longtemps et au loin avant de trouver de meilleures valeurs que celles offertes par Greenshields Limited, dans les Ceintures de toutes descriptions pour Dames. Un article spécial offert par eux est une Ceinture de soie noire de trois pouces de large qui peut être détaillée à 25c. Cette Firme offre également quelques sets de Boucles de Ceintures en acier taillé qui sont en grande demande. Ils ont encore environ une trentaine de Grosses de Ceintures qu'ils ont conservées pour les vendre dans leurs entrepôts comme leaders. Ces ceintures ont quatre rangs de plis mercerisés avec un joli set en oxydé, devant et derrière: ce seront forcément les meilleures ceintures sur le marché à détailler à raison de 25 cents la pièce.

Les Sacs à mains sont des articles bien commodes et ils se vendent très facilement, particulièrement cette saison, où leur popularité est si marquée. L'assortiment montré par Greenshields Limited certainement offre quelques lignes attrayantes parmi lesquelles les Sacs à mains, à détailler à $1.50 et $2.00 la pièce et qui possèdent quelques dispositions très heureuses. On les a dans les valeurs les plus vendables, ils sont gentiment garnis d'un miroir convexe, d'une bourse et d'un porte-cartes. Une autre ligne en stock comprend une monture de 7 pouces et une bourse et peut se détailler à $1.00 la pièce.

Lorsque les détailleurs songeront à acheter des Jarretelles, Greenshields Limited, les prient de penser à une ligne spéciale qu'ils ont en mains: ce sont les Jarretelles "Foster". Elles ont des coussinets en satin, des élastiques en soie pour une bonne moitié, des boutons en caoutchouc, des bandes mercericées et constituent une grande attraction lorsqu'on les offre en détail,, à un profit raisonnable ,à 25 cents la paire.

Greenshields Limited désirent voir tous les marchands de détail désireux de vendre une brosse à cheveux à 25 cents, avec un tout petit profit, (à condition qu'ils constituent un leader de première classe,) leur écrire pour demander des échantillons.

Sous-Vetements ABSOLUMENT DIGNES DE Confiance

GENUINE SCOTCH HOSIERY

EILDON

SPECIALLY PREPARED FOR CANADA

REGISTERED TRADE MARK



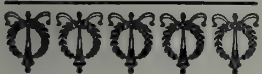
Il n'y a rien "juste comme"

"EILDON"

Il occupe une place à part.



La matière première, la fabrication, le genre et le fini combinés tendent à faire du "EILDON" le Sous-Vêtement idéal.





Chemises d'hommes,
Caleçons,
Combinaisons et Pyjamas tissés,
Combinaisons et Robes de Nuit Tissées pour Dames et Enfants,
Ceintures corporelles et Jupes fendues.



Tout Absolument Irrétrécissable.

Si votre Fournisseur de Gros n'est pas en mesure de vous en fournir, adressez-nous une carte et nous vous enverrons des patrons de tissus et listes de prix en forme de livres.

Agent: J. L. WOODS, 214 Batisse Coristine, MONTREAL

Greenshields Limited

Chaque saison amène quelques lignes à liquider dans les Mouchoirs, et Greenshields Limited sont toujours prêts à offrir au commerce le plus grand nombre d'occasions exceptionnelles qu'ils peuvent se procurer. Actuellement ils offrent quelques lignes de Job dans les Mouchoirs en Lawn uni et en Toile, en Lawn ourlés à jour ainsi qu'en Toile, de même des Mouchoirs avec Bordure imprimée qui sont une grande attraction pour le détailleur qui visite nos magasins. Les marchands qui n'auraient pas l'occasion de venir à la ville d'ici quelque temps, sont priés de nous envoyer une commande ouverte, vu que pleine et entière satisfaction leur est garantie.

Greenshields Limited estiment qu'il n'est pas nécessaire de faire aux détailleurs une longue tirade sur les Articles de Cou pour Dames, mais ils tiennent à dire qu'ils ont un bon assortiment de lignes élégantes et choisies à prix intéressants.

Greenshields Limited viennent justement de recevoir une répétition de commandes de Gants de Lisle, Taffetas et Soie avec fermeture Dôme, et ils sont prêts à faire un immense commerce d'assortiment. Les articles qui se sont le plus vendus jusqu'à présent ont été les nuances Blanches, Noires, Ardoise, Castor et la nouvelle nuance "Coating". Cette maison informe également les détailleurs qu'elle est à même de leur fournir n'importe quelle quantité et n'importe quel genre de Bas de Coton uni ou à côtes, dont ils pourraient avoir besoin pour la vente de l'été. Elle a également en mains des lignes nouvelles de Bas de Cachemire uni et à côtes, et est en mesure de faire des expéditions sur réception des commandes. Ces Bas de Coton, de Lisle et de Soie méritent une mention spéciale et comprennent quelques valeurs merveilleuses à des prix variant de $1.25 à $15.00 la douzaine.

Greenshields Limited viennent d'ajouter à leur stock des Dentelles et des Broderies nouvelles, ce qui complète leur assortiment une fois de plus dans toutes les lignes. Jour par jour cette maison a été très occupée à remplir les commandes pour les Dentelles et les Broderies, ce qui prouve qu'elle tient les genres populaires.

Le département des Rubans de Greenshields Limited a, en tout temps, quelque chose de piquant sous forme de vente sensationnelle. Actuellement elle insiste tout particulièrement sur les valeurs qu'elle offre dans des lots nouveaux de Rubans Taffetas, Duchesse et Velours à revers de Satin qu'ils viennent justement de recevoir. La vente de ces derniers est particulièrement forte dans les petites largeurs, et leur stock comprend de grandes quantités de ces Rubans étroits dans toutes les couleurs.

Greenshields Limited ont ajouté de nouvelles Marchandises à leur stock de Sous-Vêtements pour Dames et Enfants, et leur assortiment est complet sous tous les rapports, dans les articles en Coton, en Lisle, en Soie, en Laine, en Soie et Laine pour la saison d'assortiment. Cette ligne comprend quelques valeurs spéciales dans les Sous-Vêtements Suisse comportant les prix de $4.50 à $25.00 la douzaine. Ces marchandises sont superbement garnies et devraient se vendre rapidement.

Les représentants de cette maison montrent actuellement des lignes spéciales de Gants de Cachemire et de Laine pour l'automne, des Bas de Cachemire et de Laine et des Sous-Vêtements en Laine pour Dames et Enfants, ainsi que des Lainages de fantaisie comprenant les Capelines, les Bottes, les Guêtres, les Tourmalines, etc. Ils disent que ces marchandises sont offertes à des prix aussi bas qu'elles l'étaient la saison dernière, bien que les prix du marché soient plus élevés.

Avez-vous trop de stock ?

Si vous avez en magasin des Etoffes qui "collent sur vos tablettes", demandez la liste de prix de The Hart Manufacturing Co. liste de prix à laquelle son annonce qui paraît sur une autre page de ce numéro fait allusion. Cette liste de prix est commode et vous rendra service, lorsque vous voudrez faire fabriquer et garnir des Jupes à même le stock de Tissus invendus qui vous restent d'une saison précédente. Cela vaudra mieux de transformer ces Tissus en Jupes—faciles à vendre — que d'en disposer à perte, en pièces. Tous les marchands, de saison en saison, accumulent certains Tissus qui n'ont pas de demande, et le plan que cette Compagnie leur offre pour en disposer avantageusement, mérite certainement considération.

W. R. JOHNSTON AND CO., LTD.

TORONTO

FABRICANTS DE **VETEMENTS de CHOIX**

HABILLEMENTS de GARCONS, *UNE SPÉCIALITÉ.*

AUTOMNE

1904

W. R. JOHNSTON & CO., LIMITED

MANUFACTURIERS DE VETEMENTS

TORONTO

NOTRE M. PARADIS fera sa visite régulière en temps voulu avec une ligne extrêmement attrayante d'Echantillons sur lesquels nous attirons votre aimable attention accoutumée. Nous avons jusqu'à présent fabriqué des marchandises qui ont été profitables à nos clients et chaque saison successive a constitué une amélioration sur la précédente ; ce que nous offrons actuellement,—particulièrement au point de vue de l'ouvrage de tailleur,—marque une période dans l'histoire de notre Maison qui se trouve illustrée dans le Stock considérable de Vêtements " Excelsior."

Les facilités additionnelles dont nous disposons, grâce à nos nouvelles manufactures de Newmarket, Ont., et de Trenton, Ont., nous ont permis, non seulement de faire face à une augmentation du chiffre de nos affaires, mais nous a placés, au point de vue manufacturier, dans une position qui justifie l'expansion considérable du volume de nos affaires.

W. R. JOHNSTON & CO., LIMITED.



M. Paradis sera à l'Hôtel Windsor du 1er au 15 Mai, à la disposition du Commerce de Montréal.



MM. Koenig & Stuffmann nous rapportent que les affaires sont assez satisfaisantes, quoique dans certains départements on remarque moins d'activité que l'année dernière à pareille époque. Il y a une bonne demande pour les dentelles de Valenciennes, les articles de cou pour dames et toutes les dentelles et broderies servant à garnir les toilettes d'été.

* * * *

MM. Chaleyer & Orkin nous rapportent que leur ouverture des Modes d'été a été très satisfaisante. La demande s'est portée sur les fleurs de petites dimensions, les braids de paille et les chiffons. La forme de chapeaux le plus en vogue continue à être le "Colonial". Les nuances favorites semblent être le brun, le mauve et le blanc.

* * * *

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie accusent une augmentation marquée dans les affaires depuis le commencement du mois de mai. Les paiements sont aussi meilleurs. Il y a toujours une très forte demande pour les chapeaux "Ready to Wear", surtout pour les formes assez grandes et portées très en avant sur la figure. Les ventes des fleurs de tous genres, ainsi que celles des braids de paille et des chiffons et tulles sont considérables.

* * * *

Nous nous permettons d'adresser nos félicitations au sympathique lieutenant-colonel J. P. A. des Trois Maisons, à l'occasion de la distinction honorifique qui vient de lui être conférée; il vient de recevoir l'ordre du Mérite des Forces Auxiliaires. Cet ordre a été institué par feu la Reine Victoria.

* * * *

M. H. Palmer, acheteur européen de MM. Debenham, Caldecott & Co., qui vient d'arriver de Paris, il y a quelques jours, nous dit que la plupart des chapeaux actuellement portés sont ceux du genre "Continental"; la garniture favorite est certainement le tulle et la nuance que l'on voit le plus est le Champagne. Un certain nombre de chapeaux très élégants comportent des plumes nuancées dans leur garniture.

* * * *

M. F. X. D. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co. constate que la vente des chapeaux Ready to Wear, qui a été très forte depuis le début de la saison du Printemps, est à la veille de ralentir; les commandes actuelles portant plutôt sur les chapeaux à garnir en paille souple et faits à la main. La nuance rouge, qui a été très à la mode, cède maintenant au Champagne et au bleu. Les fleurs préférées sont les coquelicots, les marguerites, les petites roses et les feuillages.

* * * *

D'après MM. S. F. McKinnon & Co., les affaires sont satisfaisantes. La demande pour les chapeaux Ready to Wear est toujours très soutenue, surtout pour ceux de forme Napoléon, dans les nuances brun brûlé. Les petites fleurs se vendent également bien, de même que les feuillages, les fruits, les braids de paille, les chiffons et les malines. Les paiements sont réguliers.

* * * *

M. P. E. Raynaud, manufacturier de fleurs et de plumes, nous informe que les affaires du Printemps sont assez satisfaisantes, cependant pas aussi actives qu'on aurait pu l'espérer au début de la saison du Printemps, étant donné le nombre considérable de commandes alors placées. La demande actuelle porte en grande partie sur les fleurs rouges, telles que les coquelicots, les geraniums. L'on reçoit aussi des commandes pour les fleurs de cerisier, les fleurs de pommier, les petites roses et les hortensias. Les fruits, raisins et groseilles, sont recherchés de même que les fruits noirs pour deuil.

* * * *

MM. Caverhill & Kissock rapportent une grande activité dans les affaires depuis que la température est devenue plus favorable. La demande porte principalement sur les chapeaux Ready to Wear ainsi que sur les formes à garnir. Les chapeaux blancs ont actuellement la préférence. La demande pour les petites fleurs, ainsi que pour les fruits est soutenue. La vente des rubans continue à être forte; la demande porte sur les taffetas soyeux, les Duchesses dans les nuances crème, bleu-marin et fawn; les rubans noirs se vendant bien comme d'habitude. Les rubans de fantaisie dont la vogue est très grande en Europe aussi bien qu'à New-York, commencent à prendre ici; on recherche surtout les rubans Canevas et la nuance Champagne. MM. Caverhill & Kissock rapportent également de fortes ventes dans les blouses en batiste, en lawn et en soie, ainsi que dans les jupes en tweed et les jupons en sateen.

* * * *

M. L. A. Duverger, le représentant au Canada du célèbre Gant Alexandre, se déclare satisfait des ventes. Il constate, comme nous l'avons, d'ailleurs, déjà constaté à différentes reprises, que la demande se porte de plus en plus sur les gants de qualité et que la clientèle considère qu'il y a profit à acheter un gant de chevreau, au point de vue de la beauté, de la souplesse et de la durée. La nuance grise cède la place à la nuance Champagne qui est décrétée de mode aujourd'hui : c'est dire que son adoption par le beau sexe est chose certaine.

MM. Koenig & Stuffmann; Carré Victoria, Montréal, ont en mains un assortiment choisi des dernières nouveautés en fait d'articles de cou pour dames. Ces marchandises proviennent directement des manufactures les plus connues de New-York.

MM. J. P. A. des Trois Maisons & Cie ont en mains un superbe choix de braids de paille dans toutes les variétés et les nuances à la mode du jour. Cet article est assurément un de ceux qui se vendent le mieux présentement dans le commerce de la mode.

MM. J. J. Cusack, représentant de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, partira bientôt pour faire une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa. L'assortiment que M. Cusack présentera au commerce mérite l'attention la plus sérieuse des acheteurs.

Le stock des chapeaux Ready to Wear de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie est, sans contredit, un des mieux assorti que l'on puisse trouver à Montréal. Toutes les dernières nouveautés du marché de New-York y sont représentées.

MM. S. F. McKinnon & Co de Montréal, viennent de recevoir un très bel assortiment de chapeaux Ready to Wear sortant des premières maisons de New-York. On recommande tout spécialement les genres "Anna Held" "Cassette" "Claremont".

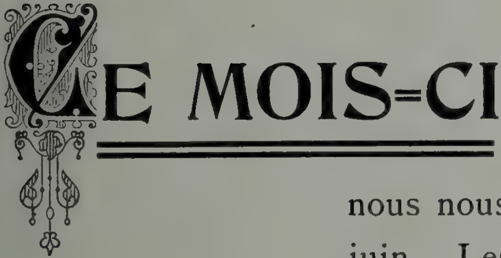
La maison Chaleyer & Orkin offre au commerce une très belle ligne de Chapeaux Ready to Wear au prix de $9.00 la douzaine. Ces chapeaux sont d'après les formes les plus nouvelles et se font dans les nuances du jour.

Mme Orkin s'embarque le 24 mai à New-York à bord du Steamer "Kaiser Wilhelm", à destination d'Europe. Pendant son absence qui durera deux mois Mme Orkin fera les achats pour la maison Chaleyer & Orkin.

La maison Chaleyer & Orkin remporte un très grand et légitime succès avec les chapeaux en chiffon qui sont fabriqué dans les ateliers de la firme. Les chapeaux en question sont de véritables modèles d'élégance et n'étant soumis à aucun droit d'entrée, ni grevés de frais de transport, ils sont mis en vente à des prix avantageux.



Mai 1904.



nous nous préparons en vue de l'Inventaire Semi-Annuel, le 1er juin. Les Stocks dans chaque département devront être réduits. Nous mentionnons quelques-unes des lignes qui sont des valeurs spéciales.

10,000 Pièces d'Indiennes de Crum

Etoffes à Robes en Mohair Noir

16c à $1.00 la verge.

Etoffes à Robes en Mohair Nouveauté Crême

25c à 75c la verge.

1.000 Tapis de Smyrne, 30x60 pouces

$24.00 la douzaine.

Gilets de Fantaisie pour Hommes

Marchandises Nouvelles, à liquider à $10.50 la douzaine.

Chemisettes en Lawn Blanc pour Dames

$7.50, $9.00, $12.00 la douzaine.

Tweed Canadien et Ecossais 6/4 pour Costumes

$1.50 à $2.00 la verge.

John Macdonald & Co.

Wellington and Front Sts. East, Toronto

Agents pour la Province de Québec.

D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Québec.

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, Montréal.



Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous dit que la demande pour l'assortiment d'été est assez satisfaisante. Les voyageurs de la maison prennent également de bonnes commandes pour les marchandises d'automne. Les prix sont très fermes et on remarque une amélioration dans les paiements.

* * * *

M. A. Letourneau, gérant de la maison A. McDougall & Co., nous informe que les affaires sont très satisfaisantes et que les paiements sont beaucoup meilleurs depuis quelques semaines. Les prix des lainages sont toujours très fermes. Le gros de la demande présente porte sur les Serges, les Marchandises de fantaisie, telles que les Tweeds écossais légers et les Tissus pour Gilets.

* * * *

Les affaires ont repris beaucoup d'activité, nous dit M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher Son & Co. L'incendie de Toronto a eu pour effet d'attirer à Montréal un nombre considérable de commandes. Les prix des lainages ont une tendance marquée à la hausse; la demande présente porte sur l'assortiment pour l'été et plus particulièrement sur les lainages très légers de couleurs très claires. Les paiements sont réguliers.

* * * *

M. A. J. Hart, gérant de la Hart Mfg. Co., nous informe qu'il y a déjà une demande active pour les Confections d'Automne. Les costumes les plus en faveur sont ceux du genre Marie-Antoinette avec jaquette "Eton" — les jupes de ces costumes sont très ajustées jusqu'aux genoux et de la deviennent plus évasées. On les fait en Tweeds de fantaisie, en Melton et en Vicuna. Quelques jupes séparées sont confectionnées en "Frieze". La nuance la plus en faveur pour la saison d'automne paraît être le brun. Les manteaux d'automne ont généralement une longueur variant de 28 à 36 pouces; ils se font avec dos ajusté et manches ornées d'épaulettes.

* * * *

Le marché anglais des Laines brutes est ferme et actif. Les laines de pays sont toujours en faveur et des affaires spéculatives se traitent sur une vaste échelle. Le total des stocks est bien inférieur à la moyenne et il indique une énorme diminution comparativement à la période correspondante de l'année dernière. Les mérinos sont calmes mais bien tenues et les belles croisées sont un peu plus demandées; les sortes moyennes et ordinaires donnent lieu à des transactions suivies. Le marché des tissus indique une amélioration sensible; la province achète couramment l'article de printemps et d'été et bon nombre de fabricants sont engagés au point de pouvoir faire travailler à pleine capacité. Jusqu'à présent, les perspectives pour la saison d'hiver ne sont guère encourageantes. Le continent absorbe quelques spécialités; les affaires avec le Canada et l'Australie sont régulières, mais la demande pour les Etats-Unis et l'Afrique du Sud reste très limitée.

Par suite de l'extension considérable de leurs affaires dans le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest, MM. John Fisher, Son & Co. ont décidé de fonder une succursale à Winnipeg, 142 Princess Street, Henderson Block. La succursale en question sera sous la direction de M. J. E. Fisher, fils de M. John Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co.

MM. Brophy, Cains & Co. ont reçu ces jours derniers une expédition considérable de tissus "Henrietta W328". C'est une marchandise très avantageuse dans les nuances assorties et que l'on offre à des prix très réduits.

La maison A. McDougall & Co. vient de porter à douze le nombre de ses voyageurs qui parcourent toutes les parties du Canada. Cette augmentation a été rendue nécessaire par l'augmentation considérable du chiffre d'affaires de cette maison progressive qui a la réputation très enviable de livrer des marchandises de qualité insurpassable aux plus bas prix.

Manteaux et Costumes d'Automne

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur les confections que la Hart Manufacturing Co. a préparées pour les besoins du commerce d'automne.

L'assortiment que MM. Ernest Hamel et Ferdinand St Louis offriront aux marchands détailleurs de la province de Québec, comprend tous les derniers modèles en fait de costumes, jupes, manteaux, manteaux "Rainproof", collerettes et blouses.

Serges "Yotsman"

Les serges bleues ont plus de vogue cette saison qu'elles n'en ont eu depuis longtemps. C'est, en effet, le drap idéal pour les habillements d'été. Ce tissu a cependant quelquefois un défaut, c'est que lorsqu'il n'est pas de bonne qualité il se déteint facilement; en achetant les célèbres Serges "Yotsman" de la maison A. McDougall & Co. vous ne vous exposez pas à cet inconvénient, car la teinture de ces Serges est absolument garantie.



Les derniers prix pratiqués à Lyon sur le marché des Soies semblent avoir marqué le fond de la baisse et ont fini par sortir de leur stricte réserve les acheteurs en les intéressant à quelques affaires de prévision. La fabrique, toujours très peu approvisionnée, se rend compte qu'elle a tout à gagner à profiter des cours actuels pour se pourvoir en vue des ordres ultérieurs que lui fait espérer une tendance de plus en plus marquée à l'emploi de la soie dans le tissage des étoffes. Aussi, sans que les prix s'en soient encore ressentis, on a pu enregistrer cette semaine des transactions plus importantes et plus nombreuses. Les titres fins restent toujours les plus demandés. Les prix pratiqués pour les provenances asiatiques trahissent toujours de la faiblesse. De Canton, on signale un peu plus de fermeté, mais Shanghaï et Yokohama, sans grande activité, restent faibles. A Milan, le marché continue à être lourd, et malgré des propositions américaines, à prix très bas d'ailleurs, les transactions languissent. A Marseille, le cours des cocons, après une longue période de baisse, s'est sensiblement relevé cette semaine, par suite de la recherche de cocons jaunes pour l'alimentation des filatures qui tiennent à fonctionner jusqu'à la fin de la campagne. Cette hausse, qui s'est produite assez inopinément sur le prix des cocons, n'est d'ailleurs nullement justifiée par la cote de la soie qui reste la même. La fabrique paraît être en meilleure posture et travaille normalement.

Rubans

MM. Caverhill & Kissock rapportent une forte demande en faveur de leurs Rubans Duchesse et Taffetas dans les Bruns, Champagnes, Blancs et Noirs. Cette maison en a un bon stock, ainsi que des Rubans de toile en uni et en fantaisie qui sont en grande faveur à New-York et à Londres et constituent de jolies et correctes Garnitures pour Chapeaux garnis (Ready to Wear). Ils ont également un fort stock de Rubans de Velours Noir qui voient une forte demande spécialement dans les largeurs de 5, 9 et 16 pouces.

La meilleure valeur, en fait de rubans en satin "Duchesse" est certainement celui portant la marque "Leader"; il est mis en vente par MM. S. F. McKinnon & Co., de Montréal.



Marchandises Rares

POUR LE

COMMERCE D'ÉTÉ

CHEZ

S. F. McKinnon & Co., Ltd.

Nous avons mis aujourd'hui en stock, directement de New-York,

50 Caisses de **Chapeaux de Chiffon** en noir, blanc et champagne.

50 Caisses des toutes dernières **Formes en Paille** comprenant les **Nouveaux Sailors "DARL" et "DARLINGTON."**
Devant large ; étroit en arrière.
Ces chapeaux sont actuellement la rage à New-York.
Voyez-les ou demandez des échantillons avant qu'ils soient tous partis.

1000 Pièces de galons de **Paille Toscane** très employée en ce moment.

2 Caisses de **Boucles d'Or** pour Chapeaux, à bas prix.

200 Doz. de grandes **Plumes d'Autruche** (flats) en noir, blanc et crême.

50 Boîtes de **Fleurs Nouvelles.**

400 Pièces de **Soieries Japonaises,** dans toutes les couleurs.
Demandez des échantillons.



87 rue St-Pierre, Montreal.



L'incendie de Toronto n'a causé aucun dommage aux bureaux et magasins de la Standard Umbrella Company, situés 67 Younge Street, cet emplacement étant placé en dehors du périmètre de l'incendie.

* * * *

MM. A. O. Morin & Cie constatent que les affaires sont moins actives que de coutume à cette époque de l'année. Ce ralentissement est attribuable à la mauvaise température dont nous avons eu à souffrir et à l'hiver très dur qui a causé un retard dans les transactions. Les prix restent toujours très fermes et sans apparence aucune de baisse. La demande actuelle porte sur l'assortiment général.

* * * *

M. Joseph Lamoureux rapporte que les affaires sont actives, la demande portant sur les Confections pour le Printemps et pour l'Automne. Actuellement on fait un grand nombre de ventes de collerettes en soie, de jupes et de manteaux en canevas ou en voile. Les paiements sont réguliers.

Le département de la bonneterie et de la mercerie de la maison W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal a pris une telle importance dans ces temps derniers qu'on a dû le diviser en trois parties. M. W. M. Graham, précédemment voyageur de la firme, est chargé du département des merceries pour hommes; M. C. E. Hyde, s'occupera du département de la bonneterie et des sous-vêtements pour dames, tandis que M. E. J. Kelly, un voyageur bien connu de la W. R. Brock Co. Ltd. s'occupera de la section de la bimbeloterie.

Si vous avez besoin de chemises négligées, de cravates, de cols, en un mot de tous les articles de merceries pour messieurs, adressez-vous en toute confiance à MM. A. Racine & Co. Vous trouverez chez eux l'assortiment le plus nouveau à des prix très réduits.

Tous les parapluies manufacturés par la Standard Umbrella Co. sont pourvus de manches perfectionnés dans les dessins les plus nouveaux. Ces parapluies pour Messieurs ont des manches en box wood, en corne ou avec garnitures en métal; ceux à l'usage des dames sont très élégants et faits en perle ou en métal oxydé ou argenté, ou bien encore en porcelaine peinte.

La Standard Umbrella Co. rue Lemoine, Montréal, dispose d'un très fort stock de parapluies et peut, en conséquence, exécuter promptement toutes les commandes qui lui seront confiées. Les parapluies Sukram ouvrant et fermant automatiquement sont plus populaires que jamais — ces parapluies ont le grand avantage d'être absolument waterproof.

M. S. S. Lagowitz, agent de manufactures, vient d'accepter la représentation de la Montreal Shirt & Overall Co., manufacture dont les produits sont si favorablement connus dans toute la Province de Québec. M. Lagowitz a ses salles d'échantillons au No 206 de la bâtisse Coristine, coin des rues St Paul et St Nicolas et il invite les commerçants de Montréal et de la campagne à venir faire l'inspection des chemises de tous genres, des overalls et des sous-vêtements de la Montreal Shirt & Overall Co.

On ne saurait trop recommander ces articles qui conviennent spécialement au commerce de notre province.

La demande pour les vêtements Rainproof et Waterproof portant la marque célèbre "The Distingué" ne fait que s'accentuer davantage; c'est assurément ce qui se fait de mieux dans ce genre spécial.

Collets en Celluloïd

Les collets en celluloid manufacturés par la Fibreloid Co. de New-York sont reconnus comme étant les meilleurs fabriqués aux Etats-Unis. Cette importante manufacture est représentée à Montréal par M. S. S. Lagowitz, Chambre 206, Bâtisse Coristine, coin des rues St Paul et St Nicolas. M. Lagowitz a en mains l'assortiment complet de ces collets et se fera un plaisir de répondre aux demandes de renseignements.

Cravates

La Niagara Neckwear Co. Ltd., offre la nouvelle nuance Champagne actuellement si populaire à New-York. C'est un mélange de Brun, de Blanc et de Noir, un coloris nouveau et plaisant.

Les Gants Alexandre

sont aujourd'hui les favoris des élégantes.

On commence à comprendre qu'il y a tout à gagner — pour le marchand, à vendre un *bon* gant et pour le client ou la cliente à acheter un *bon* gant et à y mettre le prix.

Il n'y a que le chevreau qui fasse un bon gant, le chevreau bien préparé et teint par des experts. Le Gant Alexandre, le seul de fabrication parisienne, dénote son origine dans la Capitale de la Mode. Sa coupe est parfaite, ses nuances sont irréprochables: c'est un gant qui fait honneur à celui ou celle qui le porte et qui constitue un crédit pour la maison qui le vend.

M. L. A. Duverger, 337 rue Saint Paul, qui a l'agence du célèbre Gant Alexandre au Canada, constate avec satisfaction que ce gant est de plus en plus demandé. Question de chic et de qualité.

Elle garantit la livraison de toutes les commandes

La maison Waldron, Drouin & Cie qui vient d'être éprouvée par une catastrophe comme celle qui a récemment bouleversé le commerce à Toronto, a fait preuve d'une initiative et d'un esprit d'entreprise des plus louables. Elle s'est assuré sans retard un nouveau local au No 138 de la rue McGill, où, avec la balance du stock qui a échappé au feu, avec les marchandises qu'elle reçoit chaque jour et avec celles qu'elle fabrique, elle est en mesure de remplir toutes les commandes de ses voyageurs actuellement sur la route.

Cravates

La collection de Soieries pour les modèles du printemps à la Niagara Neckwear Co., comprend un grand nombre de Nouveautés exclusives fabriquées d'après ses propres dessins.

Cette Compagnie fabrique un nœud de forme spéciale pour les Cols hauts rabattus, qui se noue à la main et est ajustable.

Bretelles Cyclo

La Dominion Suspender Co., de Niagara Falls désire aviser ses clients que pendant les mois de juillet et août, il se vend plus de Bretelles par-dessus le comptoir que pendant n'importe quels autres quatre mois de l'année, et comme un grand nombre de ses amis ne réalisent pas ce fait, et laissent leur stock baisser il s'en suit une presse de commandes arrivant toutes à la fois et la manufacture se trouve retardée de six semaines dans ses expéditions. Cette compagnie demande à ses amis de placer leurs commandes de bonne heure de façon à la mettre à l'abri d'une semblable congestion de commandes.

Parapluies

La Standard Umbrella Co., 6 rue Lemoine, Montréal, offre actuellement au commerce ce qu'elle considère être comme le meilleur Parapluie actuellement sur le marché. Ses voyageurs sont en ce moment sur la route avec les échantillons. Quant aux marchands qui voudraient en recevoir un échantillon, ils sont priés de s'adresser à la Standard Umbrella Company qui se fera un plaisir de leur coter des prix sur échantillon.

Chapeaux Garnis, Fleurs, Galons, etc.

Il se dégage un charme délicieux des Chapeaux garnis montrés par MM. Caverhill & Kissock. Ils sont frais, coquets, pimpants. La ligne de Chapeaux d'été que cette maison tient en stock est très considérable, et leurs "Ducks" sont les mêmes que ceux en vogue à New-York. Ils vendent de grandes quantités de petites Fleurs et de Galons de Paille dans les nuances en vogue: les Bruns, les Fauves, les Bleu-Marin et les Cardinals.

MM. Koenig & Stuffmann viennent de recevoir une collection très choisie de Yokes, Boucles, Collerettes et Ceintures. Ces articles représentent les dernières idées de New-York. Ils sont de vente facile et attireront forcément la clientèle.

M. P. E. Raynaud, le manufacturier bien connu de fleurs artificielles et de plumes, vient de transférer ses bureaux, salles de vente et ateliers aux Nos 27, 29 et 31 de la rue Saint-Gabriel.

Pour le Commerce d'Eté

Département des Etoffes à Robes

Le mois de mai est le temps de rassortir les différentes lignes pour la belle saison. Vu la grande demande pour les étoffes légères, nous en avons importé une forte quantité afin d'être en position de satisfaire notre nombreuse clientèle.

Voile Français épinglé

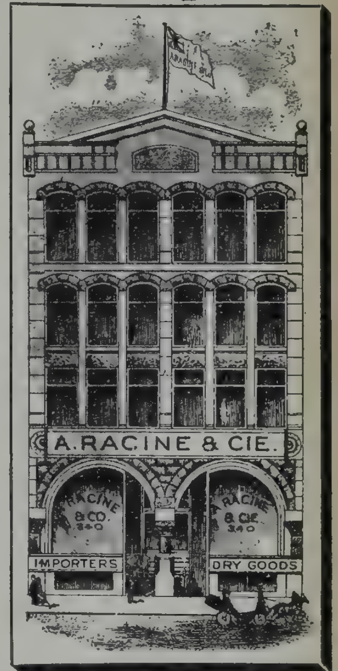
Voile français avec pois blanc sur fond noir et couleur.
Voile "Bradford" noir, crême et de fantaisie.
Canevas de laine (Wool Matting) crême, bleu, noir.
Canevas, Etamine, Eolienne, Crêpe de Chine, (français)
Lustres Mohair, noir, crême et couleur.
Tissus rayés en mohair crême pour blouses, avec rayures et pois en soie.

Mousselines Suisses. Noires et blanches avec rayures en soie.
Mousselines de fantaisie. **Duck** blanc.
Mousselines Organdies toutes couleurs.
Vestings fond blanc avec dessins noirs.
Drill pour Costumes. **Basket Cloth** très brillant.
etc., etc., etc.

Les Soies Japonaises

Tamalines et Taffetas se vendent rapidement nous les avons dans toutes les nuances.

Demandez notre ligne spéciale **"SILKO POPLIN"** en coton très brillant, 24 pouces de largeur pour blouses et costumes, noir, blanc, crême et champagne.



Spécial Nous continuons à donner un **escompte spécial** de 10% sur nos lignes régulières de **Broderies Suisses.**

NOS VOYAGEURS sont maintenant sur la route avec les échantillons pour l'automne 1904, représentant nos lignes **d'Etoffes à Robes, Tweeds à Costumes, Tweeds** Anglais, Ecossais et Canadiens pour Habillements, ainsi qne toutes les **Garnitures** et **Fournitures** qui conviennent à ces deux départements.

A. RACINE & CIE,

Marchandises Seches en Gros

340 ET 342 RUE ST-PAUL, - - MONTREAL.



La Fraser Cap Co., de London, Ont., vient d'établir une manufacture à Montréal, 528 rue Saint-Paul, qui sera dirigée par M. Fraser, jr.

* * * *

Nous apprenons que MM. Swift, Copland & Co. viennent d'acheter le stock de chapeaux et de casquettes de MM. Silverman, Bentler & Co., qui abandonnent ce genre de commerce. MM. Swift, Copland & Co. occupent maintenant l'ancienne place d'affaires de la Greene & Sons Company, 517 à 525, rue Saint-Paul, Montréal.

* * * *

CHAPEAUX DURS POUR HOMMES

Il semble n'y avoir aucun doute maintenant relativement aux chapeaux durs de nuances brunes; la question de savoir s'ils seront portés ou non est pratiquement résolue. On les porte en très grand nombre dans toutes les grandes cités et dans de nombreuses petites villes des Etats-Unis. Pendant plusieurs saisons les manufacturiers ont fait de grands efforts pour rendre populaires les derbies bruns, mais leurs tentatives ont obtenu peu de résultats. Cette saison, cependant, les résultats seront plus satisfaisants car le temps paraît être arrivé d'introduire les chapeaux durs de couleur, la plupart des magasins de détail n'offrent que trois nuances de brun, soit le brun clair, le brun et le brun foncé avec garniture assortie ou bien encore formant contraste. Les détailleurs de New-York sont maintenant très enthousiastes sur les chapeaux bruns; ils rapportent qu'ils en ont vendu beaucoup jusqu'à présent et déclarent en outre qu'il n'y a aucun doute que les ventes augmenteront grandement quand la saison avancera.

* * * *

LES CHAPEAUX DE PAILLE

Les chapeaux de paille à paille fine ont la prépondérance. La paille grossière n'est pas beaucoup en évidence, bien qu'elle apparaisse, çà et là dans des lignes de haute qualité. Les pailles fines sont encore rares et à prix élevés. Les formes, cette saison, sont très jolies, non pas trop exagérées et cependant avec un caractère assez marqué pour qu'on puisse dire qu'elles sont nouvelles et diverses. Les Panamas sont bons pour la meilleure clientèle et dans les meilleures qualités. Le Panama sera absolument correct pour le dehors et fera un excellent couvre-chef pour les exercices de Sport. L'abaissement des prix du Panama, il y a deux étés, n'a en aucune façon affecté sa situation auprès des gens bien habillés, qui n'ont jamais sanctionné son usage pour la ville. Aucun chapeau n'est aussi gracieux ni aussi pittoresque pour l'homme à qui il sied bien et dans les occasions convenables et ceux qui chantent l'oraison funèbre du Panama feraient bien de retenir leur voix. Il ne peut jamais être un chapeau populaire, son prix le lui défend, mais il sera convenable à sa place comme toujours. L'été frais de l'an dernier n'a pas dégarni les stocks de chapeaux de paille aussi complètement qu'on l'aurait désiré, mais néanmoins les acheteurs s'approvisionnent bien et de chapeaux de bonnes qualités. Il y a quelque divergence d'opinion quant à la largeur des bords et à la hauteur de la calotte, mais les largeurs moyennes sont les plus sûres. Les bandes de couleur seront demandées par le meilleur commerce en beaucoup plus grand nombre que précédemment, les couleurs d'université, les bleus foncés et les noires avec rayures étroites au centre ont l'approbation de ceux qui ont une clientèle de jeunes gens. Les couleurs criardes qui feraient songer à la piste des champs de course doivent naturellement être évitées, mais après un hiver de noir le ruban de couleur sur un chapeau de paille est une innovation agréable en été.

* * * *

La Maison Waldron, Drouin & Cie

La maison Waldron, Drouin & Cie est installée au No 138 de la rue McGill, où toutes les opérations sont continuées comme avant l'incendie.

Les chefs de la maison nous disent qu'ils ont avisé sans retard aux moyens de remplir les commandes de leur vaste clientèle et que dès à présent, avec les marchandises en mains et en cours de fabrication, ils sont en mesure de faire face à la demande du commerce.

De fait, il règne dans cet établissement nouvellement transféré, une activité qu'il fait plaisir de constater. MM. Waldron, Drouin & Cie sont à la hauteur des circonstances et nous les en félicitons.



Le marché du coton brut est ferme, les manufacturiers établissent toujours leurs prix sur la base de 14c la livre.

* * * *

L'incendie de Toronto a eu pour effet de rendre le marché des cotonnades plus ferme encore; des stocks très importants ayant été détruits.

* * * *

En Angleterre, les cotons manufacturés ont eu un marché plus actif; les marchands ont placé des ordres nombreux à des prix un peu plus faciles que la semaine dernière et qui, malgré la tendance plus calme de la matière première, laissent encore fort peu de bénéfice aux fabricants. La demande pour l'Inde a été plus soutenue, mais la Chine se tient sur la réserve. Les toiles de qualités ordinaires sont lourdes; les fabricants se plaignent de la pénurie d'ordres et des bas prix. Les toiles blanches, teintes et imprimées, font l'objet d'une demande assez suivie; certains fabricants sont bien engagés. La filature qui emploie le coton américain ne travaille généralement que quarante heures par semaine et les prix qu'elle réalise pour sa production ne sont pas de nature à lui faire adopter une autre tactique. Les filés de cotons égyptiens sont à peine soutenus aux cours de la semaine précédente.

* * * *

L'assemblée générale annuelle de la Colonial Bleaching & Printing Co. a eu lieu le 26 avril sous la présidence de M. H. S. Holt. Après approbation du rapport soumis il a été procédé à l'élection du Bureau de Direction. MM. H. S. Holt, A. Racine, C. R. Hosmer, Frank Paul, G. F. Hartt, W. T. Whitehead, G. W. Stephens, ont été choisis comme directeurs. A une assemblée subséquente du Bureau de Direction, M. H. S. Holt a été élu président et M. Alphonse Racine, vice-président.

MM. Brophy, Cains & Co. accusent des ventes considérables dans les tissus légers à rayures pour la confection des blouses d'été, ceux de nuance crème étant les préférés. Leur stock de ces tissus est encore très bien assorti et ils sont en mesure de faire de promptes livraisons.

Les vêtements Waterproof et rainproof portant la marque "The Distingué" peuvent se porter en tous temps. Ils conviennent également à la pluie ainsi qu'au soleil.

MM. A. Racine & Cie offrent au commerce une ligne très avantageuse d'indiennes d'une verge de large; les prix marqués permettent aux détaillants de réaliser un beau bénéfice, en fixant leur prix de vente à 10 cents.

MM. Brophy, Cains & Co. offrent des valeurs spéciales en fait d'Organdies françaises de couleur assorties. Ils recommandent tout spécialement les Nos R 342, R 344, R 346. Ces marchandises sont offertes à des prix de jobs et la maison enverra des échantillons sur demande.

GENUINE GUYOT SUSPENDERS



TOOKE BROTHERS
LIMITED.
MONTREAL
SOLE AGENTS FOR CANADA



TAPIS ET PRELARTS

Nous apprenons de bonne source que MM Geo. H. Hees, Son & Co. n'ont aucunement souffert lors du récent incendie de Toronto. Seuls, les bureaux de la firme sont situés au centre de la ville et ceux-ci ont échappé à la conflagration; quant aux manufactures, elles sont situées loin du district qui a été incendié, ce qui fait que MM. Geo. H. Hees, Son & Co. sont en position de fournir à la demande du commerce comme par le passé.

* * * *

M. L. A. Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., rapporte une grande activité dans les affaires; la demande porte en grande partie sur les tissus pour ameublements, les rideaux et les blinds. Les paiements sont satisfaisants.

Le département des tapis et prélarts de la maison A. Racine & Cie a fait cette année un très fort chiffre d'affaires. Cette ligne est une des grandes spécialités de la maison qui importe ce qu'il y a de mieux et vend à des prix défiant la concurrence-

---

Heureusement sauvés!

Les reporters étaient justifiables de compter au nombre des maisons incendiées le 19 avril dernier, l'établissement de Geo. H. Hees, Son & Co., car au moment où ils obtinrent leur information, le feu faisait rage tout autour de leurs bâtisses. Heureusement le vent a changé à temps pour sauver leur établissement qui fût seulement légèrement atteint par les flammes. Les affaires au Numéro 71 rue Bay n'ont pas été interrompues le moins du monde, quant à leur manufacture et entrepôt, ils ne se trouvent pas dans le district incendiés.

Energie caractéristique

L'énergie, l'esprit d'entreprise et la promptitude caractérisent les actions de la firme ancienne et bien connue de Greenshields Limited. Cet esprit d'entreprise, elle en a donne un nouvel exemple lors de l'incendie de Toronto qui détruisit son installation de Bay Street, alors que sans perdre un instant, cette maison s'assura de nouveaux quartiers au No 602 Carlow Building, sur la rue Wellington, où son représentant M. E. J .Powell a une ligne complète d'échantillons de marchandises pour livraison immédiate pour la saison de rassortiment, ainsi que plusieurs lignes de Nouveautés pour expédition à l'automne. Les dispositions prises immédiatement par cette maison, contribuent dans une grande mesure à mettre les détailleurs à l'abri des inconvénients que cause une pareille conflagration.

Il était difficile de croire que l'on pourrait produire des Soieries aussi belles que celles qu'on a vendues pendant plusieurs saisons précédentes, et cependant on peut voir aujourd'hui qu'elles sont encore plus belles que jamais. Le lustre brillant de quelques lignes offertes par Greenshields Limited, tant dans les noirs que dans les Soieries de couleurs, est le véritable fini lustré si recherché à l'époque actuelle. Cette maison croit qu'elle peut répondre à toutes les demandes de Soieries avec des qualités et des prix qui lui garantiront de futurs achats plus considérables encore.

Les représentants de Greenshields Limited viennent justement de partir pour leur tournée respective avec les échantillons des nouvelles marchandises d'automne qui sont très riches d'apparence. Elles comprennent quelques jolis tons chauds, nuancés dans les Tissus qui devront attirer l'attention, se bien vendre et donner un bon usage. Cette maison a une magnifique variété de marchandises à placer sous les yeux des détailleurs. La comparaison prouvera que ses prix sont absolument corrects. Ils montrent pour livraison immédiate de bons assortiments de tissus en vogue, tels que les Eoliennes, les Voiles, les Tissus Canevas, les Lustres, les Draps Roxane, les Filets (Fish nets), les Tweeds, les Draps Vénitiens et les Broadcloths, etc.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".



REVUE GENERALE

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. se plaignent du retard considérable que subissent les expéditions qu'ils font aux marchands du Manitoba et du Nord-Ouest. L'encombrement des marchandises joint au mauvais état des voies ferrées fait que les livraisons ne se font, dans certains cas, qu'après un délai de plusieurs mois. Le commerce du mois d'avril n'a pas été satisfaisant, les paiements ont été lents. La situation est assez mauvaise dans le Nord-Ouest mais plutôt satisfaisante dans la province de Québec et dans l'Ontario. D'après les apparences actuelles, l'on peut s'attendre à une amélioration considérable pendant les mois de mai et de juin.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. rapportent que les affaires sont assez satisfaisantes et qu'il n'y a nul doute que, si le beau temps chaud continue, le commerce deviendra très actif. Les remises sont satisfaisantes; quant aux prix des marchandises ils sont aussi fermes que jamais.

* * * *

MM. Greenshields Limited accusent une forte augmentation dans les affaires depuis que la température est devenue plus propice. Les prix sont toujours très fermes. La demande porte sur les marchandises d'assortiment pour l'été. Les représentants de la maison prennent dès à présent un bon nombre de commandes pour la saison d'automne. Les remises se sont considérablement améliorées.

* * * *

M. R. D. Fairbairn, a quitté le 1er mai la position de chef du département de la bonneterie et de la mercerie qu'il occupait à la W. R. Brock Co. Ltd., pour s'associer à la maison A. E. Rea & Co., de Toronto, dont il devient le directeur gérant et le secrétaire. M. Fairbairn est entré à la W. R. Brock Co. Limited en 1887 et il y a été tour à tour vendeur et voyageur, pour enfin devenir en 1901, gérant et acheteur d'un des départements les plus importants de la W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal.

M. Reginald Brock, directeur-gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, nous avise que les affaires se sont sensiblement améliorées depuis le commencement du mois de mai. La demande porte principalement sur les marchandises de rassortiment telles que les Bas et Chaussettes en coton, ainsi que sur les sous-vêtements légers. On remarque aussi une forte demande pour les articles de fantaisie pour dames; les cols et les garnitures de robes, les médaillons, les boutons militaires. La vente des tissus légers comprenant les Indiennes et les Ginghams est également bonne. La collection est assez satisfaisante et les prix sont généralement très fermes.

M. Alphonse Racine jr. constate une bonne reprise dans les affaires depuis l'ouverture de la navigation. La collection a également repris depuis quelques semaines. Les prix des marchandises sèches de toute nature continuent à être des plus fermes, surtout en ce qui concerne les cotonnades. La demande présente porte sur toutes les marchandises d'été et de rassortiment, ainsi que sur les tapis et prélarts.

M. James F. Slessor a épousé, le 27 avril, Mlle Sumner, fille de M. George Sumner, de la maison Hodgson, Sumner & Co. M. James F. Slessor est le fils du regretté M. James Slessor, chef de la maison James Johnston & Co., qui par la suite fut absorbée par la W. R. Brock Co. Ltd. M. James F. Slessor a été pendant de longues années dans ces deux firmes et fait actuellement partie de la maison H. L. Smyth & Co.

Nous avons le regret d'enregistrer la mort de M. T. J. Jermyn, vice-président de la W. R. Brock Co. Ltd. Le défunt était surtout connu à Toronto et par les marchands de l'Ontario. M. Jermyn jouissait de l'estime générale.

* * * *

M. M. Markus rapporte que les affaires sont généralement assez satisfaisantes mais que les paiements pourraient être meilleurs. Il y a actuellement une bonne demande pour les parapluies. Le feu de Toronto a eu pour effet d'augmenter la demande des fournitures pour tailleurs et autres spécialités de la maison. Les prix des marchandises sèches importées sont toujours très fermes.

* * * *

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous informe que, dans les ateliers de la maison, on s'occupe activement de la production des marchandises pour la saison d'automne. Ces marchandises seront expédiées à partir de la fin du mois de juin. Les paiements du Manitoba et du Nord-Ouest en général laissent à désirer; ce fait est dû à l'hiver très rigoureux qui a eu pour effet de retarder le commerce dans cette région; mais, dès à présent, on s'aperçoit que la situation s'améliore considérablement. Les remises venant de la province de Québec et de l'Ontario sont satisfaisantes. Les prix des matières premières sont toujours des plus fermes.

MM. Brophy, Cains & Co. nous informent que la grande demande pour les "Lustres" et Mohairs de couleurs pâles dure toujours. Ils ont un assortiment complet de ces tissus à des prix divers et exécuteront rapidement les commandes qui leur seront confiées.

Nous recommandons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" le fil français L.V. de la marque "Au Trèfle". Ce fil peut être détaillé à 5c le rouleau tout en laissant une jolie marge de bénéfice. La maison A. O. Morin & Cie, 337, rue Saint-Paul en est dépositaire pour le Canada.

M. W. Alexander, gérant de la succursale de Montréal de MM. S. F. McKinnon & Co., a tout récemment visité les principales villes de la province de Québec avec un assortiment complet de manteaux et de costumes. Cette tournée d'affaires a eu un succès des plus marqués, les modèles de la maison S. F. McKinnon & Co. ayant été trouvés parfaits à tous les points de vue.

Nous attirons l'attention des marchands sur les manteaux d'automne pour enfants confectionnés par la maison Joseph Lamoureux. Les modèles de cette manufacture progressive sont irréprochables au point de vue du style et de la qualité. Les prix de vente permettent au détailleur de faire un sérieux profit.

Par suite de la demande très considérable et afin de fournir promptement aux besoins du commerce les manufacturiers des vêtements Rainproof et Waterproof "The Distingué" ont résolu de doubler leur production. On peut obtenir ces marchandises en s'adressant aux principales maisons de gros.

M. Ernest Hamel, représentant la Hart Manufacturing Co. vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est et la Beauce. Il a un assortiment complet de confections pour la saison d'Automne.

Kyle, Cheesbrough & Co.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., offrent à leurs confrères dans le commerce, récemment victimes du feu à Toronto, leurs sincères sympathies.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., ont en stock une ligne complète de Nouveautés dans les Dentelles, Rubans, Ceintures, Boucles, Epingles à Cheveux, Articles de Tablette, Bonneterie, etc., etc. Par suite de l'arrivée tardive de la saison, leurs voyageurs ont entre les mains un grand nombre de lignes sujettes à escompte et de spécialités qui méritent l'examen. Trois lignes de Bas à 25 cents, vendus précédemment à $2.40, sont offerts actuellement à $2.10. Deux lignes de Robes de matin autrefois vendues à $14.25, se vendent maintenant à $9.50 pour les liquider. Une ligne spéciale de Jupes vendues à $9.00 se liquident maintenant à $7.95. Une ligne spéciale de Ruchés en Chiffon qui se vendaient 48 cents, se

vendent maintenant 40 cents, prix de liquidation, en noir et en blanc.

En plus de ce qui précède, cette firme offre un escompte de 10 à 25 pour cent sur un grand nombre de lignes de Bas de Coton et de Cachemire, de Robes de matin, de Blouses, de Soieries de fantaisie, de Dentelles, de Garnitures, d'Articles de Tablette et de Nouveautés. Cela dans le but de réduire leur stock avant la clôture du semestre. Ils ont 18 voyageurs sur la route vendant des marchandises pour l'automne 1904.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., ont mis en stock une ligne considérable de Ruchés pour encolures. Ces Ruchés sont beaucoup employés aux Etats-Unis. Ce qui suit est un extrait du numéro d'avril du "New-York Economist": Le grand nombre de Cols détachés que l'on vous montre aujourd'hui, particulièrement les articles de grande toilette, ont le bord orné d'un Ruché. Ce détail ajoute incontestablement à leur apparence, sans en augmenter sensiblement le coût. C'est certainement une idée qui mérite d'être cultivée, et il est probable qu'une fois qu'elle aura pris racine, elle se maintiendra pour un certain temps à venir.

Commandez de bonne heure, attendu que ces marchandises partiront certainement très vite.

LE CHANVRE DE L'INDE

Parmi les articles exportés de l'Inde, il en est un qui, sans avoir l'importance des graines du blé et du coton brut, donne lieu, néanmoins, à un commerce très régulier; c'est le commerce du chanvre ou "sunn hemp".

En 1902-1903, les expéditions de ce produit se sont élevées à une valeur de 4,347,247 roupies, dont 2,482,946 roupies en destination de Grande-Bretagne et 1,173,131 roupies vers la France.

Le chanvre qu'on exporte de l'Inde provient, surtout des environs de Jubbellpur, de Sambalpur et Reigarh [provinces centrales]. Il arrive à Calcutta sale et mélangé et c'est sur cette place qu'on le débarrasse de ses impuretés, qu'on le peigne, qu'on l'assortit et qu'on le presse en balles de 400 livres anglaises en vue de l'exportation.

Suivant que la fibre est plus ou moins longue, claire, lustrée, le vendeur classe le "sunn hemp" en peigné No 1, peigné No 2 et peignon. Les derniers déchets ou "rejections" ne sont pas envoyés en Europe. Certaines maisons n'ont qu'une sorte de peigné, qu'elles fournissent comme "fair average quality."

Le commerce du chanvre se fait également par Bombay, qui expédie des qualités similaires à celles de Calcutta, mais où l'on apporte, paraît-il, moins de soins au triage de la marchandise.

Comme on le sait, les pays qui font concurrence à l'Inde, sont la Russie et les Philippines; les prix du chanvre de Manille ayant baissé fortement l'an dernier, par suite du développement de la production, la compétition est évidemment plus ardente.

Il convient de faire remarquer que le "sunn hemp", auquel les renseignements précités se rapportent, n'est pas le vrai chanvre. Ce dernier [ganja] est cependant cultivé dans l'Inde, où l'on recherche ses fleurs, ses feuilles et sa résine pour leurs propriétés intoxicantes; ses graines, qu'on donne en Europe comme nourriture aux oiseaux, sont même utilisées, dans le Bengale, pour la fabrication d'une huile d'éclairage, de savons, de vernis, etc., mais il ne fait l'objet d'aucune exportation.

Les chiffres de la douane indiqués plus haut, concernent non seulement le chanvre, mais encore un article ressemblant plutôt au jute et connu dans le commerce sous le nom de "Bengale hemp". Celui-ci, dont les espèces principales sont celles de Bénarès et d'Allahabad, est expédié surtout en Angleterre.

POUSSEZ LES AFFAIRES!

L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.

PERSONNELS

— M. Alfred Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de partir pour une tournée d'affaires dans la Beauce.

— M. G. B. Fraser, un des associés de MM. Greenshields, Limited, a tout dernièrement fait un voyage d'affaires à Québec.

— M. A. McDougall vient de partir pour une tournée d'affaires dans l'Ontario.

— M. E. B. Greenshields est de retour à Montréal, après avoir passé plusieurs semaines de villégiature dans la Caroline du Nord.

— M. F. W. Fisher, gérant de la maison John Fisher, Son & Co., de Montréal, vient de partir pour l'Angleterre pour y faire des achats en vue de la saison du printemps prochain.

— M. John Fisher, de Huddersfield, Angleterre, chef de la maison John Fisher, Son & Co., est prochainement attendu à Montréal; il a l'intention de passer plusieurs mois au Canada.

— M. L. Stuffmann, de la maison Koenig & Stuffmann, est parti de Montréal au commencement du mois de mai pour un voyage d'affaires en Europe. Pendant son absence, M. Stuffmann visitera les principaux marchés des dentelles en France, Belgique, Angleterre, Suisse et Allemagne.

— M. D.A. Nadeau, voyageur de la maison C.X. Tranchemontagne, s'apprête à faire une tournée d'affaires dans le district du Saguenay.

— Nous apprenons que MM. Picard et Préfontaine ont acheté le fonds de commerce de feu M. J. C. Bertrand, de l'Ile Verte. Il n'y a nul doute que ces deux messieurs réussiront car ils sont très avantageusement connus dans leur district.

— M. C. X. Tranchemontagne fera très prochainement un voyage d'affaires à Québec.

— M. W. J. McClurg, voyageur de la maison Debenham, Caldecott & Co. vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. F. X. de Grandpré a passé plusieurs jours à New-York au commencement du mois de mai, et y a fait de nombreux achats.

— M. E. Labelle, voyageur de MM. S. F. McKinnon & Co., visite présentement le commerce des Modes de Montréal, avec un assortiment de marchandises nouvelles.

— M. H. L. Smart visite actuellement la partie ouest de l'Ontario avec un assortiment complet des cravates de MM. Tooke Bros. Ltd.

— M. Thomas Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co., est de retour à Montréal depuis le 4 mai. M. Brophy a passé plusieurs mois dans les principaux marchés européens.

— M. H. Palmer, acheteur européen de MM. Debenham, Caldecott & Co., est de retour à Montréal. Ce monsieur a passé plusieurs mois à Paris et à Londres.

— M. A. Scott Robertson, gérant de la maison Caverhill & Kissock, a tout récemment fait un voyage d'affaires à Winnipeg.

— M. G. Ferrier Torrance, voyageur de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. E. Foster, acheteur européen de MM. Tooke Bros. Ltd., vient de partir pour visiter les principaux marchés de Soieries en Europe. Il sera absent pendant deux mois.

— M. T. B. Munroe, voyageur de la maison John Fisher, Son & Co., vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. B. J. Bergeron, de la maison Debenham, Caldecott & Co., vient de repartir en voyage sur son terrain habituel, les Cantons de l'Est.

— M. J.F. Labelle, voyageur de la maison S.F. McKinnon & Co., vient de terminer une tournée d'affaires dans le district du Nord.

— M. L. A. Duverger, représentant au Canada des célèbres Gants Alexandre dont la vogue s'accentue de saison en saison, doit s'embarquer le 26 mai courant à bord de "La Savoie" de la Compagnie Générale Transatlantique, à New-York, pour un voyage en France.

— M. J. D. Ouellette, gérant des ateliers de la Hudson Bay Knitting Company est actuellement aux Etats-Unis, où il voyage dans les intérêts de la compagnie.

Il en coûte de l'argent pour annoncer — il en coûte considérablement plus de végéter.

"Tissus et Nouveautés"



(TISSUES & DRYGOODS)



JUIN 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V — MONTREAL, JUIN 1904 — No 6

OBLIGATION POUR LE COMMERCANT DE TENIR DES LIVRES DE COMPTES

Les deux Chambres du Parlement fédéral ont voté un amendement au Code Criminel de 1892 en ajoutant à l'article 368 le paragraphe suivant:

(c.) "Quiconque, étant commerçant et ayant un passif de plus de mille piastres, est incapable de payer intégralement ce qu'il doit à ses créanciers, et n'a point, pendant la durée des cinq années immédiatement antérieures à son insolvabilité, tenu les livres de comptes qui sont nécessaires, dans le cours ordinaire de tout commerce ou négoce exercé par lui, pour faire connaître ou expliquer ses opérations; à moins qu'il ne puisse justifier de ses pertes d'une façon satisfaisante pour la cour ou le juge, et prouver qu'en ne tenant pas de ces livres, il n'avait eu aucune intention de frauder ses créanciers."

L'article 360 commence par les mots suivants:

Est coupable d'un acte criminel et passible d'une amende de huit cents piastres et d'un an d'emprisonnement.

C'est donc cette pénalité qui incomberait à ceux qui tomberaient sous le coup du paragraphe (c) ci-dessus.

En un mot, la loi oblige maintenant tout commerçant à tenir des livres de comptes pour ses opérations commerciales.

SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Assemblée tenue le 26 mai 1904, sous la présidence de M. J.-O. Gareau. Membres présents: MM. A. Fleury, B. Charbonneau, J.-E. Michaud, A.-I. Vallières, A. Rouleau, J.-P. Gervais, J.-A. Lecompte, W.-V. Boivin, Thomas Oakes, A. Giroux, L.-A. Desjardins, A.-H. Hardy, Israël Cardin.

Les minutes des assemblées du 13 et 29 avril sont lues et approuvées.

Pour l'information des membres absents aux dernières assemblées, lecture est donnée des lettres envoyées aux marchands de gros relativement au détail qui se fait dans leurs établissements.

Lecture est également faite d'une lettre adressée à Mgr Bruchési à propos du commerce fait par les communautés religieuses. Le Président rapporte que Mgr Bruchési a répondu à cette communication, mais comme le secrétaire, M. J.-D. Couture est présentement à Ottawa, cette réponse ne sera soumise qu'à une assemblée prochaine.

On agite ensuite la question du détail fait par les maisons de gros et il est résolu qu'une délégation composée de MM. J.-O. Gareau, Thomas Oakes, A. Fleury, A.-I. Vallières, A. Giroux, W.-U. Boivin, J.-P. Gervais et J.-A. Lecompte se rende auprès des marchands de gros pour leur démontrer de quelle manière le détail se fait dans leurs établissements et pour les prier de mettre fin à cet état de choses.

M. J.-O. Gareau rapporte que la constitution de la Fédération des Commerçants Détailleurs de Montréal a été approuvée, que le bureau de direction a été formé et qu'il a eu l'honneur d'en être nommé le président.

Il suggère que lorsqu'une question intéressera directement le commerce des nouveautés, elle soit discutée préalablement et ensuite transmise à la Fédération, s'il est jugé opportun. M. A. Rouleau donne avis de motion que, dans deux mois, il proposera que les articles 4 et 5 des règlements soient abrogés et remplacés par les suivants. " Le bureau de direction se composera de onze membres savoir: un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et sept membres directeurs." Puis l'assemblée s'ajourne.

LES COMMERCANTS DE GROS EN NOUVEAUTES EN DELEGATION A OTTAWA

Les marchands de gros de marchandises sèches de Montréal ont envoyé à Ottawa une délégation dans le but de demander à l'Hon. M. Fielding de ne point modifier le tarif avant le 1er août, afin de permettre aux importateurs de faire entrer les marchandises commandées pour le commerce d'Automne aux taux de droits de l'ancien tarif.

Les commerçants de gros demandent au gouvernement qu'il leur accorde le même privilège qui précédemment a été accordé aux importateurs lorsque les marchandises allemandes ont été frappées d'une surtaxe.

On sait que, d'après les modifications qui viennent d'être apportées au tarif, il y a une réduction de 6 2-3 p. c. dans le tarif préférentiel sur les lainages, ainsi que sur les étoffes à robes venant de l'Angleterre.

La délégation était composée de MM. G. B. Fraser, de MM. Greenshields Limited et président de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros; Thomas Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co; A. S. Robertson, de MM. Caverhill & Kissock; Wm. Agnew, de MM. Wm. Agnew & Co; G. Finley, de MM. Finley, Smith & Co; L. Gault; G. MacDougall; J. Shaw & G. Cook, secrétaire du Board of Trade.

Le ministre a répondu aux délégués qu'il prendrait leur demande en considération.

MODIFICATIONS AU TARIF

Le Ministre des Finances a annoncé quelques modifications au tarif de douane. Celles qui intéressent plus ou moins directement nos lecteurs sont au nombre de quatre, les voici:

" Tissus de laine ", excepté les couvertures, flanelles, etc., la préférence accordée à l'Angleterre est réduite à un tarif minimum de 30 p. c. — Sous l'ancien tarif, les droits en faveur de l'Angleterre étaient de 35 p. c. moins 33 1-3 p. c. des droits, soit net 23 1-3 p. c.

" Ficelles et Cordages ". Le droit sur les marchandises anglaises sont portés de 16 2-3 p. c. à 20 p. c. La ficelle d'engerbage n'est pas affectée par ce changement. Le droit pour les autres provenances reste fixé à 25 p. c.

" Tissus en Soie ", pour la manufacture des cravates. Les droits qui étaient de 35 p. c. sont réduits à 10 p. c.

" Machinerie pour le travail de la toile de lin " d'un type non produit au Canada. Admise en franchise; antérieurement cette machinerie payait 25 p. c.

La loi prévoit aussi le cas où, par l'avilissement des prix, un marché étranger chercherait à inonder notre propre marché de ses produits au détriment des nôtres; en ce cas: Si des marchandises sont vendues pour être exportées au Canada à un prix moindre que leur valeur raisonnable dans le pays d'exportation, le droit de douane sera perçu tel qu'il l'est maintenant sur sa valeur réelle et il sera perçu un droit supplémentaire égal à la différence entre le prix de vente et le prix réel. Toutefois ce droit supplémentaire ne pourra dépasser 15 p. c. de la valeur raisonnable de l'article dans certains cas et, dans d'autres cas, il ne sera pas supérieur à la moitié des droits ordinaires.

L'USAGE DU CREDIT

L'HOMME d'affaires ne doit jamais perdre de vue que, pour faire prospérer son entreprise, il n'a pas trop de toutes ses facultés et de toute sa liberté. C'est une vérité qu'il doit avoir bien présente à l'esprit, particulièrement lorsqu'il se dispose à user du crédit; il doit savoir que sa liberté cesse, non pas le jour de l'échéance, mais le jour où il n'est pas moralement certain d'être en mesure de remplir tous les engagements qu'il a contractés.

Autant il faut apporter de prudence dans l'usage du crédit, autant il importe d'en acquérir et de conserver celui qu'on a, de se réserver la faculté d'emprunter la plus étendue. C'est une réserve pour des éventualités de plus d'une sorte.

On peut avoir besoin d'un crédit pour remplacer le capital absorbé par une perte ou celui qui, par l'effet d'une erreur de calcul ou de prévision, reste trop longtemps engagé; ou peut en avoir besoin pour profiter d'une occasion favorable, et, quand l'occasion se présente pour faire des opérations plus étendues.

Lorsqu'on le peut, on fait bien de conserver une forte partie de son capital à l'état disponible, et si on ne le peut pas, il convient de garder au moins une réserve de crédit, moins certaine, il est vrai, mais qui manque rarement à ceux qui en connaissent le prix.

Quant à celui qui s'engage dans une entreprise sans réserve d'aucune sorte, il ne lui suffit pas, pour réussir, d'avoir beaucoup d'intelligence, d'ordre et d'activité; il faut encore qu'il ait un grand bonheur et que la fortune se charge de faire la majeure partie de son succès.

Nous ne parlons pas des cas assez fréquents, où un commerçant use de crédit pour faire une spéculation hasardée, ou pour sortir d'une situation tellement mauvaise, qu'il y a toute apparence que le crédit n'y suffira pas. L'usage du crédit dans ces circonstances, approche de bien près l'escroquerie.

On ne doit pas recommander le jeu à un homme d'affaires, mais on peut concevoir, et quelquefois approuver, qu'il engage dans une opération notoirement aléatoire ses capitaux propres: on ne saurait jamais approuver qu'il y engage ceux d'autrui, dans des conditions telles qu'il fasse courir des chances de pertes exceptionnelles au capitaliste qui n'en veut pas courir et qui, en cas de succès, reçoit seulement la rémunération ordinaire, tandis qu'en cas de revers il perd son capital.

Jouir dans des conditions telles qu'on s'assure les bénéfices en laissant à autrui les chances de perte, c'est plus que de l'habileté.

La morale la plus vulgaire exige que celui qui emprunte se croie sûr de rembourser les capitaux empruntés; dans cette condition même les illusions sont fréquentes et faciles mais excusables. Au contraire, l'honnêteté réprouve celui qui emprunte pour une opération aléatoire, comme un commis qui chargé d'un recouvrement irait en risquer le montant dans une maison de jeu.

LE TRAVAIL DU PATRON

POUR que le travail de celui qui possède une entreprise commerciale ou industrielle produise le plus possible, il faut non-seulement qu'il soit soutenu, régulier, soumis à une discipline sévère, mais encore qu'il soit judicieusement appliqué et limité.

Celui qui veut se servir du travail d'autrui doit déterminer avec beaucoup d'attention ce qu'il se réserve de faire lui-même et ce qu'il remet aux soins des autres; il faut, en un mot, qu'il distribue et divise le travail.

Dans cette distribution, un grand nombre de chefs de maison pèchent pour vouloir trop faire, et un nombre plus grand pour ne vouloir pas faire assez ou pour s'appliquer à une partie de travail autre que celle dans laquelle leur activité serait le plus utile.

La marche logique à suivre dans la distribution du travail est simple et uniforme. La fonction essentielle du patron est de prévoir et de pourvoir, de diriger, d'imprimer le mouvement à toutes les parties de l'entreprise, en un mot, d'*administrer*. Qu'il prenne donc en tout cas et d'abord l'administration, et qu'il s'y tienne s'il y a trouvé l'emploi de *toute* son activité.

Si, comme il arrive le plus souvent, l'administration n'occupe pas tout son temps, qu'il y ajoute telle fonction dans laquelle son travail pourra être le plus productif, comme la surveillance, la comptabilité, dans les petites entreprises; et s'il lui reste encore du temps disponible, qu'il s'applique au travail de son métier ou de sa profession.

Lorsque l'entreprise grandit et que le chef doit s'employer à moins de choses, il doit suivre un ordre inverse pour réduire le nombre de ses occupations, de manière à se réserver toujours et avant tout la direction supérieure, l'administration, la surveillance générale de l'entreprise.

On ne saurait dire combien de grandes et moyennes entreprises pèchent par une mauvaise application du travail du chef, parce qu'il veut voir et contrôler tous les détails, et en quelque sorte tout faire par lui-même. Cette activité dont le principe est louable, est peu judicieuse elle a forcément des intermittences qui nuisent à l'expédition des affaires, et il est presque sans exemple que la direction supérieure, l'administration n'en souffre pas. Or, bien que dans les entreprises industrielles ou commerciales tout détail soit important, il existe entre l'importance de ces détails des degrés et des différences. Tous ceux qui se rattachent à l'administration affectent l'ensemble des opérations, tandis que les autres n'en affectent qu'une partie. C'est donc aux premiers que le chef de maison doit s'appliquer personnellement: il doit avant tout pourvoir à la direction, à l'administration de l'entreprise; tout le reste est plus ou moins susceptible d'être délégué à des employés.

Caverhill & Kissock

MM. Caverhill & Kissock disent que, prenant en considération la saison de l'année, ils n'ont jamais eu un aussi bel et un aussi complet assortiment de Dentelles, de Voiles, d'Articles de fantaisie et de Nouveautés en fait de modes. Cette maison a fait de très belles affaires dans ces lignes, mais il fallait s'y attendre avec une pareille abondance de belles choses comme celles qu'ils ont montrées.

Actuellement ils offrent le choix le plus beau dans les Chapeaux Leghorn et Blancs qu'ils aient jamais eu. Ces marchandises sont fraîches et attrayantes et proviennent directement des dessinateurs et des fabricants qui ne manufacturent que les meilleurs grades. Cette firme a un stock des marchandises qui réalisent les toutes dernières idées en fait de mode.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Le règlement passé par la Municipalité de Montréal pour l'abolition des timbres de commerce est combattu avec acharnement par une des compagnies à timbres. Il fallait s'y attendre, car c'est une véritable poule aux oeufs d'or que cette exploitation du commerce au moyen des timbres et les exploitants se refusent à laisser tuer une poule aussi productive.

Nous avons maintes fois discuté l'utilité de ces timbres et nous n'avons jamais manqué d'arguments pour combattre une institution qui enlevait aux marchands le plus clair de leurs bénéfices.

Si, ce que nous ne croyons pas, les tribunaux en dernier ressort déclaraient que le Parlement de Québec a outrepassé ses droits en édictant une loi qui permet aux municipalités de faire des règlements pour l'abolition des timbres de commerce, qu'arriverait-il?

Il arriverait que ces compagnies se multiplieraient et que nous aurions des compagnies de timbres bleus, jaunes, verts, de toutes les couleurs et ronds, carrés, de toutes les formes aussi. Chaque commerçant voudrait offrir à ses clients des timbres quelconques pour ne pas rester en arrière de son voisin et concurrent. On verrait fleurir les compagnies de timbres et leurs propriétaires s'enrichir et le commerce s'appauvrir de tous les profits que feraient les compagnies à timbres.

Supposons que tous les marchands distribuent des timbres à leurs clients est-ce que les timbres feraient augmenter les ventes de tous les marchands? Poser la question, c'est la résoudre.

Les timbres de commerce ne peuvent avoir d'influence sur la totalité des ventes dans leur ensemble; les timbres ne sont pas des producteurs d'affaires. Un client peut aller de préférence dans un magasin qui distribuera des timbres, mais s'il n'a qu'une piastre à dépenser pour ses achats, il ne dépensera pas 25c de plus pour se procurer une plus grande quantité de timbres; les timbres n'augmentent pas la masse des affaires.

Ils peuvent déplacer la clientèle, rien de plus. Du jour où tous les marchands distribueraient des timbres, ils ne la déplaceraient même plus.

Ils se trouverait alors que les marchands donneraient bénévolement, sans rime, ni raison, une partie importante de leurs bénéfices pour avoir la satisfaction de distribuer à leurs clients des morceaux de papier chèrement achetés.

C'est justement contre ce genre d'exploitation que s'insurgent la plupart des marchands, tous ceux qui veulent travailler pour eux-mêmes et jouir des fruits de leur travail au lieu de les voir accaparer par des gens qui s'enrichissent à leurs dépens sans travail, sans risque et sans peine.

Puissions-nous être débarrassés au plus tôt de cette plaie: les timbres du commerce. — [Le Prix Courant].

Jupes et Lingerie

MM. Greenshields Ltd. offrent quelques lignes spéciales de Jupes de Soie Taffeta Noire avec trois rangs de volants et de forts assortiments dans les Jupons, Robes de nuit, Cache-Corsets, Pantalons, etc. Les détailleurs qui auraient besoin de quelques lignes de rassortiment pourront voir une ligne complète d'échantillons entre les mains des différents représentants de cette firme.

Soieries, Rubans.

MM. Caverhill & Kissock ont inclus dans leurs échantillons d'automne un aperçu anticipé des Soieries et des Rubans. Les Rubans comprennent les genres unis et de fantaisie dans les Duchesses, les Louisines et Taffetas. Les Soieries brochées de fantaisie constituent une de leurs principales spécialités dans les Noirs et dans les couleurs. Toutes les lignes qui précèdent sont importées directement des meilleurs métiers tant en Angleterre que sur les autres places du marché Européen.

CONFERENCE DE M. A.-H. HARDY.

Nous publions d'autre part, et nous sommes certains que nos lecteurs nous en sauront gré, la conférence donnée par M. A.-H. Hardy, à la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés.

L'assitance était nombreuse et le conférencier a obtenu un succès absolument mérité.

M. Hardy, qui est à la tête d'un des départements les plus importants de la maison Greenshields, fait également une partie des achats en Europe pour la même maison. Il a donc pu voir par lui-même et étudier le type du bon marchand-détailleur dont il nous donne une fidèle et intéressante image.

Les conseils à peine déguisés que renferme la conférence de M. Hardy devront porter leurs fruits. Et quand il donne un conseil ouvertement, le conseil est bon à suivre. Ce que dit le conférencier à propos de l'union devrait être médité et suivi.

Aux félicitations que lui ont adressées ses auditeurs, nous joignons celles de "Tissus et Nouveautés" et nous espérons bien que M. Hardy, qui d'ailleurs en a presque pris l'engagement fera profiter encore les membres de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés du fruit de ses observations et de son expérience des hommes et des choses.

Nous nous sommes laissé dire que beaucoup de marchands désireraient que de semblables conférences eussent lieu souvent dans l'intérêt même de la Société, car elles ne pourraient que cimenter l'union de ses membres et lui procurer de nouveaux adhérents.

SOIES ET SOIERIES

L'Industrie de la Cravate

Une modification importante a été introduite dans le tarif douanier: les droits sur les soieries à l'usage des manufacturiers de cravates ont été abaissés à 10 p. c.

Depuis longtemps les manufacturiers canadiens de cravates se plaignaient de ne pouvoir lutter à armes égales avec leurs concurrents du dehors et principalement d'Angleterre. Ils étaient écrasés par un droit de douane de 35 p. c. sur la matière première nécessaire à leur industrie.

Les manufacturiers anglais ont déjà pour eux l'avantage d'une main-d'oeuvre meilleur marché qu'au Canada; les soieries qu'ils emploient sont ou fabriquées dans le Royaume-Uni ou importées en franchise.

Il était donc nécessaire à moins de condamner l'industrie domestique des cravates à abdiquer, de diminuer ses charges ou d'augmenter les droits sur l'article fabriqué. Les ministres se sont arrêtés à la première de ces deux mesures, ils auraient peut-être pu la pousser un peu plus loin encore. L'avenir dira si la réduction des droits est suffisante pour rendre à l'industrie des cravates une partie de l'activité qu'elle avait avant l'octroi d'un tarif préférentiel aux produits de l'Angleterre.

Blouses Noires

MM. Greenshields Ltd. sont bien prêts à recevoir et à remplir de fortes commandes d'assortiment pour Blouses de Satin noir durant juin et juillet. Ils ont un bon assortiment dans les principaux numéros qui sont habituellement vendus pour être détaillés à 75 cents, $1.00, $1.35 et $1.75 chaque. Les tailles vont de 32 à 44 pouces.

Dentelles, Broderies, Rubans

Les Dentelles, Broderies et Rubans mis en stock par MM. Greenshields Ltd. sont évidemment les genres recherchés par les détailleurs, vu que le département est très occupé à recevoir les commandes et à faire les expéditions. Les stocks sont convenablement tenus à jour avec des marchandises nouvelles et les assortiments sont si considérables que les commandes très importantes peuvent être remplies rapidement.

LE SUCCES DANS LA VENTE

UNE des choses les plus curieuses au sujet de la vente des marchandises comme carrière ou profession, est la manière dont la plupart des gens l'envisage. Dans presque toutes autres carrières, on reconnait la nécessité d'un entraînement ou d'une préparation spéciale à un certain degré. Il ne s'agit pas simplement ici d'une éducation générale. Quel que soit le degré d'éducation obtenu à l'école par un jeune homme, même s'il remporte les honneurs de quelque collège fameux, il n'y a guère dans ce succès, d'avenir ouvert pour lui, à moins qu'il ne poursuive des études d'une nature spéciale.

On fait d'habitude ses études dans des écoles d'entraînement spécialement désignées pour l'objet en vue, s'il n'existe pas de ces écoles, il faut faire un apprentissage ennuyeux en travaillant véritablement.

Il faut commencer un certain temps sans salaire ou compensation pour obtenir quelque expérience dans les méthodes et dans les détails. Pour gagner son pain, dans quelqu'industrie moderne que ce soit, il faut du temps, de l'étude et de la dépense. La nécessité d'agir ainsi se comprend d'elle-même. Le monde du travail véritable n'est pas un endroit pour ceux qui veulent apprendre, en ce sens que le travailleur ne vaut quelque chose pour son emploi,que quand il peut avoir la certitude de faire les choses correctement. Bien faire les choses est ce qui donne droit à un emploi, à un salaire et à de l'avancement.

Il semblerait que la grande majorité des gens regardent comme une exception la profession de vendeur, ils considèrent ses devoirs comme une espèce de routine, presque tous pensent que chacun peut aussi bien ou mieux faire que son voisin.

La plupart des commençants dans la profession de vendeur débutent sans douter aucunement qu'ils sont complètement compétents pour leur travail. En règle générale, le vendeur débutant se laisse conduire plutôt qu'il ne choisit cette profession d'une façon délibérée. Il croit qu'il peut acquérir les connaissances exigées au fur et à mesure qu'il avance, et ne voit aucunement la nécessité de s'y préparer.

C'est évidemment une grosse erreur. Si le vendeur est naturellement brillant et rempli de tact, cela peut être à peu près vrai, car avec le temps il deviendra un travailleur productif. Mais les apparences sont tout-à-fait contraires à cette idée. Les détails réels d'une profession peuvent très vraisemblablement mettre de la compétence dans l'esprit du travailleur et lui éviter d'étudier les principes de cette profession. Ces principes sont négligés même quand on voit qu'ils sont nécessaires. De là, il y en a très peu ,dans le vaste nombre des vendeurs, qui apprennent d'eux-mêmes ce qui les ferait compter au nombre des vendeurs brillants.

Mais aujourd'hui, on apprend que la vente des marchandises, soit au comptoir, soit sur la route, est un art fondamental et important des affaires, nécessaire dans chaque département du Commerce et assurément sujet à certains principes dirigeants que chaque vendeur devrait connaître afin de s'y conformer. Les lois, les principes et le système font remporter des victoires dans n'importe quel champ, et à ce sujet il n'y a pas d'exception pour la profession du vendeur.

Il y a beaucoup d'attributions que le vendeur doit acquérir lui-même. Il a à traiter avec le monde extérieur et devrait être qualifié pour y arriver avec un certain degré de personnalité. Les clients doivent également être étudiés sous certains rapports. Le vendeur qui ne pense pas à étudier l'état d'esprit de son client et à faire impression sur lui n'est pas doué d'une grande dose de succès.

Les marchandises que manie le vendeur sont également un élément important. Comment les étudier? Comment les connaître et les décrire? comment indiquer leurs meilleurs points? Ce sont toutes choses qui sont nécessaires pour réussir dans la vente. Comment un vendeur peut-il espérer un succès spécial s'il n'a donné une attention spéciale à toutes ces choses nécessaires et à beaucoup d'autres que l'expérience a prouvé devoir lui assurer le succès de son travail.

Pour un vendeur qui obtient du succès, il y en a dix qui s'effraient de leur travail, auquel ils ne tiennent que par un fil.

La maison qui plus qu'aucune autre en Amérique a les vendeurs les plus experts entretient une école d'entraînement pour son personnel.

LA PROMENADE DU PERSONNEL COMME MOYEN DE PUBLICITE

L'importance, au point de vue de la publicité, d'une promenade de tout le personnel du magasin a été essayée et prouvée par tant de magasins de détail, qu'il semble à peine nécessaire, dit le "Dry Goods Economist" de s'étendre longuement sur ce sujet, cependant le nombre de magasins qui ne sont pas encore entrés dans cette voie est tellement grand que, de temps à autre, il est bon d'y revenir avec quelque instance.

La location d'un steamer ou d'un train ou de quelques voitures de promenade ou autres moyens de transport avec les provisions pour le lunch et rafraîchissements, l'appropriation d'un parc ou d'un terrain de pique-nique, d'une plage pour une journée, la réunion de tout le personnel sans exception pour l'excursion, tout cela veut dire une forte somme de publicité, beaucoup de parlette dans la ville, beaucoup d'amusement pour les employés et un rapprochement plus intime des employés et des patrons.

La fermeture d'un magasin pour une journée entière et le paiement de toutes les dépenses ci-dessus signifient évidemment une bonne somme d'argent à débourser, mais les résultats sont que tout cet argent reviendra indirectement dans un court espace de temps. Publicité pendant une semaine d'avance, publicité pendant le voyage qui est raconté comme nouvelle dans les journaux après le retour, de même qu'avant le départ, conversations à ce sujet dans les maisons de ceux qui y prennent part, pendant plusieurs jours, avant et pendant plusieurs jours après, attireront des affaires qui autrement ne seraient pas venues au magasin.

Faites bien ce que vous ferez en ce sens et faites-le d'une main généreuse. Une demi-journée compte peu, et la promenade, pour la plupart de ceux qui y prendraient part, vaudrait à peine qu'on en parle. Accordez le jour entier et une longue journée, faites-vous accompagner d'un corps de musique et de pièces d'artifice, donnez des prix pour des jeux et des concours. Faites durer le plaisir jusqu'à la nuit et vous ne manquerez pas de voir qu'avant trois mois ce genre de publicité vous aura payé. Il paiera d'autant plus que vous aurez agi avec plus de libéralité qu'aucun de vos concurrents et que vous aurez entrepris la promenade avant tout autre concurrent.

Incorporation

The Moore Carpet Co., Limited, Sherbrooke, Que., a été incorporée avec un capital de $100,000, pour manufacturer et vendre des Tapis, Foyers, Paillassons, etc., et pour reprendre les affaires de la Dominion Carpet Co., Sherbrooke, actuellement en liquidation. Les directeurs sont: MM. H. A. Moore, Worcester, Mass.; H. D. Lawrence, L. A. Baylen, Wm. Morris, tous de Sherbrooke, G. M. Howard, Halifax.

Articles de Fantaisie

Il y a mille et une chose dont on a toujours besoin dans les départements des Articles de fantaisie et de bimbeloterie de tous magasins de nouveautés de première classe. Et quand il est question de les acheter à aussi bon marché que possible et que l'on veut avoir des lignes de bonne vente, MM. Greenshields Ltd. sont en position de répondre aux besoins du commerce. Cette firme est également exceptionnellement bien préparée à répondre à toutes fortes demandes de rassortiment pour les Boutons, les Garnitures de Boutons pour Blouses, les Boucles, les Garnitures, etc., que la popularité en faveur de ces marchandises est sujette à créer.

GOUVERNEMENT D'AVOCATS

LES diverses associations de commerçants s'interdisent, en vertu de leurs règlements, d'aborder les questions politiques dans leurs réunions. En cela elles font preuve d'une grande sagesse, car rien au monde ne divise davantage les hommes que ces questions de rouge ou de bleu.

Cependant, sans entrer dans le domaine de la politique, ou plutôt des partis politiques proprement dits, il nous semble que, comme corps, les commerçants se désintéressent un peu trop, pour ne pas dire entièrement — et c'est en quoi ils ont tort — de la chose publique.

C'est pourquoi, chaque fois qu'il s'agit de faire voter une loi qui touche aux intérêts du commerce, ou d'empêcher le vote d'une loi qui serait contraire à ces mêmes intérêts, nous voyons des délégations se rendre auprès des ministres et des députés, dépenser leur temps, leur argent et leurs peines pour, parfois, ne rien obtenir de satisfaisant.

Est-ce que ministres et députés ne devraient pas savoir si la loi qu'ils proposent ou qu'ils discutent rencontre bien les vues du commerce, avant que les commerçants ne soient obligés de se défendre ou de se protéger par leurs délégations.

La vérité est que la plupart du temps les projets de loi sont mal conçus, mal digérés. On sent qu'ils sont élaborés par des hommes qui, souvent, ignorent de la façon la plus complète les choses dont ils traitent.

Au gouvernement, ni le commerce ni l'industrie, ni l'agriculture ne sont représentés par des hommes compétents. Pas un commerçant, pas un industriel, pas un cultivateur ne fait partie du ministère de notre province.

Nous avons sept ministres: sept avocats.

Nous ne voulons pas dire du mal des avocats, ils ont leur place au ministère, comme devraient l'avoir ceux qui représentent les intérêts vitaux du pays, les commerçants, les industriels et les agriculteurs.

Mais que les avocats accaparent tous les ministères sans exception; qu'ils soient partout à leur place dans un gouvernement, les faits sont là pour démontrer l'inanité d'une pareille prétention.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de juger eux-mêmes ce que nous avons gagné depuis que nous sommes gouvernés par un concert d'avocats. Qu'ils se demandent où nous en sommes au point de vue de la colonisation et des finances de la province; où nous en sommes au point de vue de l'instruction publique et de l'agriculture, comparativement aux autres provinces et alors ils se rendront compte qu'un gouvernement d'avocats n'est pas toujours le meilleur gouvernement.

Quoi! dans notre province n'y aurait-il pas place au gouvernement pour des hommes rompus à la pratique des affaires, pour ceux qui dans le commerce, la finance, l'industrie, l'agriculture se sont élevés au-dessus, bien au-dessus de ceux qui, dans le barreau, n'ont obtenu bien souvent que de maigres succès, si toutefois ils y ont fait quelque figure?

Des élections générales auront lieu bientôt. Il faut que les commerçants, les industriels, les cultivateurs, les financiers, les capitalistes prennent à ces élections une part plus active qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent. Avec un gouvernement d'avocats, nous piétinons sur place, notre province ne progresse en rien de ce qui doive nous venir de l'initiative du gouvernement.

Il nous faut dans les conseils du gouvernement, non pas des discoureurs mais des hommes d'action, non pas des théoriciens mais des hommes pratiques. Les avocats ont été appelés à faire leurs preuves, et ils ne se sont montrés ni hommes pratiques, ni hommes d'action à la tête du gouvernement.

Pour que le ministère soit composé d'hommes d'affaires, il nous faut envoyer des hommes d'affaires — cultivateurs, financiers, industriels, commerçants — au Parlement; il faut qu'ils y soient en majorité.

Les diverses associations d'hommes d'affaires peuvent énormément sous ce rapport; les marchands des campagnes, et les cultivateurs n'ont autour d'eux que l'embarras du choix des candidats.

Conservateurs et libéraux ont dans leurs rangs des hommes qui n'appartiennent pas au barreau, et seraient à leur place au Parlement et au Ministère. Qu'ils choisissent donc leurs candidats dans les rangs de ceux qui produisent et qui par la carrière qu'ils ont embrassée concourent à la richesse du pays. Ceux-là veulent la province riche et prospère et travailleront à ce qu'elle progresse moralement et matériellement parce que le développement de la province leur tient au coeur, ne serait-ce même que par raison d'intérêt personnel.

Montreal Waterproof Clothing Co.

La marque "Elite" de Vêtements Imperméables et de Vêtements de Pluie n'est pas surpassée au Canada, un fait très bien connu maintenant dans tout le commerce. La Montreal Waterproof Clothing Co. ne manufacture pas seulement ses Vêtements avec l'art parfait que donne l'expérience, mais ayant à Londres un acheteur résidant, ses facilités pour se procurer le choix des toutes dernières nouveautés aussitôt qu'elles apparaissent sur le marché Anglais ne sont pas dépassées.

Ses lignes nouvelles confirment cette prétention. Les dernières créations dans les Jupes et dans les Cols se trouvent réalisées dans ses Vêtements.

Blouses

MM. Greenshields Ltd. ont trois lignes spéciales de Blouses de Soie Crême Japonaise qui devraient se vendre rapidement. La ligne No. s61 représente des Blouses qui sont largement plissées et ornées avec goût de Garnitures Mexicaines à fils tirés. Elles sont destinées à être détaillées à $3.50 chaque. Les Blouses No. s62 peuvent se détailler à $3.50. Elles sont également plissées et garnies de Dentelle d'Irlande. Les genres s63 bien plissées sont abondamment garnies de Dentelle Cluny et peuvent se détailler à $4.00 pièce. Elle sont très élégamment plissées et la Guipure noire est la principale garniture employée. Toutes les tailles dans ces Blouses différentes de 32 à 38 sont en stock et l'on en tiendra l'assortiment complet durant les mois de juin et de juillet.

Debenham, Caldecott & Co.

MM. Debenham, Caldecott & Co., rapportent que les affaires sont bonnes et disent qu'ils n'ont jamais été plus occupés avec les Chapeaux d'été, et qu'ils n'ont jamais eu de lignes plus populaires que celles qu'ils vendent cette saison. Ils viennent justement de recevoir 50 caisses de nouveaux Chapeaux d'été de New York à ajouter à leur stock et ils s'attendent à pousser les affaires avec ces marchandises.

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent justement de mettre en vente un assortiment de jolis Voiles en filet (fish-net) avec grosses pastilles de chenille. Ces voiles sont actuellement bien portés à Paris particulièrement dans les Bruns, Bleus, Vert émeraude, Noirs pois avec blancs et Blancs avec pois noirs.

CAUSERIE INTIME, DONNEE PAR M. A.-H. HARDY, DEVANT LES MEMBRES DE LA SOCIETE DES MARCHANDS- DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, LE 8 JUIN 1904.

Monsieur le Président, Messieurs,

Il y a déjà longtemps que je désire rencontrer dans leur salle les membres de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec. Ce plaisir et cet honneur me sont accordés ce soir; j'en suis flatté, je vous assure, et je remercie votre digne Président qui m'en a fourni l'occasion.

Maintenant, Messieurs, je ne viens pas ici vous donner une conférence littéraire, m'essayer de vous donner des leçons sur le commerce, je viens en causeur intime vous faire part en quelques mots des simples et modestes observations que j'ai pu faire durant mes courses à travers l'Europe. Je ne vous raconterai pas mes expériences comme touriste, ni n'essaierai de vous rendre compte de mes petites courses de plaisir (ça serait trop long). Je vous parlerai en homme d'affaires.

Comme tous les Canadiens-français j'aime la bonne compagnie et au lieu de m'enfermer dans ma chambre d'hôtel durant mes quelques moments de loisir, je me suis faufilé au milieu des hommes d'affaires, soit au cercle, soit dans la famille, et, de cette manière, j'ai pu me renseigner sur ce qui touche au commerce en général. Je vais faire ressortir, en peu de mots, de ces observations générales, ce qui regarde le bon et progressif marchand-détailleur de nouveautés dans sa carrière, et vous faire part de ce qui m'a été dit, et des détails qu'on m'a donnés. Je ne passerai en revue que le marchand-détailleur de votre calibre et non pas les directeurs, etc., des grands magasins ou bazars d'Europe qui, pour la plupart ne sont que les commis ou employés de capitalistes, et qui, au lieu d'essayer à faire profiter leur propre argent donnent leur temps et sacrifient leurs talents pour grossir la bourse de ces spéculateurs.

L'intérêt des deux catégories est tout-à-fait différent. Vous êtes des hommes indépendants; vous travaillez pour vous-mêmes et pour vos familles, et des deux votre position est la plus sûre et la plus enviable. Remarquez que je n'ai pas la prétention de vous donner des conseils ni des leçons nouvelles.

Inutile de vous dire que le bon marchand-détailleur se ressemble partout, en Angleterre, sur le continent Européen et ici; mais comme il excelle en France! Je prends mon sujet là et je divise en trois parties ma petite causerie.

1ère Partie: — Le Marchand-Détailleur à son début.
2ème Partie: — Sa carrière commerciale et ses succès.
3ème Partie: — *Comme dessert*: — Le côté social et le bien qu'en retire le marchand détailleur.

1ère Partie: — Le Marchand-Détailleur à son début

Presque toujours le bon détailleur en France sort d'une maison bien connue; très souvent un jeune homme s'établit d'après les bons conseils de ses patrons ou de ses bons amis qui ont suivi ses progrès comme employé et qui voient en lui un homme d'avenir. Comme vous le savez, en France, un bon employé avance vite et quand un patron ne voit pas la possibilité de lui donner une place comme associé, il n'essaie pas de le retenir et lui conseille vite de travailler pour son propre compte, s'il a des économies, et il lui aide même par ses bons conseils et par son influence auprès des fournisseurs.

En France, la devise des bons négociants est: " *Vivons et laissons vivre;* chose qui devrait se voir beaucoup plus dans notre pays et surtout parmi nos Canadiens-français.

Notre jeune homme s'établit donc; il y va d'une manière sérieuse, avec un capital qui lui appartient. A son début il fait des règlements sûrs pour son établissement et établit un système de comptabilité qui le tiendra, tout le temps renseigné sur ses opérations de chaque jour. Dans le choix de son personnel il a la précaution de s'assurer les services de commis jeunes, actifs et polis qu'il formera lui-même. Il fait ses premiers achats avec prudence, envisageant toujours le montant du capital disponible. Il surveille de proche ses dépenses de commerce ainsi que ses dépenses personnelles. Avec de l'énergie et de la politesse toujours et avec l'aide de ses employés il s'attire une clientèle stable qui va toujours en grandissant. Dans peu de temps il est bien vu de ses fournisseurs et de ses clients qui lui donnent tout l'encouragement possible. Son commerce est établi d'une manière sûre et il a déjà un grand nom parmi la population de son arrondissement; il est recherché par ses premiers clients et une foule de nouveaux.

Remarques: — Je dois vous dire en passant que notre jeune marchand adopte les principes de ses patrons pour ses achats. Il ne s'engage à aucun fournisseur en particulier, il suit de près le marché; il se renseigne bien sur toutes les spécialités et nouveautés du jour. Il achète en quantité modérée et ne se bourre pas de marchandises. Au contraire, il assortit son stock au fur et à mesure et toujours en petites quantités. Il n'achète pas d'avance et comme je l'ai dit déjà il ne s'engage à aucun fournisseur en particulier; il fait le marché et achète où il y voit le plus d'avantage. Messieurs, je ne voudrais pas pourtant rentrer dans trop de détails, ni essayer de vous donner des conseils, mais permettez-moi de vous faire remarquer en passant qu'il y a dans notre pays beaucoup trop de marchands-détailleurs qui seraient encore mieux en arrière du comptoir comme commis qu'à leur propre compte.

Il est vrai qu'il peut arriver et qu'il arrive dans le commerce des accidents, des malechances, des malheurs; mais il est vrai aussi qu'il y a trop de marchands qui gâtent le commerce légitime et qui finissent généralement par la banqueroute. Allez-vous me dire que ces hommes entrent dans la carrière commerciale d'une manière sérieuse? Y mettent-ils de la bonne volonté? Ont-ils l'ambition sincère de réussir? Travaillent-ils consciencieusement? A toutes ces question, vous me répondrez, *non*. Attirés par les conditions faciles de certaines maisons ou encore poussés par d'autres fournisseurs qui y voient de l'intérêt certains commis se mettent en affaires. Est-ce pour leur propre bien? Non ils ne travaillent que pour un groupe de spéculateurs qui les tiennent à la surface pendant quelque temps. Ils ne sont que les commis et moins encore, ils ne sont que les esclaves de ces spéculateurs qui les terrassent et les engloutissent à la première occasion. Ils ont perdu leur temps et ils n'ont plus qu'à retourner à leur première besogne.

Messieurs, si vous avez chez vous des commis qui veulent s'établir donnez-leur d'avance des conseils. Ce sera pour leur bien et pour le vôtre aussi. Si vous avez des hommes sérieux comme mon bon sujet français, eh bien! faites comme mon bon potron français encore, aidez-les; au lieu de vous faire tort ils feront des hommes qui vous aideront à garder la clientèle dans votre faubourg, au lieu de la laisser fréquenter les grands bazars ou grands magasins.

Je passe à la seconde partie:

Dans ces remarques j'ai oublié de vous dire que le marchand détailleur en France quelque particulier qu'il soit a de temps à autre des jours de solde (jobs) ventes à prix réduits mais on ne choisit pas nécessairement le vendredi. Le jour est pris à occasion et on fait de ce jour un jour de fête pour les clients. On fait d'avance des préparatifs

Debenham, Caldecott & Co.,

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive -:- -:-

MONTREAL.

NOS VOYAGEURS SONT ACTUELLEMENT SUR LA ROUTE AVEC

La Haute Nouveauté

DANS LES

Formes,

Garnitures,

Fournitures de Modes

Pour l'AUTOMNE.

Nous avons quantité de **PATRONS EXCLUSIFS** des **Meilleures Maisons Européennes et Américaines,** qui méritent considération, au point de vue du **Grand Chic** et des **Prix Raisonnables.**

Nous faisons une spécialité des Commandes par la malle, qui sont remplies rapidement, avec goût et avec soin.

Debenham, Caldecott & Co.,

18 Rue Sainte-Helene, Montréal.

43 1/2 et 43 3/4 Rue Saint-Joseph, Québec.

d'exposition. Le patron et les employés y mettent un surcroit de bonne volonté. On y fait une inspection générale du stock et tout ce qui ne marche pas est sorti et mis en vente à prix réduits. A part ces ventes spéciales notre détailleur a aussi sa vente de fin de saison. Avant cette vente, il fait le marché et achète des soldes pour mêler avec ses propres lignes qui n'ont pas marché. Je dois vous dire que dans ces ventes, les détailleurs d'un faubourg s'entendent entre eux pour le jour et la classe de marchandises à vendre. Généralement chacun choisit son jour et ses lignes de marchandises et de cette manière il n'y a pas deux marchands dans le même faubourg qui font une vente spéciale le même jour ou qui offrent la même marchandise en vente spéciale le même jour encore.

2ème Partie. — La carrière commerciale du détailleur et ses succès.

Inutile de m'étendre sur ce sujet. Vous savez déjà que sa maison est maintenant assise sur des bâses solides et durables. Par sa bonne administration et avec le bon concours d'employés fidèles, son commerce va toujours en augmentant; il marche de progrès en progrès. A mesure que ses affaires augmentent, notre marchand agrandit, embellit ses magasins, y fait rentrer les dernières nouveautés. En augmentant ses dépenses, ses achats, il va toujours avec prudence, et entre parenthèse il ne sort pas d'argent de son commerce pour jouer à la bourse.

Afin de se rendre plus facile sa lourde tâche, il divise en rayons les différentes lignes, donnant ainsi à ses employés plus de responsabilité et cela avec discrétion.—Un salaire ou bonus supplémentaire accompagne généralement la promotion des employés. Tout marche avec ordre et système; patron et employés travaillent de concert à leurs succès mutuels. Les clients s'apercevant des efforts du propriétaire et du personnel amènent de nouveaux clients et en quelques années notre petit marchand d'autrefois est devenu riche propriétaire d'une bonne maison et a mis le bien-être dans les familles de ses employés qui ont largement contribué à ses succès.

Remarques:—Il y a toujours dans le commerce des hommes qui se rendent assez loin dans le chemin du succès, mais qui malheureusement se montent la tête; ils se jettent dans une vie de luxe, de promenades, et de dépenses extravagantes. Ils deviennent opulents, au point de déplaire à leurs clients. Ils deviennent même *dompteurs de commis,* Soyez sûrs que ceux-là finissent par perdre la tête avec leur argent.

Notre marchand-détailleur modèle, dont le succès va toujours croissant, reste toujours le même homme modeste qu'il était à son début; toujours complaisant pour ses clients et ses employés. Le succès ne fait que le raffermir dans son énergie, sa prudence et au lieu de vivre au milieu du grand luxe il distribue à sa famille et à ses employés le surcroit de ses bénéfices. C'est un homme qui dure longtemps et qui est toujours respecté par toutes les classes.

3ème Partie. — Le côté social et le bien qu'en retire le marchand-détailleur.

Le côté social joue un grand rôle dans toutes les entreprises commerciales et, en Europe surtout, les grandes comme les moindres questions commerciales sont discutées au Cercle, dans les banques, les petits dîners intimes et même aux petites réunions d'amis.

Le marchand détailleur a ses fonctions sociales à remplir et il en retire toujours quelque bénéfice. Les obligations sociales commencent chez lui. Il se fait un devoir de faire la connaissance de ses clients et, autant que possible, il a un bon mot à dire à ceux qui viennent chez lui. Tout en se tenant bien à sa place il a aussi de bonnes paroles pour ses employés et souvent vous le voyez réunir son personnel d'une manière intime. Il discute amicalement avec ses commis qui sont contents de la confiance qu'il leur montre. Il sait s'entendre avec eux et ses clients dans les cas difficiles et réussit à se faire des employés intéressés à son succès, et des clients de longue durée. En un mot, il se crée autour de lui une famille d'employés et de clients qui le font grandir de jour en jour. Ses fonctions sociales au dehors sont aussi d'une grande importance. En Europe, en France, et en Angleterre surtout, les marchands-détailleurs ont leur Union, leur Association et ils s'entendent très bien entre eux. Il m'a fait plaisir de voir l'union, la bonne entente qui existent entre eux. J'ai eu l'occasion d'assister à plusieurs réunions de ces cercles où tous les détailleurs d'un arrondissement, d'un district par exemple, se rassemblent et après discussion, amicale toujours, l'on s'entend pour s'améliorer, se protéger mutuellement. Je demandais un jour à un marchand comment il se faisait que lui et ses confrères (comme on s'appelle là-bas) un bon nombre dans un faubourg d'une grande ville de France avaient tous autant de succès. Il m'a répondu: "la chose est bien simple et bien facile; nous nous réunissons souvent, nous nous entendons et nous gagnons tous de l'argent. La compétition est peut-être rude, mais chez nous elle est toujours amicale." Je lui ai dit ensuite: mais ces grands magasins, ces grands bazars de votre ville ne vous prennent-ils pas tout? Il m'a répondu tout de suite avec enthousiasme: "Mais mon cher ami. *nous ensemble, nous tous ensemble,* mes confrères et moi nous sommes plus forts que ces grands magasins. Notre système d'administration est meilleur que le leur; nous avons tous des employés, des commis qui secondent nos efforts, qui surveillent soigneusement leurs rayons. Nous connaissons bien nos clients, nous connaissons aussi leurs besoins, nous les servons avec discrétion, politesse et bonne diligence. Nou avons tout le monde du quartier et beaucoup de leurs parents et amis qui nous viennent de la banlieue et de Province. Jamais on ne nous souffle mot de ces grands magasins si ce n'est pour nous parler du temps qu'on y perd et de l'argent qu'on y gaspille assez souvent."

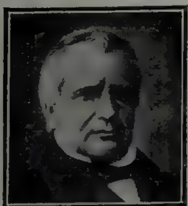
Ce qui m'a le plus frappé dans cette conversation c'est l'esprit d'union qui anime ces marchands. L'on appelle les compétiteurs *des confrères* et l'on dit: *nous ensemble.*

Pardonnez, Monsieur le Président, Messieurs, si je sors un instant de mon sujet pour faire quelques remarques. Est-ce que cet esprit d'union existe bien parmi les marchands-détailleurs d'ici? Sinon, il devrait exister parmi nous surtout, Canadiens-français, notre bonne devise "*L'Union fait la force*" ne devrait pas mentir. Si elle était pratiquée dans toute sa force, elle ferait beaucoup de bien parmi vous marchands-détailleurs. Il devrait y avoir plus d'entente entre les marchands de chaque faubourg, de chaque quartier. Chaque quartier a ses exigences, ses conditions et en famille on discute et on s'entend mieux que dans une grande assemblée d'une association générale surtout quand il s'agit de questions locales. Votre société telle qu'elle est constitue une bonne institution et fait beaucoup de bien parmi les membres d'une manière générale; mais les membres de chaque arrondissement, ou faubourg, pourraient aussi facilement se réunir de temps à autre et d'une manière intime s'entendre sur des questions qui seraient strictement locales.

Je ne sais pas ce qui s'est passé entre les marchands et les commis; mais je m'imagine que si la question de la fermeture à bonne heure était discutée entre marchand et commis, d'une manière locale, il n'y aurait pas à se servir des législateurs ni nécessité de dépenser de l'argent pour faire passer des lois provinciales ou des règlements municipaux qui, pour ainsi dire, violeraient la liberté du



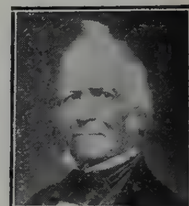
MGR PLESSIS
"Ayons un ardent amour pour les véritables intérêts de la Patrie."



LAFONTAINE
"Affirmons nos droits."



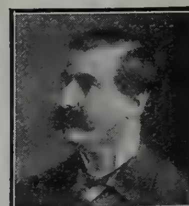
CHAPLEAU
"N'allons pas négliger nos avantages."



PAPINEAU
'Donnez la préférence aux Produits canadiens"



CARTIER
"Travaillons pour le maintien de nos institutions."



MERCIER
"Employons notre énergie à développer nos ressources."



commerce. La fermeture à bonne heure demandée par un groupe de commis pourrait être une chose juste et raisonnable. Elle l'est aussi, et mon opinion est que le marchand autant que son commis serait content d'avoir deux ou trois soirs par semaine de repos pour voir sa famille, ses amis et prendre un peu de récréation bien méritée.

Comme je l'ai dit déjà, chaque quartier, chaque faubourg a ses exigences, ses conditions que le commis connaît aussi bien que le marchand lui-même. Les marchands du bas de la rue St-Laurent ne sont pas dans les mêmes conditions que ceux du faubourg St-Jean-Baptiste et ceux de la rue Ste-Catherine-Est que ceux de la rue St-Jacques-Ouest et ainsi de suite. Je suis presque convaincu que si, par exemple, les marchands de St-Jean-Baptiste s'entendaient entre eux sur cette question, qu'ils réuniraient ensuite leurs commis d'une manière *presqu'intime*, que la chose s'arrangerait d'une manière amicale entre les parties. Les autres quartiers en feraient aussi une question locale au lieu d'une affaire générale pour toute la ville.. Montréal ne peut pas être comparé aux autres villes qu'on donne souvent comme exemple. La ville est trop grande, trop étendue et je reviens encore aux conditions, aux exigences de chaque localité qui sont toutes différentes.

Vos commis sont vos collaborateurs, ils doivent être aussi vos amis et avec des amis on finit toujours par s'entendre. Je suggèrerais en passant que la société s'engage à donner un banquet spécial aux marchands d'un faubourg particulier qui prendraient l'initiative et qui mèneraient la chose à bonne fin dans leur quartier. Les commis de ces marchands auraient leurs places au banquet, bien entendu.

Pardon, Monsieur le Président, Messieurs, si j'ai été un peu long; je reviens à mon sujet et je finis tout de suite. Une chose qui se voit souvent en Europe ce sont les marchands qui se rencontrent encore dans les cafés, etc., au lunch en Angleterre, et au déjeuner sur le continent. Là encore on discute des moyens à prendre pour s'améliorer mutuellement. On y voit détailleurs et fournisseurs qui, d'une manière sociale s'entendent, sur des questions d'actualité concernant leur besogne respective. En un mot, c'est de l'union et de la bonne entente que ressortent tous les grands succès du négociant et les réunions sociales conduisent là.

Unissez-vous, messieurs; rencontrez-vous souvent. Il y aura bonne entente parmi vous et vos employés et vos luttes quoique difficiles parfois seront couronnées de succès.

Merci, Monsieur le Président, Messieurs, pour l'attention que vous m'avez portée. J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer souvent encore.

Principes d'Affaires

La Hart Manufacturing Company, qui fabrique des Confections pour Dames, a une méthode de faire les affaires expéditive et moderne. "Nos marchandises vous donneront satisfaction ou nous les reprendrons", dit-elle et elle ajoute: "Nos prix sont marqués en chiffres connus"; "nos termes et conditions sont les mêmes pour tout le monde"; "notre entreprise est une entreprise de tailleurs et non pas de banquiers", "nos représentants laissent des copies de toutes les commandes"; "notre temps est limité — nous ne pouvons pas rester tout le temps avec vous". Voilà qui est clair, catégorique et de nature à favoriser le développement des affaires de cette compagnie qui est bien dans le mouvement.

A propos de Rubans

La vogue des Rubans de Velours tant en Noir qu'en Couleurs augmente. Un grand nombre des plus jolies Robes de Chambre dans les centres de la mode ont été enrichies de Rubans de Velours employés de diverses façons, particulièrement dans les Boucles raides sans pendants qui forment échelle sur un grand nombre de Costumes et dans les effets Bayadère, ainsi que dans les Strappes. Les modistes les emploient à profusion sur les Robes de Chambre de Soie à dessins, de Foulard ou de Taffeta.

PRODUCTION DU COTON DANS LE MONDE

NOUS donnons ci-dessous le tableau de la production du coton dressé pour 1902-1903 par le Département de l'Agriculture des Etats-Unis. Comme on le verra, les Etats-Unis, produisent les 2-3 environ de la récolte, tandis que tous les autres pays réunis n'en produisent qu'un tiers.

Pays.	Récolte en balles.
Etats-Unis	10,630,945
Indes Orientales	2.687.813
Egypte	1.163.862
Brésil	346.800
Russie d'Asie	353.681
Mexique	124.328
Japon	120.566
Turquie d'Asie	80.200
Perse	32.800
Pérou	13.111
Chili	7.172
Grèce	3,760
Java	5,200
Malte	3.680
Taïti	920
Vénézuéla et Colombie	1.003
Indes Occidentales anglaises	839
Tous autres pays	3.205
Total	15.579.765
Chine (évaluation)	1.200.000
Corée	400,000

CULTURE DU COTON AUX ANTILLES ANGLAISES

A la suite de la crise qui a si vivement affecté les filatures du comté de Lancaster et dont on a attribué la cause au manque de coton sur le marché de Liverpool, des essais de culture de cette plante industrielle ont été entrepris à La Barbade, à la Trinidad et à Sainte-Lucie avec l'appui des autorités locales et de la British Cotton Growing Association.

Cette société, composée des principaux manufacturiers du Lancashire en vue de faciliter la culture du coton dans les Antilles anglaises, distribue gratuitement aux colons des graines sélectionnées de cette plante et a établi, ces temps derniers, des usines de décorticage.

Les essais, principalement à La Barbade et à La Trinidad, où les conditions climatériques sont des plus favorables à ce genre de culture, ont donné d'excellents résultats.

Si cette branche de l'industrie agricole prend, comme on a lieu de l'espérer, un développement rapide, dans ces colonies, ainsi que dans celle de Cariacou (Saint-Vincent), où on se livre depuis longtemps à cette culture, il est probable qu'elles pourront, avec le temps, fournir aux manufacturiers du Lancashire une part relativement satisfaisante de ce produit. La réussite de ces entreprises aura donc pour conséquence d'affranchir dans une certaine proportion le marché de Liverpool de celui de New-York.

La culture du coton que l'on tente actuellement de relever, était autrefois florissante à La Trinidad.

En effet, à l'époque de la guerre de Sécession des Etats-Unis, cet article ayant atteint un taux très élevé, quelques propriétaires, dans l'espoir de réaliser de gros bénéfices, créèrent de grandes plantations, mais quelques années après, les prix ayant considérablement baissé, les planteurs abandonnèrent la culture du coton pour s'adonner à la culture de la canne à sucre et du cacao.

Une bonne Initiative

La maison Caverhill & Kissock, enverra sur demande des blancs de commandes et des bloc-notes qui faciliteront au commerce de détail l'envoi des commandes et au commerce de gros l'exécution des ordres reçus.

C'est une bonne initiative.



DEJEUNERS EN CHAPEAUX

CETTE mode, qui nous vient d'Angleterre, est plus pratique qu'élégante. Elle permet aux femmes pressées, de liquider sans rentrer chez elles les courses ou visites de l'après-midi; mais elle supprime aussi toutes les jolies recherches d'une toilette plus cérémonieuse et la douce flânerie après le café. N'est-on pas un peu comme à l'hôtel, et le train n'a-t-il pas l'air de nous attendre?

Quoi qu'il en soit, cette mode est acceptée ou subie par les femmes de la meilleure société; Frivoline, de *l'Art de la Mode* en le constatant, nous en donne les petits à-côté.

A ce genre de réunion, les hommes portent indifféremment la jaquette ou la redingotte.

Quant aux femmes, elles apparaissent le plus tard possible; c'est ainsi qu'elles sont toutes, vers une heure moins deux minutes à peu près, en jolie toilette d'après-midi. Elles entrent dans le salon avec manchon, étole et chapeau, tout comme si elles venaient en visite, c'est seulement au moment de passer à table qu'elles abandonnent négligemment leurs fourrures sur une chaise, en conservant leur chapeau, bien entendu.

Dans le très grand monde, on a proscrit pour le déjeuner, l'habitude d'offrir le bras pour passer des salons à la salle à manger. C'est la maîtresse de maison qui doit, à l'approche du maître d'hôtel, se lever la première, et ses invités viennent s'asseoir autour de la table ronde et immense à la place respective qu'indiquent de mignons bristols, comme dans les grands dîners.

Beaucoup de bonnes maisons dans lesquelles on reçoit à merveille, n'emploient plus ces cartons dont nous parlons et qui deviennent tout à fait inutiles, car les invités ne dépassent jamais le nombre de huit. Sur un signe de la maîtresse de maison, chacun reconnaît vite la place qu'il doit occuper.

Cette dernière manière nous semble la meilleure, la plus "anglaise", car, pourquoi ne pas le dire simplement et rendre à chacun ce qui lui appartient? les Anglais savent admirablement faire préparer ce qu'ils appellent le lunch, et, en matière de confort, de pratique et d'élégance, nous ne pouvons que les imiter sans jamais les surpasser.

La table, merveilleusement décorée de fleurs les plus rares, est blanche entièrement. En dehors de sa parure fleurie, la nappe glacée miroite, les cristaux se nacrent à peine au reflet des pétales ardents, et l'argenterie accroche seule la lumière dans les fines ciselures de son métal précieux.

Fournitures pour la maison

Comme le mois de juin est un bon mois d'assortiment pour les Fournitures pour la maison, MM. Greenshields Ltd, désirent attirer l'attention sur quelques-unes des lignes principales dans leur département de Tapis et de Fournitures pour la maison. Ils ont un stock complet de Tapis dans les Tapis de Chanvre, Tapestry, Bruxelles, Tapis de Velours et Axminsters, et de Tapis carrés dans toutes les qualités et grandeurs. Cette maison possède également un stock complet de Rideaux de Dentelle de toutes les qualités, et on attire l'attention spéciale sur les Rideaux de Tapestry actuellement entre les mains de ses voyageurs; ainsi que sur certaines valeurs spéciales dans les Silkolines de 36 pouces, à 12 cents la verge, et dans les tout nouveaux Dessins dans les Mousselines d'art et dans les Cretonnes dont on fait un si grand emploi à cette saison de l'année. Cette firme apporte une grande attention à ces lignes, et on trouvera les dessins les plus nouveaux parmi ses échantillons. En plus des marchandises mentionnées, MM. Greenshields Ltd. possèdent dans ce département tout ce qui se vend dans les lignes de Fournitures pour la maison, et une visite à leurs entrepôts durant ce mois-ci ou un coup d'oeil jeté sur les échantillons de leurs voyageurs, convaincra les marchands qu'ils peuvent acheter à des prix satisfaisants de cette maison.

AU PAYS de la MODE

Ce qui se dit. Ce qui se prépare.
Ce qui se fait.

LES ELEGANCES ACTUELLES



ONSTATONS tout d'abord que les tendances de la mode s'accentuent encore dans le sens indiau début de la saison: nous voyons toujours les empiècements mouler les épaules; l'ampleur s'accentue pour les jupes, et les plis flottants remplacent le gainage des années précédentes. Elles sont souvent d'une extrême complication, ces jupes à volants séparés par des bouillonnés, des têtes froncées, des groupements alternés de plis et de volants. La si jolie jupe unie ne se fait plus guère, même en lainage, et l'imagination des couturières sait trouver tant d'ornements inédits et neufs que l'on ne voit pas deux jupes pareilles. Gardez-vous de l'excès des garnitures, qui grossissent, alourdissent la plus gracieuse silhouette: c'est vraiment le premier conseil qu'inspire en ce moment le spectacle d'une nombreuse réunion de femmes.

Les vraies élégantes qui savent opposer leur goût aux tendances de la mode quand la mode prétend les enlaidir, prennent juste ce qu'il faut de ce *débordement* de garniture pour donner à leur toilette une note nouvelle sans la charger. Auprès d'elles triomphent ces gentils costumes simples, qu'on pourrait appeler des "tailleur-couturière", tant ils savent allier convenablement la sobriété de la tenue masculine à la jolie recherche du costume féminin; on les a baptisés "demi-tailleur", et le nom leur convient à merveille. Qu'est-ce qu'un "demi-tailleur"?... Un costume plus souple, plus travaillé que les anciens tailleur, mais auquel on a su conserver pourtant de grandes lignes simples.

Ces "demi-tailleur" comportent nombre de jolies recherches.

Ajoutez à leurs mérites esthétiques cet avantage pratique qu'ils sont beaucoup plus faciles à exécuter que les vrais "tailleur", n'exigeant pas le travail du fer, les doublures entoilées, etc., etc. Bien entendu le vrai "tailleur" n'est pas pour cela démodé, mais il comporte peu de variété de forme.

A côté de ces "demi-tailleur," j'ai remarqué quantité de "robes couturières" en taffetas et en voile. Le taffetas, lorsqu'il ne compose pas de robes entières, se mélange à d'autres tissus; partout on retrouve son frou-frou joyeux et soyeux. Taffetas uni, brun, puce, groseille, bleu foncé, vert, taffetas quadrillé, ou "mille-raies", composent des robes vieillottes, amusantes, d'un charme particulier. Le taffetas noir est beaucoup moins demandé, mais le taffetas brun doré, par exemple, fait des toilettes pratiques, solides, et qui ne datent point.

Elles se garnissent de bandes de coulissés, de volants rouleautés ou gansés, de dents ou d'anneaux formés par des ruchettes entrelacées, de coulissés montés les uns aux autres et allant s'élargissant.

× × ×

Mme Henriette d'Orvalle dans *Les Silhouettes Parisiennes,* une très jolie publication de modes, de la maison Albert, 6 rue Favart, Paris, nous donne les indications qui suivent:

La Mode est aux choses de style; plus que jamais on consulte les gravures anciennes pour répéter dans une forme rajeunie renouvelée, les jolies choses que l'on a trouvées.

Ici, c'est le Directoire avec ses hardiesses: jupes froncées, vestes et corsages à revers ouvrant sur des gilets; cravates en dentelle bouffant comme des jabots de l'ancien régime.

Là, c'est le 1830 qui triomphe, avec des empiècements, des berthes, des cols, emboîtant les épaules d'avantageuse façon pour la largeur du buste. La manche change aussi; elle se fait très étroite depuis le poignet jusqu'au coude, et là, elle se développe vers le haut.

Que de jolis petits manteaux de taffetas, délicieusement chiffonnés, nous inspirent les douillettes Louis XVIII et les mantelets Louis XVI. Ils sont taillés dans les taffetas changeants; gros vert, loutre et ponce.

Enfin, l'écharpe 1830 et la jaquette Louis XV ont un parfum d'antan et une grâce toute moderne.

La soie triomphe et compose toutes les belles toilettes. Grand succès pour le taffetas uni ou façonné. On en fait même des robes de ville garnies de bouillonnés de ruches dessinant de larges arabesques sur les jupes amples et foncées.

Beaucoup de jupes coulissées en travers, avec des têtes, des ruches, des plissés déchiquetés.

Les corsets disparaissent sous les grands fichus ou les cols qui se confondent souvent avec les boléros droits; seule la haute ceinture donne quelque sveltesse à la taille qui reste très cambrée derrière, droite et allongée devant.

De la même chroniqueuse dans le *Coquet,* une des publications de modes les plus estimées de la Capitale française, nous citerons les notes qui suivent:

Après le Vernissage de la Nationale, celui des Artistes Français, plus brillant encore, plus élégant, plus animé.

Ici, comme là, des toilettes exquises, pleines de fraîcheur et de grâce charmante; des foulards, des mousselines de soie, des grenadines de soie, des voiles brodés à l'anglaise, des dentelles, beaucoup de taffetas, des volants froufroutants, tout se fait, tout se voit, tout se porte.

Selon l'élégance de la toilette et sa destination, on va des teintes les plus claires aux nuances les plus foncées.

C'est ainsi que le blanc, les beiges et les verts à peine

teintés, les bleus, les roses, les gris les plus fins voisinent avec le rouge caroubier, les bleus, le puce, et les verts les plus sombres et les plus intenses.

Dans les lainages, beaucoup de neigeuses, de mouchetés, de pointillés.

Grande vogue pour les robes de taffetas ajourées qui se mettent sur des transparents de soie de couleur.

Les nouveaux foulards sont fond blanc ou de couleurs claires illustrés de dessins cachemire ou bien de grands dessins bizarres et toujours très décoratifs.

Beaucoup de petits manteaux en drap blanc, en drap champignon ou mastic, pour accompagner toutes les toilettes.

Le boléro est toujours en faveur, on lui donne des allures de vêtement avec la haute ceinture drapée ou la chemisette-blouse qui a tant de genre.

Ce boléro est ample et vague, comme un petit paletot court. Ce qui le fait particulièrement nouveau, c'est un petit mancheron emboîtant le haut du bras, et d'où s'échappe la longue manche bouffante de la chemisette. Ce mancheron se termine par une dentelle retombant sur le bouffant et la même dentelle flotte au bord du boléro.

On ne peut rien imaginer de plus gracieux, et l'on devine tout le parti que l'on peut tirer de cette idée.

Comme garniture, on mélange les entre-deux de dentelle avec des bouillonnés de grenadine, de mousseline, de taffetas souple.

Les corsages à épaules très tombantes sont ornés de berthes, de fichus drapés; les jupes ont de larges plis à la religieuse, encore des plis, toujours des plis.

Beaucoup de robes de taffetas sont ornées de trois groupes de larges plis; dans le bas, les plis servent de tête à un volant froncé. Et les jupes succombant sous le poids de tant d'ornements ont d'inquiétantes tendances à s'amplifier, à se gonfler.

Très élégante et fort jolie, la mode nouvelle qui enveloppe la main dans un foisonnement de volants plissés en batiste, en mousseline de soie ou en dentelle.

Les manches des manteaux, aussi bien que celles des robes, sont ornées de cette jolie parure.

Aurons-nous, n'aurons-nous plus le costume tailleur ? Cette fois encore il sort triomphant de l'épreuve et nous le revoyons pratique et d'une suprême élégance avec la grande jaquette de taffetas ou de peau de soie.

Cette jaquette longue et ample, rappelant les anciennes polonaises, vient d'inspirer la double jupe qu'on essaye de lancer.

Ce genre de jupe ne va qu'aux femmes très minces, ne le conseillons pas aux femmes douées d'un... aimable embonpoint.

Les liserés, les petits biais gansés, les boutons minuscules employés en quantité, les galons, sont les ornements consacrés des toilettes d'un usage courant.

× × ×

Les manches nouvelles sont amples du haut; le poignet se dégage, malgré les volants de dentelle qui font à la main un si joli écrin. Ces manches sont souvent faites de trois bouillonnés retombant les uns sur les autres. Quand le tissu a du soutien, ces trois volants en forme s'étagent en manche "cloche".

Très bien portée la manche Louis XIV à larges revers, laissant voir un bouffant de lingerie.

A la vérité on pourrait dire qu'en ce moment, on porte, en fait de manches, ce que l'on veut. On en voit, dans les robes tailleur qui sont plates du haut et s'agrémentent vers le bas; quelques-unes sont coulissées le long de la couture de la saignée, de façon à se draper en largeur. On le voit, chacune peut exercer son goût.

De *Femina*:

Du Louis XV, ou du 1830, du Louis XVI ou du Directoire, qui récemment entrait dans la lice, quel style allait l'emporter? De l'un à l'autre, tentée et hésitante, allêchée et inquiète, la mode avait voleté sans se fixer. Puis successivement, elle faisait la moue au 1830, tirait sa révérence au Louis XV; attirée un instant vers le Directoire, dont l'esthétique spéciale amusait sa curiosité, elle s'en détournait vite en souriant, et par un joli jour de mai, tout fleuri de roses et de robes légères,—vaporeux atours et impalpables étoffes,—elle se passionnait définitivement pour le Louis XVI.

Lancé par le grand maître classique de la rue de la Paix, mis en vedette par de belles et illustres comédiennes, adopté ensuite par quelques mondaines de marque, le style de grâce et de délicatesse, le style évocateur des beautés de Trianon, faisait son chemin, prenait bientôt la tête, et finissait bon premier, dans un *canter,* s'il est permis à une chronique de mode d'emprunter une semblable image au langage des sports.

Son succès, qui se dessinait déjà au Concours Hippique, s'affirme aujourd'hui à Longchamp et au Vernissage; les élégants five o'clock et les premières garden-parties du printemps consacreront sa vogue.

Au Derby de Chantilly et au Grand Prix de Paris, il connaîtra l'apogée de son triomphe. Soyez Louis XVI, Mesdames! Soyez-le jusqu'à la pointe de vos souliers! Par les ciels bleus d'été, lorsque les verdures et les fleurs enchantent nos regards nous ne saurions être assez Louis XVI!

Nul style, en effet, ne s'harmonise plus sincèrement avec les légères étoffes, que le soleil impose à notre choix. Ah! que les jupes froncées se plaisent aux légèretés du linon ou de l'organdi. Ah! que les corsages à pointes se drapent délicieusement et que le fichu Marie-Antoinette a donc de grâce simple et juvénile!

× × ×

Une suave et fraîche délicatesse, telle est la caractéristique de la mode actuelle! Et cela compense bien l'excès d'ornementation que quelques esprits chagrins lui ont reproché.

Reconnaissons, en effet, qu'un art charmant présida, par exemple, à la création des toilettes de soirée que nous vîmes éclore aux dernières grandes premières de la saison.

Oh! la joliesse adorable des fleurs précieusement teintes qui s'enroulaient, autour des traînes bruissantes.

Voilà une nouveauté vraiment exquise, mais dont la cherté eût fait reculer plus d'une, si les fabriques de toiles d'Alsace ne s'étaient pas ingéniées à la rendre accessible à toutes. Au lieu des dessins étriqués qui nous ont jadis fait sourire, elles composent maintenant des dessins d'une finesse singulière et d'un coloris de pastel, qui, jetés sur des fonds de nuances tendres et délicates offrent aux yeux la plus ravissante image.

J'ai vu ainsi sur un gros tulle noir, une jetée de mauves pavots avec leurs feuilles vertes, délicieusement ombrées. Que diriez-vous, chère lectrices, de cette étoffe, posée sur un transparent mauve ou vert, ainsi que nous les aimons, cette saison?

Vous citerai-je aussi certain organdi rose, teinté de pavots également roses—une fraîche et délicieuse inspiration pour une toilette de demoiselle d'honneur,—et une étamine ciel, parée d'un dessin Louis XV et de petites roses pompon,—motif charmant pour une robe de garden-party?

Sur ces légères toilettes, on désire jeter un léger manteau lorsque la fraîche du soir vient à tomber. Sans parler du carrick de drap épais, on a lancé avec succès une petite mante en voile ou taffetas plissé, à laquelle les manches vagues et largement employées ont valu le nom de chauve-

souris. Le mot fait image et la chose est jolie, commode aussi; toutes les teintes lui conviennent, mais le gris, plus spécialement.

LES BAS BLANCS

Et puisque j'évoque ici quelques nouveautés de la saison, je me garderai bien aussi de négliger certaines vieilleries, qui reviennent à la mode. Peut-être avez-vous entendu parler de la résurrection des bas blancs, tant chantés jadis, puis complètement abandonnés? Le fait est exact et c'est au soulier de daim, au blanc soulier de daim que le bas blanc doit ce retour de fortune, vraiment inespéré.

Une femme élégante n'assortit plus en effet ses bas à sa toilette, mais bien à sa chaussure.

Avec le soulier blanc, fort prisé dès que reviennent les belles journées, les bas blancs!

Avec le soulier gris, si vous le préférez, le bas de soie grise!

Notons, à présent, pour épuiser la question, que le bas de soie noire n'accompagne obligatoirement que le soulier vernis noir, et comme il s'adorne déjà de médaillons de dentelles blanches, on peut prévoir que, dans quelque temps, il cédera définitivement au bas blanc la place qu'il lui avait naguère subtilisée.

Ce que nous appellerons le juste retour des choses d'ici-bas, si tant est que la justice ait quelque chose à voir dans ces retours-là.

ENCORE LE 1830

Il se conforme à nous le style disgracieux qui caractérisa le règne du bon roi Louis-Philippe. Voici déjà deux saisons que nous subissons l'ampleur exagérée de ses manches, la ligne trop tombante des épaules, etc. Il faut être toute jeune et très jolie pour pouvoir en tirer des effets amusants. *Le Miroir des Modes* excepte des tendances générales, la jolie robe sylphide:

Graduellement, depuis le sol, où l'ampleur de la jupe était, il y a quelque temps disposée en plis, les fronces et les plis montent vers le haut, nous ramenant aux modes "1830". Les manches, dans les nouvelles et plus audacieuses créations ont l'ampleur à l'épaule et forment la manche à gigot.

Avec les jupes, la transformation est la même, l'ampleur quitte le bas, pour remonter vers les hanches où elle est disposée en plis ou en fronces.

Toute femme âgée de moins de quarante ans n'est pas désireuse de dissimuler les formes gracieuses que lui a données à la nature ou qu'elle a développées à force de soins et d'exercice, et malheureusement avec les nouvelles jupes il n'est plus nécessaire d'avoir de hanches.

La seule robe qui ait résisté à l'engouement des modes "1830" est la "Sylphide". Cette robe princesse porte un dos bien ajusté depuis l'épaule jusqu'au bas de la jupe, elle porte un grand empiècement et la traîne balayant bien le sol est parsemée de bandes de guipure. Devant, le drap dont la robe est faite, est bien tendu et si bien ajusté qu'il est difficile de distinguer l'ouverture qui se trouve au côté. Pour rendre plus sensible la simplicité des lignes, il y a une série d'ornements en passementerie tombant de l'épaule droite jusqu'au genou. Un col en guipure retombant bien sur les manches, est pour ainsi dire la seule garniture. Pour porter une robe de ce genre il faut avoir des lignes impeccables. Ce changement d'époque apporte avec lui une multitude d'autres petits changements; déjà les corsets montant plus haut que l'an passé sont plus courts de taille et de hanches. Ceci étant dû à ce que l'ampleur étant sur les hanches, nos tailles doivent être plus courtes afin de n'en paraître plus avoir du tout.

Les cols se portent très hauts et très serrés, cependant plusieurs des toilettes les plus élégantes sont légèrement

échancrées. Peu de garnitures posées en long sur les corsages, tout se porte d'épaule à épaule, et ils tombent longs et flottants jusqu'à quelques centimètres de la ceinture.

Une ravissante toilette dans ce genre était confectionnée en satin liberty blanc. L'empiècement entier était fait de satin plissé alterné avec des bandes de guipures teintes en l'un des nouveaux rouges. Le premier rang de guipure venait près du col et le dernier sur l'épaule. Dessous le corsage était plissé tout autour et une série de petits plis piqués garnissaient la jupe à intervalles jusqu'à l'ourlet avec des entre-deux de guipure, alternant.

BRODERIES NOUVELLES

Encore des broderies? Mais oui, plus que jamais elles sont à la mode, ce qui permet à la *Mode Illustrée* de nous en faire une longue énumération: il y en a de tous les genres, pour tous les goûts, appropriés à toutes les toilettes:

Les broderies de tous genres seront en très grande faveur: broderies japonaises dans des tons bleus très crus, ou rose violacé, sur linon de soie très fin; broderies russes, jaune, noir et or; broderies sur grosses toiles, faites avec un énorme cordonnet, ayant l'aspect d'une petite ficelle.

Notez bien ce détail, car la ficelle est tout à fait à l'ordre du jour: on fait des cache-points, des franges grillagées, des entre-deux en ficelle fine, travaillée en nœuds variés comme du macramé; et aussi quantité de glands, de pendeloques, de graines de fleurettes, obtenues par le même procédé.

Ces passementeries un peu rustiques feront très bon effet sur les robes de toile, de piqué; on les emploie beaucoup en ce moment pour garnir les grandes collerettes Louis XIII, les encolures prolongées par de long pans formant rabat, en toile brodée incrustée de guipure sur filet, de point coupé ou de point de Venise.

Les lourdes pendeloques à aiguillettes, qui avaient une certaine raideur, se montent maintenant sur la ganse dite "queue de rat" ce qui leur donne une grande souplesse.

Grande vogue aussi pour les garnitures de corsage en fleurs de mousseline de soie; elles se composent d'une grosse rose épanouie, laissant voir un cœur semblable à celui des fleurs artificielles, et de laquelle tombent des boutons plus ou moins ouverts, montés sur des tiges en caoutchouc extrêmement souples. Ces parures finement exécutées, ne manquent pas d'une certaine grâce, et l'idée en elle-même est assez heureuse; mais il est évident qu'elles ne pourront échapper à une vulgarisation rapide.

BLOUSES EN FILET

Voilà une jolie nouveauté, du moins quant à l'application qui en est faite, car si nous avions vu déjà le filet employé à maintes garnitures, nous ne l'avions pas encore vu en corsage ainsi que nous le révèle la*Nouvelle Mode.* C'est un rajeunissement de la blouse qui sera ainsi à la fois élégante et pratique et dont on variera l'effet à l'infini, en multipliant les transparents: rose de Chine, corail, turquoise, mandarine:

Avec le gros filet brodé, réservé naguère à l'ameublement, on fera de charmantes chemisettes posées sur transparent de mousseline de soie blanche. L'an dernier déjà, on s'était servi de ce filet en garniture.

Le gros réseau compose entièrement la chemisette; si la bande n'est point assez large, on la place en travers et on cache les coutures sous un mince fronçonné de mousseline de soie.

Ces chemisettes se portent sur des corsages de taffetas blancs bien ajustés. Le filet peut être grossier, l'effet est charmant.

On fera sortir des manches un ample bouffant de mousseline de soie couvert en travers de plis à la religieuse hauts d'un doigt Avec une jupe quelconque, une ceinture de taffetas plissée, retenue dans une boucle élégante, on aura vite improvisé une petite toilette de dîner sans façon, ou de théâtre.

On fera bien de se munir d'une chemisette de ce genre en voyage. Très solide, inchiffonnable, légère, si on la porte avec un dessous décolleté, on en aura un très agréable usage.

La ceinture sera une bande d'égale hauteur coupée en plein biais sur douze pouces environ. On passera un point de piqûre sur chaque bord en ayant soin de ne pas tendre le fil pour éviter qu'il se rompe. On plissera à très petits plis une des extrémités, celle qui doit être passée dans la boucle. On pourra poser en dessous, à l'autre extrémité, une patte en peau destinée à serrer la ceinture en laissant le taffetas libre afin qu'il revienne par dessus.

Ce genre de ceinture sera charmant et amincissant. Les plis se formant d'eux-mêmes, on pourra lui donner un peu de hauteur en les étendant. Les petits taffetas zinzolin et changeants, de couleur tendre, seront particulièrement jolis; mauve et bleu tendre, gris et cerise, orange et blanc, vert de gris, cerise et gris poussière, toute la note des tons fondus, grands favoris du XVIIIe siècle.

On fait aussi de très jolis hauts de corsage et de courts boléros en ce même gros filet, pouvant être portés sur toutes sortes de corsages. Les hauts de corsage bien ajustés sont attachés derrière en envolantés très amples de mousseline de soie tombant jusqu'à la ceinture.

LES MANCHES QUI SE PORTENT

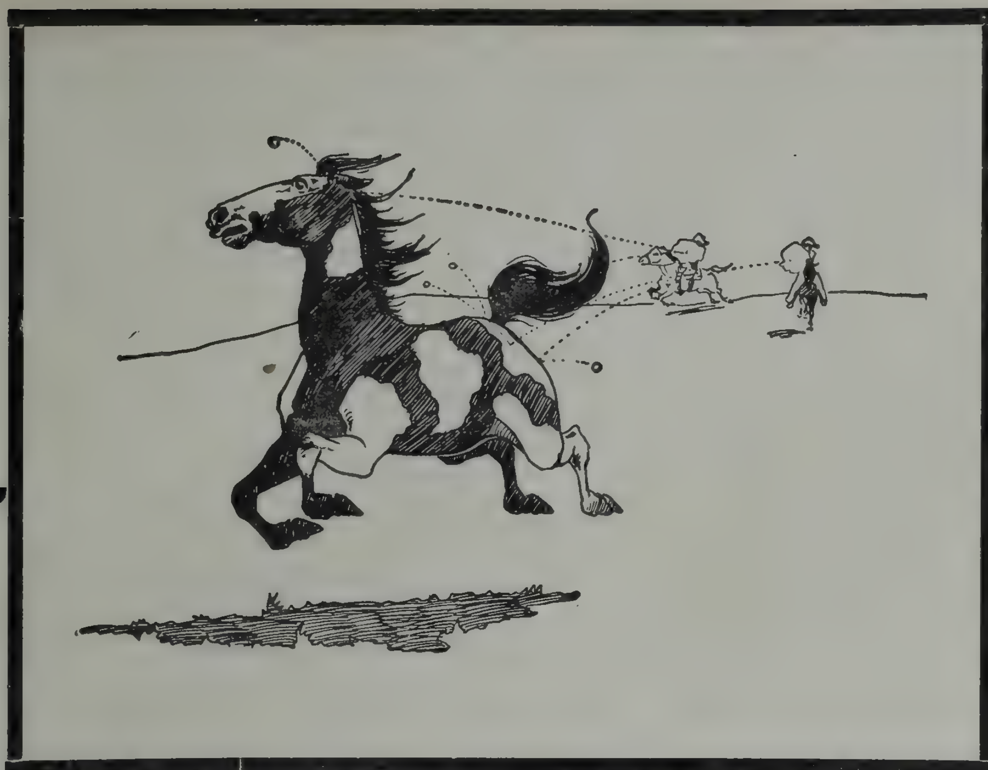
Extraite de la *Mode Pratique,* cette étude de nos manches, chic d'un costume, indication de sa nouveauté:

Une manche très en faveur est faite d'un ou de plusieurs volants, avec, en dessous, une étroite manche intérieure, gainant le bras comme un gant long. D'autres manches "de dessous" sont composées de petits volants de dentelle superposés, retenus au poignet par un ruban. Ces "engageantes" de dentelles retombent en flots mousseux.

C'est une élégance charmante, mais fragile, et qui exige beaucoup de soins. Il est joli d'assortir ces manchettes au jabot du corsage, cela fait une parure coquette et fraîche, qui donne un air habillé à la blouse la plus simple. Souvent les parements des manches ont la forme d'un entonnoir, couverts de volants de dentelles minuscules.

J'ai vu une séduisante parure de ce genre en imitation de malines, c'était une pélerine-empiècement toute ronde, couverte de petites ruches de malines avec, autour du cou, une cravate nouée à longs pans et à trois petites ruches faisant col; aux manches, un revers reproduisant la disposition de la pèlerine. Mettez cette parure sur une blouse de satin clair, piquez sur cette mousse de dentelle un nœud de velours noir, et vous aurez un délicieux corsage de soir.

Mais, revenons à nos manches: j'ai remarqué beaucoup



de gros ballons serrés à la saignée, avec un grand volant et une manche intérieure. En général, les manches sont faites de trois parties: le haut plat, le milieu flottant, le bas plus ou moins ajusté.

Visite à la Maison W. R. Brock Co.

En passant l'autre jour par le Département des Garnitures de la W. R. Brock Company, notre attention a été attirée sur quelques Ceintures de soie vraiment jolies. Il y en avait en blanc et en couleur et M. Slessor nous dit que c'était la toute dernière création de la mode. Nous avons porté une attention spéciale aux numéros 7852 à détailler à 35c, 764 à détailler à 75c et 785 à détailler à 75c.

L'entrepôt montréalais de la W. R. Brock Co., offre quelques articles vraiment spéciaux dans les mouchoirs et entre autres leurs 60 patrons différents assortis par boîte. Ces mouchoirs peuvent se détailler facilement à 25c et constituent à ce prix-là un mouchoir en mousseline suisse brodé vraiment à bon marché.

Votre stock de Ceintures en cuir, repoussé est-il épuisé? Nous croyons savoir que la W. R. Brock Co., tient un très fort stock de ces marchandises populaires.

Les Mouchoirs de Fantaisie sont beaucoup employés cette saison pour la façon de "Kimonas" pour dames. La ligne de Mouchoirs de Fantaisie "Excelda" vendus par la W.R. Brock Company s'adapte particulièrement à cet usage.

Si vous avez besoin de Parapluies pour Dames, la Compagnie Brock peut vous en montrer quelques lignes très jolies. Leurs B.5 et B.10 sont des valeurs extra spéciales et constitueraient de bons "leaders" pour tous les acheteurs.

La demande en faveur des Manchettes et des Cols est très active et la popularité de ces marchandises semble augmenter. La Maison Brock possède quelques lignes intéressantes. Elle a également un assortiment complet de Cols-Rabats de toutes les formes.

La Maison Brock a un très fort stock de Rideaux de Dentelles, dont elle dispose aux anciens prix. Elle est capable de le faire, grâce à la prévoyance de son acheteur qui a acheté en grande quantité lorsque les prix étaient bas.

Les Brosses ont une demande constante. La Maison Brock en offre un assortiment varié pour tous les usages.

Les gens de bureaux, de magasins, etc., sont souvent embarrassés pour savoir où accrocher les vêtements des employés. Ils n'ont plus besoin de se troubler à ce sujet. La Maison Brock Company leur offre aujourd'hui un Porte-Habits et Chapeaux qui dépasse tout ce que nous avons vu de plus pratique en ce genre. Ce porte-habits peut s'installer n'importe où, ou si on le désire, il peut être fixé d'une manière permanente au mur ou à l'intérieur d'une porte. Comme les Crochets, au nombre de quatre, peuvent être repliés lorsqu'on ne s'en sert pas, il peut être placé dans un très petit espace. Il est bien fini, la base est en chêne poli et les garnitures métalliques sont nickelées. Ils peuvent se détailler avec profit à 75c.

On a beaucoup parlé dans le commerce de l'Appareil roue ou carré "Proctor" pour la fabrication de la dentelle Téneriffe ou Taora. Ces appareils-roulettes ou carrés, simplifient considérablement la fabrication de la dentelle et la Proctor Teneriffe Lace Wheel Company a publié récemment un petit livret donnant une description et la direction pour faire différents dessins de cette dentelle, qui peut être employée d'un grand nombre de manières pour Rideaux, Coussins de sofas, Doylies, Pièces de centre, Serviettes de fantaisie pour plateaux, Garnitures de Blouses, Cols, etc., en un mot pour tous les usages où la dentelle est employée comme ornement. La W. R. Brock Company a en stock un assortiment de ces marchandises et se fera un plaisir d'adresser une circulaire descriptive aux personnes qui en feront la demande. La roulette peut se détailler à 25c et le livre et le carré se détaillent à 25c et 50c respectivement. Nous sommes certains que ces articles se vendront facilement partout. Ils se fabriquent en caoutchouc durci et sont, par conséquent, pratiquement indestructibles.

Le stock de Jarretelles de la W. R. Brock Co., ne le cède à aucun dans le commerce. Il comprend toutes les marques bien connues telles que le "Sun", "Boston", "Foster", "Hold-on", etc., etc.

Leur stock de Bracelets, Chaînes pour clefs, Attache-manchettes et cravates est des plus complet et tout mercier qui s'adressera au No 26 de la rue Sainte-Hélène y trouvera un grand nombre de ces petits articles qui tentent toujours.

Les articles en cuir tels que Bourses, Porte-cartes, Sacs-châtelaines, Porte-tickets, etc., peuvent être achetés chez Brock à des prix pour convenir aux acheteurs les plus exigeants.

Les Bordures de Jupes "Carmen" et "Lion" se vendent toujours couramment, bien que la demande pour ces bordures-balayeuses de jupes ne soit pas très forte en ce moment. Cela en dit long en faveur de ces bordures-balayeuses.

On portera beaucoup les galons cette année. La Maison Brock Company a un très joli assortiment dans les Galons or et argent de toutes largeurs et à tous prix. Ces galons se trouvent dans le département des Articles de Tablettes au 4e étage de l'entrepôt de Montréal.

Le Porte-jupes de la Maison Brock se vend rapidement. Il a déjà paru dans des numéros précédents et ce qui en a été dit s'applique encore aujourd'hui, à savoir, que c'est un des porte-jupes les plus pratiques que nous ayions jamais vus et nous sommes certains qu'il tentera tous les marchands qui tiennent en stock des jupes et ont éprouvé de la difficulté à les conserver en bonne forme. Une visite au stock des confections de la maison Brock chassera tous les doutes.

Le stock de peignes de la W. R. Brock Company est des plus complets et occupe une très forte section à l'étage des articles de tablettes; on y trouvera des peignes de toutes sortes; tels que le peigne pompadour "Rough on Rats"; le peigne "French Dip", etc.; les peignes pour les côtés, etc., en grande profusion et à prix populaires. On peut, en quelques instants, se faire un assortiment de peignes complet dans ce département.

Les Boucles de Ceintures devraient bien se vendre en ce moment. Si votre stock n'en est pas bien assorti, adressez-vous au No 26 de la rue Sainte-Hélène, la Brock Company se fera un plaisir de vous aider à vous rassortir.

Le département des marchandises régulières chez Brock mérite une mention spéciale. Avec 42 voyageurs sur la route, vous comprenez facilement que leurs acheteurs n'ont pas grande chance de se reposer. A peine une consignation des manufactures est-elle déballée, elle est vivement envoyée aux salles d'empaquetage et distribuée à leurs clients. On peut trouver là tout ce qui se vend comme Indiennes, et Linge de Table, de fait, toutes les marchandises de vente régulière, à des prix pour convenir aux acheteurs les plus difficiles; et, en présence du nombre de voyageurs que cette maison a sur la route, le stock est toujours frais. Les affaires ont toujours été très actives dans ce département et depuis l'incendie de ses entrepôts de Toronto, il semblerait que le personnel doit travailler nuit et jour en vue de remplir les commandes qui arrivent par chaque malle.

Les soies de coton, "Mandarin" de la Maison Brock sont en train de devenir vraiment populaires, à en juger par les expéditions qui en sont faites. Ces marchandises sont vraiment désirables pour Costumes d'enfants, vu que ces costumes peuvent être lavés sans perdre leur couleur.

Les Costumes de Toile dans tous les modèles les plus nouveaux peuvent être obtenus chez Brock. Leur stock est particulièrement bien choisi et mérite d'être examiné.

Une des grandes nouveautés de cette saison est un Tissu pour Dessus de coussins. On peut se le procurer chez Brock, en carreaux rouges et blancs, bleus et blancs, verts et blancs, jaunes et blancs et noirs et blancs. Ce tissu peut facilement se détailler à 12 1-2c la verge et devrait être un article de bonne vente.

Une indienne anglaise à détailler à 10c est quelque chose d'assez rare. La Brock Company, cependant offre pareille ligne.

Les coutils "Rockfast" continuent toujours à être populaires.

Le département des Indiennes de la W. R. Brock Company, est à la hauteur de l'excellence des autres saisons. Les patrons sont gais et attrayants et comportent les dernières créations de la mode, la qualité du tissu est de premier ordre.

Les toiles à nappes avec serviettes assorties ont toujours de la demande. C'est une des spécialités de la W. R. Brock Company.

Les serviettes de bains doivent se vendre très bien à cette saison de l'année. La Brock Company a une très jolie ligne de Serviettes de bains turques.

Pour les Prélarts et les Toiles cirées, la maison Brock de Montréal a la réputation de ne le céder à aucune autre.

Bien que l'exécution de toutes les commandes de Toronto et de Montréal pèse largement sur le département des Tapis, il y a encore de très jolis dessins à voir dans les Tapis Tapestries. Un grand nombre de ces lignes consignées exclusivement à la Maison Brock, pour le Canada, sont d'une telle nature que cela paierait tout marchand de les comprendre dans son stock.

La W. R. Brock Company offre une ligne de Cravenettes qui est sans rivale. Ces tissus sont beaucoup portés actuellement dans les costumes pour dames, de même que dans les Manteaux de Pluie. Les marchands, par conséquent, qui tiennent à suivre le mouvement devraient tenir un stock bien assorti de ces marchandises et ils ne trouveront nulle part

une variété aussi grande qu'au numéro 26 de la rue Sainte-Hélène.

Le Velveteen "Sunbeam" et la Doublure italienne "Ravenswing" sont depuis assez longtemps sur le marché. Ils ont, dès le début, démontré leur supériorité, alors que le Ravenswing" comparativement nouveau augmente en popularité. La Brock Company a rendu service au commerce de détail en plaçant cette ligne sur le marché, c'est un article assurément de très bonne vente.

Les temps de pluie de ces jours derniers mettent à l'ordre du jour la question des Parapluies. La Maison Brock en offre une bonne ligne comprenant le parapluie qui s'ouvre automatiquement et qui se détaille à $1.25, en montant. Dans les Vêtements de pluie, son stock est également des plus complets et ce qui est encore mieux, c'est qu'il est nouveau et tous les Vêtements sont les toutes dernières créations et des meilleures manufactures connues. Ces vêtements peuvent se détailler à des prix pour convenir à tout le monde et nous ne voyons pas de raisons à ce que, même les personnes les plus pauvres du pays, ne possèdent pas un de ces vêtements, nous pourrions dire une de ces "nécessités", considérant le prix auquel on peut les acheter. Cette firme entreprenante offre également des Vêtements de Pluie pour l'usage des distributeurs et des personnes travaillant au dehors.

La Bonneterie de cachemire et de coton devrait bien-se vendre actuellement. La Brock Co., a un très fort stock de ces marchandises.

La vente des Chemises négligées devrait être active à cette saison de l'année, s'il n'en est pas ainsi, c'est signe qu'il y a quelque chose qui ne va pas du côté du stock. La W. R. Brock Company offre une ligne, la "Brock's Special" qui devrait donner de l'activité à votre commerce, si vous l'avez en stock. La chemise peut se détailler avec profit à $1.00. Naturellement, cette firme a également d'autres lignes de chemises.

Nous comprenons que M. Paquette, du département des confections chez Brock, prétend que son département est le plus complet et le plus à jour qu'il y ait dans le commerce. Bien que nous ne soyons pas prêts à aller aussi loin, nous dirons cependant que c'est un des mieux conduits et des mieux approvisionnés que nous ayions vus. Apparemment, M. Paquette fait de son mieux pour justifier sa prétention, car il est infatigable dans ses efforts pour se procurer tout ce qui est nouveau dans les grands centres de la mode. Il offre quelques Blouses de Soie blanche et de Mousseline vraiment attrayantes et de saison. Les affaires doivent être bonnes dans son département si les valeurs et la beauté des articles offerts peuvent servir d'indication.

La ligne de Collerettes de soie No 56, avec garniture d'appliqués qui peuvent facilement se détailler à $20 est quelque chose d'unique. Ces collerettes sont dessinées avec goût et nous sommes informés par M. Paquette que ce sont les toutes dernières créations. Les marchands qui les mettent en stock peuvent être certains d'une chose, c'est qu'elle ne s'abimeront jamais en magasin, parce qu'ils ne les garderont pas assez longtemps pour cela.

Brophy, Cains & Co.

Les Etoffes à Robes de Fantaisie chez MM. Brophy, Cains & Co., ont eu une forte demande cette saison, et ils sont mieux préparés pour la saison de rassortiment que la plupart des maisons dans leur ligne. Ils ont une ligne considérable de Soies unies et de couleurs qui sont juste ce que réclame le commerce, à en juger par les demandes qui en sont faites.

Les lignes à prix populaires sont particulièrement demandées par le commerce. Des assortiments complets de couleurs sont montrés dans les Tamalines, Nos L90 et L100, et dans les Ttaffetalines No T51. Il serait difficile d'obtenir de meilleures valeurs dans les Taffetas que celles offertes par cette maison, en deux qualités et dans un assortiment complet de nuances. Dans les Soieries, il y a quelques dessins de petits Carreautés en Noir et Blanc, Bleu-marin et Blanc, et Bleu et Blanc qui sont beaucoup admirés et qui se vendent rapidement.

Les Lustrés marchent très bien en dépit de la forte demande qui en a été faite. En dehors des Noires, les teintes légères, particulièrement les Blancs et Crêmes, voient la meilleure demande. Dans ce magasin on offre un assortiment très complet contenant quelques valeurs splendides.

On trouve actuellement en stock les Voiles Canevas dans les articles à bas prix, un assortiment complet et dans toutes les couleurs populaires. Leur numéro est W331.

Dans les Waistings, MM. Brophy, Cains & Co. ont été particulièrement heureux cette année. Ces marchandises apparaissent surtout dans les fonds Crême avec Rayures de couleur Ecrue et Rayures de couleurs et Dessins. Les numéros sont T78, 780, P269, P271, P273 et P270.

Les nuances nouvelles dans les Bruns qui viennent en vogue paraissent dans les Voiles, les Draps Canevas et les Crépolines, et bien que ces Tissus soient récemment arrivés, ils prennent parfaitement bien dans le commerce et dans le public. Il serait impossible d'omettre un assortiment de ces Etoffes à Robes dans la formation d'un stock bien complet et à jour, sans risquer de perdre de bons profits. Les numéros sont comme suit: AR12, AR14, AR16, B1, B2, B3, B4, B5, B6, B7, B8, B9 et B10. Ces lignes sont exclusives à la maison Brophy Cains & Co., et ne peuvent pas être obtenues ailleurs sur le marché. Ce sont d'excellentes valeurs dans toutes les lignes.

La Compagnie a donné quelques cotations révolutionnaires dans les Mohairs rayés et les Lustrés pour Blouses, ce qui a pour effet d'amener un grand nombre de commandes d'acheteurs anxieux d'accaparer ces bargains. On offre également à prix extrêmement bas quelques Jobs de Soieries de couleurs unies dans les nuances spéciales.

Dans les Box Cloths et dans les Vénitiens, la demande a été exceptionnellement considérable, les meilleures couleurs étant le Brun, le Noir et le Bleu-marin. Les Fauves et les Drabs obtiennent également quelque attention. En dehors de ces Nuances, MM. Brophy, Cains & Co. ont reçu une ligne entièrement nouvelle de Nuances et sont en mesure d'offrir au commerce le tout meilleur choix qu'il soit possible de se procurer.

Le Gant à la mode

Le Gant à la mode — le Gant chic, fashionable, c'est le Gant Alexandre — qui a reçu sa consécration dans la capitale de la mode et qui a été victorieux à toutes les expositions où il a été présenté.

Le Gant Alexandre est fabriqué exclusivement avec la peau de chèvreau préparée d'après un procédé de l'invention de la maison et qui lui a valu la plus haute récompense à différentes expositions.

Le Gant Alexandre est irréprochable comme pointure: il est coupé mécaniquement — pas d'erreur possible.

Il est cousu au moyen d'une machine spéciale qui donne le point noué: il est donc, pratiquement, indécousable.

Le Gant Alexandre se fabrique dans toutes les nuances à la mode et dans tous les genres réclamés par la clientèle et par le commerce, dans les glacés et dans les Suède.

Les prix varient d'après la qualité, de $9 à $36.00 la douzaine; mais il est impossible d'obtenir une meilleure valeur pour les prix cotés M. L. A. Duverger, 337 Saint-Paul, Montréal, qui a l'agence du Gant Alexandre pour le Canada est enchanté du progrès constant de la vente: la marchandise d'ailleurs se recommande d'elle-même.

Tooke Brothers Ltd.



Les détailleurs sont priés de se rappeler que MM. Tooke Bros., Limited, font une spécialité de deux lignes principales de Bretelles, les Bretelles cousues à la main importées d'Angleterre et les fameuses Bretelles Françaises de la marque "Guyot".

De fortes commandes ont été placées entre les mains des voyageurs représentant MM. Tooke Bros. Limited, pour les lignes d'automne. Ces commandes embrassent de fortes quantités de Chaussettes Worsted unies et à côtes dans les nuances bruyère, ainsi que les lignes de Worsted noires unies et à côtes.

Les Gants de peau tannée au chrome et qui se lavent, de fabrication anglaise, dans les nuances tan et chêne, à détailler à $1.25 la paire, sont quelque chose de nouveau et de spécial que MM. Tooke Bros. Limited offrent parmi leurs échantillons. Ces gants doivent former une splendide addition au département de Merceries pour hommes. Non-seulement ils se vendent au même prix que d'autres Gants de qualité égale, mais ils résistent à l'épreuve du lavage, au savon et à l'eau ordinaire.

MM. Tooke Bros. Limited vendent de fortes quantités de leurs Gravates noires qu'ils ont mises en stock il y a peu de temps. Ils font de grandes expéditions de ces marchandises et tiendront en stock une ligne complète de toutes les formes populaires pendant toute la saison de rassortiment. Cette firme offre maintenant un assortiment complètement nouveau de Cravates pour l'été, Cravates qui se lavent, dans les Tissus de choix, et de conception nouvelle dans les genres de Cravates pour Golf et pour Chasseurs. Les Cravates Derby longues et étroites vendues par cette firme sont si populaires dans le commerce qu'on les verra certainement chaque fois que l'on rencontrera une chemise négligée.

W. R. Brock Co., Toronto.

La W. R. Brock Co. a remodelé l'édifice Harvey Van-Norman, 87 Front Street, Ouest, et est en mesure de répondre à la demande de sa clientèle comme d'habitude. Dans une couple de semaines ,on s'attend à ce que tous les stocks soient au complet, et actuellement, la plus grande partie se trouve en place. Un grand nombre de commandes étaient entre les mains des manufacturiers prêtes à être expédiées au moment même de l'incendie et ces marchandises viennent d'être reçues. Un grand nombre des marchandises nouvelles avaient été achetées longtemps avant l'incendie aux anciens prix, de sorte que le haut niveau actuel des prix ne gouvernera pas le nouveau stock.

Le Département des Lainages a une ligne complète de Serges "Solitaire" en noir, bleu et gris, croisés Worsteds, noir et bleu, de Tissus de fantaisie pour costumes complets et Pantalons.

Le Département des marchandises régulières est en bonne forme et sera en mesure, au moment où ce numéro va sous presse, de remplir toutes les commandes directement de Toronto. Les prix sont corrects comme d'habitude et la qualité passe avant les prix.

Le Département des Etoffes à Robes sera en aussi bonne forme que jamais, d'ici une quinzaine de jours. Déjà les rayons sont bien garnis de Cachemires, Draps vénitiens, Cheviots, Serges, etc. De gros contrats déjé placés bien longtemps avant le feu, commencent à nous arriver, de sorte que les valeurs seront égales à ce qui existait jusqu'à présent. Il y a actuellement en stock deux lignes nouvelles de Voiles et d'Etamines dans les nuances réséda, blanches, champagnes, bleues et noires, les lustrés de couleurs figurent dans les marchandises à détailler à 25 cents jusqu'à 50 cents, les Lustrés noirs, Velveteens noirs, Draps canevas crèmes, Draps vénitiens de couleurs à détailler à 50 cents jusqu'à $1.25; les Tweeds nouveaux, les Worsted de fantaisie pour Costumes de Dames, les Taffetas noirs, les Satins, les Peaux-de-Soie, les Voiles en louisines, bengalines, royales, gros grains.

Le Département des articles de tablettes est bien approvisionné de marchandises et il en arrive d'heure en heure de plus grosses quantités. Une circulaire dit: "Nous avons la tête hors de l'eau et nous sommes dès maintenant en pleine natation" dans les lignes de Gilets pour dames, de Boutons en galons dorés, de Boutons en bronze, Mouchoirs, etc.

Le Département de Merceries pour Hommes offre un fort assortiment de Sous-Vêtements de Balbriggan à détailler à 25c. et 50c., d'Overalls et de Pantalons de travail fabriqués sur d'anciens contrats, et, par conséquent, à prix plus bas que ceux qui prévalent actuellement.

La W. R. Brock Co., rapporte que son département de Confections pour Dames est maintenant en bonne forme et prêt à répondre à la demande du Commerce. Ses lignes de Jupes et ses échantillons pour l'automne sont maintenant au complet et entre les mains de ses représentants. Les marchands trouveront dans ces échantillons les toutes dernières créations comme genres et comme Tissus. Toutes ces jupes sont bordées sur toutes les coutures, jusqu'aux lignes les meilleur marché, elles sont parfaites dans les plus petits détails.

Ces jupes arrivent toutes en boîtes séparées, elles en sortent propres et fraiches et la maison est en mesure d'en faire l'expédition immédiate. Ses lignes de Blouses pour Automne obtiennent un grand succès. La nouvelle manche modèle Bischoff David dont on fait un emploi si considérable a obtenu une grande popularité et a considérablement facilité les affaires dans les blouses. Une des lignes, 0487 X, fabriquée en taffetas du Japon, complètement doublée, à plis serrés et piqués est offerte dans toutes les tailles et couleurs, et, pour le prix, c'est la meilleure Blouse de Soie sur le marché, elle se détaille à $4.00 avce une bonne marge de profit. Pour les besoins du moment, la W. R. Brock Co. offre une ligne complète de Blouses de Coton et de Mousseline en blanc, noir et couleurs, de Costumes d'Enfants, en coton et Gingham blanc et de Couleurs ainsi que de Jupons de dessous et de Jupes de rue. Toutes marchandises belles et fraiches.

Kyle, Cheesbrough & Co.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co., rapportent une activité croissante dans les affaires. Les lignes qui sont le plus en demande sont les Dentelles, les Garnitures et les Fournitures pour Costumes d'Eté. Dans les Dentelles, il y a une bonne demande pour les Valenciennes dans les petites largeurs, pour les Dentelles de Plauen dans les Ecrues et les Ivoires, de même que dans les Insertions, Galons et All-Overs de Plauen. Une nouvele ligne vient justement d'en être mise en

stock. Dans les Garnitures, ce sont les Chiffons et les Garnitures en Soie Noire et Ivoire qui se vendent. Dans les Chiffons, MM. Kyle, Cheesbrough & Co, ont un très grand assortiment dans les couleurs, les Noirs et les Ivoires, depuis les marchandises au plus bas prix jusqu'aux marchandises les plus dispendieuses.

Dans les Tissus à Robes, les Voiles, les Eoiennes, les Crepinettes et autres Tissus légers similaires ont une bonne vente dans les Couleurs et les Noirs. Cette firme en a un bon assortiment en magasin.

Dans les Tissus qui se lavent, leur Toile d'Ecosse et leurs marchandises de Toile à Dessins et à Pois sont à l'ordre du jour dans les Couleurs et dans le Blanc.

Les Mousseline auront une forte demande avec les temps chauds, c'est maintenant le moment de se procurer les bonnes lignes. Les Mousselines Suisses à Pois devront bien se vendre. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. en offrent un lot en boîtes, six modèles différents de 10 verges chacun, à 10 cents.

Les Articles de Ttablettes et les Boutons figurent en stock dans les lignes principales, et la maison est prête à coter des prix en tout temps.

Les appareils pour la fabrication de Dentelles connus sous le nom de "Proctor Patent Wheel and Square Lace Makers" sont tenus en stock. Cette nouveauté devrait séduire la fantaisie des Dames, vu qu'elle est intéressante et qu'elle constitue un ouvrage très propre pour les moments de loisir. Echantillons et informations fournis sur demande.

La W. R. Brock Company

Le feu désastreux d'il y a quelques semaines n'a pas seulement entrainé la perte de millions de dollars, mais bien des conjectures ont été faites sur les conséquences finales qu'il aurait sur le Commerce de Toronto; cependant, l'énergie admirable qu'un grand nombre de Maisons de Gros qui ont souffert du feu ont déployée pour faire face à ce désastre, prouve que leurs ressources étaient à la hauteur de la situation. Sous ce rapport, la W. R. Brock Co. qui, ainsi que nos lecteurs le savent, fait le Commerce de Marchandises sèches en Gros, fait preuve de beaucoup d'énergie, d'esprit d'entreprise aidée par un ample capital, car depuis ce grand incendie, elle a non seulement commencé à construire un Entrepôt nouveau et beaucoup plus considérable sur l'ancien site qu'elle a agrandi par l'achat des magasins Rolph-Smith, qui sont voisins; mais, en vue de servir son immense clientèle, elle a acquis dans l'intervalle l'immense entrepôt situé 87, rue Front Ouest, vis-à-vis le Queen's Hotel où elle fait actuellement affaire tout comme si elle venait de déménager et n'avait pas passé par la terrible conflagration. L'entrepôt a 175 pieds de long et possède un splendide éclairage avec sous-bassement et trois étages qui sont admirablement adaptés aux besoins d'un entrepôt de gros pour un établissement de première classe.

Un de nos représentants a eu, ces jours derniers, le privilège de visiter cet immense établissement en compagnie de M. Pentecost, un des directeurs et il a constaté que les affaires battaient leur plein, comme en temps ordinaire. L'entrepôt était rempli de marchandises nouvelles représentant les dernières créations et les marchandises choisies provenant des principaux centres commerciaux du monde. Dans le sou-bassement, se trouve un stock complet de Marchandises régulières Anglaises et Canadiennes, Prélarts, Linoleums, etc. Tandis que le premier étage contient un Stock complet et varié d'Indiennes, de Toiles, de Doublures, de Flanalettes, etc., le second étage est divisé de telle façon que trois Départements y sont amplement représentés, notamment: Les Etoffes à Robes, les Lainages Canadiens et Importés, les Tapis, les Rideaux et les Fournitures pour la Maison. Le troisième étage est consacré aux Vêtements confectionnés et aux Articles de Tablettes en tous genres.

Le stock a été acheté et expédié des Centres commerciaux et placé en stock au cours des dernières semaines, de telle façon que le Commerce du Canada a eu l'occasion d'acheter les dernières créations dans le domaine de la Nouveauté.

Les bureaux sont bien organisés et occupent la façade au rez-de-chaussée de l'établissement.

Comment on pousse les Sous-Vêtements irrétrécissables "EILDON"

Une idée moderne est celle mise à exécution par les fabricants des Sous-Vêtements irrétrécissables "Eildon", représentés au Canada par M. J. L. Woods, 214 bâtisse Coristine, Montréal. Elle se présente sous la forme d'une petite liasse d'échantillons de tissus renfermés dans un joli couvert et contenant à l'intérieur une liste de prix destinée à être donnée gratuitement aux marchands. Quel que soit le nombre de Sous-Vêtements "Eildon" qu'un marchand mette en stock, on lui fournit les facsimile des tissus de ce genre de Sous-Vêtements, joliment présentés, comme nous le disons ci-dessus. Le marchand met les prix sur la liste qui se trouve à l'intérieur du couvert et distribue ces échantillons à ses clients, et, par ce moyen, il est à même de répondre plus facilement à ceux qui se trouvent à une certaine distance et à augmenter ainsi ses commandes par la malle. Cette méthode devrait attirer l'attention d'un grand nombre de nos grands magasins, attendu que le consommateur est à même de voir exactement ce qu'il achète, au lieu d'être obligé de se fier aux marchandises achetées par l'intermédiaire d'une annonce pompeuse et d'un style fleuri.

Il y a déjà longtemps que les sous-vêtements traités chimiquement ont fait leur apparition sur le marché, et il est admis qu'ils ont trouvé une très grande vente.

Les sous-vêtements "Eildon" n'existent pas seulement sous forme de sous-vêtements traités chimiquement, les fabricants prétendent être en avance sur ces procédés. Ils manufacturent en outre une ligne qui n'est pas surpassée sous le rapport de la qualité, du genre, de la fabrication et du fini et qui n'est pas traitée chimiquement de quelque manière que ce soit.

Ces sous-vêtements sont fabriqués avec une combinaison spéciale de filés, qui, après des expériences complètes avant leur placement sur le marché, ont prouvé qu'ils étaient et restaient absolument irrétrécissables.

Les marchands de gros devraient prendre spécialement note de ce qui précède, attendu que les marchandises de cette catégorie demandent tout simplement une distribution libérale pour ajouter matériellement à la réputation des marchands qui les vendent. Les manufacturiers de ces sous-vêtements garantissent de remplacer toute pièce, (comme on le dit bien clairement dans leur annonce) s'il se produisait un rétrécissement quelconque. On remarquera que ces sous-vêtements ne sont pas marqués à bas prix, ils sont à prix moyen. L'examen de ces articles satisfera les acheteurs les plus difficiles qui pourront constater que tous les soins ont été pris dans la manufacture de ces sous-vêtements avec des filés spécialement choisis et de très bonne qualité, et si l'on prend en considération le prix actuel des filés, ces marchandises sont incontestablement très bon marché.



TAPIS ET PRELARTS

M. H. Duverger, gérant de la succursale de Montréal de la maison George H. Hees, Son & Co., nous avise que les affaires ont été plus actives que pendant le Printemps dernier. La demande porte principalement sur les étoffes pour ameublements, les rideaux en nets et les blinds. Les prix sont fermes; quant aux paiements il n'y a pas lieu de se plaindre.

* * * *



SOIES & SOIERIES

L'assortiment de Soieries, de Chiffons et de Rubans, de la maison Debenham, Caldecott & Co. vient d'être entièrement renouvelé depuis le commencement de juin. Ce département est certainement un des mieux fournis de Montréal et il a la réputation bien établie de livrer les toutes dernières nouveautés aux plus bas prix du marché.

MM. Greenshields Ltd. ont une ligne bien assortie de Soieries de différentes fabrications et pour différents usages. Les Soieries ont une bonne demande, et si les marchands éprouvent une difficulté quelconque à obtenir ce qu'ils désirent, un coup d'oeil jeté sur les échantillons montrés par Greenshields Ltd. leur permettra de voir quelques valeurs excellentes dans les lignes régulières et des effets charmants dans les qualités pouvant convenir pour Blouses séparées et pour Blouses et Costumes.



REVUE GENERALE

M. Hart, de la Hart Manufacturing Co., nous rapporte que les voyageurs de sa firme viennent de partir en voyage avec les échantillons de confections pour la saison d'automne. La prise des commandes s'annonce de la meilleure manière.

* * * *

Les compagnies d'assurances ont règlé les pertes de la W. R. Brock Co. Limited, de Toronto, pour une somme de $532,-816. L'assurance totale payée à la suite du feu de Toronto à cette compagnie a été de $618,000 tant pour le stock que pour l'immeuble. C'est le plus fort montant qui ait été payé à la suite de la conflagration de Toronto.

* * * *

Les affaires, nous dit le représentant de la Hudson Bay Knitting Company, sont très actives. La Compagnie procède actuellement à l'expédition des commandes prises pour la saison d'automne. Les prix continuent à être des plus fermes. Les paiements sont devenus beaucoup meilleurs depuis le mois de mai.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. nous avisent que les affaires sont actives; les paiements sont beaucoup plus réguliers depuis le mois de mai. Les prix des marchandises sont très fermes.

* * * *

Les nouveaux magasins de la W. R. Brock Co. Ltd., de Toronto, sont maintenant complètement rassortis et pourront exécuter les commandes comme par le passé. La nouvelle installation permettra à la maison de Montréal, qui s'était chargée temporairement du service de la maison de Toronto, à la suite de l'incendie, de remplir les commandes avec plus de rapidité.

* * * *

M. Alphonse Racine, jr, de MM. A. Racine & Cie, nous déclare que les affaires ont été très actives pendant le mois de mai. La demande s'est portée sur les mousselines, les indiennes, les guillaumes et autres tissus légers pour le commerce d'été. La prise des commandes pour la saison d'automne procède également d'une façon satisfaisante. Les prix des marchandises sont toujours très fermes. Les paiements sont plus réguliers que durant les mois précédents.

* * * *

MM. Greenshields Limited nous disent que les affaires sont satisfaisantes; la demande porte sur les marchandises d'assortiment. Les prix continuent à être très fermes sur toute la ligne. Les remises se font depuis quelque temps d'une façon plus régulière.

* * * *

MM. Konig & Stuffmann rapportent que les affaires sont satisfaisantes; la demande est bonne pour les dentelles Valenciennes et Plauen ainsi que pour les garnitures "Net Tops". Les prix sont fermes. Les paiements sont plus réguliers que pendant les deux derniers mois.

* * * *

MM. W. R. Brock Co. Ltd. accusent une grande activité dans les affaires. Pendant le mois de mai les ventes ont surtout porté sur les confections pour dames; les blouses blanches et en cotonnades mercerisées. Pendant les quelques jours de beau temps que nous avons eu pendant le mois de mai il y a eu une bonne demande pour les mousselines, de même que pour les autres tissus légers servant à la confection des toilettes d'été.

* * * *

Au cours d'une entrevue avec M. John Fisher, chef de la maison John Fisher Son & Co., de Huddersfield, Angleterre, ce monsieur a fait les déclarations suivantes. "La situation industrielle en Angleterre n'est pas très satisfaisante; le marché de cotonnades est déprimé; la situation ne s'améliorera pas dans le Lancashire, tant que le coton brut restera à des prix pour ainsi dire inabordables. Le marché des lainages est très ferme; les dernières ventes aux enchères des laines brutes à Londres ayant produit des avances variant de 5 à 10 pour cent. Il n'y a donc pas lieu de s'attendre cette année à des réductions dans les prix des lainages.

* * * *

M. S. S. Lagowitz, représentant de manufactures, nous informe qu'il y a une bonne demande pour les chemises négligées et repassées et pour celles en sateen. Les overalls se vendent également bien.

Les paiements sont satisfaisants.

Les voyageurs de MM. Caverhill & Kissock viennent de partir sur la route avec un complet assortiment de marchandises d'automne comprenant entre autres: Chapeaux feutres, Plumes d'autruche, Garnitures en chenille, Ornements, Soieries, Rubans, Velours, Peluches, Plumes de fantaisie, robes et bonnets pour enfants et articles de deuil.

Les bureaux provisoires de M .Joseph Lamoureux sont installés au No 178, rue Montcalm. M. Lamoureux nous a informé qu'il sera prêt à manufacturer de nouveau dès le 1er juillet et que les commandes qui lui ont été confiées subiront le moins de retard possible.

Dentelles et Broderies pour l'Automne.

MM. Konig & Stuffmann, mettront en stock, à partir de la fin de juin, un assortiment choisi comprenant les dernières nouveautés en fait de Dentelles, Broderies, Garnitures de Robes et autres Articles de Fantaisie pour le commerce d'automne. La maison Konig & Stuffmann est sant contredit celle du Canada qui est la mieux outillée pour offrir aux marchands tout ce qu'il y a de plus récent dans les lignes mentionnées plus haut. Elle a ses propres comptoirs d'achats dans les centres des principaux pays producteurs, qui lui envoient constamment des marchandises spécialement choisies en vue des marchés américain et canadien.

Une annonce à lire

Nous recommandons à nos lecteurs de ne pas négliger de prendre connaissance de l'annonce des manufacturiers des imperméables "The Distingué" qui paraîtra dans le prochain numéro du mois de juillet; cette annonce leur réserve des surprises.



LA MODE

MM. Chaleyer & Orkin nous disent que les affaires sont assez satisfaisantes depuis le commencement de juin. Le gros de la demande semble porter sur les chapeaux en chiffon qui commencent à devenir rares sur notre marché. On prend déjà des commandes pour l'automne pour les peluches et les chapeaux en beaver.

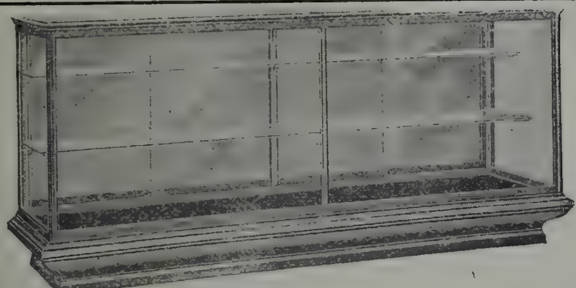
* * * *

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie nous informent que les affaires ont repris une activité considérable depuis que le temps est devenu plus favorable. La demande porte principalement sur les formes de chapeaux à garnir, sur les fleurs et sur les ornements de fantaisie. , On constate une grande amélioration dans les paiements.

* * * *

M. Wm. Alexander, gérant de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, rapporte que le mois de mai a été des plus satisfaisants comme chiffre d'affaires. Les chapeaux en chiffon dans les nuances blanche et noire ont eu une forte

Vitrines d'Etalage qui Economisent le Fret.



PENDANT quarante ans nous avons fabriqué les **Vitrines d'Etalage les plus solides et les plus artistiques** de ce continent. Nous les avons expédiées partout, les acheteurs n'hésitant pas à payer le coût élevé de transport de notre manufacture aux points éloignés de destination, la valeur plus considérable du **"Silent Salesman"** (vendeur silencieux) sur les autres articles similaires étant considérée un ample dédommagement pour l'argent déboursé. Dans le but, cependant, de répondre au vœu d'un grand nombre d'autres personnes qui voudraient acheter de nous si l'obstacle du fret était supprimé, nous fabriquons en ce moment une très jolie **Vitrine d'Etalage démontable** qui est sous tous les rapports semblable à celle de notre ligne régulière, et qui permet de réaliser une économie réelle dans les frais de transport, de 50 à 75 pour cent; il n'y a aucune difficulté pour les monter et lorsqu'elles sont montées leur rigidité est parfaite.

Les **Vitrines d'Etalage "Silent Salesman"** sont fabriquées dans toutes les formes et grandeurs, avec ou sans éclairage, et possèdent un grand nombre de points d'excellence qui leur appartiennent en propre. Elles sont reconnues comme réalisant sous le rapport de la beauté et de l'utilité pratique le type le plus élevé de l'art du fabricant de Vitrines d'étalage.

Ecrivez-nous pour demander nos dessins et nos prix.

John Phillips & Co., Ltd.
DETROIT, Mich
WINDSOR, Ont

Silent Salesman TRADE MARK.

Adressez votre correspondance à Détroit.

Meubles Pratiques pour Magasin.



CABINETS A RUBANS No. 3.

CABINETS . . PRATIQUES . . pour RUBANS

LISTE DE PRIX

Cabinets Nos		Capacité Broches	
0	27¼ x 6½ x 26½	50 . .	$ 6 00
1	28¾ x 14 x 26	100 . .	10.00
2	28¾ x 14 x 38	150 . .	13.50
3	28¼ x 18¾ x 38	250 . .	18.50
4	28¾ x 23¼ x 38	325 . .	23.00
5	28¾ x 27¼ x 38	400 . .	26.00
6	28¾ x 32½ x 38	475 . .	30.00
8	28¾ x 42¾ x 43¼	700 . .	42.00

Fabriqués en Chêne, Finis au Tampon.

Vendus par les principaux Jobbers de marchandises sèches et de bimbeloteries.

Etalage pratique de Marchandises en Pièces

L'étalage qui convient pour les Ginghams, les Indiennes et les Tissus en pièces, en général, exige un Meuble pratique pour le comptoir ou le plancher. Chacun de ces Meubles peut contenir 40 pièces. Chaque pièce étant enlevée sans déranger les autres. Les étagères sont en forte broche à ressort et s'ajustent à toutes les épaisseurs des pièces.

Meuble de comptoir pratique hauteur 3 pieds 6 pouces......
20 pcs. d'espace sur le comptoir. Prix.................. $6.50
Meuble pratique pour plancher, hauteur 5 pieds. Prix........ 7.50

Pour description complète des Meubles d'étalage pratiques, demandez un catalogue aux manufacturiers.

A. N. RUSSELL & SONS, *ILION, N.Y., U.S.A.*



Laine à Tricoter BEE HIVE

(Ruche d'Abeilles)

Fabriquée par

J. & J. BALDWIN

& PARTNERS, Limited, HALIFAX, Angl.

Les plus anciennement établis et les plus grands Filateurs de TOUS LES GENRES DE LAINES A TRIT

CONNUS DANS TOUT LE MONDE CIVILISE.

Laine Fine d'Ecosse	Laine Fine Mérinos	Andalousie
Laine Tordue	Laine Souple à Tricoter	Laine de Cocons et d'Eider
Laine Fine Petticoat	Laines à Gilets, Laines Soyeuses à Gilets	Ivorine
Laine Mérinos Souple	Lady Betty	Toison
Laine Fine de Berlin	Shetland	Dresde
Laine Fine Balmoral		Laine à Raccommoder

**Toutes de la marque "Bee Hive"; aussi laine fine d'Ecosse à Lettre Rouge BB.
Spécialement adaptées pour le tricot à la main et à la machine.
Nous prétendons qu'elles donnent un meilleur rendement et durent plus longtemps que n'importe quelle autre marque.
Nouvelles qualités: Laines Cocoon, Ivorine et Eider "Bee Hive."
EN GROS SEULEMENT. DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.**

AGENT:

DUNCAN BELL,

MONTREAL et TORONTO.

demande, ainsi que les fleurs et feuillages en soie. Les rubans Duchesse et en Taffetas de couleur noire, blanche et crème sont également recherchés. Les paiements sont plus réguliers que par le passé.

* * * *

Selon M. F. X. de Grandpré, gérant de la Maison Debenham, Caldecott & Co., le mois de mai a été bien meilleur, au point de vue des affaires, que l'on ne pouvait s'y attendre, car la demande s'était considérablement ralentie pendant la dernière partie d'avril; aussi était-on porté à croire que les affaires seraient très tranquilles pendant le mois suivant. Cependant, à partir de la deuxième quinzaine du mois de mai, qui a coïncidé avec l'arrivée du beau temps, les affaires se sont réveillées et une forte demande s'est produite pour les chapeaux en chiffons, pour les rubans de soie et duchesse, ainsi que pour les soieries légères de tous genres. Il y a déjà des commandes placées pour quelques articles de Modes pour l'Automne; notamment pour les garnitures en jais et en paillettes qui semblent être en faveur chez les meilleures modistes ; les fleurs noires de toutes descriptions promettent également d'être en vogue, ainsi que les grandes plumes noires et blanches. On constate une amélioration sensible dans les paiements.

* * * *

On nous rapporte que la demande pour les chapeaux en paille rouge qui avait été assez considérable au début de la saison du Printemps a pour ainsi dire cessé; les chapeaux de nuances Champagne et bleu-marine les ayant remplacés.

* * * *

Un des représentants d'une de nos principales maisons de Modes, de retour d'un voyage dans les Provinces Maritimes, nous informe que, malgré la mauvaise température, les affaires dans la Mode ont été très actives dans ces Provinces, depuis l'ouverture de la saison du Printemps. Les ventes chez les détaillants ont été actives, ce qui fait que les stocks sont considérablement réduits.

* * * *

La prépondérance de la jaquette "Eton" dans les toilettes du Printemps et de l'Eté nécessite une ceinture pour les compléter; aussi la vente de ces ornements a été très forte depuis l'ouverture de la saison. Toutes les maisons de gros de Montréal ont un assortiment complet de ceintures.

* * * *

M. W. Wilmot Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, rapporte que la grande activité qui a caractérisé les transactions pendant la dernière partie du mois de mai a plus que compensé le retard dans les affaires du mois d'avril et de la première partie du mois de mai. Les ventes de chapeaux en paille blanche en Leghorn, dans les formes "Flops" ainsi que celles des chapeaux de fantaisie en toile et en Duck ont été des plus fortes. Les fleurs blanches, les soieries légères et les rubans de tous genres se sont également bien vendus.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'assortiment de chapeaux de paille de MM. J.P.A. des Trois Maisons & Cie. Ces marchandises proviennent des premières manufactures américaines et sont absolument conformes aux dernières modes de New York. Il est également une autre considération qui mérite l'attention sérieuse des acheteurs, c'est que la maison J.P.A. des Trois-Maisons & Cie cote toujours les plus bas prix du marché.

Les voyageurs de la maison Debenham, Caldecott & Co. viennent de partir en tournées avec un assortiment choisi d'articles de modes pour la saison d'Automne. Nous recommandons à nos lecteurs d'examiner avec soin cette collection qui contient des valeurs jusqu'à présent inconnues comme prix et qualité.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'assortiment de Chapeaux en feutre blanc et de Chapeaux de fantaisie pour stations de bains de mer mis en vente pendant le mois de juin par la maison Caverhill & Kissock.

MM. Debenham, Caldecott & Co. disposent d'une ligne très complète de Pailles de fantaisie à la verge qu'ils offrent à des prix très attrayants. La maison s'empressera d'envoyer des échantillons à ceux qui en feront la demande.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, mettent en vente à partir du mois de juin une grande quantité de jobs dans les lignes suivantes: chapeaux Ready to Wear, formes de chapeaux à garnir, soieries, rubans et chiffons.

MM. J. P. A. des Trois-Maisons et Cie mettent en vente à des prix très réduits pendant le mois de juin un assortiment choisi de fleurs et d'ornements. Ces marchandises sont fraîches et de valeur exceptionnelle.



M. Edward Linskey, surintendant de la York Cotton Mill, de St. John, N. B., vient de mourir à New-York, des suites d'une opération. Le défunt occupait une place importante dans l'industrie cotonnière des Provinces Maritimes depuis une vingtaine d'années.

* * * *

D'après les dernières lettres reçues par une maison de gros de Montréal, le marché des toiles a une forte tendance à la hausse. On attribue cette fermeté dans les prix au fait qu'une bonne partie du chanvre employé dans la fabrication des toiles ordinaires vient de la Russie, où les prix sont considérablement haussés depuis la guerre. Il paraîtrait même que les autorités russes auraient recommandé aux agriculteurs de produire du blé au lieu de chanvre.

* * * *

Il n'y a eu aucun changement dans les prix des cotonnades depuis notre dernier numéro. Les prix sont toujours très fermes, les moulins ayant adopté 12c comme prix de base du coton brut. Il n'est guère probable qu'un changement se produise avant le mois d'août, époque à laquelle les manufacturiers placent leurs commandes pour la fabrication du Printemps.

* * * *

M. Benjamin Tooke, de MM. Tooke Bros. Ltd., déclare que les modifications récentes apportées au tarif douanier ne donnent pas satisfaction aux manufacturiers canadiens de chemises et de cols. M. Tooke nous dit que le marché canadien est envahi par le surplus de la fabrication des manufactures américaines et que l'industrie canadienne en souffre beaucoup.

MM. A. O. Morin & Cie, nous informent qu'avant leur inventaire, ils solderont à grand sacrifice de fortes quantités de broderies et d'étoffes à robes pour la saison d'été.

Le "Delineator" de juillet

est une publication offrant beaucoup d'intérêt et d'utilité pratique. Il y a d'abord le contingent ordinaire de gravures de modes et de descriptions détaillées qui les accompagnent, plusieurs romans attrayants. Dans la série des Pioneer Women, l'histoire de Charlotte Robertson par Landon Knight est à lire et à méditer.

L'Egypte, l'Arabie et les Lieux Saints font l'objet de bonnes reproductions photographiques qui piqueront la curiosité des grands et des petits. Dans la Fontaine de Jouvence "The Fountain of Youth" le Docteur Grace Peckman Murray donne des instructions sur l'entretien de la chevelure. Ces conseils seront appréciés par ceux et celles qui ont le souci de leur beauté. Un article de Lilie Hamilton French sur la Générosité et un autre sur l'Enfance par Mme Theodore W. Birney contiennent des sujets de méditation à retenir. Un article de construction, illustré, et une abondance de sujets intéressants pour les enfants, les ménagères, etc., complètent fort agréablement cet excellent magazine illustré.



M. Joseph Lamoureux est actuellement à New-York pour y faire l'acquisition d'un matériel nouveau, mesure rendue nécessaire par l'incendie qui a détruit ses ateliers.

* * * *

M. M. Markus, de la Standard Umbrella Co., nous dit que, par suite des fortes pluies qui ont eu lieu récemment, la demande pour les parapluies a été si forte qu'il a été difficile de suffire aux livraisons.

* * * *

MM. A. O. Morin & Cie nous avisent que les affaires sont passables et les prix aussi fermes que jamais. La demande porte en général sur les marchandises d'assortiment. Les paiements se sont quelque peu améliorés pendant le mois de mai.

* * * *

Il y a rareté sur notre marché des articles de bonneterie de coton à bon marché. MM. W. R. Brock & Co. Ltd., de Montréal, nous disent que leurs manufacturiers étaient en retard dans leurs livraisons de 500 douzaines de paires de bas de femme à la date du 1er juin. Les manufacturiers motivent ce retard par le manque d'ouvriers expérimentés.

Le département des Merceries pour hommes chez MM. Greenshields Ltd. présente bien des choses intéressantes, et ce qui le carctérise, c'est le volume immense de stock qu'ils ont en magasin. Si vous considérez le département des Sous-Vêtements à lui seul, et que vous vous rendiez compte du stock qu'il possède dans cette branche particulière des affaires, vous commencerez à vous demander comment il est possible pour une simple maison à Montréal, de disposer d'un volume aussi considérable de marchandise dans le cours de quelques semaines, et cependant c'est ce qu'accomplit cette firme. Actuellement elle est bien approvisionnée de Cravates, de Bretelles, de Jupes et de Cols dans une grande variété et dans des valeurs splendides: elle est prête à remplir immédiatement les ordres de rassortiment.

M. S. S. Lagowitz offrira prochainement au commerce une ligne complète de sous-vêtements en laine portant le nom "Lamb's Wool" — Ces sous-vêtements sont confectionnés avec la laine la plus fine que l'on puisse se procurer et sont garantis donner satisfaction.

Le département de la mercerie pour hommes de MM. A. Racine & Cie, est complètement assorti des dernières nouveautés pour l'été. Leurs lignes de chemises négligées défient la concurrence au point de vue de la variété des patrons et des prix auxquels ces marchandises sont offertes.

Le choix des cravates mis en vente par la maison mérite l'attention sérieuse des acheteurs: tous les derniers modèles ainsi que les nuances les plus nouvelles y sont représentés.



On vient d'incorporer à Boston la "Boston & Nova Scotia Woollen Company". La nouvelle compagnie est au capital de $150,000.00 et a pour but de manufacturer des lainages dans la Nouvelle-Ecosse.

* * * *

D'après M. C. X. Tranchemontagne, les affaires ont été actives pendant le mois de mai et l'on constate une grande amélioration dans les paiements. Les prix sont plus fermes que jamais. La demande porte sur l'assortiment pour l'été et l'on reçoit de bonnes commandes pour les marchandises d'automne.

* * * *

Aux dernières enchères des laines brutes, tenues à Londres, le 19 mai, on a obtenu des prix plus élevés sauf sur une sorte de laine de qualité inférieure. Le résultat de ces enchères aura pour effet de maintenir les prix des lainages.

* * * *

M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., rapporte que le commerce de rassortiment est très actif. La demande porte sur les Homespuns ainsi que sur les flannelles pour les costumes d'été. La vente des tissus de fantaisie pour la confection des gilets d'été est également satisfaisante. Les paiements sont meilleurs.

* * * *

Nous apprenons que les prix des couvertures en laine de bonne qualité seront avancés pour l'automne prochain. Les prix des qualités ordinaires tout en étant plus fermes demeurent stationnaires.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'assortiment de flanelles pour habillements d'été de la maison C. X. Tranchemontagne, ces tissus sont absolument conformes aux dernières idées de la Mode et sont offertes à des prix très réduits.

M. S. S. Lagowitz, Chambre 206, bâtisse Coristine, vient d'accepter la représentation pour le Canada de l'importante maison Joseph & Co. de Manchester, Angleterre, qui produit des tweeds et des étoffes de fantaisie pour gilets qui ont une réputation universelle.



Palais de la Mode

Nous reproduisons ci-contre une vignette de la succursale québecoise de la maison Debenham, Caldecott & Co.

Ce palais de la mode comprend une bâtisse à trois étages agencée de la façon la plus moderne située en plein centre des affaires, au coin des rues Saint-Joseph et Grant.

MM. Debenham, Caldecott & Co. ont constamment en stock, à Québec, l'assortiment complet de tous les articles et marchandises de Modes, ce qui fait que les marchands de Québec et du district environnant peuvent s'y approvisionner sans aucun dérangement, de toutes les dernières nouveautés voulues pour leur commerce.

La succursale de Québec est sous la direction de M. J. Lavergne, une des personnalités les plus en vue du monde commercial de Québec.

PERSONNELS

— M. F. J. Bernier, représentant de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de faire un voyage de placements à Ottawa.

— M. P. E. Bissonnette, représentant de MM. A. Racine & Cie, vient de faire une tournée d'affaires dans le district d'Ottawa.

— M. D. Lefebvre, voyageur de la maison Finley, Smith & Co., est actuellement en tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. J. A. Duhamel, du département des Toiles de la maison Greenshields Limited, partira pour l'Europe le 17 juin pour y faire les achats dans l'intérêt de son département.

— M. L. Stuffmann, de la maison Konig & Stuffmann, actuellement en Europe sera de retour à Montréal vers la fin du mois de juin.

— M. B. B. Cronyn, acheteur européen de la W. R. Brock Co. Ltd., est de retour à Toronto après avoir été pendant quelques mois sur les marchés étrangers.

— M. F. X. D. de Grandpré, gérant de MM. Debenham, Caldecott & Co., a tout récemment fait un voyage d'affaires à New-York.

— M. W. Kissock a passé plusieurs jours à Québec au commencement du mois de juin.

— M. G. Ferrier Torrance, voyageur de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., vient de compléter une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. Geo. Harper, acheteur de la maison Caverhill & Kissock, est reparti pour l'Europe, après avoir passé quelques semaines à Montréal.

— M. H. Palmer, acheteur de la maison Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, est parti de Montréal vers la fin du mois de mai pour un voyage d'achats en Europe.

— M. C. Wilson, de la maison A. McDougall & Co., est parti pour l'Europe pour y placer des commandes de lainages pour le printemps 1905.

— M. A. J. Hart, de la Hart Manufacturing Company, à tout récemment fait un voyage d'affaires des plus heureux à Toronto et à Ottawa.

— M. E. Foster, de MM. Tooke Bros. Ltd, est actuellement en Europe pour y placer des commandes de soieries pour cravates et de merceries pour hommes.

— M. C. A. Prévost, l'un des associés de la maison Roch, Prévost & Cie, vient de partir pour l'Europe, à bord du Bavarian, afin d'y faire des achats de lainages en vue de la saison du printemps 1905.

— M. H. McDougall, chef de la maison du même nom, voyage actuellement dans la partie est de l'Ontario.

— M. A. Racine, sr. et M. A. Racine jr., ainsi que leurs familles, passent la saison d'été à Lakeside.

— M. C. X. Tranchemontagne s'est absenté tout dernièrement de Montréal pendant une quinzaine de jours, il a visité ses clients et amis de Québec et de Trois-Rivières.

— M. J. R. Smith, de MM. Finley, Smith & Co., est actuellement en Europe plaçant des commandes pour le printemps 1905.

— M. S. Haas, l'un des intéressés de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., à tout récemment visité Montréal.

— M. W. Alexander, gérant de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, vient de faire un voyage d'achat à New-York.

— M. C. W. Wilson, de MM. A. McDougall & Co., vient de partir pour l'Angleterre afin d'y placer des commandes en marchandises pour le printemps prochain.

— James Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., à tout récemment visité ses succursales de Montréal et de Québec.

— M. Chas. McKercher sr. qui a passé de nombreuses années dans l'ancienne maison Thos May vient d'entrer comme voyageur chez MM. Chaleyer & Orkin.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., vient de visiter les principaux centres industriels des Etats-Unis.

— M. Jos. Rousseau, voyageur de MM. Brophy, Cains & Co., vient de faire un voyage de placement à Québec.

— M. Charley Krauss, voyageur de MM. Debenham, Caldecott & Co., vient de faire un voyage d'affaires dans le district du Sault Ste Marie.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons à tout récemment fait un voyage d'achats à New-York.

DANS LE DETAIL

M. W. U. Boivin nous informe que, pour sa part, il a trouvé que le mois de mai de cette année a été plus important comme chiffre d'affaires que le mois de mai précédent; juin n'a pas été mauvais jusqu'à présent, si l'on considère le nombre de jours pluvieux depuis le commencement du mois. Il y a eu depuis quelques semaines une forte demande pour les matinées légères blanches, ainsi que pour les mousselines de fantaisie. Dans les étoffes à robes pour l'été, ce sont les Voiles de Paris et les Canevas qui se sont le mieux vendus.

× × ×

Parmi les nouveaux membres de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec, nous relevons les noms suivants: M. Gustave Dufort, de MM. Dufort frères; M. A.-H. Hardy, de chez MM. Greenshields Ltd.; M. J.-P. Gervais, M. J.-A. Lecompte, 1775 rue Sainte-Catherine; M. J.-E. Michaud, 1625 rue Saint-Laurent, Ville Saint-Louis; M. V. Sevigny, 336 rue Saint-Paul, Montréal.

× × ×

M. G. Marsolais qui, depuis le mois de mars, a transféré son important commerce de nouveautés et de marchandises sèches aux Nos 1513 et 1515 de la rue Notre-Dame, a fait subir de nombreuses transformations à son nouvel établissement. L'agencement interne du magasin a été amélioré et de belles vitrines où sont exposées les marchandises ont été installées en grand nombre.

M. Marsolais est très satisfait du changement et nous dit que son chiffre d'affaires a considérablement augmenté. Depuis l'ouverture du commerce du Printemps, il y a eu une forte demande pour les confections pour dames qui, selon M. Marsolais, sont une des lignes les plus payantes dans le commerce des nouveautés. Les lignes régulières telles que les étoffes à robes, surtout celles dans les nuances Champagne, ont bénéficié d'une forte vente.

× × ×

M. A. Fleury constate que les affaires pendant le mois de mai ont été en augmentation considérable sur celles transigées l'année dernière à même époque ; cette amélioration tient en grande partie à ce que le commerce du Printemps dernier a beaucoup souffert de la grève des débardeurs.

Relativement aux marchandises vendues, M. Fleury dit que la vente des tapis et prélarts, de même que celle des étoffes à robes du genre Voile de Paris et Canevas a été très forte. La demande a également été bonne pour les rubans; les mirets et autres garnitures de fantaisie.

× × ×

Depuis le commencement du mois de juin, il est venu à Montréal un assez grand nombre de marchands des villes environnantes. Nous avons eu l'occasion de parler à plusieurs d'entre eux qui nous ont dit que les récoltes promettaient d'être abondantes si les pluies continuelles que nous avons eues depuis la dernière semaine de mai cessaient.

Parmi ceux qui sont venus faire leurs achats citons: MM. Lucien Lajoie, de Trois-Rivières; M. Gagnon, de la maison Bonneville et Gagnon, de Saint-Rémy; E. P. Dupuis, de Coaticook ; N. P. Lalonde, de Saint-Placide ; M. Allaire, de Sherbrooke; H. J. Desautels, de Sainte-Angèle de Monnoir; M. Decelles, de Saint-Jean d'Iberville; Aug. Plamondon, de Saint-Césaire; A. Rivard, de Joliette; M. Rousselle, acheteur de la maison J.-B. Clément, de Sainte-Scholastique; J. C. M. Couture, de Joliette; M. Bergeron, de Saint-Hyacinthe; Mme J. Plamondon, de Saint-Césaire; J. A. Godard, de Saint-Hyacinthe; N. H. Lambert, de l'Assomption; C. Guimond, de Beauharnois; Emile Puech, de Coleraine.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES".

AUTOMNE  1904

"TISSUS et NOUVEAUTÉS"

(TISSUES & DRY GOODS)

MONTREAL JUILLET 1904 VOL V No 7

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé **au bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, JUILLET 1904 No 7

LES ACHATS DE L'AUTOMNE 1904.

En présentant à nos lecteurs le numéro spécial de "Tissus et Nouveautés", dans lequel le commerce de gros et les manufacturiers offrent aux marchands le choix des marchandises d'automne, il n'est pas inutile que nous passions en revue les conditions actuelles du commerce en général et de celui des marchandises sèches en particulier.

La sagesse en affaires veut qu'un marchand n'achète que selon ses besoins et que pour le montant qu'il est certain de pouvoir payer à échéance, dans les conditions ordinaires des affaires.

D'après ce principe, le marchand doit étudier ses besoins avant de faire ses achats. Ces besoins varient nécessairement d'une année à l'autre pour un même marchand : selon l'état actuel de son stock, selon la situation financière de sa clientèle, selon, enfin, les perspectives d'affaires pour l'avenir immédiat.

On comprend donc qu'il ne faut pas acheter en aveugle, mais en connaissance de cause. S'il doit en être ainsi pour tous les commerçants en général, à bien plus forte raison, le marchand-détailleur doit-il raisonner ses achats.

Un épicier peut acheter de trop fortes quantités de marchandises pour ses besoins de la saison. Il pourra en être momentanément gêné, sans être toutefois acculé à la ruine, car ce sont des marchandises qui se vendent toujours et qui ne sont pas sujettes au caprice de la mode, qui forment le fond de son stock.

Dans le commerce des tissus et nouveautés, il en va tout autrement. Les marchandises qui ont la vogue pendant quelques mois sont, la plupart du temps, aussi vite délaissées qu'elles ont accaparé la faveur populaire. Aujourd'hui tout le monde se porte sur un genre d'étoffes, demain personne n'en voudra. Si le marchand s'est laissé entraîner à trop acheter de ces marchandises d'une vogue passagère, c'est pour lui une perte sèche. De ces sortes de marchandises, il vaut mieux n'acheter que l'absolu nécessaire, quitte à renouveler les ordres même plusieurs fois dans le courant de la saison.

Dans les articles de vente courante, les "staple goods", autrement dit, les articles classiques, le marchand peut acheter plus largement, surtout si en achetant en plus grande quantité il obtient des prix ou des escomptes spéciaux. Mais encore là il faut n'acheter que selon ses ressources.

Les commerçants en gros et les manufacturiers recherchent moins les clients qui donnent de gros ordres, de grosses commandes, que ceux qui paient leurs factures.

Le voyageur de commerce pousse aux achats, il n'est réellement satisfait que s'il parvient à vendre beaucoup à ses clients. C'est son métier, c'est même son devoir de vendre à chacun tout ce qu'il peut.

On a bien souvent entendu dire à des commerçants tombés en faillite pour avoir trop acheté: "Si j'en suis là, c'est parceque je me suis laissé "emplir" par X, le voyageur". Non, la faute n'en est pas au voyageur, mais au marchand qui aurait dû connaître ses propres besoins et sa situation financière. Le voyageur suppose au marchand asez de bon sens et assez de réflexion pour ne pas acheter comme un étourdi. Il ne peut pas penser que son client manque assez de jugement pour acheter plus de marchandises qu'il n'en pourra vendre ou qu'il n'en pourra payer.

Les besoins du marchand peuvent varier d'une année et même d'une saison à l'autre, avons-nous dit.

Ses achats pour l'automne 1904 ne devront pas nécessairement être calqués sur ceux de 1903.

Le marchand qui suit ses affaires de près sait toujours en quoi il a péché et en quoi il a bien réussi dans ses achats, l'année précédente; il tirera profit de son expérience et, en homme avisé, il se gardera bien de renouveler ses erreurs passées.

La mauvaise température exceptionnelle, l'an dernier, pendant la saison rigoureuse a laissé sur les tablettes bien des marchandises qu'on comptait vendre. Il faut y veiller pour ne pas passer de commandes pour des marchandises qui sont déjà en stock. Une sorte d'inventaire, avant de passer les commandes d'automne, serait un excellent moyen de ne pas se surcharger inutilement.

La grosse question, après celles que nous venons de passer en revue, est de savoir dans quelle mesure le marchand devra acheter.

On peut y répondre d'une façon générale, mais chacun devra prendre garde aux conditions particulières dans lesquelles il se trouve.

Le pays est toujours dans une situation prospère, mais la prospérité n'existe pas et ne peut pas exister partout, dans un aussi vaste pays, à un même degré. Il est des provinces, des comtés, des districts mieux partagés les uns que les autres, selon leur genre de culture ou d'industrie.

Le marchand fera donc bien d'étudier le degré de plus ou moins grande prospérité existant dans son voisinage immédiat. Il saura ainsi si sa clientèle est en mesure de bien acheter et de bien payer et il réglera ses achats en conséquence.

Il est trop tôt pour prévoir ce que seront les récoltes prochaines, mais l'industrie laitière est payante. Les prix, sans être aussi élevés que l'an dernier, sont néanmoins rémunérateurs et, d'autre part, les produits sont abondants. Le foin, l'avoine de la récolte dernière, restés en quantité à la fin de l'hiver se sont très bien vendus depuis; les oeufs, la volaille, ce printemps, ont toujours commandé de hauts prix; il en a été de même des animaux de boucherie. On peut donc dire qu'à la campagne, la situation est très satisfaisante.

Les marchands n'ont donc rien qui les force à une réserve excessive dans leurs achats; tout ce dont ils ont besoin, c'est d'une prudence ordinaire.

Et, s'ils veulent un conseil, c'est de mieux assortir leur stock. Il vaut mieux acheter en moindre quantité d'une même sorte de marchandise, pour offrir à la clientèle l'attrait et la tentation de la variété.

DENTELLE

La dentelle est un tissu léger, ajouré, dont le fond et l'ornementation sont entièrement dus au travail de l'ouvrière Il est difficile de préciser son origine. Certains l'ont fait remonter aux temps les plus reculés, la confondant peut-être avec les tissus transparents comme la gaze et le filet, dont l'usage était connu en Orient dès la plus haute antiquité.

Les tombes violées des Egyptiens et les fouilles d'Arsinoë, de Thèbes, de Memphis et de Baggar nous ont livré les secrets de l'art copte. Dans une chaîne ininterrompue de documents précieux, nous pouvons étudier l'histoire de la broderie. Nous voyons, siècle après siècle, le lin, la laine, la soie, l'argent, l'or, les gemmes les plus précieuses



Fragment d'un Bonnet brodé à fils tirés, dit Bonnet de Charles-Quint
(Travail flamand du XVIe siècle. — Musée de Cluny.)

joindre la richesse de la couleur et la beauté de la matière à l'heureuse disposition du dessin, chaque génération apportant un progrès, soit dans la composition du décor, soit dans l'exécution de l'ouvrage.

Mais les riches souvenirs de Byzance et de la Perse, pas plus que ceux de l'art arabe si léger et si gracieux, ne nous révèlent l'existence de la dentelle.

C'est seulement à partir du XVe siècle qu'on la trouve mentionnée dans plusieurs textes.

Selon différents auteurs, elle figure dans un traité conclu entre "les bonnes gentz des trois bonnes villes de Flandre: Gand, Bruges, Ypres" et l'Angleterre; mais cette assertion est très discutée.

En 1483, les dentelles de fil, d'or ou de soie et d'or, étaient énumérées parmi les articles prohibés à l'importation.

Avant le XVIe siècle, on ne trouve trace de la dentelle dans aucun livre, mémoire, enluminure ou peinture, et le document le plus ancien est un portrait de femme, dont l'auteur, Carpaccio, est mort en 1515. Les manches de la dame sont bordées d'une dentelle étroite.

Antonio Merli cite également un disquel de majolique dans le style des Della Robia, sur lequel est représentée, entourée d'une guirlande de fleurs et de fruits, une femme à mi-corps, vêtue de riche brocart et portant un col de dentelle blanche.

Le portrait de Henri II (musée de Versailles), peint vers la fin de son règne, nous le montre avec un col brodé d'entrelacs de couleur et bordé d'une petite dentelle qui serait très insignifiante si elle n'était un document précis sur l'introduction de ce travail en France.

Il y eut un lien entre la broderie et la dentelle et ce fut sous le nom de "passements" que la transition se fit. Les passements étaient des tissus formés "en passant" ou en en-



LE SIGNE DE LA VIERGE
Fragment d'une nappe de lacis brodé en reprise
(Travail français du XVIe ciècle. — Musée de Cluny.)

trelaçant des fils de soie, d'or ou d'argent tordus et noués, laissant entre eux des fonds clairs. Vers la fin du XVe siècle on leur ajouta des dépassants dentelés, d'où vint le nom de dentelle.

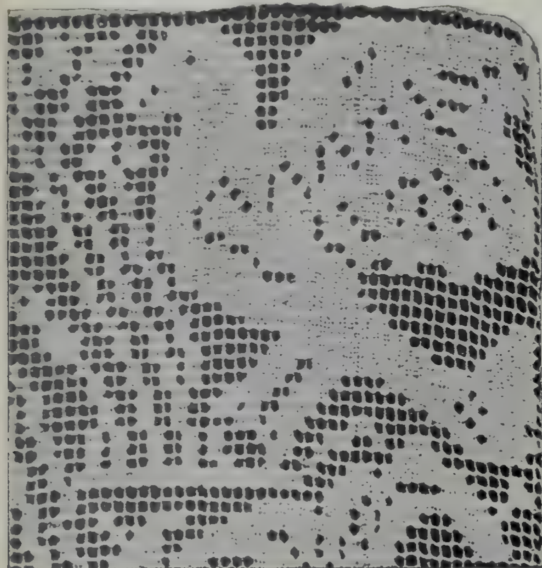
La première fois que l'on rencontre ce mot, c'est en 1545, dans un inventaire de Marguerite de Valois, sœur de François Ier:

"Payé la somme de six livres pour soixante aulnes de fines dentelles de Florence pour mettre à des colletz."

Vingt ans après, parmi les objets destinés à Marie Stuart, figure "un pacque de petite dentelle qui étez cousu ensemble pour mettre sur les coutures des rideaux de lit.

Le luxe des étoffes avait été apporté d'Orient par les Croisés et ne s'était pas arrêté aux soies, aux velours, aux broderies d'or et de pierres précieuses. Le goût raffiné du beau linge et des belles toiles de France et de Hollande s'était répandu; on les brodait de fils et de soies de couleurs, dont la vivacité faisait un joli contraste avec la douceur uniforme du tissu blanc. Mais leur fragilité leur fit préférer l'emploi des broderies blanches, plus pratique pour un usage journalier.

Afin de donner à ces ouvrages un relief plus grand et d'en accentuer la variété, on eut l'idée de découper certaines partie du dessin, dont on brodait les contours au point



Détail de la figure ci-dessus

de boutonnière. On eut ainsi un mélange de pleins et de jours, de mats et de clairs du plus heureux effet et très supérieur à la décoration en blanc sur blanc. Ce travail fut connu sous le nom de "points coupés".

Un autre genre de tissu à fonds clairs étaient les broderies à fil tirés. Le dessin y était d'épargne, tandis que le fonds à jour ressemblait à un treillis ou canevas. Ce travail offrait de grandes difficultés quand il s'agissait d'enlever d'une toile fine et serrée un certain nombre de fils de la chaîne et un nombre égal de fils de la trame. Ceux qui restaient étaient ensuite serrés et maintenus par un point noué à l'aiguille, de manière à former un réseau carré.

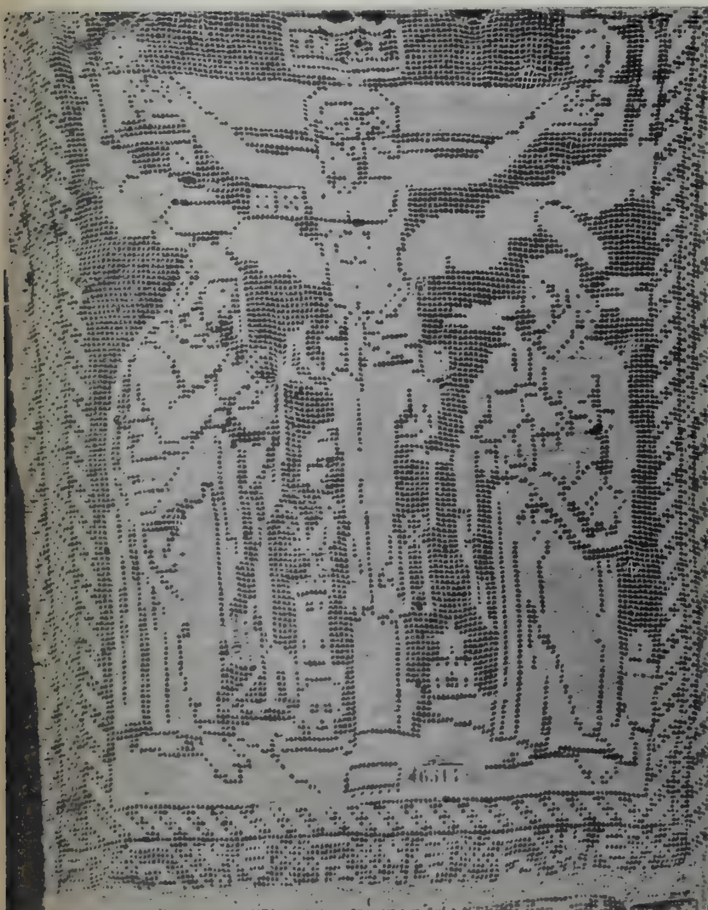
Tant de peine et de temps employé ne donnait pas toujours un résultat correspondant à l'effort que demandait ce travail. Le dessin se détachait mal sur le fond un peu épais, l'ensemble de l'ouvrage restait souvent mat et sans relief.

Une très intéressante pièce dans ce genre est le bonnet de toile attribué à Charles-Quint. C'est un travail flamand du XVIe siècle conservé au musée de Cluny. Le décor est une suite de cintres qui servent de cadres à des motifs de fleurs et d'oiseaux exécutés très délicatement. Les armoiries des empereurs d'Allemagne complètent l'ornementation sur le sommet du bonnet.

Pour faciliter ce genre de travail, auquel peu d'ouvrières pouvaient réussir, on fabriqua des toiles fines et claires appelées "Quintin", du nom de la petite ville de Bretagne d'où elles tiraient leur origine. On arriva à espacer les fls de la toile jusqu'à en faire ce que l'on appelait le "lacis". Dès lors il fut aisé de tracer des dessins réguliers sur ces tissus dont on pouvait compter chaque brin et d'exécuter un décoration en remplissant un partie de l'étoffe claire par des points de toile. Le musée de Cluny possède un très beau spécimen de ce travail, c'est une nappe du XVIIe siècle, de lacis brodé en reprise, mêlé de point coupé et de dentelle. Le décor, composé de grands et de petits carrés, représente des personnages, des animaux, scènes de chasse, signes du zodiaque. Le dessin ne manque ni de mouvement ni de vérité. Le travail français se reconnaît facilement à la décoration, qui se rapproche autant que possible de la nature. Le cygne, le chien, l'éléphant sont bien caractérisés. Rien n'a été oublié dans le panneau du chasseur: le fusil, le lièvre tué, le chien qui fièrement montre le chemin forment un petit tableau aussi naïf que naturel.

Ce genre de travail conduisit vers la broderie sur filet. Celui-ci était connu dès les temps les plus anciens, comme en fait foi un spécimen du musée égyptien au Louvre, une longue bande de filet brodé de perles.

Les peintures funéraires des Egyptiens montrent que les robes d'apparat étaient faites de réseaux à chaînettes ou au crochet brodés en reprise à leurs rebords de motifs d'or, d'argent et de différentes couleurs.



Corporal de Lacis brodé en reprise

(Travail français du XVIe au XVIIe siècle.—Musée de Cluny)



Détail de la figure précédente

Au XIIe siècle, le moine Réginald, qui assistait à l'ouverture du tombeau de Saint-Cuthbert dans la cathédrale de Durham, racontait que son linceul avait une frange de fil de lin d'un doigt de long, elle était surmontée d'une bordure travaillée sur les fils. Saint-Cuthbert avait aussi une chape ornée de dentelles de soie et d'or. Ce dernier travail doit appartenir à la catégorie des passements à fonds clairs et n'est pas ce que l'on peut appeler de la dentelle, le mot "lace" en anglais ayant désigné les galons et les lacets longtemps avant qu'il fût question de dentelle, tandis que cette expression "lace" était accompagnée du mot "pillow" pour désigner la dentelle au fuseau, et "needlepoint" celle à l'aiguille.

La broderie blanche sur filet ou réseuil se répandit avec une extrême rapidité. Au début, elle se faisait au point de reprise ou au point de marque, elle se prêtait au dessin géométrique; ce genre de décor fut bientôt compliqué de "points d'esprit" qui, tout en laissant le fond très clair, en agrémentaient le réseau; ensuite on surchargea le dessin de reliefs formant des étoiles, des fleurs, des feuilles. Ce travail se faisait beaucoup par carrés mêlés à de larges espaces de toile coupée. Dans les parties vides on lança des fils sur lesquels on exécuta des ronds, des triangles, des roues dentelées, reliés par des brides à picots. Tels furent les premiers essais vers la dentelle, car jusqu'ici points coupés, fils tirés, réseuil ou filet ne sont que les noms sous lesquels on classe les différents travaux exécutés sur un tissu qui sert de support à la décoration.

C'est donc mêlé au point coupé que se fait le premier travail "en l'air", il est réservé à des espaces très limités et s'appuie encore sur la toile qui l'encadre. Mais les premiers pas du "punto aere" vers l'indépendance complète du tissu de fond s'accentue dans les dépassants dentelés et bientôt il s'en affranchit complètement. Les premiers dépassants en fil de lin ont peu de hauteur, la décoration est formée par deux lignes horizontales, reliées par des brides ou barrettes dessinant des espaces libres en forme de cœurs ou de triangles. Des dents aiguës viennent s'appuyer à cette ligne architecturale, elles ressemblent à des feuilles pointues dont les bords se hérissent de picots et de boucles. Le fond a une irrégularité pittoresque, une sorte d'imprévu qui achève d'une façon charmante l'aspect si original de l'ouvrage.

Pour ce travail on employait souvent un cordonnet appelé "guipure", il se composait d'un ou plusieurs fils tordus ensemble, autour desquels s'enroulait en spirale un autre fil qui formait un pas de vis régulier. Ce cordonnet rendant le passement très raide et difficile à manier obligeait à faire le dessin largement ajouré. C'est le début des premières guipures de Venise.

La mode des "fraises" en toile tuyautée, garnie de dentelures légères, donna une très forte impulsion à ce travail. Il fallait une prodigieuse quantité de passements pour orner les deux ou trois étages de godrons qui entouraient le cou et auréolaient la tête de leurs bords rigides et épineux. Catherine de Médicis les avait introduites à la cour de France, au moment de son mariage avec Henri II, en 1533, et avait fait venir d'Italie un nommé F. Vinciello pour confectionner ses collerettes.

Sous Henri II et Henri III, l'usage des "fraises" garnies de dentelles ne fait que s'accroître; seigneurs et nobles dames les ayant adoptées, les bourgeois s'empressèrent de copier les modes de la cour, malgré les exagérations ridicules auxquelles se livraient les "mignons frisés, propelets, habillés à l'espagnole, marchant le col levé comme oisons, un pied icy, l'autre là... S'ils se tournoyent, chacun se reculait, crainte d'endommager leurs fraises!" (*Satire Ménippée*).

Henri III, roi des mignons, avait un si grand amour pour les dentelles qu'il les passait lui-même au fer lorsque l'humidité les avait amollies. La satire, qui s'attaquait même au roi, ne lui ménagea pas ses traits moqueurs, l'appelant le "godronneur" des collets de sa femme.



Fragment d'un Corporal
(Art espagnol du XVIIe siècle. — Musée de Cluny.)

Nous trouvons un très intéressant exemple de cette mode dans un portrait de Frantz Haals représentant la femme de Van Beresteyn. La dame porte une collerette et des manchettes de batiste bordées de guipure, dont le décor régulier répète des roues d'un délicat travail. Ces roues d'inégale hauteur sont superposées deux par deux pour former des dents profondes à peine reliées entre elles par de fines barrettes picotées; elles s'appuient sur un étroit entre-deux, sorte d'engrelure ajourée qui relie le motif principal à l'étoffe. Cette dentelle n'offre plus l'aspect aigu des premières guipures de Venise; les dents s'arrondissent en courbes gracieuses, semées de bouclettes légères, qui estompent les plis raides de la fraise et enveloppent de douceur le visage qu'elle encadre.

Dès son apparition, le succès de la dentelle est considérable. Partie de l'Italie, cette industrie gagne la France, la Hollande, la Belgique, la Suisse l'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre. Ce pays, qui fut un des derniers à produire de la dentelle, fut un de ceux qui en consomma le plus. Déjà, en 1603, on trouva dans l'inventaire de la garde-robe de la reine Elizabeth trois mille robes garnies de dentelle.

Chaque pays interprétait, modifiait, selon son propre génie, l'inspiration qui lui avait été apportée d'Italie. Les points d'Alençon et de Bruxelles rivalisaient de beauté avec ceux de Venise et atteignaient une perfection artistique plus complète. La dentelle au fuseau se répandait en Auvergne, dans les Flandres, en Lorraine.

Des milliers d'ouvrières se consacrent à cet art charmant

car l'usage de la dentelle va toujours en croissant. Le luxe des hommes dépasse celui des femmes, il n'est partie du vêtement masculin qui n'en soit ornée: rabats, cravates, jabots, manchettes étalent leurs flots de dentelle. L'on ne saurait trouver plus aristocratique élégance que ces délicats tissus mêlés au velours des habits, aux broderies soyeuses des gilets. Les jambes étaient serrées par des "canons" ou manchettes de dentelles qui cachaient la jonction des bas et du haut de chausse...

Grâce à l'invention de Nicolas Lestrange, cordonnier de Louis XIV les souliers eux-mêmes furent ornés d'un nœud de dentelle en formes d'ailes de papillon qu'une armature de laiton rendait rigide.

On se parait pour l'assaut comme pour le bal, et les grands cols en "point de Venise et de Gênes" voilaient de leur opulente beauté le dur éclat des cuirasses.

On peut admirer ce contraste de l'acier et de la dentelle dans le tableau de Van Dyck nous représentant Charles, duc de Bavière, et son frère Robert, duc de Cumberland. Les deux princes portent sur leur cuirasse de grands cols en point de Venise.

A l'armée, comme à la cour, nombre de gentilhommes se ruinent en habits, équipages et bijoux.

On voit l'usage des dentelles se changer en abus: non seulement les vêtements, mais le mobilier, les carosses étaient l'occasion des plus folles dépenses: ciels de lit, courte-pointe, dossiers, coussins, draps, garnitures de toilettes, tout était prétexte à l'emploi des points les plus beaux.

De nombreuses lois somptuaires, à Venise comme en France, à Paris comme à Toulouse, sous Henri III, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, vinrent régler un luxe insensé.

"En 1640, une ordonnance émanant du Parlement de Toulouse, défend, sous peine de grosses amendes, à toute personne, de quelque sexe, qualité et condition qu'elle fût, de porter sur ses vêtements, à dater du 7 février prochain, aucune dentelle, tant de soie que filet blanc, ensemble passement, clinquant d'or ni d'argent, fin ou faux."

La fabrique de Puy s'arrêta et la misère envahit la contrée. Heureusement un consolateur survint pour relever le courage des ouvrières, pour rendre la confiance à une population désespérée. Saint-François Régis prit en pitié les victimes de l'édit, il s'employa avec une si grande activité auprès des membres du Parlement de Toulouse et sut leur peindre en traits si touchants la misère des dentellières qu'il obtint l'abrogation des ordonnances, et le rétablissement de la fabrique ramena la joie et la prospérité dans le pays. C'est en souvenir de cet épisode que saint François Régis devint le patron des dentelières du Velay.

Notons que les édits donnèrent lieu à maintes épigrammes. L'œuvre si spirituelle d'Abraham Bosse, graveur, sous Louis XIII, donne toute une série de pièces dont la verve mordante, l'esprit caustique témoignent de la crainte très modérée qu'inspirait ces lois, quelque sévères qu'elles fussent en apparence.

La première gravure représente un valet de chambre occupé à ranger les beaux habits à passements qui sont défendus:

C'est avec regret que mon maître
Quitte ces beaux habillemens
Semés de riches passemens
Qui le faisaient si bien paroistre.

Mais d'un autre côté, je pense
Qu'étant avare comme il est,
Assurément l'édit luy plaist
Pour ce qu'il règle la dépense.

Je vais donc mettre dans le coffre
Tous ces vêtements superflus,
Et quoiqu'il ne les porte plus,
Je ne crains pas qu'il me les offre.

Dans la deuxième pièce, c'est Chloris selon l'édit. Elle porte un grand col et de grandes manchettes ornées, ainsi que le devant de la robe, d'une étroite guipure.

Elle dit:

Sans contrevenir à l'édit,
Philandre, un chacun me dit
Que je suis plus gentille et belle
En portant de cette dentelle.

Puis, c'est le courtisan suivant l'édit. Il se mire dans une glace et exprime ses regrets de ce que va perdre son élégance, tout en se résignant, faute de mieux.

Si, par raison ou par contrainte,
Il faut obéir à l'édit,
Il est juste qu'on s'accommode
Au temps, au païs, à la mode
Suivant le saint décret des lois.

Enfin la dame selon l'édit achève une toilette sur laquelle, hélas! il n'y a plus de dentelles, ce dont elle est fort marrie:

Quoique j'aie assez de beauté
Pour asseurer sans vanité
Qu'il n'est point de femme plus belle,
Il semble pourtant à mes yeux
Qu'avec l'or et la dentelle
Je m'ajuste bien mieux.

Un exemple de prodigalité des seigneurs à cette époque est celui de Cinq-Mars, qui, au moment de son exécution, avait trois cents parures, cols et manchettes garnis de dentelle.

Après la mort de Louis XIII, les édits contre le luxe continuèrent à sévir. Sur trente-deux lois somptuaires, dix proscrivaient la dentelle, et à une époque où Louis XIV et Colbert fondaient les manufactures de France et leur accordaient des privilèges qui en devait assurer la prospérité ils arrêtaient le magnifique élan de cette industrie nouvelle par des ordonnances qui l'eussent ruinée à jamais si elles avaient été observées rigoureusement. Enfin, si pratique que fût l'esprit du ministre, il devait subir l'influence des préjugés de son temps; les réserves concernant le roi et la cour que contiennent ces ordonnances, témoignent aussi du souci qu'avait une caste privilégiée de conserver pour elle les signes extérieurs du rang et de la richesse, afin de n'être pas confondue avec la bourgeoisie dont le luxe commençait à s'affirmer.

En 1660, un autre édit somptuaire, émanant du Parlement de Paris, suscita un mécontentement général, il fut promulgué à la veille du mariage de Louis XIV avec Marie Thérèse d'Espagne.

La déception que causa cette défense inspira la spirituelle satire connue sous le nom de *Révolte des passements,* dédiée à Mlle de la Trousse, cousine de Mme de Sévigné; elle fait partie du recueil des pièces "*les plus agréables de ce temps.*"

Mesdames les Broderies,
Les Poincts, Dentelles, Passements
Qui, par une vaine despence,
Ruinaient aujourd'hui la France,

se réunissent et d'un commun accord cherchent le moyen de se défendre. Point de Gênes et Point de Raguse haran-

guent d'abord la compagnie. Ensuite Point de Venise, jaloux de Raguse, s'écrie:

Encore pour vous, Poinct de Raguse,
Il est bon, crainte d'attentat,
D'en vouloir purger un Estat.
Les gens aussi fins que vous êtes,
Ne sont bons que, comme vous faites
Pour ruiner tous les Estats.
Et nous, Aurillac et Venise,
Si nous plions notre valise,

Quelle sera notre destinée?...

Les autres dentelles prennent la parole tour à tour, le désespoir les gagne; jusqu'à une vieille broderie d'or qui, pour les consoler, leur parle des vanités de ce monde.

Une grande dnetelle d'Angleterre leur propose de se retirer au couvent; les dentelles de Flandres aimeraient mieux être cousues au bas d'un jupon.

Mmes les Broderies seront employées pour l'ameublement, les plus dévotes de la compagnie serviront comme devants d'autels; mais les jeunes, qui n'ont pas renoncé au monde et à ses vanités, iront chercher refuge dans le magasin d'un costumier.

Tous les " Poincts " prennent la résolution de se retirer dans leur pays, sauf Aurillac, qui craint d'être transformé en tamis pour passer les fromages d'Auvergne, dont l'odeur serait insupportable à qui s'est habitué au parfum du musc et de la fleur d'oranger.

Chacun dissimulant sa rage
Doucement ployait bagage
Résolu d'obéir au sort.

Tous allaient partir lorsque

Une pauvre très malheureuse
Qu'on appelle, dit-on, la Gueuse,

arrive tout en colère d'un village des environs de Paris. Elle n'est pas d'illustre naissance, mais qu'on veuille bien suivre ses conseils, et, " foi de chaînette ", elle jure de leur faire reconquérir leur position dans le monde.

Il nous faut venger cet affront;
Révoltons-nous, noble assemblée.

Un Conseil de guerre se forme.

Là-dessus le Poinct d'Alençon,
Ayant bien appris sa leçon,
Fit une fort belle harangue.

Le Poinct de Flandres se vante à son tour d'avoir fait, comme cravate, deux campagnes sous Monsieur, un autre avait appris la guerre sous Turenne, un troisième avait été déchiré au siège de Dunkerque!

Racontant des combats qu'ils ne virent jamais.

Bref, la guerre est ouverte et tous font serment de chasser le Parlement. Les Dentelles s'assemblent à la foire de Saint-Germain pour être passées en revue par le général Luxe. L'appel est fait par le colonel Sotte Dépense.

Mais, à la première rencontre, la peur les prend, elles tournent les talons. Elles passent au Conseil de guerre, qui les condamne: les Poincts seront convertis en amadou " à l'usage spécial des mousquetaires du roi ", les Galons seront transformés en papier; les Dentelles, Gueuses, Passements de fil ou de soie seront tordus en cordages pour les galères royales; les Dentelles d'or et d'argent seront " brûlées vives "! Mais heureusement

Le petit dieu plein de finesse

obtient leur pardon et elles rentrent en grâce à la cour.

C'est en vain que les lois voulurent limiter les prodigalités des seigneurs et le luxe croissant de toutes les classes de la société. Les prélats n'avaient qu'aubes et rochets de points de Gênes et d'Alençon, comme on en peut juger par les beaux portraits de Bossuet et de Fénelon au Louvre. Il est incontestable que les plus belles pièces de dentelles furent employées pour les costumes des grands seigneurs.

Dès le XVIe siècle, les femmes avaient imité le luxe des hommes et fait des dentelles le complément obligé et somptueux de leur toilette. Sous Louis XIV on payait jusqu'à vingt-quatre mille livres les hautes coiffures de dentelle que portaient les femmes.

En Espagne, elles avaient des " sabenqua " ou chemises de dentelles d'Angleterre de quatre aunes de tour et valant de cinq à six cents écus. Il faut ajouter que parmi ces élégantes beaucoup ne pouvaient avoir qu'une chemise et journellement n'en portaient pas.

Si la mode variait et modifiait la parure des hommes, elle n'était pas moins changeante pour les femmes. Aux collerettes gaudronnées succédèrent les grands cols Médicis s'épanouissant en forme d'éventail, cadre souvent exagéré, mais précieux et charmant, sur lequel se détachaient la beauté des épaules et la fierté de la tête, tout en adoucissant de leur blancheur ajourée la rigidité et l'opulence un peu lourde des costumes du XVIe siècle.

Dans le portrait de Marie de Médicis par Pourbus le Jeune, on a un bel exemplaire des grands cols de dentelle de cette époque. Nous le retrouvons également dans le tableau de Rubens représentant le mariage de Marie de Médicis avec Henri IV. Tandis que la reine porte la haute collerette de dentelle largement évasée, les seigneurs portent encore la " fraise " si en vogue sous Henri III.

Ensuite les hommes adoptent la coutume des cols rabattus; pour les femmes, ces cols affectent la forme de berthe dégageant le cou et les épaules, qu'ils laissent nus. Ils sont faits en fine toile de Hollande, bordés de hautes dentelles qui se découpent en dents profondes. Charles Ier, dans son beau portrait par Van Dyck, porte un de ces cols. Dans celui de Louis XIII couronné par la Victoire, le col et les manchettes du roi ont un remarquable dessin, dont les dents très accentuées s'appuient sur un entre-deux assez large; l'aspect est riche, très décoratif, et se détache avec légèreté sur l'étoffe du justaucorps.

Sous Louis XIV, l'usage des perruques amène l'abandon des cols, c'est l'époque des beaux rabats et des cravates de dentelles qui tombent en plis sur la poitrine. Un des plus remarquables spécimens dans ce genre est le magnifique rabat en point de Venise appartenant au musée de Cluny. Il est d'une richesse un peu lourde, due aux surcharges des motifs " rebrodés en relief ". Dans l'ampleur des fleurs irréelles, on retrouve l'inspiration de l'art persan; les puissants rinceaux s'allègent de petits trèfles, de bouclettes festonnées, de fleurons qui rompent la symétrie des tiges et irrégularisent d'une pittoresque façon la silhouette des espaces restés vides. Point de fond, les fleurs s'appuient les unes aux autres, les branches se croisent et se mêlent vigoureusement, rehaussées de " points grouppés " qui leur donnent une grande beauté. D'autres fois, elles sont reliées par des barrettes bouclées.

Les longues manchettes qui traînaient sur les mains se retrouvent dans tous les portraits du XVIIe et du XVIIIe siècles,

"De ces manches qu'à table on voit tâter les sauces."

Le costume très riche, mais raide et cérémonieux, du grand siècle s'alliait bien au point de Venise et de France, qui devaient se porter à plat; leur beauté n'avait

toute sa valeur que sur les tissus lourds et décoratifs adoptés par la cour de Louis XIV.

Encouragées par le génie pratique de Colbert, les manufactures d'Alençon, Argentan, Bailleul, Lille, Arras, Sedan, Chantilly, Caen, Bayeux, Mirecourt, Le Puy, naquirent et se développèrent avec un succès et une rapidité qui leur permirent de rivaliser avec les dentelles d'Italie et de Flandre.

Le ministre qui disait à Louis XIV: " Il faut épargner cinq sous aux choses non nécessaires et jeter les millions quand il est question de votre gloire ", ne devait rien ménager pour doter la France de la précieuse industrie des dentelles. Il avança à Mme Gilbert, qui déjà faisait une sorte de copie du point de Venise, une somme de cinquante mille écus et l'installa dans son château de Lonray, près d'Alençon, avec trente habiles ouvrières venues à grands frais d'Italie. La jeune fabrique réussit au delà de toute espérance, et déjà en 1673 Colbert écrivait au comte d'Avaux, notre ambassadeur à Venise:

" J'ai bien reçu le collet de point, *rebrodé en relief*, que vous m'avez envoyé et que j'ai trouvé fort beau. Je le confronterai avec ceux qui se font dans nos manufactures ; mais je dois vous dire à l'avance que l'on en fait dans le royaume d'aussi beaux.

La question de faire la dentelle aussi bien et même mieux qu'à Venise était résolue, mais il restait à incliner le goût et la mode vers nos productions. Voici comment Colbert y réussit:

Mme Gilbert avait apporté au ministre des points de la plus grande beauté, exécutés par les ouvrières d'Alençon; il les fit exposer dans un salon du Louvre et invita le roi et la cour à venir les admirer. Louis XIV fut si satisfait de ce remarquable travail qu'il acheta les plus belles pièces et engagea les assistants à suivre son exemple, déclarant que désormais toutes les dentelles sortant de ses manufactures s'appelleraient " point de France et seraient d'étiquette à la cour."

Les encouragements du roi et le désir qu'avaient les courtisans de lui plaire en toutes choses, réussirent mieux à assurer à notre industrie dentellière la riche clientèle française, que n'avait pu arriver à le faire l'édit de prohibition contre les dentelles étrangères en 1621, et les nouvelles lettres de 1684 qui interdirent l'entrée en France des dentelles de Venise, de Gênes et des Flandres.

C'est sous Louis XIV qu'apparaît la dentelle de soie noire faite au fuseau.

Au moment de son mariage, les femmes portaient des robes ouvertes devant, laissant voir une jupe garnie de dentelles à l'espagnole ou à l'anglaise.

A la prise d'habit de Mme de la Vallière, les femmes avaient des dentelles d'Espagne, en transparent sur des robes de brocart d'or et d'argent.

" Avez-vous ouï parler des transparents ? " écrit Mme de Sévigné.

Pendant le règne du grand roi, la toilette des femmes se divise en trois périodes, correspondant à l'influence successive de Mme de Montespan, de Mlle de Fontanges et de Mme de Maintenon. Sous la marquise de Montespan, la mode est d'une somptueuse élégance.

Les beaux points de dentelle se déroulent en longues bandes de chaque côté du devant de la robe, ils entourent magnifiquement la poitrine et les épaules; d'autres fois la robe s'ouvrait sur un devant tout en dentelle. Mme de Sévigné écrit à sa fille, Mme de Grignan, en parlant de Mme de Montespan:

" Elle était tout habillée de point de France, coiffée de mille boucles, etc.

L'influence de Mlle de Fontanges donna à la mode un tour plus gracieux, plus coquet. Sous son règne, les dentelles furent portées de même façon sur les robes et sur les corsages. Quand vient Mme de Maintenon, une austérité sévère et morose semble répondre à la tristesse de la fin du grand règne.

On raconte que, Louis XIV étant à Marly avec une cour nombreuse, un jour chacune des femmes invitées trouva dans sa chambre une robe en point de France. C'était du dernier galant et digne d'un prince qui se faisait un honneur de ne jamais manquer aux égards dus à une femme, fût-elle une simple chambrière.

A ces jours de prospérité et de gloire succédèrent tous les désastres. Pour remplir le trésor vide et trouver l'argent nécessaire aux exigences de la guerre, on vit les seigneurs apporter leur vaisselle d'or et d'argent au roi, qui lui-même donna l'exemple et fit fondre une foule d'objets précieux dus au ciseau des meilleurs artistes. La dentelle plus qu'aucun autre produit manufacturé devait souffrir de cette ruine générale. La cour n'achètait plus ce précieux tissu dans un temps où chacun se séparait de son orfèvrerie et devait restreindre son luxe, temps où il n'était plus question de fêtes et de plaisirs, mais de sacrifices et de devoirs.



Fragment d'un rabat au point de Venise
(Art italien du XVIIIe siècle. — Musée de Cluny.)

La guerre empêchait les échanges avec les nations étrangères et arrêtait cette admirable expansion de notre industrie, qui portait au loin le renom de nos fabriques et affirmait la supériorité artistique de nos produits.

Certaines manufactures ne purent résister à cette stagnation de la vente, quelques-unes cessèrent et d'autres diminuèrent des deux tiers.

Savary dit:

"Au commencement du XVIIIe siècle, la fabrique de dentelle n'existe plus, et celle d'Aurillac, de 700,000 livres, est passée à 150,000 livres."

La révocation de l'édit de Nantes fut encore plus fatale à l'industrie française que n'avait été la guerre. Malgré la confiscation des biens et la peine des galères dont étaient menacés les réfugiés protestants, malgré la surveillance des frontières, plus de cinquante mille citoyens quittèrent la France et parmi eux des chefs d'industrie, des marchands, des travailleurs instruits. Ils portèrent en Angleterre, en

Hollande, en Allemagne, à Genève, les secrets de notre industrie: tissu de soie, dentelle de fil, dentelle d'or et d'argent, les cristaux, l'acier,, tout ce qui avait fait notre richesse et la gloire de notre commerce passa aux nations voisines. Celles-ci accueillirent avec empressement les réfugiés, facilitant leur établissement et ne ménageant pour se les attacher ni honneur ni privilèges. Des industries rivales des nôtres s'élevèrent de tous côtés, nous faisant une concurrence formidable et nous disputant avec avantage le marché de l'Europe.

Sous Louis XIV, les beaux points à l'aiguille avaient atteint leur plus haut degré de perfection, lorsque la mode, toujours changeante et capricieuse en ce temps comme dans le nôtre, restreignit l'emploi des points d'Alençon, d'Argentan et de Sedan. Il ne fut plus d'usage de les porter que l'hiver et à la cour, sur les toilettes de grande cérémonie où ils étaient d'étiquette, particulièrement pour les présentations. Tout au contraire, la dentelle au fuseau voyait son succès aller chaque jour en grandissant, les femmes aimaient la douceur flou, la mousse légère de son tissu qui en faisaient une parure si essentiellement féminine; elle occupait un nombre considérable d'ouvrières, et déjà s'annonçait la grande vogue que devait lui donner le XVIIIe siècle.

Une importante manufacture de dentelles flamandes avait été fondée au faubourg Saint-Antoine. M. de Marsan fils du comte d'Harcourt, avait fait venir de Bruxelles sa nourrice, Mme Dumont, avec ses quatre filles, et leur avait obtenu le privilège de faire la dentelle au fuseau et d'y employer toutes les dentellières du quartier. Comme elles étaient d'habiles maîtresses, la fabrique prospéra et eut deux cents ouvrières, parmi lesquelles beaucoup de filles de bonnes maisons.

Une grande modification dans le costume incline alors le goût vers les dentelles légères.

On peut étudier cette transformation sur les beaux portraits du XVIIIe siècle, en commençant par celui de Marie Leczinska, de Toqué; les manches de la robe de la reine, faites en petits volants ruchés et superposés, exigeaient un dessin léger sur un fond très transparent. L'emploi de la dentelle en plissés et en draperies devient tout à fait général à la fin du siècle et donne la vogue aux Malines et aux blondes, au détriment des opulents points à l'aiguille. Les tissus à grands décors solennels, d'apparence si majestueuse vont faire place aux étoffes à petits dessins, ornées de ruches, de guirlandes et de nœuds. Sur des paniers exagérés, les robes se relèvent en bouffants et s'ouvrent coquettement pour laisser voir d'autres jupes. Le costume devient d'une grâce pimpante, aimable, avec une jolie affectation de simplicité. Le "protocole" lui-même quitte ses airs austères pour prendre la houlette du berger.

La dentelle n'est plus qu'une gaze, qu'un tulle semé de pois et de fleurettes; elle abandonne les grands décors qui ne conviennent pas à ces volants drapés et froncés, relevés par des bouquets de fleurs ou des rubans. Ces délicats tissus à petits dessins vont bien avec les coiffures poudrées, témoin le portrait de Madame Victoire, fille de Louis XV, peint par Heinsius.

Ils conviennent également pour les "jabots" que portaient les hommes. Un volant de dentelle bordait le devant de la chemise, formant une suite de plis qui s'étageaient en cascade les uns au-dessus des autres. Voiriot, dans le portrait de Nattier, le représente avec une cravate de mousseline, et de son gilet entr'ouvert s'échappent les flots mousseux d'une dentelle à très petits dessins. Vestier a peint sa femme avec un corsage décolleté en carré dont l'ouverture est garnie d'un "ruché à la bonne femme" fait en dentelle. Les manches des "engageantes" sont ornées de plusieurs rangs de petits volants faits de cette même dentelle de Malines.

Ces documents nous permettent de suivre l'évolution de la mode, entraînant avec des modifications dans le décor de la dentelle et impressionnant le goût, qui des riches points à l'aiguille incline ses préférences vers les légères dentelles au fuseau. Il est vrai que si les modes changeaient, le luxe des dentelles ne diminuait pas. Sous Louis XV, au mariage de Madame, fille aînée du roi, avec l'infant d'Espagne, la note de linge garni de dentelle s'élevait à 625,000 livres. Aussi le cardinal de Fleury, qui était très économe s'écria:

— Je croyais que c'était pour marier toutes les sept Madames.

Sous Louis XVI, le cardinal de Rohan, grand aumônier de France, avait une des plus belles collections de dentelles qui fût au monde. Madame la baronne d'Oberkich, dans ses *Mémoires,* en parle ainsi:

"Le cardinal sortait de sa chapelle en soutane de moire écarlate et en rochet d'Angleterre d'un prix incalculable. Il avait une aube de grande cérémonie, quand il officiait à Versailles, en point à l'éguille d'une telle richesse qu'on osait à peine la toucher. Ses armes et sa devise étaient disposées en médaillons au-dessous de toutes les grandes fleurs; on l'estimait plus de cent mille livres! "Ce jour-là nous n'avions que le rochet d'Angleterre, un de ses moins beaux," disait l'abbé Georgel, son secrétaire.

La Révolution porta un coup terrible à une industrie à laquelle il fallait, pour prospérer, la paix et l'élégance de la parure. Lorsque l'orage fut calmé, les femmes s'habillaient à l'antique, la dentelle n'avait que peu de place dans leur costume.

L'Empire ayant ramené l'éclat des fêtes, la splendeur du mobilier et la richesse des vêtements, la dentelle sortit de l'ombre où elle s'était tenue cachée depuis de longues années.

Dans ses *Mémoires,* Mlle Avrillon, première femme de chambre de l'impératrice Joséphine, raconte l'anecdote suivante:

"La princesse Pauline avait commandé une robe et diverses dentelles d'une valeur de trente mille francs à Mme Lesœur, marchande "de points" de l'impératrice; quand on les lui apporta, le caprice qui les lui avait fait désirer était passé, elle les refusa. La marchande désolée en appela à la souveraine, qui, ayant examiné les dentelles et les trouvant d'un prix raisonnable, en parla à l'empereur et les lui fit admirer. Napoléon les trouva si belles qu'il s'écria:

— " C'est merveilleux comme l'on travaille bien en France; je dois encourager une pareille industrie!.

"Il acheta les dentelles et les distribua aux dames de la cour."

En 1811, quand l'empereur et Marie-Louise allèrent à Alençon, l'impératrice reçut les dentellières et les fit travailler devant elle. En les voyant si habiles, elle les encouragea par des achats nombreux.

Napoléon protégea Bruxelles, Alençon, Chantilly, mais il ne put faire revivre Valencienne.

Les longues années de paix qui suivirent la chute du premier Empire furent favorables à la dentelle. Alençon retrouva tout son éclat.

A l'exposition de 1855, Napoléon III acheta pour l'impératrice Eugénie une merveilleuse robe en point d'Alençon d'une valeur de deux cents mille francs. A celle de 1878 on put admirer la renaissance du point d'Argentan, que l'on croyait perdu depuis de longues années.

Beaucoup de fabriques fondées par Colbert ont disparu, mais celles qui ont résisté aux guerres et aux révolutions, toujours si préjudiciable au commerce, sont restée dignes de leur illustration passée; aujourd'hui encore les mains habiles de leurs ouvrières peuvent faire rivaliser en beauté délicatesse et perfection les dentelles modernes et les plus



Elégante Robe de soirée, en Dentelle Chantilly, ornée d'une garniture de fibre de bois sur fonds de soie surahline.
La dernière création de Paris.

Kyle, Cheesbrough & Co., - - Montreal.

The Lace Warehou

L'ENTREPOT DE DEN

On lui concède plus que jamais la **Première Place** dans le **Commerce** des **Dentelles** dans ce pays. Tout ce qui est produit en fait de Dentelles, et Effets de Dentelles trouve une place dans notre collection et notre étalage pour la saison d'importation de 1905 dépasse probablement tout ce qui ait jamais été offert a . Commerce sur le marché.

RIDEAUX DE DENTELLES, variant dans les prix à partir de 19½cts. jusqu'aux prix les plus élevés et les produits les plus riches. Nets à Rideaux, Allovers en dentelle de soie et de coton dans une variété stupéfiante.

VOILETTES, à la verge dans toutes les couleurs et dans tous les tissus les plus nouveaux. Voilettes détachées dans les genres les plus nouveaux, comprenant la dernière mode de Paris 1.45 mts. (1⅔ verge) à être employées comme Garnitures de Chapeaux aussi bien que comme Voilettes, Voilettes en chiffon avec grosses pastilles de Chenille, la toute dernière nouveauté, à partir de $2.00 la douzaine, en montant. Les couleurs les plus nouvelles sont "Coque de Rocher,,' et "New Cardinal".

COLS, en varietés infinies et dans les dessins les plus nouveaux et les plus exquis. COLS RABATS faits à la main à partir de $1.20 la douzaine, dans les nuances "blanc" et "Paris".

Cols de toile dans les formes et genres les plus nouveaux.

Les Ruches pour le Cou et les Plissés Gaufrés les plus nouveaux.

SOIERIES, dans tous les tissus les plus nouveaux et les nuances à la mode comprenant Crêpes de soie Surahline, bonnes valeurs à détailler à 75cts. la verge. Taffetas noir et de couleur. Peau de Soie noire, valeurs extra à détailler à $1.00 la verge. Soieries japonaises à partir de 19½cts. et une variété infinie de Soieries unies et de Fantaisie dans les tissus les plus nouveaux.

RUBANS en grande variété, de Satin Uni, de Couleur, et de Fantaisie dans les lignes de 4 7/8 à 6¾ cts. la verge. Voyez cette ligne comme une indication de la valeur de nos rubans.

KYLE, CHEESB

Montreal---93 rue St-Pierre. **Winnipeg**---216-218

use of Canada

TELLE DU CANADA.

GARNITURES DE ROBES, dans une variété stupéfiante, recueillies chez les principaux fabricants d'Europe et d'Amérique, comprenant les genres Galon et les nouveaux dessins en Fibre de Bois.

TISSUS A BLOUSES, dans des patrons véritablement choisis de fabrication Française et Anglaise.

ETOFFES A ROBES, représentant un de nos plus forts départements comprenant les tissus les plus riches, les nuances et les patrons les plus nouveaux que l'on puisse obtenir des principaux producteurs du monde entier. Ce département comprend les Cachemires écrus brodés pour Costumes, les Tissus Basket, les Tweeds à costumes, les Cheviots Banton, les Cheviots Stome, les Bloucla noirs, les Roxanas noirs, les Draps à manteau tout laine, les Crepolines Oak Bark, les Amazones, les Vénitiens, les Tissus à costumes Sublimes, les Draps Momie tout laine, les Draps Panama, le Drap de Sedan, les Tissus noirs à costumes Mosique, les Mohairs Resille, les Tissus à costumes Nattie et Pebble, les Box Cloth, etc., etc. Voyez notre Satin Amazone, 41 pcs, tout laine à 37½ cts. C'est un indicateur de nos valeurs dans toutes nos lignes.

VELOURS DE SOIE, Velveteens, Peluches de Couleur et Velours Chiffon, à détailler à $1.00 la verge.

EPINGLES A CHEVEUX, BARRETTES, GALONS, PEIGNES, dans les dessins les plus nouveaux et dans une grande variété. Chaînettes de cou et chaînes dans les derniers patrons en or, perles et turquoises.

ROBES dans les derniers genres de Paris en Sequin, blanc, noir et nuance Paris, en Crêpe de Chine blanc et noir, en Soie Cristoline et Voile ivoire noir à des prix variant de $13.50 à $60.00 la pièce.

Spécialités dans les Blouses importées. Très grande variété de genres et de matériaux. En soie à partir de $1.50 la pièce en montant et en voile de religieuse à partir de 80 cts la pièce, genre et coupe absolumeut **corrects** et up-to-date. Cela vous paiera de nous écrire pour un échantillon dans chaque ligne de prix comme lot échantillon.

BAS "QUEEN'S GATE." Nos bas spéciaux de cette marque de propriété sont en noir indélébile,toujours dignes de confiance et les meilleures valeurs sur le marché.

ROUGH & CO.

rue Bannatyne. **Angleterre**---35 rue Milk, Londres.

rares spécimens du XVIIe et du XVIIIe siècles. Elles ont la même fidélité intelligente, la même ingéniosité pleine d'habileté pour interpréter l'inspiration qui a tracé sur le vélin les décors admirables auxquels nos dentelles doivent leur célébrité.

Et cependant elles sont moins appréciées aujourd'hui qu'autrefois. Est-ce la faute d'une époque essentiellement démocratique comme la nôtre, où le luxe s'étend à toutes les classes de la société et doit se mettre à la portée de toutes les bourses? Mais on est plus frappé par la quantité des choses médiocres qui s'étalent de tous côtés que par la rare beauté de quelques objets dont les connaisseurs pourront seuls apprécier et admirer la supériorité incomparable.

Depuis son origine jusqu'à nos jours, la dentelle a été un travail presque exclusivement féminin. En Italie et en Espagne, et particulièrement en France et en Belgique, cette industrie n'a jamais occupé que des ouvrières.

Au XVIIe siècle, le nombre des dentellières était si considérable en Italie que Mgr de Bonsy, ambassadeur de France à Venise, écrivait à Colbert:

"Tous les couvents de religieuses et toutes les pauvres familles vivent ici de ce travail."

En France, on comptait de cent vingt-cinq mille à cent trente mille ouvrières faisant de la dentelle au fuseau, dont Le Puy était le marché principal. A Alençon, trois mille femmes faisaient le point à l'aiguille. A Valenciennes, les jeunes filles n'avaient pas d'autre occupation.

Mais, en dehors des femmes qui vivaient de cette industrie, beaucoup d'autres plus fortunées et plus indépendantes y trouvaient l'emploi des longues journées que leur créait autrefois leur vie très sédentaire. Le mauvais état des routes et leur peu de sûreté rendaient les communications difficiles et rares. Les longues absences des chevaliers et la coutume qu'ils avaient d'envoyer leurs filles chez la châtelaine apprendre à filer, broder et tapisser, avait développé le goût de ces occupations qui apportaient un intérêt et une distraction aux grandes dames, tandis que la dentelle au fuseau restait le partage de la petite bourgeoisie. A tous les degrés de l'échelle sociale, les travaux à l'aiguille étaient en grand honneur. L'exemple partait de loin et de haut: depuis le temps "où la reine Berthe filait" jusqu'à nos jours combien de reines sont restées célèbres par la perfection ou l'intérêt des ouvrages sortis de leurs mains!

La reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, a brodé sur une toile de deuxcents pieds de long douze cent cinquante-cinq figures qui représentent la conquête de l'Angleterre faite par les Normands. Marie Stuart, dans sa prison, fit de nombreux ouvrages brodés d'or et de soie. Les femmes ignoraient la peinture et la sculpture, mais l'aiguille leur tenait lieu de pinceau et d'ébauchoir.

Pour leur faciliter ces travaux, on voit paraître un grand nombre de livres de patrons. Le plus répandu de tous ces ouvrages fut édité à Paris en 1587; il est intitulé:

"Les singuliers et nouveaux portraits pour les ouvrages de lingerie. Nouvellement augmentez de plusieurs différents portraits servans de patrons à faire toutes sortes de points coupés. Le tout inventez au profit et contentement des nobles dames et damoiselles et autres gentils esprits, amateurs d'un tel art, par le seigneur Frédéric de Vincielo Vénitien."

L'année suivante, seconde édition:

"Augmentez outre le réseau premier et le point coupé et lacis, de plusieurs beaux et différents portraits de réseau, de points comtés avec le nombre de mailles, chose ni encore vue ni inventée!

Ce livre eut six autres éditions de 1590 à 1689. A propos d'une de ces éditions, Roland de la Platrière dit dans son Encyclopédie:

"C'est à la publication de ce recueil qu'est due cette multitude d'ouvrages qu'on retrouve dans les anciens ornements d'église, aux nappes d'autel, au bas des aubes, et dont les plus grossiers, les plus antiques, rejetés dans un grenier la plus grande partie de l'année, ne servent que dans le Carême à voiler en forme de rideaux les statues des saints. Il y en a en quantité dans quelques couvents et le travail en est si prodigieux, il doit avoir pris un temps si considérable qu'il n'est pas à présumer que jamais il en ait été fait à prix d'argent: c'est le fruit du loisir, de l'adresse et la patience des âmes pieuses."

En 1598, Jacques Foillet publia à Montbéliard les nouveaux portraits de points coupés. On y trouve les premiers dessins pour "dentelles" petites, moyennes et grosses.

Quand la dentelle devient une industrie florissante, qu'elle occupe de nombreuses mains ouvrières, ces livres disparaissent.

Au XVIIe siècle, la vie des femmes avait changé. Paris était devenu le centre des réunions mondaines et "le gentil art de l'aiguille" n'était plus le passe-temps favori.

Actuellement, l'activité fièvreuse qui remplit chaque vie soit de plaisir, soit de travail, ne se prête pas à une occupation aussi sédentaire.

Cependant les femmes d'aujourd'hui, aussi bien que celles d'autrefois, ont gardé leurs doigts habiles et leur goût parfait. Si l'art de l'aiguille n'est plus leur principale occupation, il est encore pour beaucoup une agréable distraction; avec le fil, la soie ou la laine, elles savent créer des œuvres charmantes d'un sentiment artistique très délicat et d'une exécution aussi patiente et non moins parfaite que celles léguées par leurs aïeules à notre admiration.

Csse DE VILLEDON DE COURSON.

LA MACHINE A COUDRE

Vers 1825, Thimonnier, qui était tailleur à Amplepuis [Rhône], cherchait avec ardeur à réaliser la machine à coudre. Il réussit et, en 1830, il prit un brevet pour un métier propre à faire des coutures dites "point de chaînette". En 1831, il était à la tête d'un atelier, situé rue de Sèvres, à Paris, qui disposait d'un matériel de 80 machines. Un jour d'émeute, les ouvriers brisèrent ces machines dans lesquelles ils voyaient des concurrents dangereux.

Les principales améliorations de la machine à coudre sont dues à Walter Hunt [brevet pris en 1834], puis Elias Howe [brevet de 1846]. Ces deux Américains avaient remplacé l'aiguille à crochet de Thimonnier par une aiguille ayant l'oeil près de la pointe et y ajoutèrent une navette permettant ainsi la couture à deux fils qui a été le grand progrès de cette industrie. Plus tard, de nouveaux perfectionnements furent apportés par MM. Welhn et Wilson, en 1850; par M. Singer, en 1854; par MM. Caillebaut Baker et Growe, en 1855. Depuis, on n'a cessé d'améliorer la machine à coudre lui permettant d'accomplir, en outre, de la couture, des travaux plus difficiles tels que boutonnières, surjets, applications, de coudre toutes espèces de matières: grosses étoffes, cuirs, etc. Enfin, on s'est occupé d'augmenter sa solidité et de réduire son prix.

Il se fabrique actuellement chaque année, dans le monde entier, plusieurs millions de machines à coudre, ainsi que des machines à broder et à plisser.

La France, qui produit d'excellentes machines, en importe, cependant, pour près de quinze millions de francs, le cinquième lui venant d'Angleterre. Elle n'en n'exporte que pour un peu plus d'un million de francs.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

1904 AUTOMNE 1904

S. F. McKinnon & Co.
Limited

Reçoivent par chaque courrier étranger, de leurs acheteurs européens, de longues factures de marchandises achetées pour la saison qui vient. Ils offrent quelques valeurs stupéfiantes dans les **SOIERIES,** les **RUBANS,** les **VELOURS** et les **PLUMES D'AUTRUCHES.**



Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète

d'Echantillons pour l'Automne et l'Hiver.

Chaque modiste et chaque marchand, en justice pour eux-mêmes, devraient voir d'abord notre Assortiment d'Echantillons, avant de placer leurs commandes pour la saison qui vient.



Nous avons également un assortiment complet d'échantillons à notre entrepot des . . . .

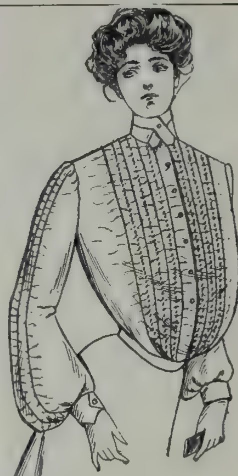
Célèbres Jaquettes Tailleur et Jupes McKinnon

POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Une ligne splendide à prix populaires, pour notre Ouverture d'Automne dont avis seront donnés en temps utile par Cartes et par l'intermédiaire des Journaux.

87 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Promenades à travers le Commerce de Detail



Habillés ET Deshabillés



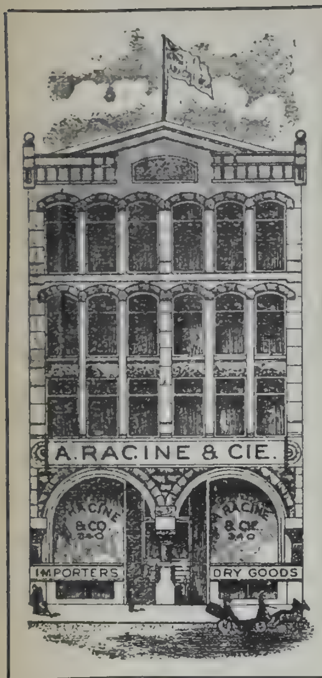












Departement A
Cotonnades et Flanellettes, etc.

Departement B
Indiennes, Mousselines et Doublures.

Departement Bx
Bimbeloterie.

AUTOMNE 1904

NOS DIX VOYAGEURS

sont maintenant sur la route avec un assortiment complet dans les lignes suivantes :

Tweeds Ecossais, Anglais et Canadiens
Serges, Vecunas et Cheviots.

Nos **Etoffes de fantaisie pour Pardessus** sont les

Dernières Nouveautés.

Il y aura une grande demande encore cette saison pour les Etoffes à robes ZIBELINES unies et de fantaisie.

Nous en avons un assortiment complet dans toutes les nuances.

Commandes par la Malle

Nous sollicitons vos commandes et nous avons des gens expérimentés pour bien les remplir.

A. Racine & Cie

MARCHANDISES SECHES **EN GROS**

340 et 342 rue St-Paul, - - - MONTREAL.



AUTOUR DE LA MODE



Paris, Juin 1904.

Les violons frémissent sous l'archet des tziganes, et c'est la grande joie, en cette période d'intense vie mondaine, de filer tantôt le matin et tantôt le soir, vers le Bois, vers Saint-Cloud, vers Saint-Germain ou Versaille. Automobiles et victorias emmènent chaque jour sur les routes verdoyantes et poudreuses de jolies femmes, adorablement attifées, pomponnées et fleuries.

Avant le déjeuner, sous les ramures chanteuses, avant le dîner au clair obscur des nuits étoilées, on se grise déjà de grand air et d'espace.

Car c'est la mode, en cette saison, — une mode qui nous vient d'Angleterre — d'inviter à déjeuner ou à dîner aux restaurants de plein air, les amis et les amies que l'on réunissait l'hiver autour de sa table.

Si la partie est projetée pour le matin, vous porterez un costume simple: petits carreaux blancs et noirs, — si fins qu'à dix pas, on croirait une grisaille unie — et à peine relevés d'un velours écarlate ou capucine. Vous indiquerai-je une façon tout à fait nouvelle? La longue jaquette tailleur très ajustée, formant tunique et tombant presque jusqu'au bas de la jupe, — celle-ci, bien entendu, absolument unie. Oui, mais il faut être grande et mince pour se permettre cette adorable fantaisie. Si donc vous n'êtes ni très grande ni très mince, Madame, vous vous réjouirez d'apprendre que la si longue jaquette n'est pas obligatoire, qu'elle sera encore fort élégante, si on la réduit à des proportions normales, et qu'ainsi vous pourrez l'adopter, certaine qu'elle vous siéra à la perfection.

Aimez-vous le petit canotier anglais à bords minuscules le petit canotier "chapelier", qui nous revient de Londres, ce printemps? J'avoue ne pas en raffoler précisément. Toutefois si la forme en est simple et peu garnie, il ne sera pas déplacé pour accompagner le costume tailleur.

L'élégance raffinée du soir contraste avec l'extrême simplicité du matin. Dès que la nuit tombe, les femmes les plus comme il faut n'hésitent pas à se permettre la robe légèrement ouverte, accompagnée d'un grand chapeau très empanaché. La Révolution nous inspire décidément, et c'est ainsi qu'à une table très fleurie j'aperçus récemment une merveilleuse Théroigne de Méricourt suprêmement belle dans sa robe de taffetas à mille raies blanches et bleu de Sèvres, jabot de mousseline blanche, ceinture de velours noir, grand chapeau de riz noir, couvert de têtes de plumes. Plus loin, on eût dit Marie-Antoinette elle-même lorsqu'elle errait sous les arbres de Trianon: la robe de mousseline unie se ruche de fines valenciennes, se ceinture de faille bleue, tandis que le fichu légèrement décolleté est simplement croisé par deux belles roses; chapeau Louis XVI avec nœuds retombant derrière.

Et voilà, plus loin, une fantaisie d'un style plus moderne, tout à fait charmante et si inédite qu'elle paraîtra peut-être bizarre: un taffetas champagne, très souple et doucement brillant; la jupe ornée de trois plis religieuse et de biais de mousseline de soie et de drap.

Vous avez bien entendu: de drap. Si longtemps celui-ci se garnit de taffetas qu'il peut bien à son tour lui rendre le même service.

La jolie Sylvie, dans "la Dette" portait au 3e acte un petit paletot de soie légère, assortie à la jupe et formant avec elle un ensemble charmant et harmonieux. Et bien ce petit paletot a fait son chemin, il est une des formes de notre élégance, et a sa place marquée aux dîners de plein air.

On y voit encore les carricks de drap clair, qui sont fort en faveur. Quelques-uns se parent d'une seconde pèlerine de forme tout à fait nouvelle: elle est en quatre parties, les deux parties de derrière s'entrecroisant sous les deux parties de devant; l'idée est jolie et originale, mais assez compliquée, et demande une coupe impeccable.

Toujours des étoles et toujours de l'hermine: on la portera tout l'été si j'en crois les pronostics.

Mais comme à Nice et à Monte-Carlo, elle s'ornera de mousseline de soie et de guipure précieuse.

Et un tel assemblage donne naissance à d'idéales combinaisons.

Les chapeaux sont des merveilles: Directoire et Louis XVI rivalisent d'audace et de grâce, mais leur règne qui est dans tout son éclat va peut-être bientôt pâlir, car j'aperçois certain petit chapeau Napoléon qui sera peut-être la fureur de demain.

Marie-Anne L'HEUREUX.

LES PARURES

Perles et Brillants

La *Nouvelle Mode* annonce le triomphe définitif du diamant qui relègue les jolies et douces perles au rang vulgaire de bijoux à porter dans la journée:

Des brillants! Des brillants! C'est leur réhabilitation complète.

On n'en voulait plus; on les laissait au fond des cassettes où leur beauté se ternissait dans l'ombre et l'oubli — car leurs pierres précieuses ont aussi leurs chagrins.

On leur préférait la douceur laiteuse de la perle, son orient mystérieux et sa discrète beauté. Ils viennent de prendre leur revanche triomphalement, presque en apothéose.

Ils encerclaient toutes les gorges suaves et blanches; ils paraient royalement de magnifiques chevelures.

Colliers et diadèmes! On ne voyait que cela à toutes les loges, à tous les fauteuils, à tous les balcons; on ne lisait que ces deux mots à toutes les lignes des comptes rendus.

Des perles aussi, mais moins qu'en ces temps où il n'y en avait que pour elles.

La morale de ceci est que la perle est punie de son trop d'ambition. Elle restera la seule, l'unique parure du jour; car le diamant ne veut que les lumières factices dont s'avivent les siennes. Mais celui-ci a conquis nos soirs.

La fameuse rivière, délaissée depuis que tout le monde s'offrait la sienne, est réintégrée à son rang de parure aimée.

Seulement elle veut une monture de telle finesse que seule la beauté de la pierre apparaisse; et cela est encore une garantie contre le vilain esprit d'imitation qui dénature les plus belles et les plus aimables choses.

LES TISSUS VAPOREUX

Organdis et Mousselines

Ah! les jolies et frêles choses, qui se parent, d'après la

Mode Pratique, de tons frais et doux que nous empruntons à la porcelaine anglaise:

Pour le soir, on emploie les organdis à grand ramages, les plumetis, les mousselines "Pompadour", les mousselines imprimées, de grosses fleurs, des roses de préférence, et enfin les linons royaux mélangés de soie, ces derniers charmants mais peu solides.

Comme forme, il serait difficile de trouver mieux, le modèle est en organdi fileté, couvert de dessins bleu pâle et blancs rappelant les délicates porcelaines anglaises de Minton.

La jupe, coulissée aux hanches, est ornée d'un haut volant froncé, surmonté d'un bel entre-deux.

La blouse froncée est allégée par des entre-deux de craponne et s'ouvre sur un petit plastron plissé; un volant bordé d'un picot de craponne cache la monture de la manche, dont le bouffant est retenu par un haut poignet pointu en guipure.

Imaginez sur cette batiste faïence, d'un bleu si tendre, la note changeante d'une ceinture en taffetas vert ou mauve, et vous aurez une toilette raffinée, faite pour plaire à toute femme de goût.

On peut employer cette même étoffe dans un ton plus foncé dans un bleu presque noir ramagé de blanc, et, sur cet ensemble assombri, la ceinture d'un vert très vif ou d'un cerise éclatant fera un effet charmant.

* * * *

On travaille à nouveau chez les grands couturiers, on travaille avec activité même, mais c'est en vue de la saison prochaine déjà, de la saison d'automne.

Mais la température est actuellement printanière, le soleil brille et nos toilettes les plus vaporeuses, déjà vues, se font admirer encore. D'ailleurs, nul n'est sans rencontrer chaque jour des toilettes nouvelles pour ses yeux, aussi en ai-je noté de charmantes en prévision de la très légitime curiosité de nos lectrices. Voici, par exemple une gentille toilette genre "trotteur".

Ce n'est pas le trotteur: la jupe n'est pas courte: elle rase terre. On admire la grâce charmante des détails, la jupe si élégamment plissée, la ceinture de taffetas d'une jolie teinte vert-mousse sur ce petit lainage marine. Le corsage-blouson, plissé devant, est agrémenté de boutons de fantaisie et d'une triple pèlerine, échancrée sur un col haut en guipure ocrée. La manche montée en plis, est bouffante et terminée par un haut poignet ajusté.

Remarquez la vogue des boutons de fantaisie. Cette mode, vieille de plusieurs années est très persistante. Par exemple, une jolie fantaisie "tailleur", un petit drap de teinte si en vogue, champagne. Jupe en forme, agrémentée de plis et d'un empiècement découpé, boutonné très joliment sur les côtés; rangs de boutons sur le tablier..... Corsage blousant sur la ceinture de liberty, boutonné dans le bas, et ouvert par des revers brodés sur un empiècement de liberty plissé; pèlerine sur les épaules; manches bouffantes faisant poignets.

Toujours pour la même remarque, encore une fantaisie "tailleur" d'un goût exquis et très nouveau. La jupe en forme est boutonnée dans toute sa hauteur devant. Deux volants en forme sont rapportés par deux rangs de piqûres; le corsage uni est également boutonné devant et agrémenté d'une double pèlerine dentelée, ornée de boutons. Manches à poignets étroits.

A côté des "tailleur" et fantaisie "tailleur" dont on parle tant actuellement, n'oubliez pas, que la robe de genre se fait infiniment; elle est préférée pour son élégance plus recherchée, et c'est pour elle que les vaporeux tissus et la somptuosité frêle des ornementations sont réservés.

Voici maintenant une délicieuse toilette de voile de soie. Jupe toute plissée, à gros plis piqués, tantôt laissés libres. le corsage blouse sur une ceinture de liberty. Col agrémenté de boutons de fantaisie.

Manches bouffantes également montées à plis et terminées par un revers de taffetas surmonté de volants de dentelle blanche.

On a beaucoup remarqué à l'un des garden-parties mondains, une délicieuse messaline feuille de rose. Jupe toujours plissée; corsage tout plissé, croisé dans la ceinture et échancré sur un empiècement en pointe, en guipure ocrée. La manche est gracieuse, simplement montée à plis et surmontée d'un poignet en même guipure.

Ces trois toilettes affirment le triomphe toujours éclatant des longs plis, dont on aime la grâce nonchalante. Ces jupes simplement plissées, sans autre garniture, sont cependant des plus gracieuses.

Pour vous signaler un genre différent, plus compliqué et également très choisi, je citerai une toilette de voile cerise: jupe toute froncée à la taille, ornée de petits volants superposés et agrémentés de broderie. Le corsage est une blouse de mousseline de soie sur lequel s'étale la grâce charmante et riche d'un boléro de guipure formant emmanchure. Manches de voile à très petits poignets.

Et maintenant disons quelques mots à propos des sports, toujours intéressants, et sur la mode desquels on nous questionne si souvent.

Le goût des sports est à présent tellement général qu'il n'est guère de femmes, pendant les séjours à la campagne qui ne fasse au moins de la bicyclette; les plus entraînées jouent au tennis, au golf ou hockey; d'autres préfèrent les exercices moins violents, la marche ou le tranquille canotage; je ne parle pas de l'automobilisme, réservé seulement à quelques privilégiés à cause des frais élevés auxquels il entraîne. Mais tout le monde peut faire de la bicyclette, et, bien que le "petit cheval d'acier" ait un peu perdu de la première faveur, bien qu'on ne monte plus guère au bois nous sommes bien heureuses de retrouver à la campagne ce moyen si pratique de nous transporter rapidement, sans fatigue, d'un point à un autre. Pour tous ces sports, bicyclette, tennis, canot ou footing, il faut avoir une tenue commode et pratique, laissant toute liberté aux mouvements: c'est la jupe ronde s'arrêtant à la cheville; c'est le petit paletot droit avec pochettes ou la veste à courtes basques, avec le col-châle à petit revers, et les manches d'hommes, sur une chemisette qui est de préférence en soie matte ou en flanelle; c'est le col empesé avec une étroite régate ou la cravate de chasse attachée par l'insigne du jeu ou par un simple fer à cheval. Telle est la tenue courante, qui convient aux excursionnistes, aux personnes qui aiment à pénétrer dans les parties les plus reculées d'un pays soit à la mer, soit à la montagne, à celles qui font de l'entraînement et de la marche par hygiène (*Stella*).

LES GANTS

On annonce les gants longs en peau de Suède sous les "engageantes" de dentelle; déjà, les bracelets ont reparu. Les femmes qui n'aiment point les "engageantes" de dentelle ou qui trouvent leur netteté trop fragile portent souvent un petit revers en dentelle rabattu sur le poignet.

LES VOILES

Nous voyons dans les maisons de mode les plus en renom comme dans tous les grands magasins, les grands voiles à profusion, tombants et flottants sous lesquels les femmes ont un peu l'air de mouches prises dans un filet.

Nous sommes, depuis tant d'années, habituées aux courtes voilettes plaquées sur le visage, que le premier mouvement est la surprise. La première fois que l'on rencontre une femme de ses amies avec ce grand voile, on ne peut retenir une exclamation:

— Eh! quoi, vous aussi, voilà que vous portez le grand voile!

Nous ne parlons pas ici des novatrices, des femmes qui tiennent à être en avant de la mode et qui recherchent toutes les excentricités de la toilette, de celles que l'on peut comparer aux braves, toujours au premier rang dans la bataille, mais des femmes paisibles qui, sans avoir la prétention de régler la mode, tiennent à être dans le mouvement.

C'est déjà un bon nombre de celles-ci qui arborent le voile flottant sur leurs chapeaux frais. Nous devons remarquer qu'on les voit depuis plusieurs saisons sur la Côte d'Azur. C'est là que l'on a pu se familiariser, ce qui explique la pensée de les acclimater ailleurs.

Nous ne commenterons pas le plus ou le moins bien fondé de cette adaptation. Nous dirons seulement que ce large voile convient surtout aux chapeaux dont les vastes bords l'éloignent du visage. Il serait d'un effet moins heureux s'il était resserré, par exemple, autour d'une toque ou d'un tricorne. C'est un genre qui convient surtout à certains chapeaux. Il doit être maintenu bien droit et égal du bas; rond, plus ou moins tombant, en arrière.

Il irait donc moins bien, placé, par exemple, sur un chapeau ayant un côté très enlevé en aile de moulin.

LES DENTELLES

Les reines du jour, plus que jamais en faveur, et plus que toujours délicieusement jolies: après les avois mariées cet hiver aux riches fourrures, nous les retrouvons mélangées aux tissus légers, mousselines, taffetas et linon, ou composant même à elles seules les plus exquises toilettes d'été.

L'industrie dentelière ajoute chaque saison des merveilles à celles déjà produites: quantité de pays fournissent actuellement à la mode leur contingent de dentelles. La France, qui se trouve en bonne place, a plusieurs départements dont la population féminine se compose presque exclusivement de dentelières, et c'est un spectacle charmant que celui de voir sous les doigts agiles des jeunes filles et des grand'mères, les fuseaux bondir et s'entrecroiser, créant ainsi ces merveilles qui de tous temps ont le mieux paré la femme.

La dentelle donne à notre époque un caractère d'élégance et de luxe qui n'a jamais été atteint; elle forme, en effet, non seulement le plus bel ornement de la toilette féminine, mais elle apporte encore dans la décoration des intérieurs actuels une note d'incomparable richesse.

CEINTURES

Rien de très nouveau, peut-être, mais une jolie énumération faite par la *Mode Illustrée* sur les ceintures destinées à enserrer les tailles si minces de nos modernes Parisiennes.

Les ceintures, les encolures, les cravates et les rabats, qui jouent en ce moment un grand rôle dans l'ornementation des toilettes, offrent une très précieuse ressource pour donner, à volonté, plus ou moins d'élégance, et cela sans être entraînée à une sérieuse dépense, puisque avec un peu de goût et d'adresse on peut exécuter soi-même beaucoup de ces jolies parures.

Pour accompagner les costumes-tailleur simples, on fait quantité de ceintures en cuir dont les modèles sont extrêmement variés et comme forme et comme genre. On a le choix entre le chevreau souple, le daim blanc ou gris, le maroquin de diverses teintes et, conformément au dernier mot de la mode, le cuir rouge; les unes sont toutes rondes, les autres se découpent en pointe dans le dos, ou devant et derrière; d'autres encore forment de gracieuses ondulations dont le dessin est combiné de façon à faire valoir la sveltesse et la cambrure de la taille. A côté des ceintures unies qui représentent la formule la plus simple, on en voit de fort ouvragées; beaucoup sont très richement cloutées d'acier, d'autres sont ajourées et appliquées sur un transparent de velours ou de moire. On en fait également de très hautes, composées de lanières de cuir retenues par des traverses cloutées qui passent sur une bande de soie élastique, sa fermeture consiste en une série de petites pattes et de boucles minuscules qui sont d'un assez joli effet, mais qui doivent singulièrement exercer la patience lorsqu'il s'agit de les fermer ou de les ouvrir.

On fait enfin de merveilleuses ceintures en cuir pyrogravé.

LES TISSUS

M. J. Thinard, une autorité parisienne en matière de modes, s'exprime dans les termes qui suivent dans le *Bulletin des Modes* qu'il dirige avec tant de compétence.

“Les genres des tissus sont toujours d'un choix très nombreux et les variations en sont très grandes. Il existe un fait qui ne peut être contredit par personne, c'est que les grands tailleurs qui vendent leurs costumes à des prix élevés, ont très peu de marchandises dans leurs magasins et n'habillent jamais leurs clients avec de hautes fantaisies; ils se renferment dans des articles de très bonnes qualités et emploient beaucoup de noir pour les vestons, jacquettes, soit cheviottes, meltone ou peignés; pour les costumes complets, des cheviottes bleues ou des grisailles, très peu de rayures ou quelques-unes très discrètes, qui leur servent en même temps pour faire des pardessus de fantaisie.

“Mais les beaux pardessus soignés et doublés soie sont toujours faits par ces tailleurs dans les tissus unis, les genres Thibet noir ou Marengo sont très employés.

“Il se fait pour pantalons de petites rayures très rapprochées sur des tons plus clairs qui, nous le pensons, auront leur succès. Les maisons vendant des costumes de $16 à $20 font la plus grande partie de leurs achats en cheviotte encore fond noir et mélangé blanc. Cette première nuance a été acquise pour faire les premiers costumes, et la seconde partie, ce sont également des cheviottes, mais dans la nuance fond bleu, du foncé au clair mélangé de blanc et de quelques points rouges, dessin très peu accusé mais formant plutôt rayure; nous avons cependant remarqué quelques carreaux avec des variations de couleurs, mais en petit nombre.

“Pour mai et juin des peignés à petites diagonales ou genre du fils à fils très léger et assez clair, les pardessus presque tous en grisailles en dessinant avec modestie des ombres de rayures. Dans les gilets de fantaisie, la variation est grande, la couleur rouge vif ne s'est jamais portée; mais l'on fait un rouge très atténué qui plaît; des bleus, verts et beaucoup de fonds blancs avec de petites fleurettes.

“Il faut conclure que la mode est d'éviter toutes les extravagances des hautes fantaisies qui ne sont pas portées par ceux qui s'habillent bien.”

MODES MASCULINES (d'après “Fémina”).

Premier axiome: Pour être bien habillé, un homme ne doit pas être tenté par le souvenir de Brummel, qui n'était qu'un fat assez ridicule, n'en déplaise à la légende, il ne doit pas davantage chercher à imiter tel ou tel élégant de la ville ou du théâtre dont les redingotes, les gilets ou les cravates sont notoires à l'excès. Il ne faut pas d'ailleurs qu'un homme cherche à faire sensation. C'est de mauvais goût. Il est inutile que l'on s'écrie aussitôt qu'il entre quelque part: Dieu! quel chic! Il sied, en effet, à l'élégance masculine d'être discrète, de ne pas s'imposer brutalement, mais bien de s'insinuer dans les yeux et dans les esprits.

Pas de nuances voyantes et criardes, pas de formes excentriques, c'est rastaquouère. Des couleurs sobres, des



SAISISSEZ-VOUS BIEN ?

La bête la plus dure, la plus indomptable et la plus ingouvernable qui ait jamais respiré est un Bronco " PINTO." Le " PINTO " Shell Cordovan est tiré de sa peau et est tanné et façonné par un procédé minéral qui nous appartient en propre. Il ne peut pas craquer, s'érafler, s'abîmer ou présenter une usure accentuée à un dur usage............ c'est le cuir pour mitaines et gants appelé à résister à un rude emploi.

Le " PINTO " Shell Cordovan a acquis la réputation d'être le meilleur cuir du monde pour la fabrication des Mitaines et des Gants et il prétend donner un bon et décent profit, il améliorera la condition de vos affaires partout à la ronde. Nous pouvons vous dire comment. Intéressez-vous à la chose et écrivez-nous pour information, et mettez en stock des marchandises dont la réputation s'étend dans le monde entier.

THE HUDSON BAY KNITTING CO.

Montréal. **Dawson,** **Winnipeg.**

Territoire du Yukon.

étoffes simples, une coupe irréprochable des vêtements et un grand soin du détail, beaucoup de recherche, si vous voulez, mais que cela n'ait jamais l'air recherché. Une parfaite correction, si vous préférez, voilà la vraie élégance de l'homme.

Deuxième axiome: Il y a une mode masculine, elle a ses exigences comme la féminine, mais ses exigences sont moins impérieuses. Une femme, pour peu qu'elle ait quelque souci d'elle-même, est obligée de suivre la mode. Un homme doit toujours en prendre un peu, il est libre d'en laisser un peu aussi. Il y a dans la mode masculine plus de stabilité et aussi une certaine élasticité qui autorisent plus d'indépendance. A ce point de vue, j'estime que les hommes sont plus heureux que les femmes, pauvres esclaves!

Ceci dit, passons au détail:

Dune façon générale, on peut dire: 1o que la mode masculine a une tendance à redevenir ce qu'elle était il y a cinq ans; 2o que si elle prend toujours son origine en Angleterre, elle se mitige de l'américanisme si à la mode aujourd'hui. Cet américanisme se traduit surtout dans les à-côtés, comme, par exemple, le pantalon relevé à la cheville, qui arriva à Deauville deux ans après Newport (il n'y a plus guère qu'aux courses qu'on relève aujourd'hui son pantalon, et cela commence même à être mal porté).

On ne croit pas beaucoup à un retour vers les modes masculines de 1830, bien que certains tailleurs parisiens préparent des redingotes, larges d'épaules, bombées de la poitrine, serrées à la taille, amples et longues de jupe et ornées du col-châle, cher aux héros de Balzac. C'est une fantaisie qui ne trouvera que peu d'adeptes.

On verra plutôt la redingote moyenne, pas trop longue, quoique assez ample de jupe, légèrement cambrée, ou bien étroite et n'étant pas destinée à se boutonner, ou bien—ce qui sera la nouveauté—agrémentée d'une seule rangée de boutons, à l'instar d'une jaquette. Celle-ci sera toujours la jaquette anglaise, dite à sifflet, à cause de la forme fuyante de ses basques, et à deux ou trois boutons au plus. On la fera bordée.

Redingote et jaquette se boutonneront plus bas que l'ouverture du gilet qui doit se laisser entrevoir, et il en sera de même du veston croisé, plus ouvert que l'an dernier. Droit ou croisé, *ad libitum*, d'ailleurs le veston indique la taille et ne tombe plus carré.

Le gilet de fantaisie sera plus que jamais à la mode. Mais évitez, messieurs, cette année, les couleurs criardes, les verts intenses et les rouges éclatants. Cela ne fut jamais de bon goût et cela est devenu vieux jeux. La fantaisie doit être discrète. Le noir et gris, le noir et mauve seront bien portés.

Les pantalons s'allongent, si bien qu'ils ont une cassure sur la bottine, dont ils doivent emboîter exactement la largeur. Le pantalon ultra-collant a vécu. On le fait ni trop large ni trop étroit. Quant au fameux pli, il est discuté. Quelques élégants le suppriment. D'autres le conservent. Le pli sur le côté, lancé par le roi d'Angleterre à Ascot, au printemps dernier, a des partisans. La mode hésite et ne prend point de décision.

Pardessus à taille, court, très overcoat, et très ouvert.

Le style de l'habit est toujours le même; plus de revers de velours, plus de chemise molle à plis, le jabot est devenu rasta, la chemise d'habit doit être en piqué, très raide, à deux boutons (perles ou or ciselé). La cravate noire ne se porte que pour les dîners d'hommes ou dans les petits théâtres (et encore!). La cravate blanche est obligatoire en soirée. Le chapeau claque se porte rarement. On laisse son chapeau dans l'antichambre. Réservons enfin le "smoking" pour les casinos de cet été.

Les couleurs? Drap mélangé pour les vestons, le gris rallie tous les suffrages, gris souris, gris fer, gris bleuté. Le blanc et noir est vulgaire. Le bleu marine est délaissé. Pour les pardessus, encore le gris et aussi le beige foncé. On est aux nuances sombres et sobres, je l'ai dit plus haut.

Les faux-cols se portent toujours très hauts et doubles; cravate ficelle avec le veston; cravate molle avec la jaquette ou la redingote. On noue cette cravate à peu près comme une Lavallière, mais on ne fait qu'un seul nœud, on pique une épingle dedans, le gilet la tient et le tour est joué. C'est en somme, un morceau de chiffon qui forme plastron.

Le linge de couleur est autorisé, sauf pour les cols et les manchettes, qui doivent rester éblouissants de blancheur.

Chapeaux: tube très cylindrique, bords inclinés à l'avant et à l'arrière, ailes assez collées. Toujours noir.

Le chapeau dur ou melon est discret et de forme anodine. Les feutres mous, affectant des formes variables sont assez prisés. On ne verra plus cet été les fameux panamas, tombés dans le plus bas rastaquouérisme. Le paillasson à petits bords et bas de plafond sera toujours bien porté.

Gants en peau de chien, de couleur tan ou rouge. Canne en bois naturel, toujours accompagnée d'un léger et discret motif en or ou argent de style moderne. Le moins de bijoux possible: à peine une bague.

Et je crois bien que c'est tout ce que l'on peut dire sur la mode masculine.

L'INDUSTRIE DE LA SOIE EN ITALIE

Plusieurs banques veulent créer, à Milan, au capital de 8 à 10 millions de lires, une institution nouvelle dont l'objet serait de prêter sur soieries et articles d'approvisionnements à des conditions avantageuses pour les industriels. L'entreprise s'efforcerait d'empêcher les faillites dans la mesure du possible.

LA SOIE TISSEE AU VIIIe SIECLE

Les collections du Musée historique des tissus de la Chambre de Commerce de Lyon viennent de s'enrichir d'un superbe échantillon de soierie du XVIII siècle, provenant de la cure de Mozac, près de Riom. Il existe, à ce sujet, une légende que résume, en ces termes, le "Bulletin des Soies et Soieries":

L'église était anciennement celle d'une abbaye fondée par saint Chalmin. Une tradition accréditée dans le pays voudrait que Pépin-le-Bref, pieds nus, y ait transporté lui-même, de Volvic, les reliques de saint Austremoine, premier évêque d'Auvergne, et ces reliques étaient justement enveloppées dans notre morceau d'étoffe.

Retenons seulement de la pieuse légende la concordance manifeste de l'époque qu'elle évoque avec celle de la fabrication du tissu en question.

Les tissus précieux avaient d'ailleurs au Moyen âge une grande importance. Celui dont il s'agit paraît venir de la Perse:

La composition est, en effet, caractéristique avec son "homa", qui la partage en deux parties dont les éléments se reproduisent symétriquement de chaque côté de l'axe. Le costume enveloppant des cavaliers armés de lances, l'expression particulière du dessin des animaux et des floraisons irréelles qui décorent la roue encadrante, tout nous rappelle la Perse sassanide, influencée, toutefois, par le Byzantin qui lui fournit son ordonnance architectonique.

Il est profondément regrettable que de fâcheux coups de ciseaux soient venus déflorer cette pièce remarquable, mais le "Bulletin" croit qu'on pourra retrouver les détenteurs des parties manquantes et rétablir ce beau spécimen dans son intégrité.

LA PRODUCTION DE LA LAINE

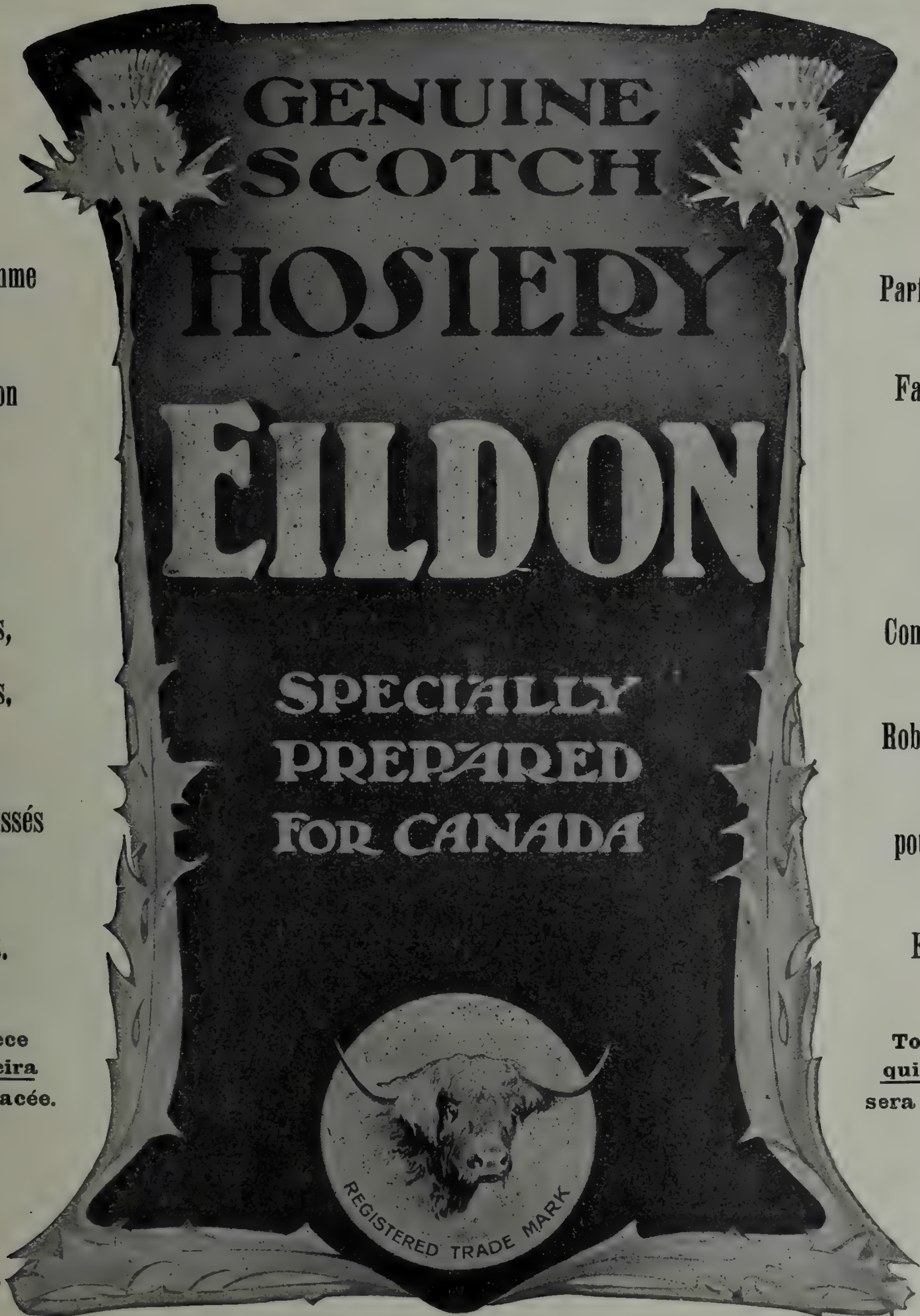
La situation générale du marché des laines telle que l'a mise en lumière l'enquête sur l'industrie textile démontre

L'Article Correct en Sous=Vêtement

Parfait comme Style, Fabrication et Fini.

Chemises, Pantalons, et Pyjamas tissés pour Hommes.

Toute pièce qui rétrécira sera remplacée.



Parfait comme Style, Fabrication et fini.

Gilets, Combinaisons et Robes de Nuit Tissés pour Dames et Enfants.

Toute pièce qui rétrecira sera remplacée

Ces marchandises sont offtrtes dans deux lignes complètes et séparées—l'une qui possède le Fini Irrétrécissable, et l'autre qui est "Naturellement Irrétrécissable". Cette dernière est manufacturée avec un mélange de pure Laine d'Australie et d : Laine cachemire de l'Inde. Cette combinaison parfaite permet aux produits manufacturés de résister au rétrécissement sans être traités chimiquement. Un essai des marchandises "Naturellement Irrétrécissables" convaincra les acheteurs que ces marchandises sont l'article correct.

Peuvent être obtenus dans les principales Maisons de Gros.

Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis . . . . **J. L. WOODS,** **214, Batisse Coristine, MONTREAL.**

la nécessité d'accroître la quantité des laines fines. C'est proclamer la prééminence du mérinos perfectionné, autrement dit du Rambouillet français:

"Dishley à laine longue et grosse, mérinos à laine courte et fine, telles sont les deux races qui ont, plus que toute autre, colonisé le monde. La France reste avec un troupeau stationnaire d'environ 20 millions de têtes; l'Allemagne s'arrête à 9,700,000 (dont 7 millions pour la Prusse); l'Autriche, avec la Hongrie, à 10 millions; la Grande-Bretagne, à 30 millions; la Russie d'Europe, sans le Caucase à 40 millions. Mais les plus formidables contingents s'observent auxEtats-Unis qui, dès 1900, nourrissaient 61 millions de têtes et ont progressé de 9½ % depuis trois années; en Australasie: 72 millions pour l'Australasie proprement dite et 20 millions pour la Nouvelle-Zélande; en Amérique du Sud: 74 millions pour l'Argentine et 18 millions pour l'Uruguay."

A côté de ces "squatters" et de ces "estancieros", les bergers d'Arcadie, aussi bien que les patriarches bibliques, n'étaient que de pauvres hères; et les gros fermiers de la
AUTOUR DE LA MODE — 5
France du Nord, avec leurs troupeaux de cinq cents têtes, ne représentent qu'une classe moyenne assez humble.

LES OMBRELLES

Il y en a de tant de genres différents, et la mode, en même temps que le soleil nous saluant de ses rayons chauds nous obligent à en parler.

Les unes, les premières, celles qui succèdent aux parapluies de l'hiver et sont faites pour recevoir les premières giboulées, les en-cas, ont des couleurs si vives et des manches si ouvragés, que, n'était leur destination, ils pourraient entrer aussitôt dans la grande famille des ombrelles: manches de mérisier, de citronnier, d'érable, cerclés d'anneaux unis et ciselés, de spirales en or terminées par une tête de serpent dans laquelle brille un œil de rubis; manches en bois précieux avec un gros saphir, une émeraude, une topaze, cerclée d'or, ou manches de fantaisie représentant une tête de vache avec des cornes d'or, une clochette au cou, un singe "Consul", casquette sur la tête, un cigare entre les dents, ou toute autre fantaisie; manche bijou terminé par un joli bouton en porcelaine de Saxe, cristal de roche, etc. Je m'arrête, car l'énumération serait trop longue.

Les couvertures en taffetas de toute couleur, même changeant, n'ont rien d'assez particulier pour que j'en parle, plus jolis sont les en-cas en satin-soie, avec ou sans bordure. Le rouge est encore très en faveur et fait un effet charmant, en voiture ou sur des pelouses vertes.

Existent encore l'ombrelle genre en-cas, en soie coupée d'entre-deux de grosse dentelle ou même de galons de soie; en soie en rayures ombrées formant bordure; les bordures égyptiennes pour encadrer l'uni; puis, enfin, l'ombrelle proprement dite.

Le dernier genre de celle-ci est d'être en soie liberty, recouverte d'un réseau de soie blanche ou de couleur avec franges en soie tout assorti; les mêmes modèles se font aussi en mousseline de soie recouverte de ce filet de soie à franges plates. Mais je n'insiste pas sur leur fragilité.

Naturellement, rien n'est plus élégant que la mousseline de soie, aussi les pékins ou rayures noires et blanches et de n'importe quelle couleur, font-ils triste figure à côté des riches ombrelles en mousseline de soie brodée ou garnie de dentelle en application, avec force volants, coulissés, bouillonnés, etc., etc.

Les ombrelles en moire de soie jouiront aussi d'un succès très mérité. Cependant, n'oublions pas les ombrelles en soie blanches garnies de guirlandes ou de bouquets de fleurs peintes à la main ou même tissés sur chaîne d'un effet incomparable.

CULTURE DU COTON A CUBA

Le résident commercial de l'Empire allemand à la Havane a donné des nouvelles sur les résultats des essais de la culture du coton à Cuba. Il dit, dans son rapport:

"Les essais effectués ces temps derniers, dans cette île, de la culture du "Sea island Cotton" ont partout donné les meilleurs résultats. Alors que jusqu'à ce jour la culture du coton n'a été qu'expérimentale et tentée sur de petites surfaces, on paraît songer dès maintenant à adopter la culture du coton en grand. Dans le pays, surtout dans les provinces orientales, on est quelque peu enthousiasmé en faveur du nouveau produit. Si la culture du coton en grand prenait du développement ici, elle offrirait un moyen de créer une nouvelle branche d'affaires commerciales entre l'Allemagne et les diverses industries connexes avec le coton produit à Cuba. Il ne serait pas impossible que le capital allemand trouvât un champ d'action favorable dans cette direction, surtout dans les conditions actuelles, où la production cotonnière ne suffit plus à la demande sur le marché mondial."

Comme on le voit, les efforts se multiplient de toutes parts en vue de soustraire l'Europe à la suprématie des Etats-Unis.

LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE COTONNIERE.

Voici, d'après une statistique officielle dressée par le *Board of Trade,* quelques chiffres très intéressants sur le développement de l'industrie cotonnière dans le monde, au cours de ces dernières années.

Le nombre de broches actuellement employées dans les divers métiers du globe s'élève à 110,650,000 contre 104,-000,000 en 1900. C'est la plus forte augmentation constatée depuis 1870, date à laquelle remonte le premier relevé statistique précis établi par le *Board of Trade.*

Ces 110 millions de broches se répartissent comme suit entre les différents pays: 47,900,000 en Grande-Bretagne, 33,000,000 pour l'Europe continentale, 22,250,000, aux Etats-Unis d'Amérique et 7,500,000 pour le Japon, les Indes, le Mexique et l'Australie.

LE CORSET

Encore un objet de toilette qui a changé d'aspect.

En 1830, le corset de soie était réservé encore aux "créatures", comme disaient avec une moue de dédain les belles dames en papillotes de la cour de Louis-Philippe.

Maintenant, il n'est pas de femme tant soit peu élégante, qui ne porte corset de satin.

On assortit souvent le corset au jupon, et c'est d'un ensemble charmant.

Si vous voulez être bien corsetée, il faut trois ou quatre corsets par an.

Le corset de satin noir est tout à fait désuet. Les batistes à fleurages sont agréables à porter pendant l'été.

× × ×

Depuis de longues années, le vaporisateur a pris droit de cité chez nous; il en est qui sont de vrais bijoux.

La vaporisation rafraîchit le corps, elle procure une exquise sensation de fraîcheur.

Ainsi, après un bain, rien ne redonne du ton à l'organisme comme de se vaporiser, soit à l'eau de Cologne, soit à l'eau Verveine ou de cédrat.

Je ne conseille pas les parfums musqués ou ambrés, ils affaiblissent toujours un peu.

Avant de partir, soit en soirée, soit au théâtre, une légère vaporisation est non seulement agréable, mais utile, car elle combat les miasmes délétères que renferment ces endroits où tout le monde vit, respire.

L'origine du vaporisateur n'est pas moderne. Ce sont les amants de Laïs qui en furent les inventeurs.

Ils trempaient des colombes dans les plus fines essences, et les lachaient dans la salle des festins.

Ces gracieux oiseaux secouaient leurs ailes en volant au-dessus de la tête des convives et les vaporisaient ainsi.

LA CHEMISE

On est loin maintenant des solides chemises de nos grand'mères, en toile inusable, garnies d'un petit feston, bien simple, bien honnête, ou d'une guipure au crochet dans laquelle était passé, suprême élégance, un ruban rose ou bleu.

Les chemises, aujourd'hui sont de véritables merveilles qui, lorsqu'on sait s'arranger, ne reviennent pas plus cher que les chemises ancestrales.

Si elles durent moins longtemps, elles sont en somme, moins coûteuses, car la vraie toile de Hollande est d'un prix fort élevé.

La fantaisie qui règne en maître sur ce vêtement intime, permet à la femme élégante de donner carrière à son goût en inventant, en innovant.

Les chemises en nansouk de couleur ciel, rose, saumon, nil, mauve, décolletées en pointe, en rond, en carré et, garnies de dentelles blanches ou noires avec gros nœud sur les épaules.

Ces chemises sont fort seyantes.

En été, la chemise de surah remplace avantageusement la flanelle.

La chemise de soie noire qui fut, pendant de longues années l'apanage des "créatures", est entrée dans le domaine de la femme comme il faut et élégante.

Et, ce n'est pas dommage, car rien de plus flatteur à la peau que cette chemise qu'on enjolive de façon charmante.

Des entre-deux de Chantilly noir, posés à clair, laissent voir l'épiderme.

Dans le bas, un volant de Chantilly froufroute.



L 146 — $2.50 la pièce.

Jolie blouse de soie japonaise, garnie de dentelle de deux tons et d'insertion de motifs Ténériffe, empiècement ruché et plissé. Attachée en arrière. Couleurs blanche, rose, bleu ciel, Nil, turquoise et noire.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., MONTREAL.



L 135 — $1.75 la pièce.

Blouse voyante en voile de religieuse, manches plissées, devant composé de rangs de dentelles de Paris de couleur, reliées par des plissés de soie accordéon. Col de dentelle et poignets bordés de soie plissée, attachée en arrière, dans les couleurs blanche, rose, bleue marine, Nil, turquoise et noire.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., MONTREAL.

LES SPORTS DEFORMENT LE PIED

Un article assez intéressant concernant la croissance des pieds féminins, surtout de ceux des Anglaises, est paru dernièrement dans le *Globe* de Londres, en voici la traduction. Il paraît que depuis plusieurs années, on a constaté une augementation marquée des dimensions des pieds et des mains des Anglaises, ce qui est attribué aux sports athlétiques, et il a fallu, de ce fait, modifier les chaussures féminines.

Nous avions considéré jusqu'ici cette information comme une calomnie, un crime de lèse-galanterie, mais maintenant que ce fait vient d'être confirmé par un journal allemand, on doit le considérer comme vrai, car les Allemands traitent toutes ces questions à un point de vue scientifique et donnent à l'appui de leur dire de formidables statistiques.

Le pied des Anglaises, dit l'autorité allemande en question, a sensiblement augmenté pendant le XIXe siècle. Les poètes du bon vieux temps célébraient les pieds mignons des dames, mais cet éloge vrai autrefois, ne l'est plus de nos jours. Les exercices athlétiques ont fait énormément augmenter les pieds des jeunes filles pendant ces 5 dernières années, et ce, non seulement en Angleterre, mais aussi en France et en Amérique. Seule, l'Allemagne n'a pas vu se produire un semblable phénomène physiologique, mais un écrivain français, peu galant, explique ainsi ce fait étrange; c'est que les pieds des Allemandes ne peuvent devenir plus grands qu'ils ne le sont et l'ont été, attendu qu'ils ont toujours détenu le record de la grandeur. C'est un Allemand qui a dit que la beauté des pieds ne consistait pas dans leur petitesse, mais dans leur forme; il est à espérer qu'ayant trouvé une excuse pour ses concitoyennes, il en a aussi trouvé une pour les nôtres."

"Celui qui compte sur la chance pour réussir sera heureux s'il la trouve."

CAVERHILL & KISSOCK

Pour votre Bénéfice

Nous achetons non pas des centaines, mais des **milliers** de douzaines de Verges ou de Pièces.

Nous tenons le **plus fort stock d'Articles de Mode** au Canada.

Nous avons un acheteur **constamment** en contact avec les marchés d'Angleterre et du Continent.

Nous faisons des **importations régulières, hebdomadaires,** des toutes dernières nouveautés de New-York.

Nous vous accordons la même **attention particulière,** que vos commandes soient petites ou grandes.

Spécialités

Les Nouveautés à mesure qu'elles arrivent de New-York.

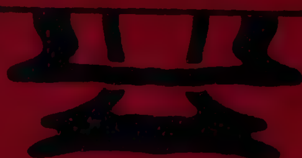
Les Genres toujours corrects.

CAVERHILL & KISSOCK

MONTREAL

CAVERHILL & KISSOCK

Avantages qu'il y a
à acheter chez nous:



CHOIX A MEME

Le plus Fort
Stock du Pays.

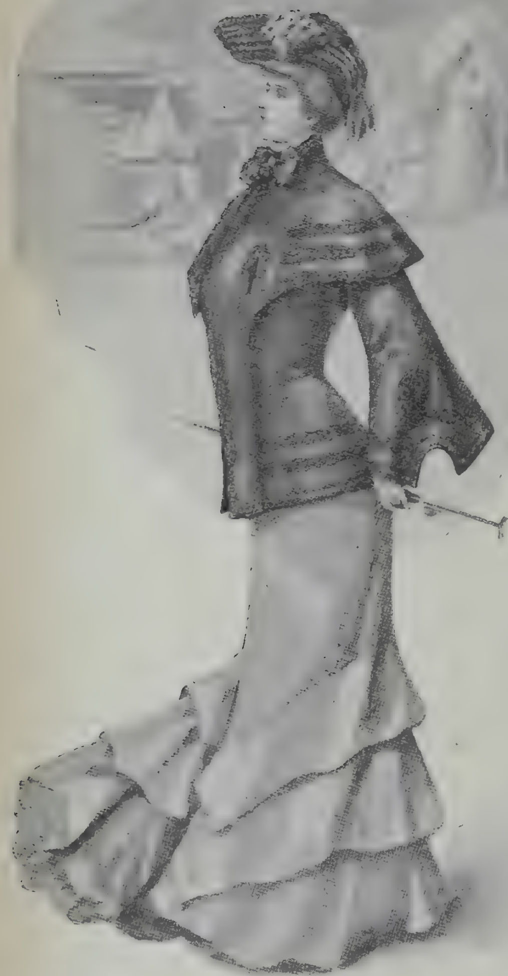
Prix les plus bas possibles en rapport avec la Plus Haute Qualité.
Un stock complet de toutes les Marchandises dans la ligne des Modes.
Réponse immédiate à vos lettres de demandes d'informations.



CAVERHILL & KISSOCK

Agences: { 72 rue St-Joseph, QUEBEC.
19 rue Elgin, OTTAWA.

MONTREAL



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES

" VENISE "

Jaquette en drap noir, Garniture galon, Doublure soie

LES PRIX DU COTON

Les prix des cotons bruts ont baissé dans de fortes proportions depuis quelques mois et, de ce fait, un certain nombre de marchands semblent croire que les prix des cotonnades devraient s'en ressentir.

Ils seraient dans le vrai si les manufacturiers s'approvisionnaient au jour le jour de matière brute pour les besoins de la fabrication. Mais il est facile de comprendre que les manufactures doivent pouvoir compter sur la matière première qu'ils mettront en oeuvre et s'approvisionner au moins pour plusieurs mois à l'avance. Autrement, ils ne pourraient avoir aucune sécurité, car ils auraient à compter avec toutes les fluctuations des marchés de la matière brute et se verraient souvent contraints peut-être d'arrêter le travail.

Actuellement, pour les futurs éloignés les prix du coton brut middling varient dans les environs de 9 1-2 à 10c la lb. mais ces prix s'appliquent au coton qui n'est pas encore récolté et il se pourrait que ces prix augmentent considérablement si les nouvelles de la prochaine récolte devenaient mauvaises.

Les prix actuels pour les mois d'hiver ne sont que de 10 à 15 points au-dessous de ceux qui avaient cours l'an dernier à pareille époque alors qu'une campagne de hausse était en pleine activité. Il y a à craindre les effets des pluies qui, dit-on, sont excessives en ce moment en certaines sections et les dégâts du " boll weevil " dont on signale les ravages en plusieurs endroits. Il est vrai que le rapport du Gouvernement donne la situation du coton en juillet à 88 contre 77.1 l'an dernier à pareille époque, mais on est encore relativement loin de la récolte et la situation peut changer.

Quoiqu'il en soit les manufacturiers de cotonnades ne placent guère leurs contrats d'approvisionnements avant le mois d'août pour les cotonnades qu'ils livrent au mois de décembre et ils basent naturellement les prix de la marchandise fabriquée sur le prix d'achat de la matière première.

Si on tient compte du fait que le prix du disponible est d'environ 10 3-4c actuellement, que les stocks de la dernière récolte baissent sensiblement et seront vraisemblablement épuisés à l'arrivée de la prochaine récolte, on ne peut guère s'attendre à des prix plus bas en août et, par conséquent, il est presque futile de s'attendre à des prix plus bas sur les tissus de coton d'ici la fin de la saison.



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES

" TOKIO "

Paletot de drap, encolure devant et lisérés drap pastel, passementerie soie en application. Doublure merveilleux.



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES
"RACHEL"
Paletot en drap; pèlerine en dentelle noire; garniture velours et soutache or fantaisie. Doublure soie

UNE DECLARATION OFFICIELLE

M. R. R. Stevenson, de Stevenson-Blackader & Co., en conversation avec un journaliste, a fait la déclaration suivante relativement à la fermeture des manufactures de coton:

L'énorme importation d'articles de coton durant la dernière saison et la saison actuelle a forcé les manufactures de coton de diminuer leur production. L'augmentation des importations a été causée par l'avance du tarif préférentiel à 33 1-3 pour cent. L'inondation du marché canadien par du coton anglais à chemises [qui est loin d'être aussi profitable au consommateur] a obligé deux manufactures canadiennes à compter avec une grande diminution d'ordres. Alors que les catégories de marchandises de couleur et de fantaisie ne souffrent pas autant, cependant les importations en sont très fortes vraiment et vont en augmentant. Les marchés du coton dans toutes les parties du monde sont bouleversés par suite de l'instabilité des prix du coton brut; cependant la cause fondamentale de la difficulté est le bas prix auquel les marchandises peuvent être introduites d'Angleterre.

Le montant des droits réclamés était très modéré, il s'agissait d'une avance de 6 2-3 pour cent sur les marchandises anglaises, c'est-à-dire "sur les marchandises blanchies", ce qui probablement, représenterait de 3-8 à 1-2c la verge. Cela ne ruinerait ni un fermier ni un ouvrier. La même avance a été demandée pour les marchandises de couleur, et 10 pour cent, contre les pays étrangers. Cela laisserait le tarif préférentiel dans la même proportion qu'à présent.

Le règlement contre le "dumping" que le Gouvernement a établi ne bénificiera pas, je le crois, au commerce de marchandises sèches le moins du monde, à moins que le Gouvernement ne décide de placer des hommes bien au courant de cette industrie dans les divers centres d'Angleterre et d'Europe, pour y suivre les conditions du marché. Les conditions dans le commerce de la marchandise sèche sont entièrement différentes de celles qui gouvernent la ferronnerie ou toute autre branche d'affaires. Les prix dans les autres lignes de commerce peuvent être généralement trouvés dans un catalogue, mais les prix des marchandises sèches varient tout le temps.

Tel que j'ai lu la loi, toute maison vendant au-dessous du prix tombera sous le coup de cette loi, mais si elle vend une caisse sur son propre marché au bas prix auquel elle veut vendre dans ce pays, elle est à l'abri, de même est la firme qui importe ces marchandises. Bien qu'il y ait très peu de "dumping" ici provenant d'Angleterre, il est impossible de déterminer si le prix des diverses lignes a changé.



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES
"TOLEDE"
Paletot haute nouveauté en drap noir, doublé taffetas; col revers, bas de manches garnis drap pastel et petite soutache fantaisie

WALL PAPER

LAISSEZ

LES ECHANTILLONS 1904-5

PARLER PAR EUX-MEMES.

Les Dessins et les Couleurs dans toutes les lignes présentent du Cachet, de l'Originalité et de la Personnalité—juste la ligne de Papiers-Tapisseries pour répondre à la faveur populaire et justement les marchandises que le marchand doit avoir pour créer et maintenir un courant d'affaires profitables.

Nos voyageurs partent ce mois-ci. Attendez. Voyez les lignes de STAUNTON. Confiez-nous votre commande.

STAUNTONS LIMITED

944, rue Yonge, TORONTO, Canada.

STAUNTONS LIMITED

MANUFACTURERS TORONTO CANADA

Mr le Marchand

Avez-vous vu les échantillons de la Telford & O'Rourke Garment Co ? Ils sont nouveaux et dans le goût du jour. Nous avons une proposition à vous faire. Ne mettez pas de marchandises en stock avant d'avoir vu nos échantillons et obtenu nos prix.

A vous pour le succès.

The Telford & O'Rourke Garment Co.

ROCK ISLAND, Quebec.



JUPES ET JUPONS "DUCHESS"
CORSETS "AMERICAN BEAUTY"
Fantaisies de grand chic pour la Toilette Feminine.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DES LAINAGES

Sombres perspectives dépeintes par un expert des Etats-Unis

En faisant des commentaires sur la décision prise par les Directeurs de la Canada Woollen Mills de se défaire de leurs propriétés et de cesser la fabrication, l'éditeur du "Textile World Record" attire l'attention sur la situation sérieuse créée à l'industrie canadienne des lainages par un tarif *ad valorem* bas. La Compagnie ci-dessus a 38 métiers à cardes, et 251 métiers de tissage à Hespeler, Carleton Place et Waterloo, et elle est la principale compagnie manufacturière de lainages du Dominion. Elle a été administrée par des hommes d'une excellente réputation et d'une compétence réelle, mais ses opérations se sont faites à perte pendant plusieurs années, par suite de la concurrence des marchandises anglaises à bon marché. La même cause a fortement contribué à la chute d'autres moulins canadiens. De ceux qui restent, la plupart voient s'en aller les réserves accumulées pendant les années précédentes aussi bien que les capitaux premiers ; plutôt que de faire face à la perte énorme qu'ils encourraient en fermant leurs moulins et en laissant se disperser leurs ouvriers, ils continuent à perdre de l'argent dans l'espoir que de meilleurs temps viendront.

L'écrivain cite un des officiers de la Canada Woolen Mills comme ayant dépeint la situation de la façon suivante :

" Les lainages de fabrication canadienne souffrent de la concurrence de la Mère-Patrie sous le rapport du prix seulement. Un moulin canadien produit autant de patrons différents qu'une demi-douzaine de moulins écossais, et les manufacturiers canadiens n'ont rien à craindre quand la qualité et le style des marchandises sont mises en comparaison. Le tarif préférenciel cependant a donné aux manufacturiers du Vieux Pays l'occasion de placer ses marchandises ici à meilleur marché que les marchandises ne peuvent être fabriquées dans nos propres manufactures, et les établissements contrôlés par la Compagnie ne pouvaient être maintenus en opération que trois ou quatre jours par semaine, ce qui signifie une perte."

La déclaration suivante est attribuée à un autre manufacturier canadien de lainages :

" L'essence même du trouble est la fabrication du " Shoddy ". Les moulins du Yorkshire, Angleterre, sont passés maîtres dans la manipulation des chiffons ; c'est, somme toute, un cas absolu d'hérédité, car de génération en génération, les ouvriers ont été employés au même ouvrage, dans le même moulin et aux mêmes machines.

" C'est un dicton que dans le Yorshire les moulins du voisinage de Batley peuvent fabriquer une pièce de tissu de bonne apparence avec un mûr de pierre et un monceau de décombres entremêlés de quelques chiffons pour réunir le tout.

" Les manufacturiers de vêtements du Canada désirent naturellement offrir à leurs clients un costume à bas prix et on ne peut réellement les blâmer, s'ils obtiennent un article joli, agréable à l'oeil, même s'il est fini avec de la dextrine et de la glu anglaises. Naturellement on ne peut trouver de la durée dans une telle étoffe ; mais elle se vend tout aussi bien à une certaine classe de commerce.

" La fermeture des moulins en question est simplement due à la manipulation de la matière brute, et aux changements des conditions du commerce. Les ouvriers au Canada ne peuvent faire concurrence à ceux qui, en Angleterre, sont passés maîtres dans la manipulation du " Shoddy ", alors que le tarif préférentiel agit naturellement de son côté contre les industries canadiennes.

" Quand les Etats-Unis avaient un droit de 40 p.c. sous

le tarif Wilson, 18 moulins sur 20 ont fermé leurs portes. Ces établissements ne reprirent de nouveaules opérations que quelques temps après que le tarif Dingley fut mis en vigueur. Ce dernier tarif a donné au marché des Etats-Unis une protection qui varie de 60 à 120 pour cent, selon les marchandises manufacturées. Actuellement le Gouvernement du Dominion demande au Canada de faire avec une protection de 23 1-3 pour cent ce que les Etats-Unis n'ont pu faire avec un tarif de 40 pour cent."

Continuant, le "Textile World Record" dit :

"Toute cette histoire se lit comme l'histoire du temps de Cleveland dans ce pays. Le tarif préférentiel du Canada sur les lainages anglais est seulement de 23 1-3 pour cent, le taux sur les lainages d'autres pays étant de 50 pour cent en plus ou 35 pour cent. Le résultat de ce tarif préférentiel a été qu'une avalanche de marchandises de coton attrayantes et de "Shoddy" venant d'Angleterre, se sont vendues à des prix ridiculement bas. Quatre-vingt-dix pour cent des lainages importés au Canada viennent d'Angleterre. Ces tissus à bon marché envahissent toutes les parties du Dominion, et les marchands-tailleurs, acceptent le fait que les marchandises ayant été importées d'Angleterre c'est une garantie suffisante de leur qualité, et sont dupés avec du Worsted en coton, des lainages Shoddy et des tissus sans corps chargés et épaissis avec des matières agglutinantes.

"Le consommateur canadien est devenu imbu du désir d'avoir des vêtements à bon marché et les manufacturiers canadiens se trouvent devant l'impossibilité de vendre les meilleures qualités de marchandises qu'ils ont fabriquées ou de réduire la qualité de manière à faire concurrence aux guenilles importées.

"La ruine des moulins canadiens peut s'expliquer plus clairement encore par la comparaison des conditions existantes au Canada avec celles existantes aux Etats-Unis. Le Canada, avec une population d'environ 5,500,000 et un droit sur les lainages de 23 1-3 pour cent, importe actuellement des lainages pour une valeur de $13,702,000, soit $2.49 par tête. Les Etats-Unis avec une population de 80,000,000 et un droit sur les lainages de 90 pour cent importent actuellement des lainages pour une valeur de $19,500,000, soit 25 cents par tête.

"Avec une population seize fois plus grande que celle du Canada la valeur des lainages que nous achetons au dehors n'atteint pas la moitié en plus.

Même sous le tarif Wilson, les importations de lainages aux Etats-Unis n'ont pas excédé 64 cents par tête, leur valeur totale atteignant $49,740,000 en 1896. Avec la mise en vigueur du tarif préférentiel, les exportations de lainages au Canada ont passé de $9,707,518 en 1899 à $13,702,469 en 1903, soit une augmentation de plus de 40 pour cent.

Comme résultat du tarif préférentiel bas, les Canadiens s'habillent avec des tissus étrangers pendant que l'industrie domestique est ruinée. Comme résultat du tarif Dingley les gens des Etats-Unis sont vêtus avec des tissus domestiques ; les tissus de haut prix importés sont une preuve du pouvoir d'achat et de la prospérité du peuple.

La valeur des lainages consommés aux Etats-Unis est estimée à $316,000,000 dont $297,000,000 ou 94 pour cent sont faits dans nos propres moulins. Si les lainages nous arrivaient ici au taux actuel par tête de l'importation au Canada, les importations totales aux Etats-Unis se monteraient à $200,000,000 ou à près des 2-3 de la consommation totale, ce qui ne laisserait qu'un tiers à fournir par les moulins du pays. Le contraste entre les deux pays montre l'efficacité et la valeur de notre haut tarif.

"Il existe une autre considération importante. Notre haut tarif, tant spécifique qu'*ad valorem,* prohibitif pour

les marchandises de basse qualité, ne laisse passer que les tissus de haut prix, alors que le bas tarif ad valorem du Canada signifie pratiquement l'entrée libre des marchandises à bon marché. Pour cette raison, la disproportion dans les importations de lainages des deux pays est encore plus grande, si on l'examine au point de vue de la qualité au lieu de la valeur.

Même aux Etats-Unis, les manufacturiers de lainages trouvent difficile de tenir leurs moulins en opération et il est clair que la situation de l'industrie canadienne est absolument sans espoir. La crise causée au Canada par l'ouverture des portes aux marchandises étrangères comporte pour les Etats-Unis la même leçon qui à été apprise ici à un prix si énorme de 1892 à 1898. L'expérience est une bonne école et l'expérience des autres est tout aussi bonne que la nôtre propre et beaucoup meilleur marché. Ne bougeons pas ! (*Industrial Canada*).

Dans le portrait ci-contre, les lecteurs de " Tissus et Nouveautés " reconnaîtront les traits d'une ancienne connaissance, M. Jos. W. Rousseau, le populaire voyageur de la maison Brophy, Cains & Co.

Sans vouloir blesser sa modestie, nous dirons — et nos lecteurs partageront notre opinion — que M. Jos. W. Rousseau n'est pas seulement un des voyageurs les plus connus, mais aussi qu'il compte au premier rang des représentants de commerce les plus estimés dans la province de Québec.

Comme la plupart de ses collègues, M. Rousseau a fait son apprentissage commercial dans le détail et il est, par conséquent, en mesure de savoir ce qui convient à sa clientèle de détail. Pendant cinq ans, il a été voyageur de la maison D. McCall et Co., de Toronto, puis gérant de cette même maison pour la province de Québec, lorsqu'elle se transforma en compagnie limitée sous le nom de " The D. McCall Co., Ltd.". Pendant quatre ans, c'est-à-dire jusqu'en 1901, il a rempli avec beaucoup de succès le poste de confiance qu'il quitta pour rentrer dans la vie plus active du voyageur de commerce qui convient à son tempérament et pour laquelle il a une prédilection marquée faite autant d'habitude contractée que de besoin de mouvement.

C'est, comme nous l'avons dit, pour l'excellente maison Brophy, Cains & Co. que M. Joseph W. Rousseau a repris les voyages dans la Province de Québec. Le bon renom de la maison qu'il représente et l'estime dont il jouit lui-même dans le commerce de détail s'unissent pour aider aux succès marqués de M. Rousseau sur la route.





Mark Fisher, Sons & Company
MONTREAL

A Messieurs les Marchands :

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes maintenant prêts pour la Saison d'Automne, vu que nous avons reçu nos marchandises plus à bonne heure que les années précédentes. Nous vous invitons donc à venir les examiner, et vous trouverez certainement qu'elles représentent tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus varié.

Notre stock qui représentait l'assortiment le plus complet et le plus varié en Canada, a encore été augmenté, pour le commerce d'automne, d'un tiers, c'est vous dire que nous n'avons rien épargné pour satisfaire à tous les goûts.

Nos Etoffes à Pardessus, Tweeds et Worsteds, Serges, Cheviots, Vecunas, Etoffes à Pantalons, etc., sont en grande variété, et une visite vous intéressera très certainement.

Nous n'exagérons nullement en vous disant que notre département de Marchandises Canadiennes contient tout ce qu'il y a de mieux sur le marché, et une inspection vous convaincra de cet avancé.

Dans notre Département de Fournitures, nous ne nous contentons pas seulement de vous montrer tout ce qu'il y a de plus nouveau, mais notre acheteur est maintenant sur le marché Européen en quête des plus récentes nouveautés, et nous ne manquerons certainement pas d'en faire profiter notre nombreuse clientèle.

Echantillons Fournis sur Demande.

Mark Fisher, Sons & Company, 23, 25, 27 et 29 CARRÉ VICTORIA, MONTRÉAL.

L'USAGE DU CREDIT

L'homme d'affaires ne doit jamais perdre de vue que, pour faire prospérer son entreprise, il n'a pas trop de toutes ses facultés et de toute sa liberté. C'est une vérité qu'il doit avoir bien présente à l'esprit, particulièrement lorsqu'il se dispose à user du crédit; il doit savoir que sa liberté cesse, non pas le jour de l'échéance, mais le jour où il n'est pas moralement certain d'être en mesure de remplir tous les engagements qu'il a contractés.

Autant il faut apporter de prudence dans l'usage du crédit, autant il importe d'en acquérir et de conserver celui qu'on a, de se réserver la faculté d'emprunter la plus étendue. C'est une réserve pour des éventualités de plus d'une sorte.

On peut avoir besoin d'un crédit pour remplacer le capital absorbé par une perte ou celui qui, par l'effet d'une erreur de calcul ou de prévision, reste trop longtemps engagé; on peut en avoir besoin pour profiter d'une occasion favorable, et, quand l'occasion se présente, pour faire des opérations plus étendues.

Lorsqu'on le peut, on fait bien de conserver une forte partie de son capital à l'état disponible, et si on ne le peut pas, il convient de garder au moins une réserve de crédit, moins certaine, il est vrai, mais qui manque rarement à ceux qui en connaissent le prix.

Quant à celui qui s'engage dans une entreprise sans réserve d'aucune sorte, il ne lui suffit pas, pour réussir, d'avoir beaucoup d'intelligence, d'ordre et d'activité; il faut encore qu'il ait un grand bonheur et que la fortune se charge de faire la majeure partie de son succès.

Nous ne parlons pas des cas, assez fréquents, où un commerçant use du crédit pour faire une spéculation hasardée, ou pour sortir d'une situation tellement mauvaise qu'il y a toute apparence que le crédit n'y suffira pas.

L'usage du crédit dans ces circonstances, approche de bien près l'escroquerie.

On ne doit pas recommander le jeu à un homme d'affaires, mais on peut concevoir, et quelquefois approuver, qu'il engage dans une opération notoirement aléatoire ses capitaux propres: on ne saurait jamais approuver qu'il y engage ceux d'autrui, dans des conditions telles qu'il fasse courir des chances de pertes exceptionnelles au capitaliste qui n'en veut pas courir et qui, en cas de succès, reçoit seulement sa rémunération ordinaire, tandis qu'en cas de revers il perd son capital.

Jouer dans des conditions telles qu'on s'assure les bénéfices en laissant à autrui les chances de perte, c'est plus que de l'habileté.

La morale la plus vulgaire exige que celui qui emprunte se croie sûr de rembourser les capitaux empruntés; dans cette condition même les illusions sont fréquentes et faciles, mais excusables. Au contraire, l'honnêteté réprouve celui qui emprunte pour une opération aléatoire, comme un commis qui, chargé d'un recouvrement, irait en risquer le montant dans une maison de jeu.

LA DEMANDE EN SOIERIES POUR COSTUMES

Le nombre de verges requis pour les costumes en soie actuellement en vogue est réellement grand, dit un journal de New-York. Le costume tailleur, aussi bien que le costume à blouse, veulent tous deux un nombre vraiment grand de verges de soie. Un magasin de Broadway possède dans ses salles d'échantillons quelques costumes en soie qui demandent de 20 à 23 verges de soie. L'ampleur du vêtement, les nombreux plis—on en a vu 52 dans un costume—consomment un grand nombre de verges de soie. Quinze verges semblent être le minimum requis pour un costume à blouse des genres actuels. Il arrive souvent qu'un marchand qui a ordonné un patron de 15 verges



pour un costume à blouse trouve nécessaire de redemander de 2 1-2 à 3 verges de plus. Beaucoup de maisons de gros reçoivent des demandes de marchands pour des suppléments de 2 à 3 verges, le marchand expliquant que les 15 verges ordonnées n'ont pas été suffisantes pour le modèle. Les marchands qui envoient ces ordres sont fort désappointés s'ils n'obtiennent pas les 2 ou 3 verges supplémentaires demandées. Il est souvent impossible de les leur fournir, car habituellement le patron est entièrement vendu. Les soieries de fantaisie se sont vendues promptement chez les jobbers durant cette saison. Même les couleurs unies de la nuance exacte sont souvent parties quand l'ordre pour 2 ou 3 verges supplémentaires est reçu. Cette situation particulière du commerce a été sensible dans les quelques dernières semaines. Au printemps dernier pendant la convention des fabricants de costumes, l'attention des marchands a été appelée sur les modes de l'été et le fait a été établi que ces modes demanderaient beaucoup plus de verges pour un costume que d'ordinaire. Ces premières déclarations se réalisent actuellement. Un grand nombre de fabricants de costumes demandent actuellement de 18 à 20 verges dans les soieries étroites. Il est douteux que jamais auparavant il ait fallu autant de verges.



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES

"MERCEDES"

Costume en drap pastel, orné de volants plissés; boléro vague, jupe très nouvelle. Entièrement doublé soie



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES

"FIAMETTE"

Costume Tailleur habillé en drap uni, garni entre-deux, velours bouillonné et broderies. Entièrement doublé soie

---

LE TRAVAIL DU PATRON

Pour que le travail de celui qui possède une entreprise commerciale ou industrielle produise le plus possible, il faut, non seulement qu'il soit soutenu, régulier, soumis à une discipline sévère, mais encore qu'il soit judicieusement appliqué et limité.

Celui qui veut se servir du travail d'autrui doit déterminer avec beaucoup d'attention, ce qu'il se réserve de faire luimême et ce qu'il remet aux soins des autres; il faut, en un mot, qu'il distribue et divise le travail.

Dans cette distribution un grand nombre de chefs de maison pèchent pour vouloir trop faire, et un nombre plus grand pour ne vouloir pas faire assez ou pour s'appliquer à une partie de travail autre que celle dans laquelle leur activité serait le plus utile.

La marche logique à suivre dans la distribution du travail est simple et uniforme. La fonction essentielle du patron est de prévoir et de pourvoir, de diriger, d'imprimer le mouvement à toutes les parties de l'entreprise, en un mot, d'**administrer**. Qu'il prenne donc en tout cas et d'abord l'administra-



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES
"CHARLOTTE"

Costume Tailleur en Cover-coat, entièrement doublé soie. Col, parements et motifs en drap-cuir assorti.

tion, et qu'il s'y tienne s'il y a trouvé l'emploi de **toute** son activité.

Si, comme il arrive le plus souvent, l'administration n'occupe pas tout son temps, qu'il y ajoute telle fonction dans laquelle son travail pourra être le plus productif, comme la surveillance, la comptabilité dans les petites entreprises; et s'il lui reste encore du temps disponible, qu'il s'applique au travail de son métier ou de sa profession.

Lorsque l'entreprise grandit et que le chef doit s'employer à moins de choses, il doit suivre un ordre inverse pour réduire le nombre de ses occupations, de manière à se réserver toujours et avant tout la direction supérieure, l'administration, la surveillance générale de l'entreprise.

On ne saurait dire combien de grandes et moyennes entreprises pèchent par une mauvaise application du travail du chef, parce qu'il veut voir et contrôler tous les détails, et en quelque sorte tout faire par lui-même. Cette activité dont le principe est louable, est peu judicieuse: elle a forcément des intermittences qui nuisent souvent à l'expédition des affaires, et il est presque sans exemple que la direction supérieure, l'administration, n'en souffre pas. Or, bien que dans les entreprises industrielles ou commerciales tout détail soit important, il existe entre l'importance de ces détails des degrés et des différences. Tous ceux qui se rattachent à l'administration affectent l'ensemble des opérations, tandis que les autres n'en affectent qu'une partie. C'est donc aux premiers que le chef de maison doit s'appliquer personnellement: il doit avant tout pourvoir à la direction, à l'administration de l'entreprise; tout le reste est au plus ou moins susceptible d'être délégué à des employés.

Encans de Marchandises Sèches.

Etablie en 1830, la maison Benning & Barsalou est la plus ancienne maison d'encan au Canada.

Aussi ses ventes bi-hebdomadaires de marchandises sèches et de confections, chaussures, marchandises générales sont-elles généralement bien suivies par le commerce.

Les manufacturiers et marchands ayant un surplus de stock à écouler, trouveront chez MM. Benning et Barsalou toute l'accommodation désirable.

Correspondance et consignation devront être adressées aux Nos 86 et 88 rue Saint-Pierre, Montréal.



LES NOUVELLES CREATIONS PARISIENNES
"FRASQUITA"

Costume Tailleur habillé, entièrement garni de broderies et galons brodés

Automne 1904

Nos Acheteurs dans les Grands Centres de la Mode ont réuni la collection la plus choisie de

HAUTES NOUVEAUTÉS

DANS LES

Fournitures de Modes

Formes,
Garnitures,
Ornements.

Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive

TOUS LES GENRES "CHIC." DIFFERENTS PRIX.

Nous nous sommes réservé un certain nombre de : : :

LIGNES EXCLUSIVES de GRAND EFFET

et qui seront la vogue de l'Automne prochain.



Au Commerce de Modes

Si vous voulez avoir de la **Nouveauté** à des prix qui vous laissent **une bonne marge de profit** tout en donnant **grande satisfaction à la clientèle** la plus difficile, nous avons les marchan-qui vous conviennent.

Debenham, Caldecott & Co.,

70½ RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. 18 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

HOTE DE PASSAGE

Nous avons eu l'honneur de rencontrer M. Frank Debenham, chef de la maison Debenham & Co., de Londres, qui était tout récemment de passage à Montréal.

M. F. Debenham, à part de la position importante qu'il occupe dans le monde commercial de la métropole anglaise,— on sait que sa maison n'a pas moins de 17 succursales réparties dans le monde entier — est de plus un personnage politique des plus marquants de l'Angleterre et il occupe pour le moment la charge importante de conseiller de la ville de Londres.

M. Debenham nous a déclaré qu'il était absolument enchanté de ce qu'il avait vu du Canada et qu'il approuvait fortement le système de faire les affaires au Canada, système se rapprochant beaucoup de celui en usage aux Etats-Unis.

Comme il était déjà venu au Canada, il y a plusieurs années, il a été frappé des progrès remarquables accomplis depuis lors. Selon lui, il n'y a pas de doute que l'avenir réservé au Canada est des plus brillant. Il semble de beaucoup préférer Montréal à Toronto, et trouve que Montréal est un centre plus actif et plus commerçant que Toronto qu'il considère plutôt comme étant une ville de résidence.

M. Debenham a pu se rendre un compte exact de l'état d'esprit du monde commercial de Montréal, car connaissant parfaitement la langue française, il a visité en compagnie de M. F.-X. D. de Grandpré un bon nombre des clients de la maison Debenham, Caldecott & Co., tant de langue française que de langue anglaise.

Nous nous faisons un plaisir de noter les observations de ce visiteur distingué, d'autant plus qu'ayant des intérêts commerciaux considérables au Canada en général et à Montréal, en particulier, M. Debenham doit être bon juge en matière de commerce et de progrès. Aussi, a-t-il, tellement apprécié son séjour à Montréal, qu'il se propose d'y revenir sous peu.



L 134 — $1.50 la pièce.

Jolie blouse de soie japonaise, dos plissé, devant et manches à plis, empiècement et poignets en dentelle de deux tons, avec ruban Bébé et boutons de fantaisie sur l'empiècement, attachée en arrière. Dans les couleurs blanche, rose, bleu céleste, Nil, turquoise et noire.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., MONTREAL.



L 129 — 80c la pièce.

Jolie blouse en voile de religieuse plissé, garnie de dentelle de deux tons et motifs Ténériffe, attachée en arrière. Ceci est une valeur extra qui existe dans les couleurs blanche, rose, bleue ciel, Nil, turquoise et noire.

KYLE, CHEESBROUGH & CO., MONTREAL.

BROCHURE SUR MONTREAL 1904.

La ligue des hommes d'affaires de Montréal a publié son édition pour "1904" de sa Brochure sur "Montréal".

Cette publication qui, sous bien des rapports, ressemble à celle publiée les années passées et qui a été l'objet des commentaires les plus flatteurs, contient un grand nombre d'améliorations qui n'existaient pas dans les éditions précédentes.

La matière à lire a été quelque peu condensée et un grand nombre de gravures nouvelles intéressantes ont été ajoutées.

Le couvert reste le même, la seule différence réside dans le choix des couleurs.

Cette brochure artistique est bien imprimée et les gravures en sont belles.

La Ligue en adressera des milliers dans les centres populeux de différentes parties du monde. Une grande quantité de ces guides sont expédiés des bureaux de la Ligue des Hommes d'affaires, 288 rue St. Jacques, Montréal, Carré Victoria, avec les compliments de cette organisation importante.

Debenham, Caldecott & Co.

Cette Maison aura en mains pour l'automne un fort stock de Soieries, de Velours, de Rubans, etc., de même que des Voiles noirs, des Broadcloths noirs et de couleurs, qui promettent d'être au nombre des Tissus dominants pour Costumes d'Automne.

Les Bruns, les Verts foncés et les Bleus marins sont les plus recherchées comme couleurs et cette Maison sera en position de fournir toutes les nuances demandées.

Chaque jour voit une augmentation dans le commerce de la vente de Taffetine, qui est un des meilleurs substituts de la soie pour Jupons, Doublures, etc. qui ait été offerte à l'attention du commerce jusqu'à présent et c'est au prix de grandes difficultés que cette Maison est à même de tenir en stock les couleurs en vogue.

Une nouvelle consignation est maintenant en magasin et MM. Debenham, Caldecott & Co. sont en mesure de remplir toutes les commandes en faveur de ce tissu.

Le Taffetas sera la soie en vogue pour l'automne et la Maison Debenham, Caldecott & Co. a en stock toutes les nuances et tous les prix.

L'EAU TIEDE NE PRODUIT PAS DE VAPEUR

Il n'y a pas un ingénieur avisé qui tentera de produire de la vapeur avec de l'eau tiède. Aucun ingénieur n'essaiera de mettre une locomotive en motion avant qu'elle ait généré suffisamment de vapeur pour mouvoir, non-seulement la locomotive elle-même, mais également la charge qu'elle doit traîner à sa suite pendant un nombre donné de milles à l'heure. Il peut ne pas employer à tout instant la moitié des deux cents livres de vapeur qu'il a à sa disposition, car il en aura en réserve pour lui permettre de monter les fortes rampes qu'il pourra trouver sur sa route, et faire face à tous les obstacles possibles.

Il a à sa disposition du sable pour les endroits glissants et de l'eau chaude pour fondre la glace sur les rails. Entièrement familier avec son métier, il sait exactement ce qu'il doit faire dans chaque cas. Son travail est tracé d'après un plan et il lui faut remplir ce plan. Il aura besoin d'une certaine quantité de combustible et d'eau chaude pour produire la force nécessaire à l'accomplissement de sa tâche, et n'oubliera pas de s'approvisionner de combustible et d'eau au moment convenable.

Il n'attend pas jusqu'au lendemain pour obéir aux ordres qu'il a reçus pour aujourd'hui. Il a foi et confiance dans la Compagnie et il croit que la route qu'elle a choisie pour lui est la plus sûre et la meilleure à suivre; il sait où il va et quand il devra arriver; il sait que s'il n'arrive pas en temps—sauf les accidents inévitables—ce sera de sa faute. Il a le même matériel à manœuvrer que d'autres et le même chemin à parcourir, et il est de son devoir d'employer chaque minute de son temps, soit qu'il entraîne le char spécial du gouverneur ou qu'il fasse la manœuvre aux environs des garages où les responsabilités sont limitées.

Aucun vendeur avisé ne devra tenter de convaincre un acheteur, jusqu'à ce qu'il ait généré suffisamment d'enthousiasme, grâce à une connaissance complète de son affaire, pour convaincre non-seulement lui-même, mais ceux à qui il parle, et il devra tenir toutefois en réserve suffisamment de force pour convaincre le client le plus obstiné dans le doute. Un petit morceau de glace fait peu d'effet sur une banquise. Un vendeur devra être tellement plein de son sujet que son enthousiasme, augmenté de son approvisionnement de renseignements, convaincra le marchand le monis abordable. Ayez toujours en réserve quelque chose de prêt pour l'inattendu. Tirez les meilleurs plans; attendez-vous à ce que les meilleurs résultats arrivent, mais soyez prêt pour le pire, s'il survient.

Souvent on entend dire: "Veillez au dehors pour les opportunités" mais l'homme sage, moderne, dit: "veilllez en dedans pour les opportunités" car l'occasion est dans l'homme lui-même." Un homme fait lui-même les occasions et tous les obstacles semblent, ou grands ou petits, suivant le point de vue de l'homme qui les envisage et suivant son énergie et son aptitude à résoudre les problèmes difficiles. Ce n'est pas autant ce que l'homme dit et ne dit pas—mais semble connaître et ressentir— qui inspire confiance et respect. L'enthousiasme et le bruit sont absolumnt différents; on ressent l'un et on entend l'autre.

Si vous voulez être un vendeur heureux en affaires, faites les choses qui font les vendeurs heureux en affaires.

Mouchoirs

Les caprices, les fantaisies de même que les lignes régulières de Mouchoirs sont comprises dans l'assortiment considérable et plaisant des marchandises nouvelles offertes par Greenshields Limited pour l'automne et pour le commerce de Noël. Cette maison est convaincue d'avoir fait sa part pour assurer le succès de la vente des mouchoirs pendant la saison, elle est sûre que les détailleurs co-opéreront ave celle en donnant des commandes libérales pour des lignes qui représentent des valeurs de 18 karats. Parmi les nombreux articles attrayants offerts se trouvent les marchandises suisses et irlandaises qui ont été réservées à Greenshields Limited pour le marché canadien. L'assortiment comprend les Mouchoirs en Lawn uni et à bords ajourés, les Mouchoirs en toile unie et à jour, les Mouchoirs garnis de broderie découpée, les Mouchoirs à jour et brodés, Mouchoirs garnis de dentelles, à fils tirés, à centre de soie de même que les genres bordés de dentelle ainsi qu'un assortiment complet de Mouchoirs de deuil unis et de fantaisie. L'assortiment comprend également une forte quantité des célèbres Mouchoirs "Excelda" dans différentes combinaisons de dessins. Il y a aurait bien des choses à dire pour compléter l'histoire du département des Mouchoirs, mais nous sommes obligés de nous arrêter là.

M. B., "Je désire vous féliciter au sujet de vos Cols. Les Faux-Cols de Tooke durent plus longtemps et ont meilleure apparence que n'importe quel autre Col sur le marché. Vous connaissez ma vente de Faux-Cols. J'ai essayé toutes les marques qui se vendent au Canada et les vôtres me donnent la meilleure satisfaction."

Cette déclaration a été faite par un très gros acheteur tout récemment à un des voyageurs de la maison Tooke.



COSTUMES DE FILLETTES "NEPTUNE" Modèles communiqués par la Maison S. S. Lagowitz, Montréal.

LA SEULE MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE DANS LA DRAPERIE

ENCOURAGEZ-LA

L'UNION FAIT LA FORCE

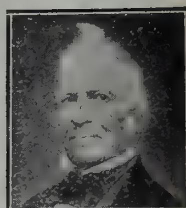
Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.'

"LA SAUVEGARDE, Assurance,—Vie, Montréal."



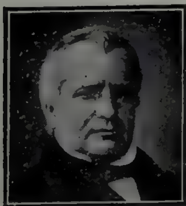
MGR PLESSIS

"Ayons un ardent amour pour les véritables intérêts de la Patrie."



PAPINEAU

'Donnez la préférence aux Produits canadiens"



LAFONTAINE

"Affirmons nos droits."



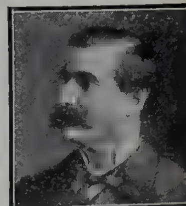
CARTIER

"Travaillons pour le maintien de nos institutions."



CHAPLEAU

"N'allons pas négliger nos avantages."



MERCIER

"Employons notre énergie à développer nos ressources.

Adressez-vous a notre Maison pour tous vos achats

et vous aurez decouvert le chemin du Succes.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les plus hautes nouveautés pour l'automne dans les

Tweeds Anglais et Ecossais

Draps à Pardessus unis et de fantaisie

Fournitures en tous genres pour **Tailleurs**

Draperies pour **Costumes**

et Manteaux de Dames

Demandez à voir nos Italiens, Doublures de Manches et Canevas

Vecunas, Cheviots et Serges Noirs:

Notre Spécialité.

Cela vous paiera d'examiner nos marchandises, sous le rapport de la Nouveauté et des Prix, avant de donner vos commandes.

ATTENDEZ NOS VOYAGEURS OU, A LEUR DEFAUT, ECRIVEZ-NOUS.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

315 RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

Voilettes, Dentelles, Broderies, Garnitures de Robes.



Nous invitons tous les détailleurs intéressés a visiter nos Salles d'Echantillons au Rossin House.

Exposition Speciale,

LUNDI LE 29 AOUT ET LES JOURS SUIVANTS.

CANADA VEILING CO.

93 YORK ST., - - - - - - TORONTO.

The W. R. Brock Company, (Limited)



Departement "B"

Pour les Soieries, pour les **Velveteens,** pour les **Tissus à Costumes Habillés,** ce département n'a pas besoin d'être présenté au commerce, mais il surpasse encore les records passés.

Departement "C"

Pour la valeur—en Corps et Caleçons pour hommes, Chaussons et Chaussettes et Corps et Bas pour dames—demandez à n'importe quel marchand qui a comparé notre assortiment à celui d'autres maisons et nous pensons que c'est peut-être **votre expérience** qu'aucun ne peut être meilleur.

The W. R. Brock Company, (Limited)

Département "D"

Un de nos département qui obtient le plus de succès—**Ameublements et Tapis.** Ce département a doublé sa capacité depuis l'automne dernier et ce n'est que justice pour ce département que nous tenions un plus grand assortiment de **Tapis, Linoléums, Toiles Cirées, Dessus de Lits, Draperies, Confortables** en **Coton** et **Garnis de Duvet,** et Draperies d'Art **Orientales** et **Américaines.**

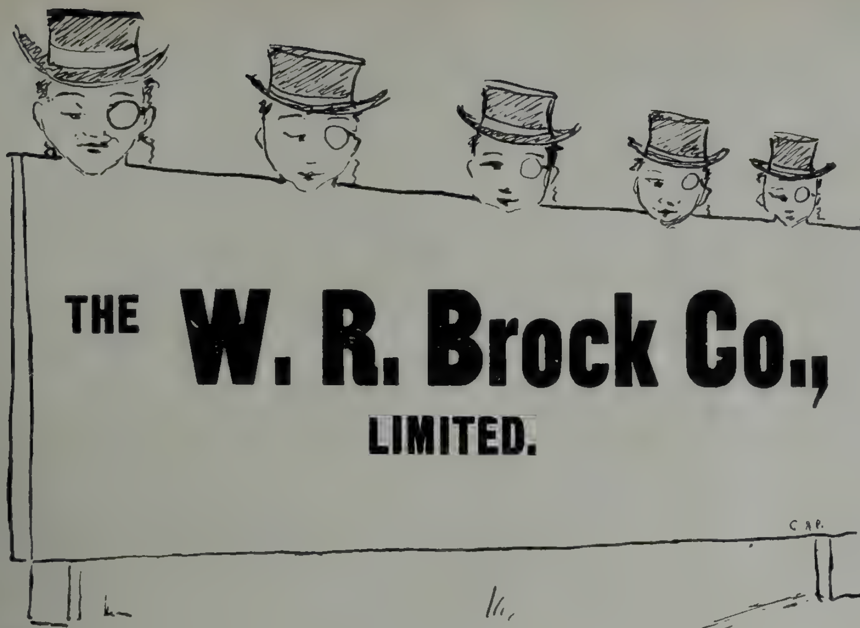
Département "E"

RUBANS. Vos ventes de rubans sontelles ce qu'elles devraient être? Si non, commandez les chez Brock. Nous prétendons faire les plus grosses affaires en rubans de vente courante au Canada et nous pouvons actuellement prendre votre ordre pour importation spéciale.



Département "F"

TABLETTERIE. Nous avons une vente de liquidation de plusieurs catégories de marchandises dans ce département, comprenant **Articles en Celluloïde, Nouveautés pour le Commerce des Fêtes, Articles en Cuir,** etc. Nous avons en stock toutes les lignes classiques de marchandises de tablette et plusieurs **Lignes de Fantaisie au prix des Articles Classiques.**





Département "A" ARTICLES CLASSIQUES

Nous désirons que vous nous écriviez pour avoir nos **cotations sur les couvertures en Flanellette.** Nous avons un fort stock en toutes grandeurs et nuances et **nous pouvons remplir les ordres immédiatement.**

Département "AX"

FLANELLETTES. Nous paraissons nous être emparés des meilleurs ordres en Flanellettes tant imprimées qu'à dessins tissés. La raison en est autant aux **nouveaux patrons corrects** que nous présentons qu'à nos prix qui **ne peuvent** être battus.

TOILES. Nous offrons un grand nombre de lots liquidés par les moulins en Serviettes de toilette et Toile à serviettes, Nappes et Serviettes de table. Jamais nous n'avons eu un lot aussi attrayant à offrir.

S·H·&·M·

REGISTERED TRADE MARK.

ARTICLES DE COU POUR DAMES



No 92.
Prix : $6.00 la doz.

Notre premier lot d'Echantillons pour l'

AUTOMNE 1904

est prêt.

Il comprend les dernieres Creations de Paris et de Vienne.

SAISON D'AUTOMNE 1904

L'ACHAT



a une importance égale à la vente. L'article correct acheté au plus bas prix possible ne manque jamais de donner des résultats profitables.

Notre prétention à votre souvenir est dans notre habilité à placer sous vos yeux des marchandises qui en appelleront aux personnes avec lesquelles vous faites affaires. Ne vaudrait-il pas mieux pour vous de songer à cela avec soin, avant de placer vos commandes.

Il importe que vous vous rappelliez que les marchés du monde nous sont ouverts et que nos acheteurs sont des experts dans leurs départements respectifs.

Vous trouverez dans notre immense assortiment la production d'articles et de manufacturiers de toutes les grandes Iles et des Continents sur la face

DE LA TERRE

John Macdonald & Co.

Wellington et Front Streets East,

TORONTO

Agents pour la Province de Québec:

D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, QUEBEC

J. O. TREMPE, 207 rue St-Jacques, MONTREAL

ETABLIS EN 1849

La VENTE

Pourquoi les hommes d'affaires achètent-ils de nous--c'est parce qu'îls ont trouvé qu'il était de leur avantage d'en agir ainsi.

Le succès et l'insuccès dépendent en grande partie de la manière d'employer le temps et l'argent. En servant nos clients, nous ne prenons pas plus de leur temps qu'il ne leur convient de nous en accorder et nous leur accordons un escompte libéral au comptant pour leur argent.

Le succès phénoménal de nos ventes est obtenu grâce à la valeur de nos marchandises et du système unique qui gouverne la transaction de nos affaires.

Attention prompte et courtoise à nos clients dans nos entrepôts. Promptitude dans l'expédition des commandes. Des Vendeurs de confiance nous représentent avec une ligne complète d'échantillons dans les Marchandises Sèches, Fournitures pour Hommes, Merceries pour Hommes, Tapis, Fournitures pour la maison, Lainages, et Vêtements Confectionnés, dans chaque Province et Territoire du Canada.



John Macdonald & Co.

Wellington et Front Streets East,

TORONTO

Agents pour la Province de Québec:

D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, QUEBEC. **J. O' TREMPE, 207 rue St-Jacques, MONTREAL.**

UNE OPINION AU SUJET DE LA TOILE DE LIN

Le conseiller privé docteur von Pettenkofer, dans le discours qu'il a prononcé à une assemblée générale des médecins de la Haute-Bavière, tenue à Munich, s'est exprimé en ces termes, sur la question de l'habillement:

En ces derniers temps, le régime de la laine a pris des proportions gigantesques. Quantité de gens croient actuellement impossible de bien se porter, sans chemise de laine; aussi l'industrie de la laine prospère-t-elle, tandis que l'industrie de la toile subit dans sa marche un recul évident. Une chose singulière: lorsque l'homme a commencé à se vêtir, le régime de la laine était incontestablement le régime dominant. Donc, les vêtements de laine sont antérieurs aux vêtements de lin. Du temps des Romains, passaient pour riches ceux qui possédaient de la toile. L'usage de la toile se répandit de plus en plus, et lorsque surgit un substituant à bon marché de la toile, le coton, on considéra unanimement le fait comme un grand progrès, et bientôt on n'employa plus autre chose, pour les vêtements à porter sur la peau, que la toile et le coton.—Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Il en est ainsi de toute chose en ce monde, il y a des *haut* et des *bas*.

Jusqu'à présent, l'empirisme et la mode ont seuls tranché cette question. Mais en ces derniers temps, on s'est avisé de s'en occuper au point de vue scientifique et expérimental. Il est remarquable que la "puissance de conductibilité du calorique ne diffère guère de la laine au lin, et qu'elle dépend surtout de la forme" dans laquelle on en dispose les fils. Plus un tissu est crépu, plus il retient la chaleur; moins il est crépu, moins il la conserve.

Il y a encore "une grande différence, si ces étoffes s'appliquent sur la peau d'une manière partout égale, ou si elles y adhèrent seulement par points et en diverses parties". Dans le premier cas, la chaleur s'échappe beaucoup plus rapidement que dans le second, qui permet à l'air de s'interposer. C'est la différence principale entre la chemise de laine et la chemise de lin fin, différence que l'on aperçoit surtout lorsqu'elles sont mouillées. La toile fine de lin, mouillée, éloigne rapidement la chaleur, en ce qu'elle se resserre hermétiquement par l'humidité, et devient très incommode au porter, elle occasionne une sensation très prononcée de froid si, par exemple, on la met sur la main nue. "La toile a encore une propriété spécifique que la laine ne possède point.

Rubner a fait des expériences sur les propriétés absorbantes des différents tissus, et il en est résulté que les tissus faits de fils végétaux absorbent incomparablement mieux la transpiration que les tissus faits de matières animales. Il est reconnu que l'homme transpire surtout des pieds: on a donc fait mettre à plusieurs personnes une chausette de fil de lin à un pied, et une chaussette de laine à l'autre pied, ce qui permet d'admettre qu'il y avait quantité égale de sueur de part et d'autre.

Il serait trop long de rapporter ici comment on procéda pour l'établir, mais ce qui est certain, c'est qu'on le fit très exactement, et voici quel en fut le résultat: chaque fois qu'on changeait les chaussettes, on trouvait des différences dans les quantités de sueur, et toujours il y en avait plus dans les chaussettes de laine.

La laine nous laisse donc la sueur sur la peau, elle ne l'enlève pas. On en aura déjà conclu que celui qui porte des chemises de laine doit se baigner plus souvent que celui qui porte des chemises de toile. Quand on porte du linge de toile, on envoie sa chemise au bain, et on la remet propre.

Les expériences de Chelius ont établi que la décomposition de la sueur absorbée par les différents tissus est plus énergique dans les étoffes de lin que dans celles de laine. On peut du reste s'en rendre compte par l'odorat. Il est impossible de porter une chemise de toile aussi longtemps qu'une chemise de laine. Il y a des gens qui mettent la même chemise de laine bien plus d'une semaine, ce que le moins délicat ne pourrait faire d'une chemise de toile.

J'ai la conviction que nous pouvons nous vêtir aussi bien et aussi sainement en toile qu'en laine, pourvu que nous ayons soin que le vêtement, la couverture de la peau, laisse toujours passage à l'air, et que la chaleur de la peau ne s'enlève pas trop.

Si nous avons soin de prendre des tissus de lin, gros ou à grosses mailles, nous obtiendrons un réchauffement aussi régulier qu'avec les tissus de laine. Ceux qui ont toujours porté du linge de toile grossière, comme nos paysans, par exemple, n'ont pas ce besoin de laine des gens à fines chemises, et l'industrie du lin est entrée de nos jours dans cet ordre d'idées, car elle ne confectionne plus de tissus aussi serrés.

Finalement je ne veux dire que ceci, c'est que, si nous voulons faire usage de linge de toile, il faut nous resigner à entrer en lutte avec la mode.

Le plus grand mal réside dans l'apprêt de la toile et l'empesage des chemises. L'industrie linière s'est fait le plus grand tort en voulant toujours travailler au plus fin et au plus serré, et en ajoutant encore l'apprêt à la toile. Les organes de la peau réagissent contre une excitation partielle, comme si tout le corps était soumis à la même excitation. On devrait rompre avec l'empois, et ne l'employer tout au plus que pour les faux-cols que l'on ajoute aux chemises. Je suis également très opposé à l'empesage des poignets ou manchettes que l'on porte actuellement, et qui sont parfaitement inutiles. On pourrait profiter de l'occasion pour s'en débarrasser.

Catalogues

Nous avons vu quelques épreuves d'un des plus jolis catalogues de Faux-Cols et de Manchettes qui ait jamais été fabriqué au Canada. "Grip" de Toronto, consacre tous ses efforts à faire du catalogue nouveau de la maison Tooke une oeuvre unique.

Greenshields Limited viennent justement de recevoir une autre forte consignation de leur Cache-Corset spécial "Dorothée" qui se détaille à 25 cents la pièce. Ces Cache-Corsets sont fabriqués en Nainsook, sont garnis autour du cou et des manches de dentelle torchon, le tout complété par un entrelacement de Ruban Bébé de Couleur.

Information prise au département des Rubans de Caverhill & Kissock, nous constatons que quelques jolis Rubans de fantaisie dans les effets de Cendrée en trois nuances sont considérées comme des marchandises bonnes à acheter pour l'automne.

Cette maison en a fait de gros achats dans les Taffetas souples et les Louisines. Les modistes de Paris et de Londres les ont adoptées et montrent quelques jolies nuances délicates, de vert dans les effets de cendrée qui sont représentées dans les échantillons de MM. Caverhill & Kissock. Les Rubans de Peluches dans les fantaisies et dans les largeurs soixante et quatre-vingt sont d'actualité. Les Rubans de velours noir prennent mieux qu'il n'ont pris il y a un an.

Nouveautés pour le Canada

M. Foster, de Tooke Bros. Ltd. s'est embarqué pour le Canada à la fin du mois. Il a visité tous les marchés de la soie sur le continent et rapporte qu'il a obtenu le contrôle d'un grand nombre de genres attrayants d'articles spéciaux pour le Canada.

Caverhill & Kissock ont déjà inscrit des commandes pour l'automne en Peluches à soie longue et courte, les nuances peau de taupe, brun foncé, et gris foncé étant peut-être les préférées. Les noirs et blancs sont également bien représentés dans le stock de cette maison et se trouvent parmi les toutes dernières nouveautés à Paris et à Londres pour les besoins des modistes aussi bien que comme articles de toilette. Quelques-uns des patrons de fantaisie ont l'apparence des cuirs repoussés et sont d'un effet riche et très plaisant à l'oeil. Cette maison se prépare un assortiment de qualités comprenant quatre à cinq grades différents, ce qui en fait un assortiment bien complet. Les largeurs populaires de ces tissus sont de 22 à 30 pouces et les nuances nouvelles, qui sont orange-bruni et rouge-acajou, prendront certainement bien pour l'automne.

LES ACHATS ET LES VENTES DES MARCHANDISES D'ETE

Il est digne de remarquer que, cette année, les marchands en général ont attendu très longtemps avant de passer leurs commandes pour marchandises d'été et le représentant d'une maison de gros de Montréal nous faisait observer que c'était là la raison pour laquelle le commerce de gros était si activement occupé en ce moment à remplir les ordres de rassortiment dans toutes les lignes de marchandises pour la saison d'été.

Chose également à remarquer c'est que le consommateur a agi de la même manière que le marchand de détail. Autrefois la clientèle du détailleur faisait ses emplettes tout au début de la saison, c'est-à-dire en avril ou mai, tandis que maintenant le plus grand nombre attend jusqu'en juillet pour pouvoir profiter des ventes à réduction. Les achats du début de de la saison sont pour ainsi dire devenus insignifiants, la clientèle n'achetant alors que l'indispensable.

Ce changement de tactique de la part des clients du détail est fort embarrassant pour le marchand dans un certain sens, mais il peut avoir aussi son bon côté.

Un marchand avisé sait tirer parti de toutes les situations, Celui-là seul qui n'observe pas ce qui se passe autour de lui, c'est-à-dire le routinier qui agira aujourd'hui comme il agissait il y a un an, il y a cinq ans, il y a dix ans, celui-là seul, disons-nous, se trouvera dérouté par un changement d'habitudes dans sa clientèle.

Puisque la clientèle achète plus tardivement dans la saison ses marchandises de saison, il va de soi que le marchand devra à son tour agir en conséquence. Par là nous n'entendons pas qu'il devra s'abstenir complètement d'offrir à sa clientèle des étoffes à robes, costumes et lingeries d'été dès les mois d'avril et de mai, comme il le faisait par le passé. Ce serait une erreur, car il y aura toujours un certain nombre de ventes dans ces deux mois pour ces mêmes marchandises. Le marchand achètera simplement moins à la fois, il échelonnera ses commandes et, par conséquent, ses paiements qui lui deviendront ainsi plus faciles. Ce n'est pas le seul avantage qu'il tirera d'un tel changement, car en opérant ainsi, il pourra offrir à sa clientèle une plus grande variété d'articles et de patrons et il aura toujours le choix des dernières nouveautés parues. Rien n'aide autant aux affaires que d'offrir à la clientèle du nouveau, toujours du nouveau, dans les marchandises du goût du jour.

Il va sans dire que pour les marchandises de vente courante, dites classiques on n'a pas à observer la même règle, c'est la question de prix qui règle surtout la question de la quantité à acheter.

L'INVENTAIRE CHEZ LES COMMERCANTS DE GROS.

Il est fortement question, nous dit-on, dans le commerce de gros en marchandises sèches de changer la date des inventaires semi-annuels. Plusieurs maisons des plus importantes seraient décidées à reporter leur inventaire du 31 mai au 1er juillet et celui du 30 novembre au 1er janvier.

Actuellement, les dates d'inventaire correspondent à des époques où les affaires sont actives ; en effet, en juin, il y a une très forte demande pour les marchandises de rassortiment et, en décembre, ce sont les ordres et les livraisons pour l'époque des fêtes qui tiennent le personnel du commerce de gros sur les dents.

Il est difficile de faire deux choses à la fois, ou du moins de les bien faire. Il faut donc que l'inventaire souffre de l'activité des affaires ou que l'exécution des ordres pâtisse de la prise d'inventaire, quand tous les deux ne se ressentent pas d'une pareille situation.

Nous avons toujours conseillé au commerce de détail de faire l'inventaire à l'époque où les affaires sont le plus calmes, c'est la seule manière de le bien faire. Dans le commerce de gros on comprend tellement la nécessité d'apporter au relevé des marchandises en magasin tout le soin voulu qu'on veut rompre avec une vieille coutume et changer les dates, de manière à ce que le personnel pourra presque exclusivement se livrer à cet unique travail. Ce serait une très sage mesure.

Bretelles

Les quartiers généraux de la véritable Bretelle française "Guyot" sont chez Tooke Bros. Ltd. Eux seuls tiennent un stock de ces marchandises au Canada.

Des Nouveautés en quantités

La maison J.-P.-A. des Trois-Maisons & Cie a réuni pour la prochaine campagne d'automne un choix de nouveautés destinées à une vente rapide, car elles sont véritablement faites pour plaire à la clientèle la plus difficile.

Pour les Chapeaux garnis — Ready-to-Wear — comme dans les Garnitures, Ornements, etc., la maison J.-P.-A. des Trois-Maisons s'adresse aux manufactures de premier ordre: elle a toujours des prix très raisonnables pour des marchandises de belle apparence appelées à faire sensation comme valeur et comme prix.



COSTUMES DE FILLETTES "NEPTUNE" Modèles communiqués par la Maison S. S. Lagowitz, Montréal.

DANS LA BONNE DIRECTION

Quelle raison majeure a pu faire que les marchands de détail aient pris, dans le passé, livraison de leurs marchandises d'automne dès la fin de mai? Avant les chemins de fer, il pouvait y avoir des motifs sérieux à s'approvisionner longtemps à l'avance, mais depuis que les communications sont devenues si faciles en tout temps, il n'y a aucun intérêt pour le marchand à conserver longtemps, avant le moment de s'en défaire, des marchandises sujettes à se défraîchir, quelquefois, à se détériorer et même peut-être à disparaître complètement en cas d'incendie. Pourquoi payer inutilement pendant des mois des primes d'assurance sur des marchandises dont on n'aura besoin que plus tard?

Il y a heureusement une tendance de plus en plus grande chez nos marchands-détailleurs à suivre l'exemple de leurs confrères américains de retarder l'époque de réception des marchandises d'automne et beaucoup déjà ne veulent pas de livraisons avant les mois d'août et de septembre.

Les détailleurs n'ont-ils pas raison, en effet, de ne vouloir pas encombrer leurs magasins avec des marchandises d'une saison à venir, alors qu'ils sont au plus fort des ventes de la saison présente?

En recevant leurs marchandises pour ainsi dire au moment de les mettre en vente, les marchands sont certains qu'ils les offriront dans toute leur fraîcheur; elles ne resteront pas exposées aux poussières du magasin pendant des mois; elles ne prendront pas de faux plis et seront par conséquent, toutes vendables à leur pleine valeur.

Un autre point à considérer c'est l'économie des frais de transport. Quand il faut payer le fret sur cinq ou six envois différents, le montant à débourser est plus élevé que pour un seul envoi. Or en prenant livraison plus tard les marchands peuvent demander à leurs fournisseurs de leur livrer d'un seul coup toutes les marchandises commandées.

Et puis encore, ces livraisons tardives n'auront-elles pas pour effet d'éviter la répétition de ce qui s'est passé l'an dernier pour les manteaux? On se souvient que l'an dernier les premiers manteaux étaient à peine livrés que les manufacturiers présentaient de nouveaux modèles et que le commerce n'a nullement eu à se louer d'un tel procédé. Si le commerce ne reçoit ses manteaux qu'en août par exemple, il est évident que les agents des manufacturiers ne pourront pas ou plutôt n'oseront pas présenter de nouveaux modèles tant que les premiers modèles n'auront pas encore été livrés et au mois d'août il serait trop tard de faire exécuter les ordres pour que les manteaux puissent arriver à temps pour la vente. Sous ce rapport aussi, il y aurait à gagner aux livraisons tardives.

LA W. R. BROCK CO. LTD.

L'assemblée semi-annuelle des actionnaires de la W.-R. Brock Company Ltd. a eu lieu à Toronto le 18 juin. Les rapports soumis par les directeurs constatent une augmentation notable dans les affaires de cette maison importante. Plusieurs changements ont eu lieu dans le bureau de direction. M. B.-B. Cronyn a été nommé vice-président en remplacement de feu M. T.-J. Jermyn. M. James A. Catto, secrétaire-trésorier de la compagnie, ainsi que M. Jas. S. Anderson, premier voyageur de la firme, ont été élus directeurs.

Tooke Bros. Ltd.

La demande continue en faveur des petits carreaux dans les Soies Taffetas et Louisines, les noirs et blancs, les bleus et blancs étant les favoris.

Les Faux-Cols de Tooke Bros ont plus de demande que jamais. Evidemment leur longue expérience comme manufacturiers leur permet de se procurer des tissus absolument dignes de confiance pour la fabrication. Leurs prix sont populaires dans le commerce et le repassage est très régulier.

LA DEMANDE EN CREPE DE CHINE

Aux Etats-Unis, les marchands prennent un intérêt beaucoup plus croissant pour les Crêpes de Chine, que la plupart des commerçants en soieries ne s'y attendaient. Ordinairement le Crêpe de Chine est considéré comme un article de vente courante, mais la demande actuelle a atteint un tel degré que le crêpe de Chine est plus qu'un article de vente courante. Les premiers voyageurs sur la route ont trouvé du succès auprès des marchands en leur présentant leur ligne de crêpe de Chine qui est, pour les ordres reçus, la ligne de beaucoup la plus importante à date. Le gérant d'une maison de soieries dit que les ordres qu'il a reçus pendant les dix dernières semaines pour le crêpe de Chine, ont été plus grands que les ventes de ce genre de soieries pendant plusieurs années entières. C'est un fait d'une importance plus qu'ordinaire pour le commerce. Les ordres reçus tout-à-fait au début sont venus du territoire du Sud, mais la demande pour ce genre de soieries ne se borne à aucune section. Il est avéré que la plus grande partie des voyageurs sur la route en vendent. Les ordres enregistrés sont pour des qualités à détailler de 50c à $1.25. Ceux qui se vendent le mieux sont dans les nuances pour costumes de soirée et noirs. Le crêpe de Chine est considéré comme de premier ordre pour les costumes de parties, de mariages et de soirées.

La question de largeur est une question importante à considérer dans le crêpe de Chine. Les deux largeurs, simple et double, sont toutes deux offertes au choix du marchand, mais il faut appeler l'attention des acheteurs sur le fait que le crêpe de Chine en 44 pouces, ou double largeur, n'est pas aussi satisfaisant que celui en simple largeur. Il est presqu'impossible de tenir le crêpe de Chine plié en deux en bonne condition sur les tablettes. Après que celui-ci a été présenté aux clients et que le pli est perdu il est très difficile de le remettre dans le même pli que celui qui existait quand le tissu est venu de la manufacture. Après quelques jours l'étoffe à double largeur semble comme si elle avait été promenée par tout le magasin. Le tissu a perdu toute ressemblance avec l'apparence qu'il avait en sortant de la manufacture et, comme résultat aux yeux du client, la valeur de la soie est grandement dépréciée. Quelques marchands achètent encore le Crêpe à double pli, mais on estime qu'il y a 20 fois autant de marchands qui choisissent le simple pli ou le crêpe de Chine en 24 pouces. Les marchands qui opèrent ainsi obtiennent de bien meilleurs résultats.

Le "Delineator" du mois d'août

En plus des romans destinés à occuper les heures de loisir, le "Delineator" du mois d'août contient quelque chose répondant à chacun des besoins pratiques de la femme. Dans les toilettes, les derniers genres se trouvent décrits avec l'aide de jolies planches en couleur et de dessins en blanc et noir, et la tendance de la mode est décrite au complet. La cuisine, la table, le jardin, la nursery forment le sujet d'articles écrits à différents points de vue; nous signalerons notamment trois historiettes qui répondent bien au genre littéraire qui convient pour les lectures de la saison d'été.

Ces historiettes ont pour auteurs: Carroll Watson Rankin, Alice MacGowan, et Cyrus Townsend Brady. Lilly Hamilton French parle de la manière de recevoir. Un article d'actualité par Edward Emerson, jr. sur l'Attitude des femmes japonaises pendant la guerre, donne quelques informations intéressantes et est illustré par les portraits exclusifs des femmes qui occupent une position proéminente dans les associations patriotiques du Japon.

La "Symétrie" du corps forme le sujet de l'article sur "La Beauté". L'histoire d'Elizabeth Kenton, femme du célèbre combattant indien, le général Simon Kenton, est racontée dans la série des "Pioneer Women"; et, dans le tour du monde illustré, les villes principales de la Méditerrannée sont dépeintes au point de vue des touristes. On trouvera, en plus, dans ce numéro, des plans de cabines, pour la saison d'été, au bord de la mer et sur les montagnes, ainsi qu'une collection des plus intéressantes histoires et de jeux pour les enfants.



GREENSHIELDS LTD.

Quelques notes sommaires sur cette Compagnie

Le développement indutriel du Canada apparait remarquablement dans le développement du commerce de gros du pays et il n'y a pas une maison qui offre un meilleur record pour la comparaison sous ce rapport que la maison de Greenshields Limited.

Cette firme a été fondée il y a plus de 70 ans par feu M. John Greenshields, qui arrivait de Glasgow tout jeune encore, et qui avec l'habileté commerciale et la force de volonté indomptable qui caractérise l'Ecossais, jeta les fondations de l'entreprise gigantesque qui lui survit.

C'était en 1833, ce qui donne à la Compagnie la distinction d'être la plus ancienne maison dans le commerce des marchandises sèches dans le Dominion.

Les affaires ont été faites, dans la période du début, sous la raison sociale de Samuel Greenshields & Son, qui, dans la suite, a été changée en celle de S. Greenshields, Son & Co., nom sous lequel elle a été connue pendant un grand nombre d'années d'un bout à l'autre du Dominion.

Il y a un peu plus d'un an que la Compagnie a été incorporée.

Le président de la Compagnie est M. E. B. Greenshields et les autres membres du Bureau de direction sont Messieurs George B. Fraser, E. C. B. Fetherstonhaugh et George L. Cains.

Greenshields Limited distribuent une immense quantité de marchandises sèches de toutes descriptions dans toute l'étendue du Canada. Ils tiennent, en tout temps, des assortiments complets de Cotonnades, de Lainages, des Tapis, des Fournitures pour la maison, des Merceries pour hommes, des Etoffes à Robes, des Soieries, et un assortiment splendide de Bimbeloterie et d'Articles de Tablettes, de Gants, de Bonneterie, de Sous-Vêtements, etc.

Ils ont, également, des facilités spéciales pour la fournitures des lignes les plus désirables dans les Toiles, étant les représentants canadiens de J. & T. Alexander, Ltd, de Dunfermline, Ecosse, Manufacturiers de Toiles.

Ils ont également l'agence pour la vente au Canada des Tissus de Priestley Ltd. de Bradford, Angleterre, Manufacturiers de lignes spéciales d'Etoffes à Robes et en particulier de leurs fameux tissus noirs.

Ils représentent également la maison Pewny & Carret, de Grenoble, France, Manufacturiers de Gants de Peau.

Greenshields Limited sont les plus forts distributeurs au Canada de marchandises importées et domestiques dans les Cotonnades, les Lainages et les Doublures. En plus de son entrepôt grandiose à l'angle des rues Craig et McGill, Montréal, cette Compagnie a transféré son établissement du Nord-Ouest à Greenshields Western Limited à Winnipeg, donnant également à cette Compagnie le controle de la maison Greenshields & Company Ltd. de Vancouver.

Tooke Bros., Ltd.

Tooke Bros. Ltd. rapportent que les affaires sont actives dans toutes les lignes de marchandises de vente pour l'été. Ils sont en bonne position pour faire de promptes livraisons de tous les genres de Chemises et de Cols pour livraison immédiate, et offrent une ligne exceptionnellement forte et bien choisie de Cravattes pour l'été.

Lorsqu'il s'agit de l'achat de Chemises, de Faux-Cols, de Sous-Vêtements et de Cravates pour la vente d'automne, les ordres confiés à Tooke Bros. Ltd. donneront satisfaction aux marchands qui les placeront.

Les voyageurs de cette maison offrent une ligne très considérable d'échantillons pour l'automne y compris un grand nombre de lignes exclusives dans chacun de leurs différents départements, et les détailleurs dans tout le Dominion devront s'empresser de les examiner lorsque l'occasion se présentera.

Tooke Bros. Ltd. tiennent une très grande variété de Sweaters pour hommes et pour jeunes gens. Les prix varient de $4.50 à $24 la douzaine.

LE BONHEUR

Le bonheur est une chose qui dépend de vous-même.

Le bonheur, c'est se lever à six heures du matin; c'est vivre avec $1.00 par jour si vous en gagnez deux; c'est vous occuper de vos propres affaires et ne pas vous mêler de celles des autres.

Le bonheur signifie la peine et les privations que vous n'avez pas hésité à endurer; les longues nuits que vous avez employées à travailler.

Le bonheur veut dire les engagements que vous n'avez jamais manqué de remplir; les trains que vous n'avez jamais manqués.

Le bonheur signifie la confiance en Dieu et dans vos propres ressources—une religion dont la devise est: "Aidez-vous et le Ciel vous aidera".

Le bonheur vient à ceux qui s'aident eux-mêmes et qui savent comment attendre. — (*Max O'Rell*).



M. Alfred Sauvé, dont le portrait est ci-contre, est l'un des voyageurs de la maison Caverhill & Kissock pour la ville de Montréal. Il est natif du Côteau du Lac; venu tout jeune à Montréal, il a fait ses débuts dans plusieurs de nos plus importantes de détail et s'est ensuite établi pour son propre compte à Saint-Henri de Montréal.

En 1895, M. Sauvé est entré comme voyageur chez MM. Caverhill & Kissock.

Il visite pour cette maison les principaux marchands de Montréal et il n'a pas peu contribué à rendre populaire les spécialités bien connues de la maison Caverhill & Kissock, telles que les soieries, velours, rubans, manteaux et confections diverses de cette maison si avantageusement connue.

M. Sauvé a rempli avec beaucoup de succès la charge de président de l'Union des Commis-Marchands de Montréal et il fait partie de nombreuses sociétés mutuelles et de bienfaisance.

Une ingénieuse combinaison

Les échantillons de Blouses "Semi-Ready" que la maison Brophy, Cains & Co. a fait préparer avec les tissus qu'elle a en stock ont une très jolie apparence et font beaucoup d'effet: C'est un grand avantage pour l'étalage des marchandises, car ce modèle permet de se rendre compte de l'apparence de la Blouse une fois terminée.

Chemises

Le département des Chemises chez Tooke est devenu tellement considérable qu'on a engagé les services de M. W.-N. Smith [qui a été pendant de longues années avec J.-W. Peck & Co.] pour s'occuper du département des Chemises négligées.

LA DROITURE

La droiture est l'honnêteté poussée loin. C'est l'honnêteté intérieure — c'est être honnête avec vous-même comme vous l'êtes avec les autres — c'est être aussi honnête avec les faits que vous l'êtes avec les gens. L'homme droit sait aujourd'hui ou saura l'année prochaine exactement comment il a agi aujourd'hui ou l'année dernière, même s'il a oublié les incidents réels. Il peut toujours prendre les mêmes faits et arriver aux mêmes conclusions. Il a rarement à s'expliquer.

La droiture est économique. Elle évite les pertes d'argent et le temps dépensé à redresser les choses, elle est une retraite en cas de trouble, c'est un excellent préventif contre l'insomnie. La droiture peut s'appliquer jusqu'aux moindres détails de vos affaires. Vous devez l'exiger de votre commis qui classe la correspondance, de votre teneur de livres, de votre sténographe. La personne droite ne baisse pas la tête. Vous devez exiger la droiture de vos ouvriers, de vos vendeurs—non pas seulement l'honnêteté ordinaire, mais la droiture. Vous devez la posséder vous-même. C'est la chose capitale.



Ci-contre nous publions la photographie de M. Georges Hamel, bien connu des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" que, pendant douze années consécutives, il a visités comme représentant de la maison Greenshields.

M. George Hamel est le fils de M. Adolphe Hamel, de l'ancienne maison Hamel frères, autrefois l'une des plus réputées de Québec dans le commerce des marchandises sèches.

C'est dans la maison où son père était l'un des associés que M. Georges Hamel a fait son apprentissage commercial et on peut dire qu'il était là à bonne école.

Au sortir de la maison Hamel frères, M. Georges Hamel est entré dans la maison J. G. MacKenzie & Co. Depuis douze ans il occupe dans la maison Greenshields la position de voyageur avec un succès toujours croissant.

Les voyageurs de commerce comptent tous parmi leurs clients un grand nombre de visages amis, mais on peut dire de M. Geo. Hamel qu'il a le don tout particulier de plaire à tous ceux qu'il approche et à un même degré le don plus rare encore de les convaincre. Il est d'ailleurs lui-même un homme convaincu et de l'importance de la maison qu'il représente et ans il occupe dans la maison Greenshields la position de voy-t-il dans ses convictions une grande force qui, jointe à son des excellentes valeurs qu'elle offre à sa clientèle, aussi puise-

Pendant les douze ans qu'il a passés dans la maison Greenshields, M. Geo. Hamel a pu donner la mesure de sa valeur comme commerçant et les directeurs de cet important établissement ont apprécié l'homme à sa juste valeur en lui confiant un des postes les plus importants de la maison, celui d'acheteur.

M. Geo. Hamel va prochainement partir pour l'Europe pour un voyage d'achats.

Nous sommes certains que, tout en regrettant de ne plus recevoir sa visite accoutumée, nos lecteurs joindront leurs félicitations aux nôtres et souhaiteront à M. Geo. Hamel tout le succès possible dans sa nouvelle situation de confiance.

Greenshields Ltd.

Les Broderies et Insertions de flanellette sont des marchandises qui se sont rapidement vendues durant la saison d'automne vu qu'on les emploie largement pour garnir les Sous-Vêtements pour la période avancée de l'automne et pour l'hiver. Greenshields Ltd. n'ont jamais fait pour le commerce d'une saison de préparatifs plus complets et avec un assortiment plus considérable et plus varié de ces marchandises qu'au temps présent. Ils offrent une occasion splendide aux détailleurs pour se procurer une variété choisie de lignes aux plus bas prix.

On a appris que Greenshields Ltd. ont jugé bon de répéter leurs commandes pour les Garnitures de Robes en fibre de bois et en soie pure semblables aux lignes dont il est question précédemment. Cela indique d'une façon concluante que cette Firme a l'assurance que la vente de ces garnitures sera bonne parce qu'elles obtiennent des répétitions de commandes avant même l'arrivée des commandes placées.

Nous sommes fiers de notre Département des Rubans, tel est le sentiment exprimé par Greenshields Ltd. Il a répondu aux besoins d'un grand nombre des meilleures maisons de détail du pays durant la saison qui touche à sa fin, et la Firme est plus que satisfaite des qualités et des variétés qu'elle aura à offrir à ses clients durant la saison d'automne. Cette maison s'est amplement approvisionnée pour un immense commerce de Rubans et elle est sûre que les ventes se feront d'une manière absolument satisfaisante.

Pour le commerce de la saison d'automne, les Boutons [quand cela ne serait qu'au point de vue de la mode] seront tellement indispensables que les détailleurs ne commettront pas d'erreur en achetant au moins en quantité modérée. Sous ce rapport, Greenshields Ltd. désirent placer un mot au sujet de leur stock de Boutons, dont l'assortiment est absolument dans le mouvement de la mode, qu'il s'agisse du genre et des prix ou que l'on considère les deux à la fois. Cette firme a de bons assortiments de Boutons dans les grandeurs et formes les plus vendables et qui représentent l'article "correct" pour la saison qui vient.

Dans la ligne d'importation, les dessins sont d'une variété infinie. Les articles en acier coupé se vendent bien et sont considérés comme des marchandises de première classe à acheter pour livraison future. En rapport avec les Boutons en acier coupé, on peut dire que Greenshields Ltd. offrent une ligne entièrement nouvelle. Jusqu'à tout récemment la France possédait, en quelque sorte, un monopole pour les Boutons d'acier. Mais récemment les acheteurs ont été attirés vers les genres manufacturés en Allemagne. Les Boutons d'acier de fabrication allemande ont été placés sur le marché de New York l'automne dernier et lorsqu'on les a soumis au Commerce, ils se sont vendus au point qu'il a été impossible de répondre à la demande.

Vitrine d'Etalage

Rien ne facilite la vente comme de jolies vitrines d'étalage qui mettent la marchandise en valeur et attirent l'attention de la clientèle.

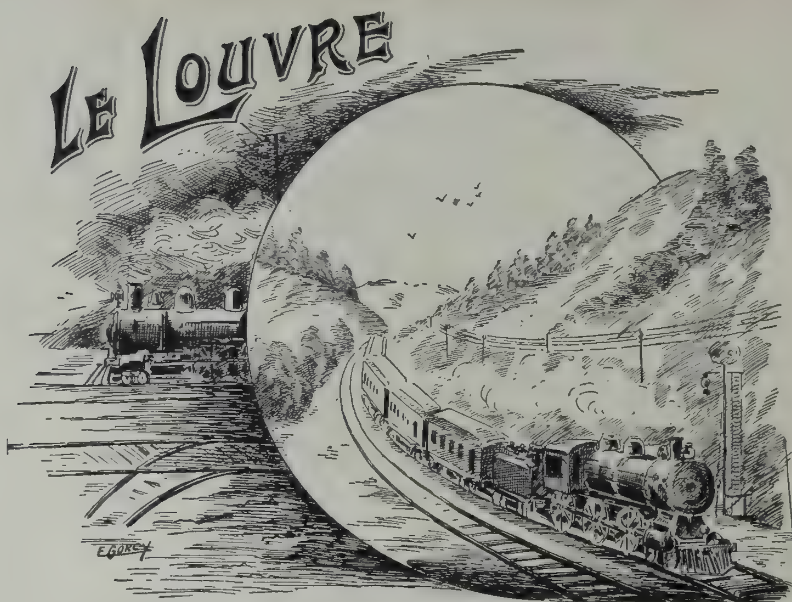
The Reid Mfg. Co., Détroit, Mich., qui fait une spécialité de la construction de Vitrines d'Etalages, en tous genres, offre actuellement deux genres de Vitrines dont on trouvera les figures dans l'annonce de cette maison qui paraît dans ce numéro de "Tissus et Nouveautés".

C'est l'Imperial Jobbing Co., boîte postale, 347, Windsor, Ont., qui a l'agence au Canada de ces vitrines d'étalage.

Vente de la Manufacture de Chapeaux de Brockville

On écrit de Brockville, à la date du 11 juillet. — Les affaires des Union Hat Works, qui étaient sous la direction Saulnier et Decelles, jusqu'à leur récente faillite, ont été transportées par le Shérif Dana à la Walthausen Hat Corporation de South Norfolk, Conn.

La ville avait accordé une bonus aux propriétaires à l'origine. Les acheteurs arrivent recommandés comme des hommes d'affaires habiles et ils ont confiance qu'il y a place pour un établissement dans ce genre d'affaires au Canada.



Le "Louvre" est la propriété de M. Armand Giroux qui a succédé, il y a près de trois ans à son beau-frère, M. N. Tousignant, lors du décès de ce dernier.

"Le Louvre" est un des plus anciens magasins de la rue St-Laurent.

Depuis que M. Giroux en est devenu le propriétaire, il a complètement transformé ce magasin qui est certainement l'un des plus élégants et des mieux tenus de Montréal. Il y en a certainement de plus grands, mais pas de mieux tenu.

Au magasin "Le Louvre" on apporte une attention toute spéciale au département des confections pour dames, que M. Giroux, ainsi qu'un grand nombre de ses collègues, trouve être l'un des plus profitables du commerce de nouveautés.

Les confections vendues par "Le Louvre" sont manufacturées sur les lieux mêmes. Ce département des confections a donné de splendides résultats.

Malgré le grand succès obtenu dans la vente des confections, il ne faudrait pas s'imaginer que le département des

étoffes à robes du "Louvre" a souffert, dans ses ventes, nous savons au contraire que les affaires sont également en augmentation dans ce rayon.

L'assortiment des marchandises sèches en général est toujours au complet au magasin du "Louvre".

Pour donner plus d'extension à son commerce M. Giroux va prochainement inaugurer un département d'ordres par la malle (mail order). La clientèle de M. Giroux est loin d'être purement locale; pour près des trois quarts cette clientèle est de langue anglaise.

M. Giroux attribue une grande partie de son succès à la publicité qu'il fait dans les journaux.

Le propriétaire du magasin "Le Louvre" est un des plus jeunes marchands de notre ville et certainement l'un de ceux qui ont le mieux fait leur chemin. Il a débuté tout jeune commis et a été employé dans le magasin qu'il possède maintenant. Après avoir passé six ans chez son beau-frère, M. N. Tousignant, il est entré dans le commerce de gros, chez MM. Brophy, Cains & Co. d'abord comme préposé aux ventes, puis ensuite comme voyageur de la même maison pour la province de Québec.

M. Giroux à toujours pris une part active aux travaux de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés dont il est trésorier depuis deux ans, il est aussi l'un des délégués de cette Association auprès de l'Association des Commerçants Détailleurs de la Cité de Montréal.

Imperméables "The Distingué"

Les manufacturiers de Vêtements de pluie et Imperméables "The Distingué" sont à la tête d'une entreprise qui, à l'égal d'un grand nombre d'autres, qui ont atteint un développement considérable, a eu des débuts extrêmement modestes et sans prétention.

Dans les commencements de l'année 1868, M. Isador Frankenburg [maintenant l'échevin Frankenburg, J. P.] a commencé avec une douzaine d'employés environ à manufacturer des sacs et autres articles en cuir. Subséquemment il y ajouta la fabrication des Vêtements imperméables.

C'était à l'époque où le coût des vêtements Macintosh était tellement élevé qu'ils ne se trouvaient guère à la portée que des classes aisées. Il était donc nécessaire d'introduire de grandes améliorations dans la méthode de fabrication de façon à ce que ces vêtements de pluie pussent être facilement mis à la portée des masses. Après des efforts répétés, l'objet en vue a été atteint, et les Vêtements de pluie ont été placés sur le marché sous la marque enregistrée de "The Distingué". En très peu de temps, les Vêtements revêtus de cette marque obtinrent une popularité telle pour l'excellence de la fabrication, le genre et le fini, qu'il devint absolument nécessaire pour cette Firme, en vue de faire face à la demande croissante, d'agrandir son local jusqu'au moment où il a atteint les proportions colossales dont on jugera par l'illustration qui fait partie de leur annonce.

Cette maison emploie un grand nombre d'ouvriers, et dirige sans aucun doute, un des établissements manufacturiers les plus considérables, en ce genre, du monde entier.

Il y a quelques années, cette Maison a ouvert une succursale de sa manufacture à Hambourg, Allemagne. Son dernier exploit a été d'établir une succursale de sa place d'affaires, à Montréal, de façon à ce que ses nombreux clients canadiens puissent se faire livrer plus rapidement que dans le passé les répétitions de commandes.

La succursale de Montréal est sous la direction de M. E. L. Rosenthal, et de M. J. R. Blackshaw, caissier, qui pendant plusieurs années a été à l'emploi de la Firme à son bureau de Manchester. M. Rosenthal, qui a fait son apprentissage à la Compagnie en 1876, possède la distinction d'être le pionnier dans l'industrie des Imperméables au Canada.

John Macdonald & Co.

John Macdonald & Co. offrent un assortiment considérable de Bretelles de Fantaisie pour hommes, qui peuvent être détaillées à 25c. la paire. Ils ont actuellement en stock une ligne complète de Chaussettes Worsted pour hommes, avec cartes de laine à raccommoder attachées, dans les noirs, gris, "heather", unies et à côtes, qui peuvent se détailler à 25c. la paire. Dans les Peignes Vassar, Puff, Pompadour et Peignes de côtés, ils offrent une ligne considérable à détailler à prix populaires. Ils montrent aussi une ligne de Gilets de Fantaisie d'automne pour Hommes.

John Macdonald & Co., dans les soieries ont déballé leurs consignations d'automne de Soie noire, Taffetas "Garantie", le mot "garantie" étant tissé dans la lisière à chaque demi-verge. Ils sont prêts actuellement à remplir les commandes pour leur Peau de Soie Spéciale noire.

Dans leurs Soies Messalines nouvelles, ils offrent une ligne à prix populaires dans les noirs et dans toutes les nuances de soieries les plus nouvelles. Dans leur collection de soies noires pour l'automne, ils offrent trois tissus entièrement nouveaux, qui s'appellent respectivement, Régente, Niobe, et Taffetas Chiffons, tous dans les 44 pouces de largeur. Ils ont également en stock de la Faille Duchesse et du Drap de France à tous les prix, en Taffetas noir, aussi en Taffetas noir de 36 pouces et en Satin noir à tous les prix.

Pour la saison d'automne qui vient, ils ont fait de grands préparatifs pour une saison de Tweed. Ils offrent les dernières productions des manufacturiers Anglais, Ecossais et Allemands. Dans les Draps Unis, ils offrent plusieurs lignes dans toutes les nuances régulières et fashionables: Voiles tramés soie, Crêpes de Chine, Crêpes de Paris, Crespines, Hopsacks, Cheviottes laine, Bourettes Mohair, Crépolines. Tissus unis et nouveaux pour Costumes, en grande variété; Tissus nouveaux pour Blouses.

Leur Assortiment de Bonneterie est le plus considérable qui ait jamais été offert, sous le rapport de la valeur, il n'est pas surpassé dans le commerce. Leur Spécial C, à détailler à 25 cents et leur Idéal, à détailler à 50 cents valent la peine d'être vus. Ils ont toujours en stock un assortiment complet de leurs articles à côtes 312 2-1 et de leurs articles à côtes 307x 308x 1-1 avec genoux six-plis, et cou-de-pied façonné. Ils montrent également un fort assortiment de Bonneterie Worsted dans les articles unis et à côtes et un fort assortiment de Gilets pour Dames, Jeunes Filles et Enfants; Gants Ringwood pour Dames et Enfants, toutes les tailles, dans les couleurs blanc, cardinal, gris et noir.

Dans leur département de marchandises régulières pour l'automne, on trouve un superbe assortiment de Wrapperettes, Draps Kimona et Flanellettes à Blouses, dans toutes les dernières couleurs et dans tous les derniers patrons.

Ils offrent douze qualités dans les Couvertes grises et huit dans les Couvertes blanches.

Les Tissus imprimés pour l'automne sont bien assortis dans tous les numéros qui se vendent le mieux. Leurs sateens noires Nos 200, 201, 202, 203, 204, 205, sont offerts aux anciens prix.

Dans le Département des Toiles, leur stock de Toiles de Fantaisie comprend les Doylies, les Serviettes pour Cabarets, les Nappes 5 o'clock, les Dessus de Buffets, les Serviettes, les nappes et serviettes assorties, la lingerie de table blanchie, la lingerie de table non blanchie, la lingerie rouge et blanche, la lingerie de table rouge et verte et les essuie-mains.

Dans le département des Lainages, ils offrent trois prix spéciaux dans les Silésias de Fantaisie, 12 1-2c. 15. et 17 1-2c., dans les Draps Italiens noirs de 54 pouces 25c. 30. et des valeurs spéciales dans les Serges et les Worsted noirs et bleus. Ils liquident également une ligne de Tweeds et de Serges 6-4 à $1.00 la verge.

Tous leurs voyageurs en tapis sont sur la route avec des lignes complètes de Tapis nouveaux, Linoléums, Dentelles, Rideaux suisses et Tapestry, Foyers, Tapis carrés, Tapis de Table. Les consignations des patrons nouveaux arrivent en ce moment. On a placé en stock une ligne de job de Tapis de liège de deux verges de large, en patrons de fantaisie imprimés, en deux qualités. On vient de recevoir un lot de char de nouveaux patrons de Prélarts à planchers et à escaliers, et de Toiles cirées pour la Table ainsi qu'une nouvelle consignation de linoleums anglais de deux verges et 4 verges de large. Leur stock de Foyers et de Tapis Carrés dans les qualités unies, laine, tapestry, Bruxelles, Velours et Axminster est considérable. On offre au-delà de trente grandeurs dans les Tapis, Foyers, etc., et le stock est entièrement nouveau. On offre une qualité excellente dans les Tapis carrés en Velours, tissés d'une seule pièce, à un prix modéré, et dans une grande rangée de grandeurs.

La maison a reçu son nouveau stock de Portières en Tapestry pour la saison d'automne et a ajouté cinq lignes nouvelles à son Assortiment de Couvre-pieds blancs, ayant en partie évité les nombreuses avances de prix dans ces marchandises.

Voilettes, Dentelles, Broderies, Garnitures

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète de Nouveautés et les genres corrects pour l'automne, dans: les Voilettes, les Dentelles, les Broderies et les Garnitures de Robes.

Adressez-vous à nous pour les dessins les plus nouveaux et les meilleurs articles de vente.

CANADA VEILING CO., 93 rue York, TORONTO.

Une forte commande de vitrines d'étalage

Manufacture et salles de vente de la Detroit Show Case Co.

Le placement récent d'une forte commande de Vitrines d'étalage de la Detroit Show Case Co. 482 à 490 Fort St. West, Detroit, Mich., par un des Magasins à Départements les plus en vue de la ville de New-York, le Fourteenth Street Store, Henry Siegel, président — devrait convaincre les plus sceptiques que la Detroit Show Case Co. manufacture une ligne supérieure de Vitrines d'étalage et qu'elle est capable de répondre à la concurrence la plus serrée. On déclare que cette commande était une des nombreuses commandes prises et remplies dans le délai spécifié dans le contrat et qui a donné une satisfaction telle que les acheteurs ont fait aux manufacturiers le compliment flatteur d'exprimer par lettre leur appréciation de la manière parfaite avec laquelle le contrat a été exécuté. En plus de la commande ci-dessus, la Compagnie a placé ses Vitrines d'étalage "Quick Sales" dans un grand nombre des Principales Maisons des Etats-Unis et du Canada.

Elle possède un système d'éclairage qui est patenté aux Etats-Unis et au Canada, système qu'elle applique à l'éclairage de ses Vitrines.

Toutes les commandes canadiennes sont expédiées de son Entrepôt à Windsor, pour éviter les droits de douane.



Articles en tricot

Ce ne sont pas seulement les marchandises, mais encore les connaissances et l'expérience nécessaires pour conduire un département complet de Lainages de Fantaisie qui représentent le succès atteint dans le commerce de ces marchandises par Greenshields Limited. Dans ce département, ils offrent pour l'automne un vaste assortiment de Lainages de Fantaisie comprenant les "Bootees" les "Infantees", les "Overalls", Guêtres, les Mitaines, les Châles, les Nuages et les Capelines, les Ceintures, les Tuques en laine et en soie, les Bérets, etc. Ces marchandises sont trop nouvelles et de trop bonne vente pour qu'il puisse être question de prix coupés, mais on peut dire qu'ils sont assez bas pour attirer les détailleurs de partout.

Tout et chaque article que les détailleurs pourraient avoir l'idée d'acheter sous forme de Bonneterie en Cachemire et en Laine unie et à côtes pour Dames et pour Enfants est représenté dans la ligne de marchandises nouvelles pour l'Automne de Greenshields Limited. Cette firme a eu la bonne fortune de se procurer quelques valeurs remarquables dans différentes lignes qui devraient être particulièrement attrayantes pour les détailleurs à la recherche d'articles de vente rapide, à offrir comme Bargains pour stimuler la vente.

Les détailleurs sont invités à prêter leur attention spéciale à cette note, parce qu'elle contient des nouvelles d'actualité concernant les Sous-Vêtements d'Automne pour Dames et Enfants. Greenshields Limited annoncent qu'ils reçoivent des ordres considérables de Sous-Vêtements pour l'automne et sont en mesure d'offrir les marchandises nouvelles au prix de l'an dernier. Cela a provoqué la vente en masse, mais il faut que les détailleurs qui ont besoin de ces marchandises donnent rapidement leurs commandes, autrement les lignes que cette firme s'était assurées aux anciens prix seront vendues et il sera nécessaire d'avancer les prix proportionnellement à la valeur du marché.

La publicité, c'est la multiplication des ventes.

Caverhill & Kissock

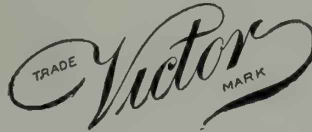
Caverhill & Kissock sont prêts à montrer aux détailleurs les échantillons de Dentelles nouvelles, Garnitures de Robes, Ceintures, Cols et Voilettes pour l'automne. Comme la saison n'est pas avancée, de nouvelles lignes seront ajoutées de temps en temps, de façon à ce que chaque section reçoive les dernières créations au fur et à mesure de leur apparition. Cette maison prend ses mesures afin de ne manquer d'aucune marchandise durant la saison d'automne, dont on pourrait avoir besoin en fait de Pompons de plumes d'Autruche, et de Plumes d'Autruches dans les noirs, blancs et couleurs à la mode. Elle apportera pareillement une attention spéciale à tous les genres de Fleurs qui auront la préférence de la mode.

Hart Manufacturing Company

Un morceau d'acajou dans son état naturel n'annonce rien de bien extraordinaire; mais, après que l'artiste l'a travaillé pendant un certain temps au ciseau, cela donne un pilier magnifique et qui provoque l'admiration générale. Les pièces de Drap et les Tweeds roulées et pliées offrent peu d'attrait à l'oeil, mais après avoir passé par les différents stages de la fabrication de la Hart Manufacturing Co., ils sont transformés en Jaquettes, en Jupes et en Costumes de genre, de très belle apparence et d'un joli porter. Cela est particulièrement vrai pour les marchandises que cette Compagnie expédie actuellement.

Depuis que les modes ont donné l'indication de ce qui serait porté pendant la saison d'automne et d'hiver, cette maison s'est tenue renseignée sur les prix et les genres, avec le résultat qu'elle obtient les préférences de la clintèle, au point de vue du mérite. Elle a tout ce qu'il faut pour répondre à la demande de la saison qui vient et fera de promptes expéditions des commandes reçues. Ne manquez pas de lire le télégramme qui paraît dans l'annonce de ce numéro de "Tissus et Nouveautés".

THE VICTOR MFG. CO.



Jupes de Robes, Lingerie et Blouses Blanches

Les vêtements "VICTOR" sont la copie des dernières créations des centres de Modes, adaptée cependant aux besoins du commerce Canadien.

Voulez-vous avoir une coupe parfaite ?
Voulez-vous avoir un fini sans reproche ?
Voulez-vous avoir ce qui se vendra aisément avec profit ?
La marque "VICTOR" en sera la garantie pour vous.

THE VICTOR MFG. CO., 658-666 rue St-Valier, QUEBEC, P.Q.

Représentant à Montréal : M. H. M. BARCELO, Batisse Nordheimer.

The Reid Featherbone Manufacturing Co'y

LIMITED



MARQUE DE COMM.RCE.

94 CARLING STREET, LONDON, ONT.

MANUFACTURIERS DE

Featherbone et de Nouveautés

avec fondations de Featherbone

Notre Featherbone fabriqué d'après notre nouveau procédé est une combinaison des meilleures méthodes canadiennes et américaines. Il coûte moins cher et est supérieur sous tous les rapports au Featherbone actuellement sur le marché.

Nous avons des fondations de Featherbone pour Chiffon, à partir de $5.00 jusqu'à $14.00 la grosse. Nous sollicitons des commandes d'essai.

The Reid Featherbone Manufacturing Co., Limited

94 Carling St., LONDON, ONT.



MM. Thomas May & Co. Ltd. nous informent qu'ils ont eu une demande considérable pour les Rubans Taffetas et Duchesse, ainsi que pour les Mirets et les Dentelles York. Les nuances les plus en faveur sont le réséda et le champagne.

* * * *

D'après M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., les affaires ont été plutôt satisfaisantes pendant le mois de juin. Les paiements ont aussi été plus faciles. La demande s'est en grande partie portée sur les chapeaux en chiffon, les chiffons et les fleurs. Les plumes se sont également bien vendues, ce qui porte à croire qu'elles seront très à la mode cet automne. On commence à recevoir de bonnes commandes pour les chapeaux d'automne en beaver dans les nuances noire, castor et bleue. D'après les dernières nouvelles reçues d'Europe, il paraîtrait que les pompons en plumes de coq, marabout et autruche seront très portés cet automne. On signale également une nouveauté en fait d'ornement, ce sont des têtes de hibou.

* * * *

MM. J.-P.A. des Trois-Maisons & Cie nous avisent que les affaires ont été actives pendant le mois de juin; la demande a porté sur les chapeaux en feutre pour l'automne, ainsi que sur les formes en "buckram" et en broche. Les soies Ottomanes et Tamalines ont également été de bonne vente. La collection est devenue plus régulière.

* * * *

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de recevoir une lettre de leur acheteur européen, M. H. Palmer, lettre que ces messieurs ont bien voulu communiquer et dont nous extrayons les renseignements suivants: "Les chapeaux de l'automne prochain seront, paraît-il, de grandes dimensions avec calotte assez haute; ils seront confectionnés en velours miroir, rubans de satin, mousseline, rubans moirés, rubans Ottomans et Louisine et en général avec tous les rubans souples. Une autre garniture dont on dit beaucoup de bien est la chenille étroite ou large entremêlée de sequins. Les nuances les plus en évidence sont les teintes orange telles que le coq de roche, nuance que l'on retrouvera souvent avec d'autres cet automne. Ensuite viennent les rouges Claret tels que Damoiseau et Troubadour, le bleu-marin et les différentes nuances Réséda."

* * * *

Mme Orkin, qui vient de Paris, nous informe qu'il y a un changement radical dans la forme des chapeaux pour l'automne prochain, les calottes étant beaucoup plus hautes que par le passé. On se sert pour la garniture de ces chapeaux d'une quantité de rubans et de soie "Radium". Les ornements les plus en vogue sont les Ospreys en Plumes de Paradis, ainsi que les plumes d'Autruche, de même que les boucles en acier de la forme torpille. Relativement aux nuances pour l'automne, Mme Orkin recommande tout spécialement la couleur Taupe, puis ensuite le coq de roche, les nuances Réséda désignées dans la carte des Syndicats sous les noms de Saint-Louis, Louisiane et Missouri. Actuellement la couleur blanche est très à la mode à Paris et tout fait prévoir que cette vogue durera très avant dans la saison d'automne.

* * * *

M. L. Stuffmann, de MM. Koenig & Stuffmann, qui est tout nouvellement arrivé d'Europe, nous dit que la vogue des dentelles va toujours en s'accentuant à Paris, ainsi que dans les autres grands centres européens. La mode actuelle exige des garnitures de dentelles sur toutes les toilettes vraiment élégantes. Les genres préférés sont les dentelles "Net Top" ainsi que les Insertions en Valenciennes. Pour la garniture des chapeaux, on se sert beaucoup à Paris, ainsi qu'à New-York, de grandes voilettes en Net ou en Malines qui entourent complètement le chapeau. Une autre garniture de toilette actuellement très à la mode, ce sont les ceintures de fantaisie généralement très larges et préférablement en "Kid". Les ceintures en soie Taffetas paraissent être mises de côté cette année. Les acheteurs des maisons de New York ont placé des commandes importantes pour ces articles et tout fait prévoir que cette mode s'étendra également au Canada. M. Stuffmann est très satisfait de la situation au Canada, malgré le temps d'arrêt éprouvé par suite du mauvais temps continuel que nous avons eu pendant cet hiver; les affaires du printemps ont été loin d'être mauvaises; de fait, pour sa part, M. Stuffmann nous dit que ses affaires ont augmenté cette saison. La collection est satisfaisante.

* * * *

La Canadian Ribbon Co. vient de changer son nom en celui de Thomas May & Co. Ltd. La maison fait une grande spécialité d'ordres d'importation pour les rubans et dentelles.

MM. Chaleyer & Orkin ont reçu ces jours derniers une importante expédition de chapeaux en Beaver. Ces chapeaux seront très à la mode cet automne, ainsi que cet hiver. Les modèles de MM. Chaleyer & Orkin sont d'après la dernière mode, c'est-à-dire avec calotte haute.

MM. J.-P.A. des Trois-Maisons & Cie disposent d'une ligne exceptionnellement bien choisie de pailles à la verge qu'ils offrent à des prix attrayants. Ces pailles de fantaisie sont dans toutes les dernières nuances.

M. Jos. Lamoureux est de retour à Montréal après avoir passé une dizaine de jours à New-York. Le but du voyage de M. Lamoureux était de se procurer tout ce qu'il y a de plus perfectionné en fait de machines pour sa manufacture qui est maintenant en pleine activité.

MM. Chaleyer & Orkin viennent d'ajouter à leur stock déjà si important une splendide collection d'ailes pour la garniture des chapeaux d'automne.

M. S. S. Lagowitz, Chambre 206, Bâtisse Coristine, vient d'être nommé agent au Canada pour la Neptune Manufacturing Co, de New York, maison importante faisant une spécialité exclusive de costumes pour fillettes et enfants. Nous reproduisons dans ce numéro de "Tissus et Nouveautés" plusieurs des différents modèles de cette manufacture dont l'assortiment est le plus considérable que l'on puisse trouver.
Les prix de vente de ces costumes permettent aux détailleurs de réaliser de sérieux bénéfices.

MM. Chaleyer & Orkin nous informent que leur atelier de modes sera ouvert à partir du 15 août; les clientes de la maison qui voudront s'en servir, afin de copier les derniers modèles de chapeaux de Paris, sont priées de se faire inscrire afin de retenir leur place.

M. Hercule Giroux, représentant de la Thomas May Co'y., Ltd., visite actuellement le commerce de détail de Montréal avec des échantillons de dentelles pour le commerce du printemps prochain. Nous appelons d'une façon toute spéciale l'attention de nos lecteurs sur cet assortiment qui est le plus complet que l'on puisse trouver.

Les ceintures de chaîne incassable constituent la nouveauté ajoutée au département de la Bimbeloterie de Greenshields Ltd. Ces ceintures sont placées dans de jolies boîtes qui les rendent encore plus attrayantes et en font des marchandises convenables pour cadeaux de naissance ou de Noël. Jamais ce département n'a reçu des marchandises présentées avec plus de soin et de goût. Ces Ceintures sont droites avec Boucle en avant et Motif en arrière.
Dans ce même département, les sacs à mains "Peggie from Paris" figurent parmi les lignes qui se vendent le plus rapidement chez Greenshields Ltd. Les nouveaux échantillons comportent des valeurs extra à détailler à 50c, 75c, $1.00, $1.50 et $2.00 ce qui constitue des prix populaires pour des sacs à main d'un bout du pays à l'autre.
Greenshields Ltd. viennent justement de mettre en stock une autre centaine de grosses de Dessus de Coussins lithographiés dans de jolis dessins nouveaux qu'ils vendent à raison de $27.00 la grosse.

SHAM J ROCK

THAT BUTTON HOLE is worth the whole price of the collar. — it buttons easily, doubles the life of the collar and is to be found only on the J brand collar.
Ask your dealer to show them to you.

LA MAISON

DES

Faux=Cols

DU

CANADA.

SHAMROCK CANADA

J Brand Collars all have the patent easy to button, everlasting button-holes which mean comfort to wearer and long life to the collar. Ask your dealer to show them to you.

Nous fournissons à nos clients, gratuitement, n'importe quelles vignettes de la série ci-contre pour leur publicité dans les journaux. Ces faux-cols sont vendus dans le monde entier et possèdent la plus haute réputation pour leur coupe parfaite et leur fabribation et leurs qualités générales de durée. La boutonnière à elle seule durera plus longtemps que celles d'aucune autre marque. Ces boutonnières sont faites à la main de la même manière que les boutonnières d'habits.

J

EDWARD VII

Like all other J Brand Collars the Edward VII has the patent easy to button, everlasting button-hole. Ask your dealer to show it to you. It means much collar comfort.

Ces marchandises sont vendues à $1.40 et $1.50 par douzaine dans la qualité "Indestructible" et $1.00 la douzaine dans la qualité "Derby."

Un assortiment complet de FAUX-COLS, MANCHETTES et CHEMISES BLANCHES, toujours en mains.

Envoyez votre commande pour **un envoi à l'essai** et vous ne voudrez plus **jamais tenir une autre** marque de Faux-Cols.

J

The Button-hole is a patented feature of all J brand collars. It opens easily, buttons easily, doubles the life of the collar and the comfort of the wearer.
Ask your dealer to show them to you.

THE CANADIAN UNDERWEAR CO.

10 rue Ste-Hélène

MONTREAL.

J J

COLLARS bearing the J brand are as easy to sell as they are to wear. Point to the trade mark and the patent, easy to button, everlasting, button-hole and no man will want any other.
For sale by live dealers.

J J



M. R. Benoit, de l'American Agency, agent de ventes de la Globe Suspender Company, nous avise que les affaires sont actives et qu'il vient de recevoir un assortiment complet de bretelles pour la saison d'automne.

* * * *

MM. Tooke Bros., Ltd., questionnés au sujet des cravatês pour l'automne prochain, rapportent que les modèles préférés sont les Derbies, les Puffs, ainsi que les genres à bouts flottants. Les nuances en faveur sont les bronzes, les verts et les rouges-cardinal. En fait de chemises pour l'automne, on recommande celles dans les nuances bleues, noires, tan et vertes avec dessins assez effacés ou à rayures.

* * * *

D'après MM. A.O. Morin & Cie, les affaires sont plutôt calmes et les paiements passables. Les prix sont fermes quoiqu'il y ait eu dernièrement des baisses sur les cotons bruts. La demande actuelle porte sur les bas de fil et de cachemire et les mousselines pour robes.

* * * *

M. J. L. Woods, le représentant à Montréal de la manufacture de bonneterie "Eildon" rapporte que les affaires sont actives et qu'il prend déjà un bon nombre de commandes pour la saison du printemps 1905. D'après les avis qu'il vient de recevoir d'Angleterre, M. Woods prévoit une augmentation prochaine sur les prix des sous-vêtements et de la bonneterie importée en général et c'est pourquoi il conseille aux marchands de ne pas tarder à placer leurs commandes.

M. Foster, l'acheteur européen de MM. Tooke Bros. Ltd. rapporte qu'il a pu acheter dans d'excellentes conditions de magnifiques soieries pour la confection des cravates. Ces soieries sont toutes dans des dessins nouveaux et serviront aux cravates pour le commerce de Noël.

M. S. S. Lagowitz, Chambre 206, Bâtisse Coristine, a actuellement en mains l'assortiment complet des marchandises d'automne de la Montreal Shirt & Overall Co. comprenant des chemises négligé, en Sateen noire; des sous-vêtements; des Sweaters et des Overalls. Les marchandises de la Montreal Shirt and Overall Co. se recommandent d'elles-mêmes aux acheteurs; elles sont absolument conformes aux besoins du pays et sont cotées aux plus bas prix du marché.

MM. Tooke Bros. Ltd. seront prêts à livrer, à partir du 15 août, une ligne de chemises de couleur à devants empesés très recommandables pour la première partie du commerce d'automne. Ces messieurs nous disent que leurs chemises "Golf" en flanelle avec poignets en Madras ont eu un grand succès.

M. J.-M. Gilmore, de The Globe Suspender Company voyage dans les Townships de l'Est avec une collection remarquable de Bretelles et Bretelles hygiéniques, Bracelets et Jarretières, Vêtements de pluie pour Dames et pour Hommes, etc., etc., dans les intérêts de la Globe Suspender Company, de Rock Island, P. Q. Ces échantillons réalisant les dernières créations de la mode méritent de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

M. S.-S. Lagowitz est le représentant au Canada de l'importante manufacture de bonneterie de MM. Geo. Tomlin & Co, de Hinckley, Angleterre. Les bas et chaussettes de laine fabriqués par MM. Geo. Tomlin & Co. se recommandent par leur qualité et leur bon marché. M. S. S. Lagowitz enverra des échantillons sur demande.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Canadian Underwear Co., 10 rue Sainte-Hélène, Montréal. Cette maison offre au commerce des valeurs exceptionnelles en fait de sous-vêtements, de chemises, cols et manchettes. Son assortiment le plus complet que l'on puisse trouver.

Greenshields Ltd.

Les détailleurs qui craignent la tentation devraient éviter d'examiner les échantillons de gants offerts par Greenshields Ltd. pour la saison d'automne qui vient. L'assortiment est, dit-on, exactement le genre qui tentera tout détailleur en veine d'achats, parce que c'est indiscutablement un des stocks les mieux choisis et les plus considérables de Gants de Tissus qui soient offerts à l'attention des marchands pour le commerce de la saison qui vient.

Quelques numéros très attrayants figurent dans leur ligne de Cachemire uni, de même que dans les autres lignes qui sont rendues particulièrement attrayantes à l'aide des Fermoirs Dome unis et de fantaisie, il en est de même pour les genres doublés en soie.

L'assortiment des Gants Ringwood de couleur unie et de fantaisie comprend quelques nouveautés très attrayantes sous forme de combinaisons de soies qui rendent ces marchandises plus particulièrement séduisantes.

Les bretelles de la Globe Suspender Co., de Rock Island, sont en stock chez M. R. Benoit, American Agency, 61 rue Saint-Jacques, Montréal. Ces bretelles se recommandent par leur excellente qualité et sont faites d'après les derniers styles américains.

MM. Tooke Bros. Ltd., sont les seuls agents au Canada pour la vente des Bretelles "Guyot". Ces célèbres bretelles sont souvent imitées, mais seules celles portant la marque Guyot, donnent satisfaction et c'est pour cette raison qu'elles sont trouvées dans tous les meilleurs magasins de merceries.

La Canadian Underskirt Co. Ltd., 42 Adelaide St. West, Toronto, dont nous publions l'annonce d'autre part, s'adresse directement au Commerce de détail et le fait ainsi bénéficier des profits que prennent d'habitude les intermédiaires du commerce de gros. Cette manufacture assure la livraison pour le jour indiqué. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les Jupes etJupons manufacturés par cette maison et notamment sur son nouveau volant circulaire qui ajoute à la valeur des jupes à $15.00 la douzaine et au-dessus qui toutes possèdent ce volant. Ses Jupes Rustle Cloth sont particulièrement recommandables et nous engageons le commerce à s'adresser à cette maison pour plus amples renseignements.



M. Henry Duverger, gérant de la succursale montréalaise de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. constatent que les affaires restent actives plus tard que de coutume cette année. La demande pour les Rideaux et pour les Etoffes d'ameublements est très active. Les prix sont fermes; la collection régulière.

* * * *

Nous apprenons que, par suite de la mévente pour la saison du printemps, les manufacturiers américains de tapis ont abaissé leurs prix sur quelques-unes de leurs productions. Les tapis de velours Wilton sont réduits de 4 à 10c la verge, les Axminsters de 5 à 8 1-2c la verge; par contre on s'attend à une avance sur les tapis Tapestry ainsi que sur les Unions, c'est-à-dire sur les tapis de laine dans la composition desquels entre le coton. L'industrie américaine des tapis est en assez mauvais état, plusieurs des manufactures ont limité leur production tandis que d'autres ont cessé la production de certaines lignes.

M. J. H. Parkhill, gérant du département des ventes de l'Alaska Feather & Down Co. Ltd, est actuellement en Europe

---

Pour finir la saison d'été, MM. George H. Hees, Son & Co., rue Sainte-Hélène, Montréal, vendront à prix réduits un bel assortiment de rideaux de dentelles.

La bonne publicité et le gros bon sens sont cousins au premier degré.

La Ceinture Chaine Incassable

"ARMOUR" Brevetée



SPÉCIALEMENT ADAPTÉE AU BESOIN DES MODES ACTUELLES.

La solidité de ces Ceintures est éprouvée au moyen d'un poids de 112 livres. Garantie par le manufacturier. Les meilleures qualités et main-d'œuvre.

Il est prouvé que cette Ceinture est un article de bonne vente. Placez vos commandes pour l'Automne.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.



MM. James Coristine & Co. Ltd., nous disent que la saison d'automne s'annonce comme devant être très active.

En fait de fourrures pour dames, la demande porte en grande partie sur celles garnies de longues étoles. Les fournitures les plus recherchées sont: le vison, l'Alaska Sable, et le Stone Marten. Leurs prix sont sensiblement les mêmes que ceux de l'année dernière, si ce n'est que le vison a quelque peu renchéri.

Le mouton de Perse est toujours très à la mode pour les jaquettes courtes.

Relativement aux chapeaux pour hommes, ces messieurs nous disent que les chapeaux mous en tweed seront très portés pendant l'automne et la première partie de l'hiver. Quand aux chapeaux durs ronds, les noirs sont les préférés. Ils ont une hauteur de 5 1-2 pouces avec un bord d'une largeur de 2 1-8 pouces.

Les tentatives faites par les manufacturiers pour introduire les chapeaux durs ronds de la nuance castor foncé n'ont pas beaucoup réussi jusqu'à présent; il se peut, cependant, que la demande pour ce genre de chapeaux augmente le printemps prochain.

Procurez-vous ce catalogue

MM. Jas. Coristine & Co., Ltd., rue Saint-Paul, Montréal, distribueront aux premiers jours un magnifique catalogue illustré contenant les derniers modèles de vêtements en fourrures et de chapeaux et casquettes pour la saison d'automne et d'hiver 1904-05.

Ceux des commerçants qui n'auraient pas reçu ce catalogue dans un délai raisonnable sont priés de s'adresser à la maison et il sera fait droit de suite à leur demande.

Caverhill & Kissock

Caverhill & Kissock ont des lignes spéciales de Soies louisines, qui devront se vendre très rapidement et en grandes quantités si l'on prend en considération la qualité et le prix. On peut les avoir en noir, blanc, et dans une élégante couleur crême. Cette maison montre également des échantillons de soies taffetas nouvelles de fantaisie pour Gilets et Blouses. Ces Blouses sont en petits carreaux fins noirs et blancs et bleus et blancs, st sont aussi voyants et aussi populaires que tout ce qu'il y a sur le marché dans ces lignes.



M. O'Malley, représentant à Montréal de MM. Nisbet & Auld, de Toronto, nous informe qu'il y a une bonne demande pour les marchandises d'automne. En fait de lainages pour hommes on vend de fortes quantités de draps à pardessus notamment des Beavers, des Meltons et des Tweeds de fantaisie pour Ulsters. Pour habillements on se sert des tweeds et des worsteds de fantaisie; les genres carreautés sont les préférés. En fait de lainages pour costumes de dames, l'on recommande les tissus Canevas, ainsi que les "Basket Cloths". Les crépons reviennent également à la mode. Les nuances préférées pour ces tissus sont le bleu-marin, le bleu royal et le noir.

* * * *

Le représentant de la maison C.-X. Tranchemontagne nous informe que les affaires sont satisfaisantes et que les paiements se sont considérablement améliorés. On remarque dans les commandes pour l'automne une plus forte proportion d'ordres pour les lainages écossais que de coutume. Les worsteds de fantaisie se vendent également bien. La demande pour les draps pour pardessus est également active.

* * * *

MM. Mark Fisher, Sons & Co. nous disent que les affaires ont été des plus actives depuis le mois de juin; de fait, les commandes pour l'automne n'ont jamais été plus fortes que cette année. Les prix des lainages importés sont très fermes et sans apparence aucune de faiblesse. La demande porte sur les Vicunas et Cheviots pour pardessus; on remarque également une reprise dans les ventes de Meltons et de Beavers pour cet usage. Les cheviots pour la confection des redingotes se vendent également bien, de même que les lainages de fantaisie, de couleurs grise et brune, pour la confection des costumes. Il y a aussi une demande appréciable pour les lainages de fantaisie servant aux Ulsters.

* * * *

Aux dernières ventes aux enchères des laines brutes, tenues à Londres, durant le courant du mois de juin, il a été offert 189,936 balles de laine.

* * * *

M. F.-W. Nelles, représentant de MM. Waterhouse & Bradbury, d'Ingersoll, Ont., nous avise que la demande pour les tweeds "indéchirables" de cette maison va sans cesse en augmentant et que ces lainages sont très appréciés par les manufacturiers de vêtements et par le commerce en général.

* * * *

Le chef du département des Etoffes à Robes d'une de nos principales maisons de gros nous rapporte que les commerçants de détail envoient de bonnes commandes de rassortiments pour les lignes suivantes: mohairs, serges, voiles, éoliennes. Il attire notre attention sur la demande inusitée qui s'est produite en ces temps derniers pour les voiles de nuance noire. En fait de marchandises d'automne, la demande s'est surtout portée jusqu'à présent sur les Broadcloths et les tissus vénitiens; les Zibelines sont également en faveur.

* * * *

M. John Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co. rapporte que le marché anglais des lainages est loin de perdre de sa fermeté étant donné que le marché des laines brutes est de plus en plus à la hausse. Localement les affaires sont bonnes; les commandes pour l'automne sont en augmentation sur celles reçues l'an dernier. Les paiements sont des plus réguliers.

* * * *

Selon M. O. Létourneau, de la maison A. McDougall & Co., les commandes pour l'automne rentrent bien et le commerce de rassortiment a été très satisfaisant jusqu'à la fin du mois de juin. La demande actuelle porte en grande partie sur les draps pour pardessus, ainsi que sur les serges. Les paiements se sont considérablement améliorés.

Les voyageurs de la maison C.-X. Tranchemontagne partiront prochainement sur la route pour la prise des commandes de rassortiment. Les lainages qu'ils soumettent à l'inspection des marchands sont les plus beaux que l'on puisse trouver au Canada et sont cotés à de très bas prix.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le département des étoffes à robes de la maison A. Racine & Cie. L'assortiment offert pour l'automne est splendide et comme il a été acheté dans d'excellentes conditions, la maison est en mesure de coter de très bas prix.

La maison C.-X. Tranchemontagne dispose actuellement d'une magnifique ligne de Tweeds Canadiens de première qualité et dans les patrons les plus nouveaux offerts à des prix très réduits. Ces marchandises méritent une attention toute spéciale.

MM. Nisbet & Auld, Toronto, rapportent une vente active dans les Serges, Damassés, Vicunas, Cheviottes, etc., de "Vickerman". Malgré le grand nombre de lignes déjà sur le marché, le mérite de ces marchandises a créé une impression immédiate sur les Marchands-Tailleurs et les commandes des voyageurs de la maison, de même que les commandes par la malle, ont difficilement permis à MM. Nisbet & Auld de maintenir l'assortiment au complet et la Garantie de "Vickerman" est véritable, les marchandises sont étampées, l'assortiment est considérable et les marchandises sont ce qui se fait de mieux.

MM. Nisbet & Auld sont les seuls agents pour la vente de ces marchandises au Canada et sont représentés à Montréal par M. W. J. O'Malley et à Québec et dans les cantons de l'Est par M. A. N. Côté, Bloc Parent, Québec.

Marchandise de Durée

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés sur les Tweeds Indéchirables manufacturés par MM. Waterhouse and Bradbury, d'Ingersoll, Ontario. Ce sont des draps qui conviennent parfaitement à la confection des vêtements de travail, car ils sont pour ainsi dire inusables et ils ont de plus l'avantage inestimable de conserver leur couleur indéfiniment. L'agent de la firme à Montréal, M. F. W. Nelles, 301, rue Saint-Jacques, au coin du Carré Victoria, s'empressera de fournir tous les détails nécessaires à ceux de nos abonnés qui voudront bien s'adresser à lui.

Narrow Fabric Mfg. Co.

Cette Compagnie récemment formée confine ses efforts uniquement à la manufacture de Bordures de Biais, de Bordures de Coutures, de Strappes, etc. Ces Bordures sont employées aux fondations de Cols, Costumes d'enfants, Robes de matin, Casquettes, Cols et Manchettes, en Bordure de Sous-Vêtements, pour Plis froncés, etc., et c'est la seule bordure fabriqué qui donnera des coins égaux et unis.

Indiscutablement, cette manufacture possède le matériel le mieux combiné pour ce genre d'ouvrage au Canada, et ses machines spéciales construites pour exécuter rapidement l'ouvrage lui permettent d'établir de très bas prix sur ses marchandises qu'elle garantit être de première classe sous tous les rapports.

Pour les besoins des manufactures, ces bordures sont mises en rouleaux de 1-4 de grosse de verges, et, pour le commerce de détail, en rouleaux de 1-16 de grosse de verges. Une attention spéciale est donnée aux marchandises envoyées pour être coupées sur commande.

Prix sur demande.

L'adresse de la Narrow Fabric Manufacturing Company est 14 Court Street, Toronto.

Boîtes pour Modistes et Tailleurs

La Elliott Mfg. Co., de Toronto, fait une spécialité des boîtes à Chapeaux et boîtes pour Costumes.

Ces boîtes s'expédient à plat, ce qui facilite l'expédition. Les Boîtes à Chapeaux pour Modistes sont fabriquées dans les grandeurs pour répondre à tous les besoins. Les Boîtes Pyramides à dessus plat et à poignée sont préférables aux types à pointes qui rencontrent bien des objections.

Ces Boîtes sont fabriquées en carton de bonne qualité et sont très solides. Nous renvoyons nos lecteurs à l'annonce qui paraît dans une autre partie de ce numéro.







M. Alfred Hawksworth a démissionné de la position de gérant de la Merchants Cotton Co., il a été remplacé par M. A. Houghton, autrefois gérant des manufactures de coton de Rockland, Mass.

* * * *

Plusieurs manufacturiers américains de cotonnades ont réduit leurs prix sur les cotonnades de fantaisie, telles que les Lonsdale et Fruit of the Loom.

* * * *

Pendant la durée du mois de juin cinq de nos principales manufactures de cotonnades ont suspendu leurs opérations pendant deux semaines. Ce sont la Merchants Cotton Co., la Montreal Cotton Co., la Dominion Cotton Co., la Canadian Coloured Cotton Mills Co. et la Marysville Cotton Co. du Nouveau-Brunswick. Les moulins avaient l'habitude de fermer leurs portes pendant une semaine chaque année, afin de se préparer à la campagne d'automne; cette année, la suspension dure plus longtemps, par suite du mauvais état du marché du coton brut et aussi par suite du manque de protection sur les tissus de coton manufacturés au Canada.

* * * *

D'après les derniers rapports officiels se rapportant à l'approvisionnement visible du coton, il y avait au 24 juin 1904 2,120,868 balles, tandis que l'an dernier à pareille époque, le visible était évalué à 2,295,432 balles.

* * * *

M. George L. Cains, de MM. Greenshields Limited, nous informe que les prix des cotonnades sont très soutenus, bien que les prix du coton brut ne soient pas aussi élevés qu'ils l'étaient au commencement de l'année. Il convient de tenir compte que les manufacturiers de cotonnades ont établi leurs prix des cotonnades livrées pour les besoins de l'année courante sur un prix de base de 12c la lb pour le coton brut, et non pas sur les prix très élevés qui ont été cotés dans la première partie de l'année. La demande actuelle, qui est exceptionnellement active pour cette saison de l'année, porte sur les Ginghams et les Zéphyrs pour robes.

MM. A. Racine & Cie viennent de recevoir un assortiment choisi de flanellettes à robes genre "Twill", de manufacture anglaise. MM. A. Racine & Cie mettent cette ligne en vente au prix très avantageux de 14c la verge.

Pendant toute la durée du mois de juillet, la maison J.-P.-A. des Trois-Maisons & Cie offrira à des prix très bas une belle collection de Dentelles "Torchon", Guipures et Valenciennes.

Messrs. Nisbet et Auld, Toronto, ont actuellement placé entre les mains de leurs représentants, Mr. W.-J. O'Malley, bâtisse Nordheimer, Montréal, et Mr. A.-N. Côté, bloc Parent. Québec, leurs lignes de Toiles de Fantaisie pour le commerce de Noël. Ils offrent une ligne splendide de ces marchandises dans les articles brodés et damassés de haut style, les Serviettes carrées, les Serviettes pour Cabarets, etc. Aussi une belle ligne de damassés fin et de toiles à nappes à dessins assortis.

Excelsior Cloak Co.

Cela paiera les lecteurs de "Tissus et Nouveautés" de demander à la Excelsior Cloak Co., dont l'annonce parait dans une autre partie de ce journal, de demander des échantillons des Manteaux nouveaux et des Jupes nouvelles que cette compagnie est en mesure de fournir.

La Excelsior Cloak Co. occupe une position en tête de la procession des fabricants de Manteaux.

Elle prétend offrir les plus bas prix de tous les manufacturiers dans ses lignes.

La Excelsior Cloak Co. emploie les derniers Tissus importés dans la fabrication de ses vêtements, ainsi que le prouvera une commande d'essai au marchand qui la lui confiera.



MM. Belding, Paul & Co. rapportent que, malgré la guerre qui sévit actuellement en Extrême Orient, la production de la soie brute n'a pas été sensiblement affectée, vu que les contrées productrices sont toutes assez éloignées du champ d'action. Par contre, les prix sont plus fermes par suite de l'augmentation des taux d'assurances et de transports.

Les marchés européens de la soie, ajoutent ces messieurs, sont tous assez tranquilles par suite du peu d'activité dans le marché des soieries; cette remarque s'applique au marché italien ainsi qu'au marché français.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'assortiment des Soieries Japonaises en stock chez MM. J.-P.-A. des Trois-Maisons & Cie. Ces marchandises ont un cachet d'élégance tout particulier et sont la dernière mode du jour.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les rubans fabriqués par MM. Belding, Paul & Cie. L'assortiment comprend toutes les variétés en usage: rubans de soie, satin, taffetas, moiré, "Bébé" et Duchesse. Ces rubans sont dans toutes les nuances nouvelles.

Noubliez pas qu'en commandant à votre fournisseur les marchandises de MM. Belding Paul & Co. vous encouragez l'industrie canadienne. A part cette considération, il en est une autre qui se recommande au marchand; c'est que la qualité de ces marchandises est irréprochable.

Une industrie florissante

Nous appelons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'annonce de MM. Belding, Paul & Co.

La manufacture de soieries, rubans et fils de soies de MM. Belding, Paul & Co, établie depuis plus de 25 ans est la seule au Canada qui a une importance réelle et depuis qu'elle fonctionne, elle a toujours su maintenir la haute réputation de ses produits, ce qui a eu pour effet de lui attirer une clientèle nombreuse qui va chaque année en augmentant.

La manufacture, située à Montréal, rue des Seigneurs, emploie au delà de 600 mains qui convertissent la soie brute importée du Japon et de la Chine en rubans de toutes dimensions et en fils de soie à coudre. On trouvera les produits de cette manufacture canadienne dans toutes nos principales maisons de gros.

Greenshields Ltd.

Les nouvelles Etoffes à Robes offertes par Greenshields Ltd. sont remarquables au point de vue de la variété, de la beauté des tissus et des nuances qui dépassent tout ce qu'on a vu précédemment.

On n'attend pas de nous que nous résumions dans une note, l'impression que l'on ressent en présence d'une collection aussi grandiose de Tissus de choix que celle que la maison Greenshields Ltd. met en vente pour l'automne.

Cette maison est particulièrement bien assortie dans les Hopsacks, les Tissus pour Costumes, genre masculin, les Voiles et les Crêpes de Chine; elle a un bon assortiment des couleurs les plus recherchées, telles que les bruns, les bleus marins, les verts et les gris.

Les Parapluies à la Mode

La Standard Umbrella Company, de Montréal, vient de recevoir un magnifique assortiment de manches de parapluies et d'ombrelles. Ces marchandises ont été choisies avec le plus grand soin sur les marchés américains et européens et sont certainement les plus élégants que l'on puisse trouver au Canada.

Du reste, les parapluies et ombrelles fabriqués par la Standard Umbrella Co. ont une réputation des plus enviables; ils sont produits au moyen de la machinerie la plus perfectionnée et avec les meilleures soies importées. Les prix cotés par la Standard Umbrella Co. sont très avantageux.

La Maison des Jupons au Canada

Le Commerce des Jupons du Pays

penche rapidement dans notre sens. L'accroissement de nos affaires pendant l'année passée a été phénoménal.

Tant que nos marchandises continueront à être reconnues pour leur supériorité si marquée, pour l'ajustage, le fini, le style et la valeur, nous obtiendrons un accroissement même plus grand de notre commerce de jupons.

Nous vendons directement au commerce—pas un seul jobber ne tient nos marchandises.

Nous faisons les livraisons pour le jour promis, c'est un point qu'il est bon de noter.

Nos ordres par la malle sont des plus satisfaisants. Nous sollicitons les ordres par la malle.

Le Nouveau Volant Circulaire Parisien

est la chose la plus nouvelle et la meilleure qui ait été ajoutée depuis longtemps à la construction des Jupons. Il a obtenu un succès énorme. C'est notre propre idée et on la trouve exclusivement dans nos Jupes. On la trouve dans toutes les jupes depuis $15 la doz. en montant. Il les empêche d'adhérer autour du pied—il donne une apparence marquée à la jupe et aux garnitures de dessus—la jupe est faite avec le devant plongeant et s'ajuste d'une manière égale sur le corset et les hanches. Elle ajoute 50% aux qualités de vente.

Jupons Blancs.

Nous commençons à manufacturer les jupons blancs en coton et en lawn. Nous fabriquons des jupons de toutes sortes et de tous tissus—le nouveau Rustle Cloth, Moreen, Sateen, Soie, Coton et Lawn. Si les valeurs et le style comptent dans votre commerce, vous deviendrez notre client.

Canadian Underskirt Co.

Limited

42 Adelaide Street West, = = Toronto.

Vous Pouvez vous Fier á notre Marque

"MAPLE LEAF"

de

Bas,
Chaussettes,
Grands Bas,



MARQUE MAPLE LEAF.

Belles Mitaines,
Toques,
pour le

FINI,
la
DUREE
et la
SATISFACTION

Commerce de Détail Seulement.

PROMPTE LIVRAISON. SATISFACTION GARANTIE. CHAQUE PAIRE GARANTIE.

THE GODERICH KNITTING CO., Limited, = = = Goderich, Ont.

J. E. LEWITT, Gerant. — AGENTS DE VENTE : — ETABLIS EN 1895.

McCLUNG & BURNS, 17 Jordan St., Toronto, Ont.

A. L. GILPIN, 22 Victoria Cbs. 232 rue McGill. Montréal, Québec,

J. H. PAYNE, Boite Postale 643, Winnipeg, Man., T.N.-O., C.A.

FRED. S. WHITE, St. Stephens, N. B. Pour les Provinces Maritimes.

DANS LE DETAIL

Un des représentants d'une de nos principales maisons de modes, de retour à Montréal après un voyage à Trois-Rivières et à Joliette, nous dit que les affaires sont très actives dans ces deux villes. Les commerçants sont satisfaits des résultats du commerce du printemps et semblent fonder de grandes espérances sur celui de la saison prochaine. Les récoltes s'annoncent comme devant être excellentes et les cultivateurs semblent tous avoir la bourse bien garnie.

× × ×

C'est avec regret que nous apprenons la mort récente à Joliette de M. Camille Labrèche. Le défunt était un des plus anciens, sinon le plus ancien des marchands de nouveautés de cette ville.

× × ×

M. Armand Giroux, propriétaire des magasins du "Louvre," rapporte que les affaires de l'été sont encore exceptionnellement actives. La demande porte sur les étoffes à robes légères, telles que les voiles unis et fantaisie; sur les mousselines et sur les costumes et blouses en mousseline et en toile légère. En résumé, M. Giroux nous dit que les affaires sont pour le moins aussi bonnes que l'été dernier, sinon meilleures.

× × ×

D'après MM. Letendre, Fils & Cie, les ventes à réduction du mois de juillet ont eu un succès vraiment remarquable.

Ces messieurs ont décidé de réduire leur stock considérablement afin de faire place aux marchandises nouvelles.

Il y a, en plus des ventes à réduction, une demande active pour toutes les lignes courantes, telles que les étoffes à robes, les mousselines, les soies légères, les rubans et les blouses.

En somme, l'on ne saurait se plaindre du commerce qui est plus actif que l'an dernier; c'est un indice certain du développement de la partie Est de la ville de Montréal.

× × ×

MM. Arcand Frères nous avisent que les affaires pendant le mois de juin ont été satisfaisantes. La demande a été générale pour toutes les marchandises d'été, telles que les mousselines, les étoffes légères en voile, les garnitures en dentelles, les blouses, etc. La demande pour les sous-vêtements en toile hygiénique à maille est également bonne.

PERSONNELS

— M. L. Stuffmann, de MM. Koenig & Stuffmann, est de retour à Montréal après avoir passé plusieurs mois en Europe.

— M. F.-J. Bernier, de la Maison C.-X. Tranchemontagne, accompagné de Mme Bernier, est allé passer un mois de vacances chez son beau-père, M. T. Dallaire, le marchand bien connu de Sainte-Marie, Beauce.

— M. T.-P. Williams, gérant du département des Tapis et Prélarts de la maison Greenshields Ltd., est actuellement en Angleterre.

— M. J.-O. Gareau, le dévoué président de la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés, s'est installé pour l'été avec sa famille au Sault-au-Récollet.

— M. G.-B. Fraser, un des associés de la maison Greenshields Limited, part pour l'Europe le 5 août. M. W.-A. Cook, du département des Indiennes, et M. H. Walker, du département de la Bimbelotterie de Greenshields Limited feront la traversée en même temps.

— M. F. Parent, voyageur de MM. A. Racine & Cie, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans la Beauce.

— M. J.-P.-A. des Trois-Maisons qui est, comme la plupart des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" le savent, colonel du 85e, vient de passer une dizaine de jours au camp des Trois-Rivières avec son régiment.

— M. Armand Giroux et sa famille passent la saison d'été dans leur propriété d'Ahuntsic.

— M. J.-A. Thewlis, du département des Lainages de MM. Greenshields Limited, est actuellement en Europe.

— M. D.-O. Legendre, de la maison A. Racine & Cie, fait actuellement une tournée dans les Cantons de l'Est, avec l'assortiment des marchandises d'automne.

— M. Wm. Guthrie, de MM. S. F. McKinnon & Co, vient de partir pour un voyage en Europe.

— M. B.-P. Ball, de The Globe Suspender Co'y., de Rock Island, Québec, est actuellement en tournée dans les provinces Maritimes dans l'intérêt de sa Compagnie avec la ligne la plus complète qui ait jamais été offerte au Canada.

— M. Benoit, de la American Agency Co., 61, rue Saint-Jacques, représente à Montréal, les spécialités de la Globe Suspender Company, de Rock Island, Que. Ces spécialités comprennent les Bretelles et Bretelles hygiéniques, Vêtements imperméables doublés en cuir et en laine, Manteaux de pluie, Imperméables pour Dames et Messieurs, Bracelets et Jarretières, etc. — Le Commerce a intérêt à examiner ces produits **fabriqués au Canada** avant de placer ses commandes dans ces lignes.

— M. E.-B. Greenshields, chef de la maison Greenshields Limited, vient de faire un voyage d'affaires à Winnipeg et Vancouver.

— M. J.-S. Copland, de MM. Swift, Copland & Co. est actuellement en Angleterre où il place des commandes de chapeaux et de casquettes pour l'année 1905.

— M. J. H. Palmer, acheteur européen de MM. Debenham, Caldecott & Co, est prochainement attendu à Montréal. M. Palmer a visité Londres, Paris, Lyon et St Etienne pendant son absence.

— M. Geo. D. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, est actuellement à Paris.

— M. J. S. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, partira pour Winnipeg à la fin du mois de juillet.

— M. T. Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co, est de retour à Montréal après un voyage d'affaires dans le Nord-Ouest.

— M. J. M. Landry, de MM. A. McDougall & Co., visite actuellement la clientèle du Lac St Jean.

— M. A. O. Morin, vient de partir pour l'Europe. Il est parti pour faire, comme de coutume, son voyage d'achats semi-annuel.

— M. J. D. Ouellette, gérant de la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co, vient de faire un long voyage à travers les principaux centres industriels des Etats-Unis. Il a visité Gloversville, Johnstown, dans l'Etat de New-York et ensuite Buffalo et Chicago en passant par l'exposition de St Louis.

— M. J. H. Lortie visitera désormais la clientèle des villes situées dans le Nord pour MM. A. McDougall & Co.

— Chas. Wilson, de MM. A. McDougall & Co. est actuellement en Europe où il fait des achats.

— M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co. est attendu à Montréal à la fin du mois de Juillet. M. Fisher revient d'Angleterre où il a été faire un voyage d'achats.

— M. G. Ferrier Torrance, voyageur de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. est de retour à Montréal après un excellent voyage d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. A. McDougall vient de faire un voyage de placement dans l'Ontario.

— M. F.-X.-D. de Grandpré, de MM. Debenham, Caldecott & Co., à tout récemment fait une visite d'affaires à Québec et à Ottawa.

— M. W. R. Brock, M. P., président de la W. R. Brock Co. Limited, a passé plusieurs jours à Montréal à la fin de juin pour y faire l'inspection de la maison.

— M. Grant Johnston, petit-fils de feu M. James Johnston, vient d'entrer chez MM. W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal. M. James Johnston était le fondateur de la firme absorbée par la W. R. Brock Co Limited.

— MM. B. B. Cronyn & A. Hewart de la W. R. Brock Co Ltd, sont actuellement en Europe pour y faire des achats pour la saison d'automne.

Nisbet & Auld, Toronto.

Cette maison a réuni pour le commerce d'automne un choix superbe de marchandises variées, de grand effet.

Nous citerons notamment ses nouveautés dans les Tweeds de Fantaisie — dessins originaux créés par les artistes de la maison.

Dans les Blouses, il y a de la haute nouveauté — et encore des patrons exclusifs.

Pour les Toilettes de soirée, nous signalerons de splendides valeurs.

Dans la lingerie de maison, il y a de fort belles marchandises à prix avantageux pour le commerce.

Signalons d'une façon toute spéciale le département des Lainages, Fournitures pour Tailleurs qui offre le choix, la variété, à des prix qui supportent facilement la comparaison.

"THE DISTINGUE"

"The Distingue"



DALTON



MINTO



DUNDEE



MM. Kyle, Cheesbrough & Co. rapportent que les affaires se ressentent encore de la saison d'automne qui n'a été que passable; on pourrait dire même que dans certaines régions il n'ya pas eu pour ainsi dire de commerce d'hiver. Ces remarques s'appliquent surtout à la Colombie-Anglaise et au Manitoba. Les apparences pour le commerce de l'automne prochain sont favorables, vu que présentement les récoltes promettent d'être abondantes.

* * * *

M. Reginald Brock, gérant de la W.-R. Brock Co. Ltd., de Montréal, déclare que le mois de juin, ainsi que le commencement de juillet ont été très satisfaisants au point de vue du commerce; la demande pour les marchandises d'été, de calme qu'elle était, est devenue des plus active. Les apparences pour le commerce d'automne sont dès maintenant des plus favorables. On note une amélioration considérable dans les paiements.

* * * *

M. J. D. Ouellette, gérant des ateliers de la Hudson Bay Knitting Company, nous informe que la compagnie est actuellement très occupée par l'expédition des marchandises d'automne. Les commandes prises cette année sont en augmentation notable sur celles prises les années précédentes. Relativement aux prix, M. Ouellette nous dit que la Hudson Bay Knitting Company, malgré que les matières premières aient toutes avancé de prix dans des proportions notables, n'a pas augmenté ses prix de vente, car prévoyant la hausse elle s'est largement approvisionnée sur les marchés primaires au début de l'année, c'est-à-dire avant les hausses importantes.

* * * *

M. T. Brophy, de retour à Montréal après un voyage d'affaires dans le Nord-Ouest canadien, nous dit que les affaires y sont actives. D'après les apparences actuelles, les récoltes de cette année promettent d'être splendides, ce qui assurera la continuation de la prospérité dans cette contrée.

* * * *

Malgré l'incendie qui a détruit ses ateliers, il y a quelque temps, la maison Joseph Lamoureux sera en état de remplir avec exactitude toutes les commandes qu'elle a prises. Pour arriver à ce résultat, la manufacture fonctionnera jour et nuit.

* * * *

M. S. S. Lagowitz rapporte une bonne activité dans les affaires. Les commandes pour l'automne rentrent bien et portent sur la bonneterie en général ainsi que sur les chemises "Négligé" et les overalls. Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

M. S. Harris, gérant de la maison Hirshson & Co., nous informe qu'il est très satisfait des affaires. Quoiqu'établi depuis un temps relativement court, il a été très encouragé par les marchands détailleurs de Montréal et des autres villes de la Province de Québec.

* * * *

D'après M. Alphonse Racine, jr, de MM. A. Racine & Cie, les affaires, pendant le mois de juin, ont été actives. La demande de rassortiment pour le commerce d'été est excellente; les commandes pour l'automne rentrent également bien. La collection est satisfaisante. Les prix sont très fermes.

* * * *

MM. Greenshields Limited constatent une grande activité dans les affaires; la demande pour les marchandises d'été s'est prolongée plus tard que d'habitude cette saison. Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. constatent une bonne activité dans les affaires; non seulement les commandes pour l'automne rentrent bien, mais il y a de plus un nombre considérable d'ordres de rassortiments pour les marchandises d'été. Les prix sont très fermes, surtout ceux des lainages importés. Les paiements en juillet ont été satisfaisants.

MM. Hirshson & Co., de Londres, Angleterre, viennent d'ouvrir une succursale à Montréal, 58, Carré Victoria, sous la direction de M. S. Harris. La maison Hirshson & Co. est une des plus importantes de Londres et fait une spécialité de jobs de marchandises sèches et d'articles de haute nouveauté qu'ils vendent aux plus bas prix du marché. Leur stock à Montréal est des mieux fournis.

La nouvelle manufacture que M. Jos. Lamoureux à fait rebâtir sur l'emplacement de l'ancienne, qui comme nos lecteurs le savent, a été détruite par le feu, est beaucoup plus considérable et répond mieux aux affaires de la maison qui vont toujours en augmentant.

Par suite de l'augmentation considérable de ses affaires, la French Art Embroidery Co, a transféré sa manufacture, anciennement rue des Récollets, dans un local beaucoup plus vaste et spécialement aménagé pour elle, situé rue McGill, 223-229, Montréal.

Cette manufacture qui n'emploie qu'une main-d'oeuvre d'élite est sous la direction immédiate de M. M. Zimmers qui a passé de nombreuses années dans les principales maisons de confections de Paris, Vienne et Londres. Chaque vêtement sortant de la manufacture est inspecté par cet artiste, ce qui assure au marchand un vêtement de coupe parfaite et qui donnera toujours satisfaction. La French Art Embroidery Co, fait une spécialité des manteaux pour dames, des costumes, des jupes et des vêtements de fantaisie en soie.

Les marchands de Montréal et du dehors sont invités de la façon la plus cordiale à venir faire l'inspection des nouveaux échantillons préparés en vue de la saison d'automne.

Nous recommandons aux marchands en quête de jobs attrayants dans les marchandises de haute nouveauté d'entrer en communication avec la maison Hirshson & Co., 58 Carré Victoria, Montréal. Une visite à ce magasin ne peut manquer de vous causer une surprise agréable.

MM. Konig & Stuffmann viennent de mettre en stock un assortiment complet de ceintures de fantaisie haute nouveauté de Paris. Cette collection de ceintures est sans contredit la plus choisie, ainsi que la plus complète qui ait jamais été offerte au commerce canadien.

D'autre part, nous publions l'annonce de The Pugh Mfg. Co., de Toronto. Les agents à Montréal pour la province de Québec sont MM. J.-B. McKernan & Co., 68 Beaver Hall Hill, Telephone Up 2433. Ils ont l'agence de la Pug Mfg. Co. depuis le 1er janvier 1904 et rapportent qu'ils font de très bonnes affaires pour cette maison. M. McKernan rentre justement de voyage dans les comtés de l'Est et il nous dit que, dans son voyage de six semaines, il a ouvert 65 comptes nouveaux. Il est inutile d'en dire plus long en faveur des Sous-Vêtements pour Dames, manufacturés par la Pugh Mfg. Co. de Toronto.

M. L.-A. Bergevin, Québec.

Le représentant de "Tissus et Nouveautés" a eu le plaisir de rencontrer à Québec M. L.-A. Bergevin, agent de manufactures qui représente un certain nombre de maisons de premier ordre dans les spécialités du commerce de Nouveautés, notamment la Dominion Suspender Co. et la Niagara Neckwear que tous nos lecteurs connaissent avantageusement; la Maison E. Van Allen pour les chemises marque "Star"; la maison Jas. E. Ogden, de Manchester, pour les casquettes pour hommes et garçons — une des maisons les plus importantes d'Angleterre.

M. Bergevin qui s'adresse surtout au commerce de gros reçoit partout un accueil des plus aimables. Très répandu dans les cercles du commerce et dans la société, M. L.-A. Bergevin est Président adjoint de la Société Saint-Jean Baptiste de Québec, Secrétaire du Quebec Liberal Club et auditeur de la Commission du Havre.

En dépit de ses occupations nombreuses, M. Bergevin a toujours le temps d'être aimable: c'est là le secret de son succès en affaires.

Une entreprise qui ne vaut pas la peine d'être annoncée, ne vaut pas la peine d'être mise en opération.





EXHIBITION SPECIALE D'ARTICLES EN

Cuir de Russie,
Peau de Cochon,
Maroquin,
Alligator Chamois,
Lézard,



Lion de Mer,
Dauphin,
Vache Marine,
Veau marin terne,
et nouveaux grains.




NOS

REPRESENTANTS

sont actuellement sur la route offrant le plus grand assortiment d'

Articles en Cuir

DE

Notre propre Fabrication

— ET —

Importés.

Qu'on ait jamais offert au Canada. Les ordres sont pris pour la livraison immédiate et pour le Commerce d'Automne et des Fêtes.. . . .

SI VOUS VENEZ A TORONTO

Ne manquez pas de voir notre nouvelle salle d'échantillons d'Articles en Cuir. . . . .

Sacs à Main
Sacs Peggy
Portefeuilles
Porte-Cartes
Cabinets à Papier
Porte-Billets Pliants
Portemonnaie à Fermoir
Bourses
Porte-Tickets
Boites à Bijoux
Pochettes
Pochettes de Jupes
Etuis à Cigares
Etuis à Cigarettes
Blagues à Tabac
Cadres à Photos
Etuis à Musique
Ceintures Crush
Plaques pour Ecrire

Garde-Montres
Flasks
Encriers
Miroirs
Boîtes de toilette
Sacs de toilette
Etuis de toilette
Boîtes à lacets
Etuis pour cols et manchettes
Brosses en boîte
Foot Balls
Basket Balls
Protecteur de jambe
Protecteur de chevilles
Courroies à rasoir
Courroies à rug
Courroies à patins
Ceintures pour hommes
Registres de Téléphone
Etuis pour Cartes à jouer
Etc. Etc. Etc.



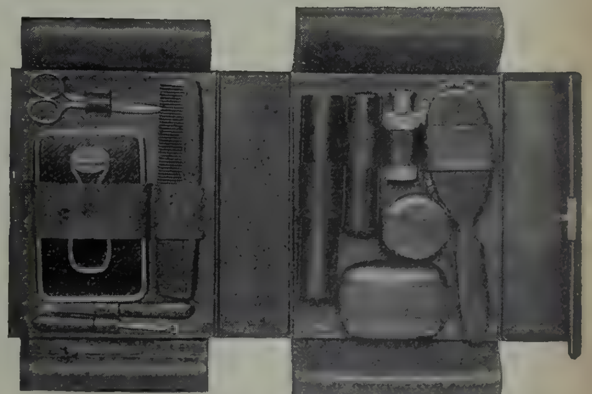
THE

JULIAN SALE

Leather Goods Co.
Limited.

105 King St. W., TORONTO

Les plus grands manufacturiers d'Artictes en Cuir au Canada





Articles en Cuir de Fantaisie



L'AN dernier, le volume des affaires en Articles en Cuir a été tellement grand que ce département est devenu l'un des plus importants du Commerce de la Marchandise Sèche. Dans l'état actuel de ce commerce on ne peut espérer le succès en suivant la vieille méthode d'exposer quelques portes-monnaie et quelques sacs à main ordinaires. C'est un art réel que d'acheter et il faut faire une étude attentive des genres, des nouveautés, etc. Les manufacturiers offrent une grande variété d'articles qui peut faire le succès de tout magasin et le public qui a fait son éducation veut quelque chose de spécial dans chacun des stocks. Pour présents, il n'y a rien de mieux que les articles en cuir, car ils représentent quelque chose de substantiel, de luxueux et sont en même temps durables et utiles.

× × ×

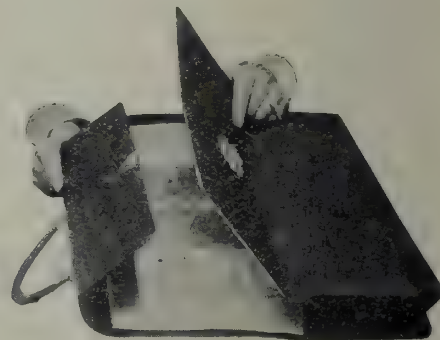
La meilleure ligne est peut-être celle des sacs à main avec sa variété de formes et de cuirs. La grande demande pour cet article à fait sortir une telle variété de modèles qu'elle en souffre plutôt tant au point de vue du fabricant que du détailleur. Avec quelques bonnes formes courantes le stock peut être réduit, mais quand des centaines de modèles sont offerts sur le marché, le stock est forcément grand et les goûts du client sont mis à l'épreuve. Beaucoup de manufacturiers, aux Etats-Unis surtout, ont perdu des milliers de dollars dans ce genre d articles parce qu'il faut souvent une machinerie spéciale et avant qu'une nouvelle forme ait rapporté elle est remplacée par une plus nouvelle. Il y a aussi une rivalité excessive entre manufacturiers: quand un modèle prend bien, il est immédiatement copié par un rival qui coupe les prix. La concurrence est tellement vive que les manufacturiers de New York offrent leurs dernières nouveautés dans les parties les plus reculées du pays avant de les placer sur le marché de New York. C'est le moyen de retarder l'adoption du modèle par les autres fabricants de la place.



Ecritoire



Boîte à Bijoux



Porte-Musique

On a remarqué que, s'il y a une demande momentanée pour les nouvelles formes, les modèles classiques et non outrés sont les meilleurs à mettre en stock car ils se vendent régulièrement et continuellement. Le sac " Peggy from Paris " a fait grand bruit et la publicité qu'il a obtenu en a fait un des meilleurs genres connus. Mais en dépit de tout il n'a eu qu'une vente médiocre, son succès du début n'ayant été que temporaire. Une des causes de sa chute rapide est celle des imitations à bon marché qui ont suivi son apparition. Un grand magasin à départements offrait il y a une couple de mois un petit " Peggy " à 10c et les grands se vendaient un dollar. Cette imitation est responsable pour le peu de succès de certaines formes et la multitude de nouveaux genres.

× × ×

Les nouveautés offertes en articles en cuir sont innombrables. Depuis les valises jusqu'aux plus petites bourses on voit les sacs, les tablettes à écrire, les boîtes et les sacs de toilette, les boîtes à chapeau, les écrins à bijoux, les protecteurs de montre, les boîtes à épingles, les étuis à cartes et à cigares, les porte-tickets, les registres de téléphone, les pochettes à billets, les étuis pour manchettes et pour brosses, les gobelets pour boire, les sacs à éponge, les courroies, les porte-musique, les flasks, etc., etc., et tous ces objets sont utiles et agréables à l'oeil. Avec chacun on peut satisfaire les goûts particuliers. Les prix également varient de quelques cents à plusieurs piastres et mettent cette ligne à la portée de toutes les bourses.

× × ×

A cette saison de l'année les besoins des touristes sont des plus importants. Pour eux il y a une vente toute indiquée en sacs, valises, écritoires, boîtes pour jouer les cartes et autres jeux, pochettes de sûreté, boîtes à bijoux, sacs de toilette, boîtes pour cols et manchettes, gobelets pour boire, etc. Dans les illustrations ci-contre on voit une écritoire, une boîte à bijoux et un porte-musique. Ces vignettes sont tirées du catalogue de la Julian Sale Leather Goods Company.

W. R. BROCK CO. LTD.

Suggestions aux acheteurs.

Un nouveau Peigne Pompadour ajustable est un des éléments d'attraction de l'étage des articles de tablettes. Ce Peigne peut être ajusté de façon à convenir à trois genres de coiffures et au prix de 25 cents il devrait créer une impression dans le commerce de détail.

Les sets de Blouses en Gun Metal, dorés et argentés sont beaucoup portés cette saison. Le département des marchandises de tablettes contient quelques très jolis dessins qui se détaillent à des prix étonnemment bas.

Le département des confections, selon toute apparence, fait de son mieux pour dépasser tous les autres. Les affaires sont très actives et pour se tenir au courant avec les ordres reçus, il faut du travail en masse. Dans les Robes de Baptême et Manteaux de Baptême, Costumes d'enfants, les Collerettes de Soie, les Robes de matin et la Lingerie en tous genres le stock est très bien assorti et les prix sont comme généralement les prix de Brock, juste ceux que vous voulez avoir, à détailler à prix populaires. Si vous avez besoin de lingerie de n'importe quelle description, vous trouverez ce dont vous avez besoin dans ce département. Sous ce rapport, pourrions-nous dire, cette Firme est la seule qui tienne un stock de Robes et de Manteaux de Baptême au Canada.

Les affaires dans les sets de Cols et de Manchettes augmentent encore et cela demande pas mal de travail pour tenir les stocks assortis. Suivant toute apparence ces marchandises comblent une grande lacune, et les marchands devraient les mettre en stock quelle que soit la saison.

Le département des Fournitures pour la maison offre quelques belles lignes de Couvre-Pieds cette saison. On vient de recevoir une consignation de linoleum et les marchands qui voudraient avoir une ligne à bon marché de ces marchandises feraient bien de visiter l'établissement au N. 26 de la rue Ste Hélène. Les valeurs sont extraordinairement bonnes.

On reçoit journellement les marchandises d'automne et elles sont mises en stock aussi vite qu'il est possible de les dépaqueter. Les Confortables en grande variété sont en stock pour être détaillés de 75c. à $3.75 alors que l'on peut avoir des Confortables en édredon à partir de $5.00 jusqu'à $7.00 la pièce.

Un grand nombre de maisons de gros offrent des tissus d'ameublement à rayures romanes et dans des dessins artistiques. La ligne offerte par Brock est spécialement proéminente et il est évident que leur acheteur a choisi des marchandises correctes attendu qu'elles se vendent très vite et que les acheteurs expriment leur satisfaction au sujet des valeurs.

Au troisième étage, nous signalerons une ligne spéciale de Tuques connues sous le nom de "Motor". Ce sont les dernières nouveautés sorties et au prix de 50 cents, elles devraient bien se vendre. On offre également les Tuques ordinaires à détailler à 50 cents. Cette ligne est particulièrement désirable pour l'automne et l'hiver, et d'une vente régulière.

Les Capelines de soie pour enfants constituent un des événements de la saison. Elle se détaillent à $3.50 et au-dessus et on en offre un grand nombre de dessins.

On commence à vendre pour l'automne les Mitaines, les Bootees, les Infantees, les Polkas, les Casques, les Nuages, les Circulaires, les Châles de fantaisie, les Ceintures, les Tuques, etc., etc. Brock s'est fait un nom dans le commerce pour ces marchandises et il semblerait d'après leur stock qu'ils font de leur mieux pour conserver leur bonne réputation.

Une ligne de Châles et de Fascinateurs en laine (Ice Wool) est une ligne supérieure, c'est une ligne des plus belles que nous ayions vues depuis quelque temps.

Les Jaquettes et les Gilets pour Golf sont très populaires et les marchands qui en tiendraient un stock trouveraient que cela favorise la vente pour d'autres marchandises. Des lignes à détailler à $1.50 et $3.00 la pièce peuvent être obtenues dans tous les derniers dessins.

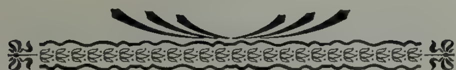
"Excelda" n'est pas, comme certaines personnes le croient, tout simplement le nom d'une certaine ligne de Mouchoirs. C'est le nom d'un tissu mercerisé employé pour Mouchoirs qui est maintenant bien connu. On peut en avoir des lignes à détailler de 7c. à 25c. la pièce, mais le stock de Mouchoirs de cette Firme est trop bien connu pour avoir besoin d'aucune recommandation de notre part.

A l'étage des Etoffes à Robes on trouvera les tissus pour Blouses à détailler à 50 cents.

Les Tissus Imperméables pour Costumes et Manteaux de pluie sont très populaires et un Costume dans ces tissus est tout simplement inappréciable pour la saison d'automne.

Une Serge de couleur tout laine et un cachemire de couleur tout laine, les deux à détailler à 25c. sont des articles excep-

Illustrez vos Catalogues



Avez vous de la difficulté à obtenir de bons dessins et de bonnes gravures pour vos circulaires et Catalogues ?

Un grand nombre de firmes qui ont eu semblable trouble ont trouvé la paix en nous transférant leurs troubles.

Nous faisons des dessins au lavis, des dessins à la plume, nous dessinons des couverts ; bref, nous sommes une firme d'artistes et de Graveurs.

Ouvrage en couleur, notre spécialité.

Nous faisons de l'ouvrage de première classe et garantissons satisfaction.

Nous fournirons avec plaisir des estimations pour n'importe quel genre de gravures désirées.

Correspondance sollicitée.





Dessinée et Gravée par
Legg Bros. Engraving Co., Toronto

Legg Bros. Engraving Co.

5 Jordan Street, TORONTO.

tionnels, et le stock de ces marchandises devrait se vendre rapidement si l'on considère la valeur de ces marchandises.

Les lustrés sont "juste l'article" pour Blouses d'automne et d'hiver et les maisons de gros font de leur mieux pour obtenir de bonnes valeurs et de beaux patrons. La maison Brock Co., entre autres parait avoir particulièrement bien réussi dans cette ligne.

Les Beavers imprimés fantaisie pour Manteaux et Costumes de Dames à détailler à $1.00 sont quelque chose qu'on ne voit pas chaque jour, mais notre maison en offre un très joli assortiment.

Avez-vous besoin de venitiennes ou de Box Cloths? Si oui, faites un tour 27 rue Ste Hélène.

Le département des Toiles rapporte des affaires très encourageantes dans les Tissus Crash pour Essuie-mains à détailler à 8, 10 et 12 cents, tandis que ses lignes à liquider dans les Tissus pour Costumes en Toile neigeuse sont spécialement dignes d'attention. Ce n'est pas souvent qu'une ligne à 25c. peut être détaillée à 10c., et cette ligne peut l'être. Une ligne de Ginghams est également offerte à 10c., elle doit s'en aller très vite.

Les Tissus pour Serviettes de toilette, pour Nappes et Serviettes de table de toute sorte, peuvent être trouvés en grande variété dans cette section du département des marchandises courantes. Les Nappes avec Serviettes assorties sont une spécialité.

Le Porte-Jupe dont il a été question dans de précédents numéros s'est vendu en grande quantité, et il se tient à la hauteur de sa réputation. C'est le plus pratique que nous ayons vu depuis longtemps. Nous comprenons que des circulaires en donnant la description seront envoyées aux marchands à la réception d'une carte postale.

Les Couvertes grises et blanches semblent être d'une valeur particulièrement spéciale à cette saison. Il est offert en vente dans le département des marchandises courantes quelques très jolis patrons dans les Rugs pour voitures, et elles s'en vont très vite.

Le département de Merceries pour hommes a quelques lignes très intéressantes en vente dans les Chaussettes à côtes ou worsted; les numéros 34 à 25c., 38 à 40c. et 57 à détailler à 50c., méritent une mention tout-à-fait spéciale. 62, Bas en laine douce à côtes à détailler à 75c. est également une très bonne ligne.

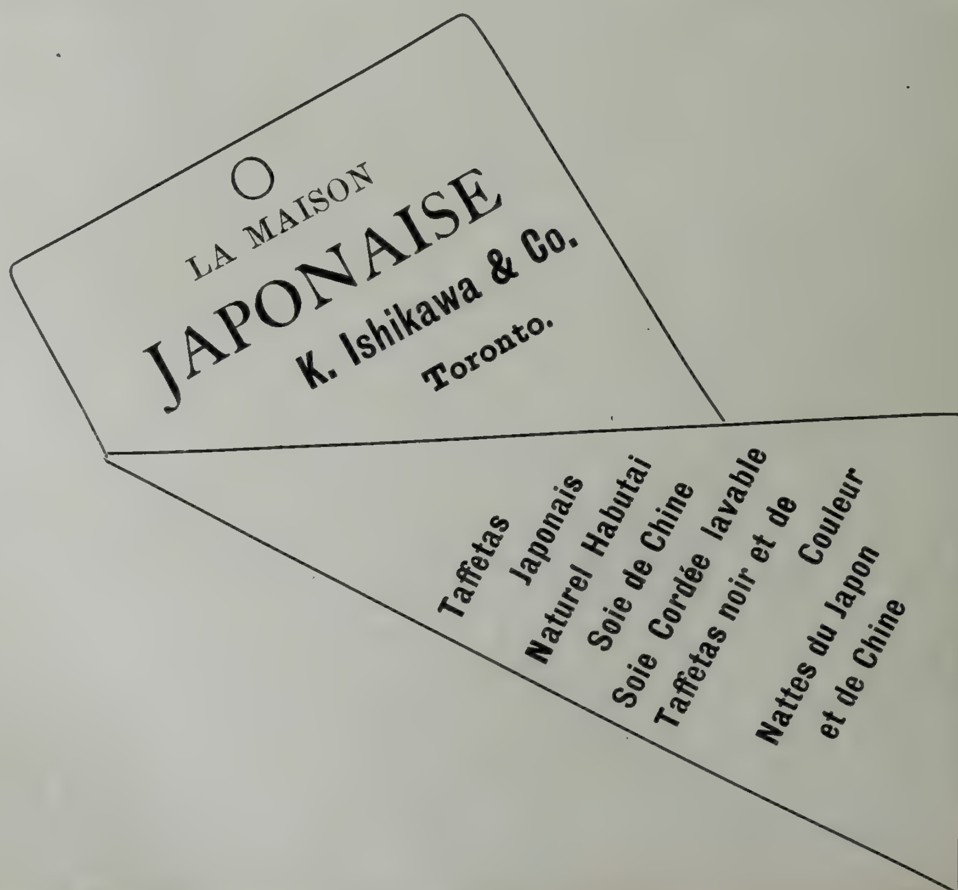
Naturellement il y a toujours une bonne demande pour les Chaussons en laine blanche à bas prix, et aux marchands qui auraient à satisfaire cette demande, nous ne pouvons mieux faire que de recommander Gem et F C S à détailler à 20c. et à 15c. respectivement.

La clientèle demandera bientôt les Sous-Vêtements pour l'hiver, et les marchands devraient passer leurs commandes de bonne heure. Les Sous-Vêtements en laine écossaise 333 et Zéro sont deux très bonnes lignes qui peuvent être détaillées à 50 et 75 cents.

Il y a dans les camps de mine de l'Est et de l'Ouest et dans les cités une grande demande pour les Chemises de travail. La Compagnie Brock qui voit à ce genre de commerce a deux très jolies lignes S 48 en coutil noir à 50c. et S 59 en coutil noir avec devant doublé à 75 cents.

Nouveautés exclusives

MM. Nisbet & Auld, Toronto rapportent une augmentation plus considérable encore qu'en aucune autre année précédente dans leurs commandes d'Etoffes à Robes. Leur assortiment est riche en nouveautés exclusives qui ont été fabriquées expressément pour eux et leur assortiment contient une plus grande variété que jamais de marchandises à prix populaires dans les Broadcloths, les Boxcloths, les Beavers, etc.; ils ont le plus fort assortiment au Canada, avec un immense choix de couleurs, dans les différentes qualités. Nous mentionnerons particulièrement leurs lignes spéciales de Lustrés crêmes à dessins pour Blouses, à détailler à 25c. Leurs succès dans cette ligne a induit le fabricant de son propre mouvement à leur confier la vente exclusive de ces marchandises, et, même dans ces conditions, le fabricant a de la difficulté à faire face aux commandes. C'est une ligne qui peut être vendue à profit par tous les marchands dans la Province.



Nous ne tenons pas l'ETENDARD de l'Empire Anglais,

mais nous tenons le 



"Standard" des Parapluies DANS LE DOMINION

LE TYPE DE LA QUALITE, DE LA FABRICATION ET DE LA VALEUR.

Nos échantillons pour la SAISON DES FETES et du PRINTEMPS **SONT MAINTENANT PRETS**, et nos voyageurs sont actuellement sur la route.

Ne placez pas vos commandes avant d'avoir examiné nos marchandises.

Nous marchons en tête pour les Parapluies s'ouvrant automatiquement, se fermant automatiquement et pour les Parapluies **SUKRAM**.

La plus grande Variété de Manches qui ait jamais été offerte.

Correspondance sollicitée. Echantillons sur demande.

NOUS GARANTISSONS NOS PARAPLUIES QUI PORTENT NOTRE MARQUE DE COMMERCE.

The Standard Umbrella M'fg Co.,

6, Rue Lemoine, MONTREAL.

Salle d'Echantillons de Toronto: 7, RUE YONGE, TORONTO.

 PAGINATION DES ANNONCES 

Gravenette

de Priestley



Pour Temps de Pluie

Pour Jours de Soleil

Pour tous les Temps

Supérieure à un Imperméable.

Greenshields Limited, Montreal

Greenshields Western Limited, Winnipeg

Greenshields & Co. Limited, Vancouver

SEULS AGENTS POUR LA VENTE AU CANADA

"Tissus et Nouveautés"



(TISSUES & DRYGOODS)



AOUT 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, AOUT 1904 No 8

AYEZ CONFIANCE EN VOUS-MEME

Il est peu de choses qui soient plus importantes et plus utiles dans le carctère de l'homme, peu de choses qui aient autant à faire pour l'obtention du succès dans tout métier ou profession que la confiance en soi-même. Un grand nombre d'hommes et de femmes, dit le "Leslie's Weekly", ont été soumis à une existence bien au-dessous de celle pour laquelle ils étaient naturellement destinés, à une existence de découragement, inutile, misérable simplement parce que dans leur enfance parce qu'ils ont reçu de leurs parents, de leurs professeurs et souvent aussi de prédicateurs, cette impression qu'ils ne sont rien autre chose que des "vers de terre"; parce qu'il leur a été enseigné que les aspirations à s'élever au-dessus de leur état n'étaient que rêves de folie et que la soumission aux circonstances quelles qu'elles puissent être, est la première loi de l'existence.

Avec un tel enseignement à l'école comme à la maison, avec cette impression dès leur plus tendre enfance qu'ils sont nés pour n'être rien et que c'est un péché d'essayer d'être autre chose, il n'est pas surprenant que beaucoup de ceux qui ont été ainsi éduqués doivent s'abaisser au niveau de la domesticité servile et sans caractère. Jamais ils ne se rendent compte des dons qu'ils ont reçu en propre et de leur puissance; ils sont sans initiative, ne s'aventurant jamais, n'osant jamais faire quoique ce soit de leur propre mouvement; on les trouve partout au bas de l'échelle, à la disposition de tout maître, créatures soumises et résignées en toutes circonstances fâcheuses.

LA MODE PARISIENNE

La fin d'un pillage

Les créateurs parisiens de la mode se récriaient depuis longtemps contre le pillage dont ils étaient victimes et le Bulletin des Modes françaises résumait assez bien les plaintes dans les termes suivants:

"Les Etats-Unis et l'Angleterre envahissent chaque saison Paris. Anglais et Américains se rendent dans nos grandes maisons de couture, y font des achats, principalement en costumes dits modèles inédits qu'ils emportent dans leur pays: puis, les faisant reproduire, les uns les montrent à leur clientèle comme étant les dernières créations parisiennes, tandis que les autres, moins honnêtes, les présentent comme étant leurs oeuvres propres. Mais là ne s'arrête pas la contrefaçon. Le plus lamentable pour les éditeurs de modes, c'est de rencontrer dans les plus minuscules réunions mondaines les agents des journaux viennois, anglais ou américains chargés de copier sur place les toilettes qui ont occasionné tant de recherches à nos éditeurs et à nos couturiers. Ces croquis sont adressés aux journaux de Londres, de Vienne, ou de New-York qui les publient en se les attribuant. Ces soi-disant créateurs ont établi cette façon d'innover. Cela ne leur fatiguera que très faiblement le cerveau. Chaque saison, ce pillage s'établit dans de plus grandes proportions, et, par malheur, grâce à notre veulerie, ces mercanti font fortune à nos dépens.

"Notre prestige de créateurs de modes nouvelles nous a été reconnu depuis le moyen-âge et nous avions jusqu'à ce jour conservé intacte cette suprématie."

Mais à quoi bon se lamenter, a-t-on fini par dire, c'est agir qu'il nous faut; et l'on agit en ce moment, nous apprend le câble.

On annonce, en effet, que les grands couturiers et les grandes maisons qui créent la mode se sont entendues entre elles et ont pris des mesures pour éviter que leurs modèles puissent être copiés d'une façon utile par leurs concurrents étrangers. En un mot, leurs modèles ne seront connus des acheteurs étrangers qu'à une date à laquelle les manufacturiers allemands ou autrichiens n'auront plus le temps nécessaire pour faire des imitations et les vendre à des prix au-dessous de ceux des véritables créateurs de la mode.

LA QUESTION DES VACANCES

Ce qu'en pense un chef de maison

Il y a quelques jours, nous dit une personne qui ne veut pas être nommée, je me trouvais dans une des principales maisons du commerce de gros en marchandises sèches et j'y fus le témoin involontaire d'une conversation entre l'un des chefs de la maison et un de ses voyageurs.

— "Quand comptez-vous prendre vos vacances"? demande le chef.

— "Je ne vois pas la possibilité d'en prendre, répond le voyageur, un grand nombre de clients attend ma visite pour la prise des commandes d'automne."

— "Vous pouvez leur écrire, répond le chef, et remettre votre visite à un peu plus tard. Je tiens essentiellement et absolument à ce que vous preniez un congé."

J'étais occupé avec un des employés pendant cette conversation et quand le chef eût dit son dernier mot, je fis cette remarque à l'employé que "bien rarement on voit un patron fortement insister pour que ses employés prennent quelque congé."

Le chef de la maison eût connaissance de ma réflexion et me dit: "Je considère que les vacances sont une chose absolument nécessaire pour un voyageur comme pour tout employé. Je les compare, si vous voulez me passer la comparaison, à un cheval de courses, tous ont besoin der epos pour qu'ils puissent faire de bonne besogne."

Nous livrons ces réflexions aux méditations de tous les patrons. Ce sont celles d'un des hommes d'affaires qui font le plus d'honneur au commerce canadien, du chef d'une des plus importantes maisons de Montréal qui est arrivé à la hau-

te position qu'il occupe aujourd'hui par son propre travail et ses propres efforts.

La machine la plus solide ne peut donner continuellement sans se briser son maximum de rendement; pour durer elle a besoin de repos et de réparations. L'homme, qui n'est pas de fer, a plus besoin encore que la machine de repos, il lui faut aussi réparer ses forces pour pouvoir reprendre son travail avec une nouvelle ardeur.

LA QUESTION DE LA LARGEUR DE LA SOIE

La question de la largeur est une de celles qui a été le sujet de nombreuses discussions chez un grand nombre d'acheteurs, et qui a causé à beaucoup d'entre eux plus que de légers embarras. Il y a un an, beaucoup de marchands refusaient d'examiner aucune largeur, sinon la grande largeur. Ils étaient plutôt en faveur de celle de 27 pouces que de celle des soieries étroites. Cette année, la plupart de ces acheteurs se sont convertis et sont revenus aux soieries étroites. L'expérience leur a été coûteuse, mais maintenant, ils recherchent les soieries de dix-huit pouces. Le fait réel est qu'ils demandent les soieries étroites, et il est évident d'après cela qu'ils ont fait une erreur en prenant autrefois les marchandises plus larges, même s'ils n'avouaient pas cette erreur, mais ils font mieux, ils l'avouent également. Les soieries à une piastre la verge sont plus populaires avec le consommateur, et le marchand qui tente de substituer des soieries plus larges, voit décroître son commerce de soieries, car il faut un quart en plus de soie étroite. Tout récemment, un manufacturier était sur le marché pour placer un lot de soieries à trente-six pouces qui lui coûtait 80c. Il était désireux de les vendre pour 50c. La saison est tellement avancée qu'il reconnaît qu'il lui faut baisser fortement le prix pour en finir. (N. Y. Commercial).

EVITEZ LES ERREURS!

"Quatre-vingt-dix pour cent de toutes les erreurs qui se commettent dans un magasin sont le résultat de l'inattention. "De l'inattention précisément", disait récemment l'assistant gérant d'un grand magasin de New-York. Il expliqua la méthode suivie dans ce magasin pour le redressement des erreurs et cette méthode, comme la suite l'a prouvé est des plus efficace. On peut se former une idée des erreurs qu'il est possible d'éviter dans un grand établissement quand on sait que dans ce grand magasin seulement et dans un des mois du printemps de cette année il y a eu 4,374 réclamations de moins que dans le mois correspondant de l'an dernier. Quelques-unes des erreurs étaient pour une somme triviale, tandis que d'autres représentaient des sommes réellement considérables, mais les chiffres sont par eux-mêmes une étude. En comptant 26 jours de travail dans le mois, c'est une moyenne de 168 réclamations de moins par jour, si vous pensez que 168 erreurs ce n'est pas beaucoup, essayez de les redresser tous les jours en plus du travail régulier. Avec huit heures de travail par jour, 168 redressements par jour représentent 21 redressements à l'heure ou un peu plus d'un par trois minutes. Si tout le travail qui n'est pas nécessaire et qui est improductif avec ces 4,374 erreurs peut être gagné, il vaut la peine d'essayer de s'en débarrasser. Un grand nombre de maisons de commerce disparaissent à cause du temps et des dépenses nécessaires pour rectifier les erreurs qu'auraient pu facilement éviter ceux qui les commettent.

COTON INCOMBUSTIBLE

Procédé en usage ou à tenter

Un grand nombre de procédés ont été proposés durant ces dernières années, pour réduire d'une manière permanente l'inflammabilité des flanellettes de coton. En partant des principes émis il faut saturer complètement la fibre avec des oxides métalliques ou des sels inorganiques, insolubles et inertes.

Une des meilleures méthodes, d'après E. C. Kayser, consiste à imprégner le tissu avec du stannate de soude, à le sécher et à le plonger dans l'acétate d'alun ou de zinc, ou dans le sulphate de cuivre ou de nickel. On dit également très efficace l'acide titannique, soit fixé de lui-même ou avec addition de silice ou autres oxides convenables, particulièrement en ce qui concerne la résistance aux lavages répétés.

En tout cas, le procédé est quelque peu laborieux et doit ajouter considérablement à la production du coût du tissu, alors que d'autre part on recherche la plus grande économie. C'est pourquoi sans doute, le procédé n'a qu'une application limitée. De plus, existe cette complication, pour des raisons physiques et chimiques, de savoir s'il faut imprégner d'oxides ou de sels rendant le tissu incombustible, avant ou après la teinture ou l'impression. De même, le procédé a une influence sur le toucher, la perméabilité, la non-production de la chaleur et la capacité d'absorbtion du tissu.

La solution de cet important problème existe peut-être dans une direction qui, jusqu'à présent, n'a pas encore été essayée, et quand on considère le peu d'inflammabilité de la laine et autres fibres animales, on doit presque espérer que quelque procédé d'"animalisation" superficielle de la fibre de coton (tel qu'on l'a déjà précédemment tenté dans un but de mordançage) trouverait ici une nouvelle application.

LA COMPTABILITE OBLIGATOIRE ET LES COMPOSITIONS

Il y a quelque temps, un marchand offrait à ses créanciers un arrangement amiable; il leur proposait d'accepter cinquante cents dans la piastre. Ce même marchand avait déjà obtenu une composition semblable quelques années auparavant.

Pareil fait se présente assez souvent et mérite, par conséquent, que nous nous y arrêtions quelque peu.

Un marchand est exposé à des malheurs, il peut, par exemple, éprouver des pertes à la suite d'un incendie, s'il n'avait pas une assurance suffisante, ou même s'il manquait complètement d'assurance; il peut avoir accordé crédit à des insolvables pour un montant audessus de ses forces.

Ce sont à peu près les seules causes qui font dire quand il succombe qu'"il a été malheureux en affaires."

Et, quand un marchand, pour les causes ci-dessus, ne peut plus faire honneur à ses engagements, il est rare, qu'il ne rencontre pas une certaine sympathie chez ses créanciers, et, s'il demande soit des délais de paiements, soit toute autre composition amiable, il a beaucoup de chances d'en arriver à un règlement qui lui permettra de continuer les affaires.

"Il y a trop de **compositions,** nous disait dernièrement un négociant, "et il y en aura moins dans l'avenir. Maintenant que les marchands sont virtuellement obligés de tenir des livres de comptabilité, les fournisseurs exigeront la production de ces livres et, neuf fois sur dix, ils découvriront que, si le marchand est en mauvaises affaires, il le doit à sa propre faute et ses livres le démontreront clairement. Cette obligation pour le marchand de tenir une comptabilité devra également diminuer le nombre des faillites malhonnêtes, frauduleuses."

On sait que certains marchands de gros ont pour principe de ne jamais acquiescer à une demande de composition et généralement on condamne ces fournisseurs comme de durs créanciers. Franchement, ceux qui les condamnent ne réflé-

chissent pas que ces commerçants peuvent, dans chaque cas où il leur est demandé leur signature, invoquer une ou plusieurs raisons irréfutables pour justifier la position qu'ils prennent.

Ainsi, d'un marchand qui n'était pas assuré ou qui l'était insuffisamment, ils diront que c'est un imprudent, un imprévoyant qui manque du sens commercial et qu'il y a toujours trop de gens de cette catégorie dans les affaires. On n'encourage pas de pareils gens qui recommenceraient avec les mêmes errements.

Un marchand qui succombe pour avoir accordé trop de crédit ne trouve pas grâce devant eux parce qu'il vend à tort et à travers sans s'occuper de savoir si et quand il sera payé, ils disent de lui que, ce n'est pas un homme d'affaires et qu'il vaut mieux, dans l'intérêt de ses fournisseurs qu'il sorte du commerce.

Quant aux autres qui, par paresse ou par amour du plaisir, laissent leur magasin à la discrétion de leurs employés; ceux qui perdent de l'argent aux courses, aux jeux de cartes, en paris, etc.; ceux aussi qui spéculent à la bourse et y perdent leurs biens, tous ceux-là peuvent-ils espérer que leurs fournisseurs seront prêts à leur permettre de continuer leurs affaires?

Les incompétents, les incapables deviendront-ils plus compétents, plus commerçants si on leur accorde la compositon qu'ils demandent?

L'amendement au Code Criminel qui rend obligatoire la comptabilité pour les commerçants permettra aux fournisseurs de connaître les causes réelles de la déconfiture de leurs clients et on peut être certain que c'est à bon escient qu'ils acquiesceront désormais aux demandes de composition.

SIMPLE REMARQUE

Le commerce et l'industrie sont languissants en Angleterre et les Etats-Unis passent également par une période de dépression. Il est curieux de remarquer que tandis qu'en Angleterre on proclame qu'un tarif protecteur serait le remède à un pareil état de choses, on déclare aux Etats-Unis qu'un abaissement du tarif amènerait un changement dans la situation.

LA FEMME VOYAGEUR DE COMMERCE

Nous savions, et nous en avons parlé déjà, dit "Le Prix Courant", que chez nos voisins plusieurs maisons avaient au nombre de leurs commis-voyageurs des personnes du beau sexe. Mais nous n'aurions pas pensé que ces femmes-voyageurs de commerce offraient à la clientèle autre chose que des articles de modes et de nouveautés qu'elles connaissent pour ainsi dire dès leur plus tendre enfance.

Il y a actuellement à Montréal, une "voyageuse" de commerce, Mlle A. L. Hubbard, qui visite la clientèle de détail du commerce d'épiceries avec échantillons de sauces, catsups, fèves au lard, choucroute, macaroni au fromage et obtient, nous dit-on beaucoup de succès, c'est-à-dire beaucoup d'ordres. Ces ordres, pris pour le compte de la maison Van Camp Packing Co. d'Indianapolis, Indiana, sont remis aux fournisseurs habituels des épiciers de détail.

Qui sait, si, d'ici peu, la carrière de "Voyageuse" de commerce ne sera pas également ouverte aux Canadiennes?

JOHN FISHER, SON & CO.

M. F. W. Fisher est maintenant le seul propriétaire de la branche canadienne de la maison John Fisher, Son & Co., de Huddersfield, Angleterre.

M. Fisher était à la tête de la succursale canadienne depuis 1886 et, sous son habile direction, les affaires de la maison de Montréal avaient pris une importance telle qu'il avait été jugé nécessaire d'établir des succursales à Québec et à Toronto.

M. F. W. Fisher, à qui il manque encore quelques années pour atteindre la quarantaine, est un homme d'affaires plein d'énergie et d'activité et un véritable expert dans la ligne des lainages. Il n'y a aucun doute qu'il maintiendra au premier rang du commerce en gros des lainages la maison qu'il a si bien administrée durant sa gérance et dont il devient l'unique propriétaire.

Le nom de la firme sera celui de John Fisher, Son & Co.

LES PETITES ECONOMIES DES DEMOISELLES DE MAGASIN

La "Penny Provident Lady".

Le mardi est essentiellement un jour d'une immense importance pour une certaine classe à New-York, car le mardi est le jour de paie reconnu dans les grands magasins à départements. Les enveloppes de paie sont distribuées aussitôt que commence l'heure de travail, et, en conséquence, le mardi est un très bon jour pour aller faire ses achats, car on rencontre partout la bonne humeur dans le royaume des vendeurs.

Et ce même jour nous ouvre un autre champ d'observation que bien peu de gens connaissent, car le mardi est le jour de la "Penny Provident Lady". La personne est une femme au visage ami qui va dans les salles de lunch des Magasins à Départements et collecte de chaque jeune fille qui est disposée à la déposer en ses mains toute somme quelle qu'elle soit, depuis un sou jusqu'à autant de dollars que la déposante est disposée à verser.

La "Penny Provident Lady" est l'amie de la jeune fille de magasin et l'ennemie mortelle du comptoir à Soda Water et à Bonbons. Elle est l'agent autorisée de la "Penny Provident Fund" qui est en relations avec la Charity Organisation Society. Le "Penny Provident Fund" est un anneau de la chaîne qui relie le bas traditionnel et la Banque d'Epargne. Il y a quelque quinze ans, Melle Marian Messemer établit un système d'épargne au moyen d'une série de timbres variant de 1 cent à une piastre. Au déposant on remettait une carte avec un espace pour $36 valant de timbres de $1.00 et la déposante était libre d'acheter autant et aussi peu de timbres qu'elle était inclinée à le faire et les collait sur la carte comme l'équivalent de l'argent déposé. Le "Penny Provident Fund" a son organisation dans l'United Charity Building et il y a 240 stations aux Etats-Unis où on encourage l'habitude d'économiser les sous.

Depuis 15 ans environ qu'existe la "Penny Provident", très tranquillement et sans ostentation, elle a été la cause que ses déposantes ont économisé près de $1,000,000, que Melle Messemer considère comme étant de l'argent arraché au Soda Water, à la Gomme à mâcher et aux Bonbons. De même que le restaurant du coin est l'ennemi mortel des banques d'Epargne, de même ces trois articles sont les "pickpockets" du "Penny Provident Fund".

La plus grande partie de ce montant qui représente 93,267 déposants dans tous les Etats-Unis a ét accumulées au moyen de sous et il est important de noter qu'un large pourcentage de ces déposants sont des enfants et des jeunes garçons ou filles au-dessous de l'âge de 20 ans, bien que cette organisation soit loin de s'adresser à eux seulement.

Le salaire de la "Penny Provident Lady" qui fait la tournée des magasins à départements est payé par Mde. Herbert

Satterlee, la fille de M. J. Pierpont Morgan. Ceux qui encouragent le plus cette oeuvre d'économie sont ceux qui sont à la tête des établissements eux-mêmes. Quand la "Penny Provident Lady" vient à un magasin, elle est dirigée vers la salle de lunch et elle prend sa place à une table disposée pour elle. Quand les jeunes filles viennent à la salle de lunch, par escouades, toutes les 45 minutes, on leur sert d'abord leur lunch et elle s'arrêtent ensuite pendant un moment pour acheter un timbre de cette dame, ce qui veut dire qu'elles déposent 10, 15c, ou une piastre ou davantage pour quelque objet spécial ou grâce à un amour inné pour l'épargne ou la passession.

Dans un des grands magasins à départements de la 63ème rue il y a plus de 300 déposants. L'une d'elles retira dernièrement $147, le total des sommes qu'elle avait commencé à déposer l'automne dernier. Immédiatement, parmi ses camarades, on chuchote qu'on tenait une future mariée, car pour quel autre motif, disait-on, une jeune fille retirerait-elle $147 d'un coup, si elle n'avait l'intention d'acheter ses vêtements de noce. Mais la jeune fille prit son argent, s'en rapportant à elle-même et son secret est bien gardé.

Il est intéressant de remarquer pour quelles fins ces sous économisés sont mis de côté, car, neuf fois sur dix, ils le sont pour quelque objet spécial. Une jeune fille, qui n'a pas encore quinze ans, et qui est dans un des magasins à départements de la 6ème Avenue annonçait en déposant 31c, mardi dernier: "Je m'en vais économiser jusqu'à ce que j'aie $3.00 ou $4.00 et alors j'irai à Coney Island et je me paierai du plaisir avec mon propre argent".

Une autre, elle commençait, déposant $1.00 comme première épargne dit: "Je pense que je vais économiser pour mon manteau d'hiver", ou peut-être, ajouta-t-elle, après réflexion, j'achèterai une grande plume pour mon chapeau. Puis alors s'enthousiasmant: "Je veux une grande, grosse plume de nuance brune et je pense que je vais économiser tous les nickels que j'avais l'habitude de dépenser follement jusqu'à ce que j'aie cette plume, ma mère serait si contente". Et c'est ainsi que se forme l'habitude d'économiser.

Il se peut que le but qui ait fait commencer le compte d'économies soit absurde en apparence et, cependant, on a souvent la preuve que c'est un excellent moyen d'atteindre une fin excellente. Souvent ces petits comptes d'épargnes commencés par plaisir et peut-être d'une façon frivole, deviennent le salut dans une heure de détresse et de misère. Aux approches de Noël, le petit sac bleu de la "Penny Provident Lady", qui renferme les sous déposés entre les mains, après le jour de paie, est plus lourd quand il quitte le magasin, car beaucoup de ses déposantes versent chaque semaine un certain montant pour les présents de Noël. Dans les mois d'été, le petit sac bleu est proportionnellement plus léger car alors c'est le temps où l'on retire les dépôts pour fournir la garde-robes nécessaire aux voyages des vacances d'été.

La "Penny Provident Fund" a une influence spéciale sur les jeunes filles de caisse et sur les très jeunes filles des magasins à départements, qui voyant les femmes plus âgées se montrer fières de leur compte de Banque, les imitent en cela comme elles le font pour beaucoup d'autres choses qui méritent beaucoup moins d'être imitées.

Mais les jeunes filles ne sont pas les seules à déposer, car la "Penny Provident Lady" a en caisse également beaucoup de sous des hommes employés dans le magasin. Après avoir ouvert leur compte avec leur premier dépôt, ils envoient leur montant hebdomadaire par quelque jeune fille amie qui achète leurs timbres à l'heure du lunch et les leur remet tôt ou tard dans la journée, et la jeune fille se demande avec intérêt pour quel motif leur amie colle ces timbres sur sa carte. Plus d'un ménage à New-York doit son existence et son bonheur à ces comptes du jeune homme et de la jeune fille réunis, commencés et surveillés avec intérêt et sympathie.—New-York Globe.

LA MODE ET LA SOIE

LA crise qui frappe la fabrication des soieries se manifeste dans tous les pays producteurs. Le journal italien *Il Sole* l'attribue, non sans raison, à la décroissance de la consommation. Seulement, les raisons qu'il donne de cette décroissance ne sont peut-être pas les vraies, ou, tout au moins, pas les seules. Le journal italien dit, en effet:

"La consommation avait fait bon accueil aux soieries à bon marché; mais elle s'en est éloignée quand elle a vu qu'on lui vendait des étoffes dont la durée n'allait pas plus loin que du jour au lendemain, pour ainsi dire. La fabrique répond à cela qu'elle a été aussi contrainte de diminuer l'emploi de la soie par l'augmentation du prix de celle-ci, en présence des résistances persistantes de la consommation à consentir à des augmentations de prix sur les étoffes.

Il faut reconquérir la consommation, il faut aider à l'évolution toujours lente de la mode et une des conditions nécessaires pour atteindre ces deux buts est que les prix de la matière première restent à des limites le plus possible discrètes. La consommation, attirée par des genres d'étoffes si variés et si nombreux, reviendra encore aux soieries pourvu que, sans augmentation de prix, on lui fasse des étoffes durables moins chargées et réellement à base de soie. Qu'on offre à la consommation des étoffes brillantes, morbides, vraiment soyeuses et en même temps à des prix peu élevés et la consommation se hâtera de revenir de nouveau à elles".

Cette méthode pourra aider, sans doute, à une reprise de la consommation; mais il y a un facteur de relèvement bien autrement puissant, c'est la mode. Les couturiers parisiens, dit "Le Travail National" ont eu la très grande faiblesse et le très grand tort de laisser leurs confrères anglais et américains imposer le "costume tailleur", lequel ne comporte pas l'emploi de la soie. Tant que le costume tailleur n'était porté que pour le voyage et la toilette du matin, il n'y avait pas grand mal; mais le snobisme s'en mêlant et les couturiers parisiens y aidant, il a été admis que le costume tailleur pouvait être porté comme une toilette dite "habillée". De ce jour-là, les robes de soie sont devenues de plus en plus rares: on les a taxées de démodées et, pour un peu, on eût dit: archaïques.

La réaction, désirable à tous égards, peut se produire; mais seulement quand les couturiers parisiens et leurs principales clientes, qui sont leurs collaboratrices indirectes, le voudront bien, c'est-à-dire en ramenant enfin la mode autrefois si française de la robe de soie.

M. E. N. Blais, le représentant dans la province de Québec pour MM. Strachan Bros., fabricants de chapeaux, de Toronto, est à Montréal pour une couple de semaines avec les échantillons d'automne. M. Blais sera de retour ici dans à peu près un mois avec les échantillons de printemps. M. Blais trouve les affaires excellentes.

Le "Delineator" de septembre

Pour ceux qui suivent les mouvements de la Mode, le "Delineator" de septembre est un numéro exceptionnellement intéressant, contenant des informations préliminaires sur les genres qui prévaudront pendant la saison d'hiver. On y trouvera également des pages coloriées traitant des modes actuelles. La section littéraire n'est pas moins attrayante, la première place est consacrée à un article d'actualité sur les "Femmes de la Russie", par Wolf von Schierbrand. Rebecca Williams est le sujet d'une notice biographique intéressante dans la série des "Pioneer Women". Dans ce même numéro paraît la jolie série de gravures et de lettres de voyages qui se terminent dans ce numéro. Le Dr. Grace Peckham Murray traite de la "Symétrie Corporelle", Lillie Hamilton French consacre un nouvel article "A la joie de vivre". Ce numéro contient également quelques historiettes par Alden Arthur Knipe, Albert Bigelow Paine et Francis Lynde. Pour les jeunes gens, il y a des historiettes et des passetemps comprenant entr'autres la continuation "Du Calendrier du Petit Jardin", la suite des aventures de "Tommy Post office" ainsi qu'un article intéressant de Lina Beard sur les résidences et les domestiques aux Philippines. Les questions domestiques sont traitées à fond et d'une manière pratique dans les différents départements qui sont sous la direction d'experts.



AUTOMNE 1904



Ouverture de Modes

Une exposition des toutes dernières Nouveautés d'Angleterre, du Continent et de New-York,

Les 29, 30 et 31 AOUT.

VERITABLES CHAPEAUX-MODÈLES

IMPORTÉS DE LONDRES ET DE PARIS.

Caverhill & Kissock,

MONTREAL.

Nous sommes maintenant prêts à répondre à la demande des premiers acheteurs.







VENDEURS ET VENDEUSES

Nous traduisons l'article suivant du "Salesmanship" pour qui il a été écrit par M. Preston P. Lynn, gérant de la maison à New-York de John Wanamaker.

Webster définit le vendeur: un homme "qui vend des articles ou des marchandises". Le mot "vendeuses" (saleswomen) est omis de son dictionnaire pour l'évidente raison qu'il y a 40 ou 50 ans les vendeuses étaient inconnues et on ne prévoyait pas leur venue dans le monde commercial où maintenant elles remplissent une place si importante et maintenant indispensable, car sans elles, les méthodes actuelles de commerce de détail seraient impossibles. Elles ont été le produit de ce siècle de compétition ardente, un rayon dans la roue du progrès, établi fermement et d'une façon permanente, un élément avec lequel il faut compter dans toutes les entreprises de quelque grandeur actuelles et futures en ce qui concerne le détail de marchandises sèches, et enfin, elles sont un partie essentielle du commerce des magasins à départements, virtuellement inséparables de cette ligne d'affaires. Pour cette raison, les limites de leurs capacités et de leur valeur actuelle et probable est d'une importance vitale pour l'employeur.

Comme tout effort humain a quelque motif pour guide, qu'il soit vif ou latent, de même nous cherchons naturellement l'excitant qui devra produire les meilleurs résultats dans cette classe.

Pour le vendeur qui débute pour se procurer des moyens d'existence, il est naturel, s'il a quelque ambition, qu'il aspire à se pousser en avant dans le chemin de la promotion, pour de vendeur passer chef du stock, ou assistant acheteur, puis acheteur, ce qui lui ouvre un nouveau champ de possibilités; alors ses perspectives futures dans la carrière qu'il a choisie se réduisent à une simple proposition d'affaires dont le succès ou la ruine dépend seulement de la profondeur et de la largeur des fondations qu'il a posées dans ce but — les fondations doivent être larges en connaissances pratiques de la nature humaine, et larges dans toutes les connaissances que l'expérience seule accompagnée d'ambition peut acquérir. Elles doivent être profondes et complètes dans la connaissance des valeurs, tant intrinsèques que surfaites, avec en plus le talent de distinguer l'une de l'autre et aussi une connaissance exacte de l'utilité et de la demande, tant présente que future, de sa ligne entière de marchandises. Si ces fondations sont étroites et superficielles, elles devront céder forcément sous la pression de la responsabilité que l'employé assume alors qu'il aura été élevé à une position de confiance et il sera terrassé, ce sera un nom de plus à ajouter à la longue liste de ceux qui n'ont pas réussi. D'autre part, s'il s'est fortifié lui-même, par une application persistante, par une attention mûrie des détails, par une connaissance complète des valeurs, et par-dessus tout, par une complète maîtrise de lui-même, on le trouvera parmi les quelques élus qui ont résolu le problème du succès (dont la clef n'est, après tout, que la persévérance et le dûr labeur); il sortira alors du rang des employés, et on le trouvera parmi les employeurs.

Mais qu'adviendra-t-il des vendeuses? Combien d'entre elles chercheront le succès dans la carrière commerciale? Quel est le but de leur vie? Il n'y a à cela qu'une seule réponse— le mariage et un heureux foyer, elles ne seraient pas femmes si elles pensaient autrement. Cette réflexion peut suggérer à quelques-uns la solution du problème perplexe de savoir comment approcher de la perfection dans cette branche de nos affaires. C'est avec chagrin et des regrets profonds qu'il nous faut reconnaître le fait que beaucoup d'entre elles n'ont pas une juste idée des capacités et des qualifications nécessaires à leur position, qu'elles manquent d'attention dans les détails et qu'en beaucoup de cas elles méprisent en partie les règles et règlements établis, tout cela, en toute équité, peut-être parce qu'elles ont la conviction que leur position présente n'est après tout que temporaire, que la nécessité de travailler cessera tôt ou tard, et que, par conséquent, ce n'est pas la peine de faire aucun effort pour obtenir de l'avancement.

En admettant qu'un certain nombre s'écrieront: "pas coupables" et avec juste raison, car on trouve beaucoup de vendeuses consciencieuses et ambitieuses dont l'attention soutenue à leurs devoirs les place dans une classe à part, et sur le même rang que les vendeurs à tous les points de vue; cependant, nous croyons fermement que dans la majorité des cas, elles laissent beaucoup à désirer sous le rapport de leurs services au point de vue des efforts, ce qui peut ne pas être un obstacle à leur fidélité, mais ce qui néanmoins constitue un manque évident de loyauté de leur part qui réduit leur valeur pour ceux qui les emploient.

En vue de contrebalancer les conditions qui résultent d'un tel état de choses et, si possible, d'en réduire les mauvais effets à un minimum, différentes mesures de discipline sont prises et mises en vigueur, avec différents degrés de succès, dans tous les grands établissements de ce genre. Mais il y a toujours ce "quelque chose" qui manque que ni la coercition ni les ordres péremptoires ne peuvent atteindre ou stimuler, c'est-à-dire: leur conscience et l'honnêteté de leurs intentions auxquelles dans la plupart des cas, cependant, ne feront pas appel en vain les bons traitements et une juste estime. C'est, croyons-nous, le meilleur moyen à employer pour atteindre la pleine mesure des résultats, aussi bien pour l'employé que pour l'employeur, et, en conséquence, c'est ce principe qui a toujours été mis en oeuvre dans toutes les relations entre employés et patrons, c'est ce que nous n'hésitons pas à proclamer la "Politique de Wanamaker".

Fabriquez vos Boutons vous-mêmes.

Nous signalons au commerce en général et aux modistes en particulier qui éprouvent souvent de la difficulté à assortir leur stock de boutons, une ingénieuse petite machine à fabriquer les boutons de toutes grandeurs à partir de 12 jusqu'à 60 lignes.

Cette machine à boutons "New Defiance" fabrique un bouton de 60 lignes aussi facilement et aussi rapidement qu'un bouton de 16 lignes.

Ses emporte-pièces sont d'une forme nouvelle et originale.

A chaque coup de levier, elle fabrique un bouton.

Elle est si simple qu'un enfant peut la mettre en opération, et elle ne se dérange jamais.

C'est la plus solide machine à boutons qu'il y ait sur le marché.

Sa capacité est de 3000 boutons par jour.

Elle peut fabriquer des boutons à bords d'ivoire.

On n'éprouve aucune difficulté à fabriquer des boutons de soie et à obtenir des boutons parfaits.

Cette ingénieuse petite machine complète pour fabriquer des boutons 24, 30, 36, se vend seulement $7.50.

Le poids de la machine avec emporte-pièces et découpoirs de trois grandeurs, prête à être expédiée, est de 12 lbs.

On n'envoie pas de machine à l'essai. Payable au comptant.

Adressez-vous à The Defiance Button Machine Company, 266 Greene Street, New-York, U. S. A.

CE QU'ON DIT A NEW-YORK

La tendance de la mode, dit un confrère de New York, est pour un usage plus général des soieries, néanmoins, le commerce n'opère qu'avec précaution, il n'ordonne que pour ses besoins immédiats.

Pour livraisons d'automne, l'intérêt semble se concentrer sur les taffetas d'abord, puis sur les satins légers et les peaux de soie légères, viennent enfin les autres genres de tissus de soie.

× × ×

Les costumes en soie pour l'hiver prochain exigeront plus de tissus qu'auparavant. Il faudra de vingt-deux à vingt-cinq verges pour un costume ou un complet tailleur; pour les costumes élaborés, avec garnitures semblables il en faudra davantage.

Le costume le plus simple à blouse ne pourra même plus se faire avec quinze verges de tissus de soie comme on a pu le faire pendant si longtemps.

En dehors de toute l'ampleur requise dans les nouvelles jupes, les nouvelles manches demanderont autant si pas plus de tissu. Il y aura toutes sortes de draperies et de bouffants prenant de l'épaule jusqu'au coude et le surplis et les draperies en biais des nouveaux corsages exigeront beaucoup de tissu.

× × ×

Les nouvelles jupes en velours reçues de Paris à New York sont du genre Directoire.

× × ×

Pour le printemps prochain, les acheteurs de New York ont passé des ordres en étoffes à robes dans les belles qualités de tissus lavables légers, également dans les tulles imprimés et les organdies imprimés. Les plumetis ont aussi en faveur des tissus blancs et lavables.

× × ×

Pour la saison très froide on offre quelques genres de Kimonos piqués. La plupart viennent de Chine et du Japon et sont magnifiquement brodés dans les riches coloris typiques de l'Orient. On en voit qui sont doublés en soie unie au lieu d'être en satin piqué. Ils sont très jolis.

CEINTURES

Dans les Ceintures, l'intérêt est concentré actuellement sur les genres qui se porteront cet automne. Quelle sera la ceinture en vogue cet automne, là est la question. Les fabricants de Ceintures en tissus offrent un certain nombre de genres splendides, alors que les manufacturiers de Ceintures de cuir semblent n'avoir rien de plus nouveau à offrir que les "Crush". Certainement, ce genre a été et est encore un article en grande vente, mais il n'offre aucune nouveauté, et l'inévitable rabais se produit déjà.

On attache actuellement une grande importance à la taille. Pendant bien longtemps, la Ceinture a été le seul moyen de relier la jupe à la blouse et toutes les combinaisons chic et attrayantes se sont présentées sous la forme de Ceintures. Maintenant que la mode favorise distinctement les Gilets courts, la question d'une Ceinture conforme aux exigences de la mode est des plus importantes.

Dans les Ceintures de prix, on voit surtout les genres cordelières. Ces ceintures sont plissées et ruchées. Pour donner l'effet de Gilets combinés avec ces plis et ces ruchés, il importe que la forme en soit étudiée et adaptée avec soin. Dans les efforts que l'on fait pour obtenir ces lignes quelques-uns des meilleurs genres ont seulement l'apparence d'une demi-ceinture, tant en avant qu'en arrière. En arrière, cette moitié se termine en pointe par-dessus le gilet et se termine par une ligne droite dans le bas, tandis que celle de devant c'est tout l'opposé. Cela ne veut pas dire que la Ceinture est en ligne droite, car elle présente des courbes gracieuses qui font qu'elle s'ajuste parfaitement.

Ce genre de Ceinture ne convient pas à tout le monde, c'est ce qui a amené les manufacturiers à modifier ces lignes. Elle forme ceinturon en arrière, mais les plis sont ramenés en avant et resserrés, et la ceinture s'attache au moyen d'une boucle.

Les rosettes au crochet sont employées pour garnir le dos des Ceintures les plus jolies et les plus favorites. Cela constitue un changement avec les nombreux Ornements en métal que l'on a vus si longtemps. Cependant on voit quantité de lignes qui possèdent toujours ces garnitures de métal, tant sur le devant qu'en arrière.

Il y a un choix considérable de ces garnitures de métal en doré, doré brillant, or antique, aussi, or et acier, ainsi que des ornements qui possèdent à la fois une partie polie et l'autre partie finie terne pour faire contraste. La Ceinture composée d'anneaux en argent allemand avec un ruban enlacé, et un quart de verge d'anneaux formant pendant sur le devant, avec ornement en métal en arrière, est encore un article de bonne vente dans certains districts, mais le commerce de la ville a généralement cessé de les vendre.

Une des ceintures les plus élégantes offertes actuellement au lieu d'avoir des pointes au-dessus et au-dessous de la ligne de ceinture, en arrière, est arrondie et produit un effet difficile à décrire.

Quelques Ceintures, en plus de la boucle, possèdent sur le devant un genre d'ornement qui forme presque Ceinture. Ce genre, cependant, qui paraît bien se vendre ne semble pas s'accorder avec la forme des Gilets garnis et l'effet plat que l'on recherche toujours dans les lignes de corsets.

Les qualités à bon marché, en général, ne sont pas doublées, ou ont la forme plissée ou encore sont maintenues en arrière par une haute barrette. On voit les mêmes Garnitures que celles qui existent dans les hautes qualités, seulement dans un fini meilleur marché, naturellement.

Un nouvelle Ceinture qui a des chances de succès est une ceinture de satin à plis creux de largeur moyenne, et contrairement à l'habitude, elle est doublée. Une ceinture sur laquelle on fonde de grandes espérances est une ceinture large plissée avec une bordure faisant contraste et cousue à points d'ourlets. Ce genre existe dans les couleurs brune et beige, bleue et verte, noire et blanche et dans un grand nombre d'autres combinaisons. Comme cette Ceinture peut être détaillée aux prix populaires, elle devrait se vendre à vue. Cette Ceinture est actuellement en vogue sur le marché de New York où elle a reçu un accueil tel qu'il est impossible de répondre à la demande pour la fabrication.

Peignes et Ornements pour la Chevelure

Si vous voulez avoir des articles de bonne vente et absolument au goût du jour dans les peignes de tous genres et ornements pour la chevelure, demandez donc des échantillons à MM. R. B. McComiskey & Co., de Granby, P. Q.

Cette maison fait exclusivement un commerce de gros mais ses modèles sont réellement dessinés avec goût et le produit manufacturé se compare favorablement avec des articles importés des meilleurs manufacturiers. Ajoutons que les lignes d'automne sont maintenant prêtes à être livrées au commerce.

A. McDougall & Co.

Cette firme entreprenante rapporte que, à en juger par les commandes déjà placées, chaque branche de ses affaires indique un commerce d'automne des plus prospères. A cette époque de l'année, les tailleurs sont généralement en morte saison, cependant les commandes qui arrivent actuellement sont toutes aussi bonnes qu'elles l'étaient il y a environ un an. Cette maison a noté différents indices qui tentent à nous montrer que la saison qui vient sera pour elle une avance sur ce qu'elle était à l'automne 1904. Les voyageurs sont toujours sur la route et maintiennent les affaires de rassortiment à leur niveau habituel.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

CEINTURES DE TISSUS

Bien que la saison d'automne pour les marchandises de fantaisie, et articles similaires soit à peine ouverte pour le Commerce de gros, il y a déjà eu néanmoins une bonne somme d'achats faits tranquillement dans ces derniers temps par des marchands prévoyants. Il appert, d'après des conversations avec différents importateurs et manufacturiers, que les résultats plus ou moins désappointants qui, à part quelques exceptions, ont eu lieu dans la campagne du printemps, ont fait peu ou pas d'impression sur l'esprit d'entreprise des manufacturiers. Au contraire, ils semblent leur avoir donné du nerf et le commerce est poussé à faire des efforts sérieux pour combler le déficit sous les circonstances. Toutefois, il y aura cette saison une activité plus qu'ordinaire sur toutes les lignes, non-seulement on verra plus de nouveautés et des articles d'une attraction plus grande en général, mais probablement aussi des prix plus tentants que ceux qui ont jamais été offerts.

A tout événement, le commerce en gros d'articles de fantaisie se lance dans la saison d'automne et d'hiver avec l'activité des vieux jours. On comprend que le demi-insuccès de la saison passée n'a pas été le résultat de la situation générale, mais on peut l'attribuer à des causes spéciales, causes qui, selon toute probabilité, ne reviendront pas immédiatement. Les saisons tardives arrivent isolément — non en paires — et il n'y aurait guère qu'une autre perturbation climatérique qui pourrait amener des résultats aussi décourageants.

La tendance la plus remarquable dans la ligne des ceintures de tissus, celle au moins qui, par des indications claires, est la plus remarquable, cette tendance est vers les modèles non doublés, et l'effet de cette innovation est qu'on emploiera dans les différentes sortes de ceintures des qualités de soie plus fines. Jusqu'à présent, la doublure des ceintures a été un élément important dans le coût de leur production. En beaucoup de cas, la doublure coûtait tout autant que le tissu même de la ceinture et naturellement le résultat était que la qualité et la durée du produit en ont été diminuées d'une manière appréciable.

Dans la prochaine saison, on emploiera dans les différentes lignes de ceintures de plus belles qualités de soie qu'on n'en a jamais employées pour des produits de même prix. Ce n'est pas seulement l'absence de doublure qui amènera ce résultat, car il y a un autre facteur qui est la baisse du prix de la soie. Un manufacturier déclarait ceci: "Je puis obtenir un meilleur tissu de soie maintenant pour 85c, que je ne pouvais l'obtenir il y a quelques mois pour $1.00."

Dans les circonstances, il est clair qu'une saison comme on n'en a pas encore vue se présente pour les manufacturiers de ceintures. Tout les favorise ainsi que le public.

Une autre tendance est vers les ceintures très larges, même aussi larges qu'on peut les obtenir pour l'argent. En réalité, nous avons vu récemment quelques modèles d'automne qui, au point de vue de la largeur ne sont pas loin d'être des caricatures. Néanmoins, il y a des extrémistes, des originales de

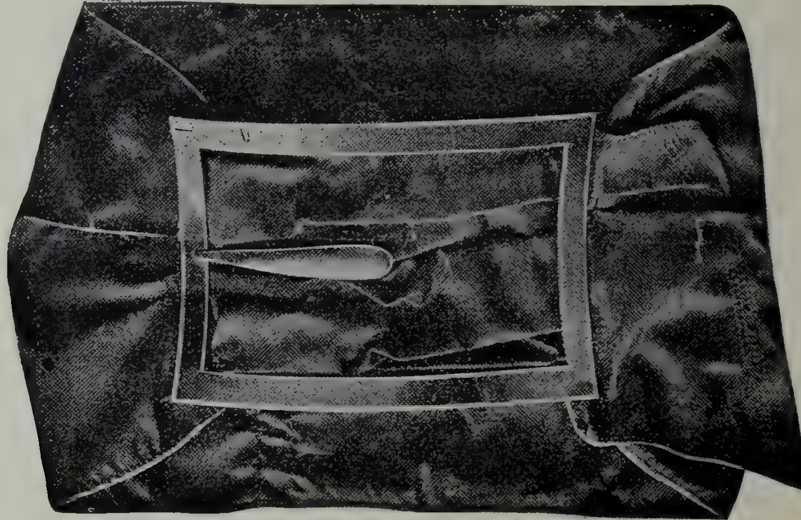


Fig. 1

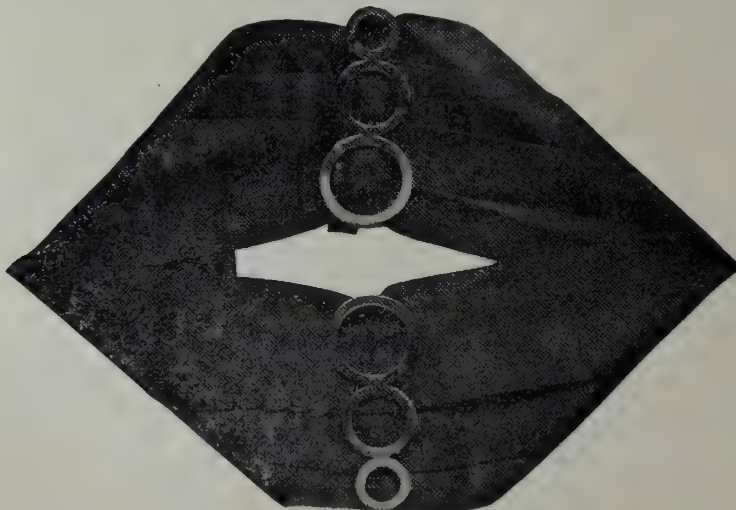
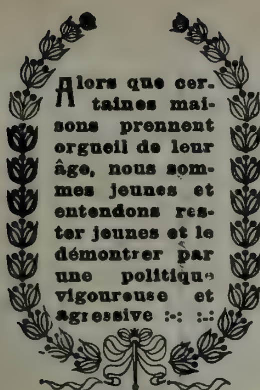


Fig. 2



Debenham, Caldecott & Co.

MODES D'AUTOMNE

OUVERTURE:

Lundi le 29 Aout

et les jours suivants



Chapeaux-Modeles

Nous sommes la seule Maison

à offrir au Commerce des modèles
exclusivement importés.

Nous avons réuni pour cette Exposition toutes les nouveautés que peut exiger la mode dans sa plus extravagante fantaisie.



Notre Salon de Copie est maintenant ouvert et à votre disposition.

Et nos Prix supportent facilement la comparaison.

DEBENHAM, CALDECOTT & CO.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant.

AGENCE DE QUEBEC.
43½ RUE ST-JOSEPH,

18 RUE STE-HELENE.
MONTREAL.

Bate Bldg,
OTTAWA.

NOTE.—L'ouverture de Québec aura lieu Lundi le 5 Septembre. A Ottawa le 12 Septembre.

la toilette, qui sans aucun doute seront tout spécialement attirées par de tels genres. En conséquence, tous les acheteurs dont la clientèle n'est pas exclusivement du domaine des masses, devront en mettre quelque peu en stock.

Dans l'opinion de quelques manufacturiers, il y aura quelque diminution dans la demande pour les ceintures " Crush " dans un avenir rapproché. Ils prétendent que de tels genres sont par trop sévèrement unis et qu'à tout événement ils ont duré assez longtemps et qu'ils doivent maintenant être remplacés par quelque autre genre plus charmant.

Mais on peut différer d'opinion sur ce point. Il peut être vrai et il n'y a même aucun doute que le modèle de ceintures " crush ", tel qu'il a existé durant les deux dernières saisons, devra quelque peu souffrir de sa popularité dans la prochaine saison, mais il est également très probable que des modifications apportées à ce modèle jouiront d'une aussi grande vogue dans un avenir rapproché que le type original a jamais eue.

De quelles modifications s'agit-il? En premier lieu, la ceinture en tissus " crush " du prochain automne et du prochain hiver sera façonnée plutôt que droite comme elle était auparavant. Ainsi sera produit l'effet à devant en pointe modifié qui est encore en faveur.

Une autre modification du type conventionnel de la ceinture " crush " sera dans la direction des ornements en arrière. Jusqu'à tout récemment, l'arrière absolument uni était un des traits distinctifs de ce modèle.

Actuellement, comme il vient d'être dit, la tendance est vers l'ornementation.

Ces améliorations ou tout au moins ces innovations, tendront sans doute à maintenir la popularité de ce grand favori.

Une autre tendance qu'il est bon de noter est celle de demande croissante pour les shirrings, les Boutons de Milan et les anneaux en soie au crochet comme ornements de ceintures.

Tout récemment encore ces effets n'étaient populaires que dans la clientèle riche du commerce. Maintenant les masses y arrivent et la prochaine saison verra sans doute l'augmentation appréciable de cette vogue, grâce à une extension de la clientèle.

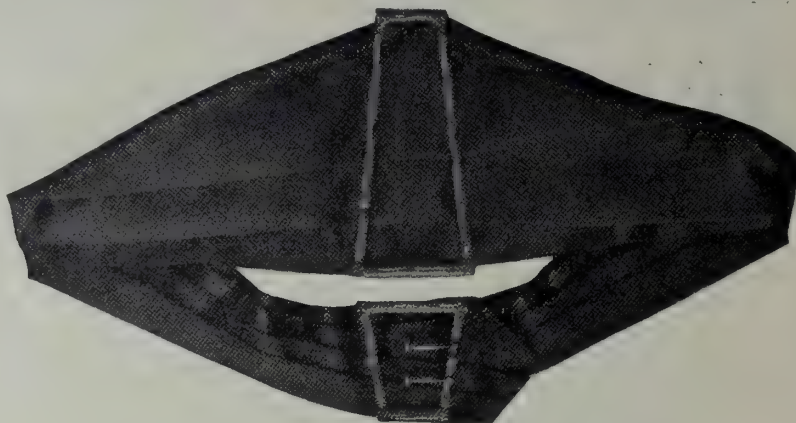


Fig. 3

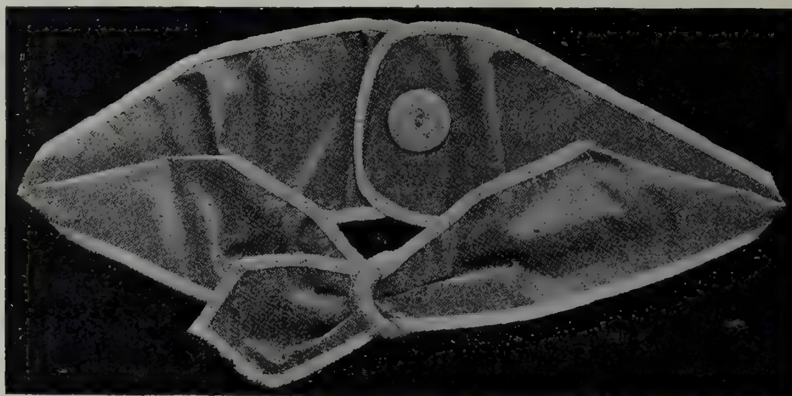


Fig. 4

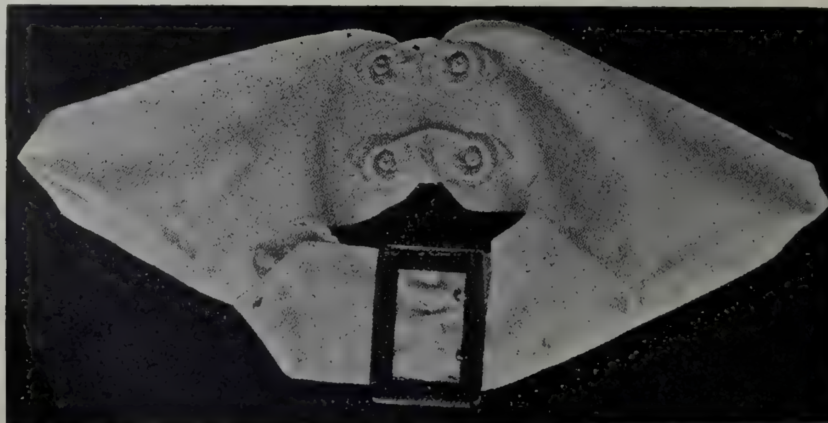


Fig. 5

I. B. Kleinert Rubber Co., Toronto

Manufacturiers des Marques
Célèbres suivantes de . . . . .

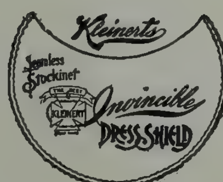
Sous-Bras

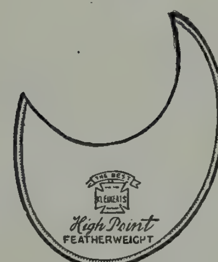






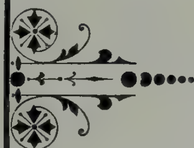






En vente dans toutes les principales Maisons de Gros.

SOLDES



rons au
Commerce de **Superbes Bargains**

en Broderies sur Flanellettes,
Nets a Rideaux, Cheviots et Etoffes a Robes

CES marchandises ont été achetées par nous à des prix exceptionnellement bas, pendant notre dernier voyage en Europe où l'état des affaires oblige les manufacturiers à faire de grandes concessions.

Profitez de ces Occasions qui sont réellement **des Occasions**

A. O. MORIN & CIE

337, RUE ST-PAUL, - - MONTREAL.

Mais le plus gros chiffre d'affaires dans le domaine des ceintures se fera sans doute sur les ceintures larges, les modèles à dos large seront spécialement populaires. Il n'y a pas une femme sur dix qui puisse porter une ceinture ayant de la largeur tant en avant qu'à l'arrière; en conséquence, le modèle à dos large sera le favori.

Mais le gros chiffre d'affaires dans le domaine des ceintures se fera sans doute sur les ceintures larges, les modèles à dos large seront spécialement populaires. Il n'y a pas une femme sur dix qui puisse porter une ceinture ayant de la largeur tant en avant qu'à l'arrière; en conséquence, le modèle à dos large sera le favori.

En outre des anneaux au crochet des boutons de Milan et des shirrings on verra également beaucoup de boucles oblongues et des ornements de dos la prochaine saison. Quelques-uns de ces ornements sont d'une profondeur outrée. Egalement outrée est la profondeur de quelques-unes des boucles à harnais.

Pour cette dernière tendance, la ceinture large "crush" indiquée dans la figure 1 est une illustration pratique. Ce modèle se fait en taffetas et en peau de soie et il a une largeur de 8 1-2 pouces dans le dos. Il est orné d'une boucle Ketty Bellairs qui a 7 pouces de long et 4 3-4 de large. Cette boucle est en fini doré, et a une ou deux pointes selon qu'on le désire. Un genre similaire à celui-ci, mais pas tout à fait aussi extrême comme grandeur peut être détaillé aussi bas que $1.00 et en montant jusqu'à plusieurs dollars.

Les deux ceintures indiquées aux figures 2 et 3 montrent quelques genres d'ornements oblongs que les acheteurs de détail de New-York regardent comme les types qui vraisemblablement prévaudront durant la prochaine saison. Dans la première, on remarquera que les deux ornements sont de formes oblongues tandis que dans les dernières, il y a une grande pièce de dos avec petite boucle assortie. Deux genres nouveaux ou modifiés dans les ceintures "crush" sont illustrés par les figures 4 et 5. Dans la figure 4 est indiqué un des effets ouvragés. Cette ligne se voit en différentes couleurs bordée de braid blanc. On remarquera que le dos est de construction nouvelle et qu'il est orné d'un grand bouton de nacre. Le devant est fini avec un anneau de soie au crochet au travers duquel est passé un bout de la ceinture.

La figure 5 illustre un autre des nouveaux modèles de ceintures "crush" qui est faite de taffetas blanc ou de couleur et qui est ouvragée au lieu d'être droite, le dos est orné avec des anneaux au crochet et des boutons de Milan qui sont renforcés. La boucle à deux pointes est finie or, elle se détaillera à 75c.

Quant aux tissus et aux couleurs pour les ceintures d'automne, on peut dire que quelques autorités prétendent qu'il y aura quelque vogue pour le genre écossais, mais il est difficile de savoir sur quoi elles basent leur prophétie. D'autres prédisent qu'il y aura une grande demande pour les ceintures vertes en sympathie avec la vogue pour les chapeaux et les parapluies verts. Il n'y a pas de doute que ce dire est très plausible. La prédiction pour les "Plaids" ne pourrait guère s'expliquer toutefois que parce que les velours écossais auront vraisemblablement une certaine vogue cet automne et une demande limitée pour les ceintures carreautées peut en résulter à l'occasion, mais ceci reste à voir. Jusqu'à présent on n'a noté que quelques réelles indications les concernant.

Nous avons oublié de mentionner, au sujet des formes de ceintures, qu'il y a une forte tendance vers le retour de noeuds de finition comme ornement de dos. Un grand nombre de modèles d'automne sont finis avec bouts flottants qui se tirent au travers de l'anneau au crochet ou d'une petite boucle.

TOILETTES DE JEUNES FILLES

Correction et simplicité n'excluant pas un certain cachet, telles sont les qualités que "la Mode Pratique" réclame pour les costumes de jeunes filles:

Examinons, d'abord, le costume pour toujours aller, le costume pour les soirées quotidiennes, pour les courses à pied, pour la marche. Il doit être sobre et pratique, afin de pouvoir affronter tous les temps, sans risque d'être abîmé. Le "tailleur" est, bien entendu, la tenue qui réunit toutes ces qualités: un gentil tailleur en fine serge bleu-marine, beige, grise ou rouge, si l'on ne craint pas cette teinte un peu marquée, quoique seyante, surtout aux jeunes visages. Le drap uni est fragile: la moindre goutte d'eau y laisse une trace, et la poussière y est trop visible; puis les draps mélangés et les serges sont d'un aspect plus printanier. Il y a aussi les serges foncées, pointillées de vert clair, de rouge ou de blanc, qui sont un agréable compromis entre l'uni et la fantaisie. N'oublions pas les quadrillés, dont je vous ai signalé la faveur en vous décrivant les lainages nouveaux; ces quadrillés, ornés de tresses, de soutaches et de galons, composent de très gentilles toilettes; mais les lainages mélangés sans dessins, seront à préférer si l'on veut réduire au minimum possible le nombre des toilettes d'une jeune fille, car ils "datent" moins: une parure, une cravate, un chapeau nouveau changent complètement l'aspect d'une toilette unie de teinte neutre.

Voulez-vous un exemple? Prenez ce gentil modèle, porté par une jolie jeune fille de dix-huit ans à une exposition de peinture, et qui me paraît être une indication excellente.

C'est un "tailleur" en une serge souple, mince et douce comme un cachemire, d'un bleu point trop foncé. La jupe ne touche pas terre: elle est faite de trois hauts volants taillés en forme, dont le bord est semé, de distance en distance, de losanges piqués en soie assortie. Disons en passant que ces dessins piqués sont en grande faveur. Le boléro est court, un peu lâche, cranté sous les bras et au milieu du dos, avec, tout autour, les mêmes losanges piqués. Grande manche, à peine serrée dans un revers couvert de petites valenciennes ruchées; col-châle pareil, également couvert de petites dentelles.

POUR LE SOIR

Compliquées, enjolivées, sont actuellement nos robes du soir; broderies, fleurs et dentelles s'y entremêlent; ce sont ces multiples combinaisons qu'étudie M. Thévenot dans "la Mode Illustrée":



No 1.

Modèle de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal.

Grand chapeau Amazone, par Heitz Boyer, Paris, en Velours couché noir avec une touffe de plumes et une aigrette Paradis sur le devant, grand noeud de Malines noire sur la bande.

Nos Voyageurs

sont actuellement sur la route avec les
ECHANTILLONS D'AUTOMNE de

Chapeaux Garnis

(READY-TO-WEAR)

AINSI QUE DE

Formes en Feutre, en Velours et en Broche.

Cela vous paiera de voir nos échantillons avant d'acheter.

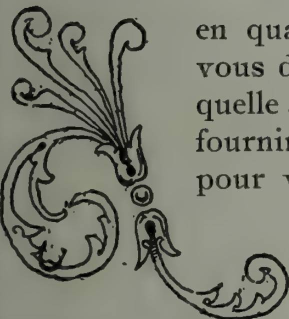
Strachan Bros.,

MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX
130 rue Wellington ouest, TORONTO.

TOUJOURS CE QU'IL Y A DE MIEUX COMME QUALITÉ et COMME PRIX

NOUS FABRIQUONS LES

ACCESSOIRES D'ETALAGE



en quantité telle qu'il nous est possible de vous donner un article meilleur que n'importe quelle autre maison, et nous pouvons vous en fournir rapidement, il n'est pas nécessaire pour vous d'essayer d'acheter dans tout le pays. Vous ne pouvez pas faire mieux que de nous envoyer vos commandes.

ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT.



No 397 Porte-Chapeaux. No 397 Tête spéciale.

The Toronto Brass Mfg. Co.,

98-100 Lombard St., TORONTO, Ont.



No 3.

Modèle de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal.

Grand chapeau, par Antoinette Deschamps, Paris. Joli bandeau de chenille et petite garniture de plume disposée en médaillon sur la bande, grande boucle de ruban moiré sur la calotte, attaché en arrière avec le nouvel ornement en acier forme de peigne et deux grandes attaches en moiré noir.

A signaler comme nouveauté pour les toilettes du soir, des robes mi-parties étoffe et broderie; les deux-tiers de la jupe, par exemple, en satin du Bengale à partir de la ceinture, et tout le reste en tulle blanc brodé au passé en soie blanche et paillettes d'acier ou nacrées. A citer encore parmi les innombrables éléments décoratifs fournis par la mode actuelle, les enlacements de branches de lierre en velours noir découpé : les cordons de fleurs et de feuillage et les motifs tout nouveaux dits "monnaie du pape", en velours peint; les peintures sur toile, sur peau, sur taffetas découpé; les galons de fleurs peintes sur soie avec les fruits en frange: fleurs de pommiers, de fraisiers, de cerisiers par exemple, avec petites pommes, fraises, cerises formant frange. Les cerises en particulier ont, cette année, une grande vogue; on en jette des bouquets dans les envolées de tulle et de dentelles des robes du soir: on retrouve ce joli fruit dans les dessus de dentelle des broderies; dans les soies brochées ou imprimées.

N'oublions pas que les petites ruches en mousseline de soie, connues sous le nom de "chi-chi", les ruches en taffetas découpés, les bouillons coulissés à la vieille, semblables à ceux qui garnissaient les robes de nos grand'mères, les rouleautés, les petits biais lisérés, font littéralement fureur et constituent les ornements préférés de toutes les toilettes élégantes.

TOILETTES DE MARIEES

IL n'est peut-être pas de toilette à laquelle une jeune fille attache autant d'importance, dans tout sa vie. Non! pas même à sa première robe de bal, car elle sera moins en évidence, moins vue, moins discutée le soir de son entrée dans le monde que le jour de son mariage. Et puis, si une jeune fille est heureuse d'être jugée "charmante" par tout le monde, la première fois qu'elle va au bal, elle tient bien davantage encore à paraître aimable à celui qu'elle aime le jour où elle associe, solennellement et pour toujours, sa vie....

On se souvient toute la vie de la toilette qu'on portait le jour de son mariage: c'est qu'on n'en choisit nulle autre avec un égal souci de paraître à son avantage.

Pour beaucoup de fiancées, le désir d'utiliser, par la suite, la toilette, généralement chère, qu'elles ne mettront qu'une seule fois dans sa première forme complique encore la question.

Quelle étoffe, quelle façon choisir, pour composer une toilette de mariée seyante et facile à transformer en robe du soir ou en robe d'été?

Le satin, plus que jamais en faveur pour les mariages, redevient à la mode pour les toilettes du soir. Non plus le satin épais et cassant d'autrefois, mais un satin désapprêté, d'une séduisante souplesse, tissé en grande largeur et se prêtant aux façons travaillées qui sont en faveur à présent. Le brillant du satin est atténué par l'enveloppement du voile de tulle ou de dentelle, qui jette sur ce dessous brillant son réseau léger et son éclat de perle adouci sous le blanc écumeux du voile. A défaut du voile de dentelle, on porte volontiers un voile en tulle brodé d'un semis de ramages légers, avec un volant assorti en bordure ou même un simple picot.

Les tulles de ce genre sont très à la mode, mais, à mon avis, beaucoup moins flous et moins seyants au visage que le voile en tulle illusion.

L'un et l'autre s'utilisent après la cérémonie, le tulle illusion en noeuds d'encolure, le tulle brodé en écharpe, devant de corsage, fichu Marie-Antoinette.

Dans les vieilles familles, où se conservent pieusement les anciennes traditions, le voile de dentelle qui a servi aux aïeules très élégantes sert encore aux jeunes épousées. Les robes de mariées en crêpe de Chine blanc sont d'une jolie souplesse et deviennent, au prix de légères transformations, de jolie toilettes de soirée. Mais la traîne en Crêpe de Chine est un peu molle; les plis en sont un peu minces, manquent d'ampleur.

Le linon ou la mousseline brodée sont bien jolis pour les mariages de mai, de juin, et l'été à la campagne.

Au contraire des robes de ville, les toilettes de mariées se garnissent moins que les années précédentes; pourtant on voit peu de ces si jolies robes de satin uni, à grandes traînes, plus gracieuses, plus artistement élégantes que toutes les autres; telle la robe que portait le jour de son mariage Mlle Bryce, devenue Mme Paul Deschanel, qui est, comme chacun



No 4.

Modèle de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal.

Grand chapeau modèle, par Mme Pouyanne, couleur trois nuances différentes, de couleur Bordeaux, garni d'une touffe de fleurs des trois mêmes nuances disposée sur le devant de la calotte, deux grandes attaches ruban de velours, nuance Bordeaux.



No 5.
Modèle de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal.
Petite Toque en velours, par Mme Pouyanne, Paris, en velours vert émeraude, facings faits d'un bandeau de chenille verte, une touffe de plumes de coq sur le côté gauche, fini en arrière, noeud de velours et ornement d'acier.

---

sait, une des femmes qui s'habillent le mieux de Paris. On en fait de moins jolies aujourd'hui: le bas s'orne de draperies de dentelle, de tulle vaporeux, de mousseline de soie. J'ai noté la disposition que voici sur une toilette de lampas à fond de satin uni, ramage de longues tiges de roses: c'était au bas de la jupe une draperie de tulle en baldaquin, rattachée de place en place par des noeuds de satin mignons laitonnés, qui retenaient des festons de petites roses blanches, dites "bouquet de la mariée". Une autre toilette plus simple, qui me semble plus séduisante, est en beau satin uni blanc, ornée dans le bas de cinq volants en forme, de tulle blanc bordés d'un étroit ruban de gaze blanche froncé, avec les lisières saunées. La traîne de la jupe avait 2 m. 60 de longueur environ, mesurée depuis la taille; elle était doublée d'une autre traîne en mousseline de soie blanche, à peine visible, bordée de plissés très fournis en mousseline de soie. Corsage de Satin blanc, avec un fichu en tulle blanc, emboîtant les épaules, garni de petits volants pareils à ceux de la jupe; ce fichu très tendu croisait devant et s'allongeait derrière en longs pans mousseux. Manches de satin très amples, avec des flots de tulle plissé retombant sur la main. Un immense voile de tulle Malines, garni de point d'Alençon, rejeté en arrière sous une couronne ronde en fleurs d'oranger, enveloppait toute la toilette.

Les jeunes fiancées dont les corbeilles renferment de belles dentelles disposent souvent ces volants en manteau de cour, sur un fond de satin blanc, crème ou ivoire; d'autres font toute la robe en dentelle, appuyée sur de la mousseline de soie: c'est joli, mais un peu trop "jeune femme" à mon gré; il me semble préférable de garder à une toilette de mariée la simplicité qui convient à une toilette de jeune fille.

De même, il me paraît de meilleur goût de s'en tenir à la tradition, au genre classique, pour la composition générale d'une toilette de mariée, plutôt que de rechercher les innovations d'une fantaisie sensationnelle: telle cette toilette de mariée faite d'une jupe de mousseline de soie entièrement recouverte de volants en point à l'aiguille; ces volants étaient cousus les uns aux autres de manière à former comme une jupe détachee.

Au corsage, les volants s'étageaient, légèrement badinés, retombant sur un haut corselet de satin blanc; les manches flottantes en dentelle étaient doublées d'un nuage de mousseline de soie plissée, avec une manche inférieure en dentelle, ajustée comme une mitaine. A la taille et dans les cheveux des lis et des fleurs d'oranger. Le voile, en tulle, bordé de points à l'aiguille était posé assez en avant, retenu sur l'épaule gauche par un bouquet de lis et de fleurs d'oranger.

Si la corbeille contient une grande écharpe d'hermine double, elle peut être portée sur la toilette de mariée, pendant le trajet de la fiancée à l'église, si la température invite à cette prudence. On les fait démoucheter pour la circonstance, ce qui est une opération très simple pour le fourreur. Une fois la cérémonie passée on fait de nouveau ponctuer l'écharpe de ces "virgules" noires, qui réhaussent la valeur de l'hermine.

La coiffure devra être très solide, afin de bien soutenir le voile: condition presque impossible à réaliser avec la coiffure basse; d'ailleurs il est presque impossible d'arranger le voile avec grâce sur une coiffure basse. J'ai remarqué beaucoup de couronnes toutes rondes en fleurs d'oranger ou en petites roses: également beaucoup de "Cérès", enfermant le petit chignon haut peigné. Qeulques fiancées, aux traits classiques, se risquent à placer de chaque côté des tempes deux grands lis, suivis par une traînée de fleurs d'oranger, c'est une excentricité qui prête à la critique. Il faut choisir ce qui sied le mieux au visage, sans introduire, répétons-le, trop de fantaisie dans ces arrangements.

Le jupon sera long, rasant terre, très envolanté pour soutenir la robe de dessus. Les plus séduisants sont en broché blanc, avec des volants de taffetas plissés, recouverts de hautes dentelles très floues; quelquefois des volants de mousseline de soie incrustés de chantilly crème sont drapés et retenus par des groupes de petites roses en mousseline de soie tournées à la main.

Un joli jupon lingerie à volants de nansouk léger, très ajouré d'incrustations de dentelle, est d'une élégance très pratique: bien choisi, un tel jupon durera des années en satin blanc, avec un noeud minuscule sur le dessus, laissant voir le bas en soie à jours ou incrusté de dentelle; les gants sont en Suède d'un blanc pur.



No 6.
Modèle de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal.
Petite toque, par Mme Furly, Paris, en velours brun-marron, le bord garni de deux rangs de petites feuilles en velours, un rang bun, l'autre, coq de roche ; garniture principale consiste en deux grandes queues d'oiseaux de Paradis, nuance coq de roche.



VIVIAN 59.

Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.

Poil de Chameau. Garni de Satin et de Boutons. Le bord orné d'un biais de Satin à plusieurs rangs de piqûres. Ce modèle existe dans toutes les couleurs.

COUTURIERS ET COUTURIERES

Les couturiers et couturières de Londres n'en mènent pas large pour le moment. Un jugement rendu par un "bon juge" — de l'avis des maris du moins. — M. Phillimore met fin à la jurisprudence courante en vertu de laquelle le mari est tenu de payer les frais de toilette de sa femme.

Devant M. Phillimore a comparu un M. Lucas dont la légitime épouse était poursuivie par une couturière en payement d'une dette de 2,500 fr. M. Lucas s'est contenté de prouver au tribunal, avec pièces à l'appui, qu'il mettait à la disposition de sa femme, tous les ans, la somme de 3,000 fr. pour ses toilettes; que ses deux filles adultes avaient, du même chef, droit à 1,250 fr. chacune, et qùe sa petite dernière, âgée de dix ans, recevait 500 fr. pour ses vêtements.

Et M. Phillimore a rendu le jugement suivant:

"Le tribunal regrette de faire perdre à la plaignante une somme qui lui est due; mais, M. Lucas ayant mis à la disposition de sa femme la somme nécessaire pour s'habiller selon les exigences de sa condition sociale, tout autre jugement serait inique et de nature à exposer à la faillite l'époux qui a rempli ses obligations et qui n'est pas responsable des fantaisies de sa femme."

M. Phillimore aura un jour sa statue; mais ce ne seront pas les couturiers et couturières qui la lui érigeront.

LA MODE A LONDRES

La Mode à Londres n'est pas variée.

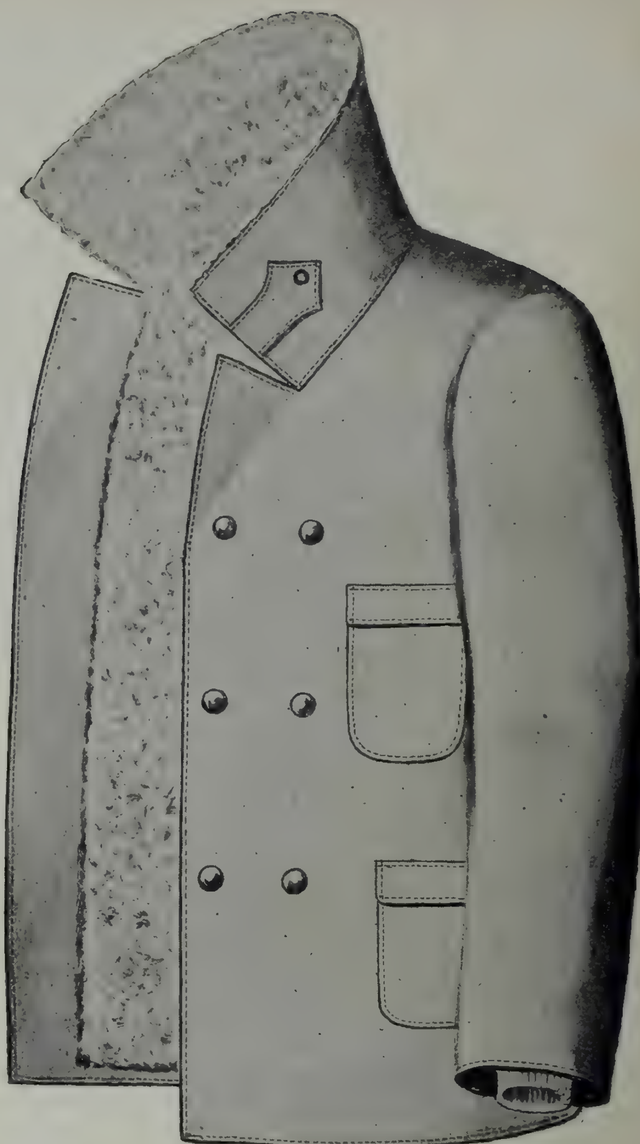
Tout y est au Japon. Le "kimono", que les femmes ne portaient jusqu'à présent que comme vêtement d'intérieur, a fait son apparition en public sous forme de sortie de théâtre.

La mode de nouer les cheveux sur la nuque a disparu; les Londoniennes se coiffent à la Japonaise. A l'exemple des geishas, elles commencent même à porter des bijoux dans les cheveux, des deux côtés de la tête.

Chez les fleuristes, on ne demande plus que des chrysanthèmes et des fleurs de lotus ; seul, M. Chamberlain est resté fidèle à son gardénia.

Les simples éventails blancs japonais ont remplacé les riches éventails portant des signatures d'artistes en renom.

On ne va plus au théâtre que pour écouter des pièces japonaises. On refuse tous les jours du monde pour le *Favori des Dieux* de Long et Velasco, et dans les music-halls on ne joue plus que des airs japonais.



Paletot en Coutil H. B. K.

Des cent cinquante modèles et même plus de Paletots fabriqués, par la Hudson Bay Knitting Co. de Montréal, un des plus marquants et des plus utiles de ces Paletots est celui dont nous reproduisons ici la figure et qui est connu sous le nom de "H. B. K. Duck Coat"; un bon et solide vêtement, bien fait et très chaud qui peut se détailler au prix le plus populaire, possédant tout le confort que l'on attend d'un bon paletot de service pour toutes et chaque circonstance où il est nécessaire d'avoir un article solide, de qualité et de durée. A proprement parler, c'est le paletot du travailleur, un vêtement qui lui permet de se mouvoir parfaitement à l'aise et avec la plus grande somme de confort, quelle que soit la température. La doublure est à l'épreuve du froid; elle est composée de peau de mouton naturelle H. B. K., la peau étant tannée avec la laine, nettoyée et préparée d'après les propres procédés de la Compagnie: c'est une doublure duvetée et souple, une doublure d'une qualité remarquable par suite de sa légèreté, le paletot pèse tout enroulé dans ses courroies, seulement cinq livres. Un paletôt de fourrure n'est de loin pas aussi chaud que ce paletot de coutil H. B. K. Ce paletot est pourvu de la manchette tricotée en laine Worsted patentée H. B. K. qui est insérée dans la manche et qui est complètement cachée par la manchette. Toutes les coutures sont doublées tandis que les bords du vêtement sont retournés et ensuite bordés. Les quatre poches sont renforcées de cuir cousu en triple piqûre après le vêtement proprement dit, autour de l'ouverture des poches et pardessus les pattes, ce qui les rend indéchirables, inusables et à l'épreuve de tous les autres accidents qui arrivent à toutes les poches, autres que celles adaptées aux vêtements H. B. K. Ce paletot a un col de 5 1-2 pcs.

avec doublure intérieure de Corduroy et une patte pour le maintenir contre la figure comme protection ("Contre les morsures du vent et les tempêtes déchaînées"). Ce paletot de coutil H. B. K. est croisé et le coutil employé est d'un tissu solide, très fin et de la meilleure qualité qu'il soit possible d'obtenir, il est fabriqué en quatre couleurs, en noir, tan, ainsi que dans une nuance de brun clair et foncé.

Les attaches employées pour ces paletots sont de fabrication la plus solide et la plus simple possible, elles sont légères et décidément jolies comme apparence. Ce système d'attaches est composé de quatre pièces, chacune des deux pièces est forcée à travers les tissus du paletot, et pour attacher le paletot, la section à boutons est forcée dans la section à godet correspondante. L'attache à ressort et anneau constitue un sytème d'attache pourvu d'un ressort solide qui correspond à l'anneau du côté opposé du vêtement, le crochet et l'anneau étant fixés au paletot au moyen d'une pièce de cuir épaisse qui passe à travers l'oeillet du crochet et l'anneau proprement dit, doublé et cousu ensuite en triple piqure au paletot. L'attache E et Z est une attache qu'on manoeuvre facilement et vite. La partie qui forme l'attache de ce système est insérée entre les épaisseurs du coutil du côté gauche du paletot et soigneusement rivée alors que l'attache est rivée du côté droit du paletot à l'extérieur, trois rivets étant employés dans chaque cas. Ce système d'attache est mis en oeuvre en faisant passer la boucle pardesus la tige rivée, et, une fois passée, en rabattant la partie mobile. Notre dernier modèle est à boutons et boutonnières seulement. Nous employons de gros boutons d'acier qui sont rivés à travers le coutil.

LA SOIERIE AUX ETATS-UNIS

L'ANNEE 1903 a été une année de crise pour les fabriques de soieries, non seulement en Europe; mais aussi en Amérique. Il semble donc étrange que, pendant cette même année, l'outillage de la fabrique américaine ait fait de nouveaux et considérables progrès. Cela tient, dit le *Bulletin des Soies et des Soieries*, à ce que de l'autre côté de l'Atlantique, les industriels n'ont pas la même mentalité que leurs confrères d'Europe:

Les crises commerciales ne leur inspirent pas du découragement; ils estiment que les crises ne sont pas éternelles, qu'après une période plus ou moins prolongée de contraction, les affaires reprennent leur essor, "qu'après la pluie vient le beau temps"..., et c'est sans doute pour se tenir prêts à mettre à profit la première éclaircie que, pendant le cours de l'année dernière, de nouvelles usines ont continué, malgré tout, à se créer.

Les plus récentes statistiques établissent, en effet, qu'en 1903, l'outillage de la fabrique américaine s'est accru de 3.859 m... ers mécanique d'étoffe et de 465 métiers de rubans.

Il n'est pas sans intérêt de noter, à ce propos, que les fabricants indigènes aux Etats-Unis ne produisent encore que 70 0/0 des étoffes et 85 0/0 des rubans exigés par la consommation indigène.



N.B.—En essayant de montrer le dessus de ce chapeau, le dessinateur a dû sacrifier l'apparence naturelle de la gravure, de sorte qu'elle ne rend pas l'effet produit par cette forme exquise de chapeau.

DARLING 26.

Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.

Un très joli Chapeau de Genre pour enfant. Un article de vente certaine. Poil de Chameau garni de Satin de Velours et de boutons en jolies combinaisons.



DOROTHY 212.

Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.

Une forme élégante de Chapeau en Poil de Chameau, garni d'une paire d'Ailes et d'un gros ornement. La calotte et le bord garnis d'une belle qualité de Galon de soie de couleur assortie au fonds du Chapeau.

TOILETTES DE BAL — FLEURS EN MOUSSELINE DE SOIE — COIFFURES DE SOIREE

MADEMOISELLE entre dans sa dix-septième année et l'heure du premier bal va sonner. Voici que la fillette s'évanouit dans les brumes du passé et que la jeune fille qui vient d'éclore, se prépare à entrer dans la vie, toutes ailes éployées. C'est l'émotion d'une timidité, qui aspire à se vaincre, c'est le rêve d'être jolie et d'être fêtée, c'est l'espoir caressé du triomphe, que quelques fleurs séchées en un précieux coffret rappelleront plus tard à l'imagination un peu blasée et qui regrette, au cœur un peu déçu et qui se souvient.

Point de papa, si économe soit-il, qui pour ce soir unique, ne consente à délier les cordons de sa bourse; point de maman — fût-elle à cheval sur les principes — qui ne relâche en une telle occasion les rênes de la sévérité, point de bonne grand'mère qui ne découvre au fond de quelque tiroir aux reliques les rares dentelles ou la perle d'un orient précieux, qui embelliront, mademoiselle, l'incomparable fraîcheur de votre jeunesse, cet éclatant trésor.

Mais vous voilà préoccupée, indécise, j'imagine sur le choix de votre toilette. Votre maman hésite, elle aussi; que va-t-elle vous offrir?

Eh! bien, si j'étais à sa place, je prendrais un joli taffetas d'un blanc bien pur, bien mat — pas de couleur crème surtout — et j'en ferais le dessous de la robe. De la soie! Je vois votre maman qui fronce légèrement les sourcils. Mais rien n'est plus pratique, rien n'est plus — tranchons le mot — économique que la soie, et combien je la préfère à toutes ces "simili soies", étoffes en *toc* qui, à peine portées ,s'affaissent lamentablement, communiquent à toute la robe leur aspect fripé, et, naturellement, ne pourront jamais offrir leur service à une autre toilette, ainsi que s'empressera de le faire cet excellent taffetas que je vous recommande.

Comme dessus, je choisirai toujours — si j'étais à la place de votre maman, mademoiselle—un joli tulle point d'es-

Mon. ALBERT, Direction, 6 Rue Favart, PARIS, 2e Art

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

LE COQUET (38e Année) JOURNAL DE MODES.

De tous les journaux de modes est le plus complet, car il renferme: dessins inédits, patrons coupés et à décalquer, travaux de dames et de maison, conseils d'hygiène, renseignements, littérature, chronique mondaine et industrielle, menus, recettes loisirs, gravures coloriées, et 2 grands panoramas coloriés par an à partir de l'Edition No. 4.

SE PUBLIE EN SEPT ÉDITIONS

UNION POSTALE

	1 an	6 mois	3 mois
" " 7 (Hebdomadaire, Luxe) avec 2 albums par an	13,—	7,50	4,50
Edition No. 1 (Bimensuelle)	24,—	13,—	8 —
" " 2 (Bimensuelle)	18,—	9,50	5,—
" " 3 (Hebdomadaire, simple)	30,—	16,—	10,—
" " 4 (Hebdomadaire, la plus répandue)	40,—	21,—	12.25
" " 5 (Hebdomadaire)	50,—	26,—	15,—
" " 6 (Hebdomadaire)	66,—	34,—	22,—

LE JOURNAL DES MODISTES (36e ANNEE) Parait 2 fois par mois:

SE PUBLIE EN DEUX ÉDITIONS

Journal professionnel exclusivement édité pour les maisons de Modes et ne publiant que des modèles inédits; Edition étrangère No. 1: **1** an **13** fr.; **6** mois **7** fr. **50**; 3 mois 4 fr. **50**; No. **2** les descriptions sont en **6** langues (Union postale) **1** an 18 fr.; **6** mois **10** fr.; 3 mois **6** fr.

LES SILHOUETTES PARISIENNES 1e Année

ÉDITION DE GRAND LUXE

Parait le 1er de chaque mois—pendant 7 mois—3 mois Hiver et 4 mois Eté. Chaque No se compose d'un texte de 8 pages, illustré de nombreux dessins—12 gravures coloriées—1 patron découpé—Panoramas de Saisons: 7 mois 30 fr.; 4 mois 18 fr.; 3 mois 14 fr.; un No seul 5 fr.

LE JOURNAL DES LINGERES (14e ANNÉE)

LINGERIES, CHAPEAUX, ENFANTS, LAYETTE

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS:

Union postale: Un an 8 fr., avec une gravure de chapeaux coloriés en plus, **10** fr

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

PARIS FIGURINE 28e Année

ÉDITION DE LUXE PARAIT 2 FOIS PAR MOIS:

SE PUBLIE EN DEUX ÉDITIONS

Journal de modes spécial de figurines.
Edition No 1, Etranger: 1 an 28 fr.; 6 mois 15 fr.; 3 mois 9 fr. 50.
Edition No. 2, Etranger avec 2 albums par an: 1 an 11 fr; 6 mois 21 fr 50; 3 mois 15 fr 25.

Supplements.

Moyennant un supplément annuel de 2 fr., les abonnées de la France et de l'Etranger, aux Editions 1, 2, 3, peuvent recevoir les deux grands panoramas, tirés sur papier fort et coloriés à l'aquarelle, paraissant le 1er Avril et 1er Octobre.

La Direction

peut aussi envoyer, aux mêmes dates, contre la somme de 10 fr., les 2 magnifiques albums de blouses, corsages, etc., plus de 100 modèles, qu'elle publie pour les Saisons d'Été et d'Hiver.

Edition mixte

pour Robes et Modes.

Moyennant un supplément annuel de 10 fr. pour la France et 12 fr. pour l'Etranger, on peut faire joindre, dans le premier numéro de chaque mois, 4 planches coloriées spécialement de modèles de chapeaux, soit 48 planches par an.

Gravures et Travertissements—3000 costumes. Patrons ordinaires et sur mesure (mousseline et papier). Demandez le catalogue MANNEQUINS.

On s'abonne également chez tous les libraires de France et de l'Etranger et aux Bureaux de poste ou Messageries.

ENVOI GRATUIT D'UN No SPECIMEN SUR DEMANDE AFFRANCHIE.

Grande Ouverture des Modes d'Automne

LES 29, 30 AOUT ET JOURS SUIVANTS.



CHAPEAUX GARNIS et Ready-to-Wear de la Maison J. M. WOODLAND & CO., de Toronto, reconnus pour être les patrons les plus chics et les plus exclusifs du Canada.

Nous faisons une spécialité de

Plumes d'Autruches

Le plus bel assortiment et les meilleures valeurs.

Articles de fantaisie, haute Nouveauté de Paris—Bandeaux, Galons et Voilettes.

E. JOBIN & CIE,

1698 rue Notre-Dame
Près de la Place d'Armes
MONTREAL.



SAVOY 245a

Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.

Chapeau en Poil de Chameau. Garniture de Velours et de boutons. Le bord du Chapeau bordé de Velours. Ce modèle existe dans toutes les combinaisons.

prit. Il revient très fort à la mode, le tulle point d'esprit et sa solidité est très suffisante pour résister aux cotillons les plus enragés. A la jupe de cette robe, je vois trois volants. Dans l'ourlet de chacun de ces volants, nous passerons un ruban large d'un centimètre et ce sera parfait. Le corsage très simple, à peine blousé et discrètement décolleté, comme il convient, sera pour sa part orné de deux volants formant berthe. Je complète cette toilette par une ceinture de liberty blanc, à pans noués de quatre ou cinq nœuds et qu'ornera une touffe de pâquerettes et d'herbes dans le cou, si la coiffure est basse. Et, cela va sans dire, souliers, bas et gants blancs. Ainsi armée, mademoiselle, vous serez charmante, et je vous souhaite tous les succès que vous méritez.

Mais peut-être trouverez-vous cette toilette trop simple? L'épithète de "pratique" que je lui ai appliquée tout à l'heure, résonna sans doute agréablement aux oreilles de votre maman. Sans doute aussi cette robe vous plaît, mais il vous plaira aussi, n'est-ce pas, que je vous en indique une autre, d'une note plus originale, plus luxueuse aussi, que je vis portée par une très élégante et très spirituelle jeune fille à un des bals du Washington-Palace? Eh! bien, imaginez une toilette, en crêpe de Chine, blanc aussi, blanc pur bien entendu, et une jupe à volants encore mais un seul volant cette fois, un joli volant solitaire, dont la fine draperie est retenue de distance en distance par des touffes de ces petites roses pompon, qui sont la fureur du jour. Ah! je leur trouve bien parfois l'air un peu bêta, à ces petites roses pompon, si raides et figées, mais, là, en parade sur le volant, elles se font accompagner de nœuds Louis XVI, en panne ciel, et elles sont ainsi d'un "pompadour" à croquer. Le corsage de cette ravissante toilette est naturellement conçu dans le même esprit et dans le même style que la jupe. On ne peut rien rêver de plus suave, de plus élégant et de plus "jeune fille".

° ° °

Les jeunes femmes sont fortement engouées des grosses fleurs en mousseline de soie appliquées sur tulle. Au dernier bal du Cercle Militaire, l'élégante femme d'un de nos hommes politiques les plus en vue, en portait qui firent sensation: c'était de jaunes soucis sur du tulle noir. Les nuances changent, le principe reste: pour une robe princesse, c'est la garniture merveilleuse, mais assez fragile.

La coiffure est une de ces graves questions qui se posent d'elle-même, dès que l'on parle de toilettes de bal. Elle s'était, en ces dernières années, simplifiée avec bonheur. Hélas! une si jolie discrétion ne pouvait durer. Et la voici qui affecte une tendance désastreuse à se surcharger. Perles, tulles et fleurs, aigrettes, oiseaux, toute la lyre!

Sur ce point, je ne saurais trop recommander la prudence à mes lectrices; la fantaisie côtoie ici l'excentricité et celle-ci supportée chez un très petit nombre de femmes, spécialement jolies, accuse aisément chez les autres un exquis mauvais goût. Le célèbre oiseau de Paradis que la gracieuse Mme P... exhibe même au théâtre se trouverait fort mal à l'aise si l'idée singulière lui prenait de venir se poser sur la mignonne tête blonde de Mme S... que pare si joliment une simple touffe de roses.

Pour un bal blanc, toutes les jeunes filles doivent être forcément vêtues de blanc?

Mais non, les bals blancs ne sont ainsi nommés que parce qu'ils sont exclusivement réservés aux jeunes filles et aux jeunes gens non mariés. Mais le bleu, le rose, voire la paille et le vert d'eau, y font très bon ménage avec la couleur de lys.

M. A. L'H.

LE COTON ARTIFICIEL

On parle d'une invention nouvelle qui permettrait de transformer le bois en une matière filamenteuse analogue au coton et pouvant le remplacer dans l'industrie textile. On dit que le prix de revient serait peu élevé et que, grâce aux forêts de Scandinavie et d'Allemagne, l'Europe cesserait d'être tributaire des marques de coton des Etats-Unis et de l'Inde.

La fabrication du coton artificiel avec du bois comme matière première n'a rien d'improbable. On peut même croire qu'au début, cette nouvelle industrie réaliserait des bénéfices notables. Pour obtenir 1000 kilogr. de pâte de cellulose chimique sèche, il faut environ 6 mètres cubes de bois de sapin ou d'épicéa. En admettant les mêmes proportions pour la fabrication du coton artificiel, on emploierait, au plus, pour 100 à 120 francs de bois par tonne du coton. La commission permanente des valeurs de douane a adopté, en 1902, 1200 francs comme valeur moyenne de la tonne de coton brut des Etats-Unis. Entre 120 et 1200 francs il y a une marge très largement suffisante



EXQUISITE 24.

Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.

Nouvelle disposition de Chapeau en Poil de Chameau, garni en Velours, Satin et boutons. Ce modèle existe dans toutes les couleurs.



Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.
(Voir la description sur une autre page)

pour les frais de fabrication, l'emploi de substances agglutinantes et un beau bénéfice.

Mais au bout de quelques années, si la nouvelle industrie prenait une grande extension, la consommation de bois de sapin et d'épicéa deviendrait tellement considérable que la production normale des forêts ne pourrait y suffire.

On sait, en effet, qu'en Europe la production ligneuse est insuffisante, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande, en France, en Danemark, en Suisse et dans tous les Etats méditerranéens; que la Norvège, la Suède et l'Autriche-Hongrie sont à peu près arrivées au maximum compatible avec la conservation de leur capital forestier; que la Finlande et la Russie paraissent seules en état, sans qu'on puisse l'affirmer positivement, d'augmenter leurs réalisations annuelles.

Si la demande de bois d'œuvre augmentait dans une assez forte proportion, on verrait se produire cette double conséquence:

1° Augmentation très grande des prix, par conséquent diminution des bénéfices de l'industrie du coton artificiel;

2° Hâte des propriétaires imprévoyants à profiter de cette hausse en détruisant leurs forêts.

Nous ne pensons donc pas que le coton artificiel soit destiné à remplacer complètement sur les marchés d'Europe le coton naturel des Etats-Unis ou des Indes. Il faudrait pour cela mettre en œuvre une quantité de bois que l'Europe serait incapable de fournir.

La production du coton dans le monde a été en 1900 de 6 milliards 250 millions de livres anglaises, soit près de 3 milliards de kilog. ou 3 millions de tonnes, et elle augmente rapidement d'année en année. Les Etats-Unis lui consacrent une surface de 9 millions 300hectares. En raison de 6 mètres cubes de bois par tonne de coton, la production de 3 millions de tonnes équivaut à 18 millions de mètres cubes. L'industrie européenne absorbe près de 70 p. 100 de la quantité totale produite dans le monde. Pour qu'elle put se passer de coton naturel, il faudrait donc qu'elle transformât par an 18 x 0,7 soit 12 millions 600 mille mètres cubes de bois en coton artificiel. Or, dans l'état actuel de la production forestière en Europe, il est de toute impossibilité de renforcer d'une telle quantité les exploitations de sapin ou d'épicéa. On devrait donc s'adresser au Canada, c'est-à-dire à l'Amérique, et précipiter l'épuisement des forêts du Dominion. Puisqu'on doit toujours faire appel au Nouveau Continent, il semble qu'il vaut mieux encore lui demander du coton que du bois et ne pas renchérir le prix de la matière ligneuse si indispensable à tant d'industries de première importance.

En résumé, si la fabrication du coton artificiel s'organisait sur une grande échelle, ses progrès et ses bénéfices seraient rapidement enrayés par suite de l'augmentation du prix du bois et de l'épuisement des forêts et il est certain, en outre, qu'elle ne serait jamais en situation de dispenser l'Europe d'avoir recours au coton naturel des Etats-Unis ou de l'Inde. Il n'y a pas, par conséquent à hésiter, à poursuivre l'extension de la culture du coton dans nos colonies.

Caverhill & Kissock

Dans leur département des Manteaux, MM. Caverhill & Kissock rapportent de bonnes commandes. Ils offrent un grand assortiment comprenant les Manteaux ajustés et les Manteaux à dos non-ajusté dans les longueurs 3-4 et grandes longueurs. Une ligne à laquelle ils apportent une attention spéciale est la ligne des Marchandises pour les enfants, ligne dans laquelle ils offrent un assortiment complet. Dans leur département d'Articles de Fantaisie nous signalerons une ligne de Ceintures qui se vendent parfaitement bien. Leur ligne de Cols, de Manchettes et de Garnitures de Fourrures pour l'automne et l'hiver, n'a jamais été plus complète. Les toutes dernières nouveautés en Dentelles qui sont en vogue cette année reçoivent toute leur attention. Leurs Voilettes également figurent dans de beaux et nouveaux dessins. Les Châles Honeycomb et les "Bootees" en laine sont des marchandises que le commerce devrait examiner avec attention.



Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.
(Voir la description sur une autre page)



Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.
(Voir la description sur une autre page)

Kyle, Cheesbrough & Co.

Cette maison expose un grand nombre d'articles splendides dans les nouveautés. Les toutes dernières nouveautés en Cols de toile importés, Dentelles pour l'automne se trouvent là. Les Articles pour le Cou de fabrication locale que l'on rencontre dans presque chaque magasin ne figurent pas dans ses collections; cette maison n'expose que les toutes dernières Créations en Articles pour le Cou. Dans le grand assortiment de nouveautés qui figurent dans le département des Articles de Tablettes, les Ceintures en cuir et en soie constituent des articles de vente certaine pour l'automne. C'est une question de choix. Quelques fabricants prétendent que c'est la Soie qui est le genre populaire, d'autres prétendent que ce sont les articles en cuir qui ont la préférence. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. offrent les deux genres. Les nouveautés dans les Ceintures élastiques méritent l'attention particulière du commerce. Ce sont les articles de vente sûre.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co. attirent l'attention spéciale sur leurs stocks de Rubans de velours à envers de satin qui figurent au premier rang pour le commerce d'automne. Leur numéro 1333 dans toutes les largeurs est un article de vente supérieure. Echantillons et prix seront fournis avec plaisir sur demande. Dans les Boutons, qui sont de nouveau très portés, leur ligne comprend les toutes dernières nouveautés du jour.

Leur assortiment de Dentelles comprend plus de 10,000 échantillons entre les mains de leurs représentants. Ils appellent l'attention du commerce sur les Dentelles en fibres de bois dans une variété considérable, qui sont une ligne excellente pour l'automne. Ils ont fait une spécialité des Blouses de soie pour l'été et l'automne, et, à en juger par le volume des commandes reçues, le commerce a été frappé des valeurs qui lui ont été offertes. Cela vous paiera d'examiner leurs échantillons.

Les Voilettes pour l'automne sont en bonne demande. Ils les ont à la verge ainsi que dans les longueurs populaires de 1 2-3 verges qui sont employées sous forme de Voilettes ou de Garnitures. Le Chiffon et la Gaze sont les matériaux employés dans toutes les nuances populaires.

Le commerce de la mode réclame pour l'automne des Velours et des Velveteens ainsi que des Peluches. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. en ont un assortiment complet dans toutes les valeurs et aux prix corrects, et ils offrent une bonne ligne de Velours-Chiffon qui certainement sera un "Leader".

Dans leur Département des Mouchoirs, ils reçoivent journellement de la nouveauté. Ils offrent des Cols et des Mouchoirs dans les genres Ténériffe à la main.

Les Boutons dans le département des Articles de Tablettes sont d'excellentes marchandises pour l'automne. Leur assortiment comprend les Boutons en Métal et ceux de soie au Crochet, avec ou sans boucle. Ceux qui recherchent des valeurs spéciales dans les Broderies devraient voir l'assortiment de cette maison.

Greenshields Limited.

Greenshields Limited reçoivent actuellement de fortes consignations de Pardessus, Jerseys-Golfes, et Sweaters, et, à en juger par l'arrivée des commandes, ces lignes sont rapidement vendues. Les couleurs *cardinal* et *blanc* sont celles qui se vendent le mieux, suivies de près par les noirs et les bleu-marins. Cette Maison a également une ligne complète de ces marchandises pour jeunes filles, marchandises qui ont eu une forte demande, mais que le commerce de détail a eu de la difficulté à se procurer. Comme on prévoit des difficultés pour les rassortiments, cette Maison avise le commerce de passer ses commandes à bonne heure. D'après les avis reçus, ces marchandises peuvent être obtenues aux anciens prix, et on s'attend pour l'automne à des avances sur la plupart des lignes. Les commandes d'automne devraient être placées immédiatement pour s'assurer les meilleurs prix.

Les Tissus populaires en poil de chameaux paraissent avec avantage. Leur stock est maintenant complet et les commandes peuvent être remplies sur réception. Les détailleurs ayant besoin de quoi que ce soit dans les Dentelles et Rubans peuvent en trouver un stock complet. Les Broderies de Flanellette rencontrent une forte demande, principalement pour la garniture des Sous-Vêtements. On en a un stock complet. Les Rubans figurent en grande profusion; l'assortiment comprend une ligne complète de Rubans Taffetas et de Duchesse. Les Dentelles dans les derniers tissus de coton pour l'été peuvent être obtenues de ceux qui ont besoin de cette classe de marchandises.

Dans leurs Département d'Etoffes à Robes, les marchandises d'automne sont presque toutes en stock maintenant. Les Siciliennes sont actuellement difficiles à obtenir, la demande étant plus forte qu'il n'est possible d'en remplir. Ces marchandises ont une demande sans précédent. Les Tissus légers pour la saison présente dans les Voiles Eoliennes, tramés soie, voient des répétitions de commandes continues. Ce sont des marchandises très populaires pour Toilettes de maison. Les nuances favorites dans les bruns, verts, noirs et crêmes existent dans toutes leurs lignes. Les effets de Tweed et Hopsacks dans les noirs et couleurs sont également en évidence. Les Mohairs voient également une demande soutenue. Leur ligne de Velveteens et de Velours, qui seront sûrement populaires dans le commerce de la mode est maintenant complète. Dans les Soieries, ils ont apporté une stricte attention aux marchandises unies dans les Tissus populaires.

Dans leur Département de Mouchoirs, leur assortiment est très facilement le plus considérable qui soit offert. On y voit figurer tous les genres, les Lawns unis et ajourés, les Toiles et les Soies, les bords de Dentelle et de Broderie Suisse, et les articles de Fantaisie à fils tirés, dans les mêmes matériaux. Dans cette ligne, on expose des dessins exclusifs à la compagnie. Elle offre une ligne de nouveautés qu'on ne peut pas se procurer ailleurs. Les prix varient de 35 cts à $15.00 la douzaine. Cette firme offre également une ligne complète de Moucnoirs de Soie Japonaise, à prix vraiment spéciaux et qui a été achetée avant l'avance des prix.

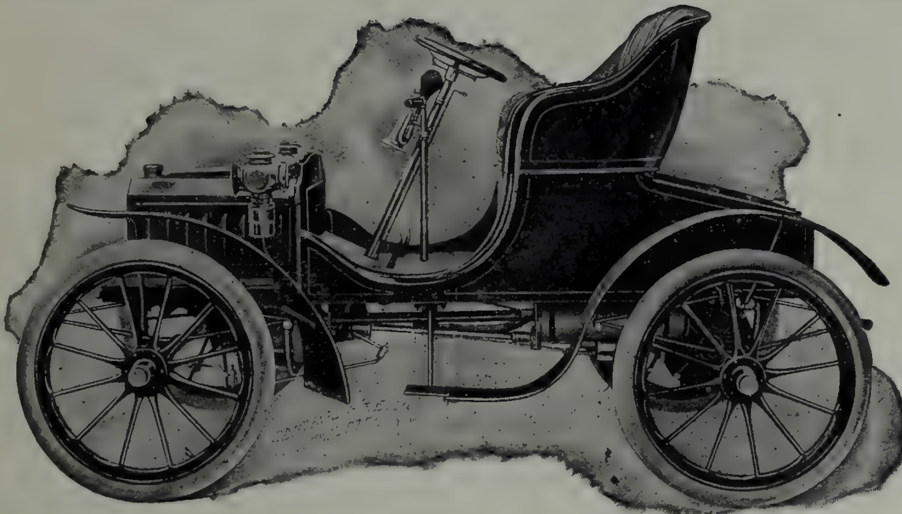
On trouve un stock complet de Wrapperettes dans cet entrepôt. On offre des Marchandises Américaines et Anglaises, en fini cachemire et velours à des prix à détailler variant de 10c à 35c la verge. On offre également dans les Flanelles Saxonnes, couleurs unies, des articles à détailler à 10c et 12 1-2c la verge, à un bon profit. Les Flanelles de Laine sont offertes aux anciens prix, malgré les récentes avances de.01 à .03 cts la verge.

Dans le Département des Confections on peut voir un grand nombre de lignes attrayantes pour l'automne. Les Robes de Maison sont offertes à prix très réduits. Un assortiment très complet de Lingerie, Blouses, Jupons, Costumes de Bébés et d'Enfants est offert au Commerce qui a besoin de quelques spécialités. Les Blouses de soie dans des dessins nouveaux et exclusifs méritent l'attention. Leurs lignes à détailler à $5.00 dans les Soies Japonaises et les Taffetas prennent bien.

Le Département de Mercerie pour hommes offre une ligne complète d'articles pour le cou, Bretelles, Cols et Manchettes. Quelques nouveautés pour le commerde de Noel méritent d'être examinées. La Bonneterie figure dans un assortiment des plus complets.

LA

VOITURE LÉGÈRE "COVERT"



(FAC-SIMILE DES VOITURES FRANÇAISES)

Transmission sans Chaîne.



Sept Forces. Pesanteur 750 livres. Deux vitesses en avant, une en arrière. Trente milles à l'heure pour 100 milles, sur une charge. Refroidissement combiné à l'air et à l'eau. Moteur à l'avant, et machinerie encaissée dans des boîtes en aluminium.

Cinq de ces voitures à livrer immédiatement au prix de

$850.00 complete.

Pour catalogue et informations, s'adresser à

H. LIONAIS, 25 RUE ST-GABRIEL.

TELEP. MAIN 2547

SEUL AGENT POUR LE CANADA.

Agent pour Voitures Automobiles de toutes sortes, neuves ou d'occasion, à 2, 3, 4, 5, 6 et 7 places. Voitures pour livraison, de tous genres et capacités. Omnibus Automobiles de 15 et 20 places. Bateaux Automobiles.

Les meilleures voitures de fabrications française, allemande, anglaise et américaine fournies à bref délai et à prix raisonnables.

LIGNE COMPLETE D'ACCESSOIRES.



Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.
(Voir la description sur une autre page)

Le Département des Doublures est prêt pour une saison active et les Stocks sont complets dans toutes les lignes. Dans les "Spun Glass", les Sateens mercerisés et les Taffetines, leur assortiment est complet, dans les noirs et dans les couleurs, et dans toutes les nouvelles nuances, y compris les nuances champagne et réséda. Tous les articles de vente régulière tels que les Canevas à Costumes, les Percalines, les Silesiennes et les Coutils pour Corsets sont offerts en grande variété.

Leur stock de Tweeds pour l'Automne, de Draps à Pantalons et à Costumes est maintenant complet. Les lignes pour le printemps seront bientôt entre les mains de leurs voyageurs. Quelques valeurs extra dans les Croisés, les Serges et les Vécunas sont offertes.

Dans le département des Tapis et des Fournitures pour la maison, les stocks sont maintenant bien complets. Quelques jolis dessins dans les Tapis carrés de bonne qualité reçoivent un bon accueil.

Brophy, Cains & Co.

Dans les Lainages de Fantaisie, Messrs. Brophy, Cains & Co. attirent l'attention toute particulière sur les Lignes suivantes:

Tuques en tous genres pour Dames et Jeunes Filles comprenant la nouvelle Tuque "Motor", l'Article de vente le plus fort de la saison.

Toutes les grandeurs et couleurs dans les Worsted, pesantes pour les Jeunes Garçons et en laine fine pour les Jeunes Filles, une spécialité dans ce genre étant la Toque à Grosses Côtes.

"Golfers": des nouveautés arrivent tout le temps; viennent justement d'être reçues quelques caisses de Nouveautés qui n'ont pas été vendues jusqu'à présent au Canada.

Dans les Gilets et les Caleçons pour Dames, ils offrent différentes lignes achetées à bas prix pour les liquider, et qui se vendent en quantité. Ils offrent également quelque chose de spécial à $4.50 et $6.50 dans les "Straight ribs" 3-1 pesantes et dans les marchandises de belle forme qui sont considérées comme étant des valeurs extra bonnes.

Bien que les prix de la Laine Canadienne aient été avancés de 50 p. c. durant les six dernières semaines, Messrs Brophy, Cains & Co. sont en mesure d'accepter toutes les commandes aux anciens prix, vu qu'ils sont couverts amplement à l'avance. Les Gants Ringwood et les Mitaines de Laine sont une spécialité de cette Maison,

Dans les Bas de Cachemire, ils rapportent une nouvelle consignation des lignes suivantes: "Grosse pesanteur", unis pesants; 603, à côtes 2-1 genoux renforcés; 608, 2-1 "Perfect Foot"; 631, pour jeunes garçons, un nouveau bas à côtes, 2-1 à jambe renforcée, dans les prix variant de $2.25 à $4.50.

Dans son département de Bonneterie, cette Maison fait une spécialité de différents numéros dans son "Cedo Nulli". La Bonneterie Worsted, No. 41, à c'tes2-1, pied uni; Le 45, côte 2-1 pied uni double, Worsted pur; la 46, à côtes 2-1, extra pesants, sont leurs "Leaders" dans les bas, et le 265, à côtes 3-1, Worsted pesant, et 267 en Worsted pesant uni, sont peut-être leurs deux meilleurs numéros dans les chaussettes.

Les échantillons de ces cinq numéros sont mis en boîtes prêts à être expédiés sur demande.

LA REFORME DU COSTUME

A MOINS que ne s'en mêle la puissance mystérieuse mais irrésistible de la mode, il n'est pas facile de modifier le costume.

Le moindre risque que courent les réformateurs est le ridicule. Cependant, en Allemagne, on tente de réformer le costume féminin.

La *Réform Kleidung* a présenté ses produits dans une exposition; mais le succès n'a pas répondu à l'effort.

Il est vrai que si on s'en rapporte au compte rendu donné, il était difficile d'obtenir, de femmes ayant quelque goût, la toilette qu'on leur proposait:

"Sous prétexte de pudeur, la robe prend la forme d'un sac qui cache tout et ne révèle rien. Ce principe, éminemment moral — ou ayant l'intention de l'être — va à l'encontre du bon sens qui veut, sans immodestie aucune, que sous le vêtement la forme humaine apparaisse dans ses lignes principales et le plus avantagée possible. Nous ne sommes, ni dans un sexe, ni dans l'autre, des êtres de pure raison, de simples allégories. Il est donc juste que nous nous présentions sous l'aspect de réalités harmonieuses, si faire se peut. Quelle femme digne de ce nom consentira jamais à s'offrir aux yeux de ses contemporains sous forme de paquet?

Et, puisqu'on met la pudeur en avant, est-il donc vraiment modeste de se présenter en déshabillé lâche, comme si l'on sortait du bain ou du lit, virginal ou conjugal?"

Sans chercher à apprécier autrement les principes esthétiques régnants à ladite Exposition, résumons la description d'une toilette qui obtint un vif succès auprès du jury, probablement composé de vénérables professeurs en philosophie et de dames trop absorbées par l'étude des hautes questions économiques ou sociales:

"C'est une horreur de vêtement en étoffe brune pelucheuse avec, aux manches et au corsage, un chiffonné de soie jaune, dont la forme est empruntée aux côtelettes en papillotes, et d'un effet particulièrement gai. Ce froc était complété par une ceinture en monnaies de billon, reliées par une longue chaîne."

Ainsi comprise, la réforme du vêtement féminin devait échouer, même en Allemagne. En France, on n'aurait pas même eu un instant l'idée de la proposer.

Caverhill & Kissock

MM. Caverhill & Kissock exposent une ligne complète de Garnitures de Mode. L'assortiment comprend les longues Draperies retombantes de même que les Garnitures Rigides pour les côtés. On voit un grand assortiment de Pompons. Les grosses roses en soie, soie et mousseline, soie et velours figurent à profusion. Leurs lignes de Nouveautés dans les Fantaisies en Plumes comprennent des Ailes de Coqs et des Plumes dans une variété infinie. Dans les Fleurs, ce sont les Roses et les Chrysanthèmes qui semblent devoir occuper le premier rang et accaparer la vogue cet automne.

Messrs. Caverhill & Kissock, comme d'habitude, sont à la hauteur pour les Rubans, les Soieries et les Velours. Les Velours seront certainement populaires cet automne, ils offrent notamment une spécialité dans le Velours Chiffon à côtes que le Commerce accapare vivement. Deux autres bonnes lignes: ce sont les Velours Panne et les Velours français souples. On s'attend à ce que les Peluches comme garnitures à prix populaires aient un regain de faveur cette année, et

Niagara Neckwear Co Limited
Niagara Falls

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Fabricants de Cravates Modes Américaines

On tient toujours un stock de Cravates bien assorti aux bureaux de Montréal.



Pour le Commerce du Printemps
Gants et Mitaines

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des **Gants et Mitaines.** Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu. Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. Storey & Son, Limited.
Etablis en 1868
Les Gantiers du Canada, ACTON, Ont.

Les Gants de Peau de



PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée d'une garantie.



Vous ne courez aucun risque en les vendant.



NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

Greenshields Limited,
MONTREAL.

Les Fabriques de Lainages
D'INGERSOLL

FABRIQUENT LE MEILLEUR

TWEED INUSABLE

Demandez-le a votre voyageur et n'en prenez pas d'autre.

FRANK W. NELLIS, agent pour Montréal et les Provinces Maritimes.
WM. M. ANGUS & CO., agents pour Toronto.

Waterhouse & Bradbury, Ingersoll, Ont.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:
"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO
Agents de Vente.

Messrs. Caverhill & Kissock en ont un bon assortiment. La peluche à longs poils et la peluche à plumes se partagent les honneurs. Elles arrivent dans les nuances populaires. Le réséda et le vert Emeraude répondent aux goûts populaires. Les rubans ont une plus forte demande que jamais pour cette automne. On offre la toute dernière nouveauté dans les effets re. On offre la toute dernière nouveauté dans les effets nuancés et de trois tons différents. Une nouveauté à signaler est leur Moîre antique dans les valeurs unies et à Effets de mitraille. Une belle ligne dans les taffetas, dans une ligne complète de couleurs, forme une partie prohéminente de leur assortiment. On voit également la nouvelle soie Messaline dans les coloris et rayures unis.

Le département des Chapeaux Garnis, indique un accroissement dans le volume des affaires. Messrs. Caverhill & Kissock en ont une ligne complète dans les formes et les couleurs les plus nouvelles, à partir de $9.00 la douzaine en montant. Le noir domine mais le bleu-marin est favorablement accueilli.

Les Gris Oxford garnis de vert et les Champagnes garnis de brun sont deux lignes populaires dans toutes les formes. Le grand assortiment de cette Maison n'a jamais été plus considérable ni plus complet, et on travaille ferme pour être prêts à rencontrer les acheteurs pour l'automne.

La nouvelle marchandise arrive journellement. Dans les Chapeaux de Toilette, les formes ne sont pas définitivement arrêtées et il est difficile de dire quelle forme particulière sera en vogue. Cependant la Maison Caverhill & Kissock a un bel assortiment pour répondre à la demande du commerce.



Modèle de la Maison Caverhill & Kissock, Montréal.
(Voir la description sur une autre page)

S. F. McKinnon & Co. Ltd.

S. F. McKinnon & Co font de gros préparatifs pour le commerce d'automne. Un représentant de la Compagnie, au cours d'une conversation, disait récemment: "La saison qui achève a été des plus satisfaisantes et les perspectives pour l'automne sont attrayantes et des plus encourageantes. Dans tous les départements, les ventes dépassent celles de l'an dernier. Pendant les deux mois écoulés, notre gros personnel de voyageurs a fait ses tournées respedtives avec une ligne étendue et complète d'échantillons pour l'automne et dans toutes les provinces du Dominion, ils ont remporté un grand succès. Le grand nombre de fortes commandes reçues offre une preuve abondante de la correction de nos genres, de nos dessins, effets et couleurs, dans tous les départements."

"Les marchandises nouvellement reçues instantanément suggèrent la haute nouveauté qui caractérise les différents genres. Les Chapeaux pour l'automne 1904 font beaucoup d'effet. Notre collection, comme d'habitude est très considérable. Une chose à noter dans ce département est qu'il s'est vendu un plus grand nombre de Chapeaux dispendieux qu'en n'importe quelle autre saison de l'automne. Nous ne pouvons pas, dans l'espace dont nous disposons, décrire au complet les mérites de notre stock de Chapeaux; il faut le voir pour l'apprécier."

"Les Peluches, les Velours de soie unie, les Velours chiffons et les Velours de Fantaisie seront tous très employés dans la manufacture des Modes d'Automne. Les Rubans se sont vendus en grande abondance et promettent d'être un article très en demande pour la saison qui vient. Les Garnitures en Chenilles. Galons et Bandes, en tous genres, sont vraiment populaires, dans toutes les largeurs de 1 1-2 à 6 pcs."

"Dans les ornements pour Chapeaux, la famille est grande. Les Plumes d'Autruche occuperont une place en vue principalement les Plumes, les Têtes de Plumes et les Aigrettes, les Ailes, les Oiseaux de Paradis seront parmi les "Leaders". Ayez l'oeil ouvert aussi sur les Pompons, militaires en plumes. Les Garnitures de Chapeaux volantes seront populaires dans la fabrication des articles de Mode de Haute Classe. On emploiera plus que d'habitude les fleurs et effets de Velours et de Peluche. Les Boucles, les Ornements et les Boutons seront en grandes variétés. Enfin, et probablement, les plus populaires des garnitures se présentent sous forme de Perles — une des attractions de la saison. On emploiera ces Perles dans toutes les grandeurs, petites, moyennes et grandes. Vous pouvez également faire savoir au commerce, par l'intermédiaire de votre populaire publication, que nos voyageurs prennent maintenant leurs vacances jusqu'au 10 août, époque à laquelle ils seront prêts à recevoir la clientèle. Nos fortes importations sont maintenant bien avancées et un personnel nombreux fait tout son possible pour assurer l'expédition des nombreuses commandes. Notre exposition générale de Modes et de Manteaux aura lieu le 29 août et les jours suivants, mais comme d'habitude pour les acheteurs pressés, venant de loin, nous sommes en mesure depuis le 15 à recevoir tous ceux qui éprouvent le besoin de faire leur choix avant la date de notre ouverture."

Caverhill & Kissock

Nous publions ailleurs des gravures représentant les toutes dernières lignes et les plus vendables dans les Chapeaux garnis pour la saison qui vient. Ces Chapeaux, la maison Caverhill & Kissock les offre dans toutes les couleurs et au prix auquel elle les vend, ils commanderont certainement l'attention de tous les acheteurs.

Les modistes feraient bien de placer ces gravures dans une place en vue pour y référer durant la saison et pour les aider à l'envoi de commandes ouvertes lorsqu'il leur est impossible de visiter personnellement les magasins de Caverhill & Kissock.

En donnant une commande, il est simplement nécessaire de donner le nom du Chapeau et d'indiquer la couleur requise.

Le fond du modèle "Core" est un Velours Miroir Brun, une Garniture de Ruban Moiré dans des Nuances faisant contraste et disposée avec goût, de manière à produire un effet très joli. Une immense Rosette de Moiré Brun et Orange est placée sur le côté droit avec un grand Oiseau de Paradis retombant sur la chevelure à gauche. L'ensemble produit un effet vraiment nouveau.

"Lady Minto". La disposition d'Epis de Blé, de Velours Bleu et de Soie nuancée formant contraste sur ce modèle est très nouvelle. La Soie, deux tons différents est froncée de manière à former le dessus et la calotte est de Velours froncé et des Choux de Soie Bleue sont disposés avec goût en arrière. Une Touffe de Plumes est la seule Garniture employée.

"Alceste" est un Chapeau dit "Picture Hat" de Chenille Brune entrecroisée dans une forme en broche. La Couronne en Pain de Sucre, qui est très haute, est montée en Ruban Brun à effet Moiré et reliée par une longue Barrette en métal oxydé.

Un effet smart et des plus jolis est celui produit par le "Deauville", une petite Toque dont le bord est formé d'un entrelacement de Chenille. Les seules Garnitures employées pour ce modèle sont des Rangs de Perles de Jais et un grand Oiseau de Paradis. Ce modèle produit beaucoup d'effet.

Le "Duchesse" est un grand Chapeau Noir dont la fondation est faite en riche Velours Panne Noir. Le côté remonte en arrière vers la Calotte réalisant une des formes qui seront en vogue pour la saison qui vient. Un Bandeau de Chenille et des Ornements pendants forment le bord inférieur de ce modèle; une grande Plume d'Autruche et des bouts de Plume de Nuances formant contraste complètent le bel effet de ce Chapeau.



No 2.
Modéle de la Maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal.
Grand chapeau brun-marron, par Mme Furly, Paris, avec insertion de soie brune plissée dans le bord, garni avec un grand oiseau de paradis couleur " coq de roche ", joli noeud de tulle disposé également sur la bande.

DENTELLES

Les dentelles de couleur ont un rôle important. On en voit de blondes à fond bois ou mauve sur lesquelles courent des branchages, des rubans, des dessins colorés en différents genres.

Il y a aussi ce que l'on nomme la dentelle grêlée, imitation des plus beaux points anciens sur laquelle il semble en effet que se soient fixés mille grêlons menus. Cette dentelle orne à merveille, employée à plat en empiècements, et même en toutes sortes de garnitures.

Du reste, tout ce que l'on fait en dentelles d'imitation est si délicat comme dessin, si recherché, que, même à bas prix, elles méritent la palme de l'élégance. Nous signalions dernièrement la vogue de ces gros filets de fil relégués naguère au rôle ornemental dans l'ameublement.

On sème cette grossière dentelle de motifs détachés de broderie en couleur, ou bien, comme nous le signalons plus haut, on les brode de chenille de soie nuancée, et on en fait de ravissantes garnitures: larges entre-deux posés à clair en travers des jupes ou bien figurant des pattes posées en long.

C'est original et on en tire de très heureux effets. On garnit de valenciennes basses les petits volants, ruchés et bouillonnés de taffetas, de voile, d'organdis.

Nous voyons aussi employer à cet usage les frangettes de soie, dites " effilés Tom Pouce ", qui durent leur nom au nain célèbre que le monde entier connut sous la dénomination de général Tom Pouce. Haut d'une coudée à peine, il figura d'un air martial, en habit de général, dans les cirques des deux hémisphères.

Ce fut une des personnalités les plus connues vers 1850. Sa célébrité se borne aujourd'hui à désigner une minuscule garniture.

Suggestions aux acheteurs

La Bonneterie sev end toujours bien, mais particulièrement lorsque votre prix est un petit peu plus bas que celui de vos voisins. Au nombre des lignes offertes par la W. R. Brock Company, les Bas à côtes worsted Nos 34 et 138 à détailler à 40c la paire occupent une place particulièrement en vue, alors que le No 57 à genoux renforcés à vendre à 50c et le No 62 en laine souple à côtes, à 75c créeront leur propre demande

auprès des marchands up-to-date, lorsque commencera la saison d'automne.

Quelques très jolies lignes sont offertes dans les Corps et Caleçons à côtes et, parmi ces marchandises, le No 333 à détailler à 50c créera une sensation, nous en avons la certitude.

Les Sous-Vêtements en laine écossaise "Pinette" sont des favoris de longue date, se détaillant au prix populaire de 50c et de même que les D50 et les "Zero", il suffit de les voir pour qu'ils commandent l'attention.

Deux très jolies lignes de Chemises doublées (Fleeced top shirts) sous les Nos 70x et 72x devraient créer une sensation dans les centres miniers, et à ce prix sont décidément ce que nous avons vu de meilleur. Elles peuvent se détailler à 75c.

Quelques très jolies lignes de Chemises (Top Shirts) sont offertes dans le département des Fournitures pour Hommes, entre autres, une chemise qui peut se détailler avec un bon profit à 60c. Cette chemise est des derniers modèles avec Poignets détachés et le tissu est de première classe; somme toute, cette chemise vaut beaucoup plus que le prix qui en est demandé.

Les Bretelles "President" et "Cyclo" sont trop bien connues pour nécessiter un commentaire quelconque. Tout ce qui est nécessaire est de vous référer à ceux qui en portent.

On offre une très jolie ligne de Tapis de laine comprenant de très beaux dessins, dont plusieurs sont exclusivement réservés à cette firme, alors que dans les Foyers et dans les Paillassons, il sera difficile de trouver une ligne plus désirable.

Les Rideaux et les Tapis de Table en Chenille et en tapestry forment actuellement un centre d'attraction dans le département des Fournitures pour la maison, et à en juger par les valeurs offertes, les acheteurs n'ont certainement pas perdu leur temps.

"Special" représente quelque chose de vraiment spécial dans les Couvre-pieds. Nous croyons savoir que la Compagnie a acquis un lot de manufacture d'une firme anglaise et se trouve ainsi en mesure de vendre dans cette ligne à un prix qui défie la concurrence. Ce n'est pas souvent qu'un détailleur tombe sur une bonne couverte blanche 11-4 à détailler à $1.00.

Où en est votre stock de wrapperettes? C'est à peu près le temps d'en mettre en stock. Si vous n'avez pas déjà donné votre commande, ne perdez pas de temps. Un grand nombre de maisons de gros exposent de jolies lignes et celle offerte par la Maison Brock est remarquable. Les marchandises à vendre à 10c, 12 1-2c et 15c sont comprises dans cette ligne et les marchands qui achètent peuvent être certains qu'ils obtiennent les tout derniers dessins et que leur prix ne peut pas être battu par ceux d'aucune autre maison.

Les Essuie-Mains en "Crash", nous dit-on, se vendent excessivement bien. Les lignes à détailler à 8c et 12 1-2c la verge sont offertes par un grand nombre de maisons de gros et les qualités à ces prix sont vraiment bonnes. Un job spécial d'une ligne d'Essuie-Mains à détailler de $1.25 à $1.50 est un "leader" dans le stock de Brock.

On voit plusieurs lignes de Sateens noir à détailler de 12 1-2 à 25c la verge: ce sont des marchandises qui se vendent très rapidement, et les acheteurs pressés ont beaucoup de chance de voir remplir exactement leurs commandes.

Voici le moment de l'année où les mères de famille cherchent des marchandises pour les costumes de classe de leurs enfants. Une ligne de Serge 3-4 à détailler à 25c, est à peu près tout ce qu'il faut. La Maison Brock possède cette ligne.

Deux très bonnes lignes de Couvre-Pieds blancs sont le "Béatrice" et le "Our Special" se détaillant respectivement à $3.00 et $4.00; de très bonnes valeurs pour les prix, alors que le stock de couvertes grises, de Couvertes à chevaux et de Couvertes pour voitures est difficile à battre, en ce qui regarde les prix et la qualité.

Ceux qui sont à la recherche de Flanellettes pesantes trouveront que les "Loch Lomond 30-1" à détailler à 15c feront l'affaire. La ligne est véritablement une ligne spéciale et, à ce prix, elle se vendra en quantité. Un des éléments d'attraction de cet étage est une ligne de Cotons Gris à détailler à 7c et une ligne de Flanellette crême à draps, de 72 pouces, à détailler à 30c devrait créer une impression.

Les Doublures "Ravenswing" et les célèbres Velveteens "Sunbeam" sont sur le marché pour l'automne, et lorsqu'on considère la valeur extraordinaire de ces deux lignes, on ne peut s'empêcher d'en acheter, si l'on a besoin de quelque chose dans ces lignes.

Le Vénitien T.-B.-L. se vend toujours aux anciens prix, mais ce stock s'écoule rapidement et on nous informe que toutes

les répétitions de commandes coûteront beaucoup plus cher que les marchandises commandées à l'origine, c'est là un argument vraiment persuasif.

Le Drap Imperméable est toujours populaire et avec raison; vos clients s'occuperont bien vite de chercher des matériaux pour des Costumes nouveaux, des Pardessus, des Manteaux, etc. pour l'automne. Le département des Etoffes à Robes offre une ligne vraiment spéciale de Draps Imperméables de 56 pouces, convenables pour Dames et Messieurs, et nous pouvons le recommander aux marchands qui recherchent une bonne ligne à détailler à $2.00 la verge.

Les Tissus pour Blouses d'Automne sont également en demande. Une ligne vraiment complète de toutes les qualités et de dessins variés est en vente dans les Maisons de Gros pour cette saison; les lignes de Brock méritent une attention spéciale. Ils offrent également un Cheviot vraiment spécial de 54 pcs., en bleu et en noir, qui peut être détaillé avec profit à $1.00.

On porte de plus en plus les Costumes composés de Blouses et Jupes et les marchands de gros de même que les détailleurs s'occupent tout particulièrement du genre de matériaux employés à la fabrication de ces Costumes. On porte beaucoup les Messalines, et les Soies Taffetas Chiffons, les lignes de Brock comprennent un grand nombre de dessins qu'il est impossible de trouver ailleurs, et elles méritent une mention. On nous informe aussi qu'une consigation de Crêpes de Chine pour Toilettes de Soirées vient justement d'arriver. Cette maison a toujours été renommée pour l'excellence de son stock de Soieries, et elle fait chaque année de nouveaux efforts pour améliorer l'assortiment. Un récent article appelait l'attention sur la grande importance des Accessoires d'Etalage et, à ce propos, nous désirons attirer l'attention sur la ligne tenue par la W. R. Brock Co. Une carte postale vous vaudra l'envoi de son catalogue, qui contient des illustrations d'Accessoires d'Etalages en tous genres, et à cette époque de concurrence active, les marchands dont le magasin est attrayant constateront rapidement une augmentation du volume de la demande. Cela paie d'exposer ses marchandises, vu qu'elles attirent l'attention par elles-mêmes; autrement, il faut les retirer des pièces empilées, ce qui occasionne beaucoup de trouble aux vendeurs et nécessite l'emploi d'un personnel plus nombreux.

Les Boas de laine pour Dames et Enfants sont une des attractions du 3e étage; c'est là justement l'article pour les enfants qui vont à l'école et on ne pourra pas se plaindre des prix, le Boas de 36 pouces se détaille à 25c alors que celui de 38 pouces se vend à 50c. On trouvera également dans ce département des Garnitures en cygne et en laine d'agneaux.

On vient justement de recevoir une forte consignation de Dessus de Coussins en Tapestry comprenant un grand nombre de très jolis dessins. La prochaine fois que les voyageurs de la Maison Brock vous rendront visite demandez à voir leur livre de dessins et nous sommes certains que vous en trouverez qui conviendront à votre clientèle. Nous sommes surpris de la beauté de quelques-uns de ces Dessus de Coussins et le prix en est bien correct. Nous croyons savoir que la première consignation a été toute vendue ce qui parle quelque peu en faveur de ces marchandises.

Un très gros assortiment de lainages tricotés est maintenant en stock et comprend des Tuques, des Ceintures, des Jaquettes pour Golf, des Mitaines, des "Bootees", des "Infantees", des Fascinateurs, des Châles, des Nuages et des Capelines, tous dans les meilleurs matériaux, et à des prix pour convenir aux acheteurs les plus difficiles.

CONSERVATION DES LAINAGES ET DES FOURRURES

UNE des grandes préoccupations de toute maîtresse de maison est de savoir quelles précautions elle doit prendre pour préserver les lainages et les fourrures des ravages des papillons, mites, etc. Pour les retrouver en bon état après un repos de quelques mois, il importe de ne pas négliger certains soins indispensables si l'on veut être assuré de leur bonne conservation.

Une des grandes préoccupations de toute maîtresse de maison est de savoir quelles précautions elle doit prendre pour préserver les lainages et les fourrures des ravages des papillons, mites, etc. Pour les retrouver en bon état après un repos de quelques mois, il importe de ne pas négliger certains soins indispensables si l'on veut être assuré de leur bonne conservation.

Il est à remarquer que les vilaines petites bêtes affectionnent tout particulièrement les endroits salis ou tachés de graisse; il faut donc avoir bien soin de ne ranger les vêtements que dans un état de propreté rigoureux; ils seront battus, puis brossés à l'envers et à l'endroit, et ensuite nettoyés.

A l'aide de la benzine ou de l'essence minérale on enlève avec une grande facilité les taches produites par les corps gras, et cela sans altérer le tissu ni les couleurs. La mauvaise odeur se dissipe par l'exposition à l'air ou mieux encore au soleil pendant deux ou trois heures.

On place sur une planche non garnie ou sur une table en bois blanc un linge plié en plusieurs doubles, on étend dessus l'étoffe tachée, que l'on imbibe d'essence ou de benzine avec un petit morceau de flanelle blanche bien propre, on frotte bien, au delà de l'étendue de la tache, puis on essuie avec un linge sec.

Les manches et le col des vêtements d'homme sont souvent encrassés, on les nettoie fort bien de la façon suivante: faites un mélange de moitié eau et moitié ammoniaque ou alcali volatil, les parties tachées sont placées sur une table, comme nous venons de l'expliquer plus haut; avec une petite éponge on les imbibe du mélange, puis à l'aide d'une lame de bois ou d'ivoire, d'un couteau à papier ou même d'un couteau ordinaire peu coupant, on gratte à plusieurs reprises en essuyant la lame qui se charge des impuretés; on recommence l'opération jusqu'à propreté complète. On rince avec l'éponge, et on essuie avec un linge propre.

Les fourrures plus encore que les lainages attirent les malins insectes. Il est bon, avant de les ranger, de les battre et de les rebattre avec un jonc très flexible, on les expose quelque temps au soleil et, si cela est nécessaire, on les nettoie.

Les fourrures claires: chèvre de Mongolie, chinchilla, hermine, sont fort bien rafraîchies avec du talc en poudre dans lequel on les frotte légèrement; on laisse séjourner vingt heures, puis on secoue et l'on bat à l'envers, le résultat est excellent.

Les fourrures noires peuvent aussi se remettre en état très facilement. On fait chauffer du son dans une casserole; quand il est bien chaud, sans brûler toutefois, on en frotte toute la fourrure, en répétant plusieurs fois l'opération; il n'y a plus qu'à secouer et à battre.

Bien des moyens de préservation ont été vantés pour les fourrures, entre autres le battage répété et l'exposition au soleil.

Ce qui est le mieux à notre avis (et l'expérience nous a permis de constater la bonne réussite de ce système) c'est de déposer les fourrures dans une boîte ou dans un carton que l'on garnit de journaux aussi récents que possible, car l'odeur de l'encre d'imprimerie éloigne les mites; on met quelques boules de naphtaline, des morceaux de camphre ou de la poudre de pyrèthre et il suffit de fermer hermétiquement le carton avec des bandes de papiers collées avec soin pour être certaine de la parfaite conservation des objets ainsi rangés.

Il n'est pas possible d'enfermer aussi hermétiquement lse vêtements, mais on doit les envelopper pièce par pièce dans les journaux en introduisant dans les paquets une substance préservatrice quelconque. On enveloppe à nouveau dans de grands linges blancs lavés depuis peu et l'on ferme le mieux possible avec des épingles ou mieux encore en cousant ces paquets avec de grands points; il ne reste plus qu'à les placer dans une malle ou dans une caisse.

JEANNE DE MIREMONT

"Celui qui compte sur la chance pour réussir sera heureux s'il la trouve."

LA NAISSANCE D'UNE POUPEE

POUR fabriquer une poupée, aujourd'hui, il faut former une société, un *trust* au capital de 4 millions et avoir de grosses usines à Montreuil, à Picpus, à Montempoivre, un des noms les plus pittoresques du vieux Paris, faire un million d'affaires par an, et occuper six mille ouvriers. Voilà les préliminaires nécessaires à la création de ces charmantes figurines qui escortent janvier et jour de l'an,

Lorsque le vieux janvier les épaules drapées
D'un long manteau de neige et suivi de poupées
De magots, de pantins, minuit sonnant, accourt.

* * * *

Il y a poupées et poupées. Aucune des organisations sociales ne saurait donner une idée de l'inégalité des castes parmi ce petit peuple.

Dans nos sociétés, les dames ne diffèrent entre elles que par le prix de leurs robes, sans lesquelles elles seraient toutes à peu près bâties sur le même modèle. Il peut même arriver qu'une jeune fille pauvre soit plus jolie et mieux faite qu'une jeune et riche héritière.

Il n'en va pas du tout ainsi en Poupitrie. Là, chacune a sa place et demeure inexorablement à son rang. Il n'y a pas moyen de parvenir. Une petite poupée d'un sou qui a pour bras et jambes des bouts d'allumettes ferait en vain des vœux pour se hausser d'un cran. Les degrés de l'échelle sont infranchissables. La distinction antique des esclaves, des hilotes et des citoyens était une fusion amiable auprès de la rigueur qui préside au classement des poupées. Il y a celles qui naissent dans les forêts du Vosges, du Jura, de Saint-Claude; elles sont faites de petits bouts de bois raides, un rapide coup de pinceau leur met soudain trop de carmin aux joues, noircit les cheveux, et un simple petit point leur troue les yeux en vrille, à 0 fr. 05 le cent. Les yeux bleus sont plus chers, et se paient 0 fr. 06, non pas tant par galanterie pour les blondes que par une raison accessoire: la couleur bleue coule davantage.

Parmi les plus misérables, il faut citer les mignonnettes fabriquées à vil prix dans les prisons, où de grosses mains criminelles font de la joie pour les petits innocents.

Que de distinctions qui ne sont point subtiles! La poupée ordinaire ne remue ni bras ni jambes, et sa tête est en carton. Si ses moyens le lui permettent, elle aura des billes en guise de rotules aux genoux; elle sera articulée aux hanches et aux coudes; le cou pourra tourner; ses cheveux seront en thibet ourlé; mais ses yeux, collés intérieurement avec une touche de stéarine fondue, seront incapables dans leur fixité d'exprimer aucun des sentiments de son âme.

Plus riche, elle aura dans la tête un peu de plomb, qui permettra à ses yeux de se lever vers le ciel et de s'abaisser vers la terre. Avec quelques francs de plus, elle pourra les fermer et dormir; mais il lui sera interdit de dormir debout, quelques contes qu'on lui fasse. Le sommeil ne répandra sur elle ses pavots que si elle est couchée.

Il faut déjà appartenir à une caste assez élevée pour pouvoir glisser des regards à droite et à gauche, et faire les yeux en coulisse.

Tel est le tableau des classes sociales. L'impossibilité de passer de l'une à l'autre rend ces jeunes personnes résignées et dociles, il n'y a pas d'exemple de révolution entreprise pour faire basculer les castes.

* * * *

Le berceau de la poupée est modeste. C'est une cuve où des hommes robustes mélangent et brassent une affreuse pâte à cataplasme où il entre on ne sait quels ingrédients râclures de peaux de gants, colle de poisson, sciure de bois, que pétrissent des malaxeurs dont les héliecs sont actionnées par les courroies de transmission de la machine à vapeur.

Les hommes emplissent de la pâte nauséabonde des seaux qu'ils vont vider dans les auges, où d'autres gas musclés en emplissent des moules d'acier qu'ils présentent ensuite à un lourd balancier de fer qui frappe une table massive. Chaque coup monte un bras, où une jambe, ou un torse. Ces membres épais emplissent des corbeilles horribles à voir, et sont ensuite jetés dans les séchoirs. C'est là qu'ils acquièrent résistance et dureté.

Nous voici à l'assemblage. De la crochetterie, on a apporté à l'assembleur des crochets de cuivre, des caoutchoucs, qui sont les muscles et les tendons dans l'anatomie un peu spéciale de ces demoiselles. Le talent de ce modeste artiste consiste à orner les bustes de leurs membres.

Membrée, musclée, la demoiselle est passée à la couleur sauce crevette, et accrochée au séchoir.

Il ne lui manquerait plus grand'chose, si elle avait sa tête.

Une tête dans la physiologie particulière à ce petit monde, comporte trois éléments: le visage, les yeux et les cheveux. Ils sont exécutés dans des ateliers bien distincts.

Le visage a ses origines dans une cuve pleine de belle pâte blanche comme du lait, qui est du kaolin le plus pur. Elle coule par un robinet dans des moules où elle sèche. Il en sort une tête sans occiput, pareille à un pot à tabac sans couvercle: alors on la fait cuire et elle devient solide, puis on la *décore,* c'est-à-dire que les joues de porcelaine reçoivent un aimable incarnat.

Mais les orbites vides nuisent à l'expression et font songer au cinquième acte d'*Œdipe roi.* Vite, donnons-leur des yeux.

Les yeux de poupées sont en verre; ils sont l'œuvre d'habiles artistes verrières qui travaillent dans une chambre noire et pétrissent le verre fusible au bout des fines tiges d'acier devant la flamme bleu et sifflante des chalumeaux.

A l'atelier voisin, les yeux rejoignent leur orbites et, selon la condition sociale de leur propriétaire, ils sont fixes ou mobiles selon des lois et des tarifs aussi immuables que les lois expliquées par Platon dans le mythe des Tonneaux.

Il ne reste plus qu'à peindre les sourcils et les cils. Plus la poupée est noble, plus ses cils sont fins et soigneusement peints.

Ne perdez pas de vue, cependant, que notre jeune personne a toujours son crâne béant et ouvert. On le lui bouche avec une calotte de liège enduite de colle forte, sur laquelle on fixera la perruque avec de petits clous, sans que la jeune demoiselle proteste contre cette façon un peu cavalière et brutale de lui planter les cheveux sur la tête. Une perruque est un écheveau de thibet frisé non pas au fer, mais au four. Il faut voir les doigts agiles de l'ouvrière écarter la laine, l'étaler, l'arrondir en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Une bonne perruquière fait ses mille perruques dans sa journée.

Il s'agit alors de l'habiller. C'est une petite femme raisonnable qui saura proportionner ses frais de toilette à ses ressources, en quoi elle donnera un utile et sage exemple à sa future petite mère pour l'avenir.

Elle fait travailler les mêmes corps de métier que les dames du monde; elle a des cordonniers, des lingères pour les bas et les pantalons, des couturières, des modistes, des bijoutiers, et des centaines de doigts alertes travaillent à la parer, à l'attifer, à lui assurer ce chic parisien qui lui vaudra de par le monde le sourire et l'admiration de tous les peuples les plus galants de l'univers.

LEO CLARETIE.

LA TAPISSERIE DES GOBELINS

Lorsque, sous le patronage d'Henri IV furent posées les premières bases de ce qui devait devenir la célèbre manufacture des Gobelins, la tapisserie était connue déjà depuis fort longtemps. Dès l'antiquité la plus élevée, c'était une profession d'artiste et la vieille civilisation égyptienne a laissé des monuments sur lesquels sont déjà représentés des instruments formant le matériel complet d'un ouvrier en tapisserie.

En France, la tapisserie apparaît dès 1025; au XIe siècle on voit se fonder une manufacture où sont exécutées des têtes d'animaux, des portraits de rois et des scènes de l'histoire sainte, Beauvais et Aubusson ont des fabriques: et vers 1512, de la manufacture d'Arras, dotée déjà d'un privilège royal par François Ier on voit sortir des pièces de tapisserie représentant **la Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ** d'après les cartons de Raphaël.

Mais ce fut Henri IV qui donna aux manufactures royales de tapisseries leur véritable orientation. Dans une famille de **teinturiers en écarlate**, qui habitait tout au bord de la Bièvre, depuis 1450, et qui avait choisi cet endroit à cause des propriétés spéciales des eaux de la rivière, il établit des ouvriers tapissiers de Flandre, et comme on va le voir, c'est le concours incessant des artistes tapissiers et teinturiers qui fit la fortune des " Gobelins ", ainsi nommés du nom des teinturiers dont l'antique maison fut la première manufacture. A cette époque, elle produisait déjà des oeuvres si parfaites " qu'il ne se pouvait rien voir de mieux, dit un chroniqueur, tant pour les personnages auxquels il ne semble manquer que la parole, que pour les paysages et histoires qui sont représentés d'après le naturel ".

Depuis ce temps, si les oeuvres acquirent de jour en jour une perfection artistique plus grande, les bâtiments n'ont guère changé et c'est d'ailleurs une caractéristique des Gobelins que d'étonner par la grande simplicité apparente du local et du matériel. Les vieux bâtiments ont été reliés entre eux, sans autre souci que celui de la commodité, et le travail du plus artiste tapissier est si discret, son outillage si primitif presque, que le visiteur peu averti en reste étonné.

Pénétrons dans la manufacture et avant d'aller examiner la source véritable des merveilles, suivons M. Guffrey, l'intelligent directeur, dans l'atelier où depuis peu de temps seulement des femmes s'occupent, non de créer des modèles nouveaux, mais de ne pas laisser disparaître sous la poussière du temps les pièces anciennes qui ont tout un passé de gloire.

Le voici en pleine activité: au début de son fonctionnement vingt-cinq femmes y furent occupées. Puis peu à peu le besoin d'un second atelier semblable se fit sentir et aujourd'hui on songe à en ouvrir un troisième.

Les ouvrières sont occupées à raccommoder les restes artistiques des panneaux avariés par le temps, certaines ont leurs ouvrages sur d'immenses métiers, d'autres, faute d'un nombre suffisant de métiers, sur des châssis. Elles réparent en ce moment des vieilles tapisseries de Cluny — l'histoire de David. Deux sont déjà faites: six restent à faire. Elles tirent l'aiguille avec ardeur, ne levant pas la tête car elles sont payées à l'heure. Elles gagnent de quarante à cinquante centimes par heure. Les journées étant de huit heures environ, elles obtiennent ainsi un salaire variant de trois francs cinquante à quatre francs.

En été, elles arrivent aux Gobelins à huit heures et en partent à cinq heures. En hiver, elles entrent à huit heures et demie et sortent à quatre heures.

Le travail est pénible pour la vue, d'autant que les ateliers sont mal exposés et que la lumière qui filtre par les larges fenêtres éclaire à contre-jour les métiers. Le travail des femmes est le même que celui des hommes, des artistes qui font les tapisseries, mais eux se servent de grosses aiguilles en bois, tandis que les femmes emploient des aiguilles ordinaires.

Pour devenir des travailleuses expertes, elles ont dû entrer très jeunes en apprentissage — vers quatorze ans environ. Les Gobelins ne forment pas d'ouvrières, celles occupées actuellement ont été recrutées dans divers ateliers de raccommodage.

Quant aux ouvrières brodeuses, elles sont impitoyablement refusées, il leur est tout à fait impossible, paraît-il, d'apprendre le point. Les premières tapisseries raccommodées aux Gobelins le furent pour des églises. C'est après avoir remis en état celles de l'église de Saint-Rémy de Reims que M. Guffrey pensa que, puisqu'on réparait pour des particuliers on pouvait devenir aussi le raccommodeur en titre des musées et des églises de l'Etat, autorisé par les beaux-arts.

Les ateliers de femmes étaient alors officiellement créés.

Les ravaudeuses des Gobelins seront célèbres.

O le joli coup d'oeil pour un artiste, que celui de toutes ces femmes penchées sur leurs longs métiers, dans ces vastes salles de quinze mètres. La lumière frise sur leurs têtes brunes et blondes. De leurs mains agiles elles activent des bobines de laine, de soie, de fils d'or et voilà que sous leurs doigts alertes réapparaissent les formes humaines des personnages — atténuées, disparues sous le voile des années.

Voici une ouvrière qui remet quelques frisons dorés dans la coiffure d'une nymphe; voilà une guirlande de roses, qui renaît comme par **enchantement grâce à une autre travailleuse.**

Plus loin sur une tapisserie le mal est plus grand, un morceau tout entier manque. On retend des fils de chaîne pour refaire la trame, un dessinateur retrace les contours disparus en s'aidant de documents. Les aiguilles recréeront de nouveaux tissus.

Mais des heures, des mois, des années seront passés sur ces panneaux.

Pour continuer notre intéressante visite dans les bâtiments des Gobelins, ayant entendu parler par les ouvrières de la variété des nuances de laine, nous nous rendons au magasin général où sont classées les 1,400 nuances différentes, puis au magasin de détail.

Tout autour de cette pièce voilà de grandes armoires dans lesquelles sont rangées avec art les broches aux assortiments.

Chaque armoire contient 30,000 broches de laine et 10,000 broches de soie. Une broche reçoit environ 7 grammes de laine ou 5 grammes de soie. C'est dans cette pièce que les ouvriers et les ouvrières viennent aux réassortiments. Les bobines et les broches sont marquées de chiffres pour que l'on puisse se reconnaître dans la variété des tons. Un homme et une femme distribuent et pèsent les laines et les soies dont la remise est consignée sur un livre.

Voici les ateliers des hommes, et en y entrant nous pénétrons vraiment dans le " saint des saints " de ce temple d'art. C'est là que de rien surgissent les plus belles pièces, car tout dépend des assortiments de nuances et de la finesse du point.

Du haut en bas de l'atelier de grands fils sont tendus perpendiculairement au sol, ce sont les " lisses " dont l'ensemble forme la " chaîne " de la tapisserie, car nos lectrices n'ignorent pas que la tapisserie des Gobelins et d'Aubusson ne s'exécute pas sur un " canevas " tout préparé, mais constitue une véritable étoffe composée d'une " chaîne " et d'une trame, la chaîne est figurée par l'ensemble des " lisses " dont je viens de parler, et forme le soutien de la pièce à tisser; la " trame," dont le fil est perpendiculaire à la chaîne, est constituée par les fils de soie ou de coton avec lesquels l'ouvrier exécute le motif à reproduire. C'est seulement grâce à cette disposition qu'on peut arriver à obtenir un modelé infini de nuances, puisque chaque fil de chaîne peut ne soutenir qu'un point de " trame ", c'est-à-dire une surface infinitésimale de teinte. Notons aussi la différence qui existe entre la disposition des lisses adoptée aux Gobelins, où la chaîne est perpendiculaire au sol, alors qu'à Aubusson elle est parallèle et force l'ouvrier à travailler penché continuellement. C'est de ces dispositions

différentes que sont venus les noms de "tapisseries de haute lisse" qui désignent les oeuvres des Gobelins, et les "tapisseries de basse lisse" qu'on applique aux travaux d'Aubusson dont le point est le même.

Ne croyez pas, mesdames, lorsque nous parlons des points des tapisseries, que les oeuvres des Gobelins sont semblables aux jolis ouvrages féminins que vous confectionnez avec tant de grâce aux heures de travail. Le point des tapisseries des Gobelins est un point simple, contrarié, celui que vous faites est un point en croix. Vous faites une grande tapisserie relativement en peu de temps, celles des Gobelins sont oeuvres gigantesques. Il faut une patience d'ange pour être ouvrier des Gobelins.

Assis devant leurs métiers géants d'habiles artistes travaillent sans lever la tête.

Ils sont entrés à la manufacture à quinze ans, c'est là qu'ils ont appris peu à peu leur métier. D'abord, ils ont fait des bordures, puis peu à peu ils ont travaillé à des morceaux plus difficiles.

Certains artistes sont occupés à travailler aux tapis, d'autres aux tapisseries. Mais pour les tapis le point se fait à l'endroit, tandis que pour les tapisseries on le fait à l'envers. Regardons-les travailler:

Sept ou huit sont assis derrière leurs métiers, le modèle derrière eux; ils ne se rendent compte de la tâche accomplie, que grâce à un petit miroir minuscule, d'environ vingt centimètres de long, miroir monté sur une haute tige et placé devant le tapissier. C'est grâce à un papier de décalque sur lequel est tracé le morceau du motif à faire, que l'artiste travaille. Il passe et repasse dans la chaîne les fils de laine et de soie qui feront ainsi contraires des points tenant à la confection des personnages. Mais le travail est long, il fait songer presque à celui de Pénélope; pourtant elle défaisait ce qu'elle faisait, tandis que les ouvriers des Gobelins vont toujours de l'avant. Il faut généralement des mois, quelquefois même des années pour confectionner des tapisseries, chaque ouvrier ne tissant pas plus d'un mètre carré de tapisserie par an, et les grandes pièces ne pouvant être exécutées rapidement que grâce au concours de plusieurs artistes.

Il en fut ainsi de la superbe tapisserie représentant la Tzarine et ses enfants, que le Président de la République offrit récemment au Tzar. Elle fut tissée en quelques mois seulement, et put ainsi figurer à l'Exposition de 1900.

Après nous être éloignés de ces grands ateliers, nous regagnons les salles à exposition de la manufacture; elles ont été organisées dernièrement sous la direction de M. Guffrey. Les belles tapisseries des vieilles Flandres, les tapis persans anciens, legs Delaunay, Goupil, y sont mis en valeur.

Puis là-bas, derrière les bâtiments divers et la vieille chapelle datant de Louis XIV, surgissent les sombres ateliers de teinturerie avec leurs immenses cuves en cuivre jaune. C'est de ces immenses cuves contenant seulement quatre couleurs différentes: la gaude, la cochenille, l'indigo, la garance, rebattues avec des acides, que sortent les 1,400 couleurs servant à teindre les laines uniques de la manufacture des Gobelins.

Dans une autre vaste pièce attenant à la teinturerie des Gobelins, est installé le séchoir où sur de grands bâtons pendent, en des allures de désolation, des écheveaux de laines sortant des cuves.

Et comme pour compléter dignement le tableau de ces grandes pièces sombres, faisant songer à des toiles de Murillo, dont les écheveaux de soie jaune seraient des auréoles, voilà que surgissent comme nous nous approchons d'une fenêtre, des parterres fleuris aux mille couleurs. Ce sont les jardins des artistes, jardins accordés en plus des logements aux quatre-vingts ménages habitant les Gobelins. Chacun cultive là sa fleur préférée et se délasse de l'aridité de son travail par la fertilité de la nature.

BERTHE MENDES.




M. Hart, de la Hart Mfg. Co., rapporte une bonne demande pour les confections d'automne, surtout pour ceux faits en tweeds et dans les draps unis. Les jupes sont garnis de plis et sont froncées; elles sont ajustées aux hanches et vont en s'évasant dans le bas. Le corsage préféré est le genre Marie-Antoinette de 21 à 23 pouces de longueur.

* * * *

D'après MM. Debenham, Caldecott & Co., les nuances les plus en vogue pour l'automne prochain semblent être le marron, le Coq de Roche, le Vert-bronze, le Mousquetaire, le Gris Taupe, ainsi que les Rouges Bordeaux; les Gris électriques sont également en faveur. Pour la confection des chapeaux on se servira en grande partie du velours couché, de la Chenille, des Malines, des Rubans de Satin et de Mousseline ainsi que des bandeaux de chenille. En fait de garnitures, ces messieurs recommandent les pompons en plumes, les plumes paradis et les ospreys; les grosses perles sont également une des garnitures les plus en vue. Les formes de chapeaux les plus usitées pour la saison d'automne sont soit très grandes ou assez petites, les formes moyennes paraissent être délaissées.

* * * *

MM. John Murphy & Co. ont introduit une innovation dans leur département de modes en mettant à la tête "un" modiste, c'est en effet M. Bartel qui dirige ce rayon important. Ce monsieur a la réputation d'être un véritable expert dans cette ligne. C'est croyons-nous le seul homme occupant une pareille position à Montréal.

* * * *

De toutes parts l'on nous dit qu'il faut s'attendre à une demande très active à partir de maintenant pour les velours de toutes descriptions. Le velours chiffon, une nouveauté de cette année, permet d'avoir un grand succès; les velours panne et velours de soie sont également très à la mode.

* * * *

MM. Chaleyer & Orkin, rapportent que les affaires ont été assez bonnes pendant le mois d'août. Il y a déjà une certaine demande pour les articles de modes pour l'automne. On prévoit une forte demande pour les velours, les peluches et les rubans qui serviront à la confection des chapeaux; les rubans surtout auront une grande vogue. On montre chez les meilleurs faiseuses de Paris des chapeaux entièrement faits de rubans. Les garnitures les plus en vogue sont les pompons de plumes, les plumes d'autruche et de fantaisie, les ailes, les oiseaux, ainsi que quelques fleurs. Les formes de chapeaux de la saison future sont assez grandes en Europe. La plupart des chapeaux ont la calotte haute, on ne s'attend pas à ce que cette mode prenne ici, étant donné que les calottes hautes n'ont pas eu grand succès à New-York. Les nuances les plus en faveur sont le Coq de Roche, les rouges, les verts émeraude et le réséda.

* * * *

M. Wilmot Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, nous informe que les affaires d'automne s'annoncent bien; on prend déjà de bonnes commandes pour les chapeaux Ready-to-Wear qui, cette année, seront plus populaires que jamais. D'après lui, les nuances les plus en faveur sont pour le moment le Coq de Roche, le Vert Emeraude, les Bruns Terra Cotta, le Castor et le Bleu-marin. Pour la confection des chapeaux, M. Kissock recommande les peluches, la chenille et, comme garnitures, les plumes d'autruche, les pompons de plumes, les bandeaux incrustés de perles, les perles et les ornements en acier. Les formes de chapeaux sont généralement moins

grandes cette année que les saisons passées; on les porte très relevés sur la figure.

* * * *

M. E. Jobin nous informe que la saison d'automne s'annonce comme devant être très active dans le commerce de la Mode.

Il y a eu jusqu'à présent une excellente demande pour les plumes d'Autruches de toutes les dimensions, ainsi que pour les Garnitures formées de trois plumes et connues sous le nom de "Prince of Wales Plumes". Les Chapeaux Ready-to-Wear s'annoncent également comme devant être de grande vente; on préfère ceux dans les nuances brune, verte et bleu-marin.

MM. Debenham, Caldecott & Co, ont réuni en vue du commerce d'automne une collection incomparable de rubans provenant directement des meilleures manufactures d'Europe. La variété offerte comprend toutes les largeurs à partir de une ligne en allant jusqu'au No 100. Ces rubans sont dans les nuances les plus nouvelles.

MM. Caverhill & Kissock nous informent qu'ils sont on ne peut plus désappointés de ne pouvoir prendre possession de leur nouveau local 1794-96. Rue Notre-Dame en temps opportun pour les ouvertures d'automne, les travaux de réfection ayant duré plus longtemps qu'on ne s'y attendait. Ces messieurs occupent cependant le nouveau local d'ici à peu de temps.

Si vous avez besoin de garnitures de fantaisie pour les chapeaux d'automne, adressez-vous à MM. Debenham, Caldecott & Co. qui ont un assortiment choisi de bandeaux, de chenille, de garnitures, de perles, de fleurs nouvelles, ornements en acier, etc., etc.

D'après les indications actuelles, le velours jouera un rôle des plus important dans la confection des chapeaux d'automne, c'est pour cela que la maison Debenham, Caldecott & Co. a mis en stock un assortiment des mieux garnis comprenant les dernières nouveautés de Paris telles que les Velours Radiants et les Velours Couchés.

L'ouverture des modes d'automne de la maison Chaleyer & Orkin aura lieu le 29 août et l'exposition continuera les jours suivants. Comme d'habitude, la maison a importe de nombreux chapeaux parisiens pour cet événement.

MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de recevoir une forte quantité de formes de chapeaux en chenille dans les styles les plus nouveaux. Ces chapeaux sont très avantageux pour les modistes et peuvent se garnir très facilement.

MM. Debenham, Caldecott & Co. ont également une magnifique ligne de chapeaux en Beaver du dernier modèle.

MM. Caverhill & Kissock tiendront leurs ouvertures des modes d'automne les 29, 30 et 31 août. A cet effet ils ont importé d'Europe de magnifiques chapeaux-modèles ainsi que les dernières nouveautés en fait d'articles de modes des principaux marchés européens.

L'assortiment des plumes de fantaisie de la maison Debenham, Caldecott & Co. est des mieux fourni et comprend toutes les dernières nouveautés des marchés européens telles que pompons, aspreys, plumes de paradis, plumes nuancées, etc.

A l'occasion de leur ouverture des modes d'automne qui aura lieu le 29 août et jours suivants, MM. E. Jobin & Cie, 1698 rue Notre-Dame, présenteront au commerce des Modes un assortiment choisi de plumes d'Autruche dans toutes les grandeurs, toutes les qualités et aux prix les plus avantageux. MM. Jobin & Cie sont à même de coter les prix les plus avantageux car ils importent directement des manufacturiers sans passer par l'intermédiaire de commissionnaires.

Chapeaux Ready-to-Wear Haute Nouveauté

Nous rappelons aux modistes que MM. E. Jobin & Cie, 1698 rue Notre-Dame, sont les représentants de la maison J. M. Woodland & Co, de Toronto, bien connue pour la manufacture des "Chapeaux Ready to Wear" du dernier genre. L'assortiment qui a été préparé en vue des ouvertures des modes d'automne est le plus complet et le plus beau qui ait jamais été montré à Montréal. Si vous n'examinez pas cette collection vous ne verrez certainement pas les dernières nouveautés du jour.

Chapeaux

MM. Caverhill & Kissock s'attachent d'une manière toute spéciale à réunir ce qui se fait de mieux en fait de chapeaux; et d'après les modèles que nous avons vus et d'après les vignettes que nous publions, grâce à l'obligeance de cette maison entreprenante, on pourra juger à quel point leurs efforts sont couronnés de succès. Pour la saison prochaine, les perles de ais figurent sur différents chapeaux, ces perles sont disposées en rangs. Un chapeau auquel nous faisons allusion était formé d'un bandeau de velours noir relevé par cinq ornements de ais, de rubans moirés et d'un ospery en paradis noir.

Une toque de velours et de chenille était garnie de ruban ottoman et d'un Osprey en paradis, les perles de ais faisaient également partie de l'ornementation du chapeau et était disposées avec goût.

Un grand chapeau (Picture Hat) était en velours noir et chenille avec une petite aigrette et beaucoup de ruban moiré, relevé avec garniture de bouts de plumes et une grande plum pour couronner le tout.

L'"Olympia" représente un grand chapeau de peluche dans les nouvelles nuances "Castor". La calotte de ce chapeau est très haute en arrière et s'abaisse vers le devant pour joindre le bord. L'effet quelque peu heurté produit par cette disposition se trouve atténué par les garnitures qui sont composées de rubans d'un coloris très riche en trois nuances de vieux rose, plissés tout autour et en-dessus du bord, avec quelques oiseaux massés sur le bord en avant et qui donnent un cachet tout spécial à ce chapeau du jour.

Il est bon de mentionner ici le fait que dans les modèles de Chapeaux Importés jusqu'à présent, on ne semble pas disposé à faire d'autres combinaisons de couleurs avec la nouvelle nuance orange, en dehors du brun et du castor-pales. Il en résulte un contraste vraiment élégant et d'un grand effet.



Un importateur de lainages nous informe qu'il faut s'attendre à une avance importante sur tous les lainages importés. Le prix de la laine brute ainsi que celui des yarns ou filés a considérablement augmenté depuis le commencement du mois par suite de la grande rareté de la matière première.

* * * *

MM. A. McDougall & Co. rapportent une bonne demande pour les étoffes à pardessus dans les Meltons et Beavers de nuance noire et bleue ainsi que pour les étoffes écossaises pour la confection des habillements. La vente des tissus waterproof et coverts est passablement forte.

* * * *

Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous rapporte une certaine activité dans les affaires. On reçoit des commandes de rassortiment ainsi que des ordres pour les marchandises d'automne. Les prix des lainages sont des plus fermes avec tendance à la hausse.

* * * *

Nous croyons savoir que M. A. McDougall, chef de l'importante maison de lainages A. McDougall & Co., a l'intention de ne plus faire de voyages. M. A. McDougall s'était jusqu'à présent réservé une partie de la province d'Ontario et de l'Ouest Canadien. M. A. McDougall est non seulement un des voyageurs les plus connus dans la ligne des lainages mais encore, quoique dans la force de l'âge, l'un des plus anciens. Il a choisi comme remplaçant M. H. Dunning.

* * * *

M. F.-W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co. nous rapporte que les commandes de rassortiment pour les marchandises d'été ainsi que les ordres pour l'automne et le printemps prochain sont d'un volume des plus satisfaisant. La demande en fait de marchandises d'automne porte en grande partie sur les étoffes écossaises de fantaisie servant à la confection des pardessus. Les prix sont très fermes avec indications qu'ils avanceront sous peu.

D'après MM. A. McDougall & Co., les affaires sont passablement actives dans la ligne des lainages. On commence à livrer une bonne partie des commandes prises pour l'automne et les voyageurs s'apprêtent à partir pour la prise des ordres pour le printemps prochain. Les paiements sont satisfaisants étant donné qu'il y a toujours un ralentissement du 1er août à la mi-septembre.

Les voyageurs de la maison C. X. Tranchemontagne partiront sur la route dans les premiers jours de septembre avec un assortiment choisi d'échantillons de lainages pour le commerce du printemps.

Nous appelons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur les lignes spéciales de draps à pardessus mis en vente par la maison C. X. Tranchemontagne. Ce sont les meilleures valeurs dans ce genre offertes sur le marché canadien.



La Hudson Bay Knitting Co. est en pleine saison d'expédition, les ordres venant du Nord-Ouest ayant considérablement augmenté de volume cette année. D'après les nouvelles que ces messieurs ont reçu de leurs correspondants dans la partie ouest du Canada, les moissons promettent d'être abondantes cette année, ce qui ne peut manquer d'assurer un bon commerce d'hiver.

* * * *

M. S. Harris, de MM. L. Hirshson & Co., rapporte que bien que la succursale de Montréal n'ait été ouverte que depuis un temps relativement court, les affaires ont été satisfaisantes et que les apparences pour le commerce d'automne sont des plus favorables. Il nous dit que les prix sont très fermes sur le marché anglais.

* * * *

Le représentant de la Maison A. O. Morin & Cie nous informe que les affaires sont assez tranquilles par suite du peu d'activité dans le commerce de détail. On prend cependant quelques commandes pour les marchandises du printemps prochain. Les prix sont fermes.

Le département des merceries pour hommes de MM. A. Racine & Cie est complètement assorti des nouveautés pour l'automne et comprend Chemises, Collets, Manchettes, Cravates, Gants, Mitaines, etc., etc. Ces articles faits par les meilleurs fabricants sont offertes à des prix attrayants.



TAPIS ET PRELARTS

M. Henry Duverger, gérant de la succursale montréalaise de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., rapporte une bonne demande pour les tissus pour ameublements ainsi que pour les stores et les rideaux. Les prix continuent à être très fermes.

MM. A. Racine & Cie désirent appeler l'attention du commerce sur une ligne très avantageuse de flanelette à robes façon "Sa..sbury" nuances de fantaisie offerte à 8 cents la verge.

La maison A. Racine & Cie, vient de recevoir un important envoi de Prélarts, Linoléum qu'elle met en vente à 27 et a 32c la verge. Ce sont des valeurs excellentes qui méritent l'attention du commerce.



REVUE GENERALE

MM. Konig & Stuffmann, nous avisent que la perspective des affaires est bonne pour la saison prochaine, la situation commerciale étant devenue beaucoup meilleure tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le prix des marchandises est ferme. La demande en fait de dentelles est pour les dentelles, guipures et net top. En fait de corsets, la demande est soutenue pour ceux à taille allongée.

* * * *

M. Isidor Frankenburg, de Salford-Manchester, Angleterre, est actuellement de passage à Montréal. M. Isidor Frankenburg est à la tête de la maison I Frankenburg & Sons, Ltd., une des plus importantes du monde entier dans l'industrie des vêtements imperméables; c'est un des hommes les plus en vue dans le district manufacturier de Manchester. Il fait partie du conseil de ville de Salford depuis de nombreuses années et il est également juge de paix, fonction qui en Angleterre a une haute importance. M. Isidor Frankenburg a profité de son séjour en Amérique pour aller visiter l'Exposition de Saint-Louis avant de retourner en Angleterre.

* * * *

M. Alphonse Racine, jr, de MM. A. Racine & Cie, nous informe que la demande est passablement active pour les marchandises d'automne telles que les flanellettes, les étoffes à robes, les couvertures en laine et les sous-vêtements. Les prix sont généralement fermes avec tendance à la hausse sur les lainages. La collection est assez satisfaisante.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. constatent un ralentissement dans les affaires de la ville depuis le commencement du mois d'août. Ce fait doit être en grande partie attribué à ce que la plus grande partie de la clientèle des marchands de détail est maintenant en vacances. La perspective pour les affaires d'automne ne saurait être meilleure, les récoltes étant bonnes dans toutes les parties du Canada. Les prix sont généralement très fermes surtout dans les lainages. La collection est plutôt lente depuis le mois d'août.

* * * *

Il est venu à Montréal pendant le courant du mois d'août un nombre assez considérable de représentants de diverses manufactures anglaises et françaises d'étoffes à robes et de draps pour costumes de dames. Les prix cotés pour le printemps prochain sont considérablement plus élevés que ceux cotés l'année dernière.

* * * *

M. R. Brock, gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, constate une demande soutenue pour les marchandises sèches pendant les mois de juillet et d'août; il remarque cependant que le fort des commandes pour l'automne n'a pas encore été placé. Les apparences pour l'automne sont très favorables étant donné que l'on reçoit de toutes les parties du Canada d'excellents rapports au sujet des récoltes. Les prix dans la marchandise sèche sont fermes surtout en ce qui concerne les lainages; quant aux cotonnades, si leurs prix sont un peu plus faciles, les marchandises sont en revanche devenues assez rares. Les remises se font avec assez de régularité.

* * * *

MM. Greenshields Limited nous rapportent que les affaires ont été assez satisfaisantes; la demande pour les rassortiments ainsi que pour les marchandises d'automne a été assez active. On prend un bon nombre de commandes pour les sous-vêtements ainsi que pour les confections pour dames. Les prix sont très fermes sans aucune indication de baisse.

M. C. X. Tranchemontagne vient de recevoir des lignes complètes de Serges bleues et noires. Ces marchandises sont offertes à des prix très attrayants. La maison s'empressera d'envoyer des échantillons à ceux qui en feront la demande.

La maison A. O. Morin & Cie offre a des prix extrêmement avantageux des voiles de première communion. Ces marchandises sont manufacturées par la maison et sont absolument garanties comme qualité.

MM. L. Hirshson & Co., 58, Carré Victoria, Montréal, viennent de recevoir une quantité importante de marchandises importées pour lesquelles ils cotent des prix très avantageux; on attire l'attention du commerce sur les rubans de soie, les manteaux pour dames et enfants, les gants "Ringwood", les bas pour dames et enfants, les toiles d'Irlande à nappes et à serviettes. Rappelez-vous bien que toutes ces marchandises sont vendues à des prix de jobs.

La Standard Umbrella Co. enverra bientôt ses représentants sur la route avec un assortiment choisi d'échantillons pour la saison des fêtes et le printemps prochain.

Nous croyons pouvoir dire que cet assortiment de parapluies est le plus beau qui ait été montré jusqu'à présent au Canada; les manches comprennent les dernières nouveautés des manches européens et américains. On conseille aux marchands de placer leurs commandes de bonne heure afin qu'elles puissent être exécutées sans retard.

Les confections à la mode

Nous ne saurions trop recommander aux marchands de nouveautés d'exiger de leurs fournisseurs dans le gros qu'ils leur livrent les confections de la French Art Embroidery Co. Les manteaux, costumes et jupes surtout de cette manufacture sont absolument conformes aux dernières idées de la mode. La French Art Embroidery Co. a également préparé, en vue du commerce d'automne, de magnifiques patrons de manteaux et de collerettes doublés en fourrures.



MM. Swift, Copland & Co. nous disent que la demande pour l'automne porte en grande partie sur les chapeaux durs de couleur noire dans les formes moyennes ayant des calottes dans les hauteurs de 5 1-4 à 5 1-2 pouces et des bords d'une largeur de 2 à 2 1-8 pouces. La demande pour les chapeaux mous est également bonne; les noirs ainsi que les tans dans la forme Touriste se vendent bien. Il faut également mentionner les chapeaux en tweed pour lesquels la demande est plus forte qu'elle ne l'a jamais été. On prend également de bonnes commandes pour les casquettes genres Golf et Automobile. Les ordres pour les fourrures ont été satisfaisants et on s'attend à ce que ce commerce soit plus actif que celui de l'an dernier qui a été considérablement retardé par suite du mauvais état des chemins. Les prix des fourrures sont sensiblement les mêmes que ceux de l'an dernier avec un peu de réduction sur les peaux de chat sauvage. La demande dans les articles pour dames prend surtout la forme de garnitures de cou, telles que les étoiles, les boas, etc. On remarque cette année un changement dans la forme des manchons qui sont devenus beaucoup plus plats et plus longs. La demande pour les manteaux de dames en mouton de Perse est passablement forte ainsi que celle pour les manteaux moins dispendieux en astrakan. Le vison, l'hermine, le chinchilla et la martre sont plus en faveur que précédemment.

M. O. Barbeau, représentant de la French Art Embroidery Co. visitera prochainement le commerce avec un bel assortiment de manteaux et de collerettes doublés en fourrures.



Nous extrayons de la circulaire de la Fuji Trading Company, de Yokohama, le rapport suivant, daté du 15 juillet, sur la situation des Soieries Japonaises:

Qualité "Echizen Habutai":

Quoiqu'il y ait eu une bonne demande d'Europe et d'Amérique pour ces soieries il y a eu une baisse sur le marché par suite de la baisse des soies brutes. On s'attend à une autre baisse d'ici à un mois.

Qualité "Kawamata Habutai:

Ces soieries ont également subi une dépréciation par suite de l'absence d'acheteurs européens. Cette qualité est sujette à changement de prix suivant les variations de la demande étrangère, mais nous croyns que la tendaonce est plutôt à la baisse.

Mouchoirs en Soie:

On remarque une diminution de 3 pour cent sur les derniers prix qui est due à la réduction sur les soies Habutai.

PERSONNELS

— M. Holiday, du département des chapeaux de MM. Caverhill & Kissock, a passé plusieurs jours à New-York pendant la première partie du mois d'août.

— M. J. A. L'Heureux, gérant de la maison S. F. McKinnon & Co. de Montréal, a passé une partie de ses vacances à Berthierville.

— M. C. R. Wilson, acheteur de la maison A. McDougall & Co. est arrivé d'Angleterre après y avoir fait des achats pour le commerce de l'année prochaine.

— A la prochaine exposition industrielle de Sherbrooke, M. A. Laporte, de MM. W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal, ouvrira une salle d'échantillons.

— M. D. M. Lefebvre, représentant de MM. Finley, Smith & Co., partira en tournée vers le commencement de septembre avec les échantillons pour le commerce du printemps 1.05.

— MM. D. B. Cronyn et A. Hewat, acheteurs de la W. R. Brock Co Ltd, qui sont actuellement en Europe pour y faire des achats, seront de retour au Canada à la fin d'août.

— M. Woodill, autrefois de la maison Kenny & Co., de Halifax, N. S., a passé plusieurs jours à Montréal pendant le mois d'août.

— M. E. Bourassa, voyageur de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, est actuellement à Old Orchard Beach, Maine.

— M. John Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co., est reparti pour l'Angleterre après avoir passé deux mois au Canada.

— M. J. A. Lavergne, représentant de MM. Debenham, Caldecott & Co. à Québec, a passé plusieurs jours à Montréal pendant le mois d'Août.

— M. Alphonse Racine, jr. a fait tout récemment un voyage d'affaires et de plaisir au Nominingue.

— M. J. P. Copland, de MM. Swift, Copland & Co. est de retour à Montréal après un voyage d'affaires en Angleterre.

— M. J. M. Landry, représentant de la maison A. McDougall & Co. à Québec, a tout récemment fait une visite de plusieurs jours à Montréal.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., s'apprête à faire sous peu un voyage étendu dans le Manitoba et dans les provinces du Nord-Ouest.

— M. S. Harris, gérant de la succursale de MM. Hirshson & Co., à Montréal, est de retour dans notre ville après un voyage d'affaires à Londres.

—M. J. D. Ouellette, gérant de la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co, est de retour à Montréal après un voyage d'affaires à Chicago.

— M. H. C. Campeau, voyageur de la Excelsior Cloak Co, partira prochainement en tournée avec les échantillons pour le commerce du Printemps.

— M. C. X. Tranchemontagne, a pris n repos de quelques semaines à Old Orchard Beach, Maine.

— M. D. A. Nadeau, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne a passé une partie de ses vacances à Petit Métis.

— M. G. B. Fraser, associé de MM. Greenshields Ltd. est actuellement en Europe.

— M. A. O. Morin est de retour à Montréal après une absence de près de deux mois passée en Europe pour y faire des achats.

— M. T. P. Williams, du département des tapisc de la maison Greenshields Ltd, est attendu à Montréal vers la fin d'Août.

— M. H. S. Elliott, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., de Montréal, a passé une partie de ses vacances au Mont Tremblant.

— M. A. R. Wilson, gérant du département de la publicité de MM. Greenshields Limited, s'embarque le 3 septembre à bord du "Canada" pour passer ses vacances en Ecosse.

— M. Geo. Harper, acheteur de MM. Caverhill & Kissock, est attendu à Montréal vers la fin du mois d'août.

— M. Geo. Lee, du département de la mercerie pour hommes de MM. Greenshields Limited, est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— M. Wm. Alexander, de la maison S. F. McKinnon & Co de Montréal, a passé une partie du mois d'août à Bowmanville, Ontario.

— M. Henry Bogue, représentant de MM. Chalyer & Orkin à Québec, est venu passer plusieurs jours à Montréal pendant la première semaine d'août.

— M. Markus, de la Standard Umbrella Co, est de retour à Montréal, après avoir visité les principaux marchés européens.

M. I. Frankenburg, principal directeur de la maison I. Frankenburg & Sons Ltd, est actuellement à Montréal où il est venu donner une organisation nouvelle à la succursale Montréalaise de la maison d'Angleterre.

La maison I. Frankenburg & Sons, Ltd, qui manufacture les imperméables "Distingué" est l'une des mieux connues dans son genre d'affaires.

M. E. L. Rosenthal ne faisant plus partie de la maison a été remplacé par M. S. S. Lagowitz, précédemment de la Canadian Woollen Mills Co et de la Boas Mfg Co.

M. Lagowitz prend part à la direction du département des ventes de la succursale à Montréal de la maison I. Frankenburg & Sons, Led.

RECETTES ET PROCEDES

Nettoyage de la Peluche

La peluche se nettoie comme le velours. Avant tout, il s'agit de passer un chiffon de flanelle imbibé de benzine sur la peluche, du côté du poil, la pièce, bien étendue sur une table recouverte de plusieurs linges blancs pliés.

Toutes les taches ayant été bien frottées, essuyer avec un linge fin.

Ne pas craindre d'asperger de benzine et essuyer avec soin; cela évite les cernures. Il s'agit ensuite d'opérer au redressement des poils. Pour cela, mouiller à l'envers, et la pièce tenue suspendue, bien fixée aux extrémités, repasser avec un fer chaud. Le fer doit être assez chaud et absorber vivement l'humidité; le résultat est parfait.

Pour laver les étoffes imprimées

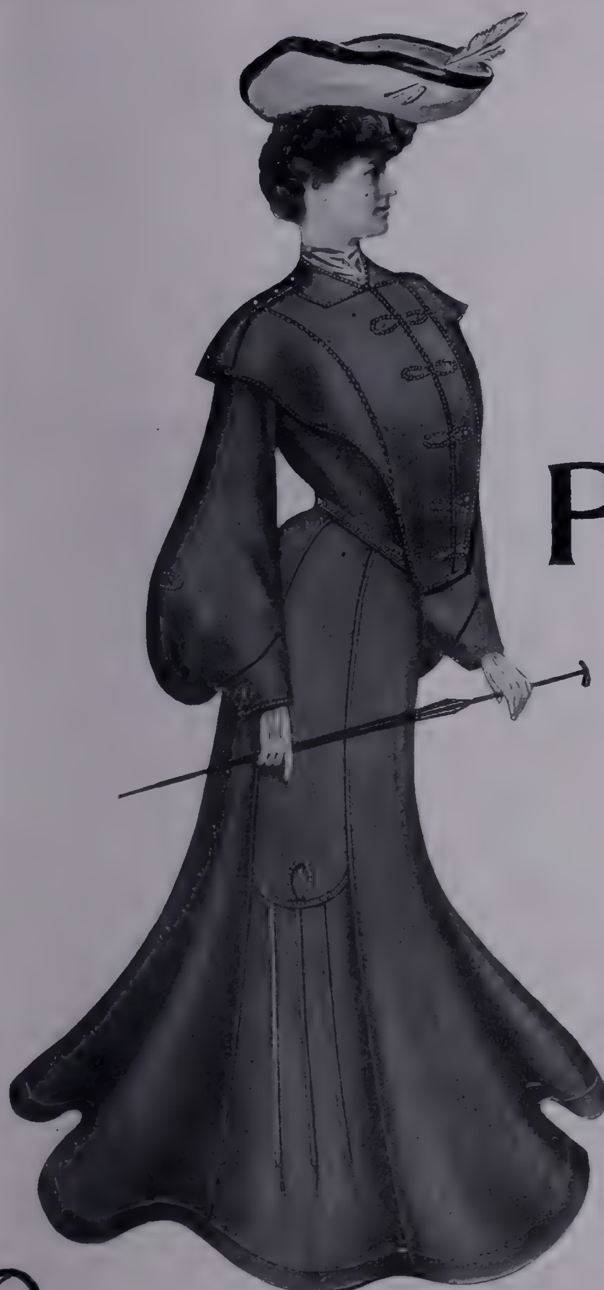
Les étoffes à impressions roses, bleues, mauves, passent facilement; voici la meilleure manière de procéder pour éviter cet inconvénient:

1. Laver les objets à l'eau de savon légèrement tiède;
2. Rincer à l'eau vinaigrée;
3. Savonner à l'eau plus chaude et plonger quelques secondes dans une eau ainsi composée: 4 litres d'eau, 1 cuillerée d'eau de Javelle.
4. Il ne reste qu'à rincer à grande eau pure et les chemisettes ou autres apparaissent, avec la vivacité de leur coloris non passé.

"Tissus et Nouveautés"



(TISSUES & DRYGOODS)



SEPTEMBRE 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé **au bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V — MONTREAL, SEPT. 1904 — No 9

AVIS A NOS ABONNES

Nous avons déjà expliqué dans ces colonnes à nos abonnés que, quand ils nous envoient un chèque en paiement du prix de leur abonnement, ce chèque doit être fait "payable au pair à Montréal" et que la mention sur le chèque "payable au pair à Montréal" doit être faite, non pas par eux, mais par leur propre banque, par la banque qui doit payer le chèque.

Quand l'abonné met lui-même la mention, il nous oblige à payer 10 pour cent de collection soit 15 centins pour $1.50, nous ne pouvons supporter une pareille perte et à l'avenir nous ferons supporter ces frais à ceux qui nous adresseraient des chèques sur lesquels nous devrions payer une commission.

Nous ferons observer que, pour des petits montants, il est souvent préférable et il en coûte moins de faire remise au moyen de mandats-poste ou de mandats des compagnies d'express. En conséquence, nous conseillons à nos abonnés de nous couvrir au moyen de ces mandats.

MULTIPLES USAGES DE LA TOILE CIREE

On ne se figure pas, à première vue à combien d'usages la toile cirée peut être employée.

Voici une énumération, bien incomplète des multiples destinations de la toile cirée, et on lui trouve chaque jour des emplois nouveaux.

Tenture pour les cuisines, les dépenses, les salles de bain, les corridors, etc.

Comme entourage de rugs. Couverture pour planchers. (Le dessin convenable à choisir).

Comme doublure extra pour tapis et rugs de prix, à l'épreuve de la poussière et des mites.

Pour recouvrir en hiver les moustiquaires, contre les tempêtes de neige. (Patron imitation de bois avec clous de cuivre).

Pour en former des sacs pour conserver les fourrures et les lainages durant l'été ; pour doubler des vieilles malles et des caisses. A l'épreuve des mites et de la poussière.

Pour en faire des carrés à mettre sous la table de la salle à manger.

Pour placer entre les draps et les couvertures en cas de maladie pour lits d'enfants, pour salle d'opération, etc.

Pour couvrir des couches chaudes, pour recouvrir de jeunes plantes, etc.

Dans le séchage des fruits, pour les recouvrir durant la nuit afin d'empêcher l'humidité et la rosée d'endommager les fruits.

Comme substitut pour toile à bâches — pour couvrir le grain et les meules de foin.

Pour entourer les arbrisseaux et les arbres fruitiers, afin de les protéger contre les marmottes et les lièvres.

Pour emballer l'argenterie, les cuillères, les fourchettes, les plats, etc.. Les empêche de se ternir.

Comme couverture de livres d'école, de bibliothèque, livres de cuisine, etc.

Comme collerettes pour la maison, les jours de pluie.

Comme tabliers pour le nettoyage de la maison, pour les fabriques de produits chimiques, les manufactures de conserves, pour buanderie, etc.

Pour robes de voiture, pour doubler les robes de buggy, pour couvertes imperméables pour les chevaux.

Pour couvrir en été les poëles de cuisine ; les poëles à gaz en hiver. Empêche la rouille, etc.

Pour couverture pour boîtes à chapeaux de modistes, etc.

Pour recouvrir en été les peintures à l'huile et les tableaux de prix, etc.

Pour placer derrière les persiennes, lorsque la maison est fermée, pour empêcher la poussière et la pluie d'entrer dans la maison ; comme lisières pour calfeutrer les portes, chassis, etc.

Pour couvrir les boîtes de poste rurales.

Pour couvrir les caisses d'instruments à cordes, les machines à coudre, les clavigraphes, les tables à cartes, etc.

Comme gaines à fusils, pour protéger les munitions.

Pour pantalons et gilets d'ouvrier dans les districts de tabac.

Pour peignoirs pour dames, lorsqu'elles se lavent les cheveux.

Comme couverture pour transformer les tables à dîner en ping-pong.

Pour couvrir un matelas (boutons ou broches) supprime la poussière.

Comme couverture de lit entre les couvertes et les couvrepieds. S'oppose au passage du froid.

Couverture pour les matelas à ressort. Empêche la poussière.

Pour couvrir le pain pendant qu'il lève.

Pour couvrir le derrière des miroirs, pour empêcher le tain de s'enlever.

Pour couvrir les vitrines d'étalage, les voitures de fermiers, etc. par les temps de pluie.

Pour recouvrir les cages des marchands de volailles.

Pour faire des gants de travail pour dames ; des gants et des mitaines pour ouvriers, conducteurs de grosses voitures, fermiers, etc.

Pour tenir les fers à repasser, afin de protéger les mains ; comme gaînes pour ciseaux.

Pour faire des sacs à éponges pour la salle de bain ; pour faire des sacs à éponges pour le voyage.

Pour des porte-peignes et brosses, savon, etc.

Pour encadrement de portraits. Pour coussins de chaises. Pour coussins de bancs. Pour sièges de portique, etc.

Pour recouvrir les chaises de barbier, de dentiste et les chaises berceuses.

Pour décorer les caisses à plantes sur les porches et dans les passages.

Pour être employée contre les éclaboussures et comme couverture pour lave-mains; comme protection contre l'eau.

Comme garniture de portes en hiver, et protection des vestibules contre la tempête.

Comme couvertures pour pianos dans les églises et dans les grandes salles.

Comme substitut du papier goudronné sur les toits, les vérandas, etc., avec une couche de grosse peinture.

Pour employer sous le papier goudronné, sur les toitures en gravois.

Pour employer sous les poèles.

Pour faire un costume de bain à bon marché. Des coiffures de bain. Des sacs d'école.

Pour recouvrir du lavage, en le transportant à la maison. Pour faire des sacs à épingles à linge, des sacs de clous, etc. Pour doubler des paniers à linge.

Pour faire des bordures de jupes pour costumes de dames.

Pour faire des stores pour cuisine, manufacture. (Envers de couleur). Des stores pour porches.

Des sacs de fermier pour transporter de la marchandise par les temps de pluie.

Pour faire des cuvettes à développer pour photographes.

Pour faire des chambres noires pour photographes, au moyen de chassis légers.

Pour faire des dessous de pots à fleurs.

Pour doubler des vitrines d'étalage, des vitrines de bijoutiers, etc.

Pour garnir des glacières, des celliers à légumes et à fruits, pour couvrir des murs humides, etc.

Comme doublure entre deux planchers, salles de bain. etc.

Pour protéger les cloisons dans le voisinage des tuyaux à l'eau.

Pour couvrir les tables à bon marché dans les manufactures d'habillements, etc.

Pour rideaux à douches.

Pour envelopper la literie de camp.

Pour couverture de bâtisses de construction légère, à l'épreuve de la pluie et du froid.

Pour doubler les sacs-lits employés dans les camps.

Pour coussins de balançoires à l'extérieur.

Pour dessus de coussins—empêche les plumes de passer au travers. Pour coussins de porches, pour coussins à laisser en plein air, etc.

Comme auvent pour cuisine, pour porches en arrière, pour embarcations, etc. Pour couvertures de tentes.

Pour abri temporaire contre le soleil et la pluie pendant les parties de pic-nic.

Pour seaux à eau. Pour sacs pour alimenter les chevaux.

Pour garnir les poulaillers. Pour faire des cages pour l'expédition des poulets.

Pour entourer les tuyaux à l'eau—la partie en tissu touchant au tuyau, comme protection contre la gelée.

Comme braid à finir pour prélarts, lorsqu'on le fixe au plancher.

Comme substitut pour papier goudronné pour entourer le bas de la maison en hiver.

Pour recouvrir le fond des vitrines d'étalage. Pour couvrir le plancher des porches.

Pour former des cloisons temporaires, lorsqu'on abat les murs — à l'épreuve de l'eau et de la poussière.

NE PARLEZ PAS DE VOS CONCURRENTS

Cet article est " tout aussi bon " que ceux de Blank & Co. ou " tout aussi bon marché " que ceux de Jones. Telles sont les expressions de comparaison presque généralement employées par les voyageurs de commerce comme par les commis de magasin quand ils offrent à leurs clients des marchandises qui ne leur sont pas familières. Il ne leur est peut-être jamais venu à l'esprit qu'en faisant de telles comparaisons non demandées, avec l'unique but de donner au client l'idée de la qualité ou du bon marché de l'article, ils faisaient involontairement de la publicité en faveur d'un concurrent. La question qui vient naturellement à l'esprit du client est : " Quels sont ces Blank & Co."? ou: " Pourquoi les marchandises de Jones sont-elles tellement supérieures qu'elles sont l'étalon d'après lequel on juge les marchandises de cette ligne? "

L'acheteur du département des meubles d'une des plus grandes maisons de l'Ouest, était, il y a quelques années, sur le marché à la recherche de chenets et autres articles de cheminée, marchandises qu'il n'avait jamais tenues jusqu'alors et il était, en conséquence très perplexe, ne sachant où trouver les articles supérieurs de cette ligne à un bon prix. Un jour, un voyageur vint le visiter avec une ligne bien assortie d'échantillons de ce qu'il désirait mais à des prix très élevés. En démontrant les mérites de ses marchandises le voyageur prit grand soin d'informer l'acheteur qu'elles étaient tout aussi bonnes et à aussi bas prix que celles de Jones, Smith ou Brown, donnant ainsi à son futur client les noms des meilleures maisons dans la ligne. Quelques questions adroitement posées par l'acheteur en éveil lui fournirent tous les renseignements voulus quant aux localités, prix, etc... et il se sépara du voyageur sans lui donner une commande.

Les résultats de ces renseignements obtenus, après nouvelles informations furent très satisfaisants quant aux prix et à la qualité des marchandises. Ce fait prouve qu'en matière de vente la firme, son nom et sa marchandise, sont d'importance vitale dans les opérations entre les vendeurs et le public. La confiance engendre la confiance et un vendeur qui a la plus entière confiance dans ses marchandises, son patron, le nom de sa maison et tout ce qui s'y rapporte, ne peut faire autrement que de convaincre le client le plus récalcitrant d'en venir à son but — qui est celui de le faire acheter. Nous savons qu'en affaires la confiance engendre la confiance, la confiance l'amitié et, dans la vie commerciale, l'amitié veut dire affaires, gros ordres et prospérité.

Il existe un désir inné chez tout acheteur en perspective d'acheter ses marchandises d'une maison en l'intégrité et en l'honorabilité de laquelle il a une confiance absolue et, en conséquence, il usera de tous les moyens possibles d'obtenir des renseignements relatifs à la différence des prix et de qualité existant entre cette firme et d'autres maisons dans la même ligne. Après s'être convaincu de l'honnêteté d'une maison en particulier il lui passera immédiatement tous les ordres, sachant que, si par hasard une erreur se présentait, elle serait redressée.

Un voyageur vint dans une petite ville du Missouri et vint trouver le propriétaire de l'unique grand magasin de la localité pour prendre une commande. Grâce à sa patience, à sa persévérance, il obtint finalement un ordre important de son nouveau client qui habituellement était rude et bourru. Comme le voyageur était sur le point de quitter le magasin, le propriétaire le prit à part et lui dit: " M. Smith, je crois que vous serez surpris si je vous dis que la seule raison pour laquelle je vous ai donné cet ordre, c'est parce que vous n'avez

Pour la Saison de Rassortiment

Nous avons fait des approvisionnements spéciaux pour l'Assortiment du début de la saison d'Automne et nous offrons une grande variété de Genres et de Tissus à partir des plus bas prix jusqu'aux Genres les plus exclusifs. Nous pourrions mentionner le fait que bien que nous ayons eu à payer l'augmentation des droits sur quelques-unes de nos répétitions de commandes reçues depuis le 1er de ce mois (Septembre), nous n'avons pas avancé le prix d'une seule Ligne dans notre Département d'Etoffes à Robes.

A part de l'augmentation des droits, nous ne pourrions pas renouveler notre stock actuel aux prix actuels par suite de l'avance de prix des marchandises. C'est maintenant le temps de remplir les "listes de vos besoins" pendant que l'assortiment est complet.

Vous trouverez ci-après quelques-unes des lignes les plus désirables immédiatement :—Meltons, Homespuns, Zibelines, Vicunas, Box Cloths, Venitiens, Draps de Dames, Genres Tweed à petits dessins, à bouclettes, et touffes. Fonds uni avec nœuds écrus et couleurs faisant contraste, Covert Cloths mélangés, Ripple Edredon, Drap Jersey, Tissus de Couvertes, Imperméables Mackinaw, Draps à Manteaux, unis et nuancés, avec envers unis et carreautés de Fantaisie, Draps bouclés en noir et crême, Draps ondulés à Manteaux en écarlate, cardinal et crême, Sealettes, Beavers "Kiowa", Bearkins Crêmes.

Echantillons envoyés sur demande.

BROPHY, CAINS & CO.,

23 Rue St. Helene, - - - MONTREAL.

pas mentionné le nom de Brown & Co. Tous vos confrères qui se sont arrêtés ici m'ont dit que leurs marchandises éttaient tout aussi bonnes que celles de Brown; en conséquence j'ai naturellement pensé que c'était la meilleure maison du marché et j'ai toujours acheté d'elle.

" Que votre concurrent sache que vous vous réjouissez de sa prospérité; donnez lui d'une manière aimable les renseignements qui le concernent; mais ayez un oeil ouvert sur ses prix et sur la manière dont il mène ses affaires et vous trouverez la clef qui vous conduira vous-même au succès."

Tel est le conseil d'un homme expérimenté en matière de ventes.

LA SITUATION DU MARCHE DES COTONNADES

Le marché des cotonnades pour la saison du printemps 1905 est hésitant. On ne semble pas savoir exactement où l'on en est. En effet, plusieurs des moulins qui viennent de publier leurs prix pour le printemps prochain ont fait de légères concessions sur quelques lignes, tandis que sur d'autres les prix sont augmentés.

En somme, les prix sont beaucoup plus fermes que l'on ne s'y attendait il y a quelques mois, lors de la baisse violente des prix des cotons bruts.

Cette fermeté relative du marché des cotonnades doit être en grande partie attribuée au fait que la récolte du coton en 1904 a été loin d'être aussi forte que l'on croyait, bien qu'elle ait été satisfaisante. Une autre cause de fermeté c'est que, jusqu'à présent, la demande a été égale à l'offre. Malgré toutes ces bonnes raisons, la situation actuelle du marché qui, nous le répétons, est assez indécise n'est pas sans causer d'anxiété aux marchands de gros et de détail qui portent d'assez forts stocks de cotonnades.

LE PRESIDENT DE LA BRADSTREET CO DECEDE

M. C. F. Clark, président de la Bradstreet Co. est décédé. M. Clark était né à Preble, comté de Cortland, N. Y., en 1836. Pendant quelques années il publia le directoire de la cité de Détroit, puis, en société avec M. C. Schurz, le Detroit Post. C'est dans le développement de la Bradstreet Mercantile Agency, cependant, que fut son oeuvre principale. Il a été successivement surintendant des bureaux de Détroit, Philadelphia et Boston et gérant général avec résidence à New-York. C'est en 1876 que cette agence fut incorporée sous le nom de "The Bradstreet Co.", M. Clark en devint le secrétaire et plus tard il fut élu à la présidence. M. Clark était également vice-président de la Washington Trust Co., directeur de l'American Cotton Oil Co., Niagara et membre de la Chambre de Commerce de New-York.

UNE BONNE SEMAINE

La semaine d'ouverture des Modes d'automne a été, cela va sans dire, une semaine exceptionnelle au point de vue des ventes dans le commerce des Modes en gros.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les expositions de Modes qui attirent toujours un grand nombre d'acheteurs et d'acheteuses à Montréal, sont également une excellente occasion pour les maisons de gros du commerce de marchandises sèches d'avoir la visite de bon nombre de leurs clients et clientes.

Dans la plupart de ces maisons qu'a visitées le représentant de " Tissus et Nouveautés " dans ses tournées coutumières, il lui a été rapporté que les affaires ont été très actives pendant la semaine d'exposition des Modes d'Automne.

On a remarqué cette année que beaucoup plus de marchands du dehors que d'habitude étaient venus à Montréal à cette occasion. Les commandes placées par ces visiteurs ont porté principalement sur les rubans, les broderies, les dentelles et les garnitures de fantaisie pour robes. Ces derniers articles seront évidemment de grande vente pendant la saison d'automne.

QUESTION DE DATE

Relativement à la date de la dernière exposition des Modes d'automne, la plupart des maisons de gros de Montréal déclarent qu'en réalité cette date d'ouverture a été fixée à une époque trop rapprochée.

Elles auraient préféré que les ouvertures de modes n'aient pas lieu avant le milieu de septembre et nous sommes à peu près certains que les modistes de détail et les propriétaires des magasins qui font une spécialité des chapeaux pour dames partagent la même opinion.

En effet, ce n'est guère avant cette date qu'on peut prévoir d'une façon définitive qu'elle est la tendance réelle de la Mode tant à Paris qu'à New-York.

La raison pour laquelle on a dû fixer l'ouverture des Modes à Montréal à une date aussi rapprochée, c'est que les maisons de Modes en gros de Toronto avaient fixé l'époque de leurs expositions à une époque trop hâtive.

LA MODE DU JOUR

La Mode du jour n'est qu'un retour aux anciens genres en faveur il y a plus de vingt ans: manches à gigot, robes garnies de volants et évasées du bas, etc.

Rien n'est véritablement nouveau de nos jours dans le costume de la femme, si ce n'est la transformation radicale qui s'est produite il y a quelques années quand on a introduit le genre tailleur. Ces vêtements quasi-masculins ont beaucoup perdu de leur vogue et les femmes bien habillées ne s'en servent que le matin.

LE MAINTIEN D'UNE POSITION

Comment conserver une position?

" Faites juste aussi peu de travail que possible; ne prenez aucun intérêt à l'entreprise; maudissez l'injustice de votre patron quand vous voyez des plus jeunes que vous obtenir de l'avancement en vous passant par-dessus la tête", comme le fait remarquer H. J. Hapgood, un spécialiste en matière d'emplois. En suivant ces règles vous pouvez conserver votre position pendant votre vie et au bout de cinq ou dix ans, le salaire qui vous sera payé et les responsabilités qui pèseront sur vous ne seront pas autres que quand vous aurez débuté.

Mais par tenir une position, nous entendons plus et mieux que cela. Nous voulons dire qu'il faut constamment donner une plus grande satisfaction à celui qui vous emploie en développant sans cesse vos aptitudes, ce qui vous vaudra sûrement un plus fort salaire et une position de confiance.

Ce dont il s'agit, c'est réellement du succès en affaires et ce succès comme le succès en toutes choses "n'est pas chose d'enseignement". Il y a cependant certaines idées utiles à apprendre en étudiant la carrière d'hommes ayant réussi. Bien que les voies par lesquelles ils ont atteint le succès soient grandement différentes, il y a certaines qualités frappantes qu'on retrouve dans tous ces hommes. Ces qualités selon nous sont essentielles pour réussir en affaires — promptitude, courtoisie, loyauté, travail ardu.

La promptitude est la note dominante dans ce siècle d'activité. L'occasion n'attend personne et l'homme qui est toujours un peu en arrière du temps joue un jeu de perdant. "Toujours là avec la marchandise" est l'un des meilleurs compliments qu'on puisse faire à l'homme d'affaires moderne. "Avoir la marchandise" est la première considération, mais elle vous servira de peu si vous n'êtes pas toujours avec elle au moment où elle est demandée.

Sous ce rapport, on raconte une bonne histoire de Philip D. Armour et d'un jeune homme qui venait d'entrer à son emploi. Le premier jour le jeune homme arriva au bureau à 9 heures et trouva son patron déjà à la besogne. Le matin suivant à 8 heures et demie et le lende-

main à 8 heures, il en fut de même. A la fin, déterminé à arriver une fois le premier, le nouveau commis arriva à 7 heures. Quand il entra dans le bureau, M. Armour le regarda par-dessus son pupitre et avec un ton aigre lui demanda: "Jeune homme où passez-vous vos matinées?"

Les heures d'affaires ne sont pas d'habitude aussi longues que celles de M. Armour, mais quelles qu'elles soient, il faut les observer rigoureusement. Cinq ou dix minutes le matin, si peu important que cela puisse être en soi-même, est une indication assez sûre du degré de promptitude dont vous ferez preuve dans des affaires d'importance.

Il n'est pas, à notre connaissance, de placement plus sûr pour le paiement de forts dividendes que la courtoisie, disait un homme qui a atteint le succès, et il disait la vérité. Dans l'énervement et la poussée sans fin des affaires, il n'est rien qui laisse une meilleure impression qu'un mot agréable ou un acte obligeant. La courtoisie en affaires est en grande partie une question d'habitude et c'est une de ces habitudes que nous devons nous efforcer de cultiver.

Dans l'armée et la marine, la loyauté est une chose essentielle pour avancer et elle ne l'est pas moins dans le monde des affaires. Enthousiasme et loyauté vont la main dans la main; un homme ne peut réussir à moins d'être loyal à son patron. "Il y a beaucoup d'hommes plus brillants que lui dans le service, mais il est tellement dévoué corps et âme qu'il est apprécié par son patron."

La fréquence avec laquelle, dit le Inland Grocer, on donne cette raison comme celle du succès est significative. Elle prouve que l'homme de l'heure présente est l'homme fidèle, l'homme qui fait des intérêts de son patron ses propres intérêts et dont la loyauté ne vacille jamais.

Associé plus ou moins avec ces qualités et les surpassant toutes est le travail ardu. "A cela" dit James J. Hill, le Président du Great Northern Railroad, "il n'y a pas de substitut." Vous pouvez manquer d'habileté, d'individualité ou de quelque autre chose et cependant réussir; mais si vous n'avez pas la capacité pour un travail ardu vous êtes destiné à végéter.

Etudiez la vie des grands hommes et vous verrez que quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent leur succès est dû à la possession de cette capacité. William E. Corey, le nouveau président de la United States Steel Corporation, attribue son succès à ce qu'il " ne craignait pas de faire $2 de travail pour $1." Quand il était ouvrier il laminait tellement plus de fer que les autres ouvriers qu'il devint bientôt leur contremaître. Les mots "travail ardu" renferment en eux-même la clef du succès bien plus que des volumes de conseils.

LINOLEUMS CANADIENS.

La Dominion Oilcloth Co. Limited, Montreal, à récemment installé un matériel complet pour la fabrication du Linoléum. C'est là un genre de fabrication qui n'avait pas, jusqu'à présent, été tenté au Canada, à cause des fortes dépenses nécessaires pour l'acquisition d'un matériel dispendieux, indispensable à la production de marchandises de haute qualité.

La fabrication du Linoléum au Canada va supprimer les délais et les désappointements occasionnés souvent lorsqu'il s'agissait d'obtenir les articles importés.

En prévision de ces inconvénients, la Dominion Oilcloth Co. fait une spécialité des promptes expéditions. D'autre part, le fait que le capital, la main-d'œuvre et les matériaux employés dans cette industrie sont d'origine canadienne, constitue un élément d'attraction pour un grand nombre de loyaux Canadiens.

La réputation dont la Dominion Oilcloth Co. a joui antérieurement, comme manufacturiers de prélarts de haute qualité, est une garantie que tout ce qu'elle apportera au commerce sera strictement de première classe.

Elle fabrique actuellement cinq qualités — A, B, C, D, et E — tant dans les marchandises unies que dans les marchandises à dessin, et le commerce de gros a maintenant à la disposition des acheteurs une ligne choisie d'échantillons.

La Compagnie a dépensé une très forte somme dans l'installation de ce nouveau matériel, pleine de confiance dans l'avenir de cette industrie au Canada. Indépendemment de l'achat de machinerie dispendieuse, elle a voulu augmenter considérablement les ateliers de fabrication, la dernière addition actuellement en cours de construction se compose d'un entrepôt de 175 x 130 pieds.

L'installation actuelle comprend plusieurs bâtiments couvrant une immense superficie et située des deux côtés de la rue Parthenais, entre les rues Ste-Catherine et Notre-Dame.

COMMENT ON DEVIENT MILLIONAIRE

M. Levi Z. Leiter, qui est mort dernièrement, arriva à la recherche de la fortune, tout jeune à Chicago, ayant peu d'argent et une lettre de recommandation pour un M. Farwell, négociant. Leiter remit sa lettre à ce dernier qui la parcourut.

"Je regrette, dit-il au jeune homme, mais mon personnel est au complet, et je ne saurais que faire de vous." Cette réponse ne déconcerta pas le jeune Leiter, qui répliqua: "Eh bien, si vous ne le savez pas, je vais vous le dire, moi. Voyez vos carreaux, ils sont dans un état de malpropreté dont vous devriez être honteux. J'en conclus que vous n'avez personne pour les nettoyer: Si vous me payez, je vous les nettoierai."

Leiter se mit aussitôt à la besogne et nettoya consciencieusement toutes les vitres du bureau, puis revint trouver M. Farwell et lui réclama son salaire. Le négociant, à qui l'attitude décidée du jeune homme avait plu, l'engagea aussitôt en lui disant: "Pour un homme comme vous il y a toujours de la place dans mes bureaux."

Six ans plus tard, Leiter était l'associé de son patron, et quelques années plus tard archimillionnaire.

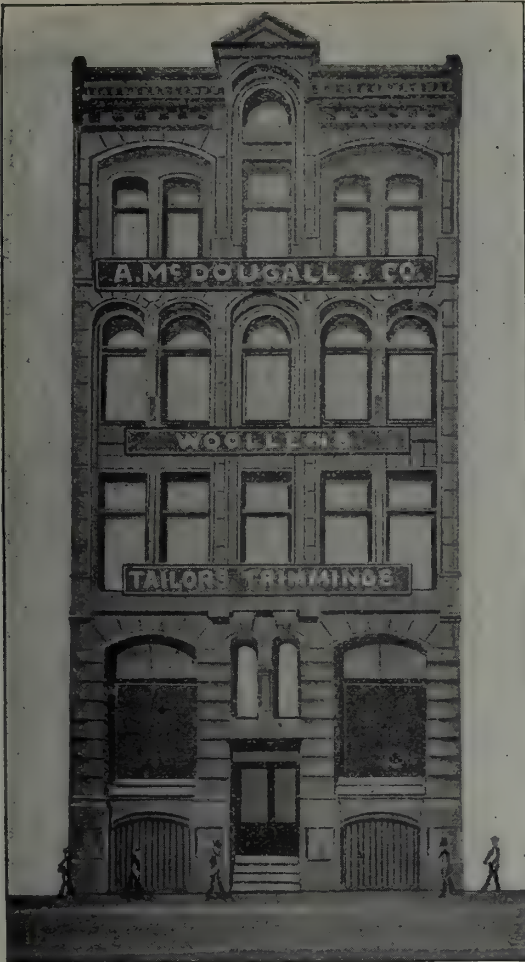
LA BONNE HUMEUR

Apprenez à rire. Un bon rire vaut mieux qu'une médecine. Apprenez à conter une histoire. Une histoire bien dite est aussi bien reçue qu'un rayon de soleil dans la chambre du malade. Apprenez à conserver vos ennuis pour vous-mêmes. Le monde est trop affairé pour s'occuper de vos maux et de vos tristesses.

Si vous ne pouvez voir rien de bien dans le monde, gardez-vous de le dire. Apprenez à cacher vos douleurs et vos malaises sous un sourire agréable. Personne ne se soucie d'entendre que vous avez des maux d'oreille, un mal de tête ou du rhumatisme.

Ne pleurez pas. Les pleurs font assez bien dans les romans mais ils ne conviennent pas dans la vie réelle. Apprenez à rencontrer vos amis avec un sourire. L'homme ou la femme de bonne humeur sont toujours bien reçus, mais le dyspeptique et l'hypocondriaque ne sont recherchés nulle part et sont des trouble-fêtes.

Par-dessus tout faites plaisir. Ne perdez jamais l'occasion de faire plaisir. Vous ne passerez jamais qu'une fois sur cette terre. Donc pour tout ce que vous pouvez faire de bien, pour toute bonté que vous pouvez témoigner à un être humain, il vaut mieux que vous le fassiez maintenant; ne remettez pas et ne négligez pas de le faire, car vous ne recommencerez pas votre existence.



AUTOMNE
1904

NOTRE ASSORTIMENT DANS LES MARCHANDISES D'AUTOMNE EST DES PLUS COMPLETS

Lainages

EN TOUS GENRES

Spécialité de

Tissus Imperméables

— POUR —

Pardessus d'Automne

Notre assortiment de **DRAPS** à **PARDESSUS** d'**HIVER** n'a jamais été aussi complet. . . .

TWEEDS ET SERGES

A TOUS LES PRIX

Tissus NOUVEAUX EN TOUS GENRES POUR Costumes

Nos 13 Voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'Echantillons pour le Printemps Il y va de votre intérêt de les examiner avant de placer vos commandes.

A. McDougall & Co., 196 rue McGill, MONTREAL

Propriétaires de la célèbre marque TYKE & BLENHEIM.
Aussi des Serges YOTSMAN. Les meilleures Serges sur le marché.

Succursales : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, ST. ROCH, Quebec.

A MM. les Marchands de la Campagne. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts.

Succursales et Salles d'Echantillons : McKinnon Building, Toronto, 27 Queen Street, Truro, N. E., Jarvis Building, St. John, N. B.

NOUVEAUX DESSINS DANS LES TISSUS POUR BLOUSES

La ligne des tisus pour blouses a été l'une de celles pour lesquelles il a été le plus difficile de soutenir l'intérêt du commerce pendant la dernière saison. Quelques jolis effets sont sur le marché de New York qui attireront les regards féminins. Le commerce est devenu fatigué des vieux effets qu'on lui a offerts de saison en saison. Les ennemis des étoffes à blouses ne peuvent nier que ces dernières rendent des services. Il est difficile d'en finir avec les qualités d'utilité de la jupe noire et de la blouse séparée. Quelques blouses et quelques jupes dans la garde-robes d'une femme lui permettent de varier ses costumes, ce que toutes aiment à faire et notamment les femmes qui magasinent.

On voit de très jolis effets dans les étoffes mercerisées pour blouses. Ces tissus sont sur fond blanc avec dessins en couleur. Ces dessins de couleurs sont en bleu, en rouge, en vert, etc. Les fonds ne sont pas tous blancs. Quelques uns parmi les effets les plus riches sont offerts sur fond teinté.

Il est également offert des tissus pour blouses à effets en mohair et en laine. Pour l'usage les tissus pour blouses en mohair offrent des qualités particulièrement intéressantes. Les tissus granités pour blouses qui ont un fond granité et des dessins brochés sont réellement ce qu'il y a de plus élégant dans cette ligne. Les magasins de New-York achètent cette ligne pour blouses en quantités limitées et espèrent une demande raisonnable. On ne compte pas autant sur le commerce du dehors de la ville pour ces tissus à blouses.

Les étoffes à robes en laine qu'on vend aux détailleurs dans les environs de 37½c ont une apparence supérieure aux lignes offertes dans les saisons précédentes. Il est douteux qu'on ait jamais présenté une ligne plus satisfaisante que celle offerte cette année. Quelques numéros sont de fabrication étrangère, mais la plus grande partie peut être sont de fabrication américaine. Même s'il en est ainsi, c'est l'avantage de l'industrie domestique.

Trois sortes de tissus à ce prix en étoffes à robes se sont bien vendues pour l'automne et l'hiver; ce sont les mohairs, les suitings et les zibelines.

LES JOURNAUX DE COMMERCE.

S'il n'y avait pas de journaux de commerce dans le monde, les gens ne vivraient-ils pas aussi bien qu'ils le font maintenant?

Oui, sans doute, ils pourraient s'en passer, ils s'en sont bien passés pendant quelque temps. Le monde est arrivé à un degré remarquable de civilisation, sans la lumière électrique, sans les téléphones, sans les chars électriques, mais toute communauté qui est privée de umière électrique, de téléphones et des chars urbains, aujourd'hui, est en retard sur son siècle d'environ 25 ans. Il est bien possible à un marchand, à un homme de chemin de fer ou à un architecte de se passer d'un journal professionnel, mais s'il le fait, vous pouvez vous baser là-dessus pour dire qu'il est en arrière de 25 ans et que probabement pendant cette période il a été comme un corps sans âme.

L'épicier qui, à l'âge de 40 ans, se traine dans un magasin comme un vieillard, achète peu et vend encore moins, ne sait pas ce que font les autres épiciers et ne s'en soucie pas, est cette même vieille huitre renfermée dans son écaille, qui refuse de s'abonner à un journal de commerce "parce qu'il sait comment conduire sa besogne sans l'aide de personne". Il n'aime pas à penser qu'il est un vieux bonhomme rétrograde, il déteste de se faire rappeler chaque semaine qu'il devrait annoncer; qu'il devrait faire l'inventaire de son stock; qu'il devrait enlever les toiles d'araignées qui couvrent ses murs de même que celles qui lui couvrent la cervelle. Ces rétrogrades de commerce passent à l'état de curiosités, et, dans une grande mesure, à cause de l'influence des journaux de commerce, grâce à eux, les épiciers viennent à former un corps marchant à l'unisson, et travaillant de concert pour l'avancement de la profression commerciale.

Chaque numéro des journaux de commerce est un message d'un détailleur à un autre, du marchand de gros du producteur au marchand. Le journal de commerce constitue le système circulatoire par où passe la vie du commerce.

C'est par l'intermédiaire des journaux de commerce que les épiciers du Kansas ont manifesté leur désaprobation des méthodes politiques du Gouverneur retraitant du Kansas. C'est par le journal de commerce que les marchands ont été tenus au courant des actes hostiles du chef de l'exécutif, et, le moment venu, les épiciers savaient exactement où ils en étaient. Leur attitude compte pour quelque chose. Et elle s'est manifestée à un moment critique, lorsqu'il suffit d'un petit détail pour changer la balance de la fortune politique.

Le rapide développement en nombre, en format et en influence des publications commerciales prouve qu'elles sont appréciées. Elles sont à l'avant-garde de l'armée du progrès commercial. Elles accompagnent la bande qui marque le pas.

LES MOHAIRS ET LES TISSUS POUR ROBES.

Les gérants de département et les acheteurs des maisons de gros de New-York, dit le N. Y. Commercial, ont été très occupés avec les agents des moulins dont ils achètent. Les représentants des principales filatures européennes font des offres et enregistrent les ordres pour le printemps prochain. On entend énormément de plaintes au sujet des lignes présentées pour l'an prochain. D'après les devis de plus d'un acheteur les moulins n'embrassent pas les lignes de lainages et de worsteds comme ils en avaient coutume. La raison, dit-on, doit en être attribuée à la forte demande en mohairs pour la prochaine saison.

Evidemment la croyance est fortement répandue que les mohairs ne seront pas surpassés le printemps prochain. Pour le moment du moins, ce sont eux qui se demandent le plus dans les étoffes pour robes. On ne peut nier que les ventes de ce tissu ont été exceptionnellement fortes, dépassant l'attente de la plupart des maisons de tissus pour robes.

L'acheteur des étoffes à robes d'un magasin à départements populaire déclare qu'il achète des mohairs tous les jours. Leur popularité et leur succès pour la saison actuelle sont assurés et on les considère comme l'un des meilleurs tissus pour l'automne. Pour l'hiver les trois sortes de tissus qui ont dénoté le plus de vigueur sont les broadcloths, les suitings et les tissus légers. Il est maintenant à peu près certain que ces trois sortes de tissus seront populaires pour l'hiver.

LES ETOFFES A ROBES A 37 1-2c.

Les zibelines se sont bien mieux vendues sur le marché de New-York qu'on ne le pensait, bien que ce ne soient pas les tissus les plus en vogue. Quelques maisons de gros ont été obligées de renouveler leurs ordres du début en mohairs, suitings et zibelines.

La ligne des mohairs et des suitings est tellement recherchée, dit un de nos confrères américains, que les marchands peuvent établir un prix qui leur donne une bonne marge de profit. Des étoffes à robes qui coûtent 37 1-2c. montent trop souvent à 50c. Si les patrons sont désirables un prix de détail de 60 et de 65c est plus convenable que celui de 50 cents. Les lignes les moins désirables doivent être mises en vente à 50c. et, même à ce prix de 50 cents, elles ne se vendent pas aussi bien que quelques-uns des patrons plus désirables à 60 et 65 cents.

Un mohair bourette imitant l'effet splash qui a été si populaire cette année s'est remarquablement bien vendu dans les lignes à 37 1-2c. Les bourettes en laine ont, rapporte-t-on, généralement bien intéressé le commerce. Il est intéressant de noter que quelques-uns des meilleurs mélanges d'Ecosse ont été commandés par les jobbers pour livraison aussi tardive que le 15 octobre, ce qui indique avec quelle faveur ces effets ont été acceptés par le commerce. Le mohair imprimé à 37 1-2 cents est encore une ligne qui s'est bien vendue, la ligne des marchandises offertes à ce prix est tellement bonne cette année qu'il y a de bonnes raisons pour s'attendre à ce qu'elle soit bien acceptée par le commerce de détail.

LA RECOLTE DU COTON

Une forte récolte de Coton pour 1904 semble maintenant presque certaine, à moins que quelque cause imprévue ne survienne d'ici la fin de la période de la cueillette. Il y a encore du temps suffisant pour que des dommages surviennent à la récolte en maturation, mais ils ne peuvent être vraisemblablement de nature à empêcher que la récolte soit la plus forte qu'on ait jamais cueillie. On peut raisonnablement calculer que dans des conditions normales nous aurons une récolte de près de 12,000,000 de balles. S'il en est ainsi, les prix devront naturellement baisser à un niveau plus bas que celui d'aujourd'hui et neuf cents, ou moins, avant décembre, est ce qu'on peut attendre, même si toutes les broches du monde étaient en opération, ce qui aura lieu probablement, surtout si les prix en arrivent là. Actuellement les approvisionnements de coton sont simplement légers, non seulement dans les moulins américains mais dans ceux d'Europe et particulièrement ceux de la Grande-Bretagne. Autant qu'on peut le calculer, les moulins d'Europe ont 150,000 balles de coton de moins que l'an dernier à cette époque.

Les craintes au sujet du boll weevil au Texas sont bien disparues et la récolte est tellement avancée maintenant qu'il y a très peu de dommages à redouter désormais. En réalité, il semblerait que l'insecte a fait moins de dégâts dans cet Etat que l'an dernier et on peut naturellement compter sur une récolte comparativement forte. Les rapports de cet Etat semblent être en faveur d'une meilleure récolte au point de vue de la qualité que celle de l'an dernier et même là où les insectes ont été nombreux, la culture a été excellente, ce qui a eu pour résultat d'arrêter les ravages des insectes. En ce qui concerne l'insecte, il paraît qu'une fois sa destruction accomplie par la fourmi du Guatemala partout où on l'a introduite, celle-ci après avoir tué le weevil a fait sa proie du coton lui causant autant de dommage que l'insecte qu'il avait à détruire. Par conséquent, les expériences faites par les soins de l'Etat et du Gouvernement des Etats-Unis n'ont pas été aussi heureuses qu'on l'avait espéré, si les rapports sont vrais. — *Textile American*

LA PUBLICITE DES JOURNAUX DE COMMERCE

D'après M. Ernest F. Birmingham, éditeur de Fourth Estate, New-York, il n'y a pas d'exagération dans la prétention que les journaux de commerce offrent le moyen le plus efficace et le moins dispendieux de faire connaître un article.

L'expérience de chaque jour le confirme; mais ne va pas jusqu'à dire que le marchand qui a un fort stock en mains, va acheter immédiatement parce qu'il a vu une annonce qui l'intéresse, ni que pour commencer, il ira plus loin, s'il a besoin de marchandises de la classe annoncée, que de demander les informations d'usage et des échantillons qui, s'il les trouve satisfaisants, justifieront son acquisition d'un article nouveau.

Qu'il soit désirable de maintenir continuellement l'annonce sous les yeux du marchand est une chose évidente. Des marchandises choisies, déjà d'une grandle notoriété, sont tenues en évidence de cette manière, et sans doute, les annonceurs les plus libéraux dans les journaux de commerce sont des manufacturiers qui n'ont rien de nouveau à offrir, mais qui apprécient l'importance de la concurrence, et qui ne permettent pas à la concurrence de diminuer, faute de publicité, les mérites des marchandises qu'is offrent en vente.

Pour établir la vente d'un article nouveau, bien qu'on soit aidé par la reconnaissance intelligente de la nouveauté et du perfectionnement de la part des marchands de détail, il faut de la patience et de la libéralité dans les rapports avec les organes consacrés aux annonces commerciales; mais les résultats justifient cette manière de faire ainsi que le manifeste abondamment, le succès des journaux de commerce bien conduits.

Cette catégorie de publications guidées par leur propre intérêt, donne un excellent service à ses annonceurs par la présentation juste et modérée des informations dans les colonnes de matière à lire.

Bref, ils s'acquittent de leur mission qui est d'attirer la clientèle au magasin, à un prix raisonnable fixé exclusivement pour la publicité.

Les journaux de commerce bien conduits conservent leur indépendance; ils n'ont pas d'espace à vendre dans leurs colonnes de matière à lire, ils ne prétendent pas faire plus qu'annoncer les marchandises, mais ils le font bien avec des résultats rémunérateurs pour toutes les parties au contrat, à condition que l'article offert aît du mérite et que l'annonceur persiste pendant un temps raisonnable à maintenir l'annonce de cet article devant le commerce.

Le "Delineator" du mois d'Octobre.

Le "Delineator" du mois d'octobre est un numéro offrant de grandes variétés d'articles, en plus d'une revue complète des Modes d'Automne, notamment du roman et des articles spéciaux de grand intérêt. Richard le Gaillenne publie la première partie d'une Idylle, "Poëte, prends ton Luth" le récit exquis d'un rêve, un roman captivant par Ellen Douglas Deland, sous le titre "La Mère d'Emmeline", à lire aussi la première partie d'une histoire par Ethel Watts Mumford: "Une question de Millions", un délicieux mélange de gaieté et de pathétique. Dans ce numéro commence une série d'articles sur "Les Amours des Grands Compositeurs"; Ce numéro débute par l'histoire de Beethoven, et de son "Immortelle Bien-Aimée" une histoire qui est remplie d'intérêt, nonseulement pour les amateurs de musique, mais pour tous ceux qui ont une prédilection pour le roman du coeur. Christine Terhune Herrick écrit un article sur le Hockey, comme nouvelle forme de récréation pour les jeunes filles, cet article étant publié avec l'espoir d'augmenter la popularité de cet exercice hygiénique en Amérique. Lillie Hamilton French a un article sérieux dans "La Joie de Vivre" sur la valeur de la parole écrite et parlée. L'histoire de Mary Dunlevy termine la série des "Grandes Femmes de l'époque des Pionniers", et, dans "La Fontaine de Jouvence", on discute la question de l'exercice physique. Pour le petit monde, on y trouvera des histoires et des passe-temps qui amusent et instruisent; quant aux questions d'intérêt domestique, elles sont traitées à fonds et d'une manière pratique.

LES MARQUES DE COMMERCE DANS L'INDUSTRIE TEXTILE

Le "Textile American" donne un bon conseil aux manufacturiers à propos des marques de commerce, voici ce qu'il dit:

Les manufacturiers qui désirent acquérir une réputation et la soutenir contre leurs concurrents, commencent à comprendre qu'ils doivent adopter quelque moyen de marquer leurs marchandises de telle sorte que le commerce sache ce qu'il achète. Si la clientèle veut un tissu fabriqué par un manufacturier désigné, il faut qu'il puisse être certain de son origine grâce à une marque de commerce y affixée. En fait, la possession d'une marque de commerce bien établie est souvent un actif de grand prix pour un établissement manufacturier. Il y a nombre de marques populaires qu'on pourrait citer dont chacune serait payée $100,000 et même davantage si elles étaient offertes en vente.

Il n'existe pas de raison plausible pour que quelque chose de semblable à ce qui a été adopté dans d'autres industries manufacturières ne puisse pas être appliqué à l'industrie textile avec avantage. Cette dernière semble mettre du temps à apprécier comme il convient l'avantage de la protection qui résulte d'une marque de commerce attachée aux marchandises. Nous pensons, toutefois, que, grâce aux efforts persévérants et énergiques de Thomas Balmer, les manufacturiers de l'industrie textile s'éveillent et comprennent mieux combien il est profitable d'avoir des marques de commerce sur leurs produits pour lesquels ils désirent se créer une réputation. Il existe des procédés et des moyens mécaniques grâce auxquels on peut appliquer des marques de commerce sur les marchandises d'une manière expéditive et économique. Nous voyons dans différents genres de commerce les grands succès industriels acquis grâce aux marques de commerce d'honnêtes produits et il n'y a rien qui indique qu'on ne pourrait pas obtenir les mêmes résultats dans toutes les branches de l'industrie textile et surtout dans celles de la bonneterie et des sous-vêtements.

Jupons noirs.

Pour de bonnes valeurs dans les Jupons noirs, dans les prix de $6.90 la douzaine à $45.00 la douzaine. The Puch Manufacturing Company, 33 rue Church, Toronto, représentée à Montréal par M. J. B. McKernan & Co., 68, Côte du Beaver Hall, offre une ligne réellement remarquable, tant sous le rapport de la façon, que sous le rapport du fini, de l'apparence et de la durée. Les escomptes sont petits, il est vrai, mais les prix le sont égalemfent. En tout état de cause, ce sont des marchandises qu'il faut voir. La comparaison sera invariablement en leur faveur.

Jobs.

MM. L. Hirshson & Co., importateurs de lignes de Jobs dans les Marchandises sèches et les articles de fantaisie, 58 Carré Victoria, Montréal, reçoivent chaque semaine de fortes consignations des marchandises de saison les plus populaires; et ils tiennent actuellement en stock les plus considérables de lignes de job dans les Marchandises sèches et les Articles de Fantaisie de la ville, aussi cette maison est-elle en train de conquérir un très fort patronage et sa clientèle augmente en dépit de la dépression qui a marqué la saison dans cette ligne de commerce.

Une visite à l'établissement de MM. L. Hirshson & Co., sera assurément profitable aux acheteurs capables d'apprécier un bargain lorsqu'il leur est offert.

Bretelles.

The Dominion Suspender Co. rapporte que ses ventes de Bretelles "President" et "Cyclo" ont dépassé toutes les ventes précédentes de ces deux lignes les plus populaires. Elles sont libéralement annoncées tant au Canada qu'au Etats-Unis, et se vendent facilement sur le comptoir. Les magasins de mercerie pour hommes qui ne les vendent pas sont bien faciles à compter.

La ligne de spécialités pour les fêtes de une Niagara Neckwear Co., Ltd., comporte l'assortiment le plus considérable et le plus dispendieux de Tissus pour Cravates que cette Firme ait jamais produit.

LE COMMERCE DES AIGRETTES

Pour répondre à des questions qui lui avaient été posées, l'agent consulaire français à Caracas donne des renseignements intéressants sur le commerce des aigrettes dans l'Orénoque.

Il rappelle d'abord qu'il existe deux sortes d'aigrettes: les *grandes,* provenant d'un genre de hérons blancs très abondants en Guyane, et les *crosses,* de dimensions moindres:

Ces plumes se développent en faisceaux, sur le dos des oiseaux mâles, à l'époque des amours (septembre à octobre).

La récolte s'en fait de deux façons: par des chasseurs qui tuent les animaux ou par des glaneurs qui recueillent sur le sol, au moment de la mue, les plumes tombées au pieds des arbres sur lesquels dorment les hérons.

Les aigrettes arrachées aux oiseaux tués sont supérieures en qualité à celles que l'on recueille par terre. Ces dernières manquent de fraîcheur et sont presque toujours plus ou moins usées.

La chasse produit, en effet, à peu près le tiers de la récolte totale; les glaneurs ramassent les deux autres tiers.

Les propriétaires de *garzeros* (endroits de réunion des oiseaux) préfèrent, bien entendu, la cueillette qui ménage l'espèce et leur permet de compter, tous les ans, sur une récolte à peu près égale. On retire de chaque animal tué, de sept à huit grammes environ d'aigrettes; les plumes provenant de la mue donnent par tête une quantité inférieure.

La récolte annuelle d'aigrettes s'élève, pour tout le Venezuela, en moyenne à 1800 à 2000 lbs. Le marché de Paris absorbe plus de la moitié, le reste est expédié à Londres.

Quand aux crosses (courtes et recourbées), elles proviennent d'un genre de hérons beaucoup plus petits et bien moins communs que l'aigrette.

L'espèce tend même à disparaître de ce pays; on ne peut obtenir les crosses qu'en tuant les animaux, puisqu'au moment de la mue les plumes que jette l'oiseau sont complètement usées et sans valeur.

Chaque animal donne environ au chasseur de 2 à 3 grammes de crosses. La récolte totale de l'année dernière n'a pas dépassé 19 à 20 lbs.

LE LAVAGE DES BAS NOIRS

Les bas de fil noir ont souvent le défaut de rougir au blanchissage, parce qu'on emploie pour les nettoyer de l'eau trop chaude et du savon.

On ne doit jamais se servir de savon pour laver un bas noir et l'eau doit toujours être tiède.

Une petite quantité de son, enfermée dans un sac, est agitée dans l'eau tiède; lorsque la mousse est suffisamment formée, on plonge les bas dans la préparation et on les lave fortement, puis on extrait l'eau du tissu en roulant les bas dans un linge sec.

Pour rendre leur couleur noire à des bas de fil nettoyés, il suffit de les laisser bouillir quelques instants dans une décoction de bois de campêche.

Une bonne publicité

The Dominion Suspender Co. de Niagara Falls, Ont., vient de distribuer de jolis petits panneaux représentant la "Montreal Girl", la "Toronto Girl", l' "Ottawa Girl", la "Halifax Girl", la "Hamilton Girl" et la "Winnipeg Girl".

Ces petits panneaux portent l'annonce de cette compagnie, "Trade D. Mark Suspenders Guaranteed" en blanc sur fond brun.

Les amateurs peuvent se procurer ces mêmes petits panneaux, sans réclame d'aucune sorte, en envoyant 50 cents à The Dominion Suspender Co., Niaga Falls, Ont.

L'INDUSTRIE DU LIN

Un de nos confrères de Lille, la *Dépêche*, analyse l'étude que, dans la *Revue des Deux Mondes*, M. Charles Benoist a consacrée aux conditions et à l'organisation du travail dans l'industrie textile. L'auteur constate, d'abord, que les diverses variétés de l'industrie textile occupent en France neuf cent mille personnes. C'est dans le département des Vosges que le chiffre est relativement le plus élevé. L'industrie du lin, a elle seule, presque entièrement concentrée dans le département du Nord, occupe plus de cent milles personnes.

Le travail, dans la filature du lin, est divisé en cinq catégories: peignage, cardage, préparation, filature, dévidage:

On distingue, au peignage, les garçons de machines ou presseurs, les partageurs et émoucheteurs, les repasseurs, les peigneurs; à la préparation, les étirageuses, les étaleuses, les banc-brocheuses; à la filature, les démonteuses, les metteuses en ordre, les fileuses.

Ajoutez le personnel dirigeant: contremaîtres, chefs d'équipe, et le personnel des services accessoires: mécaniciens, graisseurs, hommes de peine. Les femmes et les enfants sont en grande majorité.

Le travail, dans la filature de lin, est généralement plus pénible que dans les industries similaires. Les salaires sont, en général, peu élevés. Voici les chiffres que donne M. Charles Benoist:

Un homme de peine gagne 3 fr. par jour; un peigneur ou un repasseur, 4 fr., parfois un peu plus; un partageur ou un émoucheteur, au-dessus de 18 ans, 2 fr. 65; un garçon de machine, de 13 à 17 ans, 1 à 2 fr.; une étaleuse, 2 fr. 10 à 2 fr. 25; une banc-brocheuse, 2 fr. 15 à 2 fr. 35; une fileuse, 2 fr. 50 sur un métier ordinaire, un peu plus sur un grand métier; une dévideuse adulte, 2 fr. 50 en moyenne; une cardeuse, 2 fr. 10 à 2 fr. 50. En multipliant par 300 pour avoir le gain annuel, on trouve des sommes qui vont de 300 à 1,200 fr. en se fixant surtout aux environs de 500 à 800 fr.

N.B.—Le franc égale environ 20 centins de notre monnaie canadienne.

Il convient de remarquer que le personnel étant, en grande majorité composé de femmes et d'enfants, le salaire est un appoint aux gains du père et du mari.

L'organisation du travail dans un tissage mécanique comporte, en général, six ateliers:

1° Le "bobinage", où sont occupées exclusivement des femmes et des filles; 2° l' "ourdissage", qui n'emploie que des femmes au-dessus de vingt ans; 3° le "parage" ou encollage, où tous les ouvriers sont des hommes faits; 4° la "lamerie", qui occupe à la fois des hommes et des gamins; 5° le "cannetage", dont le personnel se recrute comme le personnel du bobinage; 6° le "tissage" proprement dit, où travaillent ensemble des hommes, des femmes et des enfants.

A la différence de la filature de lin, le tissage emploie une proportion d'hommes adultes supérieure à celle des femmes et des enfants:

C'est ainsi que, sur 7,900 personnes occupées dans les ateliers de patrons affiliés au Syndicat des fabricants de toiles d'Armentières, il y a 4,569 hommes adultes, soit 56.50 %.

Les salaires varient suivant les ouvriers mais en moyenne ils ne dépassent pas quatre francs par jour. Plusieurs explications ont été données à ce sujet:

Premièrement, la proportion d'ouvriers âgés serait fort élevée dans les tissages. Il y aurait aussi, en proportion plus élevée, peut-être encore, des ouvriers infirmes ou maladifs; "car le métier de tisseur, n'exigeant pas une grande dépense de force, est adopté de préférence par les ouvriers moins bien constitués et d'une santé débile". Enfin, il faudrait tenir compte d'une catégorie d'ouvriers, de capacité professionnelle très faible: les "ouvriers de passage" qui exercent pendant la belle saison une autre profession et ne rentrent au tissage que pour l'hiver. Le salaire de ces ouvriers âgés, infirmes ou intermittents serait naturellement bas, et, naturellement aussi, la moyenne des salaires s'en trouverait abaissée.

Il y a croit M. Ch. Benoist, beaucoup à faire pour améliorer cette situation, mais à condition de procéder à l'étude des problèmes soulevés dans un esprit de pacification ce qui est juste le contraire de la méthode préconisée et pratiquée par le parti socialiste.

POUDRE CONTRE LES VOLEURS

Un chimste autrichien a inventé une poudre impalpable qui fera plus pour la moralité publique que toutes les menaces de la loi; dans bien des cas, la vertu n'est-elle pas simplement la forme conventionnelle que prend la peur du châtiment?

Cette poudre se dépose sur un objet quelconque, une serrure, une clef, un bouton de porte. Incolore à l'état normal, elle teint en bleu, la peau humaine avec qui elle entre en contact, et plus on savonne la tache, plus la couleur prend une teinte vive.

Un négociant viennois a réussi, par ce moyen, à découvrir l'employé indélicat qui, chaque jour, faisait à sa caisse des emprunts clandestins. Après avoir constaté dans son coffre-fort la disparition d'une vingtaine de florins, il rassembla ses employés et les pria de se savonner les mains. Les doigts du voleur, instantanément, prirent une jolie couleur azurée.

C'est à peu près le seul azur que l'employé pourra contempler pendant quelques mois, car cette couleur est indélébile.

Hudson Bay Knitting Co.

C'est un vrai plaisir d'examiner les Sous-Vêtements pour l'automne et l'hiver ainsi que la Bonnetterie que la Hudson Bay Knitting Co., offre actuellement au commerce. Ces lignes appartiennent à une catégorie de Sous-Vêtements quelque peu plus dispendieux, mais à les examiner de près on s'aperçoit immédiatement de leur grande supériorité sur les articles similaires, supériorité qui les recommande à première vue au consommateur. Ces Sous-Vêtements sont tous confectionnés à côtes très élastiques, avec une belle qualité de laine irrétrécissable, et, en apparence, très épaisse, donnant ainsi un surplus de chaleur et de durée, alors que lorsque vous les pesez, vous constatez qu'ils sont extrêmement légers et particulièrement doux au toucher. Les fabricants se sont spécialement attachés à éviter toute ampleur inutile. Les Sous-Vêtements classés dans ce qu'on appelle le genre " Sweater " éliminent tous les boutons tout en conservant une élasticité parfaite à l'encolure.

La Compagnie expédie actuellement les commandes d'automne et l'ouvrage est activement pressé. Le but est de fournir à l'homme qui vit à l'extérieur le maximum de confort et de chaleur combiné avec le minimum d'inconvénients. Elle a placé sur le marché une excellente ligne de marchandises avec la ferme conviction que le commerce aussi bien que le consommateur acceptent avec plaisir des marchandises de haute classe.

Ses lignes de Gants et de Mitaines, de Mocassins, de Larrigans, de Sous-Vêtements, de Chemises, de Chaussons, Casquettes, Slippers, Paletots ,etc., sont les plus complètes que nous ayions vues jusqu'à présent. Cette Compagnie prépare actuellement un NOUVEAU CATALOGUE pour l'automne et l'hiver.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans sa fabrication, c'est l'immense variété de lignes de Gants depuis le Gant de promenade jusqu'à l'article désigné pour tous les genres de travaux à l'extérieur. Son Cuir " Pinto Shell Cordovan " arrive là en évidence, étant à l'épreuve de la pluie, de l'humidité, des éraflures, de l'usure, de la chaleur, de l'ébullition et ne se fendillant pas. Les Gants de voiture sont pourvus de bandes élastiques qui entourent le poignet offrant la plus grande protection contre les mauvais temps. Les Gilets reversibles suppriment l'usage de l'article à manches. Ils tiennent la place de deux Gilets ordinaires et offrent une protection contre la pluie. Le moindre petit détail est l'objet de la plus grande attention. Ses chemises étoffées sont tout un poème.

I. B. Kleinert Rubber Co., Toronto

Manufacturiers des Marques Célèbres suivantes de . . . . .

Sous-Bras

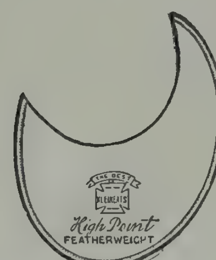












En vente dans toutes les principales Maisons de Gros.

GRAND CHOIX d'Etoffes

A

Robes et Manteaux

. . . . EN TOUS GENRES . . . .

POUR

L'AUTOMNE ET L'HIVER

J'AI de fort belles valeurs, à des prix qui ne manqueront pas de décider les acheteurs les plus difficiles — les marchandises séduiront la clientèle par leur cachet de haute distinction et leurs qualités exceptionnelles.



A. O. MORIN & Cie, Importateurs

337 Rue Saint-Paul, MONTREAL.

L'INDUSTRIE COTONNIERE AU JAPON

Le coton a été cultivé au Japon dès la plus haute antiquité sous le nom de *wata;* son domaine était le fu d'Osaka et les ken de Hiogo, Yamagutchi, Aichi, etc.

Mais, depuis l'introduction des systèmes européens de filature, le coton japonais, dont le prix est élevé et la fibre trop courte, est remplacé par les cotons chinois et indien, de sorte que la culture du coton a diminué au Japon au fur et à mesure que sa filature y augmentait d'importance.

Pour relever cette culture, coûteuse à cause de l'irrigation et des engrais qu'elle exige, la station centrale agronomique de Nishigahara, près Tokio, fit des essais d'acclimatation de cotons américains; mais ces espèces ne peuvent donner de bons résultats; étant tardives, elles gênent les cultures d'hiver et, leur fruit s'ouvrant en haut (tandis que dans l'espèce japonaise la corolle s'ouvre vers le sol), il se mouille et se pourrit, avant de mûrir, sous l'influence de l'humidité du climat.

Depuis quinze ans, la quantité de coton récoltée au Japon chaque année a diminué dans une proportion d'environ 70 p. 100.

En même temps, on voyait les importations de coton brut au Japon augmenter régulièrement, tandis que les filés et les étoffes de coton venant de l'étranger, après avoir passé il y a dix ans par un maximum, diminuaient d'une manière continue, cependant qu'augmentait l'exportation japonaise des tissus de coton.

Dans un ouvrage spécial, datant de dix ans, le Japon n'est pas mentionné comme exportateur de cotonnades; c'est, en effet, tout récemment qu'il a commencé à installer chez lui le tissage mécanique pour la fabrication d'étoffes à bon marché.

Mais, déjà, il a traversé une crise. D'après l'*Anglo-Japanese Gazette*, citant deux grands quotidiens de Tokio, l'industrie cotonnière a subi un recul pendant la seconde moitié de 1902.

Le premier semestre avait été marqué par une amélioration générale, quand vint la baisse du taël qui bouleversa le marché; pour comble, la récolte du riz ayant été manquée, il en résulta un appauvrissement général, la consommation indigène de cotonnade diminua sensiblement.

Sur quarante-cinq compagnies de filature, vingt-deux enregistrèrent des pertes qui, dans un cas, atteignirent 14 yen (le yen d'argent vaut environ 51½c) par broche en travail; les vingt-trois autres compagnies eurent des bénéfices variant de 9 yen 62 à 42 yen.

Mais ces chiffres donneraient encore une idée trop optimiste de la situation si l'on ne faisait remarquer que le nombre des broches en activité diminua de 160,000 unités sur le nombre du premier semestre.

Néanmoins, le nombre des ouvriers s'élevait de 71,896, pendant les six premiers mois, à 72,744 (15,370 hommes et 57,374 femmes) pendant le second semestre 1902; mais cette augmentation n'a porté que sur les femmes, le nombre des hommes ayant, au contraire, diminué, à cause de leurs prétentions à un salaire plus élevé.

Le salaire quotidien moyen d'un homme est de 31 sen (environ 1 fr. 35) et celui d'une femme de 20 sen (environ 90 centimes).

Un fait remarquable est que le nombre des compagnies cotonnières se réduit régulièrement par suite d'amalgamations; il y en avait 134 en 1899 et en 1900, 128 en 1901, et 118 en 1902.

Ce n'est d'ailleurs qu'en créant ainsi des omniums et de puissantes compagnies et en réduisant le nombre des petites entreprises, que les filateurs japonais réussiront à conserver à leurs cotonnades la suprématie sur les marchés étrangers et notamment sur le marché chinois.

LA FABRICATION DU HOMESPUN

Nous trouvons dans le *Musée social* de fort intéressants renseignements sur la fabrication du homespun qui donne, en Angleterre, d'excellents résultats. Cette fabrication est presque entièrement entre les mains de la population féminine. C'est la femme qui file et qui tisse la laine:

" Les paquets contenant les toisons ayant été ouverts, on opère un premier triage, car la qualité de la laine, sa longueur, sa finesse, varient non seulement d'un mouton à un autre, mais aussi dans la même toison.

Ce premier triage opéré, on procède au lavage afin de dégager la laine du suint dont elle est toujours revêtue sur le dos du mouton. Cela se fait au moyen d'un liquide préparé dans ce but et à chaud ".

Séchée, secouée et triée à nouveau, on fait subir à la laine un certain peignage ou cardage dans le but de disposer tous les filaments dans une même direction. Cette préparation est nécessaire pour que les brins se présentent tous dans le même sens et se prêtent au mouvement de triage qui se fait quand on procède au filage depuis la quenouille:

" Ce travail se fait simplement au moyen de cardes à mains dans le genre de celles qu'emploient nos matelassières. Ainsi préparée, la laine est prête à être filée.

Elle est d'abord disposée en bandes d'environ un pouce d'épaisseur sur un bâton (distaff) qui formera la quenouille.

Celle-ci est généralement de 4 pieds de long, retenue dans la ceinture du côté gauche, ou encore dans le jupon replié de façon à former poche. La fileuse y dépose les balles de laine filées, les unes après les autres, après qu'elles ont atteint la grosseur voulue.

La main gauche saisit quelques brins de laine et les passe ou les débite régulièrement à la main droite après leur avoir fait subir une certaine torsion qui en fait un fil dont le bout est attaché à une broche ou bobine d'environ un pied de long, lesté dans le bas d'un petit poids, généralement une pierre ou une pièce de bronze de la grandeur d'un décime. En donnant à cette bobine un mouvement de rotation et en maintenant cette rotation par un mouvement de la main droite, la fileuse forme et dégage petit à petit un fil de sa quenouille qu'elle s'efforce de maintenir à une grosseur régulière suivant le travail auquel il est destiné.

Au fur et à mesure que le fil produit s'allonge, il est enroulé sur la bobine jusqu'à ce que la balle de laine soit arrivée à la grosseur voulue. Elle est alors dépassée de la bobine et la fileuse en recommence une autre ".

Pour l'opération de la teinture, on élimine d'abord par un bain, les dernières traces de suint. On commence à utiliser, en dehors des teintures végétales, les teintures minérales.

Cette industrie, simple et primitive, est très appropriée à des régions montagneuses ou accidentées propres à l'élevage du mouton et aux environs des côtes, où la partie masculine de la population s'adonne à la pêche.

NETTOYAGE DES GRANDES VITRES

Pour nettoyer et rendre absolument limpides les grands panneaux de glace des devantures de magasin (et à plus forte raison par conséquent des vitres ordinaires), on conseille d'employer une pâte semi-liquide faite de magnésie calcinée dans la benzine purifiée. On frotte les panneaux avec cette pâte, en employant un tampon de chiffon de coton, et ce jusqu'à ce que le verre soit brillant.

" Celui qui compte sur la chance pour réussir sera heureux s'il la trouve."

LA TAPISSERIE EN ALGERIE

Une visite aux ouvrières arabes

Par Mme Corona Hugues Le Roux.

M. Hugues Le Roux, le brillant écrivain est un des hommes de France qui connaît le mieux les choses d'Afrique. Il a fait déjà un long voyage en Ethiopie auprès du négus Ménélick, et il vient de repartir il y a quelques jours pour le désert. Dans ces voyages lointains et périlleux Mme Corona Hugues Le Roux n'accompagne pas toujours son mari; néanmoins elle fut appelée avec lui à la tâche difficile de relever en Algérie l'industrie de la tapisserie qui était en train de se perdre. Elle a bien voulu communiquer à *Femina* les très curieuses notes qu'elle a rapportées d'une visite aux dernières ouvrières arabes, qui font de la tapisserie.

× × ×

De tout temps les Arabes, Turcs, Persans, ont été grands amateurs de tapis, et cela s'explique. Le siège, chaise ou fauteuil, est à peu près inconnu des musulmans; c'est sur des tapis qu'ils s'acroupissent, pour se reposer; c'est sur des tapis qu'ils se prosternent pour invoquer Allah! c'est sur des ferrachs qu'ils se couchent; le tapis est presque tout le mobilier arabe.

Dans le passé, l'art arabe a donné des tapis merveilleux, soit en soie, soit en laine, d'une richesse inouïe de dessin, d'une splendeur prodigieuse de tons, d'une finesse merveilleuse de tissu. Mais cet art depuis longtemps tombait en décadence; en Perse encore on fait de beaux tapis, en Asie Mineure on tisse de fort estimables tapis de Smyrne; mais la Tunisie, l'Algérie et le Maroc ne fabriquent plus depuis longtemps que des tapis grossiers et sans valeur artistique. En Algérie, en particulier, la fabrication indigène était réduite aux ferrachs, tapis grossiers, irréguliers, sans dessin, ayant 7 ou 8 mètres de long contre 2 mètres de large, qu'on plie en trois et qui servent de matelas.

Les ferrachs sont fabriqués dans les tribus du Sud Algérien, sous la tente, par les femmes et les enfants. Le mari apporte de grosses pelotes de laine teinte, bleu, rouge, vert; le métier consiste, en deux piquets verticaux plantés dans le sol, et réunis par deux traverses horizontales, sur lesquelles sont tendus inégalement des fils de chaîne. Les femmes tissent à l'abri des regards des hommes, pendant que les vieilles filent la laine au fuseau, accroupies sur le sol.

Le gouverneur général de l'Algérie s'émut de cette décadence si profonde d'un art autrefois prospère, et eut l'heureuse idée de chercher à le relever. Il en devait résurter une source de richesse pour la colonie, pour les Arabes, et pour la France, tributaire de l'Orient pour les tapis de luxe.

Le gouverneur fit appel à M. Hugues Le Roux, qui s'était déjà préoccupé de cette question. Mais, quelle que soit sa bonne volonté, un homme seul ne pouvait que peu de chose, car il fallait pénétrer dans les douars, aborder la femme arabe, chose déjà difficile pour un homme arabe; bien davantage, comme on le pense, pour *un roumi.* Aussi mon mari décida-t-il de m'emmener. Je décidais une amie d'Alger à m'accompagner, et nous partîmes pour Biskra.

Biskra, cette merveilleuse oasis ensoleillée, composée de cent mille palmiers, assise au seuil de ce Sahara, le pays de la soif et de la mort. C'est par Biskra que nous commençons notre tournée de propagande. Mais pour entrer dans le douar, pour aborder la femme arabe, il ne suffit pas d'être femme, il faut encore connaître l'arabe; aussi nous adjoignons-nous Mme Colombo, fille d'un colonelfixé à Biskra, et dont le mari est instituteur de jeunes arabes depuis 1855. C'est dire qu'elle-même connaît admirablement l'arabe, et les mœurs arabes et sera pour nous un guide et un interprète précieux.

Avec elle nous visitons douars et tentes; nos petits cadeaux: bonbons pour les enfants, parfumerie, menus bijoux, verroterie, nous font bien voir partout, et désarment toutes les méfiances. Nous pénétrons dans les maisons mauresques des Ouled-Naïls, célèbres par leur beauté, dont le costume orné de paillettes, le front chargé de sequins, le large pantalon de soie, fait des créatures fort pittoresques. Là nous trouvons ces métiers primitifs, et ces tapis non moins primitifs dont j'ai parlé plus haut. On nous fait bon accueil, nous promettons des métiers plus modernes, des métiers robustes, mais aisément manœuvrables, qui permettront un bien meilleur travail; nous apprenons aux jeunes filles à lire les dessins que nous avons apportés et à les reproduire exactement. Nous insistons sur la nécessité d'un tissage régulier, et sur la facilité d'écoulement que trouvera une fabrication soignée, sur la possibilité de gagner aisément de 0 fr. 60 à 1 fr. 25 par jour, salaire sérieux dans le désert où la vie est si bon marché. Nous sommes compris.

Nous donnons en même temps quelques conseils pour les soins à donner aux enfants malades, dont beaucoup souffrent de maladies d'yeux que quelques soins d'hygiène et de propreté éviteraient.

Nos conseils sont suivis; et quand nous revenons, enfants, mères et aïeules nous baisent les mains, et les placent sur leurs cœurs en signe de reconnaissance; cela est touchant.

Une de ces enfants, à figure douce et régulière, nous intéresse particulièrement; son père est un Italien engagé dans la Légion étrangère, fixé à Touggourt; sa femme, une Arabe, prise au cours d'un pillage. La famille habite une de ces curieuses maisons mauresques, carrées, sans autre ouverture à l'extérieur qu'une porte basse; l'intérieur est une cour carrée entourée au rez-de-chaussée et au premier étage de galeries à cintre prélevé, orné de faïence décorée. Sur ces galeries s'ouvrent de petites chambres, sans meubles, mais garnies de coussins et de tapis. La maison est surmontée d'une terrasse plate, où sèche le linge lavé.

Sur cette terrasse, nous apercevons une fille superbe, Doudja, et Mme Colombo, qui la connaît, l'appelle et l'invite à nous conter son histoire.

Doudja,—c'était la veille de la fête du Mouton, grande fête musulmane,—abondonne le mouton éventré et sanglant qu'elle préparait, nous emmène dans sa chambre, nous fait admirer ses bijoux et ses brillants atours de soie brochée. Elle s'exprime dans un pur français, ce qui nous surprend.

— Ne vous étonnez pas de me voir parler français, dit-elle, j'ai habité longtemps la France et la Suisse. Quand j'étais toute petite, une dame anglaise qui venait passer tous les hivers à Biskra s'intéressa à moi, me prit auprès d'elle comme petite domestique et, mes parents étant morts, m'adopta en quelque sorte et m'emmena avec elle en France et en Suisse, où je suis restée de dix à dix-neuf ans, ne conservant que des relations lointaines avec quelques parents éloignés demeurés à Biskra.

Un jour, mon cousin, Mohammed ben Kadour, pensa à moi pour le mariage et me retira des mains des *roumis* pour m'épouser; il vint me chercher à Genève, et je le suivis; je voulais revoir le soleil de Biskra et les palmiers et le désert; j'avais trop froid dans vos pays.

Et elle riait en nous disant cela.

Elle nous promit son concours pour répandre dans tous les environs de Biskra l'industrie du tissage des tapis, industrie à rénover.

Le concours d'un marabout pouvait nous être aussi fort utile, celui de Tolga était de passage à Biskra; nous alla-

"The Distingue"

Printemps 1905

Vetements Imperméables et Manteaux de Pluie.

Les derniers genres de Londres, Paris et Berlin sont maintenant prêts dans tous les Tissus les plus modernes, dans les Tissus du jour, en Imperméables, Tweeds, Coverts, et genres Craveuettes.

On les trouve dans toutes les principales Maisons de Gros dans le Commerce des Marchandises Sèches et de la Mode au Canada. . . . . . .



Ateliers :—Salford, Manchester, Angleterre.

SUCCURSALE CANADIENNE :

1883 rue Notre-Dame, - Montréal.



Modèle de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd.
En stock à la Maison de Montréal.

mes le voir et il nous invita à visiter l'azouia (congrégation musulmane) qu'il dirigeait.

Pour ce voyage, nous invitames à nous accompagner l'artiste distingué qu'est M. Fréchon.

A une heure du matin, départ de Biskra, dans un horrible cabriolet à deux roues et sans ressorts; arrivée, dans quel état! le lendemain à midi.

Le marabout, avec ses frères et ses enfants vient audevant de nous et nous conduit à la chambre de ses hôtes. Là, nous trouvons les femmes, que nos petits cadeaux mettent en belle humeur et qui nous palpent en riant comme des folles.

Les négresses préparent le kousskouss, la cuisine est sale, cela est peu apétissant. Avant le repas, lavage des mains dans un énorme bassin en cuivre repoussé, avec du savon noir et des négresses qui nous inondent en versant l'eau.

Le repas comprend le méchoni, mouton rôti entier au feu de bois et à la broche, couvert d'incisions que la cuisson distend; le mouton et le kousskouss se mangent avec les doigts; c'est horrible. Heureusement nous avons apporté un peu de pain, il est bien sec, mais nous semble fort bon.

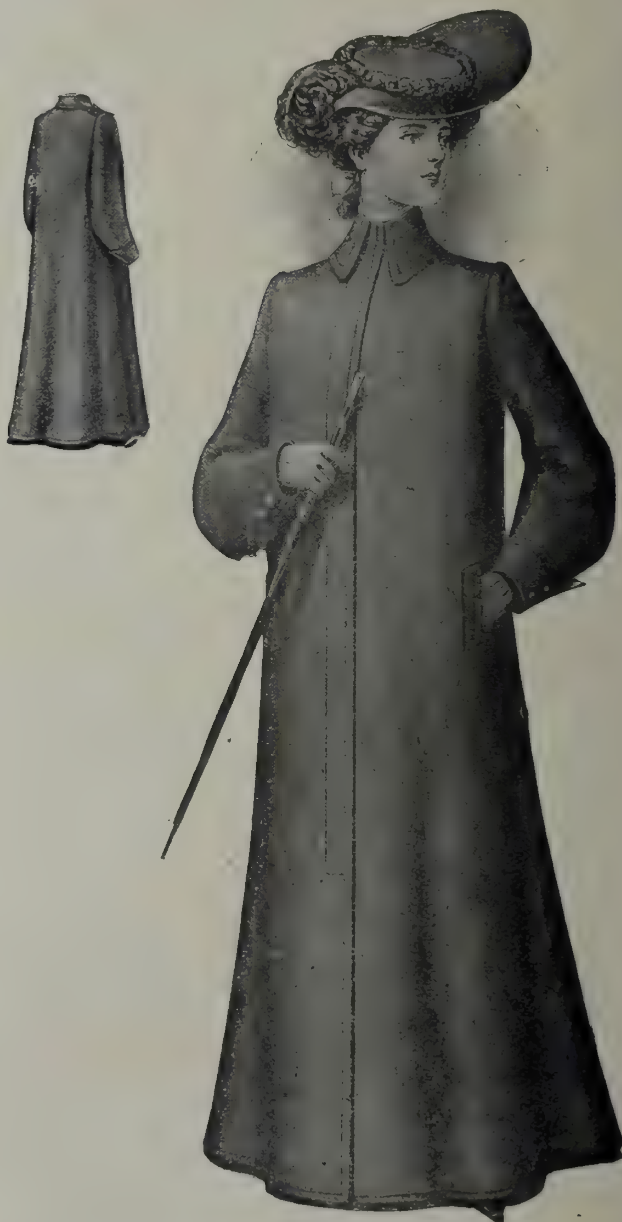
Le marabout nous offre des gandourah (chemises de soie) et des pantouffes brodées. Il nous présente son père vieux marabout de quatre-vingt-dix ans, qui reposait sur un morceau de coussin et de tapis, dans une petite salle ornée d'armes et de trophées. Auprès de lui un galopin déluré de dix ans, le dernier de ses trente-cinq enfants!!! Ce patriarche nous offre, cadeau précieux, le tapis sur lequel il reposait et avec un sourire malicieux nous souhaite une aussi nombreuse famille que la sienne!

Par faveur exceptionnelle, nous allons voir le tombeau des marabouts. Au retour, à sept heures du soir, nous sommes accueillis par une procession de 50 enfants, le Coran à la main, chantant des prières sous la direction du taleb (maître d'école), avec cette intonation nasillarde si particulière aux orientaux dans leurs chants.

Le lendemain, après nous être assurés du concours du marabout pour le placement des métiers et l'éducation d'ouvrières tisseuses, nous rentrons à Biskra.

Depuis six ans, la graine semée a levé. Les femmes arabes ont réappris le tissage du tapis à points noués à la main; elles ont appris la lecture des dessins; elles exécutent à la perfection les modèles les plus compliqués, elles fournissent un travail régulier, artistique, qui ne le cède en rien aux plus beaux modèles de Smyrne. Elles y trouvent des ressources non négligeables, l'Algérie voit ressusciter une industrie dont la perte était regrettable; la France y trouvera son bénéfice; elle asseoit sur des services rendus à la population indigène sa légitime autorité.

CORONA HUGUES LE ROUX.



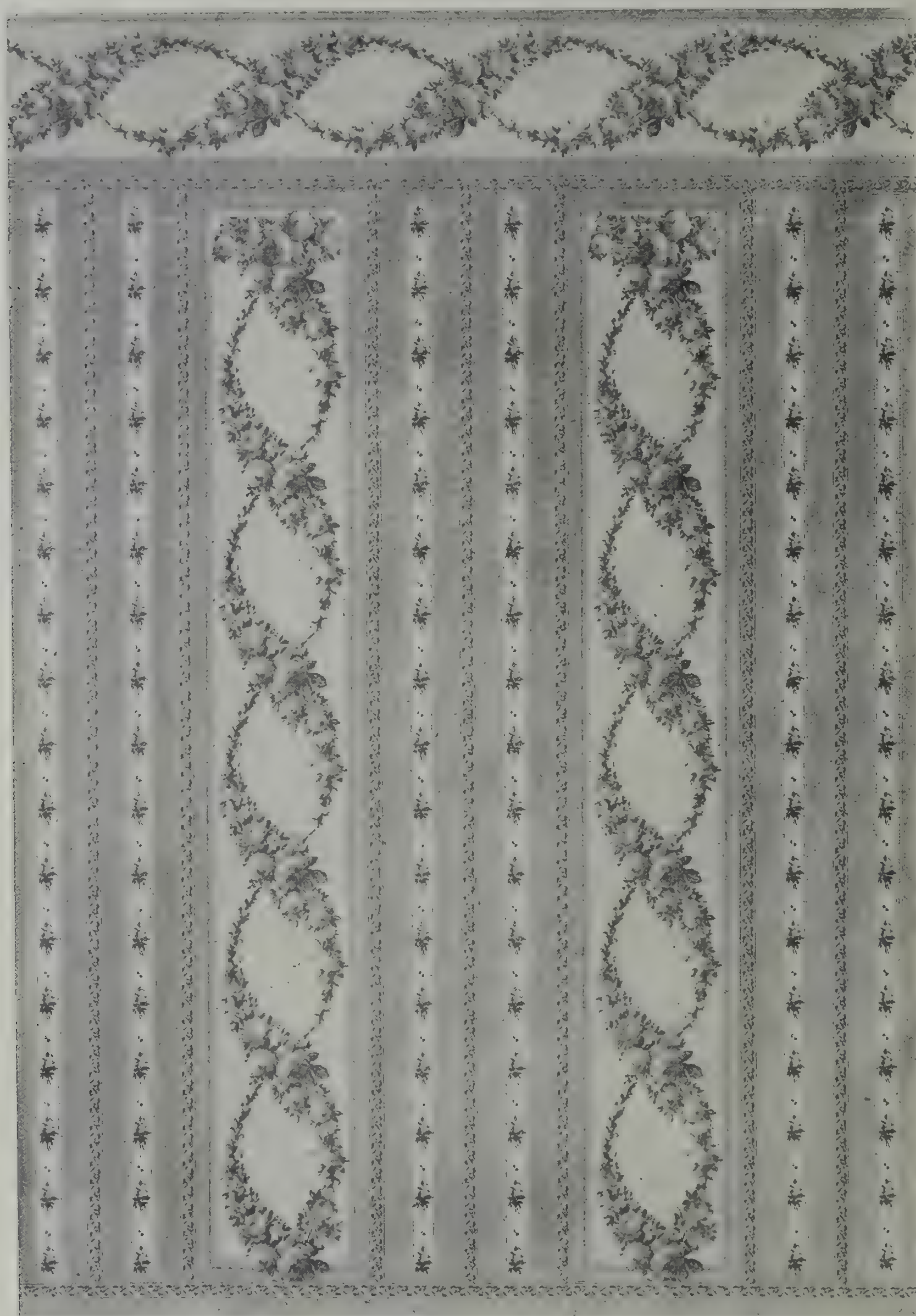
"THE DISTINGUE"

UN DE NOS JOLIS PANNEAUX FRANCAIS

Epoque de Marie-Antoinette

PATRONS 1364 et 1366.

Ce joli patron, offert dans une série de Nuances différentes est un des nombreux modèles fabriqués par la Menzie Wall Paper Co. Ltd., de Toronto, dont MM. Daly & Morin ont l'agence à Montréal.



Fournitures pour Tapissiers

Les Genres et Variétés changent constamment. MM. Geo. H. Hees, Son & Co., ont toujours un fort stock de ces marchandises pour le commerce, dans les dessins les plus nouveaux et à prix attrayants. Leur entrepôt de Montréal est au No 20 de la rue Ste-Hélène.

Rideaux de Dentelle.

"Cent mille paires en stock prêts à être livrés" — Voilà l'offre séduisante faite par Messrs. Geo. H. Hees, Son & Co. Ils font une spécialité de Rideaux de Dentelle. Ils ont récemment doublé la capacité de production de leur manufacture pour la fabrication des Rideaux Froncés et des Rideaux Bobbinet et les vendent à un prix qui donne aux détailleurs de gros profits. Les clients dans les voisinage de Montréal devraient rendre visite à l'entrepôt au numéro 20 de la rue Ste-Hélène.

Konig & Stuffman.

Les représentants de Konig & Stuffman sont actuellement sur leurs routes respectives, et la maison rapporte que toutes leurs lignes de marchandises nouvelles pour l'automne sont en stock.

Cette maison fait une mention spéciale de ses garnitures nouvelles qui indiquent les genres dominants pour l'ouverture de la saison et qui sont corrects sous tous les rapports, comportant des dispositions qui les placent dans le grand choix.

Messrs. Konig & Stuffman ont une forte demande pour les Braids, les Guimpes, les Garnitures en jais, et tiennent un assortiment complet de ces marchandises dans toutes les séries des prix.

Au nombre des échantillons qu'ils soumettent au commerce, on verra quelques Ceintures très jolies en chevreau qui sont justement l'article convenable et qui répondent aux idées les plus avancées concernant ce genre d'Accessoire de Toilette si populaires.

LINOLEUM

Fabriqué au Canada.

Notre nouveau matériel pour la manufacture de cette ligne de marchandises est en pleine opération et nous fabriquons du **Linoléum qui est égal à n'importe quel autre article importé.**

PROMPTES LIVRAISONS—Nous faisons une spécialité de **promptes livraisons,** qui mérite la considération de tous les acheteurs.

CINQ QUALITES, A, B, C, D, et E, dans les marchandises à dessins et unies.

Notre réputation et notre expérience dans la fabrication des Prélarts est une garantie de la qualité de toutes marchandises que nous offrons au commerce.

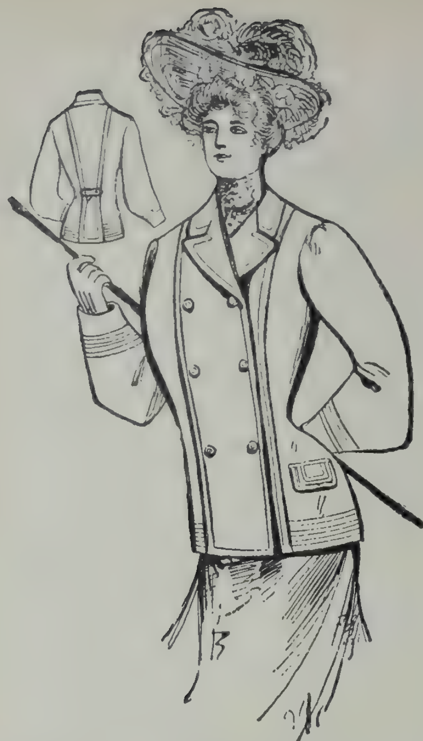
Les acheteurs sont invités à examiner nos nouvelles lignes avant de placer leurs commandes d'importation.

Nos échantillons de nos lignes régulières pour l'automne comprennent : **Prélarts émaillés, Prélarts pour Voitures et Linoléum** sont maintenant entre les mains du Commerce de Gros dans les Marchandises Sèches.

Nous manufacturons également les **Toiles décoratives, "Burlaps" passées à l'huile et à double encolage** faisant une Tenture économique et des plus attrayante pour les murs. Elles peuvent se laver et au point de vue hygiénique devraient être employées dans chaque maison.

The Dominion Oil Cloth Co., Ltd.

DUREAUX ET ATELIERS - MONTREAL.



Modèle de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd.
En stock à la Maison de Montréal.

LES AIGUILLES ET LES EPINGLES

Consacrant une étude au commerce des aiguilles et des épingles dans l'Empire ottoman, le *Bulletin* de la Chambre de Commerce française à Constantinople fait remarquer que les aiguilles remontent à la plus haute antiquité; mais qu'il paraît établi que l'aiguille actuelle en acier poli a été fabriquée pour la première fois à Nuremberg vers 1370.

Deux siècles plus tard, la fabrication apparaît en Angleterre.

En France, l'histoire de cette spécialité est très intéressante:

En 1765, un industriel fonda à Méroval, faubourg de Laigle (Orne), avec un matériel et des ouvriers anglais, une manufacture d'aiguilles en acier poli sur le modèle des fabriques anglaises.

A cette époque, l'aiguille anglaise était à la mode, l'aiguille allemande avait été presque abandonnée et les aiguilleurs français ne produisaient presque plus rien.

L'usine de Méroval dénomma donc ses produits *aiguilles Anglaises,* pour les distinguer des vieux types encore fabriqués dans le pays, et, craignant de manquer d'acheteurs si elle indiquait la véritable origine de ses produits, les affubla d'une étiquette rédigée en anglais. Ce fut une faute.

L'usine de Méroval prospéra, d'autres se créèrent dans la même région et Laigle devint le centre d'une industrie prospère qui s'augmenta de la fabrication des alènes, pointes fines, épingles, etc.

Devant ces progrès, l'industrie anglaise baissa fortement ses prix et accapara de nouveau le marché. Lorsque la Révolution éclata, la fabrication de l'aiguille avait disparu de la France.

Elle y reparaît en 1832 avec l'usine de M. Cadoux, à Saint-Sulpice, près Laigle, pourvue de machines anglaises et ayant des ouvriers anglais.

L'exemple de M. Cadoux est suivi, l'outillage français s'améliore et permet de réduire les prix. On en arrive à *exporter* des aiguilles françaises en Angleterre en Allemagne; nos industriels luttaient courageusement avec leurs confrères anglais.

L'Allemagne a alors fait de grands efforts et commence à en recueillir les résultats. En France, au contraire, l'industrie de l'aiguille est en pleine décadence.

L'épingle, quoique moins ancienne que l'aiguille, existait cependant dans l'antiquité. Au Moyen Age, l'épingle fabriquée à Paris jouissait d'une grande réputation.

La France exporte chaque année pour plus d'un demimillion de francs d'épingles. Les principaux centres de fabrication sont Paris, Bordeaux, Rugles (Eure), Laigle et diverses autres localités de la Normandie.

Notons, à ce propos, qu'il se vend à Paris, par des commerçants de nationalité britannique, beaucoup d'épingles anglaises qui sont, en réalité, fabriquées en France. Les "snobs" les trouvent bien supérieures aux épingles françaises qui avouent leur origine.

Ne mendiez pas dans votre annonce. S'il y a quelque chose par-dessus tout que les gens méprisent, c'est un mendiant. Ecrivez vos annonces de manière à laisser l'impression qu'il est autant dans l'intérêt de votre client d'acheter qu'il est dans votre intérêt de vendre.



"THE DISTINGUE



Modèle de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd.
En stock à la Maison de Montréal.

LE CORSET TEL QU'ON DOIT LE PORTER

CETTE question de l'hygiène de la femme a fait couler depuis deux siècles, des flots d'encre; aussi, pour faire œuvre utile, je transcrirai simplement l'avis des écrivains et des docteurs qui ont traité ce sujet et j'y ajouterai quelques considérations sur le corset actuel et sur les qualités qu'il doit réunir au double point de vue de l'hygiène et de l'esthétique.

Dans le *Dictionnaire de la Conversation,* le Dr Vincent Duval, orthopédiste distingué, donne ainsi qu'il suit son opinion sur le corset:

"Je suis journellement consulté pour des jeunes filles ayant de légères déviations vertébrales, et auxquelles je conseille simplement un corset à tuteurs latéraux. L'emploi de cet appareil rétablit toujours la taille de sa rectitude normale. Il suffit de ces corsets pour diriger et maintenir les épaules et entraver les mouvements désordonnés..."

Si le Dr Duval conseille les corsets, le Dr Bouland est plus affirmatif; d'après lui on ne doit pas seulement les conseiller, on doit les *prescrire,* c'est son mot, "car dans beaucoup de cas, dit-il, ils remplissent des conditions impérieusement réclamées par l'hygiène".

..*L'Encyclopédie du XIXe siècle* donne, à l'article corset, les conclusions suivantes:

"Si l'abus des corsets a été quelquefois suivi d'accidents, leur usage, méthodiquement dirigé, peut, en revanche, devenir un moyen puissant d'action efficace dans une foule de cas: pour les jeunes filles ayant déjà contracté de mauvaises attitudes, l'usage prolongé d'un corset élastique bien entendu suffit souvent pour corriger la tenue disgracieuse; une inclinaison sur l'un ou l'autre des côtés, ou bien encore en avant ou en arrière, trouve également un remède dans l'application constante du corset."

L'Encyclopédie moderne prétend que "le corset actuel "n'a rien de commun avec le corset ancien, pas même le "nom, puisque *corselet* et *corps* étaient les termes em- "ployés".

Le rédacteur de l'article consacré dans cet ouvrage au mot de corset ajoute que quelques corsetières parisiennes sont parvenues à faire un objet d'art d'une incomparable souplesse, qui facilite les mouvements du corps au lieu de les gêner et donne à la beauté de la femme cette pureté de lignes qui séduit et charme le regard.

De la plus récente publication du genre d'ouvrages que je passe en revue pour montrer l'uniformité des témoignages à l'égard de l'utilité incontestable du corset, de la *Grande Encyclopédie,* encore inachevée, j'extrais ces lignes concluantes:

"A un certain moment de l'adolescence, la jeune fille manque de maintien et volontiers se replie sur elle-même, portant les épaules en avant, laissant saillir en arrière les omoplates, tenant la colonne vertébrale habituellement incurvée de l'un ou de l'autre côté. Un corset simple, de dimensions en parfait rapport avec les proportions de la personne, ne s'étendant ni trop haut ni trop bas, et par-dessus tout modérément serré, remédiera aux défectuosités d'attitude dont elle est coutumière. Pour les femmes d'une certaine corpulence, il sera un soutien bienveillant et un précieux agent de contention. Pour l'une aussi bien que pour l'autre, en raison de l'agencement général des pièces variées qui, chez les peuples d'Occident, composent le costume féminin, il mérite d'être conservé, en principe, et sous bénéfice des sévères réserves que l'hygiène individuelle impose, d'être regardé comme une partie indispensable du vêtement. Sous les climats froids et même tempérés, les femmes, en effet, sont astreintes à porter sous la robe un nombre variable de jupons dont le poids, en raison de la nature de l'étoffe, est parfois assez lourd. Loin d'être réparti sur une large surface du corps, leur poids repose, à la taille, sur un espace circulaire d'une étroitesse extrême. Les cordons qui servent à les fixer au-dessus des hanches ne tardent pas, pour peu que l'on tienne à ce que cette fixation soit correcte, à déterminer un etranglement fatigant jusqu'à être bientôt intolérable. A tout prendre, il vaut mieux que la base de soutènement de ces vêtements intimes indispensables à la femme dans les régions septentrionales soit répartie sur une zone circulaire d'une certaine largeur. Cette zone, le port rationnel d'un corset la fournit. Ni contrition, ni compression, de la contention seulement, tels sont les principes fondamentaux qui en doivent régir le dispositif et l'emploi."

Cette étude est signée du Dr Collineau, le rédacteur scientifique de la *Grande Encyclopédie.*

Je continue ces citations par l'avis du Dr Bouvier qui résume ainsi qu'il suit la "question du *corset*".

"1o L'histoire de l'habillement des principaux peuples de l'antiquité fait voir que le besoin d'une pièce de vêtement contentive, plus ou moins serrée autour du tronc, chez les femmes, s'est fait sentir dans les temps anciens, comme dans l'Europe moderne.

"2o Autrefois, comme de nos jours, les femmes ont été disposées à outrer cette constriction circulaire, au détriment de la santé.

"3o Dans l'histoire de la civilisation moderne, on voit tour à tour, après l'abandon de la tunique ample des dames romaines, la taille simplement marquée par des corsages justes au corps, puis renfermée et comme étreinte dans des espèces de cuirasses appelées corps à baleines, et enfin de nouveau dessinée et contenue par les corsets, dernière forme de ce vêtement spécial.

"4o Bien que l'emploi inconsidéré des corsets puisse déterminer à peu près les mêmes accidents que l'usage des corps, ils n'ont pas d'effets nuisibles quand leur construction et leur application se font d'une manière convenable.

"5o C'est à tort que l'on a attribué uniquement à l'influence des corsets le resserrement de la partie inférieure du thorax, resserrement normal, jusqu'à certaines limites, dans les deux sexes, et sujet à varier par d'autres causes

que par la constriction qu'exerce ce vêtement. L'examen comparatif que j'ai fait d'un grand nombre de sujets tend à démontrer que les corsets ne produisent que dans des cas exceptionnels un rétrécissement permanent de la base de la poitrine.

"6o On a avancé sans preuve que l'usage des corsets était une cause fréquente de déformation de la colonne vertébrale.

7o Non seulement des motifs déduits de l'esthétique et de la destination sociale de la femme doivent engager le médecin à permettre l'usage des corsets, sauf les restrictions indiquées par l'observation de leurs effets immédiats; mais, en outre, il est diverses circonstances, telles que le volume des seins, le relâchement ou la distension de la paroi musculaire de l'abdomen, la voussure habituelle du tronc, la déviation latérale du rachis, qui indiquent formellement l'emploi de cette sorte de bandage, soit comme moyen hygiénique, soit même pour aider à la guérison de certaines lésions."

Dans son beau travail sur l'*Art dans la parure et le vêtement,* Charles Blanc, critique d'art et graveur, frère du célèbre historien, s'occupe de la femme en artiste et en esthéticien. Comme effet obtenu, comme résultat acquis, il ne sépare pas le corsage du corset:

"Cacher et montrer, ou plutôt laisser deviner et laisser voir, ce sont les deux objets du corsage; mais il ne faut pas oublier que souvent ce que l'on cache est justement ce que l'on veut montrer."

Il conclut en ces termes:

"Le corset est d'une importance capitale parce que la femme avoue la grâce de son corps jusqu'à la ceinture et que, si son buste présente quelques défauts, elle peut les atténuer en trompant les regards par une coupe savante."

Dans le *Dictionnaire universel du XIXe siècle* de Larousse, on fait comme suit l'éloge du corset:

"Depuis une vingtaine d'années, soixante-dix brevets d'invention ont été pris pour la fabrication des corsets; ainsi s'explique les nombreux perfectionnements apportés dans leur forme et leur composition. On a successivement augmenté l'élasticité des étoffes, imaginé les œillets mécaniques, remplacé la lourde baleine par de fins ressorts d'acier, combiné des armatures tellement savantes que le corset, agrafé mécaniquement, se retire comme par enchantement."

Je ne pourrais mieux faire ressortir les efforts que l'industrie du corset a tentés pour unir l'art et la science dans un travail absolument parfait. Mais je dois constater que les lignes précédentes datent de plus de vingt années et tout le monde sera d'accord avec moi pour constater que, depuis cette lointaine époque, dans toutes les branches de son activité, l'industrie parisienne a marché à pas de géant et a accompli de véritables prodiges.

Je ne veux pas ennuyer plus longtemps mes lectrices par des extraits, déjà trop nombreux d'ouvrages connus de tous, mais je crois utile de reproduire un passage consacré aux corsets dans le spirituel bréviaire de la vie élégante, l'*Art et la Toilette.* Violette nous y dépeint très exactement le rôle de la corsetière:

"Préparant l'œuvre du couturier, la corsetière fait de la femme, vivante statue taillée par la nature, la statuette aux gracieuses fragilités, aux formes de convention, mais si séduisante, vraie besogne de sculpteur qui, dans toute époque élégante, a tenu une bien large place dans l'art de la parure. Ah! le corset! Comme elles en prenaient souci, nos belles aïeules du XVIIIe siècle! Vous rappelez-vous cette corsetière spirituelle du vieux Paris, dont l'enseigne centenaire gardait cette si juste définition inscrite au dessous d'un joli corset de satin?

Contient les forts,
Soutient les faibles,
Ramène les égarés.

L'opinion personnelle de quelqu'un qui paraît plaider sa cause peut être quelquefois négligée; aussi j'ai pris, pour faire triompher la mienne, les auteurs, et ils ne sont malheureusement pas nombreux, qui ont été appelés à traiter la question du corset au point de vue médical et technique.

L'an passé, un journaliste parisien refaisait l'article, tant de fois imprimé, sur les dangers attribués, par des docteurs pessimistes, à l'usage du corset. Après avoir enregistré ces attaques qui ressuscitaient une vieille querelle et qui ne s'adressaient qu'aux corsets des temps préhistoriques par rapport à la mode qui ne songe déjà plus aux choses d'hier, les trouvant toujours surannées, le journal mondain par excellence, le *Figaro,* désirant l'avis d'une personne compétente, me fit l'honneur de s'adresser à moi.

C'est pour cela que j'ai pu écrire dans le numéro du 1er août 1890, avec toutes les chances de n'être pas démenti: "Le corset de nos jours n'est plus une prison, comme on disait jadis, mais une agréable maison de retraite qu'on sait singulièrement embellir et orner, et s'il était funeste au développement du corps ou au fonctionnement des organes qu'il enveloppe, les médecins devraient le *proscrire;* or, tout au contraire, ils le *prescrivent* et nombre de clientes nous sont quotidiennement envoyées par les docteurs les plus connus. Oui, le corset actuel, mais le corset bien fait, entendons-nous, est indispensable pour faire ressortir l'élégance de la taille, et en dehors de la question d'esthétique, si importante qu'elle n'a pas besoin d'être traitée ici, le corset est appelé à combattre les dispositions qu'ont les jeunes filles à garder une position nuisible à leur santé. Il est vrai que, dans ce cas spécial, le corset doit maintenir les épaules, les rejeter en arrière et faciliter le développement du thorax."

Qu'il me soit permis maintenant de terminer, dans l'intérêt de mes lectrices, par un résumé des qualités que doit remplir un corset pour être absolument parfait.

Ne voulant pas être taxé de partialité, j'emprunte au Dr Bouvier ces dernières lignes qui serviront de conclusion à mon travail.

"Un corset qui mérite véritablement ce nom doit être confectionné de manière à ne pas comprimer les parties du du corps avec lesquelles il est en contact; il ne doit affecter aucun des principaux organes de la vie.

"Un corset qui possède les qualités requises est convenablement lacé, sa pression, partout modérée, est surtout affaiblie vis-à-vis des organes les plus sensibles ou les moins résistants, sa laxeté ou son extensibilité sont telles, qu'il ne mette obstacle, ni au mouvement des côtes et de l'abdomen dans la respiration, ni à l'ampliation de l'estomac et de l'intestin dans la digestion, il est assez évasé du haut pour soutenir les seins sans les comprimer; les épaulettes en sont assez lâches et d'une substance douce et élastique, ou même on les supprime entièrement; les entournures sont assez largement échancrées; les baleines ou les ressorts d'acier, fixés entre les doubles de l'étoffe et destinés à lui conserver sa forme, à l'empêcher de remonter, de se plisser, et de *faire corde,* sont assez peu nombreux, assez minces, assez flexibles , assez bien placés, pour ne faire sentir leur pression nulle part et pour ne point entraver les mouvements; le busc est souple, léger, d'une courbure convenable, et mieux encore, il est remplacé par deux baleines étroites, séparées par un tissu élastique, enfin le corset tout entier, embrassant la circonférence du bassin, trouve autour des hanches un point d'appui solide, suit la direction naturelle des flancs, sans être trop pincé à leur niveau et marque la taille sans la contrefaire, selon l'expression de Jean-Jacques Rousseau."

C'est ainsi que l'usage du corset, intelligent et bien dirigé, ne peut avoir qu'une influence salutaire sur la santé de la femme qui doit être aussi précieuse à ceux qui l'habillent qu'à ceux qui l'admirent.

Stores de Châssis.

Messrs. Geo. H. Hees, Son & Co. fabriquent tout ce qui rentre dans cette ligne. Il y a une demande croissante pour ces articles nécessaires et les détailleurs réalisent de gros profits en les vendant.

Greenshields Limited.

Le Département des Soieries est prêt à faire face à un gros commerce de rassortiment dans les matériaux les plus nouveaux et les couleurs les plus nouvelles. On peut se procurer les Soieries Japonaises dans toutes les couleurs, dans les largeurs de 20-17 pouces. Ces marchandises sont bonnes à acheter, attendu que les prix durcissent, les manufactures demandant en effet, deux centins de plus par verge actuellement. Les Taffetas, Peau de Soie, et Louisines dans les Tissus souples sont fortement représentés. Les Velveteens en Corduroy et les Velours métalliques ou imprimés en dessins métalliques qui sont si populaires pour les Blouses, cet automne, sont toujours bien représentés et on en offre un bon assortiment. La nouvelle nuance "Onion" ou brun clair avec les nuances bleu-marin populaires, sont les couleurs qui offrent le plus de sécurité aux acheteurs. Le Vert d'Irlande est une autre nouveauté.

La ligne des Mouchoirs comprend quelques dessins spéciaux qui ont été réservés à cette maison. Ces variétés comprennent des articles de vente certaine, comme les Mouchoirs brodés et découpés à jour, les Mouchoirs brodés et ourlés à jour et les Moucohirs pour faire des Cache-corsets très originaux. Des ouvertures sont réservées pour y insérer du ruban "Bébe" de couleurs. Ces genres exclusifs ne peuvent pas être répétés, après exécution des commandes placées. Les Mouchoirs de Dentelle sont également bien représentés, les Exceldas si populaires figurent dans un assortiment remarquable. On voit simultanément les ourlets blancs et de couleur de fantaisie, dans les variétés unies et à jour. Les prix varient de 45c à $3.00 la douzaine. Ces marchandises sont bonnes à acheter par suite de la tendance de la mode dans la direction des articles de couleurs pour hommes et pour femmes. Cette maison a eu la bonne fortune de se procurer une ligne complète de Mouchoirs de soie japonaise aux anciens prix. Comme tout le monde le sait, depuis la guerre les prix ont avancé de 10 à 20 p. c. On a en stock les petits et les grands modèles ourlés, unis. Une ligne de marchandises vénitiennes mérite l'attention.

Les Gants de cachemire et Ringwood pour Dames sont offerts dans une immense variété de couleurs et de genres. Il s'en vend beaucoup dans les blancs, gris, ardoise et beavers. Dans cet assortiment, on trouvera quelques valeurs extra dans les articles doublés en soie qui paraissent avoir la vogue. On les offre à prix raisonnables.

Une ligne splendide de Châles de laine et de "Ice Shals" se vend dans les prix de $4.00 à $20.00. Les Paletots de Golfe vont bien et la maison est en mesure de remplir toutes les répétitions de commandes.

On annonce une expédition de la populaire Ceinture "Armour" à détailler à $1.00, $1.25 et $1.50. On ne devrait pas négliger les Dessus-d'Oreillers et les Dessus de Coussins pour le commerce de Noël. Les Jarretelles, les Jarretières de fantaisie et les Bracelets destinés spécialement au commerce de Noël méritent spécialement d'être mis en stock. On mentionne entr'autres les Peignes "Olivette"; une nouveauté sous forme d'Epingle à chapeau en forme de tire-bouchon qui l'empêche de se détacher; l'Epingle à chapeau "King Hat Fastener" offerte par cette maison est cousue dans le chapeau et ne peut pas se détacher ou se perdre et supprime les piqûres et d'épingle si déplaisantes à l'oeil. Une autre nouveauté est connue sous le nom de "Keep Close Placket Fastener". Cet appareil ingénieux vous donne l'impression d'une sécurité absolue et on dit qu'il convertit les plus sceptiques. Il supprime l'emploi des Boutons, des Crochets, des Oeillets, etc. Il se détaille à bon profit.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

A travers les Magasins de la W. R. Brock Co. Ltd.

L'appareil à mesurer l'étoffe "Perfection" a une bonne vente et à en juger par les commentaires des acheteurs, comble une grande lacune. Le mérite de cet appareil consiste dans la possibilité de mesurer les marchandises en pièce sans déplier ou couper les marchandises en aucune façon. Le mode d'opération est excessivement simple, et somme toute, ce mesureur surpasse tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

En ce moment les voyageurs sont sur la route avec des échantillons de Tapis, dont un grand nombre de patrons sont réservés exclusivement à W. R. Brock Co. Ltd. L'assortiment comprend toutes les marques bien connues et les prix auxquels elles sont cotées défient la concurrence. On offre également un fort assortiment de Rugs et de Foyers.

Dans les Rideaux et Tapis de Table, le tissu, comme d'habitude, est à la hauteur du jour, et les acheteurs de la maison Brock ont fait preuve de bon goût dans le choix des patrons, alors que, d'autre part, les prix sont corrects.

Le stock de Mousselines Artistiques, de Cretonnes, etc., est bien approvisionné; quant aux Etoffes d'Ameublement, cette maison a un assortiment complet dans les marchandises attrayantes à détailler à prix populaires. Ce sont là justement les articles que le public recherche à cette saison de l'année.

On s'attend à recevoir tout prochainement une ligne **vraiment** spéciale de Linoleums écossais. A en juger par les échantillons, on peut les recommander comme étant parmi les meilleurs qui soient jamais sortis d'Ecosse. Les patrons sont excessivement bien choisis et les marchandises constituent une valeur splendide. On offre également une très bonne ligne de Prélarts canadiens et à en juger d'après la qualité des marchandises et l'assortiment des patrons, ils sont des meilleures.

Les affaires devraient être bonnes dans cette ligne.

Dans le département des Confections, les acheteurs sont très occupés et le résultat de leur travail est absolument à la hauteur de notre attente. On offre une grande variété de Jupes de promenade, les numéros 200 à $2.00, 21 à $3.00, 28 à $4.00, etc., étant particulièrement dignes de mention.

Cette maison montre quelques Blouses de soie japonaise vraiment jolies et les prix auxqeuls elles peuvent être détaillées devraient en assurer l'écoulement rapide, si l'on considère la qualité et le fini de cet article. Ces Blouses ont été fabriquées spécialement pour la W. R. Brock Co., et sont à la hauteur des exigences de cette maison, au point de vue de la qualité.

Les mères sont toujours à la recherche d'un costume de laine à bas prix pour jeunes garçons, et les détailleurs tenant une ligne de ces marchandises feront en même temps d'autres ventes. Les lignes de Brock B1, B2, B3, B4, B5, B6, variant dans les prix de 90 cts à $1.70 se vendront bien rapidement, elles se recommandent par elles-mêmes aux détailleurs et aux consommateurs par leurs belle apparence et leur haute qualité. Il serait difficile de les égaler aux prix cotés.

Les dames demandent en ce moment les Blouses en Lustré et en Flanellette et vous devriez en tenir un stock; si vous ne le faites pas, il y a des chances pour que votre voisin le fasse et il attirera la clientèle que ces marchandises attireront certainement: cela paie d'être dans le mouvement.

Dans le blanc, la Maison Brock offre quelques marchandises vraiment élégantes. Une des innovations consiste dans un set complet de Lingerie dont toutes les pièces sont assorties et qui prendront certainement avec la clientèle relevée. Le voyageur de la Maison Brock vous montrera ses échantillons, si vous voulez bien le lui demander à lui ou à nous mêmes; les deux étant à la recherche d'affaires nouvelles.

Les Robes de maison sont demandées, et le détailleur qui met en stock les GW102 et GW114 trouvera qu'il a une des meilleures lignes de Robes de matin sur le marché.

Les maisons de gros rapportent une demande sans précédent pour les Gilets de Golfe. Elles disent qu'il est à peu près impossible de faire face aux commandes et un grand nombre d'entre elles sont en arrière de leurs ordres et sans espoir de pouvoir les remplir. Chez Brock on a été très heureux d'en avoir un bon stock au début de la saison, et en plus, on a encore quelques commandes à livrer par les manufacturiers.

Les guêtres tricotées pour enfants sont une nouveauté de la saison et qui sera appréciée, principalement par les enfants.

On a reçu un fort envoi de Mouchoirs de soie japonaise. Ils se détaillent avec profit à 25 cts la pièce et sont justement l'article pour le commerce de Noël.

Les Mouchoirs "Exceldas" sont aussi très populaires et peuvent être obtenus pour Dames et Messieurs avec bordure unie ou en couleur. Ce tissu est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

Les Sets de Lainages tricotés composés d'une Tuque, d'une Ceinture et d'une paire de Mitaines sont très populaires. La

Maison Brock en a un fort assortiment à bas prix. Pour être complet, votre stock devrait comprendre ces marchandises.

Les rubans "Bébé" n'ont jamais été aussi populaires que maintenant; on les emploie en grande partie comme garnitures, etc. Dans plusieurs établissements de détail, nous remarquions des lignes de cet article en rouleaux, et information prise, ces marchandises provenaient du troisième étage de la W. R. Brock Co. qui les vend à des prix à détailler à partir d'un centin et demi en montant. Ces marchandises sont particulièrement conditionnées pour être étalées sur le comptoir.

Nous ne pensons pas qu'il soit possible de trouver un stock de Cols de fantaisie plus complet que celui de la W. R. Brock Co. de Montréal. Les genres Bavarois et Persans sont particulièrement apparents dans cet étalage qui comprend quelques lignes très jolies de Cols et Manchettes blancs de fantaisie. Les Mitaines méritent une mention toute spéciale: ce n'est pas souvent qu'on peut obtenir une Mitaine réellement de première classe à détailler à profit à 12 1-2 et à 15 cts. On peut obtenir cette ligne assortie en noir, écarlate et cardinal, à la douzaine et en douzaines dans les noirs. C'est réellement une des meilleures Mitaines que nous ayions vue cette année.

Les Coiffures en soie de fantaisie pour enfants sont une des attractions du troisième étage: on y voit quelques dessins de très bon goût et les prix, comme d'habitude, sont corrects.

Les Ceintures sont toujours populaires et on en reçoit tous les jours de nouveaux modèles. La Maison Brock se fait un devoir de se procurer toutes les Nouveautés pour ses clients et on est à peu près certain de trouver dans leur stock considérable tout ce dont on a besoin. On peut obtenir des Ceintures à des prix pour convenir à toutes les bourses.

Le département des marchandises régulières de Brock a expédié une grande quantité de Wrapperettes à ses clients et bien que le stock soit grandement réduit, il offre encore un très grand choix. Les prix sont tout ce qu'on peut désirer.

On peut obtenir de très bonnes valeurs dans les "Crashes" et dans les Canevas écrus noirs. Les "Crashes" se détaillant à 6, 10 et 12 cts, et les Canevas, de 10 à 20 cts. Ces lignes constituent des valeurs extraordinaires et il serait difficile de les remplacer à ces prix.

Les Dames sont à la recherche de Tissus pour Costumes d'automne et à cette saison de l'année, les Vénitiens et les BoxCloths ont une très forte demande. La ligne de Serges Vénitiennes de Brock mérite une mention spéciale, elle se détaille à $1.25 et est tenue en stock chez tous les détailleurs qui sont dans le mouvement. Pour ceux qui veulent avoir un tissu meilleur marché, ils offrent une ligne spéciale de Cheviottes bleues et noires de 54 pcs. à détailler à $1.00 et ils méritent tous les éloges pour la beauté du fini et leur valeur.

Le département des Lainages ouvert tout dernièrement obtient un très bon succès, plusieurs des Tailleurs de la ville se déclarent très satisfaits de la variété des stocks. On y trouve les Serges, les Tweeds, les Draps à Pardessus, etc., et, à en juger par le patronage que reçoit ce département, il est appelé à un grand succès.

Le Velveteen "Sunbeam" et l'Italien "Ravenswing" obtiennent tous deux leur bonne part de succès et on arrive à les considérer dans le détail comme des marchandises de vente régulière.

Dans le département des Soieries, les Soies Chiffon, Taffetas et Louisine pour Costumes avec Blouses sont vraiment populaires; le Crêpe de Chine de soie pour Toilettes de Soirée voit une bonne vente.

Les Laines ont augmenté de prix, mais malgré cela, les valeurs offertes dans les Couvertes et dans les Flanelles par Brock sont vraiment bonnes, l'avance ne les ayant pas affectées le moins du monde.

Leur stock de Tissus laine et coton, de Flanellettes, de Flanelles "Shaker", et de Cotons jaune et blanc est toujours à la hauteur, leur Flanellette à Draps de 72 pcs étant quelque chose d'extra spécial. Nous ne savons pas où ils se sont procuré cette ligne et nous sommes bien certains qu'ils ne peuvent pas répéter la commande au même prix.

Le département des Articles de Tablette offre une ligne de Peignes blancs pour le chignon et les côtés. Nous croyons savoir que ces marchandises sont très populaires chez les Américaines et nous présumons qu'il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant que leurs soeurs Canadiennes suivent l'exemple.

Leur stock de Boucles pour Ceintures comprend quelques très jolis dessins d'Emblèmes Canadiens, Castors, Feuilles d'Erable, etc. On peut avoir ces sets en argent, bronze et Gunmetal, etc.

On ne sait pas généralement que cette maison tient une ligne de Fournitures pour Tailleurs et justement populaire chez les tailleurs de ce pays.

Chez Brock, on s'est toujours montré fier du stock de Boutons et avec raison. Une visite à ce département paiera tout marchand qui se donnera la peine de s'y rendre, car il trouvera là des Boutons qu'il ne pourra pas trouver ailleurs, dans les mêmes variétés et qualités.

Le Nouveau Porte-Jupes a été expédié aux détailleurs dans toute l'étendue du Canada et on nous informe que la maison Brock n'a reçu que des éloges de cet appareil. Le prix auquel ce porte-jupes peut se vendre devrait être favorablement accueilli, pour ne rien dire de la satisfaction qu'il donne généralement.

Les lignes de Sous-Vêtements en Laine pesante sont actuellement exposées dans les magasins de Brock. Elles sont absolument à la hauteur du type des saisons précédentes. Dans les Sous-Vêtements doublés en Laine de même que dans les Sous-Vêtements en laine naturelle, le stock est de première classe et les prix sont corrects. C'est là l'argument le plus convaincant de cette Compagnie.

L'ouverture des modes d'Automne tenue à Québec le 5 septembre et jours suivants par la Compagnie S. F. McKinnon Limitée, sous la direction de M. W. Maynard, a eu un succès remarquable. Les ventes ont été considérables, les nombreuses clientes ont été enchantées par le bel assortiment offert.

Disons à ce sujet que M. W. Maynard a le talent d'attirer les acheteurs au moyen d'invitations qui se distinguent par leur mérite artistique et qui, chaque année, sont différentes. Cette saison, il a fait distribuer des cartes ornées d'un fort beau portrait de fantaisie.





Il n'y a pas de Speculation

Dans l'achat des Chemises de Tooke ; votre argent est placé en toute sécurité. Il s'en suivra de bons intérêts. Nos lignes pour Noël et le Printemps 1905 comprennent une collection étendue et variée de Chemises élégantes et pratiques, remarquables par une façon absolument soignée. Nous avons évité les extrêmes entre l'extravagance et les qualités inférieures. Nos genres et dessins sont exactement ce que demande la grande majorité du public acheteur.

Tooke

TOOKE BROS, MONTREAL.

NOUVEAUTES pour l'AUTOMNE

Nos voyageurs sont maintenant sur la route
avec les lignes spéciales suivantes :

Sacs a Main "Peggy from Paris"

en noir, tan et brun à détailler à 50c, 75c, $1.00 et $1.50 chacun.

Les Nouveaux Sacs "Envelope"

en noirs, tans, et bruns à détailler à 50c, 75c, $1.00 et $1.50 chacun.

Autres Lignes de Sacs

à détailler à une échelle de prix variant de 50c à $7.00 la pièce.

Ceintures de Soie

Les Genres a Quatre Rangs de Plis dans les couleurs dominantes de l'Automne : rouge, vert, brun, bleu-marin et noir à détailler à 25c. la pièce.

Les Genres a Sept Rang de Plis avec boucle en arrière et dans les mêmes couleurs que celles ci-dessus, à détailler à 50c. la pièce.

Dans ces Marchandises nous offrons absolument les meilleures valeurs sur le marché Canadien.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL



De la Vie dans vos Affaires.

Le "Pinto Shell Cordovan" est sans exception le meilleur cuir à Mitaine et à Gant qui soit au monde aujourd'hui ; il a captivé le consommateur par ses bonnes qualités et sa durée ; il a été une véritable mine d'or pour le commerce de détail ; et il a littéralement conquis le marché.

Les Gants et Mitaines en cuir "Pinto Shell Cordovan" sont des articles de bonne vente et de vente à profit qui n'ont pas le temps de prendre la poussière et de former du vieux stock.

Le "Pinto Shell Cordovan" occupe une place très en vue.

THE HUDSON BAY KNITTING CO.

Montréal. Dawson, Winnipeg.



LA MODE

LA MODE

De toutes les branches du commerce de la marchandise sèche, celle de la Mode nous semble être celle qui est dans la meilleure position; car, d'après le dire unanime des intéressés, les ouvertures d'automne qui viennent d'avoir lieu ont été très réussies, les ventes ayant été généralement plus fortes que celles de l'an dernier à pareille époque; les stocks ont dû être renouvelés en grande partie. Il y a ēu, comme on devait s'y attendre, du reste, une accalmie dans les transactions après les expositions, mais on semble croire que les affaires reprendront de plus belle, dès que les maisons de détail auront eu à leur tour les ouvertures d'automne.

Quant aux paiements, l'on ne peut se prononcer, car la majorité des achats faits au mois d'août et en septembre ne commenceront à se régler qu'à partir du mois de novembre et, dans bien des cas, à des échéances encore plus éloignées.

* * * *

La demande pour les dentelles est des plus satisfaisantes. Les marchands de détail ont surtout porté leur attention sur les Valenciennes. Tout fait prévoir que, cet automne, plus que d'habitude, les dentelles seront la garniture la plus importante des costumes à la mode.

* * * *

Un acheteur d'une de nos principales maisons de gros, de retour d'un voyage à New-York, nous informe que chez plusieurs des couturières les plus en renom de cette ville on s'attend à une forte demande pour les costumes en crêpe de Chine.

* * * *

L'ouverture des modes d'automne de la maison E. Jobin & Cie a eu un très grand et légitime succès. Les modèles de chapeaux "Ready to Wear" de la maison J. M. Woodland & Co., de Toronto, ont été très admirés et, de l'avis de toutes les modistes, représentent ce qui se fait de mieux en fait de chapeaux garnis. Les formes de cette saison sont plus grandes et comportent plus de garnitures que de coutume. La vente des plumes d'autruche et des articles de fantaisie parisiens tels que bandeaux, galons et voilettes a également été des plus satisfaisantes.

* * * *

Par suite d'une erreur regrettable nous avons publié en note spéciale dans le numéro d'août de "Tissus et Nouveautés" que MM. Caverhill & Kissock devaient occuper prochainement un nouveau local situé 1794-96, rue Notre-Dame; c'est MM. Chaleyer & Orkin que nous aurions dû mettre.

* * * *

M. W. Wilmot Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, nous dit que les ouvertures des modes d'automne ont eu un très grand succès. La vente des chapeaux-modèles exposés a été des plus rapide. Les nouveautés importées en vue de cette occasion ont également été très appréciées. L'activité s'est continuée après les ouvertures, ce qui donne à croire que nous aurons une bonne saison d'automne et d'hiver. Les marchandises les plus en évidence à l'heure actuelle sont les velours, les peluches de soie, les chiffons velours et la chenille.

Les nuances coq-de-roche et vert-clair qui ont eu beaucoup de succès au début de la saison semblent maintenant céder le pas au bleu-marin et au brun.

* * * *

D'après M. J. L'Heureux, gérant de la succursale de Montréal de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., les ventes faites pendant les dernières ouvertures de modes ont été plus considérables que celles faites dans toute autre occasion semblable. Les chapeaux garnis, ainsi que les "Ready to Wear" et les formes à garnir ont été rapidement enlevés. La demande pour les camelshair pour garniture de chapeaux, les ailes vertes et coq-de-roche et les pompons en plumes a été très fortes. Parmi les autres articles très en faveur il convient de noter les plumes d'autruche, les rubans, les peluches de soie, les fleurs d'hiver assez grandes et les ornements en or et en "gun metal".

* * * *

Un manufacturier de blouses pour dames nous dit que jusqu'à présent les commandes placées par les marchands de détail pour les blouses d'automne n'ont pas été fortes. Ces derniers semblent vouloir attendre que la mode pour les blouses d'automne soit plus clairement définie. Il y a une certaine tendance pour les blouses avec manches forme "leg of mutton". Les nuances préférées pour les blouses en soie sont les blancs, les noirs et les bleu-ciel. Dans les blouses en flanelle ce sont les couleurs rouges et bleu-marin qui prédominent.

* * * *

Rien ne peut donner une idée de la quantité de passementerie, soit galons, soit motifs, qu'on emploie en ce moment pour garnir les robes et les manteaux de la saison qui s'ouvre. Cela, depuis la petite robe en lainage jusqu'au manteau tout pesant de fourrures.

Le goût des ornements, qui semble s'accentuer de jour en jour, n'est pas prêt de nous quitter dit le "Coquet".

Nous avons vu une belle robe demi-deuil en drap noir, garnie de grands noeuds Louis XV en perles d'acier.

Puis c'est un beau corsage de cérémonie en satin blanc, tout grillagé d'un dessus en chenille noire atténuant discrètement le ton éclatant du satin.

Avec le gros filet brodé, réservé naguère à l'ameublement, on fait de riches chemisettes posées sur transparent de soie blanche.

Le filet en garniture n'est pas nouveau, mais les compositions inédites qu'on en fait ont tout le charme de la nouveauté.

Dans les garnitures et accessoires, nous voyons le tulle, un tulle malines, pointillé blanc ou noir, très souple, se substituer à la mousseline de soie.

La dentelle de couleur, genre blonde ou Chantilly, est aussi une délicieuse nouveauté. Déjà les guipures en laine de couleur furent très en vogue l'hiver dernier et cette vogue s'accentuera encore.

La mode actuelle se complait dans les jolis détails, les complications et les minuties du travail; et si, dans l'ensemble du costume, rien ne sollicite particulièrement le regard, en revanche, l'examen attentif des toilettes réserve une foule de charmantes surprises.

On agrémente les dentelles de ruchettes minuscules en mousseline de soie, en petit ruban froncé au milieu ou à l'un de ses bords. Ils suivent les sinuosités des larges dessins et couvrent un fond de tulle de capricieuses arabesques.

Rien de plus élégant sur une robe de dentelle ou sur le volant de dentelle d'un beau jupon, comme de petites ruches de taffetas déchiqueté courant en tous sens.

Toujours grand succès pour les liserés, les dépassants froncés, gansés; pour les bouillonnés en mousseline de soie alternant avec des entre-deux dle dentelle; on les fixe aux deux bords sur une petite bande de mousseline de soie qui les empêche de se déformer; on fait ainsi des empiècements, des grands cols, tout entiers en bouillons et entre-deux.

Avec les broderies, les dentelles, des mélanges de velours, des piqûres et des straps, on fait des choses très nouvelles, ne ressemblant à rien de ce que nous connaissons déjà.

Sur une robe de drap noisette, des straps encadrent de larges losanges de taffetas camaïeu; on devine l'effet décoratif qu'on peut tirer de cette idée.

Une des grandes maisons de la rue de la Paix évoque les





modes Directoire, avec quelques modèles à jupes étoffées, corsages-habits à larges revers et gilets garnis de jabots de dentelle. Nous ne croyons pas que ces essais aient grand avenir, dit Madame Gabrielle d'Orvalle. Les jupes amplement froncées, garnis de volants coulissés, de ruches et bouillonnés à la vieille, les manches pagodes, les vastes capelines empanachées nous font rester fidèles à l'époque brillante du second Empire.

C'est plutôt vers le Louis XVI que la mode tend à s'orienter, surtout dans les riches toilettes du jour et du soir. La grâce luxueuse et un peu apprêtée du Louis XVI, ses exquis corsages à pointes chers à la belle Cécile Sorel, ses jupes amples et garnies, trop garnies même, enchantent les coquettes qui aiment à briller au feu des lustres. Le velours, la panne, les soies brochées seront en honneur.

On annonce pour l'hiver des quantités de zibelines, faisant concurrence aux beaux draps fins; des tissus aux tons chauds et comme éteints, des armures et des fantaisies jouant l'uni. Comme teintes, des bleus, violets, chaudron, vieux rouge, mordoré, gros vert, et beaucoup de gris.

* * * *

M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, se déclare on ne peut plus satisfait du résultat des récentes ouvertures des modes; les ventes ont été plus considérables qu'en aucune autre occasion semblable.

Indépendamment des chapeaux modèles exposés qui ont tous été vendus, le gros de la demande s'est porté sur les peluches, les velours-chiffons et la Soie Messaline, une nouveauté qui est actuellement à la mode.

Il est également à remarquer que les rubans de tous genres sont plus en demande que jamais. La même observation s'applique aux plumes de fantaisie et aux pompons faits de plumes d'autruches. Voilà, selon M. Orkin, quels ont été les " Leaders " lors de l'ouverture.

La demande pour les chapeaux du genre " Ready to Wear " est toute aussi active qu'auparavant; elle est d'autant plus satisfaisante cette saison que les commandes ont surtout été pour des patrons relativement dispendieux; ainsi, les chapeaux valant de $1.50 à $2.50 pièce se sont facilement vendus ce qui prouvait que pour cette spécialité, la question de prix est devenue secondaire.

Quant aux nuances, M. Orkin nous dit que, dès le début de la saison,le vert-clair prédominant, ensuite est venue la nuance orange ou Coq de Roche; ces couleurs sont pour ainsi dire tombées en désuétude; on leur préfère le brun nuance très adaptée aux saisons d'automne et d'hiver. Il ajoute qu'à New-York les couleurs terre cuite, que l'on trouve les premières sur la plus récente carte du Syndicat, sont actuellement en vogue, mais il est peu probable que cette mode prenne ici vu que ces nuances sont difficiles à porter.

* * * *

M. F. X. D. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., nous dit que l'ouverture des Modes d'automne a été un véritable succès. Les chapeaux importés de Paris par la maison ont été littéralement enlevés ce qui prouve surabondamment que les modistes apprécient à leur juste valeur les modèles originaux et strictement importés.

A en juger d'après les commandes placées non seulement durant les jours d'ouverture mais encore par la suite, il est de toute évidence que les chapeaux de velours et de peluche seront de grande mode cet hiver.

En outre des velours couchés et des velours panne, les rubans nuancés se sont également bien vendus.

Comme garnitures les pompons formés de plumes, ainsi que les grandes plumes d'autruches ont été très en faveur.

Les nuances " Coq de Roche " et vert-émeraude si en évidence au début de la saison ont beaucoup perdu de leur vogue; on leur préfère maintenant des couleurs plus sobres, telles que le vert-réséda, les bruns, les bleus et le Champagne, qui sont des nuances faciles à porter tout en étant très agréables à l'oeil.

MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, continuent le système qu'ils ont inauguré de recevoir pour ainsi dire chaque jour de nouveaux Chapeaux américains.

Comme dans les saisons précédentes les importations de MM. Debenham, Caldecott & Co. se font remarquer par leur élégance et par un cachet tout particulier. La maison est également à la veille de recevoir un lot de formes de chapeaux venant de Paris et de Londres envoyé par son acheteur, M. H. Palmer, qui est actuellement en Europe.

M. W. Alexander, directeur de la succursale montréalaise de la S. F. McKinnon Co. Ltd, est de retour d'un voyage à New-York pendant lequel il a placé d'importantes commandes pour les formes de chapeaux les plus nouvelles, ainsi que pour les dernières nouveautés parues en fait d'articles et de garnitures de mode.

M. B. J. Bergeron, représentant de MM. Debenham, Caldecott & Co. dans les Cantons de l'Est, nous chargé d'informer ses clients et amis qu'il a commencé sa tournée avec une magnifique collection d'articles de Modes pour le commerce du Printemps 1905. M. Bergeron les prie donc de vouloir bien attendre sa visite avant de placer leurs commandes et n'a aucune hésitation à leur dire qu'ils ne perdront certainement rien pour attendre.

MM. Chaleyer & Orkin nous informent qu'ils comptent prendre possession de leur nouvelle place d'affaires, 1794-96 rue Notre-Dame, vers la fin de novembre. Une fois les travaux terminés, cet entrepôt ne le cédera en rien, au point de vue de l'aménagement, à ceux des autres grandes maisons de Montréal, engagées dans la même ligne de commerce.

MM. Chaleyer &Arkin ont reçu, mardi dernier un envoi de New York consistant en 191 caisses de Formes de Chapeaux et de "Ready-to-Wear." Ces messieurs recevront dans le courant de la semaine une autre expédition de la même importance.

La maison insiste d'une façon particulière sur le fait que les Formes de Chapeaux ainsi que les "Ready-to-Wear offerts en vente sont tous importés, aucune marchandise fabriquée au Canada n'étant représentée dans ce département.

MM. Debenham, Caldecott & Co., 18 rue Ste-Hélène, Montréal ont dans leurs magasins une superbe collection de Manteaux et de Collerettes pour Dames et d'Articles de Fantaisie pour la garniture des robes. Ces marchandises sont d'importation directe et vendues à de très bas prix.



On nous dit que les Chaussettes pour hommes dans les nuances "tan" auront une grande vogue au Printemps prochain.

* * * *

Le collet "Wing" promet d'être porté cet automne, ainsi que pendant la saison d'hiver. On le préfère dans les hauteurs de 2 1-4 à 2 1-2 pouces. Le Collet haut rabattu est également en faveur.

* * * *

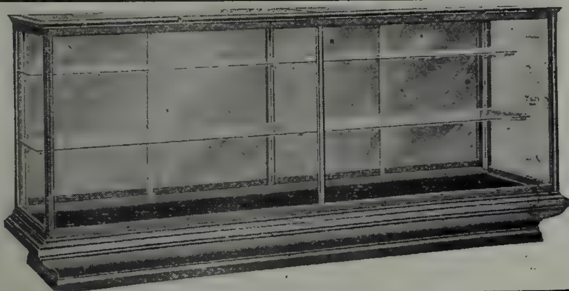
Le représentant de la manufacture des imperméables de la marque " The Distingué " rapporte une grande activité dans les affaires. Les nouveaux modèles pour la saison du printemps rencontrent l'approbation générale du commerce et sont cause d'une augmentation de personnel.

Lors de son récent voyage en Europe, M. M. Markus de la Standard Umbrella Co, s'est procuré des manches de parapluies qui, de l'avis unanime des connaisseurs, sont certainement les plus beaux qui aient été importés au Canada jusqu'à présent.

Les voyageurs de la Standard Umbrella Co. sont actuellement sur la route avec des échantillons choisis en vue du commerce des Fêtes de fin d'année.

Nous rappelons au commerce de la mercerie que MM. Tooke Bros. Ltd., sont les seuls agents pour les célèbres bretelles françaises de la marque "Guyot".

Vitrines d'Etalage qui Economisent le Fret.



PENDANT quarante ans nous avons fabriqué les **Vitrines d'Etalage les plus solides et les plus artistiques** de ce continent. Nous les avons expédiées partout, les acheteurs n'hésitant pas à payer le coût élevé de transport de notre manufacture aux points éloignés de destination, la valeur plus considérable du "**Silent Salesman**" (vendeur silencieux) sur les autres articles similaires étant considérée un ample dédommagement pour l'argent déboursé. Dans le but, cependant, de répondre au vœu d'un grand nombre d'autres personnes qui voudraient acheter de nous si l'obstacle du fret était supprimé, nous fabriquons en ce moment une très jolie **Vitrine d'Etalage démontable** qui est sous tous les rapports semblable à celle de notre ligne régulière, et qui permet de réaliser une économie réelle dans les frais de transport, de 50 à 75 pour cent; il n'y a aucune difficulté pour les monter et lorsqu'elles sont montées leur rigidité est parfaite.

Les **Vitrines d'Etalage "Silent Salesman"** sont fabriquées dans toutes les formes et grandeurs, avec ou sans éclairage et possèdent un grand nombre de points d'excellence qui leur appartiennent en propre. Elles sont reconnues comme réalisant sous le rapport de la beauté et de l'utilité pratique le type le plus élevé de l'art du fabricant de Vitrines d'étalage.

Ecrivez-nous pour demander nos dessins et nos prix.

John Phillips & Co., Ltd.
DETROIT, Mich
WINDSOR, Ont.

Silent Salesman TRADE MARK.

Adressez votre correspondance à Détroit.

Meubles Pratiques pour Magasin.

.:.Cabinets Pratiques pour Rubans.:.



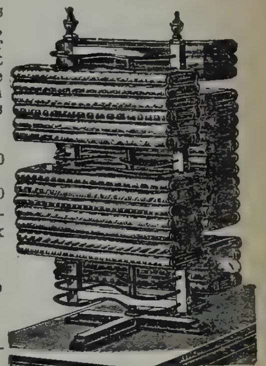
LISTE DE PRIX

Cabinets Nos		Capacité Broches	
0	27¼x 6½x26½	50..	$ 6.00
1	28¾x14 x26	100..	10.00
2	28¾x14 x38	150..	13.50
3	28¾x18¾x38	250..	18.50
4	28¾x23¼x38	325..	23.00
5	28¾x27¾x38	400..	26.00
6	28¾x32½x38	475..	30.00
8	28¾x42¾x43½	700..	42.00

Fabriqués en Chêne.

En vente seulement par les maisons de gros de Marchandises Sèches et Bimbeloteries.

Etalage pratique de Marchandises en Pièces



L'étalage qui convient pour les Ginghams, les Indiennes et les Tissus en pièces, en général, exige un Meuble pratique pour le comptoir ou le plancher. Chacun de ces Meubles peut contenir 40 pièces. Chaque pièce étant enlevée sans déranger les autres. Les étagères sont en forte broche à ressort et s'ajustent à toutes les épaisseurs des pièces.

Meuble de comptoir pratique hauteur 3 pieds 6 pcs ; 20 pcs. d'espace sur le comptoir. Prix.. $6.50

Meuble pratique pour plancher, hauteur 5 pieds Prix 7.50

Pour description complète des Meubles d'étalage pratiques, demandez un catalogue aux manufacturiers.

A. N. RUSSELL & SONS,
ILION, N. Y., U. S. A.

En vente par les principaux jobbers en Nouveautés et Articles de Fantaisie.



Laine à Tricoter
BEE HIVE
(Ruche d'Abeilles)

Fabriquée par

J. & J. BALDWIN
& PARTNERS, Limited.
HALIFAX, Angl.

Les plus anciennement établis et les plus grands Filateurs de

TOUS LES GENRES DE LAINES A TRIT

CONNUS DANS TOUT LE MONDE CIVILISE.

Laine Fine d'Ecosse
Laine Tordue
Laine Fine Petticoat
Laine Mérinos Souple
Laine Fine de Berlin
Laine Fine Balmoral
Laine Fine Mérinos
Laine Souple à Tricoter
Laines à Gilets, Laines Soyeuses à Gilets
Lady Betty
Shetland
Andalousie
Laine de Cocons et d'Eider
Ivorine
Toison
Dresde
Laine à Raccommoder

Toutes de la marque "Bee Hive"; aussi laine fine d'Ecosse à Lettre Rouge BB.
Spécialement adaptées pour le tricot à la main et à la machine.
Nous prétendons qu'elles donnent un meilleur rendement et durentplus longtemps que n'importe quelle autre marque.
Nouvelles qualités : Laines Cocoon, Ivorine et Eider "Bee Hive."
ENGROS SEULEMENT. DEMANDEZ DES ECHANTILLONS

AGENT:
DUNCAN BELL,
MONTREAL et TORONTO.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur le département de la mercerie pour hommes de MM. A. Racine & Cie. Les marchandises offertes sont d'une valeur exceptionnelle et représentent les dernières nouveautés des marchés canadiens et européens.

Les lignes de chemises sont supérieurement assorties et comportent non-seulement des chemises blanches et de couleur, mais, de plus, une collection bien garnie de chemises de travail.

MM. Tooke Bros Ltd. ont réuni une magnifique ligne de Sous-vêtements pour les besoins du commerce du printemps comprenant les dernières nouveautés en laine, fil, coton uni et Balbriggan. Les nuances les plus nouvelles y sont représentées.

Leur assortiment de Bas et Chaussettes est également complet et comprend toutes les lignes courantes ainsi que les Chaussettes brodées.

MM. A. O. Morin & Cie offrent à des conditions très avantageuses des lignes complètes de bas de laine, de ceintures et de tuques. Ces marchandises fabriquées dans les ateliers de la compagnie sont garanties donner satisfaction.

Le département des cravates de MM. Tooke Bros. Ltd est à la hauteur des autres départements de cette maison importante, ce qui est prouvé par les fortes commandes reçues.

A ce sujet nous pourrions ajouter que, lorsque le nouveau tarif sur les soieries employées dans la fabrication des cravates a été passé, l'acheteur de la firme qui était en Europe a été avisé par cable de ce changement important et il a placé de grosses commandes de soieries à des prix très avantageux; ce qui fait que MM. Tooke Bros. Ltd, sont maintenant en position de coter de nouveaux prix basés sur la réduction du tarif sur les soieries.

Parmi les nouveaux tissus employés dans la fabrication des cravates de MM. Tooke Bros. Ltd nous citerons les soies: "Double Tissue", "Kremlin", "Swivel", "Roverto" et "Craftana".

Par suite des nombreuses commandes enregistrées dans les livres de la Compagnie, les ateliers de la Standard Umbrella Co. sont obligés de demander à leurs ouvriers un travail supplémentaire. C'est une preuve évidente de l'excellence des parapluies faits par cette manufacture et que l'on trouve en stock dans les principales maisons de gros du Canada.

MM. Tooke Bros. Ltd., nous informent que leurs ventes de Chemises, ces temps derniers, ont été plus considérables qu'à aucune autre époque depuis l'existence de la Compagnie.

Comme d'habitude, les voyageurs de la Compagnie sont partis le 1er de septembre pour la prise des commandes du Printemps et d'après les dires unanimes du commerce, leurs lignes d'échantillons de chemises sont les plus complètes qui aient été montrées au Canada. Les échantillons en question comprennent un grand nombre de nouveautés marquées à des prix populaires.

Il est intéressant de savoir que MM. Tooke Bros Ltd sont les seuls au Canada fabriquant leurs propres produits. Ces messieurs fabriquent des chemises pour être détaillées depuis 50c jusqu'à $3.50 et $4.00 la pièce.

Il est d'autres manufacturiers qui ont acheté des produits américains et qui les vendent en même temps que les articles qu'ils fabriquent, il n'en est pas de même de MM. Tooke Bros Ltd; chaque chemise qu'ils vendent est faite dans leur manufacture. — Le nom de Tooke Bros Ltd sur une chemise est une garantie suffisante d'excellence.



La maison James Coristine Co. Ltd, vient de s'assurer un nouveau voyageur pour la Province de Québec dans la personne de M. I. P. Morin qui possède a fond la ligne des chapeaux et fourrures. M. Morin a non seulement passé par les meilleures maisons du Canada, mais il a également occupé des situations importantes dans de grandes maisons américaines.

M. Morin est parti tout dernièrement pour une tournée dans la Province de Québec. Les marchands sont respectueusement priés d'attendre sa visite avant de placer leurs commandes.



D'après un des représentants de la maison Finley, Smith & Co., la prise des commandes pour la saison du printemps a débuté d'une manière satisfaisante. Jusqu'à présent la demande s'est en grande partie concentrée sur les tweeds de fantaisie, surtout sur ceux de couleur brune qui semble être la couleur la plus à la mode pour l'année prochaine. On mentionne également avec faveur les serges bleues plus en vogue que jamais.

* * * *

MM. John Fisher Son & Co. sont d'avis que les affaires sont assez lentes du fait que la saison des vacances vient à peine de finir et que la reprise habituelle ne fait que commencer. La collection s'est également ressentie de cet état de choses. Les prix sont très fermes et les stocks de lainages au Canada ont augmenté de valeur par suite de l'accroissement des droits d'entrée. On s'attend également à ce que les laines brutes augmentent de prix aux prochaines ventes à l'enchère de Londres.

* * * *

M. A. Hewat, acheteur européen de la W. R. Brock Co. Ltd., qui arrive d'un voyage d'achats dans les vieux pays, rapporte que les prix des étoffes à robes sont à la hausse. Il n'est pas possible de placer des commandes aux anciens prix pour les lainages de fabrication française.

* * * *

M. F. J. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de partir en tournée dans les Cantons de l'Est avec un assortiment complet de lainages pour le printemps prochain.

* * * *

M. P. M. Laurent vient d'être nommé représentant à Québec pour la maison Roch, Prévost & Cie de Montréal.

* * * *

Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous déclare que les affaires sont tout aussi actives que l'année passée à pareille époque. La collection est devenue meilleure depuis le mois de septembre. Il y a présentement une bonne demande pour les étoffes de fantaisie pour pardessus ainsi que pour les tissus rainproofs.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention de MM. les marchands-tailleurs et du commerce en général sur l'annonce de MM. Finley, Smith & Co., qui paraît dans la présente édition de "Tissus et Nouveautés" à la page 11.

La maison C. X. Tranchemontagne fait une grande spécialité des Serges et des Vicunas noires pour la confection des habillements. Ces marchandises sont offertes à des prix très bas et défiant la concurrence.

Les voyageurs de la maison John Fisher, Son & Co. sont actuellement en tournées d'affaires pour la prise des commandes pour la saison du Printemps avec un assortiment choisi de Tweeds, Cheviots, Serges et Etoffes pour Pardessus.

La maison Finley, Smith & Co. a la réputation bien établie de ne livrer que des marchandises tout à fait supérieures et choisies avec un soin minutieux pour répondre aux besoins du commerce canadien.

La maison C. X. Tranchemontagne dispose d'un vaste choix d'étoffes de fantaisie pour pardessus en tweeds et cheviots. Ces marchandises peuvent être livrées immédiatement.

Par suite de l'accroissement de leur chiffre d'affaires, MM. John Fisher, Son & Co ont augmenté de deux le nombre de leurs voyageurs. — La maison couvre tout le Canada de Halifax à Vancouver.



L'acheteur européen d'une de nos principales maisons de gros nous informe que, sur le marché de Manchester, les indiennes dans les meilleures qualités ont avancé de prix. Des réductions peu importantes ont eu lieu sur quelques lignes de cotonnades inférieures. En somme, le marché anglais des cotonnades peut être considéré comme ferme.

* * * *

D'après une des personnes des plus autorisées dans le commerce de gros de Montréal, les marchands de détail qui ont acheté leurs cotonnades avant la hausse et qui n'ont pas entièrement écoulé ces stocks auront tout lieu de se féliciter.

* * * *

Une maison de gros, qui s'est fait adresser des rapports par ses voyageurs relativement aux stocks de cotonnades entre les mains des marchands de la campagne, nous dit qu'elle en arrive à la conclusion que ces stocks ne sont pas forts. De nombreux marchands n'ont pas avancé leurs prix à l'époque où le marché des cotons était à son apogée, tandis que d'autres ont réduit leurs prix quand la baisse des prix a eu lieu.



TAPIS ET PRELARTS

The New Ideal Roller Shade Attachment, tel est le nom d'une invention d'un mérite incontestable et qui simplifie énormément le maniement des blinds. Au moyen de ce mécanisme perfectionné, un enfant hausse ou baisse à volonté les blinds ou stores et tous les anciens inconvénients disparaissent. Le mérite de cette invention est attesté par plusieurs des plus grandes maisons de Montréal; nous nous contenterons de mentionner les noms suivants: les magasins Scroggie ; MM. Lamy et Frère ; la maison Rouleau ; etc., etc. On peut se procurer cet ingénieux appareil en s'adressant M. Pouliot, 242 rue Saint-Jacques, Montréal.

* * * *

Un des représentants à Montréal de la Maison Geo. H. Hees, Son & Co., rapporte une bonne activité dans les affaires d'automne; la demande porte sur les rideaux en dentelle et en tapestry ainsi que sur les stores. Les prix sont généralement fermes. Les remises se font avec régularité.

* * * *

MM. A. Racine & Cie ont en magasin un stock des mieux fournis de tapis et prélarts. Tous les genres et variétés y sont représentés; les prix marqués défient la concurrence.



SOIES & SOIERIES

MM. Debenham, Caldecott & Co recevront d'ici quelques jours un envoi important de leur ligne bien connue de Rubans Taffetas D. C. 100-3898. Ces rubans se font dans toutes les largeurs et dans toutes les nuances courantes. Ils sont de valeur exceptionnelle quant au prix et à la qualité et sont tissés tout spécialement pour MM. Debenham, Caldecott & Co. par une des plus grandes fabriques de St-Etienne.

MM. Debenham, Caldecott & Co. s'empresseront d'envoyer les échantillons et les prix à ceux qui leur en feront la demande.

MM. Chaleyer et Orkin attirent l'attention du commerce des Modes sur leur stock de Soies Messaline, de Rubans et de Peluches, ainsi que sur les voilettes en chiffon manufacturées dans les ateliers de la maison. Tous ces articles représentent des valeurs exceptionnelles.

PERSONNEL

— M. J. Anderson, du département des marchandises de tablettes de Greenshields Limited, à tout dernièrement visité le marché de New-York.

M. H. Walker, du même département, est actuellement en Europe.

— M. B. Wilson, de MM. Caverhill & Kissock, s'est rendu à New-York au commencement de septembre afin d'y placer des commandes pour les nouveautés en garnitures de cou et dentelles pour le printemps prochain.

— M. A. O. Morin, le chef de la maison A. O. Morin & Cie est actuellement à Toronto, dans l'intérêt de ses affaires.

— M. Henry Duverger, gérant de la succursale de Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co, à tout récemment fait un voyage d'affaires à Toronto.

— M. Frank Labelle, représentant la S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, visite actuellement la clientèle du Nord avec un assortiment complet de nouveautés pour l'automne.

— M. Thomas Brophy, de MM. Brophy, Cains & Co, est actuellement en Europe pour les besoins de son commerce.

— M. J. C. Bellisle vient de partir en tournée dans les Cantons de l'Est avec l'assortiment des nouveautés de la maison S. F. McKinnon & Co. Limited.

— M. L. Stuffmann, de MM. Konig & Stuffmann, est de retour à Montréal après un voyage à Toronto. Il compte partir prochainement pour une tournée d'affaires dans les Provinces Maritimes.

— M. K. G. Holiday, chef du rayon des chapeaux de la maison Caverhill & Kissock a tout dernièrement fait un voyage d'achats à New-York.

— M. T. P. Williams du département des tapis de la maison Greenshields Limited, vient de faire un voyage d'affaires dans l'Ontario.

— M. Stephen Haas, l'un des associés de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. de Toronto, vient de faire un court séjour à Montréal.

— M. W. R. Philipps, représentant de MM. Caverhill & Kissock à Vancouver, est venu à Montréal a l'occasion de l'ouverture des modes d'automne.

— M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co. est actuellement en Europe où il place des commandes pour le commerce de l année prochaine.

—M. David Nadeau, voyageur de la maison C. &. Tranchemontagne, visite actuellement les clients de la maison résidant sur le bas du Saint-Laurent.

— M. Parkhill, de l'Alaska Feather & Down Co, est de retour à Montréal après un voyage en Europe.

— M. E. B. Greenshields est de retour à Montréal après avoir fait un voyage dans le Manitoba et le Nord-Ouest.

— M. A. Dawson qui représente MM. Caverhill & Kissock dans le Manitoba, s'est rendu à Montréal à l'occasion des ouvertures des modes d'automne.

— M. E. C. B. Featherstonhaugh, de MM. Greenshields Ltd, est de retour à Montréal après une villégiature de quelques semaines à Rennebunk Beach, Maine.

— M. Jos. Rousseau, représentant la maison Brophy, Cains & Co., vient de faire une tournée sur la rive sud du Saint-Laurent et va visiter ses nombreux clients du district de Québec.

— M. Barbeau, de la French Art Embroidery Co., vient de faire un excellent voyage de placement à Québec.

— M. C. A. Prévost, de MM. Roch Prévost & Cie est de retour à Montréal depuis le milieu du mois d'août, après un voyage d'achats en Europe.

— Après avoir tenu à Montréal une ouverture des modes des plus réussie M. J. F. L. Dubreuil est parti en tournée dans les Cantons de l'Est.

— M. G. Terrier Torrance, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., partira pour une tournée dans le district d'Ottawa vers le 1er octobre.



— M. Wm. Alexander, directeur de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd, de Montréal, est de retour après un voyage d'achats à New-York.

— M. H. C. Champeau, voyageur de la Excelsior Cloak Co. est parti le 19 courant en tournée avec les échantillons pour le commerce du printemps.

— M. A. Hewat, acheteur européen de la W. R. Brock Co. Ltd., est de retour à Montréal après un voyage en Europe.

— M. O. Barbeau, qui voyage dans les intérêts de la French Art Embroidery Co., est un des vétérans parmi les commis-voyageurs sortant de Montréal, car depuis plus de 30 ans il a représenté sur la route plusieurs des plus importantes maisons de Montréal.

— M. E. Foster, représentant de MM. Tooke Bros. Ltd. vient de faire une tournée d'affaires dans l'Ontario.

— M. S.S. Lagowitz, représentant la manufacture des imperméables " The Distingué " vient de visiter le commerce de Québec. Il est ensuite reparti pour une tournée dans les Provinces Maritimes.

— M. N. S. Robichaud, voyageur de MM. Finley, Smith & Co., parcourt actuellement la Beauce avec les échantillons pour le printemps prochain.

— M. D. M. Lefebvre, représentant de MM. Finley, Smith & Co., visite actuellement la clientèle québecoise de cette maison. Il fera ensuite une tournée dans les Cantons de l'Est.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer et Orkin, a tout dernièrement visité le marché de New-York.

— M. F. X. D. de Grandpré a passé trois jours à Québec lors de l'ouverture des Modes d'automne récemment tenue à la succursale, dans la dite ville, de MM. Debenham, Caldecott & Co.

— M. J.A. Paré, voyageur dans le Nord, de la maison Debenham, Caldecott & Co., est parti en voyage avec ses échantillons pour le commerce du printemps.

— MM. Lavergne et Lemieux, de la succursale québecoise de MM. Debenham, Caldecott & Co. viennent de partir en tournée avec les échantillons pour le commerce du printemps. Ces messieurs visitent l'un, le district de Chicoutimi, l'autre la Beauce.

Tooke Bros.

Il nous a été donné de voir quelques-uns des échantillons d'une nouvelle ligne de Chemises fabriquées pour le printemps 1905 par Tooke Bros. Ltd. Ce sont des articles de grand mérite. Lorsque les acheteurs verront la ligne complète, ils seront étonnés des idées originales qui ont été appliquées, elles sont uniques sous tous les rapports et constituent un grand crédit pour cette maison entreprenante. Tout article figurant dans leurs échantillons est fabriqué dans leur propre manufacture. "Fabriqué au Canada" est un de leurs premiers principes dans la conduite de leurs affaires. En vue de créer les nouveautés qui se présentent, une nouvelle machinerie a été achetée qui leur permet de produire les effets les plus nouveaux.

Les Chemises "Fabriquées au Canada" méritent généralement confiance. Plus d'un marchand a fait une expérience déplaisante au cours de l'année dernière en achetant sur des échantillons finis avec soins, et, dans l'exécution de la commande, recevant des marchandises qui ne sont pas montrables sous le rapport de la taille, de la façon et du fini.

Tooke Bros Ltd. ont une ligne complète de Chemises de haute qualité "Fabriquées au Canada" avec autant que possible des matériaux fabriqués au Canada.

La Maison Tooke Bros Ltd. vient de publier un nouveau catalogue de Faux-Cols. Il contient des informations précises pour le marchand et constitue un guide pour lui lorsqu'il commande par lettre ou par l'intermédiaire du voyageur. Leur département de Faux-Cols augmente considérablement par suite de la satisfaction éprouvée par les marchands à vendre leurs marchandises. Les commandes peuvent être expédiées pour ainsi dire, le jour même de leur réception, ce qui est une source de satisfaction générale pour le marchand.

Dans le département des Fournitures pour hommes, les échantillons pour le printemps 1905 arrivent. Les représentants de la maison Tooke en Angleterre qui sont sur les marchés primaires ont obtenu de bonnes valeurs, et ont apporté des idées nouvelles. Une ligne considérable de nouveautés sera offerte. Une des spécialités de la maison consiste dans les Chaussettes pour Hommes et l'on en a un fort assortiment dans les Cachemires noirs unis, dans les Laines peignées, et dans les Articles en Coton, de même que dans les artices de fantaisie brodés de soie. La maifson a acheté en quantités des marchandises de couleurs, tans et bruns, pour le printemps, Marchandises qui sont superbement brodées et se détaillent de 25 à 50 cts.

Dans les "Sweaters" et "Jerseys" importés, dans les Tricots de fantaisie et dans les Rayures de fantaisie, de même que dans les Jerseys unis Worsted, Tooke Bros ont un assortiment splendide pour le printemps. D'autres lignes importantes comprennent les Parapluies, les Bretelles cousues à la main et les Ceintures, une nouvelle ligne de Gants, les marques de "Dents" et autres fabricants bien connus. Ils sont les seuls agents pour les véritables Bretelles Guyot ainsi que pour les Sous-Vêtements en toile de Kneipp.

Dans le département des Cravates, les Soies nouvelles pour l'automne et Noël sont arrivées et l'assortiment complet de Soies magnifiques est entre leurs mains. Ils placent sur le marché un certain nombre de genres nouveaux dans les "Puffs" et les "Derbys" de leur propre création. Les valeurs seront meilleures que jamais et dans un certain nombre de genres en Soie, une quantité de Soies plus considérable qu'auparavant. Cela donnera plus d'ampleur et paraîtra plus fourni. Dans les Cravates noires, ils ont un assortiment complet de tous les genres en vogue, les commandes reçues pour ces marchandises peuvent être remplies immédiatement.

Brophy, Cains & Co.

MM. Brophy, Cains & Co. appellent l'attention du commerce sur leur Tissu Imperméable pour Costumes de Dames, ils prétendent avoir les Vêtements les plus élégants comme apparence et ceux offrant la plus grande durée, dans les vêtements à prix moyens sur le marché.

Pour le commerce de rassortiment, cette maison offre des lignes complètes de Tourmalines, Toques, Mitaines, Gants Ringwood et Cachemire, etc. Elle fait une spécialité des Gants Ringwood, durant la saison, avec beaucoup de succès et se propose d'en tenir une ligne complète pendant l'automne.

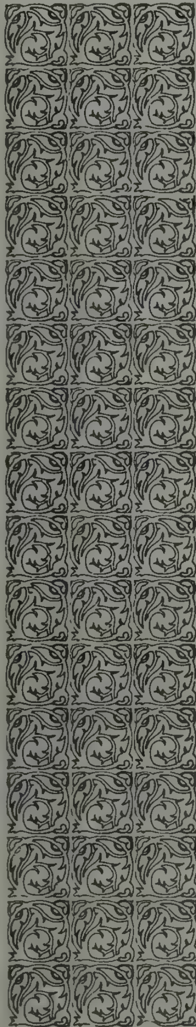
Pour le commerce de Noël, MM. Brophy, Cains & Co. offriront queque chose d'extra, en Boîtes Assorties de Petites longueurs de Broderies pour Cache-Corsets. Ces marchandises ont été spécialement préparées pour Brophy, Cains & Co., ce sont des valeurs particulièrement bonnes et sous cette forme, les clientes peuvent avoir une grande variété de patrons sans qu'il soit nécessaire pour elles d'emmagasiner quantités de pièces de longueurs régulières.

Dans la ligne des Parasols pour le Printemps 1905, Messrs. Brophy, Cains & Co. offrent plusieurs lignes de parasols assortis, et dans le but de répondre à une demande pressante, ils ont pris des dispositions pour faire des livraisons immédiates. Qui aura besoin de ces nouveautés pour rafraîchir son stock, à $6,50, $9.00, $10.50, $12.00, $13.50 ou $15.00 la douzaine, devra leur écrire pour demander des Boîtes de douzaines assorties, qui pourront être retournées aux frais de la maison, si les marchandises ne sont pas exactement telles que représentées, c'est-à-dire, les meilleures et les plus jolies marchandises sur le marché. Ils désirent également appeler l'attention sur les Parapluies s'ouvrant automatiquement, pour Hommes dans les Nos 770, 772, 774, 776, à $9.00, $10.50, et $12.00 toutes marchandises "Cedo Nulli".

Mention spéciale pourrait être faite aussi de quelques lignes d'Etoffes à Robes qui ont une grande demande et qui seront certainement rares lorsque la saison sera plus avancée. Les Crépolines noires et de couleurs, les Voiles noirs et de couleur, les Eoliennes noires et de couleurs, les Etamines noires et de couleurs, les Draps Satins noirs et de couleurs, les Box Cloths noirs et de couleurs, les Vicunas noirs et de couleurs, les Draps de Dames noirs et de couleurs, les Draps à couvertes noirs, écarlate, cardinal et bleu-marin, le Drap couverte imperméable Mackinaw, écarlate, cardinal bleu-marin et noir, le Bearskin (peau d'ours), " Kiowa " crème, le Beaver en écru, brun, gris, ñuancé et noir; le Drap-Edredon 3-4 et 6-4 en blanc, crème et couleurs; le Drap ondulé 3-4 en blanc, crème, écarlate, cardinal, rouge et bleu-marin, figurent tous dans le stock.

Chaque ligne dans leur département d'Etoffes à Robes est cotée aux anciens prix, tant que durera le stock. Dans bien des cas, les manufacturiers demandent une avance de plus de 20 pour cent sur les répétitions de commandes, pour un grand nombre de marchandises dont nous parlons ci-dessus.

C



CETTE lettre indique le Département le plus considérable et le plus achalandé de la maison, vu qu'il comprend les lignes suivantes qui intéressent tout le monde . . . .

Tweeds, Serges, Etoffes à Robes, Soieries

Et toutes les garnitures pour y convenir.

Les **Draps Coverts** et **Amazones,** dans les nuances marines, brunes, vertes et noires sont très populaires cette saison, ainsi que les **FLANELLES D'OPERA FRANÇAISES, imprimées** et **rayées** pour **BLOUSES:** Nous les avons dans toutes les nuances et en grande quantité.

CRAVENETTES

La saison des pluies va commencer bientôt : c'est le temps de donner vos commandes pour les **ETOFFES Cravenettes** et **Imperméables.** Nous venons d'en recevoir un bon lot dans les unies et rayées.

TOILES

Les toiles sont des lignes très classiques, de sorte qu'il n'y a aucun risque d'en tenir un bon assortiment : ce sont des lignes qui se vendent en toutes saisons. Nous les avons dans les **carreautées** et **centres unis** avec bords de couleur, "Bleached huck," etc. Demandez notre ligne spéciale de **"NEW WASHED CRASH"** que nous tenons continuellement en stock depuis 15 pouces jusqu'à 30 pouces de largeur.

Au Dept. D.

En outre d'un assortiment complet de **CORPS** et **CALEÇONS** et de **CAMISOLES** pour dames, nous avons notre ligne spéciale de Blouses et Vestes en laine tricotées (avec boutons dorés) pour dames, dans les couleurs bleu-marin, rouge et crème. Si on oublie de vous les offrir, demandez-les. . . . .

A. RACINE & CIE

MARCHANDISES SECHES EN GROS

340 et 342 RUE ST-PAUL, • • • • MONTREAL

DANS LA CAPITALE DE LA MODE

Les Accessoires de la Mode

Madame Henriette d'Orvalle, toujours bien renseignée sur les tendances de la mode, nous offre dans "Le Coquet" ce bouquet d'informations.

Ce n'est pas seulement dans nos robes et nos manteaux que s'introduisent, à chaque saison, mille modifications charmantes, c'est aussi dans les accessoires, dans les détails de la toilette.

Jamais le luxe des garnitures de corsages, des chemisettes, des cravates, des écharpes, des cols, autant dire de la broderie et des belles dentelles n'a été plus cultivé qu'en ce moment.

Les dentelles sont reines du jour. On met des dentelles partout. Dentelles *for ever.* Ah! que la femme est ravissante dans ces flots légers qui semblent l'écume de quelque lac féerique.

Pour prodiguer les fouillis de dentelle, on emploie des imitations; l'industrie du fuseau est devenue étonnante.

Après avoir marié les dentelles aux tissus légers: mousselines, taffetas et linon, nous allons les retrouver, mêlées à profusion, au velours et aux belles fourrures, à la soie.

La dentelle donne à la toilette actuelle un caractère d'élégance et de luxe qui n'a jamais été atteint. Points d'Angleterre, d'Alençon, Malines, garnissent les robes de taffetas, se volantant ou se posant entre deux bouillonnés.

La valenciennes, d'un ton un peu jauni, fournit des ruches, des plissés soulignant des volants soyeux. Rien de plus gracieux, de plus élégant que ces heureux mariages de la dentelle et de la soie!

Sur les corsages, les fichus Marie-Antoinette, en taffetas, fournissent de gracieux mantelets aux draperies tombant sur les manches. Parfois ils s'allongent devant en longs pans, formant les plus charmants vêtements.

Et partout, au bord des volants, parmi les ruches et les bouillonnés, foisonne la dentelle, dans tous les tons, mêlant son élégance mousseuse aux reflets nacrés de la soie.

Les volants de Chantilly continuent et continueront à trouver place dans les toilettes de cérémonie; ils figurent dans la plupart des cortèges de mariage.

On y ajoute très souvent le châle en pointe que toutes les femmes d'un certain âge ont porté autrefois, et au moyen d'une laize en imitation on comble les vides, on fait des raccords, et l'on arrive ainsi à composer des robes entières, d'une extrême élégance.

Rien de plus joli que les dentelles noires mêlées aux volants de mousseline de soie.

Les grands cols de dentelle sont toujours en faveur.

Pour la saison nouvelle, il se feront surtout en guipure d'Irlande avec des applications de velours.

On les taille dans de la dentelle en leur donnant les formes les plus variées; on rapporte une dentelle au bord. Une fantaisie charmante, ce sont les mousselines de soie que l'on fait courir un peu partout.

La dernière mode consiste à mélanger deux sortes de guipures; l'une très légère, l'autre d'un dessin lourd, très en relief. Cette opposition est d'un effet charmant.

Sur les jolies toilettes d'automne, même celles en lainage sombre, on continuera à voir les "engageantes" en dentelle d'Alençon qui ont donné tant de grâce à nos toilettes estivales. Si on veut employer le linon, la batiste, le nansouck, ces manches se rayent d'entredeux de dentelle ou de fine broderie.

Parmi les parures très jeunes, citons le délicieux et nouveau col Pierrot en mousseline brodée ou en dentelle, fait de trois collerettes superposées se dépassant de huit à dix centimètres.

Beaucoup de cravates régates descendant jusqu'à la taille; tous les genres sont admis ; leur originalité en fait surtout l'élégance.

La cravate qui a le plus de succès en ce moment, pour remplacer les fleurs en mousseline, qui se sont si vite vulgarisées, c'est la cravate faite d'un biais double en soie souple; elle se termine par un flot de petits grelots en même soie.

Charmante, la petite cravate-étole, faite de coques de velours ou de satin superposées.

On utilise les vieux mouchoirs brodés, entourés de valenciennes comme empiècements, revers intérieurs de chemisettes.

On verra beaucoup de gilets, descendant en longue pointe devant, en soie de fantaisie, dans l'entreballement des vestes et des jaquettes, genre tailleur.

Avec les boléros droits triompheront les hautes ceintures drapées, non point seulement en soie ou en velours, mais en cuir souple, si souple et si fin, qu'il ne saurait grossir.

On aura le choix entre le chevreau, le daim blanc ou gris, le maroquin de diverses teintes, et, conformément au dernier mot de la mode, le cuir rouge.

× × ×

Robes de Maison

Par ce temps d'hospitalité aux champs on a besoin de jolis modèles de robes de maison, soit pour recevoir, soit pour faire honneur à ceux qui reçoivent.

D'ailleurs, c'est surtout pour la maison, pour les siens et ses amis intimes, que la femme fait des prodiges d'élégance.

Pour une femme qui pratique l'élégance on conçoit, en effet, que la toilette d'intérieur soit l'objet d'une certaine recherche.

C'est chez soi, comme dans tout cercle intime, que l'on peut donner cours à toutes les originalités de toilette que l'amour de la parure peut inspirer.

Autant nous sommes partisans de l'élégance simple et correcte pour la rue autant nous aimons dans l'aimable intimité, défiant à bon droit toute critique, un peu de fantaisie sortant de la banalité et du convenu.

Il est bien entendu que nous ne ferons pas mention du saut de lit en percale fleurie ou en flanelle, que l'on met dès la première heure et dont la forme droite Empire, avec empiècement ou grand col est à peu près toujour la même; pas plus que nous parlerons de ces robes de chambre plus ou moins garnies de dentelles, en mousseline imprimée, en jaconas, etc., que l'on voit partout, et dont les maisons de nouveautés nous offrent des modèles à la douzaine.

Ce qui nous attache, ce qui vaut la peine d'être raconté, ce sont les déshabillés élégants, matinées, ou robes complètes qui sont dignes d'être portées par les femmes les plus correctes et les plus raffinées.

On peut les garder tout le jour, sauf celui où l'on reçoit et en faire les honneurs à ses amis intimes; de même qu'ils peuvent figurer dans la salle à manger, alors qu'on y est en famille ou à peu près.

Voici une matinée de surah ciel, plissée sur les devants et dans le dos et se prolongeant en petite basque. Autour des épaules, et encadrant le décolleté, un fichu de mousseline légèrement plissé et souligné d'un volant de dentelle qui coquille jusqu'au bas de la taille. Un ruban de satin bleu est noué sur la poitrine; il forme deux petits noeuds sur les côtés, et un grand flot tombant dans le milieu.

N'est-elle pas jolie cette manche plissée, serrée par un bracelet de plis, d'où s'échappe un volant de surah et dentelle?

Avec une robe de mousseline, de dentelle ou de voile, ne sera-ce pas une toilette exquise?

A celles qui doivent viser à plus de simplicité, nous dirons que ce modèle peut être tout bonnement en mousseline de laine ou en bengaline avec fichu de mousseline suisse.

Ici, c'est de la mousseline à pois toute zébrée d'entre-deux de guipure sur un transparent de soie. Manches pagode immenses toutes froufroutantes de volants bordés de guipure ainsi que le col.

Celle-ci ferait une robe de réception s'étendant au delà de l'intimité. Cette robe est de forme Empire. Je la vois encore en liberty noir garni de chantilly.

Le satin Liberty, pour lequel on s'est repris d'un brusque engouement, fait de charmants déshabillés.

Les formes droites, sac ou Empire, sont toujours en faveur. Ces blouses droites, plus ou moins biaisées vers le haut, sont montées sur un empiècement; ce point de départ permet toutes les fantaisies de l'imagination la plus inventive.

La pèlerine-collet, le fichu, les étoles, le grand col, les berthes, le boléro même, tous les ornements de nos corsages, ornent aussi les robes d'intérieur.

Le genre japonais est à l'ordre du jour, nous connaissons toutes cette robe droite avec la grande manche prise dans l'emmanchure droite. Tous les contours sont garnis d'un galon oriental. On la met par-dessus un intérieur, sorte de grande chemise en mousseline brodée retenue par une écharpe de soie.

Pour embellir une toilette simple, pour mettre une note de gaieté sur une robe sombre, nos couturières imaginent une foule de petites garnitures très coquettes, sous forme de cols, de cravates, de rabats, etc... Les dessins de notre journal en donnent toute une collection.

Parmi les fantaisies gracieuses, la mode ne se lasse pas des fleurs en mousseline de soie ornant corsages et chemisettes. Charmante la bande de velours noir criblée de perles d'acier; elle se termine par une pluie de pampilles. On la noue simplement autour du cou.

UNE LAYETTE MODERNE

C'EST un des charmants soucis de la vie des jeunes femmes de préparer cette layette du premier-né, du petit être dont la naissance prochaine éveille tant d'espérances et de soucis. Que de sollicitude dans la prévoyante tendresse d'une jeune mère pour épargner à l'enfant le plus léger malaise, pour que tout ce qui l'environne puisse assurer son bien-être, sa santé. Avec la place importante accordée dans nos usages à l'antisepsie le luxe sera surtout dans l'exquise propreté, dans le renouvellement journalier du linge, dans l'abondance des lavages, dont l'eau boriquée est la base. — Le berceau sera plus ou moins riche, en bois précieux rehaussé de bronzes dorés, ou en simple filet. Mais la garniture intérieure en piqué lavable sera renouvelée fréquemment. La baignoire exhaussée sur un pied, ce qui permet aux nourrices de donner le bain sans se baisser et laisse toute liberté à leurs mouvements, procure aussi une amélioration sensible dans la pratique des soins journaliers. Pour la layette proprement dite, deux systèmes sont en présence: la méthode antique de l'emmaillotement, dite à la française, et la méthode anglaise qui laisse au contraire à l'enfant la liberté de ses mouvements et donne toute facilité pour remplacer le linge mouillé. C'est celle-ci qui est presque universellement adoptée dans les familles où les enfants sont élevés dans un certain luxe. La base de ce système, ce sont les couches de toiles et les culottes de flanelles avec de longs jupons et la robe de bazin ou de nanzouck. Le système anglais supprime entièrement les bonnets, ces jolis bonnets pas plus gros que le poing, ruchés et ornés de rubans, qui faisaient la joie des jeunes mères et qui était leur coquetterie pour les tout petits enfants. Il faut bien le reconnaître, ces petits visages à peine esquissés étaient fort avantagés dans le cadre frais de ces légères parures.

Mais il n'en existe plus de trace dans la composition de la layette moderne, ni pour le jour, ni pour la nuit. Les couches en toile de fil dites "œil de mouche" auront 80 centimètres en carré. Ce linge est préférable à tout autre. On aura soin de le faire passer à la lessive et, au besoin, de le faire servir à des usages ménagers afin de l'assouplir.

Les culottes du premier âge sont de simples pointes qu'un seul bouton remonte au milieu afin de ne pas fatiguer l'enfant. Ce genre de culotte se portera jusque vers six mois. Elles sont bordées à plat d'un simple feston. Plus tard on leur met la culotte façonnée en forme de pantalon dont chaque jambe se boutonne à part avec le bord orné d'un petit volant festonné. On met tout d'abord la chemise de batiste à rabats, à manches courtes, brodée ou ornée de valenciennes, et le petit pourpoint de flanelle festonnée. Beaucoup de personnes adoptent la forme montante et à manches longues pour cette petite brassière, surtout si l'enfant doit naître en hiver. Puis on tourne solidement autour du corps la longue bande dite sangle qui fixe la chemise et soutient tout le buste. On met ensuite le long jupon de flanelle " dit jackson ", à corsage et épaulettes, ouvert du haut en bas devant et largement recroisé. Il est entièrement entouré d'un feston point de roses. Second jupon de même forme, en nanzouck, orné d'un léger volant, d'un feston ou d'une valenciennes, avec quelques plis. Puis enfin la robe montante ou décolletée selon le système adopté. Nombre de personnes conservent pour la nuit la vieille coutume du maillot. Il est rationnels et donne de bons résultats: les refroidissements sont moins à craindre. Tout ce linge de premier âge est fin, délicat, très façonné.

Les robes usuelles se font surtout en nanzouck avec ornements de plis, de fronces, de jours, de points; façons très soignées. Mais les robes sont plutôt simples afin de faciliter le repassage aux nourrices, qui sont souvent chargées de l'entretien du linge de l'enfant.

Les robes plus habillées se font à jupes très longues. En voici une ornée d'un haut volant de broderie anglaise surmonté de quatre groupes de petits plis de lingerie. Corsage entièrement à plis avec un volant de broderie posé en forme de berthe. Des nœuds de satin bleu pâle, larges de deux doigts, ornent les épaules. En voici une autre du même genre dont le volant est traversé par un entre-deux de valenciennes avec haute valenciennes au bord. Même entre-deux de valenciennes sur la jupe encadré de jours et de plis.

Cette robe a la forme blouse avec empiècement carré, berthe ou valenciennes et nœuds d'épaule. On la mettra sur un transparent de léger taffetas bleu, bordé d'un plissé de taffetas du même genre, ce qui fera valoir les dentelles. Autre encore avec guipure d'Irlande pour remplacer la valenciennes. On pourra pomponner ces robes d'un gros chou à la taille, d'où tomberont en linon, festonné de plusieurs entre-deux de valenciennes formant des dents accentuées, bordées d'un volant de linon et valanceiennes qui suit le mouvement des dents.

Corsage très paré de valenciennes, ainsi que les manches. Touffes de ruban de satin blanc à la ceinture, avec longs liens de satin tournés, rattachés presqu'au bas de la jupe par des touffes de rubans. Touffes aux épaules mêlées à la valenciennes.

Cette autre, très riche également, est en forme de blouse. Le volant est entièrement façonné de dessins géométriques en entre-deux de valenciennes réunis par des jours et bordé par une très haute valenciennes qui se reproduit au bas

de la jupe. Empiècement garni d'un volant de valenciennes. Quatre longs pans de rubans de satin bleu prennent sous la berthe et ornent le devant de la robe, qui est posée sur un transparent bleu de ciel. Pelisse de baptême très hobillée en ottoman blanc avec longue pèlerine arrondie, très ample, très longue, très souple, entourée d'une haute dentelle duchesse surmontée de trois petits ruchonnés de mousseline de soie. Second collet en dentelle formant une sorte de capuchon. Le tour de la pelisse, qui est ouatinée et doublée de satin liberty, est orné d'un ruchonné de mousseline de soie. On fait de ravissantes petites capotes, sortes de bonnet qui prennent exactement la tête de l'enfant et qui sont façonnées de mille petites fronces en mousseline de soie. Des choux, des pompons, voir même un léger panache leur servent d'ornement. Le tour très ruché accompagne à merveille le visage. Grand voile en point d'Angleterre. Une autre pelisse plus simple, mais dans les mêmes proportions, est indispensable. On la fera en lainage de fantaisie avec quelques biais de satin, une frange, une dentelle sur la pélerine: la guipure d'Irlande est tout indiqué pour cet usage. N'oublions pas les bas et les petits chaussons de laine indispensables avec la layette anglaise. On fait deux tailles de chemises et brassières. La première taille va jusqu'à six mois. Vers cet âge et selon la saison on met les enfants en demi-long. Généralement on se contente de diminuer dans leur hauteur les jupes et jupons, dont les corsages sont calculés pour un assez long usage. Pelisses et jupes doivent leur couvrir les pieds. Ce n'est que lorsqu'ils commencent à marcher que l'on songe à les mettre franchement en robes courtes.

On aura soin pour ces premiers pas de ne pas affubler les enfants de toilettes façonnées. Leurs premiers essais sont gauches, maladroits. Les petites jambes fléchissent. L'enfant chancelle, roule et tombe à chaque moment. Il faut lui laisser l'aspect d'un petit paquet d'étoffes. Elles amortiront les chutes.

Des blouses d'une bonne ampleur, la blouse américaine avec empiècement, des jupons froncés, voilà ce qui convient. Lorsque l'enfant aura commencé à se soutenir, lorsqu'il restera assis et qu'il se remuera avec aisance, le corset lacé à épaulettes aura remplacé la sangle du premier âge. Cela permet de fixer les culottes à l'aide de boutons.

La première éducation étant achevée et parfaite, les petites chemises ouvertes auront fait place à des chemises plus longues, à rabats également. Les jupons sont faits à corsage, avec épaulettes. On les choisira en bonne percale, que l'on ornera à plat de broderies, de jours, de points d'épine. Le jupon de dessous est en flanelle, à corsage également.

L'un et l'autre sans manches; car, l'enfant étant plus robuste, on peut le découvrir sans crainte.

FANCHON.



REVUE GENERALE

Le représentant de la French Art Embroidery Co. nous avise que la demande pour les confections d'automne et d'hiver a été excellente. En fait de manteaux, le genre demi-ajusté est celui qui semble être le plus en faveur. La demande pour les manteaux, ainsi que celle pour les collerettes doublées en fourrures a été plus forte que de coutume cette année.

* * * *

M. Reginald Brock, de la W. R. Brock Company, Ltd., de

Montréal, rapporte que les expéditions de marchandises sèches faite par sa firme au mois d'août ont été plus considérables que dans le même mois de l'année précédente.

Le mois de septembre s'annonce comme devant être satisfaisant au point de vue des affaires.

La demande actuelle porte sur l'assortiment pour l'automne, ainsi que sur plusieurs lignes de marchandises du printemps. La collection s'est améliorée pendant ces jours derniers; cependant elle n'est pas aussi bonne que l'on semblait pouvoir l'espérer au début de l'année.

* * * *

MM. Konig et Stuffmann déclarent qu'il y a eu une bonne reprise dans les affaires depuis le commencement de septembre. La collection est satisfaisante. Chez eux la demande porte sur les dentelles, les garnitures de fantaisie pour robes, telles que les braids et les guimpes. On ne saurait trop recommander cette classe de mrachandises qui promet d'être de grande vente pendant l'automne et l'hiver.

* * * *

M. S. Harris, gérant à Montréal, de la maison L. Hirshson & Co., de Londres, Angleterre, nous rapporte une plus grande activité dans les affaires. Il a tout dernièrement reçu de bonnes commandes pour les jupons en soie, ainsi que pour les couvertes en laine et les couvertures de voyage. D'après les derniers rapports qu'il a reçus d'Angleterre, le marché des lainages est très ferme avec tendance à la hausse.

Les paiements à Montréal sont satisfaisants.

* * * *

M. Alphonse Racine, jr, de MM. A. Racine et Cie, rapporte une demande active pour toutes les marchandises d'automne, telles que sous-vêtements, flanellettes, étoffes à robes, etc., etc. Les prix demeurent très fermes. La collection est assez satisfaisante.

* * * *

D'après MM. A. O. Morin & Cie, les affaires ainsi que la collection pendant le mois d'août et la première partie du mois de septembre ont été passables. Les apparences pour le commerce de la saison d'hiver sont assez favorables. Les prix des marchandises sont très fermes. La demande présente porte en grande partie sur les étoffes à robes pour l'automne, ainsi que sur les nouveautés dans les marchandises courantes.

* * * *

M. Cheesbrough, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., nous avise que les affaires ont bien meilleure apparence, surtout depuis qu'il est presque certain que les récoltes seront satisfaisantes dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. En ce qui concerne la province de Québec, la situation est satisfaisante, il n'en est toutefois pas de même dans certaines parties de l'Ontario où les récoltes n'ont pas été abondantes; les affaires y sont également lentes. La collection laisse à désirer depuis plusieurs mois. Relativement aux prix, tous les rapports que MM. Kyle, Cheesbrough & Co. reçoivent de leurs correspondants à l'étranger, indiquent des marchés très fermes.

D'après MM. Brophy, Cains & Co., la situation est assez satisfaisante et la collection s'est améliorée depuis le commencement du mois de septembre. D'après les avis que la maison reçoit de l'étranger, les prix sont très fermes; on remarque même des avances sur certains lainages de fabrication française.

* * * *

MM. Greenshields Limited nous avisent qu'il y a actuellement une demande satisfaisante pour l'assortiment d'automne; les lignes les plus actives sont les étoffes à robes, ainsi que les flanellettes. Les prix sont généralement très fermes. La collection est assez satisfaisante.

* * * *

Nous avons eu l'occasion de rencontrer lors des ouvertures de modes d'automne MM. M. A. Dawson et W. R. Phillipps qui représentent MM. Caverhill & Kissock à Winnipeg et à Vancouver respectivement. Ces messieurs s'accordent à dire que, par suite des bonnes récoltes qui ont eu lieu dans l'Ouest Canadien, les affaires y seront actives cet hiver. Les ventes ont été bonnes depuis le commencement de l'année. On remarque, toutefois, que, depuis qu'il y a eu une forte immigration dans le pays, les marchandises de prix moyen s'écoulent abondamment dans des centres où autrefois l'on exigeait les articles les plus dispendieux. La concurrence intense qui a lieu maintenant dans l'Ouest a également eu pour effet de faire baisser les prix.

La maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal a actuellement en stock une collection complète des costumes, jupes, manteaux et jaquettes fabriquées dans les ateliers de la maison.

Ces confections sont de qualité supérieure et répondent aux dernières exigences de la mode du jour.

M. I. Mishkin, dont les ateliers et bureaux sont situés 1853 rue Notre-Dame, est un des premiers qui aient implanté au Canada l'industrie si florissante aujourd'hui des blouses en soie. C'est un véritable expert dans cet art si difficile et ses créations ont un cachet tout particulier d'élégance.

Les blouses qui sortent de la maison I. Mishkin sont toujours d'après les dernières modes, elles sont de qualité exceptionnelle et donnent invariablement satisfaction au client.

Nous appelons d'une façon toute spéciale l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur les Manteaux, Collerettes, Jupes et Costumes de la French Art Embroidery Co..— Ces confections représentent tout ce qu'il y a de plus nouveau dans leur genre sur les marchés étrangers.

Le chiffre d'affaires fait par le département des Collets de MM. Tooke Bros. Ltd augmente d'une façon constante pour la simple raison qu'ils fournissent au commerce à raison de $1.00 par doz. un Col qui fait l'étonnement des autres manufacturiers. Pour confectionner ces collets, MM. Tooke Bros Ltd, ne se servent que de la main-d'oeuvre la plus expérimentée et la matière première vaut mieux que celle employée dans la fabrication des Collets américains ou autrichiens qui sont importés au Canada et qui reviennent, dans la plupart des cas, à $1.40 la doz. — " Tissus et Nouveautés " peut affirmer en toute confiance à ses lecteurs que les Collets de la Maison Tooke Bros. Ltd., faits au Canada, surpassent comme qualité les produits étrangers, car son représentant a personnellement examiné les différentes parties d'un de ces Collets.

Les manufacturiers des Imperméables et Vêtements de pluie portant la marque célèbre "The Distingué", viennent de mettre sur le marché de nouveaux modèles qui méritent l'attention sérieuse du commerce. Les marchands qui mettront en stock les patrons **Madeline, Edna, Ethel, Olympia, Pearl, Dorothea, Rosalind, Grenadier,** (effet militaire) seront sûrs d'avoir des vêtements qui plairont aux personnes les plus difficiles à satisfaire.

LA VALEUR DE LA PUBLICITE

La publicité est le nerf des affaires. Un article bien annoncé est toujours certain de trouver un marché facile.

Il se trompe celui qui pense que la publicité fera vendre n'importe quel article bon ou mauvais.

Il est nécessaire d'annoncer un bon article en vue de le faire connaître au public acheteur. Mais dépenser du bon argent pour annoncer un article médiocre, est du dernier ridicule — même si la publicité provoquait la vente d'une petite quantité de cet article, le fait que cet article ne possède aucun mérite sera rapidement connu et alors toute la publicité du monde n'assurera pas la continuation de sa vente.

L'annonce continue et agressive d'un article constitue une garantie passablement satisfaisante des mérites de la valeur de cet article. Annoncez de bons produits. — " Pearson's ".

CRAVATES

NOS clients profiteront certainement de la réduction des droits sur les Soieries pour Cravates. Notre acheteur était en Europe, prêt à faire ses achats, au moment de la lecture du Discours sur le Budget. Comme résultat, on reçoit actuellement les Nouveautés pour Noel. Les acheteurs trouveront que notre ligne comprend des marchandises nouvelles de toute beauté et à des prix populaires et profitables. Voyez les tissus nouveaux "Craftana"—"Double Tissue"—"Kremlin" —"New Swivel" et "Reverto." La plupart de ces tissus sont réservés à cette Compagnie pour le Canada.

Tooke

TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRYGOODS

OCTOBRE 1904

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis, $1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V — MONTREAL, OCTOBRE 1904 — No 10

LES ROIS DE LA MODE

La Conjuration des Ciseaux

A Paris, l'industrie du luxe prospère. Elle a son usine sur la quadrilatère — combien irrégulier! — formé par les boulevards des Capucines et de la Madeleine, la rue Royale, la rue de Rivoli et l'avenue de l'Opéra. C'est une usine immense dont nul jamais n'a pu explorer complètement les détours et les méandres innombrables. Elle jette à profusion sur le monde les mille productions de son travail incessant. Là, durant tout le cours de l'année, des myriades d'ouvrières aux doigts de fée tâchent en riant. Là aussi des ouvriers qui sont des artistes oeuvrent, de leurs mains rugueuses qui font vibrer l'outil comme sous une caresse douce, les métaux précieux et les matières rares. C'est ici que s'élabore toute la parure de la femme, la lingerie fine, les robes créatrices de mystères, les chapeaux hardis, les bijoux, les bibelots, les mille riens qui complètent une toilette, multiplient les charmes, stimulent et exaspèrent nos tentations. C'est ici encore que se fait cette chose admirable et mystérieuse entre toutes les choses: "la Mode".

La Mode. Ce mot renferme dans les quatre lettres qui le composent l'infini des ambitions et des désirs féminins. Il est insondable comme la femme même. On sait ce qu'il exprime, mais nulle dialectique ne serait capable de le traduire. — La Mode: C'est le synonyme de toutes les versatilités et de toutes les incohérences jolies. — La Mode! Dans cette usine qui occupe tout un quartier de Paris, traversée, coupée et recoupée de cent rues grouillonnantes, tout un peuple y travaille; des couturiers, des modistes, combien d'autres aussi, inventent des modèles, les corrigent, les modifient, les transforment et les remanient encore et les livrent à l'ouvrière qui les exécute. Et puis on les lance dans le monde où ils font leur fortune sur la réputation du Maître et de la Ville qui les ont créés, car la Mode est essentiellement parisienne.

La Mode de Paris est la Mode de l'Univers, et la Mode de l'Univers se fait à Paris. Nos grands couturiers travaillent plus pour l'étranger que pour la France: ils habillent toute la haute société des grandes cours européennes, et les riches citoyennes des Etats-Unis d'Amérique.

Londres, Berlin, Vienne, New-York, Chicago, Washington, Baltimore et jusqu'à Rio-de-Janeiro et jusqu'à Buenos-Ayres sont, pour la mode, tributaires de Paris. Et, non seulement les femmes de ces pays, qui le peuvent, se font habiller par nos Worth, nos Doucet, nos Redfern, nos Armand, nos Laferrière, nos Raudnitz et nos Francis, mais encore les couturiers et les magasins de nouveautés de là-bas n'offrent à leurs clientes que des toilettes copiés sur les modèles de Paris.

Nos grands couturiers ont conscience qu'ils détiennent seuls ce que les femmes recherchent le plus et ce que les hommes aiment le plus que les femmes recherchent — le secret des ajustements plaisants qui mettent en valeur les traits et les formes.

Ils savent que leur supériorité en cet art de parer la femme et d'exalter ses séductions est incontestée. Ils savent aussi que leur art est, autant que l'air et la lumière, nécessaire à la vie des femmes—et des hommes tant que la femme exercera sur eux ses tentations multiples. Et ils ont pris, au succès de leurs modèles accueillis avec la même faveur dans tous les pays du monde, achetés par les unes, copiés par les autres, la conviction qu'ils ont le monopole du goût et que régnant sur la Mode, inspirant la Mode, ayant l'exclusivité des productions de la Mode, ils devaient avoir aussi l'exclusivité de ses bénéfices.

Tout récemment la Chambre syndicale de la couture s'est donc inquiétée du remède qu'il conveindrait d'appliquer à la concurrence de la contrefaçon étrangère, et quelques couturiers parmi les plus grands avaient pris une décision aux termes de laquelle ils s'interdisaient de "montrer leurs collections de modèles avant le 15 août; de livrer aucune commande avant le 7 septembre aux marchands, couturiers et commissionnaires établis en Amérique, et avant le 15 septembre à ceux établis en France et dans les autres pays; de traiter aucune affaire avec des commissionnaires qui refuseraient de dévoiler le nom et l'adresse de leurs clients; de livrer à Paris aucune toilette dans les hôtels, sans essayage, avant le 15 septembre".

Le but de toutes ces mesures était d'empêcher que les modèles fussent connus à l'étranger en même temps presque qu'à Paris—c'est-à-dire d'obtenir qu'ils ne parvinssent en Amérique et dans les autres pays visés qu'au moment où la saison d'hiver étant déjà avancée et pour ainsi dire commercialement terminée, les intérêts des couturiers parisiens n'auraient plus à redouter le plagiat des couturiers étrangers. Cela équivalait à un véritable trust de la couture entre les mains de douze couturiers parisiens.

L'étranger s'est ému de cette décision. Des Américains ont fait remarquer avec une certaine justesse de raisonnement qu'elle serait surtout préjudiciable à ceux qui l'avaient prise et qui s'y conformeraient, car elle ne se bornait pas à mettre le couturier étranger dans l'impossibilité de copier les modèles de son confrère français: elle empêchait aussi la clientèle des femmes étrangères d'acheter soit directement, soit par l'entremise d'un commissionnaire ses toilettes chez les couturiers parisiens avant une certaine date, et sans l'accomplissement de fâcheuses formalités. En outre, il paraissait maladroit de forcer les couturiers étrangers à pousser la concurrence contre les maisons françaises; leur ingéniosité trouverait sans doute des modèles qui rivaliseraient avec ceux de Paris et peut-être en triompheraient.

La Chambre syndicale de la couture s'est rendue à ces raisons. Dans l'une de ses dernières réunions elle a rapporté les décisions qu'elle avait prises et les membres qui avaient adhéré aux conventions protectionnistes et meurtrières tout ensemble se sont mutuellement rendu leur liberté. Il paraît que c'est à l'initiative de M. Armand que ce résultat est dû. La Mode parisienne lui devra de conserver sa vogue et la suprématie dans le monde.

Les ciseaux qui s'étaient ouverts, menaçants, avec de fausses allures de glaives cruels, se sont refermés: les conjurés ont renoncé aux machinations sourdes d'un complot maladroit; ils ne songent plus à entreprendre une lutte qui eût atteint le plus délicat et le plus harmonieux des attributs féminins, celui par qui s'exaspèrent, se multiplient et se renouvellent sans cesse les charmes de la femme: la Mode.

La Mode... Paris continuera de la faire: la grande usine de nos boulevards, continuera d'exporter dans les plis des velours et des mousselines un peu de la grâce de nos femmes qui s'en ira, sous des latitudes diverses, parer d'autres femmes à qui la fortune n'a refusé que la satisfaction d'être Parisiennes... La contrefaçon continuera de s'exercer librement et nos couturiers devront s'en réjouir: on ne copie que les tableaux des maîtres. Elle maintiendra à l'étranger la bonne renommée de notre goût et de notre production commerciale. Et si cependant quelque ombrage leur reste de savoir leurs modèles copiés et avilis par une concurrence peu scrupuleuse, ils pourront s'en consoler en se disant que le même préjudice que l'étranger porte à Paris en ce qui concerne la mode féminine, nous le portons à Londres en ce qui concerne la mode masculine...

GEORGES FRANCES.

NOTES SUR LA MODE

La demi-saison d'automne prélude à la grande saison d'hiver. Dans quelques jours nous serons fixées sur l'orientation de nos toilettes. Déjà nos chapeaux se transforment, et ce sont eux qui généralement forment l'avant-garde de la mode nouvelle.

On dit que le poiluchon fera fureur dès le mois prochain.

Poiluchon!! Le mot est disgracieux, peut-être, mais cela ne signifie pas que l'objet le soit. Vous le conaissez d'ailleurs, puisque déjà la saison passée il essaya une timide apparition: c'est un feutre, à longs poils, souples et brillants, très doux en leur teinte variée, et qui se marient d'une façon charmante aux solides parures des plumes, des ailes et des rubans pour les chapeaux du matin, aux plumes et aux fleurs pour nos coiffures d'après-midi.

On exécute en poiluchon les plus exquis chapeaux qu'une coquette puisse rêver. Et Lenthéric, que j'ai consulté, et de qui je tiens les précieux renseignements que je vous confie sur nos coiffures de demain, affirme que rien n'est plus seyant à un jeune et frais visage de femme que ledit poiluchon. C'est d'ailleurs chez lui que j'ai vu les modèles les plus nouveaux dans cet ordre d'idées.

Il lance notamment un chapeau du matin, qu'il dénomme Taheïa, et dont l'idée est fort originale: ce chapeau rappelle en effet la casquette d'automobile; il est en poiluchon de nuance bronze, avec une calotte de velours mousse et des ailes vertes de deux tons sur un côté. Il faut avoir vu cette symphonie de vert pour en apprécier le charme sur des cheveux blonds de blé ou dorés.

Une toque en poiluchon marron, garnie de grèbe marron et de coq de roche, se présente également comme une fort agréable et séduisante coiffure du matin.

Par contre, un grand chapeau très relevé et de belle allure atteste que ce fameux poiluchon sied parfaitement aux coiffures plus habillées de l'après-midi.

La calotte très haute est en velours Tokio, une nuance bien d'actualité, et garnie devant d'une grosse touffe de roses vieux bois.

Constatons d'ailleurs que le vieux bois a remplacé le jaune, devtnu trop banal; il est d'aspect plus doux et forme avec les nuances marron, chataigne, tabac, une tonalité vraiment exquise.

N'allez pas croire cependant que le poiluchon fera à lui seul tous les frais de la saison.

Le velours jouira naturellement d'une grande faveur. J'ai vu notamment un modèle en velours noir avec barrettes de jais enserrant la calotte et garni d'une grande amazone de coq autruche, dont la particularité résidait dans les ailes creusées sur le côté. D'une extrême élégance, à la fois sobre et distinguée, ce chapeau eût coiffé à merveille une tête aux traits réguliers.

Dans la gamme de velours, que de nuances et de tons exquis! Les marrons et les verts seront toujours prisés cet automne. Le prune qui a succédé au mauve, n'a eu comme ce dernier qu'un succès éphémère.

Signalons encore quelques faits d'arrière-saison: raison rougeoyant, petites pommes drôlettes, et déjà les jolies fleurs d'hiver, les tendres violettes de Parme, les luxueuses violettes russes, les cyclamens et les gardenias.

Sur les toques de fourrures, dont l'apparition est prochaine, elles seront, bien entendu, d'une élégance certaine et indiscutée.

L'automne est vraiment la saison des grands voiles. Trop chauds l'été, peu pratiques l'hiver avec les fourrures, ils forment, par les doux et p les soleils d'octobre, une délicieuse parure, qui ennuage à ravir les jolies coiffures et les charmants visages. On les fait en gaze, à la fois très épaisse et très souple, ourlée d'un large biais de soie, en chantilly ou en malines. Blancs ou noirs, ils sont sans doute plus seyants, aussi plus faciles à porter. Car il faut être audacieusement sûre de sa beauté pour arborer un grand voile vert cru ou rose ardent, ainsi qu'aiment à le faire certaines de nos jolies actrices.

Le grand voile, dont la mode sera encore toute une saison, n'a pas, bien entendu, supprimé la classique violette. Celle-ci se porte toujours, volntiers noire et blanche, avec le tout petit pois, dit poudre de riz. Son élégance ne saurait lutter avec celle du grand voile. Mais elle n'est pas assurément dénuée de charme.

Connaissez-vous les nouvelles épingles à chapeau? Ce sont d'énormes épingles anglaises qui prennent le derrière du chapeau, d'un bord à l'autre et le maintiennent avec une incomparable solidité. On en fait de vraiment jolies en or mat, avec une pierre au milieu, généralement un cabochon. L'émeraude et le saphir sont également fort appréciés.

Cette épingle constitue un bijou de grande valeur, qu'on offre à l'occasion d'un mariage. Notons toutefois qu'il s'en fait en imitation, dont l'aspect est encore fort présentable.

Sur quelles coiffures poserons-nous toutes ces merveilles, chapeaux, épingles, voilettes? Si nous en croyons Lenthéric, orbitre incontesté en la matière, la mode est ici encore indécise.

La coiffure la plus répandue est toujours la coiffure casque, qui s'adapte assez bien à la forme courante des chapeaux bas.

Mais comme il y a une tendance très marquée vers la calotte haute, partant de la nuque, il s'ensuivra fatalement une modification indispensable dans l'arrangement de la coiffure.

Le casque cédera la place à une coiffure basse, genre grec ou Directoire, chignons en frisure avec côtés très ondulés et bouffons maintenus par des peignes spéciaux.

Mais qui l'emportera finalement, de la calotte basse, aujourd'hui en vogue, ou de la calotte haute, dont la faveur ne fait que commencer?

MARIE-ANNE L'HEUREUX.



NOUS prenons l'inventaire pendant la dernière semaine de Novembre et cela va être bien vite le moment, notre but principal, dans l'intervalle, est de faire un nettoyage général, et nous avons quelques marchandises intéressantes à offrir dans notre département des Etoffes à Robes et dans nos autres départements.

Nous avons fait un achat récent de différentes lignes dépareillées dans les Tissus à Robes pesants, tout noirs, Zibelines mélangées de fantaisie, Zibelines de couleurs unies, dans les nuances foncées de même que les gris pâles dans les effets unis et à nœuds—ces lignes ont été achetées bien au-dessous de leur valeur régulière—et, de plus, nous sommes anxieux de nous débarrasser de toutes les Marchandises Dépareillées et des Bouts de Pièces dans nos lignes régulières. Les lignes à liquider se rapportent seulement aux lots dépareillés, vu que notre stock régulier dans ce département est bien assorti pour les besoins du moment.

Toutes les commandes, soit par nos représentants ou par la malle, reçoivent notre prompte attention et tous nos soins Si vous êtes à la recherche d'articles pour faire de l'argent, venez nous voir ou écrivez-nous pour des échantillons.



Brophy, Cains & Co.

23 Rue St. Helene, MONTREAL.

TOUS VENDEURS

(De W. R. Messenger, St-Louis, Mo.)

" Tout homme est un vendeur " disait un homme d'affaires jeune qui en quelques années s'est élevé de la position de commis à celle de vice-président d'une des maisons les mieux connues de St-Louis.

— Un teneur de livres est-il un vendeur? demandai-je vivement.

— Oui un teneur de livres est un vendeur, répliqua-t-il.

— Et les sténographes, les commis-expéditeurs, les présidents de banques, sont-ils tous des vendeurs également?

— Oui, tous sont des vendeurs, et je vais vous expliquer mes raisons pour parler ainsi.

Il me demande alors si je ne savais pas d'une manière générale qu'un vendeur est un homme qui se voue à la vente de marchandises de différentes sortes. Je répliquai que oui et que je n'avais jamais pensé auparavant que tout individu est un vendeur.

— Bien, me répondit-il, ils le sont tous, pour la raison que tous ont à disposer de leurs services et, si vous voulez considérer un instant la question, vous verrez que, cela étant, tout homme est vendeur.

— Il est vendeur d'une commodité pour laquelle il désire recevoir le plus beau prix possible dans le meilleur marché possible et il découle plus de résultats de cette vente que de n'importe quelle facture de marchandises vendues au comptoir ou sur la route. Pourquoi arrive-t-il souvent que des hommes capables sont sans emploi pendant un long temps ou que deux hommes d'égale valeur se trouvent dans des positions très inégales au point de vue du salaire et de la considération?

— Je crois que vous avez raison et je pense que c'est parceque l'un a été, en disposant de ses services, meilleur vendeur que l'autre.

— C'est la raison vraie. Dans notre entreprise des jeunes gens viennent à nous et son tellement bons vendeurs en nous présentant la valeur de leurs services que nous sommes convaincus de leur prix et que nous les mettons au moins à l'essai, tandis qu'à d'autres qui peuvent avoir un mérite égal nous n'accordons que peu d'attention simplement parceque nous n'étions pas convaincus de leurs capacités.

Puis, continuant, il me parla de jeunes gens dont il avait surveillé la carrière et il était convaincu que leur succès était dû aux splendides qualités de vendeur dont ils avaient fait preuve en disposant de leurs services.

— L'Art de vendre, ajouta-t-il, a une bien plus grande portée que ne lui en attribue la plupart des gens. Par exemple, quand un jeune homme ou une jeune femme veut vendre ses services, l'usage de ses qualités de bon vendeur ou de bonne vendeuse ne se réduit pas à la courte entrevue qu'il ou qu'elle peut avoir avec son patron en perspective. Cet emploi commence par le choix du meilleur marché dans lequel chacun vendre le genre de services qu'il a à offrir. Le marché peut être une petite compagnie ou une grande corporation ou une société, une cité ou un état, ou encore le marché mondial. L'art de bien vendre requiert de chacun qu'il considère les avantages relatifs des différents marchés qui lui sont ouverts. Il doit s'enquérir de leur stabilité actuelle et de leurs perspectives de développements futurs.

— Je vois ce que vous voulez dire, répondis-je, et je me souviens d'un fait qui prouve entièrement ce que vous avancez. Il y a quelques jours je causais avec l'agent général de l'ouest du service des passagers de l'une de nos importantes lignes de chemins de fer. Il n'a pas encore trente ans et je lui exprimais franchement ma surprise de voir qu'un homme aussi jeune avait été désigné pour remplir une des fonctions les plus importantes qu'actuellement puisse offrir le chemin de fer.

Il me dit qu'il n'avait pas coutume de parler de lui-même, mais je lui fis valoir les raisons de ma question et il consentit à me raconter sa propre expérience. Il me dit qu'il avait travaillé il y a sept ans dans les bureaux de New-York du chemin de fer de Santa-Fé en qualité de sténographe, avec un salaire de soixante-quinze piastres par mois. Ce chemin de fer, dit-il, est dans l'Ouest et j'étais à des centaines de milles faisant un travail de bureau sans avoir l'occasion d'apprendre les affaires ou de venir en contact avec les officiers. J'en vins à l'idée que je ne disposais pas de mes services au meilleur endroit et pris le parti de changer. Je voulais être dans un chemin de fer qui pénétrait dans New-York de façon que quand j'aurais appris les affaires, il y ait quelque chose de mieux à faire pour moi qu'à grisonner en frappant les touches de mon clavigraphe. J'entrai alors au service du chemin de fer que je représente actuellement, mais on ne voulait m'offrir que cinquante piastres par mois. A l'époque il me semblait dûr d'abandonner mon salaire de soixante-quinze piastres, mais je l'ai fait car je sentais que je me ratraperais plus tard.

Je demandai au jeune vice-président si ce n'était pas ce qu'il entendait par choisir le meilleur marché dans lequel il convenait de disposer de ses services, et il me dit que c'était précisément un exemple de ce qu'il voulait dire et qu'il considérait cette question comme l'un des éléments les plus importants de l'art du bon vendeur.

Depuis, j'ai bien songé à cette conversation et de plus en plus je me suis convaincu de l'importance, pour tous ceux qui veulent faire quelque chose dans le monde, de connaître les principes de l'art de bien vendre. Un commis-voyageur étudie ses échantillons, surveille ses concurrents, part pour le meilleur territoire, puis étudie le crédit de ses clients, tout cela avant de vendre pour une piastre de marchandises.

Mais, bien que la vente de ses services personnels qui devront être rendus chaque jour pendant des années et souvent pendant la vie entière, soit de beaucoup plus importante, on la fait maintes fois sans lui accorder la moitié des pensées et des précautions qu'on apporte à la vente de quelques verges d'étoffes au comptoir ou de quelques articles d'épiceries sur la route.

Les principes de l'art de bien vendre renferment les traits essentiels de la nature humaine et de la disposition des services dont une étude attentive produira certainement de grands résultats. Notre objet dans la vie n'est pas uniquement un but commercial, bien que ce dernier semble souvent dominer. Aussi, en suivant les idées émises par le négociant de St-Louis il en résultera, en dehors de ceux d'une nature commerciale, des avantages d'un autre ordre.

Si on observait les lois ordinaires de l'art de bien vendre dans tous les cas où elles peuvent naturellement être appliquées beaucoup d'individus en tireraient bénéfice et un grand nombre d'entreprises y trouveraient leur force et leur puissance. — (*Salesmanship.*)

Tapis, Rideaux, Portières

Dans le département des Tapis de Greenshields Ltd., l'objectif principal est et a été d'offrir à tous les clients, et, en tout temps, les toutes meilleures marchandises qu'il soit possible de se procurer. Les nouveaux échantillons pour le printemps 1905 sont maintenant entre les mains des représentants de la maison, et ne font qu'ajouter un autre exemple frappant de cette manière de faire.

Les échantillons se composent de patrons soigneusement choisis dans les différentes fabrications de Tapis et les prix sont réduits au plus bas point, compatibles avec la qualité.

Dans le département des Tapis se trouvent compris des lots choisis de Rideaux de Dentelle, de Mousselines d'Art, de Portières, bref, tout ce qui tend à compléter les lignes marquantes d'un département de première classe pour les Fournitures de la Maison.

L'INDUSTRIE DES LAINAGES.

La nécessité d'un tarif protecteur.

On verra d'autre part que les moulins Excelsior vont cesser la production des lainages, dès que les ordres reçus jusqu'au 15 octobre auront été remplis.

Nos manufactures de lainages vont-elles donc fermer leurs portes les unes après les autres?

Il y a des années déjà que les manufacturiers de lainages réclament du gouvernement une plus grande somme de protection, une protection suffisante.

Cette question de protection est une question de vie ou de mort pour l'industrie des lainages au Canada.

Nous en avons pour preuve les résolutions passées à la dernière convention de la Canadian Manufacturers Association qui a eu lieu le mois dernier à Montréal et que voici:

"Attendu que la légère augmentation faite à la dernière session du Parlement fédéral au tarif net de certaines lignes de marchandises en laine est absolument insuffisante pour relever l'industrie canadienne des lainages de la situation sérieuse dans laquelle elle est tombée, beaucoup de moulins se trouvant dans une condition plus désespérée et plus mauvaise que jamais.

"Et, attendu que la situation générale de l'industrie ne s'est pas améliorée depuis cette légère augmentation, les concurrents des moulins canadiens réduisant leurs prix ce qui fait plus que contrebalancer le bénéfice du changement de tarif et que les importations, spécialement dans les lignes à bas prix, continuent à s'accroître;

"Et, attendu qu'il est plus difficile d'obtenir et de conserver avec les salaires disponibles même un nombre limité d'ouvriers nécessaires pour tenir une partie des moulins en opération.

Il est, en conséquence, résolu:

1) que la section des lainages de la C. M. A. demande que l'assemblée réunie en assemblée annuelle exerce la plus forte pression pour que le Gouvernement du Dominion accorde une augmentation suffisante pour lui donner soulagement.

2) que cette augmentation ait lieu immédiatement si l'industrie doit être sauvée.

3) Qu'elle soit appliquée non seulement à certaines lignes de tissus de laine mais également à toutes les classes de marchandises en laine manufacturées au Canada.

Il vaut mieux pécher par un excès que par une insuffisance de droits d'entrée.

Il est des droits qui ne servent qu'à des fins de revenus, ces droits doivent être modérés autant qu'ils peuvent l'être pour donner au Trésor les recettes dont il a besoin. Plus ces droits sont modérés et plus la consommation des produits qu'ils frappent a une tendance à augmenter et les fins pour lesquelles ils ont été établis sont remplies.

Plus les droits sont élevés et plus ils sont prohibitifs. Pour les produits que nous pouvons manufacturer au Canada, ils devraient être en quelque sorte prohibitifs, car, avant tout, nous devons donner du travail à nos ouvriers et employer nous-mêmes la matière première que nous trouvons au pays.

Si nos manufactures de lainages étaient suffisamment protégées, elles ne fermeraient pas l'une après l'autre; nos ouvriers ne chômeraient pas et la laine de nos moutons au lieu d'être sacrifié sur les marchés étrangers, se vendraient à des prix rémunérateurs sur nos propres marchés pour l'usage de nos manufactures domestiques.

Les adversaires d'un tarif élevé viennent nous dire: "Mais si vous augmentez les droits de manière à prohiber les importations de lainages, les manufacturiers canadiens s'enrichiront aux dépens du consommateur."

Les manufacturiers s'enrichiront, tant mieux; les ouvriers travailleront, consommeront, le commerce n'en sera que plus florissant et les cultivateurs n'en vendront que mieux leurs produits. C'est-à-dire que pour tous, cette situation sera exactement l'inverse de celle qui se produirait avec la ruine de nos manufactures.

Mais qu'on ne craigne rien; ils ne s'enrichiront pas outre mesure, car le manufacturier n'est pas aussi maître des prix que semblent le croire les esprits superficiels.

De trop hauts prix arrêtent ou gênent la consommation et pour qu'une manufacture ne soit pas dévorée par les frais généraux, il faut qu'elle produise en raison de sa capacité de production.

Quand, dans une industrie quelconque, les profits dépassent d'un tant soit peu l'intérêt normal que produisent les placements sur titres ou sur propriétés immobilières, on voit immédiatement les capitaux affluer dans cette industrie, de nouvelles manufactures s'édifier et la concurrence commencer.

La concurrence ne met pas beaucoup de temps à ramener les prix à un niveau raisonnable.

Le consommateur n'a pas à craindre d'être pressuré, car la loi de l'offre et de la demande finit toujours par reprendre ses droits.

Ceux qui s'opposent à un tarif protecteur qui permettrait à nos manufacturiers de réaliser des profits, sont les ennemis des industries nationales et, par conséquent, de la nation.

Tooke Bros., Limited

Les couleurs brunes, vertes et vin sont les plus populaires pour les Cravates pour Hommes. Il se vend une grande quantité de bleu et de gris dans les couleurs unies et de fantaisie et dans des genres de tissus très variés et des styles différents. Les modèles populaires sont les Derbys de 2 à 2 1-2 pouces. Le Derby français est le plus populaire. Les Plastrons, tant dans les cravates nouées à la main que dans les Plastrons tout faits, prennent bien alors que les bouts flottants et les cravates carrées anglaises prennent une place en vue.

Tooke Bros Ltd. ont les formes les plus nouvelles, et, de plus, un certain nombre de lignes populaires de leur propre création. Leur manufacture a beaucoup d'ordres en main, et on travaille en dehors des heures régulières pour essayer de remplir les commandes.

M. E. Foster, de Tooke Bros. a visité récemment les villes de l'ouest d'Ontario avec des échantillons de Cravates et Articles de cou pour Noël et il a réussi à faire de bonnes affaires. Ses lignes étaient particulièrement populaires.

Un article marquant, c'est le grand assortiment de Chaussettes de Fantaisie, dans les superbes nuances tan, brodées en soie. Cette maison est bien approvisionnée en Chaussettes de Fantaisie à détailler à 25 cents de même qu'en chaussettes en Fil et en cachemire à détailler à 50 cents. Tooke Bros Ltd., exposent également un fort assortiment de Sous-Vêtements de Fantaisie pour le printemps, qui se détailleront de 50 cents à $3.00 pièce. Ils ont réussi à s'assurer la vente exclusive de plusieurs de ces lignes au Canada.



AUTOMNE 1904

NOTRE ASSORTIMENT DANS LES MARCHANDISES D'AUTOMNE EST DES PLUS COMPLETS

Lainages

EN TOUS GENRES

Spécialité de

Tissus Imperméables

— POUR —

Pardessus d'Automne

Notre assortiment de **DRAPS** à **PARDESSUS** d'**HIVER** n'a jamais été aussi complet. . . .

TWEEDS ET SERGES

A TOUS LES PRIX

Tissus NOUVEAUX EN TOUS GENRES POUR **Costumes**

Nos 13 Voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'Echantillons pour le Printemps
Il y va de votre intérêt de les examiner avant de placer vos commandes.

A. McDougall & Co., 196 rue McGill, MONTREAL

Propriétaires de la célèbre marque TYKE & BLENHEIM.
Aussi des Serges YOTSMAN. Les meilleures Serges sur le marché.

Succursales : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, ST. ROCH, Quebec.

A MM. les Marchands de la Campagne. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts.

Succursales et Salles d'Echantillons : McKinnon Building, Toronto, 27 Queen Street, Truro, N. E., Jarvis Building, St. John, N. B.

LES MARCHES DES SOIES.

Le marché de la **Soie** se maintient ferme, les grosses affaires qui ont été signalées dernièrement ont laissé les filateurs italiens munis de marchés à livrer et les stocks ne se reconstituent pas. La grève de Marseille, qui continue, immobilise un nombre important de soies du Levant et de l'Extrême-Orient et de cocons.

La tentative de grève générale qui a eu lieu en Italie et a avorté, a d'autant moins influencé les affaires qu'elle s'est confondue avec deux jours de fête dans ce pays.

On a fait:

Fr. 48 usages pour organsin France, extra, filature et ouvraison 26/30; fr. 43 do grège Italie, 1er ordre, 9/11; fr. 41 do Italie, bon 2e ordre, 10/12; fr. 39/40 do Syrie, 2e ordre, 9/11; fr. 39 do Brousse, 2e ordre, 15/20; fr. 40/41 do Brousse, 1er ordre, 15/20.

Pour les Japon, grande résistance de la part des détenteurs européens; bien que Yokohama ait fléchi de 10 cents sur les titres fermes et les Kakeedah, les prix à la source sont encore plus élevés que les cotes de Lyon.

Le change du taël a monté de 2 0/0 environ (Shanghaï 3.22 quatre mois) et raffermi les soies de Shanghaï dont les prix en taëls sont stationnaires. A Canton, le raffermissement est moins sensible, les prix en dollars ayant un peu baissé; ici, marché calme et ferme.

LES ENCHERES DES LAINES A LONDRES.

A Londres, la cinquième série d'enchères de **Laines** coloniales, commencée le 20 courant, a cloturé le 29. L'assistance, composée de représentants de toutes les sections du commerce et de l'industrie était nombreuse et les produits de toutes provenances ont fait l'objet d'une demande active. La moyenne des offres quotidienne a été de 10,616 balles et sur un total disponible de 95,541 balles, 34,000 ont passé à l'exportation (y compris 4,000 pour l'Amérique) et 2,000 à 3,000 balles ont été réservées en premières mains. Comparés aux prix de clôture de la série précédente, les cours pratiqués indiquent une hausse de 5 à 7 1-2 pour cent, à l'exception de ceux des laines mérinos en condition défectueuse, qui sont en recul de 5 pour cent. La sixième et dernière série de l'année commencera le 22 novembre.

LE MARCHE DES ETATS-UNIS

Prix fermes.

Le marché, dit le **New York Commercial,** est actuellement sur une base ferme. Les manufacturiers continuent à se tenir sur la défensive; ils ne peuvent faire autrement avec les conditions existant tant pour les filés du coton que pour ceux de la laine.

Pour les articles en coton la matière brute continue à embarrasser le manufacturier. De fortes quantités de coton de la récolte actuelle de coton sont mises sur le marché dans le Sud, mais il n'y a que peu de changements dans les prix de la matière première.

Le coton disponible continue à se vendre dans les environs de 11 cents, et ce prix devra baisser d'une couple de cents avant que les manufacturiers deviennent très agressifs. Actuellement les manufacturiers dans les plupart des cas attendent que les acheteurs viennent à eux.

Le marché des filés est particulièrement ferme. Dans les articles en laine peignée la situation est même plus grave que dans les marchandises en coton. Certaines qualités de laine ont avancé rapidement et les hauts prix des (lés de laine ont avancé rapidement et les hauts prix des t.les de duit manufacturé. L'opinion générale est que de plus hauts prix sont, en conséquence, probables.

La condition actuelle des filés de laine retarde les affaires; l'incertitude à leur sujet est une cause d'inquiétude pour quelques acheteurs. Les manufacturiers ne semblent pas vouloir consentir à payer l'avance demandée pour les filés de laine et il n'y a rien de la part des jobbers qui les pousse à le faire, car eux-mêmes ne sont pas pressés de payer une avance.

Les prix sont pratiquement sur la base des cotations du début de la saison pour les marchandises en coton. Il faut qu'il y ait un changement dans les prix de la matière première avant que de nouveaux prix soient possibles dans la bonneterie de coton.

Les indications sont qu'un courant normal d'affaires dans le détail par tout le pays sera une surprise pour quelques-uns du commerce.

Les stocks d'automne et d'hiver en marchandises tricotées ne sont pas excessifs. Les manufacturiers ont agi avec la précaution de ne pas préparer de forts stocks dans l'attente d'une baisse des prix de la matière première. Les négociants en gros ont compris pour la même raison que leurs commandes ne devaient pas être trop considérables.

CHAPEAUX ET FOURRURES.

D'après M. J. Franklin, de la North Western Fur Mfg. Co., les affaires ont été passablement actives depuis le commencement de la saison. La demande a porté principalement sur les garnitures de cou pour dames dans les fourrures suivantes: Sable de l'Alaska, Martre de Roche, Vison, Marmotte, Seal électrique.

Dans les marchandises pour hommes, les ventes ont, en grande partie, porté sur les pardessus doublés en fourrures de vison, de rat musqué neutria et Kaluga. Les pardessus en chat sauvage en Wombat et Wallaby sont également recherchés.

Les prix des fourrures sont sensiblement les mêmes que l'année dernière.

DOMINION TRAVELLERS ASSOCIATION.

Nous apprenons que notre ami, M. Jos. Rousseau, le populaire représentant de la maison Brophy, Cains & Co., ayant été sollicité, par de nombreux membres de la Dominion Travellers Association, est candidat pour la charge de directeur de cette organisation.

M. Rousseau est membre de cette association depuis de nombreuses années. C'est un des voyageurs les plus connus sortant de Montréal.

Comme il ne compte que des amis, son élection nous paraît toute assurée.

Standard Umbrella Co.

Les voyageurs ont actuellement en mains les lignes pour le printemps et un coup d'oeil jeté sur les échantillons, vous fera voir quantité de nouveautés attrayantes parmi lesquelles nous mentionnerons le Parapluie populaire à fermeture automatique, le coulant à bulbe unique, dont la popularité augmente le parapluie imperméable en soie et un parapluie pour les tempêtes qui bravera le temps le plus dur, les baleines circulaires empêchant le parapluie de se retourner. L'assortiment de manches est réellement stupéfiant et ne laisse rien à désirer. Quelques lignes spéciales sont offertes dans les montures pour dames, en nacre, ivoire et argent. La dernière nouveauté offerte tant dans les parapluies pour hommes que pour dames est l'Acedyne, un genre en bois brulé. Une autre toquade en matière de parapluie, très voyante aux Etats-Unis, consiste dans l'emploi de têtes d'animaux. Cette firme les offre en bois et en ivoire sculpté et ces articles devraient être populaires, car ils peuvent se détailler à prix populaires.

La Standard Umbrella Co. avise le commerce qu'elle a un Article-Réclame qu'elle enverra à toutes les personnes dans le commerce, sur simple demande. C'est un article très chic. Elle donne également à ses clients qui achètent un certain nombre de parapluies, un porte-parapluies qui est une oeuvre d'art et qui aide considérablement à la vente.

UN IMPOSTEUR

Un individu du nom de Parent, ou disant se nommer Parent, se présente chez des manufacturiers leur demandant des échantillons pour les représenter sur la route.

Afin de s'attirer la confiance des manufacturiers il se dit solliciteur d'abonnement pour les publications de la Compagnie de Publications Commerciales, savoir: LE PRIX COURANT, TISSUS ET NOUVEAUTES et LIQUEURS ET TABACS.

Cet individu est un imposteur contre lequel nous mettons nos lecteurs en garde.

Aucune personne du nom de Parent n'est chargé de solliciter ni des abonnements, ni des annonces pour aucune des trois publications ci-dessus et ceux de nos lecteurs que le prétendu Parent tenterait de duper, rendraient service à la société en le signalant à la police.

UN CANADIEN ELU

Dans la récente convention de l'Association Nationale des Etalagistes d'Amérique qui a eu lieu à St. Louis, le premier Canadien qui ait jamais rempli le poste de second Vice-Président a été élu dans la personne de M. A. A. Garon, étalagiste en chef de la maison Z. Paquet, de Québec.

L'oeuvre de M. Garon, a attiré beaucoup l'attention comme étant de premier ordre, combinant la simplicité, l'économie et l'effet, trois facteurs essentiels pour assurer la réussite d'un étalage.

ENTREES DE DOUANES

Changement dans les règlements

Le Département des Douanes a décidé que les collecteurs pourront, à leur discrétion permettre jusqu'à la fin de décembre prochain de faire des entrées sur production d'une seule copie de facture quand ils auront la certitude que les importateurs n'ont pas reçu deux factures des exportateurs. Il y a là un changement apporté aux règlements récents qui exigeaient deux factures avec les feuilles d'entrée après le premier du mois prochain.

Le département a l'intention de mettre en vigueur les règlements qui exigent la production et la remise à la douane de factures certifiées en double et les collecteurs devront presser les importateurs de donner avis à cet effet à ceux qui exportent au Canada et de faire leur possible pour que les exportateurs se conforment sans retard à ces règlements.

L'extension de temps ci-dessus notée n'est accordée que dans le but d'éviter des inconvénients et un supplément de travail aux importateurs car on reconnaît qu'il faut un temps considérable pour faire connaître dans les autres pays les changements des exigences de la douane et qu'en conséquence il est nécessaire d'accorder le délai nécessaire pour que les nouveaux règlements puissent être suivis à la lettre.

Le département désire en particulier que, quand il est possible, les collecteurs expliquent aux importateurs que l'objet de ce règlement est d'assurer la collection uniforme et légitime du revenu. On a en vue un contrôle entier, aux bureaux d'Ottawa, de toutes les factures et des entrées s'y rattachant qui pourront passer dans les différents bureaux douaniers de tout le Canada.

A la disposition du commerce

M. Jos. Lamoureux dont l'établissement a été récemment incendié vient de compléter son installation nouvelle qui est plus spacieuse qu'auparavant et qui lui permet de faire mieux et plus rapidement encore que par le passé.

Le commerce trouvera chez M. Lamoureux au No 178 de la rue Montcalm, des Fourrures, des Tours le cou, des Manchons en Alaska et en Wallaby, à partir de $3.00 en montant, des Collerettes en Fourrure, des Collerettes en drap, des Collerettes doublées en fourrure, des Jupes de Robes et des Manteaux pour dames et enfants dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant.

UN EXEMPL

M. Frank Hedley vient d'être nc é gérant général de l'Interborough Rapid Transit Co. de York, avec un traitement de $25,000 par an. Il y a vin ns il était entré au service de l'une des compagnies sub ires de celle-ci en qualité de machiniste avec un salaire $2.60 par jour. M. Hedley n'a pas gagné son avancement e torturant l'esprit pour ne pas faire plus de travail que n demandait le salaire qu'on lui payait.

Chapeaux Garnis et Articles c Modes

MM. Debenham, Caldecott & Co. rappo t qu'ils ont en mains une superbe représentation de Cha x Garnis pour Femmes et Jeunes Filles. Ces chapeaux s élégants et de bon goût, c'est juste l'article pour donner cachet à un costume de promenade ou à un costume gen tailleur.

A côté de ces Chapeaux, cette maison a étalage, qui n'est pas moins intéressant, des articles de ras iment p our les modistes, notamment dans les Soieries, les elou s, les Velveteens, les Peluches, les Bearskins, les Rubans, les Dentelles, les Chiffons, les Tulles, les Plumes de Fantaisie, etc.

Ils désirent aussi attirer l'attention sur leurs lignes spéciales de Costumes en cachemire pour enfants, de costumes-mateiot, de Pardessus en drap et en bearskin, parce que leur étalage est attrayant, et que c'est maintenant le temps pour les détailleurs de les acheter.

The Dominion Oilcloth Co., Limited

La Dominion Oilcloth Co. Ltd. de Montréal qui, pendant plus de 30 années, a été activement engagée dans le commerce des Prélarts, s'occupe aujourd'hui de la production de tous les genres de Prélarts, Toiles Cirées, Prélarts de Voiture, Linoléums, et Tapis de liège.

Le développement de l'industrie des Prélarts dans ce pays a pratiquement suivi les progrès accomplis par la Compagnie mentionnée ci-dessus.

La fabrication des Linoléums au Canada est comparativement une industrie nouvelle qui doit sa naissance à l'esprit d'initiative et aux efforts de la Dominion Oilcloth Co.

Il y a quelque temps cette Compagnie décidait qu'il était possible de produire telle marchandise sur le sol canadien, et, il y a environ deux ans, elle prit ses dispositions pour mettre cette idée en pratique. Pour en arriver là, il était nécessaire d'abord d'ériger un grand nombre de bâtiments, ce qu'elle fit, et d'installer une machinerie pesante et dispendieuse telle que celle qui fait actuellement honneur à cette institution. Cette machinerie fonctionne au moyen de moteurs électriques qui représentent à peu près 500 chevaux-vapeur.

Cette nouvelle industrie prit rapidement des développements tels, au cours des deux années écoulées, et tout a marché d'une manière tellement satisfaisante, que récemment on constata la nécessité de construire un nouvel entrepôt pour les marchandises fabriquées.

Un élément essentiel de succès dans cette ligne consiste dans la manipulation de marchandises nouvellement fabriquées et dans les soins qu'il convient d'y apporter, le succès dépend aussi en grande partie de l'obtention de patrons uniques et de jolies couleurs qui ne le cèdent en rien sous le rapport du dessin ou du fini, aux lignes importées, lorsqu'on en vient aux comparaisons.

La Dominion Oilcloth Co. se rendit bien compte de la chose et on doit la féliciter de sa décision de remettre sur le marché que les meilleures patrons, dans ce qui se fait de plus nouveau, en tenant compte de la qualité et de la durée. Elle a droit également à des félicitations pour son esprit d'initiative en lançant les Linoléums manufacturés au Canada. La Dominion Oilcloth Co. qui s'est établie en 1872 a parfaitement réussi: c'est là un fait qui ne sera certainement pas mis en doute, et il n'y a rien de surprenant à ce que, d'un océan à l'autre, ses produits provoquent des achats considérables et toujours croissants.

Les échantillons des nouvelles lignes pour le printemps 1905, vont passer incessamment entre les mains du commerce de gros et des jobbers et les marchands détailleurs qui ne recherchent que des marchandises de haut grade constateront par eux mêmes que les dernières productions de cette manufacture ne manquent pas de mérite.

Pour se faire une meilleure idée de ce que sont les Bureaux, les Ateliers et en un mot l'importance de l'entreprise de la Dominion Oilcloth Co. que celle qu'on peut se faire d'après la description qui précède, nous référons les personnes intéressées à la vignette qui paraît dans l'annonce de la Compagnie, sur une autre page de "Tissus et Nouveautés". Nous pouvons ajouter que les bâtisses ainsi représentées couvrent plusieurs avres de terrain et que la Compagnie donne de l'emploi à plus de 200 ouvriers.

LAINAGES

Fermeture d'une manufacture de lainages.

Les administrateurs de la succession A. F. Gault ont adressé la lettre suivante aux clients de "The Excelsior Woollen Mills":

Montréal, 1er octobre 1904.

Messieurs,

Par suite du décès de M. A. F. Gault, de son vivant propriétaire de ces moulins et en présence de la situation absolument peu satisfaisante du commerce des Lainages canadiens actuellement, les Administrateurs ont décidé de fermer ces moulins. Comme nous ne voulons en aucune façon gêner nos clients et appréciant pleinement le patronage qu'ils nous ont donné dans le passé, nous avons décidé d'accepter, jusqu'au 1 octobre, leurs ordres que nous nous efforcerons de remplir promptement; après cette date nous ne pourrons plus le faire.

Regrettant infiniment qu'à l'avenir nous n'aurons plus le plaisir de faire des affaires avec vous relativement à cette entreprise,

Nous sommes

Vos très dévoués,

(Signé) JAMES ROGER,
HENRY B PICKEN,
STANLEY H. McDOWELL,
Administrateurs de la Succession A. F. Gault.

A la suite de cette circulaire, M. George H. Bishop, Agent-Vendeur des produits de "The Excelsior Woollen Mills" a adressé la lettre suivante à ses clients:

Messieurs,

Comme la circulaire qui vous a été adressée hier par les Administrateurs de la Succession de feu M. A. F. Gault au sujet de la fermeture des Moulins de Lainages Excelsior ne me semble pas suffisamment explicite en ce qui concerne la durée pendant laquelle les moulins resteront en opération, j'ai l'honneur de vous informer que tous les ordres qui seront reçus jusqu'au 15 octobre seront exécutés et livrés promptement.

Votre dévoué

(Signé) GEO. H. BISHOP,
Agent-vendeur.

LES MARCHES EUROPEENS.

M. G. B. Fraser, l'un des associés de la maison Greenshields Ltd., qui revient d'un voyage d'achats en Europe a bien voulu communiquer a ureprésentant de "Tissus et Nouveautés" les renseignements suivants au sujet des marchés européens:

Les prix en Europe sont généralement très fermes, surtout en ce qui concerne les lainages. Il y a eu, en effet, des avances très importantes sur les laines **cross-breds,** qui sont la base des lainages à bon marché; cette hausse causée par la vente des laines brutes qui ont avancé de prix dans des proportions de 33 p. c.

Les lanies fines genre Mérinos ont également subi une avance du fait qu'elles sont très recherchées pour la fabrication des tissus qui seront à la mode pour le Printemps prochain, tels que Voiles, Tissus Canevas, Box Cloths, Lustres et Siciliennes.

Le marché de Manchester qui établit le prix des cotonnades est en meilleure position qu'il ne l'a été depuis longtemps. La seule difficulté est d'obtenir suffisamment de coton brut.

Les prix des cotonnades n'ont pas baissé par suite de la forte demande venant de l'Inde, des autres possessions anglaises en Asie et de la Chine.

D'après les rapports reçus par les manufacturiers anglais les stocks de cotonnades dans ces pays sont très bas.

Les acheteurs asiatiques sont actuellement à Manchester pour y placer des commandes ce qui rend les manufacturiers très indépendants. Aussi les acheteurs canadiens qui n'avaient pas passé leurs contrats de bonne heure éprouvent-ils des difficultés à obtenir des conditions favorables.

Relativement aux cotonnades, M. Fraser ajoute qu'il ne faut pas se faire une idée exagérée de l'importance du Canada comme pays acheteur sur le marché de Manchester. Les achats du Canada sont peu de chose comparativement à ceux de l'Inde et de l'Orient.

M. Fraser nous dit encore que les étoffes les plus à la mode en Europe à l'heure présente sont les velours et les velvetéens dans les nuances brunes et bleu-marin.

Quant aux nuances pour le Printemps prochain, d'après les indications actuelles, tout porte à croire que les bruns, les verts, les bleus-marins ainsi que les tons pastels seront de grande mode.

LA MONTMORENCY COTTON MILLS

A la réunion annuelle des actionnaires de la filature de coton de Montmorency, tenue le 8 octobre, aux Chutes Montmorency, les directeurs suivants ont été choisis:

Lieut.-col. F. C. Henshaw, président; John T. Ross, vice-président; directeurs: H. M. Price, R. Forget, N. Rioux, Alex. Pringle et Edgar McDougall.

Le "Delineator" pour Novembre

Ceux qui suivent tous les caprices de la mode de même que ceux dont le désir est simplement d'être convenablement vêtus, trouveront dans le Numéro de Novembre du "Delineator" des choses exceptionnellement intéressantes et suggestives dans le roman comme dans la littérature en général, ce Magasine maintient le haut niveau qu'il a adopté. On y trouvera la seconde partie du conte exquis de Richard le Gallienne. Un autre récit curieux de la cote occidentale par Ethel Watts Mumford, et une courte histoire par Dane Coolidge, "Lone Turkey of Pinal" contenant beaucoup d'intérêt et d'originalité. W. Jay Mills a réuni les matériaux d'une très intéressante chronique des personnages et des évènements sociaux du vieux New-York; cet article est illustré de photographies qui n'ont jamais été publiées auparavant. W. G. FitzGerald, raconte l'histoire des tribulations et de l'héroisme des femmes missionnaires à l'étranger dans un article illustré. Dans la série des compositeurs, on raconte le roman de Mozart e tde sa Constance. Le Dr Grace Peckham Murray parle de la toilette en rapport avec la santé. Nous signalerons également un article très agréable dans le série de "La Joie de Vivre" et des contributions plaisantes et instructives de Clara Morris, Ada Marie Peck et Albert Bigelow pour le jeune monde. Tout ce qui intéresse la maison est traité à fond avec considération spéciale pour les exigences de la saison des Actions de Grâces.

Mode de saison

Le chapeau à calotte haute est incontestablement la mode du jour, dit le "Delineator" de Novembre. mais il a également des formes dont la calotte est à peine indiquée et les bords larges sont gracieusement recourbés, tandis que le petit turban, simplement gardi de poitrines, de pompons et de rubans est toujours en vogue.

Un élément intéressant des genres de la saison est la combinaison de formes et de couleurs originales. Le chapeau Directoire, dans quelques-unes de ses modifications, est splendide. Il peut être garni sur un des côtés ou sur les deux côtés. Il peut être orné d'un piquet en avant ou se terminer en panache en arrière, ou, il peut retomber tout autour ou prendre les courbes les plus excentriques. Les fleurs et les gros oiseaux de paradis sont les garnitures qui conviennent le mieux à ce genre de chapeau. La plus fashionable des garnitures est l'oiseau de paradis qui se prête aux plus exquises gradations de nuances. Les plumes nuancées, les piquets de plumes courtes Prince of Wales sont une garniture de chapeau à la mode, de même que les grandes plumes-couteaux qu'on voit dans les couleurs les plus riches. Des roses énormes avec pétales retombantes font une garniture très attrayante.

Les chapeaux façonnés en galons de chenille nuancés sont "smart". Ils affectent ordinairement la forme d'un petit turban et accompagnent le costume tailleur, et, pour être tout à fait dans le ton, ils arborent les couleurs du costume. Le velours uni et plissé est employé pour le chapeau à haute calotte dit "Picture Hat."

Le brun est une des couleurs en vogue et, presque dans tous les cas, le jaune dans une de ses tons les plus fashionables, lui prête une note piquante.

I. B. Kleinert Rubber Co., Toronto

Manufacturiers des Marques Célèbres suivantes de . . . . .

Sous-Bras



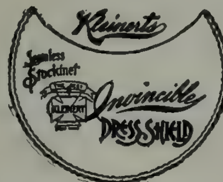


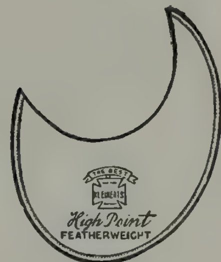
WASHABLE





DOUBLE COVERED





En vente dans toutes les principales Maisons de Gros.

Ou en est votre Stock de

Bas en Laine,
Mitaines,
Ceintures,
Tuques ? ?

Nous avons un choix superbe de ces marchandises DE NOTRE PROPRE FABRICATION. Nous n'employons que les meilleures qualités de laines anglaises et produisons des articles de belle APPARENCE, de bonne QUALITÉ, et à des PRIX qui défient toute concurrence légitime.

A. O. Morin & Cie

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS, *337, rue St-Paul, MONTREAL*

M. J. F. L. DUBREUIL

M. J. F. L. Dubreuil, le populaire représentant de la D. McCall Co., à Montréal, et dans les Cantons de l'Est, dont nous publions, ci-contre la photographie est, sans contredit, une des figures les plus connues dans le commerce de la mode.



Né à Montréal, M. Dubreuil qui est actuellement dans la force de l'âge, est entré tout jeune dans le commerce de la mode. Il a fait ses débuts à bonne école, dans la maison aujourd'hui disparue, John MacLean & Co., mais dont le nom est resté gravé dans la mémoire des commerçants.

Après avoir passé 14 ans au service de cette maison, M. Dubreuil est entré chez MM. D. McCall & Co., où il est depuis 8 ans, représentant de cette dernière maison pour les Cantons de l'Est, il est en même temps gérant de la succursale de Montréal.

M. Dubreuil est un des membres les plus en vue de la Dominion Travellers Association dont il fait partie depuis 16 ans; directeur de cette Association, il est également directeur de la Dominion Travellers Benefit Society.

M. Dubreuil qui s'est beaucoup occupé de Sport, est un des membres fondateurs du Montreal Swimming Club, dont il détient le record pour la nage.

Vêtements de Pluie

Les derniers vêtements de pluie et Imperméables fabriqués par les manufacturiers de la marque "The Distingué" n'ont pas besoin d'une introduction spéciale au commerce canadien, ni de beaux et solides arguments pour faire valoir leur mérite.

Le commerce en général, connaît parfaitement le caractère des Vêtements "The Distingué" et reconnaît que c'est le genre destiné à provoquer l'intérêt et l'enthousiasme et à créer le désir d'acheter partout où ils sont offerts.

Les échantillons les plus nouveaux qui embrassent tous les genres de Tissus et de Formes à la mode sont maintenant entre les mains d'une des principales maison de gros du Canada, et les marchands ne manqueront pas de remarquer les caractères de haute nouveauté qui s'attachent à différents modèles soumis.

Blouses

MM. Brophy, Cains & Co. disent que cette saison a été la meilleure et la plus satisfaisante qu'ils aient eue pour les Blouses et les Gilets de fantaisie et d'après le nombre de répétitions de commandes qu'ils ont obtenues de leurs clients, ils ont remporté le même succès avec les marchandises de Brophy Cains & Co. Ils serait bon de les examiner.

M. C. M. CAMERON

M. C. M. Cameron, dont nous publions ici la photographie est une des figures les plus connues et nous pouvons ajouter des plus avantageusement connues du commerce des marchandises sèches.

Avant d'entrer chez MM. Greenshields Ltd, il y a quatre



ans, M. Cameron avait passé sept ans dans la maison J. G. Mackenzie & Co, aujourd'hui disparue et huit ans chez MM. James Johnston & Co. devenue depuis la W. R. Brock Co. Ltd.

Comme on le voit, M. Cameron a passé son existence commerciale dans les maisons les plus importantes du commerce de gros des marchandises sèches à Montréal et on peut dire qu'il connaît à peu près toute la clientèle dans cette ligne.

Mais cette clientèle le connaît également. Il compte un grand nombre d'amis parmi les marchands de langue française qui apprécient l'urbanité et l'affabilité de cet excellent vendeur.

M. Cameron parle d'ailleurs la langue française avec facilité, ce qu'apprécient beaucoup ceux de nos compatriotes qui ne savent pas ou ne connaissent qu'imparfaitement la langue anglaise.

M. Cameron est un amateur des sports athlétiques; il est même l'un des directeurs de la compagnie de l' "Arena."

Echantillons pour le Printemps.

Les voyageurs de Geo. H. Hees, Son & Co. sont maintenant sur la route avec les échantillons de tous les Tissus d'Ameublement les plus nouveaux et les meilleurs dans toute leur variété de matériaux. Les Rideaux de Dentelle dont ils font une spécialité, ils en ont un stock d'environ 100,000 paires. Les Rideaux Bobbinet et de Mousseline en grande variété, de leur propre fabrication, et les Fournitures pour Meubliers en général.

Bien qu'ils soient fortement engagés dans les Fournitures de Meubliers, ils n'ont en aucune façon négligé leur commerce des débuts, c'est-à-dire, la manufacture des stores à châssis, des Pôles à Rideaux, et d'un grand nombre d'autres marchandises qu'ils vendent à un prix laissant aux détailleurs de gros profits.

I. Mishkin

Les affaires ont une très bonne tournure et les répétitions de commandes pour les Blouses de soie pour l'automne arrivent gentiment. On offre deux lignes spéciales en Taffetas, un Taffetas léger, fini, doux, avec une bonne Garniture à détailler à $4.00, et un splendide Taffetas de qualité avec les dernières Garnitures à détailler à $5.00.

Marchandises spéciales pour le commerce des fêtes.

AUTOMOBILES

VENTE D'AUTOMNE

DE

Voitures Neuves et d'Occasion



Voitures Neuves

No.		Prix régulier	Réduit à
795	Deux TOLEDO à vapeur	$1,125.00	$ 650 00
	Deux BUCKMOBILE, 1903, 10 chx	1,500.00	750.00
1217	RAMBLER, modèle C		750.00
1260	SINTZ Tonneau, 16 chx., 2 cyl	2,500.00	1,300.00

Voitures d'Occasion en parfaite condition

No.		Prix régulier	Réduit à
800	Runabout WINTON, 8½ chx. avec top	1,600.00	650.00
818	OLDSMOBILE, 1903, siège dos à dos	850.00	575.00
848	MORS 16 chevaux, 4 cyl. $500.00 d'accessoires compris	9,500.00	3,500.00
856	HAYNES-APPERSON, 12 chx., Surrey, top	2,500.00	1,150.00
971	CADILLAC tonneau, 8½ chx	1,125.00	800.00
1049	DE DION tonneau, 5 chx		750.00
1098	DE DION Motorette, 4½ chx., pour deux ou quatre.	1,600.00	500.00
1147	FORD, 1904, tonneau détachable		900.00
1236	DE DION, Motorette 6 chx., bonnet en avant		700.00
1247	Deux OLDSMOBILES		500.00
1275	AUTO-CAR runabout, 10 chx., 2 cyl		750.00
1274	THOMAS, tonneau, engin Brennan, 12 chx., 2 cyl.	2,000.00	850.00
1278	CAMERON, runabout, 6½ chx., appareil refroidisseur à air	900.00	550.00
1283	Wagonnette MOBILE à vapeur pour 12 passagers	3,250.00	1,200.00
	Pope-Tribune runabout, 6 chx, 1904	825.00	650.00
1302	RAMBLER tonneau, 1904, Canopy top, lampes et paniers		1,500.00
1318	KNOX, 9 chevaux, lampes et cornets	1,500.00	750.00
1324	QUEEN tonneau, 2 cyl. 14 chx., 1904		850.00

Pour plus amples renseignements s'adresser à **H. LIONAIS,** **25 St-Gabriel** Montréal.

TELEPHONE MAIN 2547

UNE MAISON PROSPERE

Nous donnons ci-contre une reproduction de la vue intérieure du magasin de M. W. U. Boivin, situé 239 rue St-Laurent, à Montréal, ainsi que la photographie du propriétaire de cet établissement aussi prospère que superbement aménagé.

La maison établie depuis douze ans a été fondée par MM. W. U. Boivin et Bissonnette. Ce dernier s'étant retiré des affaires depuis trois ans, M. Boivin est resté seul propriétaire du magasin.

Le commerce de M. Boivin, en marchandises sèches et en fourrures, dont il fait une spécialité, n'a cessé de croître depuis la fondation de la maison qui est classée parmi les meilleures de la rue St-Laurent qui, cependant compte un grand nombre d'établissements similaires.

Son propriétaire connaît du reste à fond ce genre de commerce qu'il pratique depuis 18 ans.

M. Boivin qui a maintenant 34 ans est entré à l'âge de 16 ans dans la maison S. Carsley où il était à bonne école pour apprendre le commerce de détail. Plustard, il entra dans le commerce de gros où un homme intelligent, comme l'est M. Boivin, peut le mieux acquérir le sens et l'expérience des affaires en général; la maison Caverhill et Kissock dans laquelle il fit ce nouvel apprentissage était un très heureux choix.



C'est en sortant de cette dernière maison que M. Boivin s'établit comme nous l'avons dit plus haut.

On verra, d'après la photographie du magasin ci-contre, que M. Boivin sait tout le parti qu'un commerçant avisé peut tirer d'une splendide installation de marchandises artistiquement disposées et d'une brillante exposition d'articles choisis et de bon goût.

C'est un genre de publicité qui ne demande que du travail, de l'attention et du soin et qui rapporte des dollars.

M. Boivin fait partie de la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec dont il est assistant secrétaire.

Il est également capitaine au 65e régiment des Carabiniers Mont-Royal.

Brophy, Cains & Co.

Brophy, Cains & Co. exposent une ligne spéciale de Gilets de coton flammé pour le printemps 1905, dans les articles "sans manches" et dans les "wings" à prix populaires qui ont bien pris dans le commerce et sont un grand succès. Ces articles ont presque le fini des marchandises en lisle, bien qu'ils ne coûtent qu'une fraction du prix des véritables articles en lisle.

Une ligne spéciale de Sous-Vêtements pour hommes que cette maison pousse pour le printemps, c'est leur Sous-Vêtement en Balbriggan à côtes élastiques 1-1 A 30 dans toutes les tailles, la catégorie de Sous-Vêtements la plus confortable pour hommes qui ait été placée sur le marché.

Le Manteau de pluie Imperméable pour dames "Epella" est fabriqué avec un nouveau tissu fini soie de fine texture et de belle apparence. Il est offert dans neuf genres différents, tous à prix populaires par la Maison Brophy, Cains & Co. pour livraison au début du printemps. Ne manquez pas de demander des échantillons à leurs voyageurs.

Les parasols "Cedo Nulli" sont maintenant connus dans tout le Canada. Pour le printemps 1905, Brophy, Cains & Co offrent, en plus de leur ligne régulière, quelques lots assortis à $6.50, $9.00, $11.00, $13.50 et $15.00 qu'ils prétendent être ce qu'il y a jamais eu de mieux.

Ils en ont fait fabriquer une certaine quantité pour livraison immédiate et tous ceux qui voudraient en avoir quelques-uns à un des prix ci-dessus, devraient écrire pour en recevoir des douzaines d'échantillons qui pourront être retournés s'ils ne sont pas conformes aux prétentions de la maison.

Pour la saison de rassortiment, Brophy, Cains & Co., prétendent que le département "E" est particulièrement bien approvisionné. Les répétitions de commandes arrivent actuellement et ils sont en mesure de soumettre une ligne complète de Gants de cachemire et Ringwood, de Souliers, Capelines, Bonnets, Tuques, Châles, Bonneterie en cachemire et en laine Worsted — comprenant les bas "Cedo Nulli" 41, 45 et 46 — et des Sous-Vêtements en tous genres aux anciens prix. Comme les lainages de toutes sortes sont à la hausse, Brophy, Cains & Co. avisent leurs amis de s'approvisionner immédiatement dans ces lignes.

Soieries

MM. Brophy, Cains & Co. sont en mesure de remplir promptement les commandes pour Soie Taffetas noire, pour Soie noire, Soie à gros grains noire, Soies Merve noire, Soie Louisiane noire, Faille noire, Soieries Japonaises de couleurs, Soie taffetas de couleurs, de 20 à 37 pouces, dans trois lignes, toutes des nuances à prix populaires et les meilleures valeurs qu'ils aient jamais offertes.

Votre département de Soieries reçoit-il toute l'attention nécessaire ou bien vos concurrents font-ils la vente des soieries à votre place?

Les Fabriques de Lainages
D'INGERSOLL
FABRIQUENT LE MEILLEUR
TWEED INUSABLE

Demandez-le a votre voyageur et n'en prenez pas d'autre.

FRANK W. NELLIS, agent pour Montréal et les Provinces Maritimes.

WM. M. ANGUS & CO., agents pour Toronto.

Waterhouse & Bradbury, Ingersoll, Ont.

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON:

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO
Agents de Vente.

Pour le Commerce du Printemps
Gants et Mitaines

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des **Gants et Mitaines**. Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu. Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. Storey & Son, Limited.
Etablis en 1868
Les Gantiers du Canada, ACTON, Ont.

Les Gants de Peau de



PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée d'une garantie.



Vous ne courez aucun risque en les vendant.



NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

Greenshields Limited,
MONTREAL.

EXTENSION! **EXTENSION!** **EXTENSION!**

L'arrivage continuel de stock nouveau, exclusivement composé de **Jobs dans les Marchandises sèches** dans tous les départements, nous a obligés à nous agrandir.

Nous avons récemment ajouté le premier étage à nos magasins, ce qui double notre capacité d'emmagasinage, de telle sorte que nous pouvons maintenant offrir et soumettre un **choix plus considérable de Lignes de Jobs.**

Les seuls Jobbers en gros de Marchandises Sèches et d'Articles de Fantaisie au Canada.

L. HIRSHSON & CO.,
58 CARRE VICTORIA,
TELEPHONE:— MAIN 2715, **MONTREAL.**

LE MARCHE DES FOURRURES

Nijni-Novgorod. Voici quelques notes intéressantes sur la Foire des fourrures du 1er août au 13 septembre.

La foire des fourrures de Nijni-Novgorod a donné des résultats moins déplorables qu'on le craignait.

Elle se présentait, en effet, dans des conditions assez défavorables: après la foire de septembre 1903, très favorable pour tous les articles, et où furent atteints des prix très élevés, on a subi à Leipzig aussitôt après, en fin septembre et octobre 1903, une crise très prononcée dans les affaires de la fourrure, qui se traduisit par des faillites nombreuses et importantes, jusqu'en janvier 1904.

On devint donc très méfiant et la plupart de ceux qui avaient de la marchandise ont préféré attendre et en ont gardé une bonne partie.

L'hiver très doux n'a pas non plus poussé à la vente, et presque tous les stocks de Nijni sont restés invendus.

Enfin, pour compléter les choses, est arrivée là-dessus la guerre russo-japonaise qui a fait d'abord craindre pour cette année une rareté des fourrures russes à Leipzig.

Mais cette crainte non seulement ne s'est pas réalisée, mais on a reçu même plus de marchandise qu'à l'ordinaire parce que les détenteurs russes en faces de difficultés financières ont voulu vendre même à bas prix.

De là des stocks très importants de marchandises dans les magasins de Leipzig, stocks difficiles à écouler.

Dans ces conditions, on était porté à croire que la foire de Nijni-Novgorod ne présenterait presque pas d'intérêt ni d'animation et il avait même été fortement question de la supprimer pour cette année.

Elle a eu lieu cependant et malgré toutes les circonstances défavorables, on n'a pas assisté comme on le croyait à un écroulement des prix, mais seulement à une forte baisse sur beaucoup de sortes.

L'astrakan, principale marchandise de la foire, était bien représenté avec de bons assortiments, et s'est vendu facilement.

Les prix ont été de 30 p. c. plus bas qu'en 1903.

Les caraculs peu traités, ont subi la plus forte baisse, de 50 p. c.

Zibelines et hermines étaient rares et se sont vendues assez bien.

Lièvres: 10 p. c. de baisse seulement.

D'une manière générale, les articles allemands et américains traités se sont ressentis assez lourdement des conditions actuelles du marché russe.

Un commerce florissant

Il s'agit ici de la North Western Fur Mfg. Co., 393, rue St-Paul, Montréal. Cette importante maison de fourrures en gros, manufacturant elle-même les nombreux articles qu'elle offre au commerce, est sous la direction de deux experts: M. J. Franklin et M. Napoléon Minguy, l'art de choisir les fourrures et leur transformation en vêtements et garnitures n'ont pas de secrets pour ces messieurs qui sont dans ce commerce depuis de nombreuses années et qui ont acquis dans leurs spécialités une réputaion aussi enviable que méritée.

A la North Western Fur Mfg. Co., le commerçant de détail trouvera aux plus bas prix du marché tout ce qui se fabrique de mieux en garnitures de cou et en manteaux de fourrures de tous genres pour dames; les pardessus en fourrures, ainsi que ceux doublés en fourrures sont également une des grandes spécialités de cette compagnie.

Il serait difficile d'énumérer tous les différents genres de fourrures qui sont en stock dans les magasins de la North Western Fur Mfg. Co. Nous nous bornerons à dire que nulle pant l'acheteur ne trouvera un assortiment aussi complet à des prix absolument corrects.

Les nouvelles marchandises en Tapestries de Geo. H. Hees, Son & Co. fabriquées à leur établissement de Valleyfield, sont très attrayantes cet automne; ils ajoutent constamment de nouveaux patrons à leur stock, et leurs lignes s'améliorent d'année en année.

LES TOILES DES FLANDRES

Les toiles ne sont plus prisées comme jadis, aujourd'hui que le coton a envahi le monde entier, et qu'il donne en vérité des tissus qui peuvent presque rivaliser avec les plus belles toiles. Mais on n'a pas perdu néanmoins le souvenir de la réputation historique des toiles des Flandres, et les tissus de Courtrai sont encore particulièrement appréciés par les fabricants et par les acheteurs que ne rebute point un prix élevé fort justifié par des qualités exceptionnelles.

La culture, la préparation et le commerce du lin prennent même chaque année une importance nouvelle à Courtrai. On pourrait se demander quelle est la raison de cette spécialité, et elle semble tenir en grande partie à des propriétés toutes particulières et inexpliquées chimiquement, que possèdent les eaux de la Lys, la rivière qui passe dans cette ville: elles donnent au lin une finesse de fibre qui est précieuse en filature, unie à une tenacité rare.

Il va de soi que, dans les autres pays, en Russie notamment, où l'industrie du lin tient une grande place, les industriels ont poussé les chimistes à analyser minutieusement les eaux de cette rivière quelque peu boueuse, afin d'y reconnaître les matières, les composés chimiques qui peuvent avoir une influence si heureuse sur le lin; mais toutes les recherches sont vaines, et l'on ne peut que constater le fait brutal.

Le phénomène est d'autant plus curieux que les eaux de la Lys n'offrent pas les mêmes propriétés sur tout son parcours, mais seulement dans la partie de son cours qui s'étend entre Commines et Deynze: c'est du reste entre Menin et Vive-Saint-Eloy que se pratique principalement le rouissage, qui a une intensité toute particulière à moitié chemin entre Menin et Courtrai.

Les lins rouis dans ces contrées sont de plus en plus demandés depuis une dizaine d'années, si bien que la récolte indigène n'est plus seule à y être traitée, et qu'on voit arriver dans le pays des quantités énormes de fibres provenant de France ou de Hollande: le lin français est récolté dans le Pas-de-Calais et sur les bords de la Somme, presque exclusivement, à une certaine époque, on a vu arriver à Courtrai des lins de la République Argentine.

La saison du rouissage dure seulement six mois, du 15 avril au 15 octobre, et cependant on parvient à traiter au moins 90 millions de kilogrammes de lin. Douze à quinze mille ouvriers y sont employés, suivant les années. Quand le rouissage est terminé, les fibres sont emmagasinées dans les granges durant l'hiver, et c'est en cette saison qu'on se livre au broyage et au nettoyage, opérations qui se font maintenant bien plutôt à la vapeur qu'à la main.

Le lin nettoyé et prêt à filer est ensuite exporté on peut dire entièrement à l'étranger: Angleterre, Irlande, Allemagne, Russie, Etats-Unis même; la Belgique n'en garde qu'une très faible partie, et la région de Courtrai n'emploie pas du tout celui de belle qualité dans les quelques rares filatures qu'elle possède. On n'y utilise que les lins russes de basses qualités.

Nous ajouterons avant de finir que presque toutes les maisons faisant le commerce du lin à Courtrai sont anglaises ou irlandaises, et que les exportations de cette fibre représentent une valeur d'au moins 30 millions de francs.

Vitrines d'Etalage

The Detroit Show Case Co. de Detroit, Mich. manufacture une ligne considérable et complète de Vitrines d'Etalage pour l'Intérieur comme pour l'Extérieur du Magasin.

Cette maison fabrique une Vitrine d'Etalage Illuminée qui lui amène des clients de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. Elle se fera un plaisir d'envoyer à toutes les personnes intéressées une circulaire donnant une description complète de cette vitrine.

Cette Compagnie a un entrepôt à Windsor, pour alimenter tout le commerce canadien.

LA FOURRURE DE TAUPE

Depuis que sa fourrure est à la mode, tout le monde a entendu parler de ce petit animal bizarre qui, passant sa vie sous terre, présente l'aspect d'un morceau de boudin habillé de velours, muni de quatre petites mains roses à cinq doigts et qu'on nomme la *taupe*.

Les caprices de la mode attirent en ce moment l'attention sur ce petit mammifère, dont nous allons dire quelques mots.

Ce n'est pas pour son plaisir que la taupe passe sa vie sous terre, où elle creuse perpétuellement, au moyen de ses mains agiles, des terriers interminables: c'est pour y trouver sa subsistance, car elle n'est point herbivore, comme on l'a souvent cru mais exclusivement carnivore: elle fait sa nourriture des vers, des courtillières, des larves de hannetons et de toutes les larves d'insectes enfouies sous terre et qui doivent donner naissance à des ennemis de l'agriculture. On prétend que son appétit est tel qu'elle peut absorber chaque jour trois fois son poids de cette nourriture animale. On voit par cela quel service considérable la taupe rend aux cultivateurs et l'intérêt qui s'attache à sa conservation.

En outre, les innombrables galeries qu'elle creuse sous le sol des prairies. qu'elle affectionne tout particulièrement, parce qu'elle y trouve une nourriture plus abondante, constituent un drainage utile pour l'écoulement des eaux et permettent à l'air de circuler sous le sol et de vivifier les racines des plantes.

Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est la formation de ces petits monticules qui font la désolation des jardiniers et qui sont constitués par le rejet au dehors, de distance en distance, des pierres, cailloux, terres et débris divers que la taupe a extraits du sol pour le creusement de sa galerie, absolument comme nous avons vu opérer e nmaints endroits de Paris, au moment du creusement du tunnel du Métropolitain.

C'est pour cela que les jardiniers lui font une guerre acharnée, en quoi ils ont tort néanmoins, car la taupe les débarrasse chaque jour d'ennemis bien autrement redoutables pour leurs salades et autres cultures que le petit supplément de besogne qu'elle leur cause.

Il y a quelque temps, des couturiers et des fourreurs en quête de nouveauté déclarèrent à la France étonnée que la peau de taupe devenait *à la mode*, et ce mot fatidique, qui est l'oracle de tant d'imbéciles, détermina immédiatement une chasse générale et terriblement destructive de ces petites bêtes.

Si la mode actuelle persistait quelques années et que l'on continuât à détruire cet utile animal de tous côtés, comme on le fait maintenant, il serait à craindre de voir l'espèce se perdre, au grand détriment de l'agriculture, qui verrait ses ennemis pulluler en raison inverse de la rareté de leurs destructeurs, et l'on serait peut-être obligé de donner des primes pour reconstituer ce moyen de défense.

Mais il n'est pas probable que cette sottise dure encore longtemps , car, d'une part, la peau de taupe n'a aucune solidité, le poil s'arrache avec la plus grande facilité, et, d'autre part, sa préparation et sa chasse lui donnent une valeur supérieure à celle d'un très beau velours de soie ayant absolument la même apparence et que l'industrie française peut produire en quantités illimitées sans compromettre pour cela les intérêts de sa soeur l'agriculture, et même, double avantage, en procurant des salaires à un nombre considérable d'ouvriers divers.

La peau de taupe brute, salée, en bon état, sans trous, vaut actuellement 0 fr. 25 à 0 fr. 30 (5c. à 6c.). Préparée industriellement et teinte en gris, elle vaut le double, cette peau, qui a à peu près la dimension de 7 centimètres sur 7, (2 3-4 pouces par 2 3-4 pouces). On voit par cela la quantité considérable de peaux qu'il faut pour confectionner un vêtement avec cette fourrure.

On travaille ces peaux dans les ateliers d'apprêteurs pelletiers de Paris, d'Annonay (Ardèche) et de Châteaurenault (Indre-et-Loire). Leur préparation consiste en un léger tannage, un graissage, un foulage, puis teinture et lustrage du poil au moyen d'un mélange de gomme, de jaune d'oeuf, de glycérine, d'huile de coton et d'alcool, qui donne à la fourrure le brillant et le moelleux qui sont si recherchés.

La chasse de la taupe se fait de plusieurs manières: à la main, en la guettant à l'affût et en l'enlevant de terre au moyen d'une bêche, au moment où elle indique sa présence exacte en soulevant la terre pour rejeter au dehors les débris de sa galerie.

Il faut éviter d'abîmer la bête soit avec le coup de bêche, soit avec le coup de talon ou de bâton qu'on lui donne pour l'assommer, car la peau perdrait alors beaucoup de sa valeur; l'autre moyen, le plus généralement employé, consiste à placer sur le parcours de la galerie dans laquelle circule l'animal, un piège ou un collet auquel il vient se faire prendre. C'est de cette façon que la peau est le moins endommagée et conserve sa valeur maxima.

Le piège le plus usuel consiste en une pince à ressort maintenue ouverte par un anneau que la taupe pousse en avant: l'anneau déplacé, le ressort se détend, les branches de la pince se resserrent sur la taupe, qui est ainsi étouffée, sans que sa peau soit détériorée.

Souvent on met dans la galerie principale deux pinces à une certaine distance l'une de l'autre, afin que la taupe se prenne forcément dans l'une ou dans l'autre.

Il faut éviter le poison, parce que d'abord la taupe, très défiante, ne toucherait pas à l'appât empoisonné, et en outre parce que, si l'on arrivait à la détruire par ce moyen, il faudrait un travail considérab.e pour retrouver son corps dans l'étendue parfois très longue de ses galeries.

On ne peut songer non plus à la faire chasser par les chiens ou les chats, à cause des trous que les dents de ces chasseurs font dans la peau qui subit ainsi une grande dépréciation. Quant à l'asphyxie dans le terrier au moyen du gaz sulfureux, on ne peut y recourir pour les raisons indiquées plus haut.

Les emplois de la peau de taupe sont très divers en pelleterie: on l'utilise surtout à la confection d'étoles, de chapeaux, de manchons, de gants fourrés, de cravates, de gilets, de boléros de dames, etc., mais, ainsi que nous l'avons dit précédemment, son manque de solidité empêche de l'employer aux vêtements qui ont à supporter un certain effort, car ils seraient bientôt hors d'usage.

Par suite de la demande élevée de ces petites dépouilles, un nombre considérable de chasseurs se sont mis à l'oeuvre et, à l'heure actuelle, la Normandie tout entière est complètement débarrassée de ses taupes; on en verra les conséquences prochainement.

Des millions de peaux ont été vendues aux fabricants de fourrures et, par suite de cet apport énorme, les prix tendent à baisser. Il serait donc prudent d'arrêter cette chasse destructive; mais tout permet de croire que, par suite de l'excès de l'offre sur la demande et de l'avilissement des prix, l'intérêt de cette chasse disparaîtra et que la majeure partie des chasseurs y renoncera.

A. LADUREAU.

Vêtements chauds de saison.

L'AUTRUCHE EN FRANCE ET EN CALIFORNIE

Une expérience d'acclimatation de l'autruche fut tentée en 1859 au Jardin d'essai d'Alger et ne resta pas vaine et inutile. Son résultat — naissance d'un autruchon, deux oeufs clairs, deux oeufs pourris, trois foetus asphyxiés, — avait démontré qu'il en est de l'autruche comme de tous les volatiles de nos basses cours, en ce qui concerne la germination des couvées et leur éclosion; leur évolution normale et leur succès sont subordonnés à des circonstances physiques, à des conditions, des accidents et des perturbations aux risques desquels il faut les soustraire en régularisant scientifiquement les phases de l'opération, si l'on veut pratiquer l'élevage avec quelque ampleur et en assurer pleinement le succès. Il s'imposait donc de revenir aux procédés séculairement usités par les Egyptiens dans leurs *El Kalakil* ou fours à poussins; il fallait substituer à l'incubation naturelle l'incubation artificielle.

C'est grâce à l'adoption de ce système — dont le principe, ne l'oublions pas, est une découverte française — grâce à son application rationnelle et scientifique, que les Anglais ont réussi à faire prospérer, avec des populations qui, pour le Cap seul, étaient de 32,250 oiseaux en 1877, leurs fermes d'élevage et de multiplication des familles dans le Sud-Africain, dans la Californie et en Australie.

C'est sur ces données qu'a été instituée, c'est à l'emploi judicieux des appareils et des méthodes d'incubation les plus perfectionnés, que doit son fonctionnement régulier et son plein succès la Ferme d'autruches de Nice, qui, en même temps que le premier et l'*unique* centre d'acclimatation des grands échassiers, de production et d'industrie de leurs plumes, établi en France, est un haras expérimental destiné à devenir un véritable *racing*.

C'est presque aux portes de Nice, à 4 kilomètres à peine du centre de la ville, sur la grande route d'Antibes à Cannes, un peu avant d'arriver à la station du Var, que, depuis deux ans, la Ferme d'acclimatation, desservie par une des lignes de tramways qui rayonnent dans la banlieue de la cité ensoleillée, est installée en un site charmant de verdure, vaste et groupant confortablement les divers services dans les 15,000 mètres de son périmètre exposé au midi; face à la mer dont on voit scintiller l'écrin par les échancrures de la feuillée, planté d'arbustes à fleurs, de rosiers, de mimosas, d'arbres fruitiers, d'orangers et de mandariniers magnifiques.

Sur les soixante à quatre-vingts pensionnaires qu'elle compte — dont cinq abyssins et nubiens, vingt californiens, deux importés d'Hawaï, les autres venus du Cap, — pas un seul cas de mortalité par maladie ne s'est encore produit.

La ponte a été régulière et l'incubation artificielle a déjà enrichi de plusieurs autruchons le parc dont le cheptel s'augmentera progressivement par de nouvelles naissances. J'ai eu le plaisir de voir, prenant leurs ébats et pâturant le trèfle frais, qui constitue leur alimentation pendant les transitions de la croissance, près de vingt-cinq autruchons âgés de trois à cinq mois. Ce sont d'admirables résultats, qui font grandement honneur au directeur, M. Balfield, et à ses aimables collaborateurs.

PRINTEMPS 1905

W. R. Johnston & Co. Limited

Vêtements Confectionnés en Gros, - - Toronto



Nous désirons déclarer, en soumettant nos échantillons du printemps, qu'en passant nos contrats avec les manufacturiers de tissus, en choisissant les styles de vêtements, les genres de fabrication, et la qualité des Garnitures, nous nous sommes rendus parfaitement compte que les beaux vêtements confectionnés doivent, sous tous les rapports, égaler les productions des principaux établissements de tailleurs, avec cet idéal continuellement en vue.

Nous avons consacré beaucoup de temps et de considération en vue d'atteindre le plus haut type d'excellence, avec le résultat que nous sommes en position de placer sous les yeux de nos clients une collection d'échantillons beaucoup plus considérable que celle que nous ayions jamais soumise, qui leur permettra de faire un choix pour la saison qui vient, choix qui créera une impression sur leurs clients et leur vaudra du profit et qui, en dernière analyse, donnera satisfaction aux consommateurs.

En exécutant ce programme, nous n'avons fait que maintenir les traditions de notre maison et soutenir la haute réputation acquise pendant bien des années de loyaux services dans l'industrie des vêtements, et nous estimons, comme nous l'avons déjà indiqué, que les conditions actuelles justifient de nouveaux développements dans la direction de l'utilité et de l'art combinés.

Chaque département a été conduit d'après ce principe dirigeant.

Les Pardessus et les Imperméables, les Habillements Complets pour les jours de travail et pour les jours de fête, les Habillements pour petits garçons et pour enfants sont tous illustrés à profusion dans les tissus et les dessins les plus nouveaux.

Nous avons des facilités de première classe pour la fabrication des Prince Albert, Vêtements habillés et Complets Tuxedo, et nous vous invitons spécialement à examiner ces marchandises, convaincus que nous pouvons vous assister matériellement en vue de vous créer une clientèle qui peut se développer considérablement.

Vous priant de nous adresser vos commandes par l'intermédiaire de notre M. P. J. Paradis, de même que les commandes par malle pour livraison immédiate.

Nous sommes, vos dévoués,

W. R. JOHNSTON & Co.

LIMITED

L'autruche, sauf de rares exceptions, est monogame et, une fois accouplés, les mâles donnent l'exemple d'un attachement fidèle et même d'une jalousie parfois très ombrageuse. Les adultes sont donc, séparément du petit domaine réservé aux plus jeunes, classés deux par deux ou réunis par petits groupes de quatre, de six ou de huit au plus, dans des enclos à ciel ouvert, — mais chacun muni d'un bout de hangar, d'un abri rudimentaire, en cas d'orage ou de gros temps, — formés par la superposition à claire-voie de deux planches horizontales, l'une à 75 centimètres (30 pouces), l'autre à 1 mètre 50 (59 pouces) au-dessus du sol.

D'un naturel pacifique et craintif, l'autruche s'attache facilement à l'homme et, encore qu'elle paraisse dénuée d'observation et de mémoire, il semble qu'elle reconnaisse l'employé chargé de la soigner et qu'elle lui manifeste quelque affection. Mais il ne faut pas la taquiner ni irriter sa colère, car les coups de son genou sont rudes et leur atteinte serait dangereuse.

Aussi la récolte des plumes, renouvelée tous les huit ou neuf mois, si elle est une des opérations pittoresques et attrayantes de la Ferme, exige-t-elle, en raison de la méfiance des sujets, certaines précautions. Deux des dix employés qui composent le personnel, y concourent.

L'oiseau — dont toute appréhension est rassurée, paralysée la résistance par la suppression de la faculté visuelle — est, après une poursuite assez longue et mouvementée, poussée entre deux barrières, formant un couloir en entonnoir, et coiffé brusquement d'une sorte de capuchon; ensuite de quci, tandis qu'un des opérateurs le maintient immobile, l'autre, au moyen de forts ciseaux, coupe les plumes à 1 ou 2 centimètres de la chair. Deux mois plus tard, le luxe renaissant des panaches commence à se montrer en houppes soyeuses, tandis que les canons mutilés et désuets dessèchent et tombent.

La valeur marchande de l'autruche, quand elle a atteint la plénitude de son développement, vers trois ou quatre ans, est de $250 à $300. Certains des pensionnaires de la Ferme de Nice ont une valeur supérieure, en raison de leur taille ou de leur rareté, tel ce patriarche de cinquante ans, auquel on a donné le nom de Krüger, seul survivant d'un envoi de trente colons expédiés du Cap et qu'une épidémie décima pendant la traversée; tel cet australien, Nap, qui atteint la taille respectable de 7 1-2 pieds et dont le poids dépasse 300 lbs. ou cet autre mâle dont la robe est d'une originalité non pareille, toute bariolée, et qu'on s'attend à voir devenir entièrement blanc.

La voracité de ces échassiers et la robustesse de leurs facultés digestives sont également proverbiales. Les matières les plus dures, les plus paradoxales, les plus rebelles aux sucs gastriques passent dans cet oesophage étonnant comme menues sucreries d'un drageoir, pourvu, toutefois, qu'elles ne soient pas ingérées à doses trop excessives; elle sembleraient même lui être plutôt de quelque agrément.

C'est pourquoi dans les auges disposées contre chacun des enclos pour la nourriture de ses habitants, un compartiment est réservé à une provision de petit gravier, l'autre recevant deux fois par jour, à des heures régulières, des rations mouillées, — environ 3-4 gal. par adulte, — le matin, de son, orge et foin coupé; le soir, de maïs, son et foin coupé. L'orange avalée entière et telle quelle leur est aussi un régal. Les fruits d'or ne manquent pas; on ne se fait pas faute de leur donner.

Normalement deux fois par an en Afrique, par périodes moins espacées, a-t-on remarqué, sous le climat de Nice, la nature incite l'accouplement, et la femelle, tous les deux jours, pendant un mois, pond un oeuf de 4 3-4 à 7 pouces de diamètre, du poids moyen de 3 à 3 1-2 lbs. dans une excavation que le mâle a préparée en creusant le sol avec ses ongles et dans laquelle, à reculons, il ramène l'oeuf, en le faisant rouler doucement avec son cou, lorsque par mégarde il a été déposé en dehors.

C'est donc en trente jours un total de quinze oeufs qui sont recueillis et dont les uns, ceux qui sont clairs et reconnus impropres à la germination, sont vidés, soufflés, comme on dit, et livrés au commerce pour la curiosité de leur coquille; les autres subissent une incubation de quarante jours dans la couveuse artificielle perfectionnée *Petatuma incubator*, à trois étages recevant chacun neuf oeufs, chauffée au pétrole et maintenue par un régulateur spécial automatique à la température de 39°,85 centigrades, pendant les dix-huit premiers jours; de 38°,70, pendant les quatorze jours suivants; de 36°,60 pendant les huit jours de la troisième période, jusqu'à l'éclosion.

Sujets à des maladies d'intestin qui les enlèvent brutalement, les poussins, jusqu'à l'âge de trois mois, réclament la sollicitude la plus vigilante, des soins constants et minutieux. Il faut les entourer, tout au moins la nuit, de bouillottes d'eau chaude, pendant les quelques semaines qui suivent l'éclosion.

Peu à peu le premier duvet fait place à un deuxième pelage gris cendré, qui tout d'abord, au bout d'un an, tombe de la tête et du cou, destinés à rester à peu près dénudés, et auquel, sur le reste du corps, succède enfin le plumage définitif.

L'élevage de l'autruche et sa reproduction sont désormais institués sur le Littoral. Mais là ne doit pas s'arrêter l'oeuvre des créateurs de la Ferme de Nice. Ils se proposent un but plus élevé, le sélectionnement des divers types spécifiques, la production d'une race neuve synthétisant, appropriées au milieu nouveau et améliorées, les variétés héréditaires; et ils le poursuivent méthodiquement, patiemment. Tout fait prévoir le succès de leur tentative et permet d'esprer que le jour viendra, grâce à eux, où une sagace hybridation comme celle, par exemple, des autruches du Cap ou des autruches importées d'Abyssinie avec leurs congénères d'Amérique, les casoars ou nandous, ajoutera une victoire à toutes celles qui font la gloire de la science, une industrie intéressante et rémunératrice à la prospérité du pays du soleil.

× × ×

Il n'y a guère qu'une douzaine d'années que l'on s'est avisé d'acclimater l'autruche en Californie et de l'y élever avec un but d'exploitation, comme on le fait dans l'Afrique australe.

Le créateur de cette industrie, M. Edwin Cawston, rapporta de Natal cinquante et quelques autruches, dont huit mouru-

rent pendant la traversée. Les autres vécurent assez pour mener à bien de nombreuses couvées qui, se multipliant à leur tour, ont fourni de quoi former trois centres d'élevage en pleine prospérité. M. Edwin Cawston, les dirige tous les trois; c'est à lui que les jardins zoologiques et les ménageries des Etats-Unis s'adressent pour avoir des sujets; il fait un commerce de plumes brutes et travaillées qui s'accroît de jour en jour et approvisionne déjà la Californie et le Texas.

L'établissement primitif, qui est encore le plus important, est la ferme de Norwalk, qui contient environ deux cents autruches.

Tout d'abord on trouve une vaste pelouse où croît, au lieu de gazon, la plante qui couvre les prairies de la Californie méridionale, l'*alfalfa*. C'est là que paissent, dans la journée, les petites autruches, à peine sorties de l'oeuf. On les y met dès le troisième jour de l'éclosion. Elles sont alors de la grosseur d'une poule ordinaire, et leur cou, qui sera plus tard recouvert d'une assez laide peau plissée, est tigré fort élégamment. On les rentre pour la nuit dans des salles maintenues à une température convenable, où elles font un souper composé de débris de légumes soigneusement nettoyés et choisis, et surtout un repas de raisins pressés en gâteaux. A ce régime, qui du reste ne change pas avec l'âge, elles grandissent pendant le premier semestre de 305 millimètres par mois.

Elles sont déjà d'une belle hauteur, comme on voit, lorsqu'elles passent dans le parc ou *corral* des "jeunes"; mais elles ne donent guère de plumes avant la deuxième année. Ce sont alors des oiseaux faits, et l'on peut, tous les deux ou trois mois, leur enlever les plumes qui ont une valeur commerciale. Pendan tl'opération, on leur recouvre la tête d'un capuchon et elles se laissent faire sans grande résistance. Il faut, cependant, toujours se méfier des coups de patte qu'elles lancent avec une extrême rapidité et une telle force qu'elles peuvent tuer un homme et même un cheval, et qu'elles brisent souvent les énormes poteaux dont on enclôt leurs parcs.

Cette cueillette des plumes se fait généralement un dimanche; c'est un spectacle amusant pour le public qui y est admis. Une fois l'oiseau plumé, un gamin se hisse sur son dos, et, tout d'abord, l'autruche, un peu honteuse de son dénuement, le supporte; mais bientôt elle saute, virevolte, s'emporte en écarts et n'est jamais bien longtemps avant de jeter à terre son cavalier, aux éclats de rire des spectateurs. En effet, si l'autruche peut être, comme on le voit à notre Jardin d'acclimatation, habituée à traîner un véhicule, elle ne se soumet point à servir de monture; la vérité me force à le dire, malgré tout le regret que j'éprouve à démentir le Robinson suisse.

Certains couples sont mis à part pour la reproduction. Ce sont naturellement les plus beaux oiseaux. A Norwalk, deux paires sont particulièrement remarquables: Major-Mac-Kinley et sa femelle, qui ont plus de 7 1-2 pieds de haut et qui pèsent ensemble 325 lbs.; et Grover Cleveland et sa femelle, laquelle a donné dans une année trente-sept oeufs venus à bien, exemple de fécondité extraordinaire, l'autruche d'Afrique à l'état sauvage ne pondant jamais plus de douze oeufs. Le mâle n'a pas tout à fait la taille de Major-Mac-Kinley, mais il pèse à lui tout seul 245 lbs. en chiffres ronds.

La ponte a lieu deux fois par an et dure, de façon assez irrégulière, pendant un mois environ. Le nid consiste purement et simplement en trous creusés dans le sol. La ponte terminée, la femelle couvre ses oeufs pendant quarante-deux jours. Le cinquième jour, elle entoure le nid d'une sorte de tranchée pour empêcher les eaux de pluie de l'envahir. Elle est relayée la nuit par le mâle qui, pendant la journée, fait bonne garde autour de la couveuse et ne laisse même pas approcher les hommes qui les soignent.

Au cours de sa veille, il pousse trois fois un grand cri qui

ressemble au rugissement du lion. Chaque oeuf pèse environ deux livres et demie.

Lorsque le nombre des oeufs est trop grand pour une autruche, on se sert d'incubateurs ou couveuses artificielles. Mais on n'en a pas jusqu'ici obtenu de résultats bien satisfaisants. Si, à la ferme de South-Pasadena, on est parvenu à avoir une fois huit petits bien vivants sur dix oeufs, cette proportion est tout à fait exceptionnelle, et il arrive souvent, au contraire, que sur dix oeufs on en perd huit.

Les jeunes autruches, presque au sortir du nid, valent environ $20 prises à la ferme. On sait les prix qu'atteignent les belles plumes et comme le poids en est léger. Or chaque autruche adulte en fournit, comme nous le disions tout à l'heure, à peu près six livres par an. On n'aura pas de peine, surtout si l'on tient compte du bon marché de la nourriture dont se contentent ces animaux, à comprendre que l'élevage rationnel des autruches soit, en Californie comme au Cap, une source de fortune assurée.

Greenshields Limited.

Le Taffetas, la Peau de Soie, la Louisine et les Soies Japonaises, sont bien représentés dans le stock d'automne de Greenshields Limited. Ces marchandises sont réellement luxueuses comme apparence et comprennent toutes les nuances foncées, harmonieuses et riches qui sont en vogue pour l'usage général de même que les nuances les plus délicates pour Blouses et Costumes de soirées. Les soies japonaises existent dans les largeurs de 20 à 27 pouces, avec un assortiment complet de couleurs en stock.

On peut obtenir à cette saison quelques résultats charmants de l'emploi du Corduroy cordé, et des Velveteens à impression métallique qui sont populaires pour manteaux et blouses d'automne. Les détailleurs trouveront que Greenshields Limited ont une forte collection de ces tissus à même lesquels ils peuvent faire de bons choix.

Greenshields Limited se sont parfaitement rendu compte que la demande en faveur des lustrés, cet automne, serait quelque peu plus forte que d'habitude et ont fait leurs achats en conséquence. Néanmoins les couleurs à la mode ont provoqué une telle demande et il a été si difficile de s'en procurer en général que cette firme a dû faire de grands efforts pour remplir les ordres. Elle a été assez heureuse pour pouvoir se procurer différentes répétitions de commandes, cependant, comme ces marchandises sont maintenant en magasin, on juge qu'il importe d'annoncer le fait à la clientèle de façon à lui permettre d'agir sans délai, si elle veut faire de nouvelles acquisitions.

Cette maison est actuellement en excellente condition pour répondre à toutes les demandes de rassortiment pour la saison présente, et rapporte que d'ici à quelques semaines leurs nouveaux échantillons de Tissus à Robes pour le printemps seront prêts à être soumis à l'examen des acheteurs pour l'inspection et le placement des commandes. La nouvelle ligne promet d'éclipser tout ce qui a jamais été offert jusqu'à ce jour.

Pour le Commerce de Noël.

MM. Caverhill & Kissock désireraient faire connaître aux détailleurs toutes les attractions qu'ils se sont procurées pour le commerce de Noël; malheureusement, ils ne disposent que de peu d'espace pour donner quelques indications à ce sujet. Dans les marchandises exposées, on trouvera quelques-uns des articles les plus séduisants qu'il soit possible de cueillir n'importe où, sous forme de Cols en Dentelle, en Mousseline et Cols de Fantaisie en général, et en outre des Cols en Cuir avec Manchettes assorties, agrémentés de Garnitures. A côté de ces articles, il y a de grands assortiments variés de Mouchoirs en Dentelle, de Mouchoirs en Mousseline, de Ceintures, de Boucles de Ceintures, de Peignes de Fantaisie, une ligne complète de Ceintures en Chaînes et de Voilettes de genre, pour recouvrir les Chapeaux. Ces voilettes se vendent bien actuellement et sont offertes dans les nuances à la mode.

Etoffes à robes

MM. Brophy, Cains & Co. rapportent une demande active en faveur des nuances brunes et vertes dans toutes les catégories des Etoffes à Robes et viennent justement de recevoir ces couleurs dans plusieurs de leurs meilleures lignes de vente, et se font un plaisir de soumettre les échantillons sur demande.

Au Commerce.

Etablis en 1849.

La Marée montante de l'âpre Concurrence

et les systêmes amélior{és} pour faciliter le commerce avancent continuellement. Nous avançons avec, et par conséquent, nous n'avons pas d'affaires stagnantes sur la mer du commerce. Les canaux des affaires entre le manufacturier et le détailleur par lesquels nous faisons le rassortiment de la saison d'automne et plaçons les commandes pour la saison du printemps 1905 sont sûrs et rapides.

Les marchandises que nous achetons et que nous vendons sont des valeurs correctes et qui conviennent pour chaque province du Canada.

Notre enseigne a flotté au vent de la critique pendant 55 ans; et flotte toujours au sommet du mat.

Nous faisons affaires dans les Marchandises Sèches générales, les Fournitures pour hommes, la Mercerie, les Fournitures pour la Maison, les Tapis et les Lainages, d'un océan à l'autre, dans les plus beau pays à la surface de la terre,

La Puissance du Canada

JOHN MACDONALD & CO.,

RUES WELLINGTON ET FRONT, EST, TORONTO.

Agents pour la Province de Quebec.

D. FONTAINE, 77 RUE DE L'EGLISE, QUEBEC.
J. O. TREMPE, 207, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

LA PASSEMENTERIE.

Paris, 15 septembre 1904.

L'industrie parisienne jette un cri d'alarme: la passementerie est dans le marasme et d'aucuns voudraient qu'on fît pour la passementerie ce qu'on a fait pour la dentelle en ces derniers temps: une campagne de réhabilitation et une exposition. Cela serait-il suffisant?

Il est un fait incontestable: la passementerie a toujours été en déclinant, conséquence fatale d'un luxe ayant déplacé son axe et son orientation; aussi elle n'a pas, de nos jours, l'importance qu'elle s'était acquise autrefois, bien qu'elle eût été éprouvée par l'Edit de Nantes, comme la plupart des industries de la France à cette époque.

A l'origine, les draps d'or ou d'argent et les étoffes de soie furent pendant plusieurs siècles fabriqués en Italie, puis en France, par les Siciliens, au retour des croisades. Ces industries étaient nées dans l'Hinde qui les avait fait connaître aux Perses, puis aux Grecs; la passementerie serait donc née au même endroit que la civilisation humaine.

Cependant, au XVe siècle nous étions encore incapables d'établir des étoffes précieuses et adornées; c'est Louis XI qui fit venir quelques ouvriers grecs et italiens, et cette tentative fut heureusement facilitée par les révolutions de la péninsule italique et du Levant.

En 1531, Rouen obtenait de Robert Langlois, lieutenant du bailliage, des statuts spéciaux pour une industrie passementière qui furent modifiés en 1539, et confirmés en 1543 (François 1er). Plusieurs grandes villes de France imitèrent l'exemple de Rouen et la passementerie devint une industrie de luxe jusqu'à l'Edit de Nantes qui fit émigrer nos artistes en Hollande et en Angleterre, emportant avec eux une industrie qui était devenue bien française par ses perfectionnements et par son bon goût.

Vers 1709, cette industrie parut sombrer par manque de clientèle, et ce fut la fin: Lyon est peut-être la seule ville où l'on tente encore de temps à autre de refaire les splendides travaux d'antan.

Dans les armes de corporation, les passementiers portaient quatre boutons parce qu'au début ils avaient été surtout des "boutonniers"; eux seuls avaient le droit de confectionner les boutons de métal, de verre, de pierreries, les épingles à chaton, voire les dés à coudre, et enfin tous les menus objets ornant le vêtement; les passementiers étaient les "clinquailliers" de l'habit qui sortait, sombre et sévère, des mains du tailleur.

Etait-ce cette question de détails qui fit que les pauvres boutonniers eurent des statuts si prolixes? En tout cas, peu de métiers auront vu leurs corporations aussi entravées que celle-ci.

On peut en avoir un aperçu dans le "Registre des Métiers" d'Etienne Boileau. Ainsi, il était défendu aux passementiers —sous peine d'amende—d'avoir plus d'un apprenti, dont ils devaient "exiger 8 ans de travail avec argent ou 10 ans sans argent"; il était défendu de travailler et de vendre les jours fériés dans leur paroisse, de travailler à la lumière, et bien d'autres choses dont l'énumération deviendrait fastidieuse. Puis, comme ce n'était pas assez, les statuts interdisaient encore—sous peine d'amende toujours—d'ouvrir leurs boutiques et leur enjoignaient de "lésier leurs oeuvre en charnage, au premier crieur du soir, et en quaresme sitost come complie estoit sonée ou qu'ils l'oioient soner," c'est-à-dire de quitter l'ouvrage à la tombée de la nuit et en carême aussitôt que sonnait l'heure des comptes.

A toutes ces interdictions et obligations, les statuts ajoutaient encore que les passementiers devaient apporter les plus grandes précautions dans la fabrication de leur marchandise, et deux jurés, choisis par le prévôt de Paris, veillaient à leur bonne observation.

Les premiers statuts datent de la fin du XIIIe siècle—il le semble du moins, car ils sont renouvelés en 1558 et en 1663 par ordonnances royales, jusqu'à l'abolition des jurandes. A cette époque et malgré les entraves statutaires, la corporation des boutonniers avait fait du progrès, puisqu'elle s'intitulait: "Boutonniers, filigraniers, passementiers, crépiniers, blondiniers, faiseurs de boutons, olives et autres enjolivements pour garniture d'habits, meubles, équipages, etc."

Ave cla corporation s'était amélioré le sort de l'apprenti. Le "compaignonnaige" durait quatre ans; le brevet coûtait 36 livres; celui de la maîtrise était de 300 livres. L'apprenti épousant une fille de maître était exempt du "compaignonnaige", dispensé du "chef-d'oeuvre" et ne donnait que 100 livres pour sa nouvelle maîtrise.

ROBERTS DANGAN.

Articles de Mode

Les peluches unies, longues et courtes sont si essentielles au commerce de mode actuellement, existent en trois qualités différentes, et dans un assortiment complet de nuances chez Caverhill & Kissock. Ces tissus se vendent d'une façon remarquable dans un grand nombre de couleurs différentes, mais le bleu-marin, le brun et le vert semblent avoir la préférence.

MM. Caverhill & Kissock ont justement mis en stock de nouvelles importations de Velours Noirs y compris quelques belles qualités de Velours de Lyon et une ligne complète de Velours-Chiffons. La Peluche est hautement recommandable pour la Garniture des Chapeaux d'Hiver; cependant le Velours Chiffon l'emporte sur elle, pendant la saison d'automne.

La maison Caverhill & Kissock offre actuellement un stock immense de Chapeaux Garnis. La variété comprend de fortes quantités de Chapeaux Blancs qui ont une si grande demande partout. Les couleurs les plus populaires pour la garniture sont le vert, le brun, le bleu-marin et le jaune. Les Formes qui se vendent le mieux sont les genres matelot plat à double calotte.

Tous les différents genres de Rubans qui sont populaires chez les modistes pour Garnitures en tous genres de Chapeaux d'Automne et d'Hiver, et pour la vente en général, sont bien représentés dans les assortiments de Caverhill & Kissock. Cette firme a vendu d'immenses quantités de Rubans noirs et blancs et un bon lot de couleurs assorties. Le vert est particulièrement bon et le ruban moiré dans le noir et dans les couleurs de même que les louisines en tissus souples a été très actif.

Les Pardessus en Bearskin pour enfants sont des vêtements que les marchands ne devraient pas perdre de vue pour le commerce de cet hiver, et quelques-unes des lignes les plus désirables sur le marché sont offertes par Caverhill & Kissock.

Les Voilettes

Ce n'est pas sans un sentiment de plaisir que l'on voit se prononcer la mode de porter des Voilettes. Elle a commencé par se dessiner il y a quelque temps aux places d'eau, et maintenant la mode s'est étendue et on voit aujourd'hui des femmes qui, à un moment donné, n'avaient jamais songé à porter des voilettes, faire leur apparition dans les places publiques, le soir comme le jour, avec parfois trois voilettes.

La voilette est un des accessoires les plus jolis de la toilette d'une femme, elle dénote toujours le caractère de celle qui l'arbore, elle donne un air de coquetterie à celle qui la porte, et, de plus, elle est hygiénique. Il est peut-être quelque peu exagéré de dire que, sans une voilette, la toilette d'une femme ne paraît pas achevée ou qu'elle est moins élégante et comporte moins de dignité; mais, tout de même, c'est un fait que le manque d'attention à des petits détails, comme les voilettes, marque une certaine déchéance chez la femme. Tout ce qui tend à cet effet doit être nettement combattu.

Si nous jetons un regard autour de nous, nous constatons que la voilette s'impose définitivement et est acceptée avec enthousiasme. La Voilette fine, pour ainsi dire, invisible qui couvre les chevux, la Voilette qui descend au bout du nez et invite le baiser, la Voilette pour le Teint, la Voilette pour le mauvais temps, ensuite la Voilette souple drapée, flottante, qui tombe du chapeau en plis gracieux, donnant une touche finale aux efforts combinés de la modiste et du costumier. La Voilette la plus nouvelle et la plus désirable pour une femme habillée est probablement la Voilette de Dentelle à ramage. Ces voilettes varient de prix de $3.00 à $50.00 la pièce et même plus.



LA MODE

COLS-CRAVATES.

Les cols-cravates pour dames sont de grande vente. Ils varient depuis le genre tailleur le plus uni jusqu'aux genres de la plus haute fantaisie et des plus habillés. Le genre ayant une couple de bouts flottants légers en avant semble jouir d'une faveur marquée. A cet effet les soies souples sont spécialement employées, bien qu'on se serve également de matériaux plus consistants.

M. Alfred Zabler, représentant de la maison Konig & Stuffmann, rapporte que les affaires sont satisfaisantes. La demande porte sur les garnitures de robes, les guimpes, les ornements en jais et les nouveautés en fait de collets cravates. Les ventes de dentelles et de broderies pour le Printemps sont également fortes. La collection s'est sensiblement améliorée.

* * * *

L'acheteur européen d'une de nos grandes maisons de gros de retour d'un voyage en Europe, nous dit que tout semble indiquer que les Crêpes de Chine, les Voiles et les Eoliennes seront encore de grande mode au Printemps prochain. Il y a également une forte tendance pour les Cheviots légers.

* * * *

La vogue des dentelles si grande pendant le Printemps et l'Eté dernier, ne perdra rien de sa force pendant l'Hiver prochain, si l'on en croît les importateurs de dentelles.

Ils disent que les grandes couturières des capitales européennes les recommandent pour la garniture des robes. Le genre préféré continue à être le "net top." Les dentelles avec dessins fleuris sont également recommandables.

* * * *

MM. Caverhill & Kissock nous rapportent que les ventes n'ont pas cessé d'être actives depuis les ouvertures de modes d'automne. D'après les apparences actuelles on peut s'attendre à une bonne saison d'hiver.

Les paiements sont satisfaisants, meilleurs que l'année dernière à pareille date.

La demande porte en ce moment sur les chapeaux à bords relevés et avec garnitures sur le bord inférieur; les chapeaux dans les couleurs blanche, rouge cardinal, verts et noirs sont les préférés.

Les soieries Louisines, les Soies Japonaises et les Taffetas, ainsi que les rubans Taffetas et Duchesses dans les largeurs de 40 lignes, de même que les velours miroirs 50/60 de nuances verte, brune, bleu marine et coq de roche sont les préférés.

* * * *

Les ventes pendant le mois de septembre ont été assez fortes, nous dit M. J. M. Orkin, de la Société Chaleyer & Orkin, mais elles ont subi un certain ralentissement dans le courant d'octobre. Ce fait doit être en grande partie attribué à la température contraire que nous avons eue.

Les velours, les peluches, les garnitures en chenille, les rubans de toutes descriptions sont toujours recherchés.

En fait de garnitures de plumes, la demande semble se concentrer sur les pompons.

Il y a pareillement une bonne demande pour les formes de chapeaux de feutre, mais pas aussi forte que celle pour les chapeaux en Beaver dont la demande a été si forte, tant aux Etas-Unis qu'au Canada, que les manufacturiers n'ont pu y satisfaire.

Les nuances en faveur sont le brun, le vert-réséda, le terra-cotta et le coq de roche.

* * * *

M. J. F. L. Dubreuil, représentant de la D. McCall Co. Ltd., nous rapporte que les affaires sont assez satisfaisantes. La demande dans ces derniers temps a porté en grande partie sur les chapeaux en Beaver de la forme Tricorne, de même que sur les diverses garnitures telles que les oiseaux, les rubans taffetas, etc.

La nuance qui prédomine dans la mode à l'heure actuelle semble être le vert.

* * * *

La vente des mouchoirs brodés de fabrication suisse a beaucoup augmenté depuis quelque temps. On attribue l'augmentation des ventes au fait qu'en réunissant ensemble plusieurs de ces mouchoirs on en fait des cache-corsets.

* * * *

Les affaires continuent à être actives, nous rapporte M. Wm Alexander, directeur de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal. Cette saison est sans contredit la meilleure que nous ayons jamais eue et tout fait prévoir que l'activité continuera pendant toute la saison d'hiver.

Les ventes ont porté en grande partie sur les chapeaux Ready to Wear, sur les ailes, les oiseaux et les garnitures façon "Pompon". Les rubans et les peluches sont également de grande vente.

Quant aux nuances on recommande l'orange, le vert, le brun et le bleu-marin.

* * * *

D'après M. F. X. D. de Grandpré de MM. Debenham, Caldecott & Co., il n'y a pour ainsi dire pas de ralentissement dans les affaires depuis l'époque des ouvertures des modes d'automne.

La température froide que nous avons eue a été cause que les chapeaux d'automne ont fait leur apparition cette année plus à bonne heure que de coutume.

La demande pour les Ready-to-Wear noirs, bruns, bleus, verts et champagne est toujours soutenue; quant aux chapeaux en beaver qui avaient causé assez de désappointement au début de la saison, la demande en est devenue des plus active, à tel point même qu'il est difficile de s'en procurer des quantités suffisantes chez les manufacturiers.

Les velours froncés et couchés de nuance brune et dans tous les tons du vert se vendent également bien; la même remarque s'applique aux rubans ainsi qu'aux peluches.

Relativement aux garnitures, M. de Grandpré constate que les fleurs en soie et en velours, les pompons de toutes sortes, depuis ceux en casoar jusqu'à ceux confectionnés en plumes d'autruche se vendent bien.

Les nuances les plus en évidence à l'heure actuelle semblent être le brun, le vert, le champagne; les couleurs orange-brûlé et coq de roche ont un tant soit peu perdu de leur popularité.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd, de Montréal, ont tout dernièrement mis en stock une ligne nouvelle de chapeaux en feutre fabriqués par une des premières maisons de New York. Les formes "Boulevard" et "Washburn" représentent les dernières idées de New York et ont une calotte haute.

Nous conseillons aux modistes de prendre connaissance du stock de peluche de la maison Chaleyer et Orkin. C'est certainement un des assortiments les mieux garnis de Montréal.

La maison Konig & Stuffmann vient de recevoir un assortiment complet des dernières nouveautés de New-York dans les cols-cravates pour dames, genre "Buster-Brown" — MM. Konig & Hoffmann s'empresseront d'envoyer prix et échantillons à ceux qui leur en feront la demande.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd, de Montréal, viennent de recevoir de New-York un assortiment choisi de "Chapeaux en Beaver" dans les formes et les nuances les plus nouvelles. Ces marchandises méritent tout l'attention des acheteurs car, par suite de la demande intense, elles sont rares maintenant et dans un avenir prochain ne pourront être obtenues que très difficilement.

Nous apprenons que les travaux du nouvel établissement bâti pour la maison Chaleyer & Orkin s'achèvent rapidement et que ces messieurs pourront occuper leur nouveau local vers la fin de novembre.

Il n'est pas exagéré de dire que MM. Debenham, Caldecott & Co., reçoivent journellement de New York les dernières nouveautés en fait de chapeaux. C'est pour cela que le commerce trouvera dans les salles de ventes de cette maison jeune les couleurs les plus nouvelles.
couleurs les plus nouvelles.

M. J. F. L. Dubreuil, gérant de la succursale montréalaise de la D. McCall Company Ltd, visitera le commerce des modes de Montréal à la fin du mois d'octobre et au commencement de novembre.

Son assortiment d'échantillons comprendra les dernières nouveautés des marchés américains et européens.

La maison Chaleyer & Orkin offre au commerce des modes à des prix réduits une splendide collection d'ornements en acier et en acier et or. Ces articles sont actuellement de grande vente et tendent à devenir rares sur le marché canadien.

La demande pour les velours ainsi que pour les rubans de nuances verte et brune a été si forte pendant les dernières semaines que les stocks en ont été complètement épuisés. Grâce à leur stock très complet MM. Debenham, Caldecott & Co., ont pu faire face à la demande et satisfaire les besoins de leur nombreuse clientèle.



Selon M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co, les affaires en rassortiment pour le commerce d'automne et d'hiver sont à peine satisfaisantes; on attribue cette situation à la mauvaise température ainsi qu'à l'approche des élections.

Par contre, la prise des commandes pour le Printemps a donné de meilleurs résultats que l'année dernière.

La collection est passable. D'après les derniers avis reçus d'Angleterre, les prix sont des plus fermes.

* * * *

D'après le représentant de MM. A. McDougall & Co, la demande pour les rassortiments a souffert du mauvais temps que nous avons eu depuis le commencement de septembre. Par contre, les commandes pour le Printemps sont assez nombreuses.

En fait de rassortiment, la demande est en majeure partie pour les étoffes à pardessus, telles que les étoffes grises pesantes et pour les Meltons et Beavers noirs.

Pour les habillements, le choix porte sur les Tweeds écossais.

La collection s'est ressentie du peu d'affaires fait par les marchands-tailleurs.

* * * *

D'après le rapport que nous fait l'un des voyageurs d'une des maisons de lainages de Montréal, à son retour d'un voyage dans les Provinces Maritimes, les affaires ont été bonnes dans ces provinces, les marchands-tailleurs ayant placé de bonnes commandes pour la saison d'hiver.

* * * *

On nous rapporte que les affaires ont été peu satisfaisantes chez les marchands-tailleurs de Montréal pendant le mois de septembre et depuis le commencement d'octobre.

Beaucoup de clients qui avaient commandé des habillements n'en ont pas pris livraison par suite du mauvais temps





que nous avons eu; ces clients semblent vouloir attendre que la température devienne plus propice avant de porter des costumes neufs.

La collection s'est naturellement ressentie de cet état de choses.

Les affaires chez les marchands de hardes faites n'ont été guère brillantes non plus, étant donné qu'il a plu presque tous les Samedis qui sont, comme on le sait, les jours de grande vente pour ces commerçants.

* * * *

M. E. Duckett, qui représente avec grand succès depuis huit ans la maison A. McDougall & Co dans les Cantons de l'Est, quitte St-Grégoire où il réside actuellement, pour aller s'établir à St-Hyacinthe qui est le centre de sa clientèle.

* * * *

La demande pour les couvertures en laine a été tellement forte ces temps derniers qu'à elle seule la W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal, aurait pu en vendre plusieurs milliers de paires en plus de ce qu'elle a vendu, si elle avait pu se procurer des moulins les qualités nécessaires.

* * * *

M. C. X. Tranchemontagne rapporte que la demande pour les rassortiments d'automne s'annonce bien et l'on peut s'attendre à des affaires actives dès que le temps sera devenu froid.

Les paiements sont satisfaisants et l'on n'a pas eu de faillites.

Les prix des lainages sont des plus fermes avec tendance à la hausse surtout en ce qui concerne les lainages de qualité ordinaire, car les cross-breds ont avancé de prix dans de très fortes proportions.

Les étoffes à pardessus, les beavers se vendent bien.

* * * *

Malgré la hausse importante qui a eu lieu sur la plupart des laines brutes, le prix des articles de fantaisie en laine n'a pas été augmenté par les maisons de gros de Montréal. La raison en est qu'elles avaient placé leurs commandes dans les fabriques avant la hausse qui s'est produite dernièrement.

Il est cependant tout indiqué que les articles en question augmenteront l'année prochaine alors que les stocks actuellement en magasin seront épuisés.

Jobs

La maison C. X. Tranchemontagne dispose actuellement d'un nombre considérable de jobs en Tweeds anglais et canadiens pour lesquels aucune offre raisonnable ne sera refusée. Nous conseillons aux marchands qui n'auraient pas encore reçu la visite des voyageurs de la maison, de s'adresser directement, 315, rue Saint-Paul, Montréal, et de ne pas négliger de se prévaloir de cette offre exceptionnelle.



TAPIS ET PRELARTS

M. H. Duverger, gérant de la succursale montréalaise de la maison Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd, rapporte que les affaires ont repris tout dernièrement beaucoup d'activité.

La demande actuelle porte principalement sur les stores, ainsi que sur les bobinettes et les nets Point d'Esprit pour la confection des rideaux.

Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

La plupart des acheteurs de tapis et prélarts des maisons de gros de Montréal sont de retour de leur voyage d'achats en Europe. Ils ont remis entre les mains des voyageurs les échantillons pour le Printemps 1905.

On s'attend généralement à un commerce actif vu que les stocks chez les marchands de détail ne sont pas forts.

Les prix cotés pour la saison prochaine sont sensiblement les mêmes que ceux faits l'année dernière.

On nous fait remarquer que les tapis commandés pour le Canada sont de meilleure qualité que ceux achetés dans les années précédentes, la demande étant faible pour les tapis de qualité inférieure.

La couleur à la mode semble être surtout le vert.

La maison A. O. Morin & Cie offre au commerce, à des conditions très favorables, des lignes complètes de tissus pour ameublement en Reps, Damas, Cretonnes et en rideaux en mousseline et en net.

MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd ont en stock dans leur magasin de Montréal un assortiment complet de nouveautés comprenant des Bobinettes ainsi que des Point d'Esprit pour la confection des rideaux.

Ils ont également un choix remarquable de couvertures de lit en dentelle et de panneaux de dentelles pour portes.

M. Ed Labelle, voyageur de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, visite le commerce de notre ville avec une ligne complète d'échantillons de rideaux. Ces marchandises d'importation directe de la maison sont vendues aux plus bas prix du marché.

MM. W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, ont si bien réussi dans leur département de tapis et de fournitures pour maisons, qu'ils ont résolu d'y consacrer la bâtisse située au coin des rues Notre-Dame et Sainte-Hélène. De cette façon ils pourront disposer leur stock de tapis d'une façon avantageuse.



LE MARCHE DU COTON.

Le représentant d'un de nos principaux moulins nous dit que, d'après les avis qu'il vient de recevoir de son commissionnaire de New-York, il paraît à peu près certain que la récolte prochaine du coton aux Etats-Unis est assurée.

Quant aux prix ils sont généralement fermes et l'on croit qu'ils varieront entre 10 et 11 cents. Le marché est dans de bien meilleures conditions maintenant qu'il est débarrassé de spéculateurs dans le genre de ceux qui ont causé tant de perturbation l'année dernière.

Leur présence qui est un mal en ce sens qu'elle est la cause de cours absolument factices n'est nullement nécessaire pour maintenir la stabilité du marché qui est maintenant en excellente position, grâce aux commandes importantes placées non seulement par les industriels américains, mais aussi par ceux de Manchester qui ont absolument besoin de matières brutes pour remplir les nombreuses commandes rentrées.

LE TRAVAIL EN MANUFACTURE.

La plupart des moulins du Canada ne sont en opération que la moitié du temps habituel.

Les manufacturiers prétendent qu'avec le tarif actuel ils ne peuvent soutenir la lutte contre les manufacturiers anglais.

LA SITUATION DES COTONS.

Questionné relativement à la situation des cotonnades, l'un des directeurs d'une importante maison de gros nous dit que la situation du marché n'a jamais été aussi embrouillée depuis la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

Si l'on doit ajouter foi aux rapports, il paraîtrait que la

récolte aux Etats-Unis serait très forte, ce qui devrait faire baisser les prix; d'un autre côté, les stocks de cotons bruts dans le monde entier sont tellement réduits que bien des gens pensent que les prix augmenteront.

Il ne faut pas non plus perdre de vue que, plus que tout autre, ce marché devient facilement le jouet de la spéculation; à l'heure actuelle les "bears" paraissent avoir le dessus, mais rien ne prouve que les "bulls" n'arriveront pas à leurs fins.

MM. A. Racine & Cie viennent de mettre en stock plusieurs lignes nouvelles d'Indiennes qui se recommandent aux acheteurs par leur bon marché et leur qualité exceptionnelle.



MARCHANDISES EN TRICOT.

Beaucoup de nouveautés réellement attrayantes en vêtements de rue, pour enfants, jeunes filles et dames intéressent vivement les acheteurs de ces marchandises exclusives qui se rendent sur le marché de New-York.

Il semblait que, l'an dernier, on avait atteint la perfection dans ces nouveautés pour enfants, mais l'introduction de nouvelles machines et l'habileté plus consommée des ouvriers, ont permis aux manufacturiers de faire mieux encore. Actuellement les magasins de détail de New-York vendent des quantités de grandes et belles nouveautés à des prix qui varient de $2.00 à $7.00 le vêtement.

Questionné au sujet des cravates se vendant présentement, M. C. B. Lafond, de la Men's Wear Co, nous répond que la cravate à la mode cet automne est le Derby d'une largeur de 2 1-4 pouces et d'une longueur de 40 à 45 pouces.

Les nuances les plus en vogue sont les verts et les bruns dans les soies unies. Les puffs ou plastrons sont également en vogue; quant aux cravates "four in hand" la vente en est lente.

* * * *

M. A. O. Morin constate une reprise marquée dans les affaires depuis le mois de septembre. Il ne manque plus maintenant qu'une température favorable pour que le commerce de détail devienne actif.

La demande porte sur toutes les marchandises d'hiver en général.

Quant aux prix, ils sont fermes à l'exception de quelques lignes de cotonnades canadiennes et importées sur lesquelles il est fait des concessions.

* * * *

D'après M. W. A. Cheesbrough, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, les affaires pour le Printemps s'annoncent bien.

Il y a une demande soutenue pour les dentelles, les broderies et les garnitures de fantaisie pour robes.

Relativement aux prix, M. Kyle, acheteur de la maison, présentement en Europe, écrit que tous les marchés sont fermes.

Les paiements sont plus faciles depuis quelques semaines, exception faite toutefois pour le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest où les récoltes tardives ont occasionné un certain manque de fonds; cette condition devra s'améliorer d'ici peu, car les récoltes sont non seulement fortes mais elles rapportent de bons prix.

* * * *

Nous appelons l'attention du commerce sur le stock de tuques, ceintures et bas de laine mis en vente par MM. A. O. Morin & Cie. Ces marchandises fabriquées dans les ateliers de la maison sont offertes à de très bas prix.

Le département des merceries pour hommes, de la maison A. Racine & Cie vient de recevoir une quantité importante de marchandises choisies spécialement en vue du commerce des fêtes comprenant: cravates, gants, chemises blanches et de couleur, foulards, bretelles, etc. Ce sont les meilleures valeurs offertes sur le marché de Montréal.

MM. Greenshields Limited sont en position d'offrir à des prix en dessous de ceux du marché des lignes complètes de mouchoirs à détailler à 5, 10, 15, et 25c; c'est une offre avantageuse dont les marchands détailleurs devraient se prévaloir.



REVUE GENERALE

Le temps pluvieux que nous avons eu depuis le commencement d'octobre et qui a été cause de tant de plaintes de la part du commerce en général a eu pour effet d'activer considérablement la demande pour les vêtements imperméables de toutes qualités.

Les manufacturiers de ces vêtements ont eu fort à faire pour remplir les commandes qui leur sont parvenues depuis un mois.

Entre autres, les manufacturiers de vêtements de pluie portant la marque "The Distingué" se sont vus dans l'obligation d'augmenter leur eprsonnel pour répondre à cette demande.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co. nous disent que l'amélioration dans les affaires constatée depuis le mois de septembre continue à se maintenir.

L'impression générale dans le commerce de gros et de détail est que la situation commerciale dépend surtout de la température.

Les prix sont généralement très fermes, surtout en ce qui concerne les lainages; quant aux cotonnades, il y a eu des réductions peu importantes dans quelques lignes.

Les remises sont satisfaisantes.

* * * *

M. Blackshaw, représentant de la manufacture des vêtements imperméables de la marque "The Distingué", rapporte une grande demande pour les confections du printemps.

Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

Nous apprenons que M. W. R. Brock, chef de la maison W. R. Brock Co. Ltd., se retire définitivement de la vie politique pour se consacrer uniquement à la direction de ses nombreuses affaires.

M. W. R. Brock a représenté Toronto pendant de longues années au Parlement Fédéral.

* * * *

M. Reginald Brock, directeur gérant de la W. R. Brock Co. Co. Ltd., de Montréal, constate que les affaires pendant le mois de septembre 1904 ont été plus fortes que pendant la même période de 1903.

La demande a principalement porté sur les flanellettes, les couvertures en laine, de même que sur les fournitures pour maisons, telles que les tissus pour ameublements, les reps, les cretonnes, les damas de fantaisie et les couvertures de lit.

Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

Le représentant de MM. Greenshields Limited rapporte que la demande pour les rassortiments d'hiver est satisfaisante, il se fait également de bonnes ventes dans les marchandises pour le printemps, telles que les tissus lavables et les indiennes

La collection s'est considérablement améliorée.

The Arlington Co. of Canada,

MANUFACTURIERS DE

FAUX-COLS, MANCHETTES
et DEVANTS DE CHEMISES

EN

CAOUTCHOUC

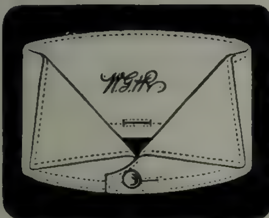
Ce qui se fait de mieux dans les tout derniers genres. Toutes les maisons de gros les tiennent.



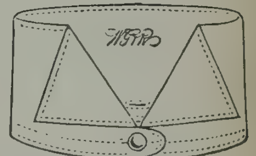
Agent dans l'Est :
DUNCAN BELL,
MONTREAL, Que.

Agent dans l'Ouest :
POWER & CHANTLER,
TORONTO, Ont.

Toujours au Sommet.



MARQUE DE Trade W.G.&R. Mark **COMMERCE.**



Avez-vous recu notre circulaire sur les Faux-Cols ?

Si vous ne l'avez pas, écrivez-nous pour en avoir une copie.
Préparez-vous en vue de la demande de ces genres.

Nous pouvons les livrer maintenant.

Où en est votre stock dans les Chemises Blanches ?
Avez-vous fait des préparatifs pour la saison des Chemises de Toilette.
Nous pouvons donner notre attention immédiate à vos besoins.

ECRIVEZ-NOUS A CE SUJET.

The Williams, Greene & Rome Co.,

BERLIN, ONT. LIMITED.

On nous dit qu'une des marchandises les plus recherchées en ce moment sont les Jerseys "Golf" pour dames.

La demande est en grande partie pour ceux de couleur blanche, ensuite viennent les rouges

Les commerçants de gros ne peuvent remplir que difficilement les commandes placées par les marchands de détail car eux-mêmes ont à se plaindre des livraisons des manufacturiers de ces articles.

* * * *

Le chef du département des fournitures pour dames d'une de nos maisons de gros rapporte que les affaires qui ont été calmes jusqu'à la fin de septembre ont repris dans les premières semaines d'octobre de façon à faire espérer que novembre et décembre seront de gros mois d'affaires.

Contrairement à ce que l'on pense généralement les stocks des articles inclus dans cette catégorie ne sont pas très forts.

* * * *

M. Alphonse Racine, jr., nous dit qu'il y a plus d'activité depuis le mois d'octobre et que les apparences sont favorables pour le commerce d'hiver. La demande est, comme d'habitude à cette saison, pour les marchandises pesantes.

Les prix sont fermes à part des réductions légères faites sur quelques lignes de cotonnades.

Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

D'après les avis reçus de Paris, on s'attend à une forte reprise pour les Soieries Surahs et Satins Merveilleux.

Par suite de l'accroissement considérable de leurs affaires, MM. L. Hirshson & Co., 58, carré Victoria, viennent de louer la totalité de la bâtisse où sont situés leurs magasins. La maison L. Hirshson & Co. est celle qui cote les plus bas prix pour les jobs de toutes sortes.

Nous rappelons aux clients de la maison Alphonse Racine & Cie résidant à Québec et dans le district environnant que cette maison a une salle d'échantillons située 70 rue St-Joseph, à Québec.

Cette succursale qui est sous la direction de M. J. L. Bertrand a en stock tous les échantillons du stock de la maison de Montréal.

MM. L. Hirshson & Co., 58, carré Victoria, Montréal, mettent en vente dans le courant des mois d'octobre et de novembre une forte quantité de jobs dans les lignes suivantes: Farmers Satin, Soies Taffetas, Satins, Rideaux en Nets, Bas et chaussettes en laine, Petits Rugs en tapisserie pour les Portes, Circulaires, Waterproofs pour dames, etc., etc.

Nous rappelons à nos lecteurs que les prix cotés par cette maison sont les plus avantageux que l'on puisse obtenir.

M. S. S. Lagowitz, voyageur de la manufacture des imperméables "The Distingué", est de retour à Montréal, après un voyage à Toronto. Il partira prochainement pour une tournée dans le Nord-Ouest et la Colombie-Anglaise.

PERSONNEL

— M. H. Palmer, acheteur de MM. Debenham, Caldecott & Co., qui fait actuellement des achats dans les principaux marchés européens est attendu à Montréal vers la fin d'octobre.

— M. W. Cook, du département des indiennes de MM. Greenshields Ltd, est de retour à Montréal après avoir visité les marchés européens.

— M. O. Letourneau, de MM. A. McDougall & Co, a tout récemment été visiter ses clients et amis de Québec.

— M. L. Stuffmann, de la maison Konig & Stuffmann est parti de Montréal au commencement d'octobre pour visiter les principaux marché européens.

— M. F. W. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co, de Montréal, partira pour l'Angleterre au mois de novembre pour y placer des commandes pour le commerce de l'Automne 1905.

— M. Jos. Lortie, voyageur de MM. A. McDougall & Co, obtient d'excellents résultats dans la tournée qu'il fait actuellement dans le district du Nord.

— M. G. Ferrier-Torrance, représentant de la maison Geo. H. Hees, Son & Co., Ltd, vient de terminer une excellente tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. B. J. Bergeron, représentant MM. Debenham, Caldecott & Co. dans les Cantons de l'Est, a tout dernièrement fait un excellent voyage d'affaires à Sherbrooke.

— M. R. McNiece, caissier de la maison A. McDougall & Co, fait actuellement un voyage d'agrément aux Etats-Unis au courant duquel il visitera Détroit, Chicago et St-Louis.

— M. James Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, qui fait actuellement des achats en Europe, sera de retour à Montréal dans le courant du mois de novembre.

— M. J. M. Landry, voyageur de MM. A. McDougall & Co, fait actuellement une tournée dans la Beauce avec les échantillons pour le Printemps.

— M. A. D. Kyle, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, vient de terminer un voyage d'affaires aux Etats-Unis.

— M. Napoléon Robitaille, représentant MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd, visite actuellement le commerce de détail de Montréal.

— M. Geo. Hamel, acheteur de MM. Greenshields Ltd, vient d'arriver à Montréal après un voyage en Europe.

— M. S. Haas, associé de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Ltd, de Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal au commencement d'octobre.

— M. Fred. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co., est de retour à Montréal après avoir passé quelques semaines de villégiature à Toronto.

— M. G. B. Fraser, de MM. Greenshields Ltd, est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— M. F. Parent, voyageur de MM. Alphonse Racine & Cie, fait actuellement une visite d'affaires dans le bas du Fleuve Saint-Laurent.

— M. J. E. Rochette, voyageur de MM. Alphonse Racine et Cie, est en tournée d affaires dans la Beauce.

— M. James Alexander, président de la S. F. McKinnon Co. Ltd., est actuellement en Europe.

— M. Frank Labelle, voyageur de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., vient de terminer une excellente tournée d'affaires dans le district du Nord.

— M. Wm Alexander, directeur de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, est de retour d'un voyage d'achats à New-York.

— M. J. F. L. Dubreuil, de la D. McCall Co. Ltd., visite actuellement sa clientèle des Cantons de l'Est; il fera ensuite une tournée pour les ordres de rassortiment dans le commerce de la mode à Montréal.

— M. J. M. Orkin, de la maison Chaleyer & Orkin, partira pour un voyage en Europe au commencement du mois de novembre.

— M. R. W. Pentecost, un des directeurs de la W. R. Brock Co., résidant à Toronto, a passé plusieurs jours à Montréal dans le courant d'octobre.

— M. Reginald Brock, chef de la maison W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, vient de faire un voyage d'agrément dans le Nord.

— M. A. R. Wilson, chef du département de la publicité de MM. Greenshields Ltd., est de retour à Montréal après avoir fait un voyage d'agrément en Ecosse.

— M. George Harper, acheteur de MM. Caverhill & Kissock, qui est actuellement en Europe, sera de retour à Montréal dans le courant de Novembre.

— M. F. J. Bernier, de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de faire un voyage de placements dans les Cantons de l'Est.

— M. Thos. Brophy, chef de la maison Brophy, Cains & Co., qui est actuellement en Europe, sera de retour à Montréal dans la première semaine de novembre.

— M. D. Nadeau, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, fait actuellement une tournée d'affaires dans la région du bas du Saint-Laurent.

— M. C. X. Tranchemontagne a l'intention de visiter sa clientèle de Québec dans les premières semaines de novembre.

— M. U. Bernwick, voyageur de la North Western Fur Mfg. Co. vient de faire une visite d'affaires à Ottawa et dans le district environnant.

— M. D. Francoeur, représentant de la North Western Fur Mfg. Co., est à la veille de partir pour un voyage de placements dans les principaux centres de la Province de Québec.

— M. F. X. D. de Grandpré de MM. Debenham, Caldecott & Co., a tout dernièrement fait un voyage d'affaires à Québec.





Ventes Rapides et plus Nombreuses Assurees par nos Vitrines d'Etalage "Quick Sales" Illuminées

(John Petz, Détenteur du Brevêt)

L'individualité attrayante de nos Vitrines d'Etalage et les grands avantages qu'elles offrent pour l'étalage des marchandises attirent les acheteurs.

Nos vitrines sont fabriquées avec de meilleurs matériaux, mieux construires et possèdent plus de dispositions exclusives que n'importe quelle autre vitrine d'étalage au monde. Vendue à prix correct.

Vitrinesd'Etalage pour l'Intérieur et l'Extérieur fabriquées pour donner satisfaction, orner et vendre les marchandises.

DETROIT SHOW CASE CO.

"Fabricants de Vitrines d'Etalage pour marchands progressifs"

482 à 490 Fort Street, West, DETROIT, U. S. A.

Succursale Canadienne, Windsor, Ont,

JOHN PETZ, Prés. et Surintendant. HERBERT MALOTT, Sec. et Trés.

JUPON SILKETTE

(COMME LA GRAVURE)

Fabriqué avec quatre volants de soie taffetas d'un pouce.

La Soie est légère, mais solide et a du maintien ; nous l'avons façonnée sous cette forme pour la liquider vivement.

Prix $24.00 la douz.

Un leader exceptionnel à $3.00 pièce, il a toute l'apparence d'un jupon tout soie, avec le bruissement de la soie.

Fabriqué comme sont fabriquées toutes nos jupes. — " La perfection comme coupe, comme ajustement et comme fini" et une bonne ample largeur.



THE PUGH M'FG CO.,

33 RUE CHURCH - - - TORONTO.

TRADE MARK



REGISTERED

Laine à Tricoter BEE HIVE

(Ruche d'Abeilles)

Fabriquée par

J. & J. BALDWIN

& PARTNERS, Limited.
HALIFAX, Angl.

Les plus anciennement établis et les plus grands Filateurs de

TOUS LES GENRES DE LAINES A TRIT

CONNUS DANS TOUT LE MONDE CIVILISE.

Laine Fine d'Ecosse
Laine Tordue
Laine Fine Petticoat
Laine Mérinos Souple
Laine Fine de Berlin
Laine Fine Balmoral

Laine Fine Mérinos
Laine Souple à Tricoter
Laines à Gilets, Laines Soyeuses à Gilets
Lady Betty
Shetland

Andalousie
Laine de Cocons et d'Eider
Ivorine
Toison
Dresde
Laine à Raccommoder

Toutes de la marque " Bee Hive " ; aussi laine fine d'Ecosse à Lettre Rouge BB.
Spécialement adaptées pour le tricot à la main et à la machine.
Nous prétendons qu'elles donnent un meilleur rendement et durentplus longtemps que n'importe quelle autre marque.
Nouvelles qualités : Laines Cocoon, Ivorine et Eider "Bee Hive."

ENGROS SEULEMENT. DEMANDEZ DES ECHANTILLONS

AGENT :

DUNCAN BELL,

MONTREAL et TORONTO.

DANS LE DETAIL

M. C. B. Lafond qui tient un magasin de merceries 1417 rue Ste-Catherine, à Montréal, sous l'enseigne "A la Cravate" vient de s'associer avec M. J. H. Picard pour faire le commerce en gros de merceries.

Le nom de la nouvelle entreprise est le Men's Wear Co.

Ces messieurs feront l'importation de merceries; ils ont d'ores et déjà la représentation de plusieurs manufactures importantes. Leurs bureaux sont situés dans la bâtisse Nordheimer.

× × ×

Nous avons eu tout dernièrement le plaisir de rencontrer à Montréal M. Jos. A. Godard, propriétaire d'un des meilleurs magasins de nouveautés de St-Hyacinthe.

Ce commerçant nous dit que les apparences dans sa ville sont bonnes pour le commerce d'automne et d'hiver. On ne demande que du beau temps ce qui permettrait aux habitants des paroisses environnantes de venir à la ville pour y faire leurs achats.

× × ×

D'après M. J. O. Gareau, les affaires auraient été à peine satisfaisantes depuis quelque temps. Cet état de choses ne peut être attribué qu'à la mauvaise température que nous avons subie dernièrement; en effet, pendant la plus grande partie du mois de septembre il n'a fait que pleuvoir.

Il y a une certaine demande pour les étoffes à robes dans les pesanteurs d'hiver, ainsi que pour les manteaux 3-4 en zibeline dans les couleurs grises et noires.

En fait de nouveautés et de garnitures de robes et de chapeaux, M. J. O. Gareau constate une bonne demande pour tous les articles de nuance coq-de-roche et vert-émeraude.

× × ×

Il y a une certaine reprise depuis que la température est devenue plus égale, nous dit M. Napoléon Marcotte. A présent les ventes se composent en grande partie des étoffes pour l'hiver, dans les genres "box cloths" et zibeline.

Les confections pour dames, surtout les manteaux demi-ajustés se vendent bien.

L'ouverture des modes d'automne a donné de bons résultats et les chapeaux Ready-to-Wear bruns, verts et blancs, ont eu la préférence.

× × ×

M. Thomas Allard, acheteur de la maison Dupuis Frères, nous dit que les affaires sont très actives à l'heure actuelle; la demande porte sur les confections pour dames, les soieries et les étoffes à robes.

Les manteaux courts ajustés sont de grande vente, et, en fait d'étoffes à robes, les zibelines ainsi que les tissus tachetés ont la préférence.

Les nuances préférées sont le brun et le vert, de même que le brun-orange, nuance se rapprochant du coq de roche, mais pas aussi prononcée.

DRAP DE BOIS

Curieuse application du bois

Il paraîtrait que le bois est sur le point d'entrer dans la composition des draps et tissus pour le vêtement.

L'idée de s'habiller avec du bois serait, d'ailleurs, réalisable en pratique d'après une communication documentée de M. Mueller, faite à la Société industrielle de Mulhouse, et analysée par M. Henri de Parville, le savant chroniqueur du *Temps*.

Il s'agit de tissus imprimés composés de chaîne-coton et de trame en fil de pâte de bois que l'on a commencé à introduire dans l'industrie il y a environ quatre ans.

Au début, ces fils étaient produits en coupant du papier de pâte de bois en lamelles très minces qui passaient ensuite sur une machine spéciale pour recevoir leur torsion.

Récemment on a supprimé l'intervention du papier: on fait directement passer la pâte de bois sur une toile métallique cannelée et l'on forme ainsi immédiatement des rubans très minces qui, de la toile cannelée, vont directement sur la machine à donner la torsion pour être transformés en fils très réguliers et n'importe de quelle longueur.

Les fils de fibre de bois manufacturés ainsi portent les noms de "xyloline, de silvaline et de liceila"; on les classe en numéros comme les autres fils usuels.

Leur résistance dynamométrique à l'état sec, en prenant pour base celle des fils de jute égale à 100, est de 55 environ; celle des fils de coton, dans les mêmes conditions, est de 135. Il y a donc une marge considérable en faveur du jute et du coton.

Mais, peut-être, le perfectionnement des moyens de fabrication augmentera-t-il cette résistance; d'ailleurs il ne s'agit là que d'une matière destinée à entrer en mélange, par exemple, avec le coton et c'est une sorte de résistance moyenne qu'il faut considérer.

On a fait, dans un ordre d'idées analogue, des essuie-mains satisfaisants en intercalant des fils de pâte de bois avec des fils de chanvre; les tissus mixtes ainsi obtenus peuvent être très bien lavés, teints, et imprimés; en séchant, le fil de pâte de bois affaibli par le mouillage reprend toute sa résistance.

Il y a déjà des usines qui se livrent à cette fabrication en Allemagne, en Espagne et en Hollande, prochainement, paraît-il, il y en aura une en France:

LES TAPIS ET TISSUS CHAUFFANTS

On parle beaucoup depuis quelque temps des tapis chauffants: il va sans dire que le chauffage y est assuré électriquement, et suivant le principe général que nous avons eu occasion d'indiquer quand nous avons longuement parlé ici du chauffage électrique.

Dans l'épaisseur du tissu, que ce soit un tapis, une étoffe quelconque, sont logés des fils métalliques très fins, où l'on fait passer un courant électrique; ils s'échauffent sous le passage de ce courant, et, bien entendu, ils sont suffisamment isolés pour qu'il n'y ait pas de danger qu'ils communiquent le feu au tissu dans lequel ils sont logés.

La nouvelle installation de Geo. H. Hees, Son & Co., pour la fabrication des Rideaux Bobbinet et de Mousselines, qu'ils ont établie il y a une couple d'années, avec une superficie triple de ce qu'elle était à l'origine, continue à se développer. Leurs marchandises sont devenues très populaires et ce sont des articles qu'on peut mettre en stock en toute sécurité vu qu'elles ne passent jamais de mode et qu'elles sont très profitables aux détailleurs.

LA RAMIE

On a beaucoup parlé depuis quelques années de la ramie cette plante textile que l'on a essayé d'acclimater en maints endroits, qui se vend sous des formes si différentes et qui reste si souvent ignorée.

La ramie, soit seule, soit mêlée à la soie, à la laine, au coton, sert à la confection d'un grand nombre d'articles, et ce nombre va en augmentant d'année en année.

Rappelons au hasard: tissus pour vêtements et ameublement, peluches et velours, portières, nappes, mouchoirs, linge de corps, draps, châles, passementeries, fils à tricoter, fils à coudre; enfin, des articles de fantaisie les plus variés.

Parmi les applications industrielles, les plus nouvelles de la ramie, il y a lieu de mentionner les manchons pour becs à incandescence (becs Auer et similaires). On assure, d'ailleurs, que ce nouveau débouché est considérable.

En Europe, la vente des produits de la ramie est considérable, mais ce produit se vend fort rarement sous son nom.

En Allemagne, par exemple, la consommation industrielle de la ramie est, quelque fois difficile à suivre, car certains industriels n'avouent pas qu'ils emploient de la ramie et la vendent sous des noms de fantaisie.

La culture et l'utilisation de la ramie en Chine datent des temps les plus anciens; l'exportation se fait en partie sous forme de fibre, désignée le plus souvent comme "chanvre" sans autre qualificatif, en partie sous forme de tissus connus sous plusieurs noms dont le courant est "grass linen" (anglais: toile d'herbe). Sous le nom de "toile d'ortie", des tissus de ramie semblent être venus en Europe il y a plusieurs siècles, en même temps que des tissus de soie et sans qu'on en ait jamais connu l'origine botanique.

La consommation industrielle de la ramie en Europe a lieu principalement en Angleterre, en France et en Allemagne.

Pour ce qui est de l'Allemagne, les statistiques nous renseignent à partir de 1900; l'importation a été de 660 tonnes en 1900, d'une valeur de 422,000 marks et de 605 tonnes en 1901. La ramie importée en Allemagne provient entièrement de la Chine. La réexportation en fibre brute est insignifiante: ainsi, en 1901, l'Allemagne en a exporté 27,6 tonnes seulement, dont 13,9 en Grande Bretagne et 11.7 en Suisse. La manufacture de ramie en Allemagne semble s'étendre. Dans les sept premiers mois de 1902, il a été importé plus de matière première que dans l'année précédente toute entière. La plus forte filature de ramie allemande est celle d'Emmendinger, dans le duché de Bade, comprenant environ 8.000 broches; elle s'est développée très régulièrement depuis sept ans, en distribuant des dividendes de 5 et 7 p. c.

La consommation française est très importante. On connaît en France quatre filatures de ramie représentant ensemble 15,000 broches. L'importation de ramie en France pour la consommation intérieure était:

En 1898, 466 tonnes valant 303,000 fr.
En 1899, 298 tonnes valant 179,000 fr.
En 1900, 771 tonnes valant 487,000 fr.

On ne sait rien de bien précis sur la consommation des manufactures anglaises; cependant, elles sont en train de s'organiser très sérieusement. M. Birdwood reconnaît qu'elles n'ont fait en somme, jusqu'ici, que des essais; mais l'année dernière, l'une d'entre elles a déjà traité 60 tonnes de china-grass. Cette entreprise a, depuis, plus que doublé son outillage.

Quant à la consommation Nord américaine, il est presque impossible de la connaître, les statistiques douanières des Etats-Unis, cependant très détaillées pour ce qui est du chapitre fibres, ne comportent pas de ramie. D'autre part, l'ensemble des fibres non dénommées — et c'est dans cette rubrique que doit être contenue la ramie — comprenait:

En 1900, 5,121 tonnes valant $306,000.
En 1901, 3, 860 tonnes valant $318,000.

La manufacture suisse représente près de 3,000 broches.

Le pays qui exporte le plus de ramie est la Chine et les principaux centres de production sont dans la partie sud ouest de la province. Hupe près Futcham et Mantsai; il y a également un grand centre dans le Iboa-nan. Les principaux centres d'exportation sont: Shanghaï et Hankeou; une partie passe par Swatow et Tientsin. Il n'existe pas en Chine de statistique d'exportation certaine concernant la ramie; sur les régistres de la douane, la ramie est confondue avec certaines autres fibres, le tout étant désigné en bloc comme "chanvre", on estime que la moitié à peu près de ce "chanvre" représente la ramie.

La plus grande partie de cet exportation s'en va au Japon, en France et à Anvers. C'est sur cette dernière place que s'approvisionnent les filateurs allemands. La répartition de l'exportation de Shanghaï est caractéristique:

Shanghaï a exporté en 1900: 24,000 pikuls au Japon, 18,000 pikuls à Anvers, 14,000 pikuls en France et 8,500 pikuls en Grande-Bretagne.

La consommation intérieure, en Chine même, l'emporte de beaucoup sur l'exportation, et ce n'est pas cette dernière qui régit les prix de la ramie chinoise, c'est bien le marché intérieur.

La conversion de la ramie en "grass-cloth" a lieu principalement à Sou-Théou, et le tissu est exporté par Shanghaï, Canton, Nioutchouang et Amoy; elle est considérable.

Le Japon et la Corée produisent et tissent la ramie, mais en quantité limitée. La fabrication de tissus de ramie au Japon est estimée à 100,000 pièces de 10 yards anglais.

Dans cette énumération des pays producteurs, il importe de ne pas oublier Formose; cette île a exporté en 1898, à destination de Chine, 28,685 pikuls de fibres diverses dont la majeure partie consiste en ramie; d'autre part, une Société au capital de 1 million de yens vient de se constituer à Osaka pour l'importation directe de ramie de Formose au Japon.

La disparition menaçante de l'indigo, battu en brèche par l'industrie chimique allemande, a modifié la situation dans l'Inde anglaise, qui pourrait bien devenir prochainement un grand pays de production de ramie.

Les îles de la Sonde offrent également, comme climat et sol, les conditions idéales pour la production de la ramie; mais malgré cela, elles en produisent fort peu.

Il a été fait de nombreux essais de production et de filature de la ramie. Le gouvernement de l'Inde anglaise, par exemple s'est donné beaucoup de peine pour développer la culture de la ramie; dans ce but, il a, à plusieurs reprises, offert des prix pour l'invention d'une bonne machine à défibrer qui soit à la portée des cultivateurs. Ces efforts n'ont guère abouti. Il est impossible de savoir quelles sont les quantités de ramie exportées de l'Inde, mais elles sont certainement insignifiantes. La ramie ne ne semble pas d'avantage être utilisée dans des proportions tant soit peu sérieuses par les manufactures indigènes.

On a également annoncé bien des fois qu'elle allait être cultivée en grand en Algérie et en Egypte, mais il n'en est jamais rien sorti qui vaille la peine d'être relevé pas plus que des autres pays où s'est porté l'effort des Français: Madagascar, la Réunion, le Tonkin.

Il en est de même aux Etats-Unis, au Guatemala, en Colombie, au Brésil. Mais la ramie a, paraît-il, de l'avenir au Mexique où l'on a obtenu de la fibre de très bonne qualité.

Il faut citer comme tentative intéressante, la culture de la ramie au Caucase russe et aussi dans les colonies allemandes de la Nouvelle-Guinée et du Caméroun.

En somme, la filature de la ramie n'a pas encore acquis le développement auquel on aurait pu prétendre, uniquement parce que le prix en est encore trop élevé, mais il est probable aussi que le jour où l'on aura une très bonne machine à défibrer, la culture prendrait immédiatement une extension considérable.

Ne mendiez pas dans votre annonce. S'il y a quelque chose par-dessus tout que les gens méprisent, c'est un mendiant. Ecrivez vos annonces de manière à laisser l'impression qu'il est autant dans l'intérêt de votre client d'acheter qu'il est dans votre intérêt de vendre.

MODESTES OUVRIERS D'UN TISSU PRECIEUX

La Vie, les Moeurs et le Travail des Tisseurs de Soie

Comment ne pas s'intéresser d'une façon toute particulière à cette industrie de la soie dans laquelle notre ingéniosité et notre goût triomphent si complètement que l'univers entier est devenu notre tributaire, que les souverains étrangers sont nos clients, et que l'Asie elle-même s'approvisionne chez nous de tissus soi-disant exotiques? Faisons donc une promenade à travers les fabriques lyonnaises qui continuent brillamment aujourd'hui de glorieuses traditions. Demandons-nous comment vit l'artisan auquel nous devons ce succès de notre industrie nationale ; voyons-le à l'oeuvre; rendons-lui visite dans son atelier, et cherchons quel avenir est réservé à ce "canut" si curieux par l'originalité de sa physionomie et si recommandable par la dignité de ses moeurs familiales

× × ×

LORSQUE le voyageur qui visite Lyon pour la première fois vient gravir en funiculaire la colline de la Croix Rousse, il s'étonne de trouver presque désertes les grandes lignes rectilignes de ce quartier ouvrier. Mais dans le silence il perçoit un bruit singulier : c'est quelque chose comme un tic tac d'horloge, répété à l'infini ; vous avancez, et le tic-tac augmente ; il sort de toutes les maisons, il y résonne des caves aux greniers : "Tic-tac, tic-tac," le même bruit régulier, incessant, universel ne s'arrête pas une minute, pas une seconde ; partout on l'entend, il vous enveloppe comme un enchantement magique et mystérieux....

Nous sommes, en effet, dans la ville des tisseurs. A chaque étage de chaque maison, un métier à soie fait depuis le matin cet étrange tic-tac qui se continue le soir, à l'heure où les fenêtres s'éclairent, et ne s'arrête souvent que fort tard pour reprendre à l'aube.

"Tissage et merveilles en magnificences de soie se font à Lyon et à Tours", dit un ancien auteur ; mais Lyon, aujourd'hui, a détrôné sa rivale et l'emporte sur toutes les autres villes de France et même d'Europe. Le monde entier y envoie les fantastiques cargaisons de ses balles de soie. Nulle part ailleurs nous ne saurions donc être mieux placés pour suivre les opérations qui vont changer en une étoffe précieuse ce fil de soie dont nous avons, dans une étude précédente, retracé l'histoire et décrit la naissance.

Au Conseil de Révision. — Qualités qu'on exige d'un fil de soie.

Des balles sur des camions qui arrivent sans trêve et se déchargent sous un grand portail ; de petites brouettes de fer qui les emportent dans une grande salle au fond de laquelle luisent d'immenses balances de cuivre où l'on pèserait un bœuf tout entier ; un va-et-vient d'employés aux bras robustes dans une température sénégalienne, étouffante et moite qui emplit toute la maison comme si des calorifères poussés à blanc la chauffaient en plein été... ; voilà ce que nous apercevons d'abord. Tout ce travail préliminaire va servir à vérifier la valeur réelle du ballot de soie qui arrive du midi de la France ou de l'Italie, de la Chine ou du Japon.

Car la soie possède une propriété curieuse et fâcheuse à la fois pour un produit aussi coûteux, c'est de se charger d'eau plus ou moins, selon l'état d'humidité de l'air. Exemple : vous faites une balle par un temps pluvieux : elle pèse 50 kilogrammes et vous l'expédiez comme telle ; elle arrive à destination par un temps sec, et elle ne pèse plus que 49 kilogrammes !... L'acheteur se déclare lésé ; le producteur proteste qu'il a mis le poids : tous les deux sont de bonne foi, et aucun n'a tort.

C'est alors qu'intervient l'opération appelée "conditionnement". De chacun de ces ballots on extirpe, au hazard, un écheveau, et on l'emporte dans la salle des étuves. Imaginez-vous des rangées de gros poêles ronds surmontés chacun d'une fine balance de précision encagée sous verre ; l'un des fléaux de la balance se termine par un crochet qui plonge dans l'étuve et auquel on suspendra l'écheveau de soie. Puis le couvercle étant fermé, de manière à intercepter toute communication avec l'air extérieur, il reste soumis à l'action du courant d'air chaud ou d'un mode de séchage électrique, jusqu'à ce que la balance n'accuse plus de diminution de poids. On répète la même opération sur trois échantillons, et le poids absolu du ballot est calculé ensuite proportionnellement.

Ce n'est pas tout : ces fils de soie qui nous paraissent tous de même grosseur, ou plutôt de même finesse, si ténus que le fil seul de l'araignée peut leur être comparé, sont en réalité, de grosseurs variables ; et cela encore aura son importance dans le tissage lorsqu'ils seront réunis côte à côte par milliers. Comment va-t-on procéder ? Comment parviendra-t-on à mesurer le diamètre d'un fil qui n'atteint pas un centième de millimètre ? Rien de plus ingénieux que le moyen auquel on a recours : on prend une longueur fixe de 10,000 mètres — quelques grammes — et l'on pèse ces 10,000 mètres comparativement au poids légal qu'il doivent donner ; s'ils pèsent plus ou moins, on en conclut que le fil est plus ou moins gros.

La curiosité de notre tisseur n'est pas encore satisfaite. Ce fil de soie dont il connaît la grosseur et le poids, le juge-t-il suffisamment résistant, élastique à souhait, et peut-il avoir l'assurance qu'il ne le verra pas se briser quand il le travaillera ? Le "céricimètre" va le lui dire. C'est un instrument composé d'une sorte de peson à ressort fixé en haut d'une planchette semblable à celle d'un grand thermomètre. Le fil de soie est attaché par en haut à ce peson tandis que de l'autre bout une pince le saisit, qui tirera dessus jusqu'à ce qu'il rompe ; une échelle graduée en millimètres donnera le chiffre de la tension qu'il a pu supporter.

Telle est la première et indispensable épreuve à laquelle sont soumis tous les ballots de soie qui arrivent aussi bien de France que de l'étranger ; ballots en toile, en feuilles de palmier, en jonc ou en raphia, avec leurs étiquettes variées, leurs grimaçantes figures de dragons japonais ou tonkinois, viennent ici prendre leur tour et demander leur certificat à cette espèce de conseil de revision.

Le chien à la gueule sanglante. — Hiérarchie sociale par les couleurs.

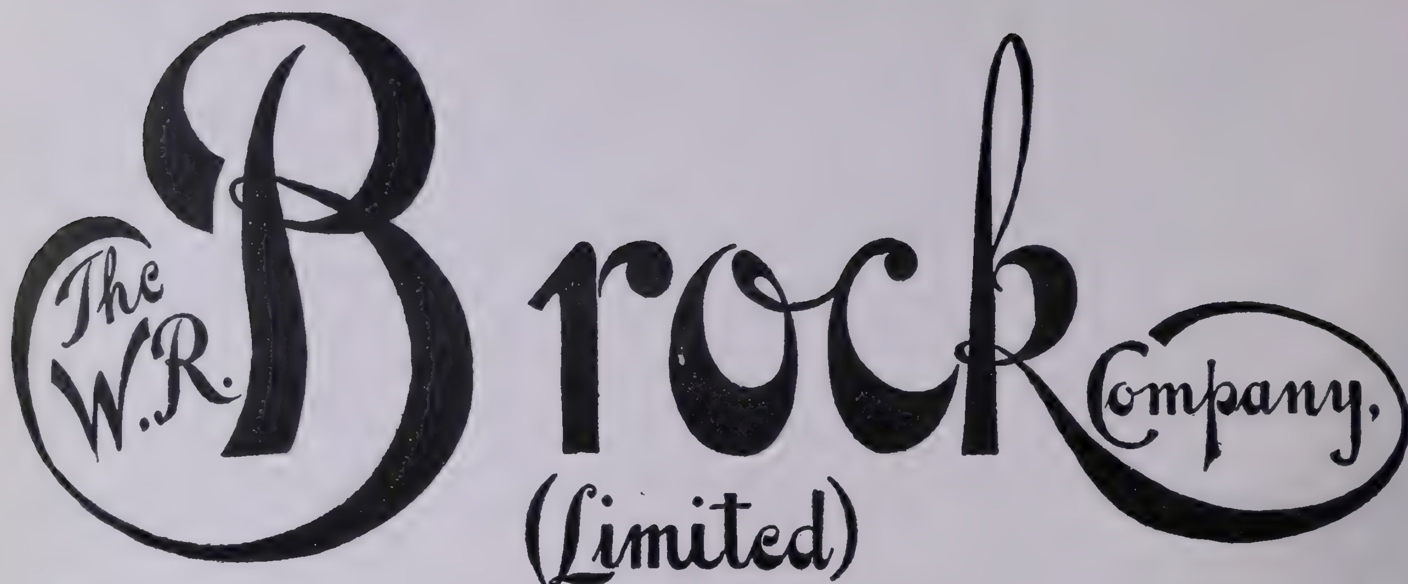
Dûment vérifié, pesé, éprouvé, le fil de soie, qui est encore à l'état brut, va passer à la teinturerie pour s'imprégner d'une des couleurs de l'arc-en-ciel.

Comment ne pas rappeler ici la curieuse légende antique ? Le chien d'un pâtre errait un jour au bord de la mer, sur la côte de Tyr ; sur la grève, le flot avait apporté des coquillages que la bête affamée se met à dévorer Effrayé de voir la gueule de son chien ensanglantée, et croyant l'animal blessé, le pâtre veut essuyer cette bave sanglante avec le pan de sa tunique ; mais il découvre que c'est une éclatante teinture, et non du sang. Ainsi aurait été découverte la pourpre ; toujours est-il que cette teinte fut presque la seule employée par les anciens, qui l'admiraient beaucoup et la comparaient à la mer illuminée par les feux du soleil couchant. [A suivre]

TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRYGOODS

NOVEMBRE 1904



26, rue Ste-Hélène, MONTREAL.

NOUVELLES MARCHANDISES EN STOCK

POUR LE COMMERCE DES FETES

Robes de Sleigh tout laine pour les genoux dans les patrons nouveaux.
Dessus de Table en Tapisserie de fantaisie spécialement importés de France.
Nappes de Table avec Serviettes assorties en Damassé blanchi.
Couvrepieds Honeycomb, et en Satin, Confortables de Lit, intérieur en Coton ou en Duvet.
Cretonne et Coutil de fantaisie pour dessus de Meubles.
Blouses en Soie de fantaisie, et Jupes en Drap dans des dessins nouveaux.
Tabliers de Noël pour Dames en Lawn blanc pour détailler de 25 à 75c.
Soieries pour Costumes de fantaisie et Doublures.
Mouchoirs en Dentelle et avec Broderie, également Boîtes de Noël, contenant une demi-douzaine ; aussi Mouchoirs avec Initiales en Soie ou en Lin.
Corsages de Golf pour Dames.
Gants de Kid doublés pour Hommes, Femmes, Jeunes Gens et Jeunes Filles.
Gants longs en Soie pour toilette de soirée.
Taies d'Oreillers en Toile de Lin au Tambour et Dessus de Table.
Dessus de Coussins en Soie et en Tapisserie.
Bavettes de fantaisie en Soie et en Coton pour Enfants.
Articles de Cou de fantaisie pour Dames, Cols Tab, etc.
Tuques, Mitaines, Ceintures et Nuages en série.
Peignes Pompadour et Garnitures de Boucles pour Ceintures.
Epingles à Cheveux Tête dorée.
Cravates de soirée pour Hommes, également Cravates avec Nœud de fantaisie et Derby en modèles pour les Fêtes.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement: dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit,** adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V MONTREAL, NOVEMBRE 1904 No 11

UNE NOUVELLE INDUSTRIE A DRUMMONDVILLE

La Drummond Cotton & Bleaching Co., Limited, de Drummondville, qui a été incorporée au mois de septembre dernier au capital de $150,000, fait actuellement construire à Drummondville.

Cette importante manufacture comprendra une bâtisse principale ayant des dimensions de 210 x 100 pieds, sur une hauteur de deux étages et d'autres constructions où seront situés les bureaux et autres services. Les travaux seront achevés au commencement de l'année prochaine et tout semble indiquer que la fabrication commencera dans le courant du mois de février.

Ainsi que son nom l'indique, le but de la Compagnie est de convertir les cotonnades grises en cotonnades blanches et de fournir au commerce canadien des cotonnades pour chemises draps et taies d'oreillers ; des cambrics et des lawns de qualité supérieure.

Une partie de la matière première, celle de qualité ordinaire, sera achetée sur les marchés canadiens, tandis que les cotonnades de meilleure qualité qui serviront à la fabrication des produits de qualité supérieure seront tirées des marchés britanniques.

La compagnie semble être appelée à avoir un avenir des plus brillants. Les marchandises qu'elle fabriquera sont toujours de grande vente et leur consommation au Canada augmente d'année en année. La production sera de tout premier ordre, car la machinerie, ainsi que les méthodes de fabrication, sont ce qu'il y a de plus moderne et la fabrication sera dirigée par des spécialistes émérites.

La Drummond Cotton & Bleaching Co., Ltd., n'aurait pu choisir un meilleur endroit que Drummondville pour y établir ses manufactures, le site étant pour ainsi dire idéal. On y trouve en abondance une eau excellente et les moyens de communication sont insurpassables, les lignes de chemins de fer C. P. R. et I. C. R. se croisant à Drummondville.

De son côté, la municipalité de Drummondville a agi d'une façon large et intelligente pour s'assurer l'établissement d'une industrie qui, au début, donnera de l'emploi à plus d'une centaine d'ouvriers; ainsi elle a accordé à la Drummond Cotton & Bleaching Co., Ltd., de nombreux avantages, entre autres un bonus important en espèces, l'exemption de toutes taxes ; elle lui fournit gratuitement de l'eau ainsi qu'une force motrice de 600 chevaux.

Le conseil de direction de la Compagnie se compose de personnes très connues dans le monde financier et commercial du Canada et comprend MM. l'Hon. Sénateur Wm. Mitchell, de Drummondville; T. M. Woods, d'Ottawa; George Bothamley, de Drummondville; Geo. A. Gatehouse, de Montréal; Milton L. Hersey, de Montréal et H. W. Prendergast, de Montréal.

MM. George Bothamley et Geo. A. Gatehouse qui auront la direction pratique de cette importante manufacture, occupent une place marquante dans l'industrie cotonnière du Canada.

M. Bothamley, avant de devenir le gérant de la Manufacture des Cotons Blancs de la Dominion Cotton Mills, a été pendant de longues années directeur d'une des plus importantes manufactures de cotonnades de Manchester, Angleterre, et a fait partie du Coton Exchange de cette ville.

M. Geo. A. Gatehouse, le secrétaire-trésorier de la Drummond Cotton & Bleaching Co., Ltd., était avant d'occuper ces fonctions, le chef du département des ventes de la Montmorency Cotton Mills et de la Dominion Cotton Mills Co.

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un de nos confrères américains, faisait remarquer dernièrement, que: non seulement le commerce de nouveautés est le plus considérable des commerces de New-York; mais, même, que cette ville est, quant à ce genre d'articles, le marché le plus grand du monde; cela, au point d'égaler les marchés combinés de Londres et de Manchester.

Tout le monde sait que le commerce des nouveautés est plus important et plus puissant aux Etats-Unis qu'en Angleterre; mais, peut-être ne s'est-on pas généralement rendu compte de la raison capitale de cet état de choses. Or, cette raison se trouve dans l'importance très relative dont jouissent les toilettes auprès des dames de ces deux pays.

La femme anglaise d'une certaine condition sociale, doit avoir: ses domestiques, sa voiture et une table, dont le menu est fixé d'avance; cependant, pendant plusieurs années elle gardera une même robe de prix dans sa garde-robe. Tandis que la femme américaine d'une position correspondante, ne pense pas déroger en se rendant à pied quand elle va dans un lieu d'amusements, ou qu'elle fait des emplettes; aussi, à l'occasion, consent-elle à faire une somme considérable de travail chez-elle; mais, elle ne portera pas une vieille robe, ou une robe démodée, si elle peut s'en procurer une neuve de la dernière mode. Et, comme l'américaine domine beaucoup plus son mari ou son père, que sa soeur anglaise, généralement, elle est à même d'avoir ce qu'elle désire.

Que, si ces considérations s'étendent à la classe laborieuse, de ce continent Nord Américain, — et tel est le cas — on voit facilement, étant donnée la plus grande somme d'achats que fait le peuple; comment on peut expliquer l'énorme commerce de nouveautés des Etats-Unis, et, aussi, l'importance dont, en ce pays, jouissent les marchands de nouveautés en détail — importance, qui n'est probablement pas égalée dans aucun autre pays du monde.

Ceci est parfaitement vrai, et, au Canada, nous partageons d'autant plus ces vues de notre confrère; que, les canadiennes, agissent quant à la toilette, absolument comme leurs voisines des Etats-Unis.

Pour le Bénéfice

de ceux qui peuvent ne pas avoir l'occasion de voir notre assortiment d'étoffes à robes, pour le printemps 1905, ou de choisir soit dans le stock, soit par l'entremise de nos représentants ; la liste suivante sera une aide oonsidérable

Chaque ligne cotée a été achetée pour la saison à venir, et des échantillons seront envoyés sur demande.

W326	36 pouces	Nuns Veiling	9 nuances	ligne à bas prix
WX	39 “	“ “	9 “	“ moyen “
W327	40 “	“ “	11 “	“ “ “
B488	42 “	“ “	11 “	“ plus haut “
W318	38 “	Popeline de laine de couleur	9 “	“ à moyen “
Z261	40 “	Crispine de couleur	10 “	“ ‘ bas “
P293	42 “	“	10 “	“ ‘ moyen “
R470	46 “	“	Bleu marin, brune, noire	“ ‘ “ “
R471	42 “	“	“ “ “ “	“ ‘ plus haut
P291	40 “	Panama de couleur, crême, bleu marin, brun, noir		“ ‘ bas “
P292	42 “	“ “ “ “ “ “ “ “		“ ‘ plus haut “
W300	38 “	Crepoline de laine de couleur	15 nuances	“ ‘ bas “
AR651	41 “	“ Soielaine	10 “	“ ‘ moyen “
B518	43 “	“ “	12 “	“ ‘ plus haut “
B519	43 “	“ “	6 “	“ au plus haut “
W360	44 “	Crepoline fantaisie, brodée de soie,	8 “	très bonne
D346	44 “	“ unie, “ “ “	8 “	très bonne marchandise
D353	44 “	Soielaine unie	8 “	marchandise de haute classe
P281	40 “	Voile Canevas uni	5 “	marchandise à très bas prix
B509	38 “	Voile Canevas uni	8 “	ligne à moyen prix
D367	42 “	“ “ mélangé	7 “	“ ‘ “ “
R474	40 “	Voile étamine de laine bleu marin, et noire,		“ ‘ “ “
B510	40 “	“ “ “ “ bleu marin clair, bleu marin, noire,		ligne à moyen prix
B511	41 “	“ “ fine “ ‘ “ “ “ “		“ “ “ “
B512	41 “	“ “ rugueuse “ “ “ “ “ “		“ “ “ “
R476	42 “	Voile étamine de laine, bleu marin, noire,		“ “ “ “
B513	44 “	“ “ “ “ fine bleu marin clair, bleu marin, noire		lig. a moy. pr.
W351	47 “	“ “ “ moyennement fine, bleu marin, noire,		plus haut prix
R478	42 “	“ “ “ “ “		marchandises très choisies
W307	44 “	“ “ rugueuse, bleu marin, noir,		valeur extra bonne
D369	48 “	“ “ fine, bleu marin clair, bleu marin, noir,		prix élevé
D329	44 “	Mesh rugueuse “ “ “		très bon
W353	47 “	“ “ Canevas en champagne, brun / Mid Navy noir		une très bonne ligne
Z60	36 “	Lustre couleur naturelle	16 nuances	ligne à bas prix
Z62	38 “	“ “ “	14 “	ligne à moyen prix

Brophy, Cains & Co.

23 Rue St. Hélène, Montréal.

NOUVEAUTÉS.—Suite.

Z64.	42 pouces	Lustre couleur naturelle,	15 nuances,	ligne à plus haut prix
Z65.	44 “	Mohair de couleur,	6 “	“ “ moyen “
Z66.	48 “	Siciliennes de couleur,	6 “	“ “ bas “
Z68.	42 “	Panama de couleur,	8 “	“ “ moyen “
Z80.	42 “	Paradigm de couleur,	rouge, brun, bleu marin,	“ “ “ “
Z69.	44 “	Mohair Sicilien,	8 nuances,	une bonne ligne
Z613.	42 “	“ “ de coul., rayures non color.,	6 nuances,	ligne de prix moyen
Z67.	50 “	“ “ “ champa., brun, bleu marin, noir,		très bon
J206.	48 “	“ “ “ corde naturelle et carreaux,	7 nuances,	extra bon
W352.	47 “	Canevas fin, à dessins brodés de soie,	9 nuances,	bonne ligne de prix moy.
AR650.	41 “	Etamine chenille à pois brodés,	8 “	“ “ “ “ “
B516.	43 “	Soielaine Eolienne,	7 “	ligne à bas prix
W313.	43 “	“ “	13 “	“ “ moyen prix
W354.	44 “	“ (à petits dessins) Eolienne,	8 “	“ “ “ “
B504.	43 “	“ (splash) “	9 “	“ “ plus haut prix
B487.	44 “	“ unie Eolienne,	10 “	“ “ “ “ “
D348.	44 “	“ Eolienne,	8 “	très bonne valeur
Z606.	36 “	Mohair melange,	4 “	ligne à bas prix
Z607.	42 “	“ “ à carreaux non colorés,	5 “	“ “ “ “
Z611.	38 “	“ à des., moh. à pe. pois tê. d'épin.,	3 façons,	“ “ “ “
Z608.	36 “	“ “ “ “ “	3 “	“ “ “ “
Z609.	42 “	Sicilienne à pet. carr. tê. d'épin., moh.,	3 “	“ “ “ “
Z610.	38 “	Moh. Sicilien rayé fin co. un cheveu,	4 “	“ “ “ “
Z612.	42 “	Marle à pois et à carreaux,	7 “	“ “ “ “
Z615.	42 “	Mohair à point p. costumes, bleu marin mélangé,		“ “ plus haut prix
F44.	50 “	Sicilienne me'ange,	5 façons,	“ “ “ “ “
AR645.	41 “	Etoffe à cost. à car. noirs et blancs,	2 “	“ “ bas “
P282.	40 “	“ “ “ carreautée,	6 “	“ “ “ “
W356.	40 “	Petits, moyens et grands carreaux,	11 “	“ “ “ “
B476.	42 “	Etamine à petits carreaux,	7 “	“ “ “ “
W361.	38 “	“ “ “ “	8 “	“ “ “ “
D380.	38 “	Etoffe de soie et de laine pour costum. à pet. car. bl'cs et noirs,	4 “	“ “ moyen “
D377.	40 “	“ à costu., de soie et de laine, à raies et car. bl'cs et noirs,	4 “	“ “ moyen prix
W.355.	36 “	“ à costumes à carreaux assortis, petits, moyens et grands,	11 “	“ “ bas “
AR646.	46 “	“ à costu., de nuances moyennement fonc's et à car. pleins,	4 “	“ “ moyen prix
AR648.	44 “	“ à costu., de nuances moyennement claires à carr. pleins,	5 “	“ “ plus haut prix

Le sommaire précédent ne se rapporte qu'aux tissus nouveaux les plus légers et collants, ainsi qu'aux tissus en Mohair de couleur, dans quelques uns des numéros les plus en vogue ; et comme on le remarque, cette liste ne comprend pas les fabrications plus lourdes : Tweeds, Box Cloths, Cheviottes, Satin Cloths, Vicunas, Homespuns, Hopsacks, Serges, Henriettas, Drap de Dames, etc., ou des étoffes noires d'aucune sorte, excepté celles incluses dans les séries de couleur. Nous offrons de très jolis effets dans les soies fantaisie, rayées très fin, et à carreaux ou unies et shots, c'est ce qui convient aux costumes à blouses.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS PAR CORRESPONDANCE.

Brophy, Cains & Co.

23 rue Ste-Hélène, Montréal.

LES DETECTIVES DANS LES MAGASINS

Dans la plupart des grands magasins de détail, le détective attaché à l'établissement est devenu un fonctionnaire très important depuis quelques années. Dans beaucoup de magasins de moindre importance, dit le *Dry Goods Economist,* on a trouvé nécessaire de charger spécialement un employé d'empêcher les vols de peu d'importance commis par les professionnels et les employés indélicats.

Il y a quelque temps, le gérant d'un grand magasin à rayons, de New-York, disait à ce sujet:

" Si nos détectives étaient payés simplement pour les résultats actuels et tangibles qu'ils obtiennent en découvrant les actes malhonnêtes, nous en serions pour notre argent. Cependant le fait connu en général que nous maintenons dans notre établissement un corps de détectives, produit sur le public un effet inappréciable. Il est hors de doute que ce fait influence les personnes affligées d'un pauvre jugement qui les empêche de discerner ce qui est bien de ce qui est mal, et les salaires que nous payons pour cela sont d'un bon placement."

Reconnus à première vue.

La tâche des détectives, toutefois, s'étend beaucoup plus loin. Il y a un grand nombre de *pickpockets,* voleurs à l'étalage et autres criminels de petite marque, qui parcourent toute la contrée. Le détective à hauteur de sa tâche connait de vue chacun de ces voleurs, soit parce qu'il s'est trouvé personnellement en contact avec eux, soit par des photographies. Aucun de ces voleurs ne peut aller loin dans le magasin, avant qu'il ne soit arrêté et reconduit poliment, mais fermement, jusqu'à la porte.

Là encore, le détective doit avoir quelque connaissance de la loi. Il doit être à même de juger s'il a une preuve suffisante pour opérer une arrestation, et, dans ce cas, quels sont les faits sur lesquels il doit appuyer le plus fortement dans la plainte qu'il porte.

Un des meilleurs détectives connus dans ce genre, est Daniel D. Kash, chef des détectives de la *Simpson-Crawford Company.* M. Kash a sous ses ordres plusieurs assistants: ce sont de jeunes femmes qui ont pour mission de parcourir constamment le magasin et d'être sur le qui-vive pour découvrir tout acte malhonnête. Néanmoins c'est M. Kash qui entre en scène, lorsqu'une personne suspecte doit être examinée, ou qu'un voleur à l'étalage qui vient d'être découvert est appelé à rendre compte de ses actes.

Ex-employés indélicats.

" La catégorie de criminels la plus ennuyeuse peut-être avec laquelle nous ayons à lutter, dit M. Kash, est celle des anciens employés des magasins à rayons.

Ce sont de jeunes femmes qui ont été employées dans quelqu'un des grands établissements de la ville et qui, pour une faute quelconque, ont perdu leur position. Dans bien des cas, elles craignent de révéler à leurs parents leur mésaventure; pour cela, elles sortent chaque matin à l'heure habituelle, comme si elles se rendaient à l'ouvrage, et ne rentrent pas à la maison, avant l'heure de fermeture des magasins. Elles mettent à contribution leur connaissance intime des méthodes en usage dans les magasins à rayons, de manière à obtenir des marchandises d'un autre magasin. Si elles réussissent, elles vendent les articles obtenus, pour rapporter à la maison, le samedi soir, l'équivalent de leur ancien salaire.

Un plan favori.

" Une de leurs méthodes consiste à se servir du nom de quelque cliente qui achète à crédit et qu'elles connaissent pour l'avoir servie dans un autre magasin. Elles invoquent une soi-disant parenté, ou bien elles profitent de quelque défectuosité dans le système en vogue au magasin, pour obtenir des marchandises sans les payer.

" Il fut un temps où nous étions plus coulants que nous ne le sommes maintenant pour cette catégorie de délinquantes.

" Nous nous sommes rendu compte que ce sont plutôt les parents que les coupables elles-mêmes qui sont à blâmer. Cependant nous avons trouvé nécessaire d'adopter une règle de conduite plus sévère.

" Bien entendu, nous ne faisons jamais une arrestation à moins que nous ne soyons absolument sûrs que la personne suspectée a été prise en flagrant délit, et même dans ce cas-là, nous devons agir avec beaucoup de prudence, car une erreur peut entraîner un gros procès en dommages-intérêts.

Ruses des voleurs à l'étalage.

" Vous n'avez pas idée du nombre de ruses que quelques-unes de ces personnes cherchent à employer. Il y a à ma connaissance plus d'un cas où une femme, ayant emprunté le bébé de son concierge, l'asseyait sur une pile de vêtements ou peut-être sur un seul vêtement, sur le comptoir, et, comme par mégarde (?) emportait en même temps que l'enfant un ou deux vêtements.

" Dans de telles circonstances, bien que nous fussions moralement sûrs que la femme agissait avec une intention criminelle, nous n'en avions aucune preuve. Par conséquent, le mieux que nous pussions faire était simplement de l'informer poliment que, sans y prendre garde, elle avait emporté un vêtement ou deux avec le bébé. Cette femme alors se confondait en excuses, s'étonnant d'avoir pu faire une telle erreur, et l'incident était terminé. Ne pouvant absolument rien prouver contre elle, nous n'avions qu'à la laisser aller, sans même lui donner un avertissement.

Il fit bonne garde jusqu'à ce que le voleur fût trouvé.

" Quelquefois, continua M. Kash, nous nous trouvons dans l'embarras avec les gens mêmes du magasin, principalement avec les employés congédiés. Il n'y a pas longtemps, on me rapporta que des marchandises, dont la valeur se montait à plusieurs centaines de dollars, manquaient dans un certain département. Malgré la surveillance, ces pertes continuaient à se produire.

" Je savais que les marchandises volées étaient trop volumineuses pour être emportées du magasin en plein jour, sans exciter les soupçons; par conséquent elles devaient être enlevées pendant la nuit. Je rôdai dans le magasin pendant huit nuits, vêtu de vêtements sombres et portant des chaussures molles. Bien entendu, je ne laissai savoir à personne, pas même aux gardiens ou à d'autres ouvriers de nuit, que j'étais dans la bâtisse. Lorsque je voyais quelqu'un venir, je me baissais rapidement derrière le comptoir le plus rapproché; car ne sachant aucunement qui le voleur pouvait être, je me figurais que, si j'étais vu de quelqu'un, celui-là même pouvait être l'homme que je cherchais, et il se jouerait de moi continuellement. Quand bien même cet homme n'aurait pas été le voleur, il aurait probablement dit à quelque ami qu'il m'avait vu, et cet ami l'aurait répété à un troisième. Tous se seraient dit les uns aux autres: " Kash est ici ce soir. Que peut-il bien se passer?" Vous connaissez le vieux dicton: un et un font trois, et encore un font cent onze.

Juste à temps.

" Après une surveillance de huit nuits, je fus récompensé de mes peines: je saisis subitement le voleur, au moment



Tous les parapluies de la Marque Standard, portent cette marque.

où il allait jeter un ballot d'étoffe, sur le toit d'un logement adjacent, à travers une fenêtre située à l'arrière du magasin. Je l'emmenai au bureau, et je découvris que c'était un commissionnaire, autrefois à l'emploi de cette maison, et qui avait été congédié quelque temps auparavant.

"Il avait sur lui une lanterne sourde, un pistolet et une corde pour descendre par la fenêtre.

"Il avait pris l'habitude d'entrer dans le magasin tous les soirs, juste avant la fermeture, s'y cachait et attendait que la nuit fut venue.

"Alors, à minuit, pendant que les ouvriers prenaient un léger repas, il descendait furtivement, dérobait des marchandises, les rapportait en haut et les cachait. La nuit où je le pris, il était sur le point de faire sortir du magasin, de la manière que j'ai dite, tout ce qu'il avait dérobé, et il avait une corde pour se laisser ensuite glisser par la fenêtre. Maintenant il purge sa peine à la prison d'Elmira.

"Quant à ce qui concerne nos archives où sont enregistrés les criminels que nous avons rencontrés ici, aussi bien que les visiteurs dont la venue possible ne serait pas à désirer, nous avons un système aussi parfait et aussi complet, si ce n'est plus, que ceux en usage dans tout autre magasin, que je connaisse.

La chambre d'enquêtes.

"J'ai ma chambre privée, qui, tour à tour, sert de bureau, de chambre d'enquêtes, de tribunal et de prison, s'il est nécessaire. Tous les voleurs à l'étalage, pris sur le fait, sont amenés là et sont soumis à une série d'opérations des plus désagréables pour eux.

"Nous prenons leur signalement et y ajoutons une description personnelle. Nous avons une machine authropométrique et même un appareil photographique dont nous nous servons quelquefois avec succès.

"Nous donnons une attention toute particulière à tous les détails du déguisement d'une personne, prenant note non-seulement de la taille, du poids, de la couleur des yeux et de la peau, mais encore de tout signe particulier distinctif, tel qu'une oreille détachée, un doigt auquel il manque une phalange, ou toute autre marque particulière.

"Lorsque tout ceci est accompli, le coupable, s'il n'est pas un professionnel, est presque dans un état complet d'abattement, et nous pouvons lui arracher des aveux, sans grande difficulté. Toutefois, si le voleur est d'une nature plus ferme, il faut adopter une tactique encore plus serrée. D'une manière ou d'une autre, nous manquons rarement de découvrir ce que nous désirons connaître.

Différentes manières de traiter les coupables.

"Après avoir obtenu des aveux du coupable, nous déterminons la règle de conduite à adopter. Quelquefois nous nous contentons de lui faire signer un acte de mise en liberté, sur lequel il reconnait sa culpabilité et promet de ne jamais remettre les pieds dans le magasin. D'autres fois, nous trouvons nécessaire, pour notre propre protection, de poursuivre l'affaire.

"Un jour, ayant eu des difficultés avec un voleur, nous l'avons envoyé en prison; il n'est pas probable qu'il nous rende une seconde visite. Nous opérons en moyenne deux cent cinquante arrestations par an, et vraisemblablement aucune des personnes arrêtées ne reviendra ici; tandis que, si elles n'avaient pas été arrêtées et si elles n'avaient pas reçu la récompense de leur mauvaise action, elles seraient revenues encore et encore, et leurs vols auraient augmenté en conséquence. Je considère qu'en arrêtant ces gens-là et en les empêchant de recommencer leurs opérations néfastes, nous accomplissons le principal de notre tâche.

Chaque mois, nouvel approvisionnement de portraits de voleurs.

"Tout autour de ma chambre, les murs sont garnis de portraits de voleurs. Ces portraits nous sont fournis chaque mois en feuilles par l'organe de notre profession, et je me fais un devoir d'étudier chacun d'eux avec soin et de le coller sur un mur. Bien entendu, je porte une attention particulière aux portraits de ceux qui, selon toute probabilité, visiteront les magasins, ne prenant pas un intérêt spécial aux voleurs des champs de courses, aux Jack l'Eventreur, et gens de la même espèce.

Il est peu probable que les "gentlemen" de ces classes-là nous donnent beaucoup d'embarras.

"Quand un des autres magasins de la ville fait une arrestation, j'essaie ordinairement d'aller à la cour et d'examiner en détail le coupable, de façon à être prêt au cas où il nous honorerait d'une visite. Si possible, je me procure sa photographie.

Dossier pour renseignements immédiats.

"J'ai ici un système de répertoire et de dossier, par lequel je peux dans une demi-minute obtenir des renseignements complets au sujet d'un cas quelconque que nous avons eu à traiter. Si l'on me cite un nom, je me reporte à mon répertoire, et si jamais nous avons eu ce nom-là, il se trouvera dans ce répertoire, qui indiquera à quelle page je peux trouver l'histoire du vol.

"Cette histoire est écrite au complet dans tous ses détails. On y trouve en premier lieu le nom, l'adresse, l'âge et le signalement de l'individu. Puis vient la date du vol en question, les circonstances dans lesquelles il s'est produit, la valeur des marchandises volées, comment le voleur a été arrêté, et comment on en a disposé. Dans le cas où l'affaire a été jugée par un tribunal, la sentence est inscrite avec la date et le nom du juge qui l'a prononcée; on peut alors en faire usage, en cas de nécessité, comme d'un procès-verbal, s'il se produit d'autres difficultés.

Toujours à travers le magasin.

"Durant le jour, je passe peu de temps dans mon office. Je vais constamment à travers le magasin, sur le qui-vive pour tout ce qui pourrait attirer mon attention. Et, soit dit en passant, il est très impojrtant pour un détective dans un magasin, d'être au courant de tous les détails en rapport avec la disposition du magasin, de façon qu'en cas de trouble, il puisse savoir exactement où il doit se rendre. Je vais vous donner un exemple de ceci.

Comment les choses se passent.

“ Un homme vint dans ce magasin, il y a quelque temps et acheta un objet. Un peu plus tard, il revint et obtint un bon de crédit. De $1 qu'était ce bon de crédit, il le porta à $21, et le présentant à un autre département, il acheta des marchandises pour la valeur d'environ $5, et reçut la balance en argent.

“ En apprenant ces faits, j'allai trouver l'inspecteur du département où l'escroc avait fait le second achat, et après lui avoir expliqué le cas, je lui dis que cet homme retournerait probablement faire créditer le deuxième article. Je priai l'inspecteur, au cas où les choses en iraient ainsi, de laisser passer le bon, mais de m'avertir immédiatement.

“ Je ne m'étais pas trompé; car, dans le courant de la journée, je reçus un message téléphonique, me priant de me présenter au département en question. Je pris le signalement de l'individu; il reçut son argent et je le laissai partir. Toutefois, je le suivis jusqu'à un bar de la septième avenue. Je retournai alors au magasin et pris position dans la cage du caissier, attendant que mon homme vînt chercher un bon de crédit pour le dernier article acheté. Le jour même, cet individu fit de nouveau son apparition. Je le laissai faire. Mais aussitôt que l'argent lui eut été remis, je lui mis la main au collet, et maintenant il est logé dans une splendide résidence près de la rivière Hudson.”

BLANCHIMENT, TEINTURE ET IMPRESSION

Voici en quels termes M. H. T. R. Stuart parle de ces opérations, dans le “ Textile Américan ”:

La beauté d'un tissu quelconque, est augmentée lorsqu'on le rend plus net; le nettoyage est donc un des principaux buts du blanchiment. Tel qu'il provient du métier du tisserand, un tissu est naturellement plus ou moins sale, car, en plus de la saleté acquise par les fréquentes manipulations auxquelles il est soumis, le tisserand a dû ajouter diverses substances à la chaîne, afin de faciliter le travail de fabrication; conséquemment les fibres de coton, sont accompagnées d'une quantité d'impuretés dont la présence est positivement nuisible pour le blanchisseur, le teinturier et l'imprimeur.

Les fibres du coton, consistent principalement en un corps appelé cellulose, qu'elles contiennent jusqu'à raison de 95 pour cent en poids, du coton brut. Les 5 parties qui restent se compose de: cire de coton, matières colorantes et matières albumineuses.

Or, le problème qu'a à résoudre le blanchisseur, consiste à enlever toutes les impuretés, et à laisser les fibres de cellulose pures et nettes.

Si le blanchisseur n'avait à enlever que les impuretés naturelles du coton, sa tâche serait comparativement simple; mais il a à éliminer des impuretés qui sont: les unes naturelles, les autres ajoutées, et dont le poids s'élève parfois à 30 pour cent de celui du coton jaune. On est généralement familier avec la composition de ces impuretés, qui sont ajoutées au tissu pour de nombreuses raisons. Car, dans le procédé de fabrication, on ajoute au coton: du suif et d'autres graisses de l'amidon, des gommes, de l'argile à porcelaine, des produits chimiques; tous corps qui ayant été ajoutés dans un but ou dans un autre, doivent être complètement éliminés par le blanchisseur, avant que l'on puisse teindre, imprimer et finir le tissu.

Quand le blanchisseur reçoit le tissu de coton, la première opération qu'il lui fait subir, consiste à imprimer en caractères indélébiles les deux bouts de la pièce tissée; l'encre employée pouvant être de celle que donne ordinairement le goudron de houille. Ceci, est fait dans le but d'identifier les pièces de coton au cours des opérations subséquentes. Ensuite, les pièces sont cousues ensemble bout à bout, et généralement soumises au feu, pour les flamber. Cette dernière opération consiste à brûler le duvet ou fibres en liberté du tissu; lesquelles, si on les laissait, nuiraient à l'apparence du tissu à une période plus avancée de la fabrication. On flambe les tissus de coton, en les faisant passer (ouverts dans toute leur largeur] audessus de plaques de métal chauffées au rouge, ou audessus d'une flamme de gaz d'éclairage. Alors, l'étoffe est prête à subir le procédé du blanchiment proprement dit.

Si le tissus doit être vendu comme calico blanc, il n'est pas nécessaire d'en enlever toutes les impuretés; généralement il suffit de soumettre le tissu à l'ébullition, en présence d'un alcali, puis, de le blanchir par le chlore et un acide. Cependant, le blanchiment que nécessitent les tissus destinés à la teinture et à l'impression, doit être plus complet. Ce blanchiment consiste en opérations destinées à détruire et à enlever toutes graisses, cires et matières amylacées, dont, plus tard, la présence provoquerait des taches et un manque d'uniformité de coloration. Quant aux matières amylacées, présentes en si grande quantité dans les cotons tissés, il est comparativement facile de les enlever: il se produit une réaction chimique, et de la chaleur, il y a fermentation. Il se passe, là, un phénomène analogue à celui constaté dans la préparation du malt d'orge, lorsqu'on laisse reposer à l'état humide et à la chaleur les matières amylacées du grain, jusqu'à ce qu'une grande partie de l'amidon soit convertie en sucre. Il en est de même dans le cas du coton tissé lorsqu'il est mouillé, l'amidon en est lentement converti en cristaux de l'apparence de ceux du sucre; cristaux que l'on peut enlever, en lavant à l'eau.

Après l'humectation et le séjour prolongé en tas, vient le lavage à l'eau chaude ou à l'eau de chaux puis le tissu est bouilli en présence de chaux nouvellement éteinte. Cette opération se fait dans de grandes chaudières qui peuvent contenir deux ou trois tonnes (poids à sec) du tissu, et l'ébullition dure usuellement de huit à dix heures. L'action de blanchiment due à la chaux, résulte de la propriété qu'a ce corps de se combiner aux impuretés grasses ou résineuses, présentes dans le coton, pour former des savons insolubles qu'on élimine facilement plus tard.

Maintenant, le coton tissé, est beaucoup plus foncé en couleur que lorsque le blanchisseur le reçut; on lave donc immédiatement le tissu, dans de l'eau, et on le traite au moyen d'une solution diluée d'acide chlorhydrique, laquelle enlève toute chaux en excès, et, en outre, décompose les composés qui s'étaient formés dans la chaudière où était la chaux. Le tissu est alors complètement lavé et de nouveau bouilli dans une chaudière, avec du savon et de la soude, pendant: de quatre à douze heures.

Dans certain cas, cette ébullition “à la soude”, comme on l'appelle, peut être répétée, afin d'assurer un meilleur nettoyage du tissu. Ainsi se fait le nettoyage à fond qui enlève toutes les impuretés, excepté celles qui sont colorantes. Un lavage complet à l'eau, précède le blanchiment naturel du tissu; blanchiment que l'on obtient en traitant le coton par solution faible de poudre pour blanchiment. Cette poudre chimique doit son action, à la présence d'un corps que les chimistes appellent le chlore. On doit prendre beaucoup de soin quant à l'usage de cette poudre; car, si on l'employait trop libéralement, elle agirait non seulement sur la matière colorante des fibres, mais aussi sur la cellulose elle-même, provoquant alors un “ramollissement”, qui, par la suite du travail, provoquerait des irrégularités dans les opérations.

Quand le tissu a été laissé, pendant plusieurs heures, en contact avec la solution “chimique” de chlorure de chaux, (comme la désigne le blanchisseur), il devient absolument blanc. Alors, on le lave et on le traite par une solution faible d'acide, afin d'éliminer toute trace de chaux ou d'agents chimiques en liberté. Un grand et complet lavage final dans de l'eau, complète les opérations du blanchiment; et les marchan-

dises sont tordues et séchées, prêtes qu'elles sont à être finies, teintes, ou imprimées.

Les tissus composés de laine, de laine et coton, de soie, ou de l'union de ces trois corps, doivent être traités autrement que le coton.

Ainsi, les fibres animales ne doivent pas être soumises à l'action des alcalis, tels que: la chaux ou la soude caustique. La solution "chimique" de chlorure de chaux n'est pas non plus employée pour le blanchiment des tissus de fibres animales, vu son action destructive sur cette classe de tissus. Les tissus de laine et ceux de soie sont plusieurs fois traités sous pression par des solutions faibles de savon et de soude afin de perdre leurs matières grasses; quant au blanchiment proprement dit, on l'obtient soit par des vapeurs de soufre, par l'usage de ces mêmes vapeurs en présence de l'eau, ou, par un procédé chimique plus récent qui détruit la matière colorante, sans nuire au tissu. Il est à remarquer, que, tandis que les tissus d'origine végétale sont plus ou moins endommagés par les acides minéraux,—ceux-là mêmes communément employés par les blanchisseurs de calicot;—ces acides, à moins d'être utilisés très concentrés, ne nuisent pas aux tissus faits de fibres animales.

Avant d'entrer dans des détails intéressants concernant le manufacturier et le blanchisseur, l'auteur de ces observations, définit brièvement les procédés propres au teinturier.

Quand le tissu a été complètement nettoyé, débarassé de ses impuretés par le blanchisseur, il est prêt à être teint. Jusqu'en l'année 1856, le teinturier était obligé de recourir au règne végétal et au règne animal, afin de se procurer les matières colorantes qu'il employait. Depuis, nombreux sont ceux de ces produits qui n'ont plus qu'un intérêt historique; mais, malgré les incessantes recherches des chimistes, plusieurs des anciennes matières colorantes possèdent encore une place importante dans la teinturerie. Cependant, leur disparition n'est qu'une question de temps, car la succession rapide des découvertes scientifiques, met silencieusement mais sûrement des substances d'origine organique, entre les mains des teinturiers; substances dont l'application est plus facile et qui répondent mieux aux besoins et du producteur et du consommateur.

En 1856, M. Perkins, (père du Dr Perkins actuellement du "Owens College") découvrit la première des couleurs dites d'aniline; or, cette couleur, connue sous le nom de violet de Perkins, fut la base d'une série de matières colorantes, extraites du goudron de houille, dont les noms sont actuellement fort nombreux.

Il y a cinquante ans, le teinturier employait des teintures végétales et des pigments minéraux; ses bleus, étaient principalement l'indigo et le bleu de Prusse, tous deux usités journellement; cependant, le bleu de Prusse est plutôt dédaigné, à cause des discolorations auxquelles il donne lieu en présence d'un lavage au savon. D'autres part, l'indigo jouit encore d'une grande importance; ce n'est que depuis quelques années, qu'on dispose d'une couleur similaire, extraite du goudron de houille par des manufacturiers de couleurs allemands, et produite en quantités suffisantes pour répondre aux besoins du commerce. Apparemment le jour approche rapidement, où il ne sera plus profitable de cultiver l'indigo; déjà des millions d'acres de terres destinés à sa culture sont maintenant utilisés dans un autre but. Au point de vue poétique la disparition de l'indigo est regrettable, toutefois la marche en avant de la science est inexorable et nous devons nous y soumettre.

Quant aux jaunes, l'ancien teinturier avait le choix de se les procurer, tantôt parmi les minéraux, tantôt parmi les végétaux. Le plomb et le chrome lui fournissaient un pigment jaune de grande beauté, et le fer la couleur du chamois. L'écorce du morus tinctoria, le nerprun, le corcuma étaient alors la source de jaunes d'origine végétale, plus ou moins indélébiles.

On disposait aussi de plusieurs matières colorantes rouges; la principale étant la garance, qu'on employait beaucoup pour produire le rouge de Turquie. Cette plante nous fournit un autre exemple de la disparition des couleurs empruntées à la botanique, et remplacées par d'autres préparées artificiellement dans les laboratoires. En effet, les recherches des chimistes leur ont fait trouver le principe colorant de la garance, et, sans tarder, ils en fabriquèrent sous le nom d'alizarine — àlizarine qui est un des produits colorant les plus usités de nos jours.

En outre de ces trois principaux groupes de matières colorantes, on disposait du bois de Campêche, dont on se servait principalement pour teindre en noir. Ce bois est encore fort recherché. C'est donc avec les couleurs sus-nommées, ou en les mélangeant, qu'avec plus ou moins de succès, le teinturier d'antan tâchait d'obtenir les effets dont il avait besoin.

De nos jours, le teinturier dispose de centaines de matières colorantes, lesquelles lui offrent de nombreuses gammes de nuances pures et plus tenaces que celles de jadis; et, nécessairement ses méthodes de travail se sont multipliées en raison du nombre de corps qu'il manipule. Parmi les récents développements de l'art du teinturier, il est bon de mentionner une classe de matières colorantes qui donne des colorations de rouge et de clairet d'une grande beauté, tout en assurant une assez parfaite indélébilité; il s'agit des couleurs connues dans le commerce anglais sous les noms de "para red" et "azo claret". La façon d'appliquer ces couleurs est plutôt simple, et leur emploi très commun. Jusqu'à un certain point, elles ont remplacé les nuances plus tenaces, mais plus coûteuses, fournies par l'alizarine.

Grosso modo, on peut dire que présentement le teinturier dispose de quatre groupes de matières colorantes:

(a) Celles ayant peu ou point d'affinité pour la substance à teindre, et qui nécessitent pour être fixées des mordants tels que: le tanin, l'alun, le chrôme ou le fer.

(b) Celles à pigments minéraux se déposant sur la fibre des tissus par l'emploi des sels de fer, de plomb et de manganèse.

(c) Celles que l'on fixe sans autre traitement que l'immersion du tissu, dans une solution colorante. La série des nuances qu'elles donnent est presque illimitée.

(d) Celles nommées teintures "développées" dont la "para red" est le type.

Un des groupes les plus nouveaux et les plus intéressants, parmi les teintures, est celui fourni par le soufre. Ce groupe offre les nuances les plus indélébiles que l'on puisse encore obtenir. En choisissant parmi les couleurs dont nous venons de parler, le teinturier obtient les nuances qui répondent à ses besoins du moment; parfois, ce sont des nuances brillantes qu'on lui demande; dans d'autres occasions la coloration devra résister à la lumière du soleil, ou aux lavages au savon; d'autres fois encore, c'est à la transpiration que la couleur devra rester insensible; enfin le teinturier a à envisager maintes conditions contre les effets desquelles il doit lutter.

Quant aux machines requises pour la teinture du coton, elles sont très simples. Celle usitée le plus communément est connue sous le nom de "Lancashire jigger". Dans cet appareil, le tissu passe d'un rouleau à l'autre en traversant le mordant ou la solution colorante. Il permet d'effectuer la simple opération ou la série d'opérations qui, du tissu blanchi, fait, ou font un tissu absolument teint, prêt à être calandré et séché. Quand on a besoin de grandes longueurs d'un tissu d'une même couleur, on peut teindre celui-ci en se servant d'un long réservoir rectangulaire muni de rouleaux en haut et en bas. Là, le tissus passe continuellement, d'un rouleau à l'autre, tandis qu'on ajoute de la couleur à la solution colorante, afin de lui conserver continuellement la même teinte.

Des calandres pour extraire l'excès d'humidité, et des séries de cylindres de séchage, chauffés à la vapeur, complètent la machinerie généralement employée dans les teintureries.

DE L'ESCOMPTE, OU DU TEMPS?

Il y a, dit le "Dry Goods Economist", deux façons diamétralement opposées de faire des affaires de détail; et, ce qui est étrange à dire, toutes deux ont du succès. L'une, consiste à profiter immédiatement de l'escompte fait sur une facture; l'autre, à ne jamais en profiter, et de soutirer au marchand en gros tout le temps possible, avant de le payer.

Un des marchands les plus considérables du pays, gère ses affaires d'après la seconde ligne de conduite signalée. On sait que, généralement, il insiste pour avoir quatre-vingt-dix jours de crédit. Quelles que soient les conditions qu'il obtient, il n'escompte jamais. Son principe est de faire des affaires sur le capital d'autrui. Il compte qu'avant que sa facture ne soit due, il aura converti les marchandises en argent, avec lequel il payera le manufacturier ou d'autres marchands en gros.

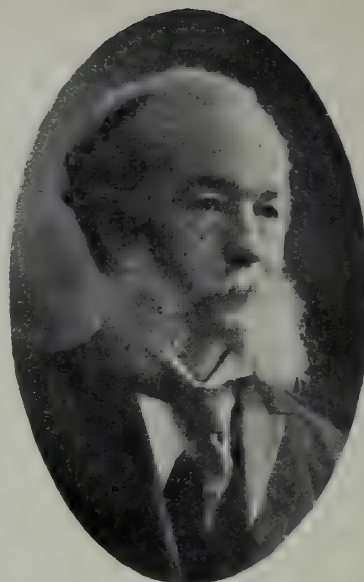
Quand il s'agit d'une grande et puissante organisation, cette ligne de conduite est évidemment bonne. Mais, il est douteux qu'elle offre autant d'avantages, quand il est question d'une petite entreprise commerciale. Car, bien entendu, les grosses firmes, grâce à leur énorme puissance d'achat, sont un facteur devant lequel les vendeurs de marchandises doivent s'incliner; c'est pourquoi certaines choses sont faciles à cette classe de maisons importantes, qui sont impossibles aux petits détailleurs.

Il est donc, non seulement plus sage, mais même plus avantageux pour les petits marchands, de profiter de l'escompte fait sur les factures. De cette façon ils obtiendront des réductions de prix. Car, s'ils sont classés parmi les marchands payant à long terme, leur clientèle n'est pas jugée désirable. Mais, ce qu'il y a surtout de remarquable, c'est que l'escompte est un facteur important, à cause du rabais qu'il offre, quant au coût de la marchandise et quant à son prix de vente.

Il est notoire — au moins dans le monde des affaires, — que les maisons qui ne profitent jamais de l'escompte sur leurs factures vendent à des prix élevés. Ces maisons ont le tour d'amener les clients à leurs magasins par des attractions particulières, telles que: décorations soignées, étalage spécial des marchandilses ou autres choses similaires; il faut donc, puisqu'elles y sont obligées, que ces firmes parlent en faveur de leurs prix. Evidemment elles persuadent à la majorité du public qu'elles vendent aussi bon marché que n'importe qui; mais, ainsi que nous l'avons dit, telle n'est pas leur réputation dans le commerce.

Conséquemment, il semblerait que la méthode du paiement à long terme, sans escompte, est beaucoup plus difficile à suivre, que celle généralement suivie, de bénéficier de l'escompte sur les factures. En somme, on peut dire, que: seul un génie commercial, est à même d'employer avec succès la méthode du "sans-escompte."

Quelle que soit la méthode suivie, la régularité des paiements est essentielle. Afin de jouir de la crême de ce qui est offert, un marchand doit avoir un bon crédit. S'il achète avec escompte sur ses factures il doit payer dans les délais voulus pour jouir de l'escompte. S'il achète à long terme, il doit payer le jour où expire le terme. Chaque marchand retire des profits, à se tenir en bonnes relations avec ses créanciers; et à avoir la réputation de payer à échéance. La maison de commerce qui ne paie ses factures qu'une semaine ou deux après qu'elles sont dues, ou, qui en déduit l'escompte complet une semaine ou plus après l'expiration des dix jours ou des trente jours convenus, se crée une réputation qui lui sera une pierre d'achoppement, si elle veut se lancer dans de plus grandes affaires. Des déductions injustes, et des payements incomplets, paraissent insignifiants quand la firme est prospère, mais ils ne manquent pas d'inspirer de la prudence aux créanciers!



M. W. R. BROCK

Président de la W. R. Brock Co., Ltd., ex-M.P. pour Toronto-Centre.

M. W. R. BROCK

Ainsi qu'il l'avait annoncé, M. W. R. Brock, ex-membre du Parlement Fédéral pour Toronto-Centre, s'est retiré de la vie politique, pour se consacrer uniquement aux affaires; c'est-à-dire surveiller les intérêts considérables qu'il a dans plusieurs entreprises commerciales, industrielles ou financières et plus particulièrement se vouer à la direction de la W. R. Brock Co., Ltd., dont il est le président.

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. W. R. Brock a l'intention de passer une grande partie de l'année à Montréal, afin d'entrer en relations plus intimes et plus suivies avec les commerçants de la Province de Québec et des Provinces Maritimes, qui forment la clientèle de la W. R. Brock Co., Ltd., de Montréal.

La maison de Montréal est, comme nos lecteurs le savent sous la direction du fils de M. W. R. Brock, M. Reginald A. Brock, un tout jeune homme, qui, grâce à sa haute intelligence, à son énergie et à son affabilité, est arrivé à augmenter dans de très fortes proportions, le chiffre d'affaires de cette importante maison.

M. W. R. Brock, dont nous publions le portrait, a, dans la carrière commerciale, un passé des plus brillants et des plus instructifs.

Entré tout jeune dans le monde des affaires, il a débuté, il y a une quarantaine d'années, dans la maison Ogilvy & Co., qui avait ses bureaux et magasins à Montréal, au coin des rues St-Paul et St-Pierre. Après un séjour de quelques années dans cette maison, il partit à Toronto pour s'y établir à son propre compte. C'est alors qu'il fonda la maison qu'il dirige actuellement, et qui, depuis ses débuts, sans jamais connaître aucun revers, a toujours prospéré. Elle est aujourd'hui au premier rang des grandes maisons de marchandises sèches en gros du Canada.

Indépendemment de son commerce proprement dit, M. W. R. Brock possède, comme nous l'avons dit plus haut, des intérêts dans de nombreuses entreprises commerciales, industrielles et financières. Ainsi, il est président des compagnies suivantes: Canadian General Electric Co., de Peterboro et Toronto; de la Stanstead Granite Quarries Co., Ltd., de Beebe Plains, P. Q.; de la Canadian Woollenn Mills Co., de Toronto; il est également directeur de la Dominion Bank; de la Toronto General Trust Corporation; de la Western Fire & Marine Assurance Co.; de la Great West Life Insurance Co., de Winnipeg; de la

DEPARTEMENT DES LAINAGES

Les Lignes du Printemps actuellement pretes

1905

DANS tout notre immense assortiment de lainages et de garnitures pour tailleurs, existe quelque chose qu'on ne peut définir, un air de distinction qui les recommande immédiatement aux marchands qui achètent en se basant sur ce que des marchandises correctes sont un puissant argument pour conquérir et conserver la meilleure clientèle.

Nos voyageurs enregistrent déjà des ordres considérables pour la livraison du printemps, et nous avons raison de croire que cet assortiment de TWEEDS ECOSSAIS et d'ETOFFES WORSTED pour COSTUMES n'est pas surpassé pour la variété, la qualité et le prix.



Greenshields Limited,

MONTREAL.

Dominion Lands Colonisation Co.; de la British Canadian Loan and Investment Co.; de la Toronto Electric Light Co., etc., etc. M. W. R. Brock est, en outre, membre de diverses associations et sociétés telles que du Conseil Suprême de l'Imperial Trade League; du Conseil de la Trinity University, de Toronto; gouverneur du Upper Canada College et membre du club Toronto and Albany, de Toronto; du St. James Club, de Montréal; du Rideau Club, d'Ottawa.

M. W. R. Brock n'est pas un étranger en matière de journalisme, car il a été l'un des fondateurs du Toronto "Empire" et le président de la compagnie de publication de ce journal jusqu'à l'époque (en 1893) où il fut absorbé par le Toronto "Daily Mail and Empire".

TISSUS IMPERMEABLES

L'Anglais William M. MacIntosh, dont le nom est bien connu dans les industries manufacturières textiles, en ce qui concerne l'imperméabilité des tissus, a récemment inventé une composition destinée à rendre imperméables: le drap, la corde, les cordons, etc. Le but principal de cette composition, est de fournir une imperméabilité qui permette à ces tissus de demeurer indéfiniment rebelles aux effets de l'eau, même s'ils demeuraient pliés pendant longtemps; s'ils étaient pliés mouillés, ou, enfin, sujets à tout autre traitement grossier. La composition, en question, est en outre, bon-marché, élastique et inodore.

La matière première principale qui la compose, est une cire — cire à la paraffine ou une cire similaire — qui est une substance rebelle à l'humidité, ou en d'autres termes imperméable; mais qui, par elle-même, fournit peu ou point de résistance à l'usure; qui pourrit, sous certaines influences, tout comme sont généralement sujets à pourrir les tissus imperméables; son but, en somme, a certaines actions contre lesquelles on se récrie. Avec cette cire, l'inventeur emploie une substance qui donne des qualités de durabilité, et qui permet aux tissus imperméabilisés de supporter des traitements grossiers, en outre, sa présence fournit de l'élasticité à l'enduit appliqué.

On a remarqué qu'une certaine gomme que l'on trouve dans le Lancashire, Angleterre, et qui y est connue sous le nom de "almadina" et quelquefois de "alsadina"; gomme fournie par une espèce d'euphrobe, est douée des bonnes caractéristiques sus-mentionnées. Or, si l'on ne pouvait se procurer cette substance, ou seulement avec de grandes difficultés, la gutta-percha pourrait être employée dans la composition, mais non avec le même degré d'avantages. Ainsi que nous l'avons dit, la gomme d'euphorbe donne à l'enduit imperméable des qualités de durée, de résistance, et d'élasticité. Pour lier les corps sus-mentionnés on emploie un ingrédient qui n'est autre que de l'huile de résine [raffinée]. Plus le temps passe, plus cette huile développe son action cohésine et ses effets sur le mélange qu'elle lie; de la sorte, rien ne provoque la désagrégation des ingrédients; l'huile en question ne contrecarre pas non plus les effets d'élasticité dus à la gomme végétale, mais, au contraire, augmente la dite élasticité et aide en tous points vers le but visé. Afin de rendre le composé parfaitement sec —c'est-à-dire non gluant—on mêle aux autres ingrédients de la cire de Palmier du Brésil.

Les proportions les plus avantageuses des ingrédients, quant à la composition du mélange formant l'enduit imperméable, sont à peu près les suivantes: on les trouvera économiques et efficace: cire de paraffine, soixante parties; gomme d'euphorbe (almadina) ou gutta-percha, vingt parties; huile de résine, [raffinée] dix parties; cire de palmier, dix parties. La méthode suivante est employée pour fabriquer ce composé: La cire à la paraffine et celle d'euphorbe sont chauffées à environ 400 degrés Fahrenheit, ceci permet à l'almadina de fondre et de s'incorporer à la cire, on tiendra ces deux corps à cette température, jusqu'à ce que le mélange intime des deux soit obtenu. Ensuite, on y ajoute dix parties de cire de palmier et dix parties d'huile de résine [raffinée], le tout étant maintenu à environ 400 degrés Fahrenheit, jusqu'à ce que le mélange de tous les ingrédients soit parfait et homogène. Tel est l'enduit imperméable qu'on applique aux tissus qu'on imprègne, ou qu'on recouvre, tandis que le composé est encore chaud et en fusion.

Si l'on désire obtenir l'imperméabilité d'un tissu gluant — tel, par exemple qu'un ruban de fil ou une enveloppe, comme on en use pour couvrir les cables et les fils électriques, — on ne met pas de cire de palmier dans le mélange; ou, encore, on peut se passer de cire de palmier et réduire de 10 à 5 parties les quantités d'huile de résine — de la sorte, on obtient un tissus imperméable satisfaisant et presque sec, qui répond à de nombreux besoins, tels que: pour une couverture permanente ou pour des fins non sujettes à des traitements grossiers.

COTON D'ASIE

Le major M. Schlagintweit (Munich) publie dans "Asien" une intéressante étude sur la culture du *Cotonnier* dans l'Asie Mineure et la Syrie du Nord.

Il expose en résumé l'importance de cette matière première dont les Etats-Unis fournissent environ 11,000,000 de balles, le Japon 3,500,000, l'Egypte et la Chine y compris la Corée, chacune 500,000 balles, enfin, les autres pays producteurs y compris les pays d'Afrique, en dehors de l'Egypte, 500,000.

L'Allemagne consomme 1,600,000 balles de 200 kilos; en estimant le kilo à 1 mark la valeur de cette consommation se monte à 320,000,000 de marks.

Deux régions conviennent particulièrement pour la culture de ce textile en Asie Mineure; la première se trouve dans la partie occidentale, elle est formée par quatre vallées: Bakyr-Tschay, Gedis-Tschay, Kütschük-Menderes et Bojük-Menderes.

La seconde se trouve dans la région de Adana, au sud de la presqu'île, vers l'Est. Elle comprend la partie inférieure des vallées du Tarsus, du Bihan et du Djihan.

Outre ces deux régions importantes il existe encore des régions moins favorables pour cette culture dans toute l'Asie-Mineure, en particulier vers le nord de la presqu'île, le long des fleuves Sakkaria et Kizit-Irmak.

Dans certaines des régions les plus importantes, il existe déjà des Gins de défibrage et cela parfois en assez grand nombre; on en cite 225 à Adana, 140 à Tarsus, 82 à Aidin, etc.

Le "Delineator" de Noël

Le "Delineator" de décembre, avec son message joyeux et réconfortant, sera le bien venu dans toutes les maisons. Les pages consacrées à la mode offrent un attrait peu ordinaire; elles décrivent, en les accompagnant d'illustrations, les dernières modes; aussi leur confection, durant la saison active des fêtes, sera-t-elle un plaisir plutôt qu'une corvée; la partie littéraire et les gravures sont d'une rare excellence. Un choix de romances, tirées des opéras de Wagner, traduites en anglais par Richard de Gallienne et ornées de magnifiques illustrations en couleurs par J. C. Leyendecker, occupe une place importante dans ce numéro; un chapitre, dans la série des Compositeurs racontant le Roman de Wagner et de Cosima forme un intéressant supplément à la partie lyrique.

Une étude très intelligente, intitulée "The Court Circles of the Republic", décrit quelques phases uniques de la vie mondaine à Washington, elle est due à un auteur anonyme qui, dit-on, appartient à la société la plus recherchée.

Ce numéro contient de courtes histoires, dues à la plume de Hopkinson Smith, Robert Grant, Alice Brown, Mary Stewart Cutting et Elmore Elliott Peake, et des écrivains intéressants tels que Julia Magruder, L. Frank Baum et Grace MacGowan Cooke attirent l'attention des enfants.

Beaucoup de suggestions sont données, à l'occasion de Noël, en fait de travaux d'aiguille, et les pages consacrées à la Cuisine exhalent un parfum des fêtes de Noël.

En outre, ce numéro contient les parties ordinaires de la publication, avec beaucoup d'articles spéciaux sur des sujets concernant la femme chez elle et au dehors.

AUTOMOBILES

VENTE D'AUTOMNE

DE

Voitures Neuves et d'Occasion



VOITURES NEUVES

2 TOLEDO à vapeur	$1125	$ 650
2 BUCKMOBILE 10 chx.	1550	750
1 RAMBLER, modèle "C"		750
1 COVERT runabout	900	800

VOITURES D'OCCASION

1 WINTON runabout, 8½ chx. avec top	1600	650
OLDSMOBILE 1903, siège dos à dos		625
SURREY HAYNES-APPERSON, 12 chx. et top	2500	1050
LONG DISTANCE tonneau, 12 chx. avec extras	3500	1100
CADILLAC tonneau, 8 chx.	1100	800
FORD, tonneau détachable		875
CAMERON tonneau, 7 chx		850
De DION-BOUTON MOTORETTE, 6 chx. bonnet à l'avant		650
DARRACQ, 9 chx. voiture française		1050
ACME tonneau, 16 chx	2500	1500
CAMERON runabout, 6½ chx		600
MOBILE Wagonnette à vapeur pour 12 passagers		1200
1 POPE-TOLEDO, 24 chx. 4 cylindres, tonneau	4750	3000
TONNEAU FREDONIA, 10 chx	1500	1000
RAMBLER tonneau, 16 chx. 1904, lampes, canapy, top et paniers		1500
WINTON tonneau, 1903, 20 chx. canapy, top, lampes et paniers		1850
PANHARD, 12 chx. canapy, top ; voiture française	7500	3150
QUEEN tonneau, 2 cylindres, 14 chx		825
2 BUCKBOARD à deux vitesses	525	400
OLDSMOBILE 1902, peinturé à neuf		475
VOITURE ELECTRIC WOODS, batterie de 20 cells		500

Un escompte de 5% sera alloué sur toutes les commandes qui me seront données d'ici au premier Décembre prochain, pour livraison immédiate.

Pour plus amples renseignements s'adresser à **H. LIONAIS,** 25 St-Gabriel Montréal.

TELEPHONE MAIN 2547



M. FRED. L. CAINS

De MM. Brophy, Cains & Co., réélu trésorier de la Dominion Commercial Travellers Association.

M. FRED. L. CAINS

M. Fred. L. Cains, est né à Glengarry, Ont. Il est âgé de 42 ans. Il débuta dans la carrière commerciale chez MM. S. Greenshields, Son & Co. Après avoir passé six ans dans cette maison, il fonda, en 1886, de concert avec M. Thos. Brophy, la maison Brophy, Cains & Co., à laquelle s'associa plus tard, M. A. W. D. Howell.

M. Fred. L. Cains est une des figures les plus connues et les plus sympathiques du commerce de la marchandise sèche en gros. On peut dire de lui qu'il ne compte que des amis, aussi bien parmi ses confrères du commerce de gros, que parmi les marchands détailleurs de la métropole et de la province.

M. Cains fait partie de la Dominion Commercial Travellers Association depuis 24 ans. Les membres de cette société le tiennent en haute estime et viennent de le réélire par acclamation, aux fonctions de trésorier, en attendant, sans doute, d'autres charges plus importantes.

En dehors de son commerce, M. Cains s'occupe de sports athlétiques; il est membre à vie du *M. A. A. A.*, membre du Montreal Golf Club, de l'Outremont Golf Club, du Club St. James et du Canada Club.

LA FABRICATION DES BOUTONS

Les boutons de verre, dit *Tit-Bits*, se fabriquent surtout en Bohême, dans des manufactures employant un grand nombre d'enfants; les enfants reçoivent un salaire quotidien de 10 cents ; les femmes ont de 31c à 41c et les hommes de 41c à 50 cents.

Les boutons de nacre viennent presque exclusivement de Vienne, sauf les boutons de chemises qui sont une spécialité de Birmingham ainsi que les boutons de métal.

Enfin, presque tous les boutons de fantaisie (la variété la plus employée) sont faits à Paris et à Berlin.

Brock rapporte qu'il y a une demande sans précédent pour les blouses de golf; aussi, les marchands en gros trouvent-ils qu'il est très difficile de maintenir l'assortiment des stocks. On peut se procurer ces marchandises pour les détailler jusqu'à $2.75 la pièce. On montre de très belles combinaisons de couleurs.

L'assortiment des étoffes à robes pour le printemps est maintenant entre les mains de nos voyageurs qui sont sur la route. Nombreuses sont les personnes qui déclarent que c'est le plus bel assortiment qu'ait jamais montrés cette maison, ce qui veut dire beaucoup. L'assortiment comprend toutes les plus récentes nouveautés d'étoffes à blouses, d'étoffes à costumes, etc., et les acheteurs se sont rendu compte que les prix sont corrects. Etant donné que cette compagnie occupe deux magasins, elle est à même de s'assurer des lignes à très bas prix, parce qu'elle peut garder de grandes quantités de marchandises, donnant toujours à ses clients le bénéfice de ces réductions. L'assortiment des étoffes à robes est certainement un des meilleurs que nous ayons vu cette saison.

Les tapis, aussi, sont tout ce qu'on peut désirer, et la ligne des linoleums est aussi à la hauteur de la marque élevée d'excellence, sur laquelle cette maison insiste dans chaque département. Les modèles sont excellents et les valeurs de première classe. Les marchandises furent achetées quand le marché était bas et elles sont précisément ce dont on a besoin à cette époque de l'année.

Les tissus imperméables, telle que la cravenette, etc., sont en grande demande maintenant pour costumes et habits ; l'assortiment de Brock, est ce qu'il faut.

Les garnitures de ceintures à boucles en acier taillé, vont très bien maintenant, aussi, de nombreux et très beaux dessins sont-ils montrés par les marchands en gros. Bien entendu les lignes de nacre, dorées, métal à fusil, etc., n'ont pas perdu leur popularité, mais les garnitures en acier taillé sont certainement très jolies.

Le département de la bonneterie n'a pas été paresseux et les assortiments que l'on y montre, sont particulièrement bons. Les bas à côtes no 30 pour être détaillés à 25 cents et no 32 pour être détaillés à 40 cents, sont spécialement dignes de mention. Le stock est bien assorti dans d'autres lignes de bonneterie, mais le manque d'espace pour les mentionner, nous fait défaut; nous ne pouvons donc donner que les lignes les plus remarquables.

En fait de corps et de caleçons lourds et à côtes pour dames, les acheteurs ont réuni des lignes excessivement belles : "Alice" pour détailler à 25 cents et, 552 ouatés blancs pour détailler à 50 cents, forment une ligne exceptionnelle, et "aucun marchand ne devrait être sans en avoir", tandis que les B. F. à 50 cents devraient partir. Les corps de laine blanche à côtes "Lily" à détailler à $1.00 forment une ligne à eux seuls, et il faut les voir pour les apprécier.

Le département des étoffes à robes a encore un stock très complet de voiles, éoliennes, crêpes de Chine, etc., pour tous vêtements, dans les nuances les plus nouvelles. Une très belle série d'étoffes de blouses est aussi en vue.

Il est quelquefois très difficile pour les détailleurs de trouver des couvertures de voyage ou de paquebots; reconnaissant ce fait, la Cie Brook; en a mis dans ses magasins une très belle série à des prix allant de $2.00 à $5.00 chacune. Cette série surpasse, maintenant, nous en sommes sûrs, toute chose du genre à présent à Montréal.

Comme d'habitude, le département des soies, a un stock très bien assorti, de ce qui est nouveau et populaire: messalines pour toilettes de soirée, taffetas chiffon, taffetas, soies glacées etc., y sont toutes en mains et les prix—selon le grand argument de Brook—sont corrects.

Les "Sunbeam velveteens" et les "Ravenswing" italiennes, sont assez vieilles maintenant, mais leur âge n'affecte pas apparemment leur popularité; on en demande tous les jours.

Au second étage, on montre un drap "box de 54", à détailler à $1.25; le fameux T. B. 1 vénitien se détaillant à $1.25 est " encore en demande ".

Le département des lainages récemment ouvert par la Cie Brock, rapporte de très bonnes ventes dans les lignes qu'il a, lesquelles sont parmi les meilleures dans le commerce. La compagnie est déterminée à faire un succès de ce département; les rentrées à date présagent le plus bel avenir.

Au troisième étage on montre une belle ligne de nuages ; une ligne étant particulièrement remarquable tant par sa qualité que par son prix. La laine employée est excessivement douce et ce nuage est, en somme, exceptionnel. Il se vend $1.00 avec un bon profit.

Les couvertures de coussins en tapisserie, sont une particularité de cette saison; à en juger d'après les quantités de stock des marchands en gros. Quelques-uns des dessins sont d'un très bon goût, plusieurs étant la copie de peintures fameuses, etc. Ce qui est assez étrange, c'est que les couvertures lithographiées, si populaires la saison dernière, ne sont pas en évidence cette saison. Nous nous perdons en conjectures pour savoir pourquoi? Car elles étaient beaucoup plus jolies. Cependant, les couvertures lithographiées pour coussins ne sont pas demandées du tout.

Les chaussons de laines pour bébés, sont montrés en grande variété, quelques belles combinaisons de couleurs étant en vue, lesquelles jointes aux mitaines, tuques et ceintures que montre la firme, contribuent beaucoup à corroborer les paroles du gérant qui dit, qu'il a: toutes choses qui méritent d'être eues. Le prix est une particularité qu'il faut considérer, mais ces marchandises sont à bon marché, bonnes et jolies. Elles donneront la meilleure des satisfactions.

La "Niagara Neckwear Co." offre une magnifique ligne de cravates de haut goût pour Noël; elles sont mises chacune séparément dans une boîte.

La "Niagara Neckwear Co." offre de très larges "Four in Hands" de style français. Larges de 2 à 3, elles sont demandées par les meilleures maisons de commerce.

DEBENHAM, GALDECOTT & CO.



Alors que certaines maisons prennent orgueil de leur âge, nous sommes jeunes et entendons rester jeunes et le démontrer par une politique vigoureuse et agressive.



Modes

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec un assortiment complet d'

Echantillons du Printemps

en Garnitures de Paille et Hautes Nouveautés pour le Commerce des Modes.

Rubans

Le Printemps prochain sera une grande saison de RUBANS. Nous avons placé d'importants contrats pour ces articles et nous garantissons absolument de promptes livraisons.

Quelques-unes de nos Lignes Principales :

D. C. II **D. C. III** **D. C. 100**	Rubans Taffetas Couleurs Assorties	**3896** **3899** **3454**	Rubans Taffetas Noir

La maison par Excellence pour les
Rubans et Soieries.

QUEBEC
43 rue St-Joseph

OTTAWA
111 rue Sparks

MONTREAL
18 rue Ste-Hélène.

EMPORTEZ VOS PETITS PAQUETS

Il est entendu qu'on a recours à toutes sortes de moyens, dans les magasins départementaux, afin d'induire les clients à emporter leurs petits paquets durant l'encombrement que provoque le commerce des fêtes. De telles demandes sont faites au moyen d'annonces; aussi bien que par des cartes pendues dans les endroits en vue des allées du magasin. Il est douteux, cependant, que de semblables demandes soient efficaces. Généralement on requiert ce genre de faveurs, prétendant que si le public montre une telle considération, il allégera matériellement le travail de tout le personnel de la livraison, lequel, parfois, est absolument surmené.

Néanmoins, on fait peu d'attention à ces supplications, excepté peut-être la veille ou l'avant-veille de Noël; alors que les clients emportent avec eux, autant de paquets qu'ils le peuvent convenablement. Non qu'ils le fassent dans le but de diminuer le travail des hommes et des chevaux surmenés; mais pour s'éviter personnellement des désappointements possibles.

Vues d'un Gérant Général

Naguère, parlant de ce sujet, le gérant général d'un magasin départemental de New-York, prétendait, dit le "Dry Goods Economist," que l'intérêt personnel devrait être ajouté à l'appel que l'on fait, dans ce sens, au public. En d'autres termes, il affirmait qu'une maison de commerce trouverait avantageux, si elle fait de grandes affaires, — si c'est une maison qui ait éprouvé de la difficulté à résoudre ce problème des livraisons congestionnées — trouverait un avantage, à offrir un escompte de, disons, 3 pour cent, durant le temps des fêtes, sur la valeur de toutes les marchandises que les clients auraient l'obligeance d'emporter.

Suggestion de valeur.

"On devrait se souvenir," dit le même employé, "que l'excès des dépenses du département de la livraison, incidentes à l'encombrement de Noël, n'est nullement insignifiante. Au contraire, ces dépenses ajoutent matériellement au prix de vente. Dans ces conditions, ne serait-ce donc pas convenable, aussi bien que juste et équitable, de garantir un tel escompte, pour récompenser la bonne volonté des clients qui emporteraient leurs petits paquets? Quant à l'appel touchant la pitié qu'on doit avoir pour les chevaux attelés aux wagons de livraison; c'est sous une autre forme la même idée qui dit: "aidez le pauvre aveugle."

Que ces vues soient vraies et aient du mérite, la chose n'est point douteuse. Bien entendu, un escompte de 3 pour cent est chose à considérer; et, nul doute qu'il dépasserait de beaucoup les économies qu'il occasionnerait. Cependant, on doit considérer qu'une telle concession serait en faveur des ventes; car le magasin qui ferait cet escompte, augmenterait considérablement la somme de ses affaires pendant les fêtes.

LE BANQUET ANNUEL DE LA SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Ainsi que nous l'avons précédemment annoncé la Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec, remplace, cette année, son pique-nique habituel par un grand banquet.

Ce banquet aura lieu le 1er décembre prochain à 8.30 hrs p.m., à l'Hôtel Place Viger, à Montréal.

La Société des Marchands-Détailleurs espère et croit pouvoir compter que les marchands de Nouveautés, membres ou non de la Société se rendront en grand nombre à ce banquet qui semble devoir devenir annuel.

Il n'y a aucun doute que les marchands de nouveautés aussi bien du commerce de gros que du commerce de détail trouveront maints avantages à se rencontrer, à faire une connaissance plus complète et plus intime et à échanger leurs vues sur des sujets d'un intérêt commun.

Il est certain, en effet, que sans lui rien enlever de son caractère familial, il se dira à ce banquet des choses fort intéressantes au point de vue des affaires.

Nous formulerons un souhait, c'est qu'à ce banquet on jette les bases de la fondation de sociétés de districts ou de comtés et d'une fédération réunissant toutes ces associations ou sociétés de marchands-détailleurs de nouveautés de la province de Québec.

Nous engageons très fortement les lecteurs de "Tissus et Nouveautés" de la campagne à s'unir à leurs confrères de la ville le 1er décembre prochain, ils peuvent être assurés du meilleur accueil.

LES ELECTIONS

Les Représentants du Commerce

Depuis deux mois les préoccupations politiques pour les élections à la Chambre des Communes, d'une part, et au Parlement provincial, d'autre part, ont nui dans une certaine mesure à l'activité commerciale.

A l'heure où paraîtra ce numéro de "Tissus et Nouveautés", la période électorale aura pris fin et nous pouvons dire en toute sûreté que le commerce, en général, en éprouvera une grande satisfaction.

A ce propos, nous remarquerons combien il est regrettable que, dans les deux parlements [fédéral et provincial], le commerce de marchandises sèches soit si peu représenté.

Cette branche si importante des affaires n'aura pour ainsi dire pas de représentants autorisés dans nos deux législatures.

Est-ce à dire que dans le nombre de nos commerçants, aussi bien du gros que du détail, on ne puisse trouver un grand nombre de personnes absolument qualifiées pour occuper dans les Chambres une place marquante?

Nos relations journalières avec le commerce de la marchandise sèche nous permettent de dire que nous rencontrons constamment des commerçants qui par leur entente des affaires, leur intelligence, leur savoir, la droiture de leur jugement, seraient mieux en position de prendre part à l'élaboration les lois et à la direction des affaires du pays que maints avocats ou politiciens de profession.

Dans un autre ordre idées nous pouvons également regretter que, dans les grandes villes, on voit peu ou pas de représentants du commerce des nouveautés siéger au Conseil municipal. A Montréal, par exemple, le commerce de marchandises sèches n'a pas un seul représentant à l'Hôtel de Ville.

Nous avons eu l'occasion de parler, ces jours derniers, de toutes ces questions avec des commerçants; c'était l'occasion ou jamais d'avoir leurs vues sur la question de représentation dans les Chambres et autres assemblées délibérantes.

La grande partie des commerçants que nous avons vus déclarent qu'ils ont suffisamment à faire à diriger leurs affaires sans ajouter à leurs soucis les tracas de la politique active et militante.

Nous comprenons ce raisonnement de la part de commerçants qui sont depuis peu de temps relativement dans le négoce et dont la position de fortune n'est pas assurée ou suffisamment établie; de ceux, en un mot, qui ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour l'administration de leur maison de commerce.

Toutefois, nous ne saurions l'admettre de la part de négociants qui sont arrivés à une situation de fortune qui les rend pour ainsi dire indépendants. Ces derniers ont, pour la

Sous-Vêtements ABSOLUMENT DIGNES DE CONFIANCE ET Irrétrécissables

GENUINE SCOTCH HOSIERY

EILDON

SPECIALLY PREPARED FOR CANADA



Les Sous-vêtements **EILDON** SONT UNIQUES SOUS LE RAPPORT DE LA FABRICATION, DU FINI ET DE LA QUALITE.

Confortables, Durables et Irrétrécissables VOILA LES TROIS POINTS QUI FONT **l'IDÉAL des Sous-vêtements EILDON**

AYEZ **EILDON** ET VOS CLIENTS VOUS DIRONT QUE VOUS AVEZ **TOUCHÉ LE VERITABLE ARTICLE.**

MIS EN STOCK EN SOIE, SOIE ET LAINE, LAINE NATURELLE ET FANTAISIE, BLANC, GRIS ET NUANCES D'ART ET EFFETS A RAYURES.

NOTRE LIGNE PRINCIPALE

EILDON "Garantie Pure Laine Irrétrécissable"

Soutient favorablement la comparaison avec toute autre marque sur le marché et nous donnons une garantie incontestable avec chaque vêtement : Ces vêtements sont étiquetés "GUARANTEED UNSHRINKABLE" en plus de l'étiquette Eildon.

Seuls Fabricants : **A. P. INNES & CO.,**

MANUFACTURE : HAWICK, N. B. — 122 WOOD STREET, LONDRES, E. C — GLASGOW : 40, ST. ENOCH SQUARE

Représentant à Montréal : **J. L. WOODS,** *214 BATISSE CORISTINE.*

ESSAYEZ-LES !

Représentant à Toronto : **A. ROLAND WILLIAMS,** *BATISSE MANCHESTER.*

AUSTRALIE—PATTERSON & RUHFUS, Finders Lane, MELBOURNE, Wynyard Street, SYDNEY.

AFRIQUE DU SUD—G. T. DOWELL. JOHANNESBURG—CAPE TOWN.

EGYPTE—MACDONALD & CO., LE CAIRE

PARIS—C. COHADE

CONSTANTINOPLE—G. STRATI.

plupart, une organisation interne qui leur permet de s'absenter facilement, sans que leurs affaires en souffrent le moins du monde.

Beaucoup trouvent le temps de s'intéresser à des oeuvres, à des institutions ou à des sociétés complètement en dehors de leur commerce et, il faut le dire, oeuvres, institutions et sociétés bénéficient grandement et de l'expérience et de la situation acquise de ces commerçants.

Pourquoi ne se dévoueraient-ils pas avec autant d'entrain et de bonne volonté aux intérêts généraux du pays, à la chose publique?

Nous en connaissons un bon nombre qui feraient excellente figure dans nos Parlements et remplaceraient avantageusement certains membres qui sont loin de briller par leur expérience des affaires et leur utilité dans nos assemblées délibérantes.



PARASOL ET PARAPLUIE

Le parasol est un oriental. Il est né quelque part entre les îles du Japon et la vallée du Nil, à une époque confinant aux âges historiques. Aussi loin qu'on pénètre, la lampe de l'archéologue à la main, dans ce qu'on appelle la nuit des temps, on le trouve en possession d'une situation glorieuse et magnifique: il orne et abrite la tête des dieux, des prêtres et des rois.

Les peintures des hypogées et des sarcophages égyptiens, les bas-reliefs assyriens, les antiques sculptures de l'Inde montrent portant la divinité et ses deux représentants, le pontife et le monarque, ayant le chef surmonté d'un parasol, fixé ou porté par un fonctionnaire spécial. Ce parasol religieux et royal, loin de disparaître en approchant des temps modernes et de l'Occident, s'est amplifié, et, passant de la forme ronde à la forme quadrangulaire, est devenu le dais.

Un bas-relief du palais d'Assur-Nasir-Pal, à Calah, représente ce roi assyrien, qu'on suppose être le même que le fameux roi chasseur Nemrod, se préparant à faire une libation sur un taureau offert en sacrifice. Derriere lui, un serviteur porte un parasol muni de côtes — de baleines, comme nous disons — qui donnent à croire que l'instrument s'ouvrait et se fermait à volonté. Ce bas-relief a été fait huit siècles et demi au moins avant l'ère chrétienne.

La position qu'il avait prise dès le principe, le parasol a gardée dans tout l'Orient. Il ne sert plus, cependant, comme il le faisait jadis en Chine, à recouvrir les sanctuaires; il a cédé la place à des constructions de pierre ou de métal qui affectent la forme de parasols superposés et qui sont des pagodes. En Chine, en effet, dans le Siam et d'autres pays, les parasols sont à plusieurs étages, et le nombre de ces étages est proportionné à l'élévation du personnage qui a droit à cet insigne. Le jour du couronnement ou du mariage de l'empereur à Pékin, le Fils du Ciel a un cortège de deux cents parasols à triple étage, portés par les mandarins du plus haut rang. Ces parasols sont en soie de différentes couleurs, magnifiquement décorés de peintures et de broderies, parmi lesquelles figure toujours le Dragon mandchou. On ne les sort du trésor impérial que dans ces occasions solennelles. D'ailleurs, le Chinois ne va guère sans parasol; les grands l'ont en soie et le font tenir derrière eux par des serviteurs; il est d'étoffe ordinaire pour les marchands et les simples lettrés, qui le portent eux-mêmes; le bas peuple ne s'en prive point, mais les siens sont modestement en un papier à la fois résistant et souple.

Le roi de Birmanie s'intitule depuis des siècles "le seigneur des vingt-quatre parasols". Un traité, conclu entre ce souverain et l'empereur de Chine en 1769, l'appelle "le roi descendu du soleil, le seigneur qui règne sur la multitude des chefs porteurs de parasols dans le Royaume occidental", tandis que l'empereur chinois est désigné comme "le maître du Palais Doré de la Chine, qui gouverne une multitude de chefs porteurs de parasols dans le Grand Royaume oriental".

Au Siam, le trésor royal contient nombre de parasols très précieux, et cet instrument figure dans les insignes de l'ordre royal de Maha Chakri, lequel ne se confère qu'aux souverains ou aux héritiers des souverains. Un usage spécial au Siam c'est, lorsqu'un grand personnage ou un homme riche est mort, de placer son corps embaumé dans un bateau, au milieu duquel se dresse une perche qui porte des pavillons de parasols, dont le nombre varie suivant le rang du défunt. Ce bateau est lancé à la dérive, c'est dans le voisinage du lieu où il s'arrête que le cadavre est tantôt inhumé, tantôt brûlé. Quelquefois, on élève sur l'emplacement une petite pagode, à l'extérieur de laquelle les parasols sont appendus.

Le parasol n'est pas moins en honneur dans l'Inde. Les fakirs qui font leurs purifications dans les eaux du Gange, à Bénarès, s'établissent sur les deux rives du fleuve ,abrités sous d'immenses parasols que la foule considère comme des emblêmes sacrés. La tribu hindoue des Santhals, dans les montagnes du Bengale, va jusqu'à ériger un parasol comme une sorte d'arbre de mai, enguirlandé de fleurs et de feuillages, autour duquel les naturels mènent des danses religieuses et qu'ils adorent comme un dieu. L'usage en était jadis strictement réservé au Grand-Mogol, et les voyageurs ou les marchands européens qui entraient à Delhi, devaient laisser leurs ombrelles dans leurs bagages, pour éviter le crime de lèse-majesté. De même, encore aujourd'hui, l'usage du parasol est une prérogative du sultan.

Depusi la conquête de l'Inde par les Anglais, cet insigne y a sans doute beaucoup perdu de son prestige. Cependant, lorsque le Prince de Galles, il y a quelques années, visita le pays, un parasol d'apparat était tenu au-dessus de sa tête, dans toutes les cérémonies officielles, comme un symbole de son rang.

Le négus ou empereur d'Abyssinie et l'impératrice, sa femme, ne sortent jamais sans être suivis d'un porteur de parasol. Les rois et chefs nègres des côtes occidentales de l'Afrique et des bords du Niger se réservent le même insigne, grossier de forme et de matière, bien entendu, mais orné tout autour de verroteries, de coquillages, de dents et d'ossements humains, aimables témoignagnes du degré de leur civilisation.

Le Japon est le seul pays exotique où le parasol se soit démocratisé. Tout le monde là-bas, les femmes surtout, porte ces engins élégants et bizarres, faits de papier et illustrés d'oiseaux, de chimères, de fleurs et de figures cocasses, que l'on exporte — que l'on contrefait aussi — par milliers en Europe et que tout le monde connaît.

Les Romains avaient reçu le parasol des Grecs qui, si près de l'Orient, le regardaient comme un signe honorifique et quasi religieux. C'est ainsi qu'à la fête des Panathénées, à Athènes, les femmes des étrangers domiciliés dans la ville étaient astreintes à l'humiliante fonction de porter les parasols des jeunes citoyennes. Mais les conquérants de l'univers, gens pratiques avant tout, n'y virent qu'un instrument grâce auquel le premier venu peut se donner de l'ombre en plein midi. Il est permis de supposer qu'ils ne furent pas longs à trouver que ce qui garantit du soleil garantit également de la pluie.

Quoi qu'il en soit, ce ne fut guère qu'au XVIe siècle que le parapluie proprement dit commença à se répandre en France.

On en aprécia tout de suite l'utilité; mais c'était encore un objet de luxe, massif de manche et lourd d'étoffe, dont le mécanisme, dur à faire mouvoir, se détraquait facilement; et l'on y regardait à deux fois avant d'en faire l'emplette. C'est ce qui explique qu'il se forma une compagnie pour louer des parapluies, les jours d'averses, aux gens qui traversaient le Pont-Neuf. Il y avait un bureau à chaque extrémité du pont, et le parapluie qu'on louait à un bord était déposé à l'autre. La location coûtait deux liards. On sait que le Pont-Neuf, achevé en 1602, fut pendant plus d'un siècle, comme le dit Théophile Lavallée, " la promenade favorite des Parisiens, un lieu de plaisirs, le rendez-vous des oisifs, des charlatans et des filous ", et qu'on y voyait les bateleurs et farceurs Tabarin, Mondor et Brioché. Pouvoir, sans crainte de se mouiller, s'attarder au milieu de tous ces divertissements pour deux liards, ce n'était vraiment pas trop cher.

Le parapluie s'acclimata moins aisément de l'autre côté du détroit. Un voyageur, Jonas Hanway, passe pour être le premier qui s'en soit servi à Londres. Sa promenade dans Pall Mall, avec un parapluie ouvert, en 1750, est restée célèbre. La populace le hua, lui jeta des pierres; les cochers le poursuivirent d'injures et de menaces, car cette invention, pensaient-ils, allait les empêcher de louer leurs voitures. Bref, l'échec fut si complet, que des années se passèrent pendant lequelles Jonas Hanway trouva peu d'imitateurs. On les montrait au doigt et on les stigmatisait du nom de "Français" cruel outrage!

Aujourd'hui, le parapluie est par tous les temps, le compagnon obligé de tout Anglais sérieux, merchant, clerk, ou gentleman, car s'il ne pleut pas quand on sort, il peut pleuvoir avant qu'on rentre. Cet état d'âme est bien symbolisé dans la statue du grand fabricant de biscuits George Palmer, à Reading: le glorieux industriel est debout, tête nue, tenant dans la même main son chapeau haut de forme et son parapluie.

Le parapluie a eu à supporter, bien des avanies. On lui a donné de vilains surnoms, riflard, pépin, que sais-je? Les jeunes romantiques, les lions et dandies de 1830 le méprisaient: en porter un, c'était s'avouer bourgeois, philistin, épicier. Les caricaturistes de l'opposition ne manquaient jamais, pour représenter Louis-Philippe, le roi-citoyen, d'armer d'un énorme pépin la poire à toupet.

Le parapluie n'en a pas moins fait son chemin. Il a pris de l'élégance, s'enroule en plis serrés et réguliers, arrive à mériter d'être comparé à une aiguille, si bien que dans une rixe, il constitue une arme terrible: un coup de pointe de parapluie dans l'oeil fait une blessure mortelle, comme le montrent des accidents récents.

Avec ses nombreuses vertus et ses rares défauts, le parapluie méritait bien le triomphe que lui a ménagé la ville américaine d'Omaha, dans le Nébraska, lors de sa dernière exposition. Le clou était un riflard en métal, haut de 150 pieds. Au bout de chacune des nervures était attaché une sorte de véhicule semblable à ceux de la Grande Roues de Paris; 150 personnes pouvaient y trouver place. Le chargement fait, le parapluie s'ouvrait lentement, enlevant ses voyageurs, et, une fois ouvert, il se mettait à tourner mécaniquement sur un axe ou manche.

B. DE LA MOTHE.

* * * *

D'après M. A. O. Morin, la situation s'est sensiblement améliorée. Depuis quelques semaines il y a une demande plus marquée pour les marchandises d'hiver, ainsi que pour l'assortiment général.

D'après les rapports reçus des marchés suisses, il y a une tendance à la hausse sur les broderies, par suite de l'augmentation de la main-d'œuvre.

Les prix des lainages de toutes descriptions demeurent très fermes. La collection est satisfaisante.

Nous apprenons que M. Richard Booth qui a été voyageur dans les Cantons de l'Est pendant de longues années pour la maison James Johnston & Co., [maintenant W. R. Brock Co. Ltd.] vient d'accepter le parti important de gérant des départements de la mercerie pour hommes, de la bonneterie et de la bimbelotterie de la W. R. Brock Co. Ltd, de Montréal.

M. Booth est des plus avantageusement connu dans les cercles commerciaux de Montréal.

* * * *

MM. John Fisher, Son & Co. nous disent qu'ils reçoivent de nombreuses commandes pour les marchandises du printemps. Les prix des lainages sont des plus fermes. La collection s'opère d'une façon satisfaisante.

* * * *

M. M. Markus, de la Standard Umbrella Mfg Co., rapporte que les commandes pour la saison des fêtes sont nombreuses et que les voyageurs de sa maison prennent également des ordres nombreux pour la saison du printemps.

* * * *

M. E. Foster, de MM. Tooke Bros. Ltd, vient de partir pour les principaux centres manufacturiers de la soierie en Europe. Son absence durera environ deux mois pendant lesquels M. Foster visitera l'Angleterre, l'Allemagne et l'Autriche et fera ses achats de soieries en vue du commerce de Pâques et du printemps.

* * * *

M. J. Percy Black, de l'Imperial Neckwear Co., nous dit que ce qui caractérise le commerce des cravates de la saison actuelle, c'est l'absence totale de genres excentriques. Le commerce ne commande que les lignes régulières telles que les Derby, les cravates à bouts flottants et les plastrons.

Les Derby les plus en vogue sont ceux sans doublure d'une largeur de 1 1-2 à 1 3-4 pouces. Quant aux nuances, le pourpre, les gris et les bruns sont celles que l'on recommande le plus.

* * * *

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. James Gilmour, représentant à Montréal de la maison Welch, Margetson & Co. de Londres, Angleterre.

La mort de M. J. Gilmour laisse cette position vacante et à l'heure où nous écrivons le successeur de M. Gilmour n'a pas encore été choisi.

Greenshields Limited

Le département de la mercerie pour hommes, de la Greenshields Limited, fait, en ce moment, une remarquable exhibition de marchandises pour le commerce des fêtes. Les assortiments des différentes marchandises qu'on y montre, sont très considérables et très complets, ils comprennent plus de nouveautés et de lignes de marchandises de vente courante, que les acheteurs n'en trouvent d'habitude dans une maison de commerce.

Etant donné, que: les sous-vêtements, pour hommes, la bonneterie, les bretelles, les parapluies, les manteaux en caoutchouc, les manteaux pour la pluie, les sweatrs, les jerseys, les gants, les mitaines, les chaussures, les faux-cols, les manchettes, les cravates, etc., attirent beaucoup l'attention de ceux qui achètent pour le commerce de Noël; il est convenable, que les détailleurs fassent connaissance avec le grand stock, et les offres spéciales des MM. Greenshields Limited, et, cela, sans plus tarder.

Le Sous-Vêtement Idéal

Nous appelons d'une façon toute spéciale l'attention des marchands de nouveautés sur les sous-vêtements **Eildon.** Ces articles représentent ce qui se fait de mieux en fait de sous-vêtements de laine; ils sont garantis irrétrécissables et sont spécialement fabriqués en vue des besoins du marché canadien.

M. J. L. Woods, 214 Bâtisse Corestine, Montréal, est l'agent au Canada pour cette marque et il s'empressera d'envoyer des patrons et des listes de prix à ceux qui lui en feront la demande.

Se rappeler que non-seulement les sous-vêtements **Eildon** sont les meilleurs que l'on puisse trouver mais que de plus leurs prix sont les plus avantageux.



Les Mitaines et Gants en peau de Cordoue Pinto

Ont la plus grande réputation dans le commerce pour leur résistance sans égale. A l'épreuve de l'usure, des déchirures, de la chaleur, de l'ébullition, de la pluie et du vent ; et cependant, chauds, légers, flexibles et souples.

Il n'y en a pas de véritables



sans cette marque.

THE HUDSON BAY KNITTING CO.

Montréal. Winnipeg. Dawson,

Tooke Bros. Limited

MM. Tooke Bros. Limited, viennent d'entreprendre la manufacture des gilets d'été pour hommes, et comme on pouvait s'y attendre de leur part, ils produisent des lignes qui se vendent à vue. Parmi ces vêtements, il s'en trouve de nombreux, dont le dessin est habile, qui ajustent parfaitement, et dont la coupe est de bon goût. Actuellement, les voyageurs de cette maison, ont en mains des échantillons de ces gilets; les commerçants ne devraient donc pas manquer d'examiner ces vêtements quand l'occasion s'en présentera. La "Tooke Bros. Limited" est toujours au premier plan, lorsqu'il s'agit de nouvelles cravates, de leur forme et de leurs tissus. Ces Messieurs vendent maintenant une cravate plastron, nouvelle et pratique, qui peut être portée avec toutes sortes de faux-cols. Quand on la porte avec un faux-col rabattu, on en enlève la bande, (laquelle n'est pas cousue à la cravate). Cette cravate est alors fixée au bouton du faux-col, au moyen d'un crochet breveté; elle devrait gagner la faveur du commerce, car on la vend au même prix qu'un plastron ordinaire de même qualité.

La "Tooke Bros. Ltd", montre des cravates aux effets de choix, convenables pour le commerce de Noël et du Jour de l'An; époque où la demande des cravates de première classe est très active. Cette maison reçoit sans cesse des commandes de ces marchandises; aussi, les marchands qui n'ont pas encore fait leurs commandes, feraient sagement de commander leur stock, sans délai.

Avez-vous besoin de gants de laine?

M. J. L. Woods, 214 Bâtaisse Coristine, Montréal, offre au commerce à des prix bien au dessous de ceux cotés généralement, des lignes complètes de gants de laine unis et de fantaisie. Les gants en question proviennent de la meilleure fabrique du monde et sont cotés à des prix étonnants de bon marché. M. Woods s'empressera de fournir des prix et échantillons à ceux qui lui en feront la demande.

W. R. Brock Co., Ltd.

Immédiatement après le désastreux incendie qui eut lieu à Toronto, au mois d'avril dernier, et qui détruisit de fond en comble les entrepôts de la W. R. Brock Co. Ltd., la firme se mit à l'œuvre pour édifier de nouveaux magasins.

Au 1er décembre prochain, la W. R. Brock Co., Ltd., entrera dans sa nouvelle bâtisse dont nous donnons la reproduction ci-contre. C'est une primeure, car nous sommes persuadés qu'aucun journal n'a eu jusqu'à présent la satisfaction de la présenter aux regards de ses lecteurs.

Cette immense et superbe construction est située au coin des rues Wellington et Bay, elle fait honneur à la puissante maison qui va l'occuper. De même que les dimensions de l'édifice donnent une idée de l'importance commerciale de la firme, de même, aussi, la rapidité avec laquelle les plans de la nouvelle construction ont été conçus et exécutés, donnent une idée de son esprit d'initiative et d'entreprise.

La bâtisse couvre une superficie d'environ 90,600 pieds carrés; nulle autre maison de gros dans le commerce des marchandises sèches n'occupe une pareille superficie.

La construction est à quatre étages avec un soubassement et une voûte construite sous la rue.

Dans cette voûte seront emmagasinés les couvertures et les sous-vêtements en laine où ils seront à l'abri des effets pernicieux de la chaleur.

On aurait pu donner facilement plus de hauteur à la construction, mais on s'est arrêté à quatre étages, parcequ'il y a économie de temps et d'argent dans la manutention des marchandises quand on peut les élever moins haut. Plus grand est le nombre d'étages, plus fortes également sont les dépenses de force motrice, d'éclairage, de chauffage. Pour la manutention économique des marchandises, mieux vaut étendre la construction en longueur qu'en hauteur, c'est ce qu'a fait la W. R. Brock Co., Ltd.

Elle a également adopté le système le plus nouveau pour la réception et l'expédition des marchandises. D'après ce système qui, bientôt, fonctionnera également à la succursale montréalaise de la firme, on économisera la moitié du temps nécessaire actuellement pour l'expédition des marchandises.

Nos lecteurs qui connaissent l'importance de la maison W. R. Brock Co., Ltd., pourront se faire une idée approximative des économies qu'elle pourra ainsi réaliser dans la manutention des immenses quantités de marchandises qu'elle reçoit et distribue.

Les clients de cette maison profiteront naturellement du système perfectionné des expéditions.



LA MODE

LES CHAPEAUX D'HIVER

[Du Miroir des Modes pour Décembre 1904]

Bien que le chapeau Directoire occupe une place importante parmi les modèles d'hiver, comme devant accompagner les costumes et les manteaux Directoire, on ne peut guère dire qu'il soit très en vogue comme il ne sied qu'à fort peu de personnes. Les Napoléon et les marquis dans leurs nombreuses modifications, les canotiers à bords très larges et les turbans sont des modes moins extrêmes et qui plaisent davantage à celles qui ont le goût conservateur.

Les chapeaux du moment ainsi que leur garniture sont d'une création hardie. Les couleurs sont vives, et les ornements sont d'une variété extraordinaire — fruits fleurs, plumes de tous genres, rubans chiffonnés de toutes les façons concevables, velours et soies, dentelles et fourrures.

Quant aux fleurs, les chrysanthèmes et les dahlias dans des nuances inconnues, de la Nature mais qui ne manquent point de "chic" artistique ont pris le pas sur la rose qui lorsqu'elle est employée est d'une grosseur extraordinaire. Des fleurs de ruban sont très pimpantes, et quelques-uns des chapeaux les plus élégants en sont garnis. Un modèle très remarqué portait de grandes roses choux faites de ruban ombré d'un bleu pâle au blanc, disposées très serrées sur le bord roulé d'un turban bleu Parsifal de castor rugueux.

L'une des fantaisies de la saison est la combinaison de fourrure et de velours, ou de la fourrure et de la soie, la fourrure étant employée pour la calotte avec le velours ou la soie pour le bord. Des plumes et des fleurs garnissent ces chapeaux, qui lorsqu'ils sont d'une forme seyante sont très élégants. Le velours et le ruban de satin en nuances contrastantes ou en tons gradués sont employés ensemble pour les bandes unies et drapées qui ornent quelques-uns des plus élégants chapeaux.

Une grande nouveauté consiste dans un chapeau en feutre castor rugueux avec un bord large et une haute calotte, la calotte étant cernée d'une bande unie de dentelle d'Irlande invisiblement raidie, avec au côté gauche vers le devant, un bouquet de carnations blanches et vert-pâle avec une plume paradis dans les nuances de vert allant du sombre au clair. Une corde en chenille pour assortir à la couleur du castor donne un fini au bord de la passe.

Une manière charmante de varier la calotte haute consiste à disposer le ruban de plusieurs nuances assorties en coques très hautes autour de la calotte; des ornements pointus en jais ou en acier placés à intervalles retiennent le ruban.

De longues plumes à doubles bouts sont parmi les nouveautés de la saison — les plumes lyre. C'est l'unique garniture qui soit employée sur les nouveaux canotiers en castor de soie d'une nuance délicate. Ces modèles sont charmants lorsque les couleurs choisies sont assorties.

Celles qui préfèrent les grands chapeaux auront à se réjouir cette saison. Presque tous les chapeaux, surtout ceux qui sont habillés, sont grands. Un chapeau mousquetaire est en castor de soie noir encerclé de plumes blanches avec les bouts tombant sur les cheveux. La calotte est haute et d'une forme conique, tandis que le bord mou avait une corde recouverte de velours tordu en un contour de fantaisie sur le côté supérieur. Les plumes sont massées autour du côté gauche où le bord s'évase légèrement, et en-dessous, reposant contre les cheveux est une boucle de strass d'un dessin ancien. Un



Specialités pour le Commerce de Noel?



NOUS avons importé pour le Commerce des Fêtes, et livraison immédiate un fort stock de cols en dentelle et de fantaisie pour dames, Mouchoirs, Ceintures, Sacs à Main, Rubans et Soieries.

Caverhill & Kissock, Montreal

Nos représentants sont maintenant sur la route avec notre assortiment

d'Echantillons pour les Modes de Printemps:

Chapeaux, Articles de Tête pour Enfants, Ornements de Chapeaux, Fleurs, Plumes, Garnitures de Fantaisie, Articles de Modes, Dentelles, Voilettes, Ceintures, Sacs à Main, Ruchés, Malines, Chiffons, Manteaux d'Enfants, Vêtements de Baptême, Articles de Deuil, Jupes en Satin, Soie et Tweed pour Dames, Rubans et Soieries et toutes les plus dernières

Nouveautés pour la Mode.

chapeau très élégant était fait de velours framboise. Des plumes dans les teintes graduées du trèfle incarnat, chaque plume étant d'une nuance différente, composaient l'unique garniture de ce modèle, qui rappelait le genre Gainsborough. Ce chapeau serait charmant pour accompagner une robe sombre.

Les plumes de coq moelleuses dans des teintes gaies et sombres paraissent sur les turbans pointus, les canotiers et les nouveaux chapeaux de promenade. Un nouveau turban torpille avec de hauts bords roulés est en plusieurs nuances de marron gradué, avec du galon de chenille pour la garniture. Des straps de ruban de satin dans les nuances de pain brûlé, sont sur le côté droit, tandis que le côté gauche est orné d'une plume de coq de roche. Ce chapeau serait très élégant porté avec une robe en drap marron ou en corduroy.

Les nouvelles couleurs sont ravisantes, le terra cotta et les teintes cuivrées, ainsi que les nuances rouge et vert perroquet sont particulièrement attrayantes.

Des plis de mousseline qui sont nuancés depuis le rose-pâle jusqu'au rouge Jacqueminot encercle la calotte demi haute d'un grand modèle mousquetaire fait en velours glacé dans une nuance de framboise. Des plumes d'autruche ombrées dans les mêmes nuances que la mousseline sont placées au côté gauche, les unes encerclant la calotte les autres retombant sur le bord ou placées dessous, avec les bouts reposant sur les cheveux.

Une superbe plume paradis dans les nuances perroquet ondoie gracieusement sur un grand chapeau en feutre vert foncé, avec une haute calotte et un bord très large artistiquement courbé et bordé d'une bande de velours vert. Une large bande du velours est tuyautée autour de la calotte et un noeud carré Louis XVI est disposé sur le devant. Ce modèle serait également attrayant dans les nuances de brun rouge ou bleu.

La peluche est très employée cette saison pour l'exécution des chapeaux élégants. Un très joli modèle de ce genre est composé d'une forme de grandeur moyenne couvert de peluche dans une nuance de terra-cotta et bordé de velours crème. Un énorme noeud de ruban de satin dans la nouvelle nuance d'oignon est retenu au milieu du devant avec une boucle en acier. Une longue plume de coq dans une nuance sombre de terra-cotta tombe sur le bord au côté gauche le bout reposant contre les cheveux. Cette combinaison de nuances est artistique. Le chapeau tout entier en nuances terra-cotta serait des plus jolis.

Un grand nombre des chapeaux-portraits sont d'un contour un peu sévère bien qu'ils soient très gracieux. Un chapeau de feutre rouge foncé avec un bord courbé et une calotte fendue est simplement garni d'une ruche de velours coulissée autour de la calotte avec une touffe de roses de la même nuance sur le côté gauche vers le devant.

Un autre simple chapeau est dans le genre canotier avec le bord très court par derrière. Il est de velours framboise avec une garniture de marguerites trême autour de la calotte et un cache-peigne de ruban dans le dos. Sur un Continental en pensées de velours vert pomme amorti, les fleurs sont massées serrées de chaque côté où le bord est relevé.

M. Wm. Alexander, de MM. S. F. McKinnon & co., de Montréal, rapporte que les affaires sont actuellement assez tranquilles, mais que, néanmoins, il y a une demande soutenue pour les lignes régulières, telles que les velours, les pluches et les plumes d'autruche.

Les échéances se font d'une façon régulière.

* * * *

M. Wilmot, W. Kissock, de MM. Caverhill & Kissock, rapporte que les affaires sont assez tranquilles; ce fait, du reste, se répète chaque année à pareille époque.

La demande actuelle porte en grande partie sur les marchandises unies, telles que les rubans, les soieries, les tulles, les chiffons, les peluches et les velours miroir.

Il commence à se faire de bonnes ventes dans les violettes pour garnitures de chapeaux; cette saison, on préfère de beaucoup les violettes en velours à celles faites en soie ou en coton.

Les nuances actuellement le plus en faveur sont les bruns, les pourpres et les lilas. On remarque également une bonne demande pour les garnitures de couleur blanche, ce qui est dû à la grande popularité des chapeaux blancs.

* * * *

Il n'y a nul doute que les chiffons seront très à la mode le printemps prochain. Les fabricants de chapeaux, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre, présentent au commerce des patrons de chapeaux où les garnitures de chiffon jouent un rôle important.

Les chiffons dont l'on se sert sont soit unis ou bien encore de couleur ou encore ombrés.

Les voilettes en chiffon tachetées de chenille promettent également d'être en faveur.

* * * *

Les grandes modistes parisiennes font un grand usage des rubans plissés d'une largeur variant de 1-2 à 4 pouces pour les garnitures de robes.

* * * *

Parmi les nouveautés dans les garnitures pour le printemps prochain on dit beaucoup de bien des bandeaux en paille de fantaisie garnis de sequins.

* * * *

M. Harry Palmer, acheteur européen de la maison Debenham, Caldecott & Co., Montréal, nous communique les nouvelles suivantes qu'il a recueillies lors de son tout récent voyage en Europe.

Les affaires en Europe se sont bien améliorées, grâce à la température idéale qui a régné pendant tout l'été et qui a été grandement favorable au commerce de détail.

Les fabricants de soieries et de rubans sont tous très occupés et l'on ne parvient à placer des commandes que difficilement pour ces articles.

On semble penser que les chapeaux de taille moyenne dans la forme "torpedo" seront en faveur et, comme nuances, on parle de la couleur Bordeaux et de l'héliotrope tirant sur le rouge.

Comme garnitures on recommande les grandes fleurs, les pompons de fleurs et les garnitures de paille.

* * * *

Au nombre des nouveautés parues pour le commerce des modes du printemps prochain on remarque un grand nombre d'ornements en métal nuancé.

* * * *

M. T. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co., est d'avis que les affaires dans le commerce des modes ont été plutôt calmes depuis les ouvertures de modes. Cette situation est due en grande partie à la température qui n'a guère favorisé le commerce d'automne.

Malgré ce ralentissement, il y a cependant une demande assez marquée pour les velours, les soieries et les rubans de tou genres.

Les nuances actuellement les plus recommendables sont les bruns, les bleus marin, et les différents tons du vert.

La collection est satisfaisante.

* * * *

Les costumes les plus élégants portés au Horse Show de New-York étaient soit en velours, soit en Broadcloth. En fait de nuances on remarquait surtout les verts, le rose vif et la nuance framboise.

* * * *

L'on nous informe qu'au Horse Show de New-York qui a eu lieu tout dernièrement, les chapeaux de la forme Marquise ou Tricorne ont été les plus en évidence. Ces chapeaux étaient confectionnés en feutre souple, en beaver, en tulle,

... lentelles ou en fourrure, notamment en chinchilla et en ...

En fait de garnitures on remarquait surtout les rubans en forme de rosettes, les aigrettes, les plumes d'autruche. Une des grandes nouveautés consistait dans les fleurs, feuillages et fruits dorés.

Quant aux nuances, les chapeaux les plus élégants étaient soit blancs avec des garnitures de nuances rose, framboise, rouge et vert, ou bien noir avec d'autres nuances.

M. I. Mishkin, 1853, rue Notre-Dame, Montréal, offre des lignes spéciales de blouses en soie pour les fêtes. Ces blouses se recommandent par leurs bas prix pour la qualité, elles sont remarquables à tous les points de vue; elles comportent les manches nouvelles et sont conformes aux exigences de la mode la plus nouvelle pour le genre, les tissus, les garnitures et les nuances.

Caverhill & Kissock

Cette saison, MM. Caverhill & Kissock, se sont fait une spécialité des soies pour blouses; ils ont en main un excellent assortiment de messalines, chiffons, taffetas et Louisiennes souples, qui se prêtent à de jolis effets. En outre des soies à la verge, que cette maison a pour des blouses; elle a un assortiment de blouses toutes faites, en tamaline, louisienne et soie taffetas. Ces messieurs contr'lent eux-mêmes la mode de ces vêtements.

Le commerce des blouses s'est tellement développé dans cette firme, et il nécessite tant d'attention, qu'il y est maintenant considéré comme étant un département spécial. Les jupes noires et de couleur, anglaises et américaines, donnent aussi lieu à un commerce actif chez MM. Caverhill & Kissock; quant à leurs affaires concernant: l'assortiment des manteaux en cachemire pour enfants; les habits et robes en mousseline pour baptême; elles progressent librement. Cependant, toute nouvelle commande, au sujet de ces articles, sera promptement délivrée.

La firme de Caverhill & Kissock, offre maintenant une ligne considérable de marchandises pour le commerce des fêtes, elles comprennent: des cols en mousseline Suisse, des cols en dentelle, tous en une grande variété de styles: cols de soie, écharpes de soie, cols de fantaisie de plusieurs descriptions, mouchoirs de soie et de mousseline, boucles de ceinture, sacs à main, peignes, etc.

MM. Caverhill & Kissock, trouvent que la demande des rubans est très forte, et qu'elle concerne les lignes les plus populaires de la saison dernière. Ils en offrent un superbe assortiment à effets de deux teintes; ombrés, et autres fabrications de fantaisie. En fait de rubans de couleurs vives il n'y a rien qui fasse défaut dans leurs variétés de louisiennes et de tissus chiffon-taffetas, qui sont si largement employés par les modistes. La tendance se porte vers les tissus souples de cette sorte.

Les Confections à la Mode

M. Jos. Lamoureux, manufacturier de confections pour dames a en stock les plus récentes créations des modes de New-York en fait de collerettes en drap doublées de fourrures ou non, de jupes de robes et de manteaux. Il offre également au commerce une variété immense de tours de cou et de manchons dans les fourrures à la mode.

Nous rappelons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" que la maison Jos. Lamoureux a la réputation bien méritée de ne livrer que les modèles les plus nouveaux aux plus bas prix du marché.



LE COMMERCE DES TAPIS

Vendez des tapis. — Bien que chaque année un plus grand nombre de marchands de meubles, entreprennent la vente des tapis; il est difficile de comprendre pourquoi ils ont été si lents à reconnaître les occasions qu'en particulier, leur offrait ce département. Dans les maisons d'Europe, le commerce des tapis et celui des meubles, sont, et ont été de tout temps inséparables. Dans les provinces maritimes, les détailleurs de meubles, presque sans une exception, possèdent un département de tapis et couvertures de plancher, qui n'est pas simplement une ligne accessoire. Il y a au Canada des centaines de détailleurs de meubles, qui ont négligé le commerce des tapis; en partie, parce qu'ils manquaient de capital; mais plus fréquemment parce que négligemment ils ne se rendaient pas compte des avantages possibles qu'ils pourraient retirer de ce commerce. Les magasins de meubles devraient être l'endroit par excellence, où l'on devrait se rendre pour acheter des tapis, prélarts, draperies, stores de chassis, poles à rideaux et les nombreux autres articles que devraient tenir les marchands de meubles. Un marchand de meubles est à même d'intéresser le consommateur quant aux tapis et rugs, alors qu'aucun autre marchand ne le peut; et ce n'est un secret pour personne, que la moyenne des maisons de détail de nouveautés, ne font que des affaires indifférentes, quant aux couvertures de plancher, par comparaison à ce que font les manchands de meubles; ceux, bien entendu, qui ont entrepris cette ligne en homme d'affaires intelligents; ce qui veut dire qu'ils donnent le plus grand soin au choix de leur stock, tout en considérant les besoins de leur localité. Un grand département de tapis, nécessite un grand capital; mais un détailleur de meubles, dans une ville moyenne, n'a pas besoin d'un assortiment, le moins du monde comparable à celui dont dispose un de ses collègues des grandes villes. Aussi, en choisissant bien son stock il n'aura qu'à immobiliser un capital de beaucoup plus petit qu'il ne le pense. Nul, n'est en meilleure condition pour conseiller un marchand de meubles qui commence à vendre des tapis, que le vendeur d'une bonne maison de confiance.

Où l'on fait les tapis. — Le marchand qui n'est pas bien renseigné quant au commerce des tapis, apprendra avec intérêt, croyons-nous; que: les manufactures de tapis au Canada, peuvent se compter sur les doigts d'une main. La forte ligne canadienne, comprend des tapis "ingrain" de laine, et des tapis "unions" par bandes ou en carrés d'art; le développement de la manufacture de ces derniers étant surtout remarquable. Les manufactures canadiennes sont aussi fortes dans la fabrication des rugs de Smyrne, en laine, grands et petits, et dont l'importation est comparativement sans importance, aucun de ces articles ne provenant de la Grande-Bretagne; ceux qui sont importés venant de Philadelphie, où cette classe de marchandises fût créée. Parlant de la classe des tapis plus coûteux, tels que: "Axminsters, Wiltons, Brussels et Tapestries," il nous faut nous adresser aux manufacturiers anglais. Kindderminster est le plus grand centre manufacturier de tapis du monde; là se trouvent une trentaine de manufactures qui travaillent constamment. Glascow est aussi un centre de production de tapis, qui n'est dépassé que par Kindderminster.

Perspective de printemps. — Il n'y a peut-être pas de commerce, sinon celui de la bijouterie, qui dépende de la prospérité du pays et de la dépression commerciale, (lesquelles caractérissent le commerce d'un pays,) que le commerce des meubles et celui des tapis. — Depuis longtemps, les couvertures de plancher ont cessé d'être des articles de luxe, cependant, certaines marchandises de haute-classe sont des objets de luxe, pour des gens de moyens modérés. Néanmoins, en raison directe de la croissance du pouvoir d'achat dont disposent les consommateurs, croît aussi la demande d'une meilleure classe de couvertures de plancher; et le développement rapide du commerce des tapis, est une des particularités du commerce de détail durant les cinq dernières années. Malheureusement, ils ne comprennent pas leurs intérêts, les marchands de meubles qui n'ont pas profité de l'avantage de ces conditions; ainsi que nous l'avons dit le mois dernier, les nouveaux échantillons, que l'on montre maintenant aux commerçants, sont comparativement exempts

de dessins extrêmes ou de combinaisons de couleurs. Les couleurs du bois et du tabac, prédominent dans les nouvelles marchandises. Les effets de fleurs, sont peut-être les plus en vue, quoique les modèles d'ornements ou "dessins géométriques," nom sous lequel ils sont mieux connus, se vendent très bien. Les couleurs des fonds, sont pour la plupart de celles qui ne se fanent pas rapidement, aussi, leur force sous ce rapport, est une amélioration sur les productions des saisons précédentes. Les couleurs et les patrons sont de nature à s'harmoniser, avec les meilleures couvertures des murs, dont ils suivent le mouvement.

Carrés d'art. — Dans cette section des couvertures de plancher, le commerce est encore dans son enfance; et l'on prédit que dans quelques années, la moitié du commerce des tapis concernera les carrés d'art. Ceux-ci ont de nombreux avantages que n'importe quel lecteur peut apprécier promptement; et ils sont faits maintenant dans toutes les classes, depuis le jute jusqu'à l'Axminster, leurs prix variant de $2.00 à $30.00 au détail, pour un rug de trois par quatre. Le développement dans la manufacture des carrés d'art, a été tellement grand, que ces carrés doublent le chiffre des affaires propres à chaque classe et à chaque qualité de tapis. Ainsi que nous l'avons suggéré, une des objections du détailleur à cet égard, c'est qu'il est nécessaire de consacrer plus de capital et d'espace en faveur du commerce des carrés d'art, que n'en peuvent fournir les détailleurs de meubles. A ce sujet, il est à remarquer que la surtaxe imposée sur les marchandises allemandes, a éliminé l'importance des carrés d'art allemands, qui précédemment arrivaient en ce pays en grande quantité. Cependant, les marchandises autrichiennes, qui sont pratiquement la même chose, entrent librement sous le tarif de trente-cinq pour cent.

Linoleums. — Un mot d'information concernant les linoleums, présentera quelque valeur pour les marchands qui s'intéressent à cette classe de marchandises. On ne peut vendre en gros le meilleur linoleum "ingrain," à moins de 70 à 75 cents la verge, malgré tous autres arguments et côtes tendant à faire croire le contraire. Les procédés de manufacture et les machineries employées sont si coûteux, que rien, si ce n'est une bonne imitation, ne peut être vendu régulièrement au-dessous du prix signalé. Il n'y a que trois mois que l'on fait du linoleum au Canada.

Du (*Furniture and Upholstery journal*).

MEUBLES DE JADIS

Un journal de Toronto ayant publié il y a quelque temps l'illustration d'un ancien mobilier canadien; il paraîtrait qu'un marchand de meubles, s'est inspiré de cette idée, pour faire figurer dans son étalage de vieux meubles, quasi historiques, bien conservés, et d'une origine non douteuse.

Somme toute, cette idée ne semble pas indifférente, et il se pourrait, que d'autres négociants s'en fassent une ligne de conduite; et, tâchent de faire figurer dans leurs étalages quelques-uns des plus vieux spécimens du mobilier que détiennent par centaines les familles canadiennes. Ces objets du luxe d'antan, ne manquent pas d'intérêt pour le public en général.

L'annonce de leur exhibition dans les journaux, et les conversations auxquelles ils donneraient lieu, ne manqueraient pas de faire de la réclame en faveur des marchands de meubles, qui, ne dédaigneraient pas de montrer l'évolution par laquelle est passée l'ébénistérie canadienne depuis quelques années.

Les rapports du département des tapis, et de celui de l'ameublement, chez la Greenshields Limited, disent que le commerce respectif de ces départemnts, a été spécialement bon durant les dernières semaines. Des quantités considérables de couvertures et de couvre-pieds, (dont cette firme possède un grand assortiment,) ont été vendues, mais les différentes lignes sont encore complètes et bien assorties. Les commandes pour le printemps, concernant les nouveaux tapis, les rideaux, etc., parviennent rapidement à la "Greenshields Limited," et la perspective du commerce d'articles de printemps est très brillante.



LE MARCHE DES SOIERIES

On écrit de Lyon:

A Londres, les affaires n'ont pas adopté la tournure favorable que l'on espérait, et la vente des soieries manque d'entrain. Certains fabricants lyonnais qui se sont rendus en Angleterre en sont revenus assez découragés de l'état du marché, et n'ont réalisé que bien peu de commission. Quelques représentants de maisons anglaises, de passage sur notre place, n'y ont fait que de minimes transactions, tout en laissant espérer des affaires plus importantes dans le courant du mois prochain. Les tissus de production lyonnaise en faveur desquels on peut signaler un certain nombre de demandes sont les suivantes: "Taffetas, Mousseline, Armures" fines souples et brillantes noirs ou couleur [presque sans charge en 55-110 et 120 centimètres], "Faille française" noire ou couleur [sans charge et très souple en 55 et 110 centimètres], diverses "Armures" et "Façonnés" petits motifs [en teint en pièce], noir ou couleur, petite nouveauté [teinte en flotte] noir et, surtout, couleur, de qualité moyenne, "Taffetas broché, Impression" sur chaîne [fond clair], "Taffetas glacé" [chaîne couleur tramé blanc], "Velours Vénitien, Velours Chiffon, Velours Miroir, Panne" et quelques articles pour robe de bal. C'est toujours la "Mousseline" qui est le pivot des grandes affaires, mais les qualités basses se vendent à des prix très irréguliers, tandis que les qualités belles et moyennes se défendent beaucoup mieux. La campagne entreprise par M. Chamberlain en faveur d'un retour au régime protectionniste n'a pas eu tout le succès sur lequel il comptait, et il y a lieu de croire que l'Angleterre restera longtemps encore le grand marché libre du monde.

A New-York, la situation paraît assez bonne pour la soierie, si l'on en juge par les achats considérables de soies que les fabricants américains ont faits à Milan et au Japon. Malheureusement, le marché américain nous échappe de plus en plus, l'outillage mécanique permettant de tisser, aux Etats-Unis, à peu près toutes les étoffes que l'Europe leur fournissait jusqu'à ces dernières années, malgré des droits d'entrée très élevés. Parmi les articles de fabrication lyonnaise dont la vente est à remarquer, nous citerons les suivantes "Taffetas Mousseline, Armures" fines, souples et brillantes noir ou couleur [presque sans charge, en 55-110 et 120 centimètres], "Taffetas Caméléon, Taffetas" broché sur fond clair, "Mousseline" glacée, "Tulle, Velours et Voilette". La "Mousseline" soit en 105, 110 et 120 centimètres est toujours dans la consommation, mais les qualités basses ne se vendent qu'à sacrifice, tandis que les qualités belles ou moyennes donnent de meilleurs résultats. La demande, en article Mousseline, se porte aussi sur des Apprêts fermes [pour "Ruchés" et Broderies"] dans les belles qualités. On attend prochainement la remise des commissions de printemps, et l'on peut espérer que notre place aura sa bonne part des affaires qui sont destinées à la Fabrique européenne. L'agitation qui précède toujours une élection présidentielle aux Etats-Unis ne semble pas avoir eu, cette année, le même degré d'intensité qu'auparavant en pareille circonstance. Cela tient, sans doute, à ce que les questions qui divisent les deux partis ne sont pas d'un intérêt aussi capital pour le pays que lors des élections précédentes. Quoiqu'il en soit, avant un mois, le suffrage de la nation américaine se sera prononcé pour le candidat de son choix: Roosevelt ou Parker.

A Paris, la fin des villégiatures a rendu à la vente des soieries au détail toute son ampleur; et, lors des mises en vente des tissus d'automne qui ont eu lieu le 3 octobre dans les grands magasins, les étoffes de soie ont joué un rôle très important, et ont particulièrement retenu l'attention de la clientèle. Les représentants des maisons de Gros, venus sur notre marché marquent leur passage par des ordres en Unis, non sans discussion pour les prix; mais leur intérêt paraît être attiré, plus que précédemment, par les Nouveautés. Leurs opéations, jusqu'à présent, n'ont porté que sur de faibles quantités dans les divers genres, mais il est intéressant de noter cette tendance qui promet de s'accentuer, et doit profiter surtout à la Fabrique lyonnaise qui, longtemps encore, restera sans rivale pour la création des Nouveautés.

RUBANS

D'après les renseignements que nous avons puisés à bonne source il paraît d'ores et déjà certain que le printemps 1905 sera une saison exceptionnelle pour les rubans et que leur vogue sera plus grande qu'elle ne l'a été depuis de nombreuses années.

Ce qui vient confirmer ces allégations, c'est que les fabricants français et suisses ont déjà reçu plus de commandes qu'ils n'en peuvent exécuter.

Les acheteurs américains ont placé d'importantes commandes et leur importance a eu pour effet de provoquer depuis six semaines deux avances de prix successives sur les rubans de qualités moyennes et inférieures. La première hausse a été de 10 p. c. et la seconde de 5 p. c. Etant donné cet état de choses il nous semble que le commerce devrait sans tarder placer ses commandes pour les besoins du printemps.

La maison A. C. Morin et Cie dispose d'une forte quantité de foulards en soie noire de sa propre manufacture. L'assortiment est des plus variés et comporte des qualités variant de $4.80 à $36.00 la douzaine.

Par suite de contrats importants placés chez les fabricants, MM. Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, seront en mesure de faire des livraisons à bonne heure ce printemps pour les rubans de taffetas. Les prix que la maison cote défient la concurrence.



Le marché des cotonnades est aussi ferme que jamais. Les moulins canadiens ne font aucune concession sur les prix qu'ils ont fixés au commencement de la saison.



CRAVATES POUR NOEL

Les Echantillons sont maintenant sur la route avec nos voyageurs.
Comparez nos genres, le fini, les patrons et les valeurs.

*Livraison garantie pour la
premiere semaine de Décembre.*

Greenshields Limited,

MONTREAL,

Il est extrêmement difficile de se former une opinion relativement à la situation du marché du coton. Personne n'ose ou ne veut se prononcer à ce sujet. Des personnes qui, d'habitude, nous renseignaient sans trop se faire prier sont maintenant d'un mutisme absolu et déclarent ne rien savoir.

* * * *

Jusqu'à présent, les commandes placées pour les cotonnades pesantes n'ont pas été très fortes; il s'est, par contre, fait d'assez importantes transactions sur les indiennes pour le printemps. Les stocks de cotonnades des maisons de gros sont généralement bien assortis.

* * * *

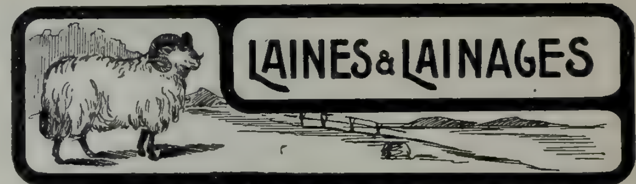
En 1810, dans la Virginie, les tissus de coton faits dans ce pays s'élevaient à 3,007,255 verges; dans la Caroline du Nord, à 7,376,154 [tissus mélangés]; dans la Caroline du Sud, à 3,083,188; en Georgie, à 3,688,534; dans le Tennessee, à 1,790,514; dans le Mississippi, à 342,372; dans la Louisiane, à 133,180. En outre, 1,272,322 verges de tissus de coton mélangé, étaient manufacturées en Virginie; et 107,627 verges dans la Caroline du Sud. En Georgie, 3,148 verges de tissus de coton, étaient manufacturées dans des fabriques de coton.

* * * *

A l'assemblée des actionnaires de la Montmorency Cotton Mills Co. Ltd., tenue au mois d'octobre, le bureau de direction suivant a été élu: MM. F. C. Henshaw, H. M. Price, John T. Ross, R. Forget, L. P. N. Rioux, Alex. Pringle, et Edgar McDougall.

A une assemblée subséquente M. F. C. Henshaw a été élu président et M. John T. Ross, vice-président.

Les lignes pour Noël de la "Dominion Suspender Co." sont excellentes, elles comprennent des tissus et des garnitures exclusifs et nouveaux.



Contrairement à ce qui se passe d'habitude au mois de novembre, les commandes placées dans le commerce de gros pour les couvertures en laine, les couvertures en flanellettes et les flanellettes en général n'ont pas été à la hauteur des années précédentes. La cause en est à l'absence des temps froids et au mauvais état des chemins dans de nombreux districts.

* * * *

On nous informe que le marché des "yarns" ou filés de laine canadienne est à la hausse. Certaines qualités ont été augmentées dernièrement de 3 à 6 cents par lb.

EXTRACTION DE L'HUMIDITE DES TISSUS PAR DES MOYENS PNEUMATIQUES

Ce n'est pas sans objections, que pendant une génération ou plus, on a employé la méthode centrifuge, pour extraire l'humidité des marchandises textiles; mais, aucune amélioration pratique n'a été inventée qui répondit aux besoins des manufacturiers, si ce n'est apparemment tout récemment, quand furent introduits les moyens pneumatiques, ou le système du vide, pour extraire l'humidité du drap, tout en lui conservant sa pleine largeur sans lui donner des plis, ce qui ne petu être évité, quand on fait usage de l'hydro-extracteur ordinaire; lequel consiste en un panier ajouré que l'on fait tourner rapidement; panier où le drap est empilé avec un grand nombre de plis. Afin de faire disparaître les objections

Novembre

Est le dernier mois de notre Année Commerciale et le mois de l'inventaire. Nous profitons de cette occasion pour remercier les marchands du patronage qu'ils ont bien voulu nous accorder.

Quoique nous n'ayons pas encore le résultat final de nos ventes nous constatons une augmentation considérable sur l'année dernière, ce qui prouve que nous donnons satisfaction à nos clients en remplissant leurs commandes au complet et avec diligence et en mettant sur le marché des lignes populaires choisies avec soin et marquées aux plus bas prix. Nous continuons notre politique de "Go ahead" qui est la grande cause de notre succès. Trois nouveaux voyageurs ont été mis sur la route durant l'année et deux autres partiront la semaine prochaine (ce qui porte leur nombre à quinze) de sorte que nous avons aujourd'hui des représentants dans toutes les parties du Canada depuis la Colombie Anglaise jusqu'aux Provinces Maritimes. C'est avec orgueuil que nous proclamons notre succès car il n'y a pas de précédent où une maison commerciale ait augmenté aussi considérablement le chiffre de ses affaires dans un aussi court espace de temps, et par ce fait nous ne craignons pas de dire que notre maison est une des plus considérables du pays.

Ce beau résultat est la juste récompense de l'activité que l'administration et le personnel ont su déployer et c'est avec confiance que nous continuerons notre système de "Go ahead" pour la nouvelle année.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec les nouvelles lignes du printemps, nous demandons aux marchands d'attendre leur visite avant de donner leurs commandes ailleurs.

A. RACINE & CIE

P.S. — Nous avons plusieurs lignes d'étoffes à robes, tweeds à costumes et tweeds à habits qui vous seront offertes comme "Jobs," d'ici au 20

AUSSI

2000 doz. de bas de laine, très pesants, dans toutes les grandeurs, "pour un Job c'est un vrai Job."

qu'offrait l'ancienne méthode d'extraction de l'humidité, Frank Stener, de Lawrence, Mass., a inventé et mis à la disposition des manufacturiers un machine très simple, au travers de laquelle on fait passer les marchandises dans toute leur largeur; l'humidité étant extraite par l'entremise d'un tuyau à ouvertures, pendant que tourne très rapidement un ventilateur, ce qui laisse les tissus en excellente forme pour tout procédé subséquent. L'inventeur de cette machine prétend qu'elle peut extraire l'humidité de toutes les marchandises textiles, beaucoup mieux et en moins de temps que ne le permettait l'ancien procédé; et que, si des tissus teints sont enclins à suinter, ou que les marchandises présentent des traces d'alcali ou de savon; la machine enlèvera toute matière colorante libre, savon ou alcali, laissant l'étoffe exempte de raies ou d'effets nuageux. On remarquera que de la sorte, l'humidité est extraite des tissus au lieu d'en être exprimée. Cette machine présente certainement des particularités de valeur que les manufacturiers feraient bien d'examiner.—[Textile Américain?].

MARIAGE

M. F. W. Fisher, chef de la maison John Fisher, Son & Co., de Montréal, a épousé le 9 novembre Melle Nelson de Toronto.

Les nouveaux époux ont fait leur voyage de noces aux Etats-Unis ils partiront plus tard pour l'Angleterre.

D'après M. O. Letourneau, de MM. A. McDougall & Co., les affaires de rassortiment ont été relativement lentes pendant le mois d'octobre; la température pluvieuse a ralenti les ventes. Par contre, la prise des commandes pour le printemps continue à être des plus satisfaisante. Les prix des lainages continuent à être des plus fermes.

La collection est plutôt bonne.

"Le marché anglais des lainages, est très ferme," nous dit M. J. L. Woods, "mes correspondants m'annoncent que par suite de l'avance considérable des laines brutes, les prix des tissus de laine seront forcément augmentés."

M. Woods ajoute qu'il a déjà pris de bonnes commandes en tweeds pour le commerce de l'automne prochain. Les genres préférés sont les mélanges de vert et de brun, les vicunas unis bruns et verts se vendent également bien.

MM. Greenshields Limited, ont en main un merveilleux assortiment de gants de cachemire et de laine, unis et de fantaisie, pour dames et enfants, dans presque toutes les lignes qu'on montre.. Ils en ont de blancs, de noirs, de couleur ardoise, de bleu marin et quelques jolies combinaisons à effets de laine fantaisie. Ces MM. font d'immenses affaires dans ce département, ce que l'on attribue aux valeurs qu'ils offrent. Les détailleurs trouveront une grande commodité à tenir des marchandises de Greenshields, car il est presque certain qu'ils pourront répéter les lignes, au fur et à mesure qu'elle seront vendues pendant la saison.

La Greenshields Limited a, cette saison, un grand succès, dans la bonneterie pour femmes, et enfants, car elle s'est assuré toutes ses lignes, avant les hausses qui ont eu lieu de temps en temps. Ceci, permet à cette compagnie d'offrir toutes ses lignes aux anciens prix, et lui assure de grandes affaires. La dernière livraison de ces marchandises vient d'arriver en mains de MM. Greenshields, ce qui, de nouveau, rend leur stock complet et prêt pour le commerce d'assortiment.

Tout détailleur qui aurait besoin de bonnes valeurs, devrait donc leur écrire tout de suite.

On a résolu le problème qui consistait à supprimer la buée des glaces des devantures d'étalage, en employant un ventilateur électrique sis à environ six pieds de la glace. Le ventilateur, que l'on peut faire tourner à une vitesse moyenne, donne à l'air une circulation suffisante, pour empêcher que l'humidité se condense sur la glace froide. Les fleuristes et autres, d'après la nature de leurs étalages, éprouvent de ce chef des inconvénients. (N. Y. Edison Company Bulletin).



Nous appelons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur l'annonce de la "North-Western Fur Mfg. Co."

Cette maison progressive a en magasin un assortiment choisi de toutes les fourrures à la mode en fait de manteaux, collerettes, garnitures pour le cou, etc., etc.

Les prix c.tés par la "North-Western Fur Mfg. Co." sont très raisonnables étant donnée la qualité sopérieure de ses produits.



Pour plusieurs raisons, les affaires dans le commerce de gros de la marchandise sèche ont été assez lentes pendant le mois d'octobre. La période électorale a, comme d'habitude, été une cause de ralentissement et ensuite la température pluvieuse a également eu un effet contraire aux ventes.

Le mois de novembre n'a guère été meilleur, le temps relativement doux et l'absence de la neige ont été cause que les consommateurs n'ont pas encore fait leurs achats accoutumés pour l'hiver.

Les maisons faisant affaires dans le Manitoba et dans le Nord-Ouest ont surtout eu à se plaindre de cette température inaccoutumée à cette saison. Il est évident que dans ces régions la température a été encore plus douce qu'elle ne l'a été dans nos parages; aussi, on a reçu très peu de commandes pour les pelleteries et les marchandises pesantes.

Malgré ce ralentissement des affaires en octobre et novembre, la situation n'est pas faite pour causer des inquiétudes car, en général, les stocks des marchands de détail ne sont pas lourds et, dans la plupart des lignes, les marchandises qui n'ont pas été vendues l'hiver dernier sont encore de mode pour cette saison, ce qui permettra leur écoulement.

La situation financière est très satisfaisante à en juger par la promptitude avec laquelle l'échéance du 4 novembre, une des plus fortes de l'année, a été rencontrée.

LE MARCHE ANGLAIS

On confirme de Londres les nouvelles de la reprise générale de l'industrie dans le Royaume-Uni.

Les industries cotonnières du Lancashire sont en pleine production; les commandes pour l'Extrême-Orient sont excessivement importantes; elles proviennent à la fois de maisons japonaises et de maisons chinoises.

Même information du Yorkshire et plus particulièrement des environs de Leeds, pour l'industrie de la laine. Le Canada continue à se montrer excellent acheteur ainsi que l'Australie.

Les districts lainiers d'Ecosse ont reçu de commandes importantes du gouvernement japonais.

On annonce d'Irlande que les industries du lin commencent à se ressentir de l'acitivité générale du Royaume-Uni. Les ordres viennent principalement de l'Amérique du Sud, du Canada, d'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

M. S. Harris, gérant de la maison L. Hirshson & Co., rapporte qu'il y a une amélioration notable dans les affaires; la demande porte sur toutes les lignes pour l'hiver. Les prix

des marchandises fabriquées en Europe sont généralement fermes. La collection est satisfaisante.

* * * *

MM. Brophy, Cains & Co., nous disent que les affaires jusqu'à présent ont été assez satisfaisantes et que l'on s'attend à une augmentation notable des ordres dès que la température sera plus froide.

Les prix des diverses lignes de marchandises sèches sont très fermes sans exception aucune.

L'échéance du 4 novembre, une des plus importantes de l'année à été bonne.

* * * *

D'après M. R. A. Brock, gérant de la W. R. Brock Co. Ltd., de Montréal, les ventes dans plusieurs départements de la firme ont augmenté pendant le mois d'octobre, notamment dans les rayons des sous-vêtements pour hommes et pour femmes; dans celui de la confection pour dames, ainsi que dans le département des tapis et fournitures de maison.

Les prix des marchandises sont très fermes surtout en ce qui concerne les lainages. Les paiements sont satisfaisants.

* * * *

MM. Greenshields Limited, nous informent que les affaires sont assez actives en attendant que le temps se mette au froid. Tout fait espérer que le commerce du Printemps sera bon, car les commandes que les voyageurs prennent sont importantes.

L'échéance du 4 novembre a été bien rencontrée.

* * * *

M. Alphonse Racine, jr., rapporte que les affaires ont été assez satisfaisantes pendant le mois d'octobre et que les paiements se sont un tant soit peu améliorés. La demande porte sur toutes les lignes pour l'hiver et plus particulièrement sur les sous-vêtements en laine et les flanellettes.

Les prix sont fermes en ce qui concerne les cotonnades et en hausse pour les lainages.

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. rapporte une grande activité dans les affaires. La compagnie procède actuellement à l'expédition des commandes prises pour livraison immédiate et ses voyageurs sont sur la route pour la prise des commandes pour le printemps prochain.

Les remises sont assez satisfaisantes et la situation tend à s'améliorer dans le Nord-Ouest, quoique la température trop tempérée ait quelque peu retardé les affaires.

* * * *

Par suite de l'augmentation de leurs affaires dans la ville de Québec et ses environs; ainsi que pour la commodité de leurs clients dans ce district, MM. Alph. Racine & Cie ont établi un bureau permanent à Québec, 110 rue St-Joseph, où l'on trouvera une série complète des échantillons des marchandises sèches de la firme.

Ce bureau est sous la direction de M. J. L. Bertrand, une des personnalités les plus connues du monde commercial de Québec.

M. M. L. Hirshson & Co., 58, Carré Victoria, Montréal, a reçu ces jours derniers une magnifique collection d'albums et d'autres objets de fantaisie pour le commerce des fêtes.

N. B.—La maison L. Hirshson & Co., est la seule à Montréal, faisant un commerce exclusif de jobs. Les prix qu'elle cote défient toute concurrence.

La maison L. Hirshson & Co., 58 Carré Victoria, Montréal, vient de recevoir plusieurs lignes nouvelles qui méritent à tous les points de vue l'attention du commerce. On nous cite entre autres un lot de costumes d'enfants; rien de plus avantageux n'a jamais été offert en vente au Canada, ainsi qu'un lot de petits manteaux d'enfants en laine.

Kyle, Cheesbrough & Cie

M. Kyle, sr., l'acheteur en Europe de cette firme, écrit que les couleurs oignon brûlé, cannelle, tan et brun sont aujourd'hui peut-être les plus recherchées en Europe. Il y a aussi une tendance fort prononcée, en faveur des verts, nuances ré-

séda et bouteille. Les combinaisons de brun et de vert font un très joli effet. Cette firme croit absolument que ces couleurs prédomineront dans les ordres de printemps. Les assortiments d'étoffes à robes et de garnitures comprennent de nombreuses nouveautés de ces nuances. Quant aux articles de cou et de modes, les nuances brillantes de vert et de coq-de roche tiennent la tête.

Cette firme informe le commerce, que tous ses achats de printemps, furent faits, avant la dernière hausse de la laine, et de plus que, tant que ses contrats seront en vigueur, ses clients en auront le bénéfice.

En fait de garnitures les braids de soie et les mélanges de mohairs se vendront bien; avec garnitures en séquins elles seront en grande faveur pour les robes de soirée et de toilette. toilette.

Ces MM. ont fait d'amples préparations pour le commerce des fêtes. Dernièrement ils ont ajouté à leur stock quelques nouvelles robes de Paris et de Bruxelles, en dentelle, soie, crêpe de chine et voile. Des envois d'articles de cou, pompons, cordes à coussins, sachets parfumés, etc., de fait, toutes les marchandises extrêmement vendables au moment des fêtes, arrivent constamment.

Brophy, Cains & Co.

Le choix des étoffes pour robes de printemps, que détient cette firme, fut fait dans le but de répondre à tous les besoins; il comprend depuis les marchandises du plus bas prix, jusqu'aux meilleurs articles de nouveauté qui s'importent au Canada. Les étoffes pour costumes, blouses, etc., s'y trouvent dans toutes les lignes de vente courante et en nombreux tissus exclusifs. Chez MM. Brophy, Cains & Co., sont exposés en plusieurs dessins exclusifs: des voiles, étamines, éoliennes, etc., qui doivent occuper une position primordiale. L'exclusivisme signalé est un mot d'ordre dans cette maison. Les étamines brodées à tache de chenille paraissent très jolies; quant aux mohairs à tâches mélangées, ils méritent une mention. La chaîne de soie gloria, de toutes nuances, est certainement un bon tissus. Le boxcloth d'un fini permanent, forme un autre des étalages exclusifs de cette firme. En fait de crêpes, on pourra se procurer dans cette maison des crêpolines, de laine et de soie, ou de laine, toutes de la meilleure qualité et de nuances très claires.

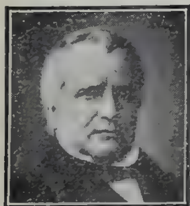
Quant aux étoffes à blouses, ces MM. les offrent en une merveilleuse complexité. De leurs organdies de soie transparente, cabanas crême, champagne et noires, nous dirons qu'elles se prêtent à de très jolis effets. Une sozeuse crêpe jacqueline de 23 pouces de toutes nuances, pour soirées, est une autre nouveauté attrayante pour blouses et costumes. Dans le royaume des marchandises de coton, celles mouchetées et à tâches contribuent au charme des nouveautés. Tous les fonds montrent ces effets variés. Tissus très légers et drapant bien. La poplinette est une étoffe à prix éminemment populaires. Des échantillons de l'une quelconque de ces lignes seront envoyés sur demande.

Le département des soies fait des efforts extraordinaires pour le printemps. Cette firme montre un assortiment merveilleux de taffetas, ainsi que de nombreux tissus souples, mais en moindre quantité. On compte aussi sur les soies de fantaisie, telles qu'à petits carreaux; et ces MM. offrent une ligne exclusive de soies "Shot", principalement en taffetas et couleurs populaires.

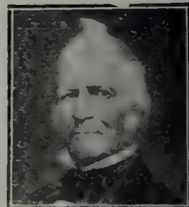
La Standard Umbrella Mfg Co., de Montréal, distribue actuellement à sa clientèle des tablettes réclames et se fera un plaisir d'en envoyer à ceux qui lui en feront la demande.

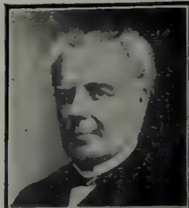
La Standard Umbrella Mfg Co. a également l'intention de distribuer prochainement parmi ses clients des porte-parapluies qui pourront être avantageusement placés dans les vitrines d'étalage. En s'adressant à la Standard Umbrella Mfg Co., rue Lemoine, Montréal, on saura à quelle conditions on peut obtenir ces articles.

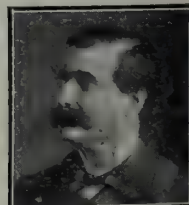

MGR PLESSIS
"Ayons un ardent amour pour les véritables intérêts de la Patrie."


LAFONTAINE
"Affirmons nos droits."


CHAPLEAU
"N'allons pas négliger nos avantages."


PAPINEAU
"Donnez la préférence aux Produits canadiens"


CARTIER
"Travaillons pour le maintien de nos institutions."

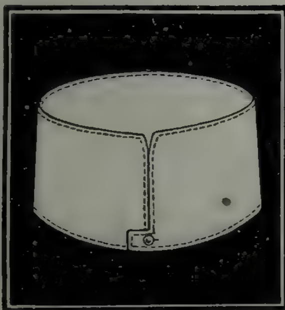

MERCIER
"Employons notre énergie à développer nos ressources."

Faux Cols Gold Dollar

DE TOOKE

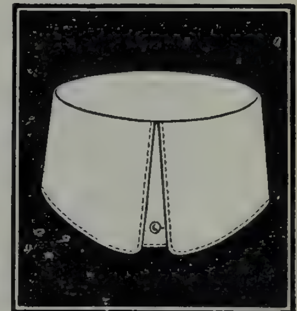


Delco, $1.00. 1¾, 2, 2¼, 2½
Cresco, $1.50. 2, 2¼, 2½, 2¾



Minto, $1.00. 2, 2¼, 2½.
Full Dress, $1.50. 2¼, 2½, 2¾.

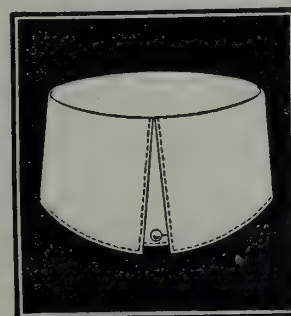
Un Dollar en Or
vaut
Un Dollar et demi



Chamberlain, $1.00.
1¼, 1½, 1¾, 2, 2¼.
Balfour, $1.50. 1½, 1¾, 2, 2¼, 2½, 2¾.



Canada, $1.00. 2¼, 2½.
Baron, $1.50. 2, 2¼, 2½.



Onyx, $1.00. 1½, 1¾, 2, 2¼.
Ugunda, 2, 2¼, 2½, 2¾.

Tooke Brothers, Limited, Montreal.

UN VOYAGE D'HIVER A NASSAU

Par Geo. H. Hees

Toutes les personnes en quête de santé ou de plaisir, devraient, si elles le peuvent, visiter Nassau en hiver; c'est la " reine des Bahamas ".

Quittant New-York, sa neige, sa glace, ses blizzards; en moins de quatre jours on arrive à Nassau, sous un soleil brillant et chaud, parmi des fleurs d'où monte le beau chant des oiseaux.

Le Gulf-Stream baigne les rivages de Nassau, dont le climat égal, offre une température moyenne de 72 degrés pendant l'hiver, grâce à l'influence des vents alizés. La gelée et la malaria sont inconnues dans l'île. Les mois de janvier, février et mars, sont les meilleurs pour visiter les îles Bahamas, Les soirées y sont alors délicieusement chaudes et embaumées, car, après le coucher du soleil, une grande variété d'arbres tropicaux et de fleurs, exhalent leurs parfums.



Une plantation d'agavé d'Amérique

Notes Historiques

Pendant près de trois cents ans, les Bahamas furent gouvernées par les Espagnols, mais depuis 1787, elles sont dépendances anglaises. On suppose que c'est dans l'île Wattings, qu'il appela San-Salvador, que Colômb débarqua le 12 octobre 1492. Cette île se trouve à deux cents milles au Nord-Est de Nassau. Ce furent ses habitants que Colomb qualifia d'Indiens, et l'on croit qu'ils appartenaient à la race des Indiens américains. Depuis, de nombreux changements se sont opérés parmi ses habitants; et des 14,000 qui habitent Nassau et ses environs, 2,000 seulement sont blancs. Quand on parcourt l'île, on se demande où peuvent être tant de blancs, car, hors de la ville, on ne voit guère que la race de couleur. Cependant, il y a assez d'officiers et d'hommes d'affaires, pour former une colonie à part, ce qui fait que Nassau n'est pas sans sa " société des quatre cents ".

L'ère la plus prospère de Nassau, fut pendant la guerre civile des Etats-Unis, alors que son port était devenu le rendez-vous des marins qui forçaient le blocus et des réfugiés. En janvier et en février 1865, plus de vingt vapeurs, chargés de coton, arrivèrent dans ce port. L'augmentation des affaires fut telle, que le gouvernement anglais construisit le grand hôtel " Royal Victoria " pour héberger l'affluence des commerçants et des réfugiés. Actuellement, cet hôtel sert à loger la surabondance des personnes qui descendent à lhôtel " Colonial "; ces deux hôtels faisant partie du fameux système, des hôtels du Sud, de Flager.

La race de couleur est paisible, et ne donne que peu de trouble aux autorités. Ses membres sont généralement propres, et très polis envers les blancs; et, s'il y a des mendiants dans l'île, je n'en ai jamais rencontré un seul. Ces autochtones ont de plus beaux traits que leurs voisins noirs du Sud des Etats-Unis, et ils parlent l'anglais avec moins de dialect que ces derniers.

Les grands paquebots des lignes américaines de New-York, visitent Nassau au moins une fois par semaine, et pendant les mois d'hiver, des vapeurs venus de Floride arrivent et partent trois fois par semaine; quant aux steamers de commerce, qui font affaires avec l'île, on en voit fréquemment dans le port.

Industrie

Les principaux articles d'exportation, sont: les éponges et les fruits. Des vingtaines de navires sont employés à la cueillette des éponges; toutes celles recueillies aux Bahamas, sont apportées à Nassau, qui a la renommée d'être le principal marché des éponges du monde. L'entente qui existe entre les propriétaires des navires et leurs équipages, est si bien établie, que les grèves sont inconnues. Après que le propriétaire du navire a déduit le coût de l'approvisionnement de celui-ci, pour le voyage; le cargo du dit navire est vendu à l'encan et l'argent, partagé à parts égales entre l'armateur et l'équipage. Si l'armateur d'un navire désire acheter son propre cargo, il le peut, pourvu qu'à l'encan il soit le plus haut enchérisseur. D'abord on fait sécher les éponges, puis on

s martelle avec un maillet de bois, afin d'en extraire le sable et les "algues" après quoi, les éponges sont prêtes pour les hangars d'encan. Les ventes sont fréquentes, des acheteurs venus des Etats-Unis ou d'Europe, y assistant toujours.

Ces "encans" sont apparemment mal nommés, car ce n'est pas un encanteur qui les conduit. Les acheteurs font usage de cartes blanches, tout en marchant parmi les éponges, dont les lots sont séparés par des divisions. Lorsqu'ils le jugent à propos, ces acheteurs écrivent sur une carte: le numéro du lot et leur offre, puis, donnent cette carte au bureau, et le lot, bien entendu, est adjugé à celui qui a écrit le prix le plus élevé.

Jadis, sur ces îles on cultivait le coton. En 1783, dans Long Island, cette industrie employait plus de huit cents esclaves. Mais, un scarabée rouge ayant attaqué les tiges du cotonnier, successivement plusieurs récoltes furent perdues. Après l'abolition de la traite des esclaves, en 1834, ce genre d'affaires fut abandonné.

Pendant la guerre Hispano-Américaine, quand les ports des îles Philippines étaient fermés, la corde se fit rare, et celle de Manille augmenta subitement de prix. Or, on avait trouvé à Nassau quelque chose qui semblait pouvoir remplacer le chanvre des Philippines. C'est la plante connue sous le nom de "agavé d'Amérique," qui appartient à la famille des Cactus. Ses pousses ou feuilles, sont longues d'environ quatre pieds, elles sont épaisses et dures, avec des piquants aux extrémités. Leurs fibres sont longues et très fortes. Cependant la corde qu'elles fournissent, est inférieure à celle de Manille. Cette corde d'agavé, devient dure et raide, quand elle est mouillée et elle sèche lentement. Depuis la fin de la guerre, l'industrie en question, est beaucoup tombée, bien que l'agavé d'Amérique soit encore employé avec quelque succès, dans la fabrication des cordelettes et des ficelles.



Une cour à éponges, à Nassau

Le Gouvernement

Nassau est la capitale des treize îles Bahamas. Elle possède: un service de pompiers payés, de l'éclairage électrique, des églises, des écoles, une succursale de la "Banque d'Angleterre" et d'autres institutions publiques.

Le parlement s'y réunit en février et son ouverture, donne lieu aux mêmes pompes et cérémonies, que la Chambre des Lords en Angleterre, ou que le Parlement d'Ottawa.

Les treize membres des colonies soeurs, sont de toutes les couleurs; blancs, cuivrés, jaunes ou noirs. Le parlement ouvre ses portes à midi, et ses membres s'y présentent habillés de toutes les façons — en habit noir et chapeau haut de forme; d'aucuns en coutil blanc et chapeau de paille; d'autres en veston de couleur et chapeau Havelock; quelques-uns enfin vêtus de tweeds à grands carreaux.

Le Gouverneur Général est nommé par l'Angleterre, et il jouit de la même autorité que le Gouverneur Général du Canada. Lors de ma visite, il lut le rapport financier concernant les Bahamas; lequel démontra que ces îles sont bien prêtes à faire face à leurs dettes; leur câble de Floride étant un de leurs meilleurs fonds. Le Gouverneur fit remarquer à son peuple, qu'il devrait cultiver davantage et la terre et les fruits; et moins se consacrer à la pêche et à la cueillette des éponges; donnant en outre de bons conseils au sujet de l'éducation, des écoles, des églises et des questions de charité. Son apparence était très imposante, car il était recouvert d'autant d'or, de dentelles, et de décorations, que s'il eût été le roi Edouard en personne.

Le Marché de Poisson de Nassau

Au marché on voit de nombreuses sortes de poissons, car les eaux des Bahamas fourmillent de poissons tropicaux et de tortues. La coûteuse tortue verte, délice des épicuriens, toujours fraîchement sortie de l'eau, est en vente dans les marchés. Dans les magasins de curiosités, on trouve de nombreux souvenirs pour emporter chez soi — curiosités faites avec la merveilleuse écorce dentelée d'un arbre; coquillages éblouissants de beauté; dents de requins arrangées avec fantaisie. Les précieuses tortues dont l'écaille sert à faire des peignes, et est employée dans la bijouterie artistique, se trouvent dans ces eaux. Les boutiques et les manufactures, sont, ici, généralement combinées; aussi voit-on façonner de merveilleuses marchandises, tandis que l'on attend.

Au marché, on peut voir les vieilles mamans, qui servent aux enfants, pour deux sous, un déjeuner qui est un vrai salmigondis de poisson, de maïs et de riz. La vie est à bon marché; et pour quelques cents, le noir peut acheter sa nourriture quotidienne.

L'air des tropiques rend langoureux. Aussi, n'est-on pas surpris du peu de travail fait par les naturels. Un jour je disais à un vieux nègre: "Comment faites-vous pour gagner votre vie; il semble que vous ne travaillez jamais; vous complaisant toujours dans la paresse?" — "Eh bien! chef, dit-il, s'il en est ainsi, c'est que nous vivons principalement de ce que les visiteurs nous donnent l'hiver; puis, à la Grâce-de-Dieu, nous attendons qu'ils reviennent."

Promenade en voiture aux Cavernes

L'île est formée de corail et ses routes sont bonnes. Les itinéraires de promenades en voiture sont nombreux et agré-

ables, l'un des plus intéressants, étant celui qui mène à la côte des Cavernes. Tout à côté se trouve une grande plantation d'orangers et d'ananas, qui mérite d'être vue. Une ferme où l'on cultive l'ananas, n'est guère différente d'une plantation de choux, si ce n'est par la couleur. Les jeunes ananas, sont d'un rose vif, verts et bruns; mais ils deviennent de coloration plus foncée en mûrissant. Arrivé à la Caverne, on peut y voir un vieux nègre fantastique, qui dès l'entrée, allume un fagot; et rappelle les magiques illustrations de "Lenfer du Dante" par Doré; tandis qu'il fait tourner la masse enflammée autour de sa tête. Si, en voiture, on se rend au lac phosphorescent, on voit la nappe d'eau la plus brillante qui soit au monde — c'est un lac d'eau douce, mais ce qu'il a de plus curieux, c'est que son niveau s'élève ou s'abaisse avec la marée. Un homme qui en sort, ressemble à un démon qui sortirait d'une mer enflammée.

L'île Hogg

Il est probable qu'on ne peut jamais en avoir autant pour son argent, qu'en visitant l'île Hogg. Après avoir traversé la baie en canot, à un mille de la ville, on se rend chez le capitaine Hague qui possède là un verger et une ferme. Après lui avoir donné un schelling anglais, on est invité à prendre place aux tables que recouvrent des fruits fraîchement cueillis; oranges, melons, bananes, noix de coco, fruits de l'arbre à pain, cainitiers, ananas, cachiments, sapadillos et raisins, qui poussent dans le voisinage du visiteur. Là, on voit des négrillons en train de cueillir des oranges parvenues au terme de la perfection. On pèle les oranges et on les met sur une brochette de bois, de la sorte on les mange, comme on a coutume de manger le maïs sur son épi. Si l'on ne mange pas au moins une douzaine d'oranges, le capitaine s'imagine que le visiteur n'aime pas ce fruit; mais on invite tant ce dernier, qu'il finit par en manger à satiété, s'expliquant alors, pourquoi on appelle l'île: "Hogg Island". Ensuite, traversant l'île, on parvient à l'une des plus belles plages balnéaires du monde. Là, l'eau est si délicieusement claire et vivifiante, que, lorsqu'on en sort, on a un grand appétit. De retour à la table où sont les fruits, on en mange jusqu'à être surpris d'en pouvoir tant manger. J'ai cueilli et mangé des oranges en Floride, à Cuba, en Californie, à Honolulu, en Australie et aussi au milieu des sauvages nus des îles Fiji; quant à moi, le goût d'aucune de ces oranges, ne vaut celui des oranges de "Hogg Island". Des rameurs nègres ramènent le voyageur en ville, cependant qu'il chantent des chansons de leur race et d'autres à tournure sentimentale. On a tout ce plaisir varié, et ces invitations pour le schelling donné et quelques pourboires qu'on distribue aux boys.

Les jardins sous-marins

Une excursion qu'on ne saurait jamais oublier, consiste à faire une petite croisière dans la baie, parmi les "jardins sous-marins". Le Gouvernement a soigneusement gardé ces précieux jardins, depuis plus d'un siècle; punissant sévèrement leurs déprédateurs; c'est ce qui fait qu'actuellement on peut y voir des croissances séculaires dans toutes leurs perfections naturelles. En arrivant à ces jardins, on embarque dans de petites embarcations dont le fond est en verre. Tandis qu'on avance lentement à la surface, on s'aperçoit que le verre donne à l'eau un aspect très uni: et le soleil qui brille avec puissance au travers du verre, illumine et amplifie les produits de ce merveilleux aquarium. On se sent voguer dans un monde féérique.

Le corail est la sécrétion calcaire, ou le dépôt produit par un petit animal très actif nommé "Zoophyte". Dans des conditions favorables, la formation du corail se fait avec une merveilleuse rapidité; on en a trouvé des masses, qui augmentèrent de plusieurs pieds en quelques mois. Jamais on ne trouve le corail dans les eaux d'une température inférieure à 68 degrés. Dans les jardins dont il s'agit, on voit des coraux de couleurs et de formations variées; de belles grottes, des arbres et des buissons, des simulacres de châteaux, des branches, des fleurs et des champignons que seule la nature peut façonner. En outre, le jardin sous-marin est plein de poissons aux brillantes couleurs, qui ne se trouvent que dans les eaux tropicales. Il est amusant de les voir se méprendre sur la transparence du verre, qu'ils prennent pour de l'eau. C'est ce qui fait, que ces poissons frappent de la tête la paroi inférieure des embarcations où sont les observateurs. Ceux-ci voient donc nager et ramper parmi de superbes coraux et coquillages: des orphies, des anges de mer, des anguilles électriques, des crabes, des homards, des étoiles de mer, des tortues. Quant aux éponges, elles ont toutes les dimensions, depuis les petites dont on se sert pour le bain des bébés, jusqu'à celles qui sont aussi grandes que le fond d'un baril; on voit aussi, des éventails de corail, ouverts, et qui, supportés par leurs tiges, se balancent gentîment au gré de la mobilité de l'eau; tout comme s'ils étaient mûs par la main d'une belle en train de flirter. Et l'on admire des végétations aux nuances brillantes, et aux formes bizarres que l'on peut toucher de la main. Tout cet ensemble, donne l'impression que l'on a vu une des plus merveilleuses et des plus brillantes oeuvres de la création. Cela rappelle le passage: "Ceux qui descendent au fond des mers en bâteau... voient l'oeuvre de Dieu, et les miracles qu'il fait dans les abîmes.

"Couleur Locale"

Si vous recherchez de la "couleur locale", faites vous mener en voiture à "Grants Town", une banlieue de Nassau, qui est le séjour des nègres. Que, si vous vous y trouvez le dimanche soir, allez à l'église des "Crieurs." Vous verrez alors un "camp-meeting" à la mode de jadis et — d'un effet intense. Les chants suraigus, les cris, les applaudissements, et les trépignements rappellent un asile d'aliénés. A l'occasion de ma visite, le prédicateur fut ennuyé par la turbulence de quelques-uns des jeunes gaillards de l'assistance, et il les réprimanda, disant: "Il ya quelqu'un ici, ce soir, dont j'ai honte, et ce n'est pas de moi! Mes gaillards, vous devriez avoir honte de votre conduite, car vous êtes trop étourdis — ne voyez-vous pas qu'il y a des blancs parmi nous." Après qu'on eut fait circuler, plusieurs fois, la sébille, le prédicateur la prit finalement en main, et dit: "Maintenant, les blancs, je voudrais vous voir plus modestes avec votre argent — vous avez tout l'argent, mais nous les hommes de couleur, nous avons tout le génie". L'évêque nègre de la Caroline du Sud se trouvait là, il dit: "Quand je me trouvais ici l'année dernière, j'ai promis à cette église, que, lorsque je reviendrais je lui ferais don de dix dollars — or, vous voyez ce billet de dix dollars—il montrait l'argent,—je le donne à votre prédicateur, et je n'en accepterai pas de reçu, car je prends à témoin tous les blancs qui sont ici présents."

Au retour de cet endroit, on voit un monument élevé et triangulaire, ainsi que les vieux et pittoresques forts espagnols. Si l'on se rend hors du port, afin de pêcher en eaux profondes; on peut capturer un ou deux grands requins; mais sûrement beaucoup de poissons bleus, et le plus habile de tous les poissons le baracouta brun. Il est d'usage, que les hommes du bord, entretiennent les sportmen, de leurs histoires locales, et en chantant des mélodies du pays. La voix de ces gens est généralement douce et musicale; quant à leurs histoires d'aucunes sont très drôles et amusantes. Les enfants, eux, plongent pour prendre l'argent qu'on leur jette par dessus bord, quand le bateau approche du quai; et ils ne manquent jamais d'attraper la monnaie brillante, avant qu'elle ne touche le fond.

Les vérandas des hôtels sont encombrées des visiteurs qui écoutent une musique splendide; car l'orchestre des hôtels plairait au vieil Orphée en personne. Le soir, on ne saurait oublier le coup d'oeil dont on jouit au bal; où l'on voit des robes coûteuses, et des brillants de la valeur d'une petite fortune. De très belles femmes, des leaders de la société, dont parlent les publications — des personnes de partout, fort distinguées — auteurs, artistes, prédicateurs, acteurs, et les principaux commerçants et financiers; se trouvent à Nassau, dans les meilleures dispositions d'esprit; à la recherche de la santé, des récréations, du plaisir, ou peut-être d'une combinaison de tout ceci.

Cependant, il y a des hôtels de moindre importance et des maisons de pension, à même de satisfaire tous les moyens pécuniaires. D'aucuns sont du vieux type Espagnol; avec de grandes piazzas enceintes de lattis, des hamacs, des coins discrets et autres conforts à l'usage des gens qui veulent une vie paisible.

Les personnes qui souffrent de la grippe, ou de maladies nerveuses, se trouvent soulagées, sous ce climat salubre.

On a ici remarqué, avec quelle rapidité l'homme d'affaires ou de profession qui a été trop tenu par une vie captivante, se laisse aller à la paresse, et montre bientôt les bons effets que lui vaut un hiver passé sous les tropiques. C'est l'hiver idéal, pour les personnes au physique usé, ou aux nerfs ébranlés.

PERSONNEL

— M. D. Gendron, représentant à Québec de la W. R. Brock Co. Ltd., a été dernièrement en visite à Montréal.

—M. John D. Ouellette de la Hudson Bay Knitting Co. vient de terminer un voyage d'inspection dans les principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. George H. Hees, de la maison Geo. Hees, Son & Co., partira avec Madame Hees, dans les premiers jours de décembre pour passer l'hiver en Egypte. Leur itinéraire comprendra un voyage sur le Nil et à travers la Terre Sainte. Ils passeront quelque temps à Athènes, Constantinople et Naples et, avant de revenir au Canada, visiteront l'Angleterre. Leur absence durera de cinq à six mois.

— M. Eugène Desnoyers, représentant de la maison L. Hirsh, Son & Co., vient de faire un voyage d'affaires à Québec.

— M. J. B. Spray, chef de l'importante manuracture J. B. Spray & Co., de Nottingham, Angletrre, est attendu à Montréal vers la fin du mois de novembre.

— M. A. O. Morin a fait au commencement de novembre, une visite à Québec et dans le district environnant.

— Par suite de l'extension considérable de son chiffre d'affaires dans l'Est, la maison Alph. Racine et Cie, vient d'engager M. H. T. Johnson, à Titre de voyageur, pour les Cantons de l'Est.

— M. Arthur Racine, de la maison Alphonse Racine et Cie, a passé la dernière semaine du mois d'octobre à Ottawa, en compagnie de M. P. E. Bissonnette, le représentant de la maison, dans la vallée de l'Ottawa.

— M. J. G. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Company, a tout récemment fait un voyage d'affaires à New-York et à Boston.

— M. T. P. Williams, chef du département des tapis de la Greenshields Limited, est de retour à Montréal après une tournée d'affaires dans l'Ontario.

— M. Geo. Kent, de MM. Greenshields Ltd., vient de terminer un voyage d'affaires dans la partie Ouest de l'Ontario.

— M. L. Stuffmann, de MM. Konig & Stuffmann, actuellement en Europe est atttendu à Montréal au commencement de Décembre.

— M. G. A. Woodill, de Halifax, N. S., vient d'accepter la position de représentant dans les Provinces Maritimes de la maison Debenham & Co., de Londres, Angleterre.

— M. O. Létourneau, un des associés de la maison A. McDougall & Co., vient de faire un voyage d'affaires à Toronto, par la même occasion il a été visiter les Chutes du Niagara.

— M. J. A. Fortin, un des marchands les plus connus de Québec qui a des magasins dans les quartiers St-Roch et St-Sauveur a tout dernièrement visité Montréal en se rendant à Toronto.

—M. Wm. Alexander, de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, vient de faire un voyage d'achats à New-York.

— M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, a quitté Montréal ces jours derniers pour un voyage d'achats en Europe.

— M. Geo. D. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kissock, a tout dernièrement passé quelques semaines à Montréal et vient de repartir pour l'Europe.

— M. F. X. S. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., de Montréal, vient de partir pour l'Europe. Pendant son absence qui aura une durée de deux mois, il visitera les principaux centres manufacturiers de l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne et la France.

— Par suite de l'augmentation considérable de leur commerce de soieries et de rubans MM. Debenham, Caldecott & Co. de Montréal vont envoyer prochainement en Europe M. H. H. Judah qui est à la tête de ce département. Ce Monsiuer visitera les principaux marchés européens.

Pour mesurer sans déplier

Un instrument ou un système quelconque qui permettrait au marchand de nouveautés de mesurer des étoffes, des tapis, des rubans et tissus de tout genre sans les déplier ou les dérouler serait le bienvenu, car il économiserait du temps, parfois une dépense de force considérable et des pertes d'argent.

Ce système existe et il est d'une simplicité telle qu'un enfant intelligent peut le mettre en pratique sans tâtonnement. Voici un exemple:

Prenons une pièce de marchandises ayant 42 plis; la planche mesurée avec l'échelle No 1 donnant 8; autour de la pièce l'échelle No 2 donnant 16, le total des deux mesurages est 24. Dans la table du nombre 42 dans la colonne des "plis" et du nombre 24 "Longueur moyenne des plis, nous suivons les lignes jusqu'au point où elles se rencontrent et nous trouvons le nombre de verges, soit 24.

Pour mesurer des marchandises enroulées sans planche au centre, compter les plis depuis le centre, mesurer le tour de la pièce avec l'échelle No 2 et se reporter comme ci-dessus à la table pour trouver le nombre de verges.

Pour mesurer des rubans, multiplier par trois la moitié du diamètre du bloc sur lequel le ruban est enroulé, puis prenez ce produit comme étant celui de la mesure de la planche dans le mesurage des étoffes en pièce; pour le reste faire comme en mesurant les autres marchandises.

Pour compter les plis servez-vous d'une pointe, celle d'un crayon par exemple afin de séparer les plis et de guider l'oeil, de cette façon on comptera rapidement et exactement.

Les directions générales sont sur la mesure qu'on peut se procurer au prix de $1.50 à la W. R. Brock Co. Limited, Montréal et Toronto.

Aucun marchand de nouveautés ne peut se passer de cette mesure.

En ce moment, la "Greenshields Limited", montre un très grand assortiment de sous-vêtements à côtes et unis, pour femmes et enfants. Il est indubitable, que les valeurs offertes par cette compagnie, sont de première classe sous tous les rapports. Son stock est très grand; il permet aux détailleurs d'acheter des marchandises d'assortiment, tandis que la saison s'avance. MM. Greenshields Limited, ont été informés que les manufacturiers viennent de nouveau de hausser leurs prix, et, que la chose devra se répéter. Les détailleurs qui ont besoin de sous-vêtements devraient donc écrire maintenant, et s'assurer ce dont ils ont besoin, aux anciens prix. MM. Greenshields Limited, disent qu'ils ont le plus grand assortiment de laines de fantaisie sur le marché. Tout ce qu'on peut désirer dans les lignes suivantes: châles, nuages, fanchons, chaussons pour bébés et enfants, mitaines, guêtres, bootakins, overalls, tuques, ceintures, capuchons, bonnets, tourmalines; sont fournis par cette compagnie à des prix très raisonnables. Les détailleurs sont priés de voir: soit le stock dans le magasin, soit les échantillons qu'ont en main les voyageurs qui représentent cette maison.

L'ART DE DECORER LES DEVANTURES DE MAGASINS

Les articles de nouveautés, ou marchandises de magasins à rayons, n'offrent pas tous le même intérêt à celui qui les dispose dans la vitrine d'un magasin. Les tout petits articles exigent beaucoup de recherches dans leur arrangement; tandis que les articles plus volumineux, massifs et pesants, ne se prêtent pas à un traitement varié dans la manière de les disposer.

Il en résulte que les exhibitions en vitrines de rugs, tapis, paillassons et nattes, couvertures, dessus de lits, couvre-pieds ouatés, toiles de coton, nappes et articles similaires, ne sont pas toujours aussi satisfaisantes qu'on le désirerait.

Marchandises difficiles à faire valoir

A cause de la nature de ces marchandises, il n'est pas possible d'exécuter avec elles ces effets de haut goût que l'on peut produire avec les étoffes à robes ou avec des marchandises pouvant être exposées soit sur des formes, soit sur un des modernes agencements pour la mise en montre.

Il n'en est pas moins vrai, cependant, que quelques décorateurs de vitrines prennent un plaisir particulier à concevoir des méthodes nouvelles et attrayantes pour l'exhibition de ces articles plus massifs, et cela justement, parce que leur manipulation est difficile.

N'essayez pas l'impossible

De temps à autre, l'on voit une vitrine, où le décorateur a essayé de faire l'impossible. Dans ses efforts pour produire les effets que l'on obtient communément avec les marchandises vendues à la pièce ou celles d'un matériel plus souple, il suspend des articles massifs tels que tapis, couvertures, toiles de coton, de façon à leur faire former des plis ou des festons, ou il les drape à la manière des étoffes à robes.

Quelle erreur! L'effet obtenu n'est ni agréable, ni naturel, ni pratique. Il n'y a là-dedans rien de suggestif. Le spectateur n'en recueille aucune impression sur la valeur intrinsèque de la marchandise ou sur son utilité.

Aucun des articles mentionnés plus haut n'a été fait avec l'idée qu'il pût servir à décorer les murs ou les plafonds de n'importe quel appartement; de même aucun de ces mêmes articles [à l'exception peut-être des couvertures de lit] ne servira à faire des robes ou d'autres effets d'habillement.

Cela ne sert à rien

Alors quel but utile peut-on atteindre en se servant, pour la partie principale d'une exhibition ou une portion considérable de celle-ci, de marchandises disposées en immenses draperies ou festonnades, ou imitant un des effets obtenus avec les nombreuses étoffes à jupes de robes?

Il est bien suffisant qu'en certaines occasions on use, même avec discernement de cette marchandise plus massive, comme fond à un étalage d'articles de la même ligne; mais un arrangement de telles marchandises, disposées d'une manière bien éloignée de celle qui peut faire valoir les usages auxquels elles sont destinées, n'est pas d'un bon goût et ne donne pas de bons résultats.

Un moyen de frapper l'imagination le plus fortement, et qui très-vraisemblablement influencera le spectateur en faveur de la marchandise, consiste à serrer de près le naturel et à attirer l'attention du public sur les marchandises, en faisant ressortir d'une manière frappante une des qualités ou toutes les qualités qui peuvent les faire désirer.

Si l'on fait un étalage de couvertures de lit, les faits qui parleront le plus en faveur des marchandises [abstraction faite du prix], seront: la chaleur, le poids, la qualité et la légèreté. Cette dernière propriété peut être mise en évidence tout aussi bien, et peut-être mieux, en conservant les marchandises, ou la plus grande partie d'entre elles, avec leurs plis naturels. Quant à la première de ces qualités on peut attirer sur elle l'attention du public en mettant en montre une figurine représentant un enfant dans son petit lit, l'image d'un immense thermomètre, dont le mercure est descendu à zéro, et des imitations de fenêtres, sur lesquelles Jack Frost a tracé son oeuvre.

La question de qualité n'es pas susceptible d'être mise en relief dans une vitrine; mais la question de pesanteur peut être mise en évidence, en mettant en montre, au centre de l'exhibition, une grande balance, dans l'un des plateaux de laquelle on place un poids de cinq livres [étiqueté], et dans l'autre, une paire de couvertures de lit, pour lui faire équilibre. Une telle exhibition devrait être accompagnée d'une affiche explicative.

Une étude soigneuse des traits caractéristiques ou des usages spéciaux d'autres articles volumineux indiquera le moyen de les exposer avec goût et d'une manière attrayante dans les décors de vitrines.

Arrangement rapide de couvre-pieds

On peut disposer les couvre-pieds d'une manière rapide en les plaçant sur les différentes sortes de supports dont on se sert pour les étoffes à robes. Cette méthode contribue aussi à conserver les marchandises en bon état.

Manière suggestive de disposer les nattes et paillassons

Nous avons mentionné les nattes et paillassons comme un article difficile à employer dans le décor des vitrines. On peut cependant s'en servir de manière à produire un bel effet, grâce à des accessoires. Il n'est pas suffisant d'annoncer que ces nattes sont des nattes japonaises. Disposez-les parmi un assortiment de gongs, éventails, lanternes et figurines. Ceci donnera au public une forte impression que ces marchandises ont été importées du pays du Soleil Levant.

L'IMPORTANCE D'UN DETAIL

Malheureusement, il arrive assez souvent, que des vols sont commis à domicile, par les garçons de livraison de certains magasins. Parfois, les personnes qui en sont les victimes, ignorent qui a commis le larcin constaté, et le silence se fait autour de la blâmable action du petit coupable. Mais, quand le client connaît l'auteur du vol de porte-monnaie, — laissé à la traîne sur un meuble, — ou d'autre chose; il s'en plaint, et, à l'occasion s'adresse à la justice.

Le plus souvent le patron du jeune employé peu scrupuleux, étouffe l'affaire en compensant son client de la perte qu'il a subie, puis il chasse le jeune vaurien de son établissement. Cependant, quand se multiplient les vols, et les réclamations qui en résultent, la justice finit par être saisie de ces sortes d'indélicatesses, et un enfant irréfléchi, ou possédant de mauvais instincts, s'en va passer quelque temps dans une prison, ou dans une maison de correction, selon son âge. C'est ce qui est arrivé ces jours derniers à un jeune New-Yorkais, célèbre désormais dans ce genre de soustractions peu recommandables.

Quand, dans un tel cas, le patron a réglé le client, tout semble dit. Il n'en est rien, cependant, car, la plupart du temps le client tient rancune au magasin qui disposait des services du petit voleur. Très souvent la maison de commerce souffre alors de la faute de son mauvais employé : le client cessant de l'honorer de sa confiance.

Il est donc de toute nécessité, que les marchands détailleurs qui font délivrer des colis à domicile, par des garçons de magasin, s'assurent au préalable de la bonne moralité de ces derniers, avant de les prendre à leur emploi. Ce faisant ils s'éviteront des ennuis, et, dans quelques cas, conserveront de bons clients, qui sont peut être peu enclins à avoir de l'ordre chez eux.

LORSQUE LES CLIENTS SE PLAIGNENT

Dans aucun genre d'affaires, les réclamations ne sont nullement désirables; cependant, souvent, on peut en tirer un parti avantageux. Si l'on remédie promptement à une réclamation, de façon satisfaisante et sans chicane, "le client qui se plaint" devient souvent un ami dévoué du magasin. Car, il apprécie sûrement un désir non équivoque d'être juste envers lui.

ETIQUETTES DE VITRINES

De vieilles étiquettes font paraître défraîchies des marchandises nouvelles; des étiquettes neuves nous font paraître nouvelles de vieilles marchandises. Quand on considère la valeur d'une étiquette de vitrine, bien écrite, et son coût insignifiant, il est surprenant que ces étiquettes ne soient pas d'un usage plus universel. A présent, on en fait relativement peu usage, si ce n'est pour faire connaître les prix; cependant elles offrent une superbe occasion de dire ce qu'on veut au sujet des affaires.

QUESTION DE CHANCE

Bien que chaque magasin prône hautement ses bas prix, cela n'attire pas toutes les femmes. D'abord, de telles assertions ne sont pas toujours crues, et, en outre, une différence de quelques cents n'influence pas tout le monde.

Nous connaissons un magasin qui doit son succès, en grande partie, à la façon libérale dont il traite ses clients. Cette maison réalise toujours un bon et grand profit, cependant ses affaires sont énormes et elles augmentent, cela parce que sa gerance a le désir de satisfaire les clients; spécialement quand il s'agit d'échanges ou de remboursements.

Il est vrai que de nos jours chaque magasin est "ostensiblement:" non seulement doté de bon vouloir, mais même enchanté de reprendre ses marchandises. A l'occasion, la gérance des magasins de nouveautés, ou celle des magasins à départements, s'en laissent imposer, tant elles s'efforcent de satisfaire le public. Et cela est au point que le "Dry Goods Economist," auquel nous empruntons ces lignes, s'est récemment cru en droit de placer en tête d'un de ses articles, le titre surprenant suivant: "Toutes les marchandises vendues sur approbation."

Néanmoins, il y a une différence considérable dans la manière dont les différents magasins traitent le client qui rapporte un article. Malgré toutes les assurances qu'elles donnent dans leurs annonces et qui laisseraient croire le contraire, nombreuses sont les maisons qui suscitent toutes sortes de difficultés au client qui veut échanger ou rendre un article. Tantôt c'est le feuillet de vente qui doit être rapporté avec les marchandises; tantôt c'est le bureau de contrôle qui est placé dans un coin perdu de l'établissement; peut-être au troisième étage, peut-être dans le sous-sol. Souvent, on fait attendre le client avant de faire attention à lui, et parfois il doit subir le dédain mal déguisé d'un commis altier retranché derrière son pupitre.

L'apparence d'un client compte pour beaucoup, quant aux égards qu'on a pour lui, les possibilités d'achats futurs étant soigneusement considérées.

Dans le magasin que nous concevons, de telles conditions n'existent pas. Les échanges et les remboursements y sont faits avec un véritable plaisir. Peu ou point d'influences ne sont requises au sujet de ces procédés commerciaux. On ne tend pas à faire croire au client ou à la cliente, qu'il, ou qu'elle est considéré comme un filou qui tâche de se faire donner de l'argent sur un article acheté dans un autre magasin, ou que dans son cas la maison lui fait une grande faveur. L'échange, dans le magasin de notre conception, se fait très facilement et très naturellement et avec autant de politesse que si le client achetait des marchandises au lieu d'en rendre.

Cette question ayant été considérée comme une question de hasard pour les magasins; un problème s'impose: celui de savoir si la tendance actuelle à avoir plus de rigueur à l'égard des échanges ou des remboursements, n'est pas une faute. De toutes façons, les gérants de magasins feront bien de voir à ce que, après avoir peut-être trop facilement repris des marchandises, ils ne commencent pas, maintenant, à errer dans le sens contraire; ce qui chasserait la clientèle si les retours de marchandises étaient rendus trop compliqués et trop difficiles.

Les faux-cols

On a montré à notre représentant deux faux-cols de fabrication américaine, dont, pour des raisons que nos lecteurs apprécieront, nous ne donnerons pas les marques.

Ces deux faux-cols ont été envoyés à Belfast, Irlande, où ils ont été soumis à un examen au microscope et le rapport des experts qui les ont examinés, rapport qu'a lu notre représentant, établit qu'il n'y a pas un seul fil de lin dans les deux faux-col qui, en réalité, ne vaut pas mieux que les faux-cols

En présence de ce fait pourquoi nos marchands se croiraient-ils obligés de demander au client 20 cents pour un faux-col qui, en réalité, ne vaut pas mieux que les faux-cols canadiens qui se vendent 25c. les deux?

Les faux-cols de Tooke à une piastre la douzaine sont meilleurs que l'un ou l'autre des deux faux-cols ci-dessus et, ce n'est que justice envers le public, que de lui donner la meilleure valeur pour son argent.

Nous sommes persuadés que les marchands seront satisfaits que nous appelions leur attention sur ce point pour la raison que les faux-cols américains auxquels nous faisons allusion leur sont souvent vendus sous de fausses représentations.

Nous félicitons les manufacturiers d'avoir poussé aussi loin qu'ils l'ont fait l'examen de cette question car il en résultera sûrement une augmentation de leur propre chiffre d'affaires; plus de satisfaction pour les marchands du Canada, pour ne rien dire du public qui, depuis longtemps, souffre d'un pareil état de choses.

Nous appelons l'attention de MM. les Marchands-tailleurs sur le superbe assortiment de marchandises du printemps offert en vente par la maison A. McDougall & Co. Ces marchandises achetées en grandes quantités peuvent être vendues à de très bas prix, malgré la hausse survenue tout dernièrement sur les prix des lainages.

Une inspection de l'établissement de MM. A. McDougall, 196 rue McGill, est certainement une des choses les plus intéressantes que le marchand-tailleur et le commerçant du dehors puissent faire lorsqu'ils sont de passage à Montréal. L'installation comporte les idées les plus modernes et permet au client de faire une inspecteion rapide et sérieuse des nombreuses lignes qui sont exposées dans les vastes salles d'échantillons. La maison A. McDougall & Co., invite de la façon la plus cordiale les marchands à venir lui faire visite.

Nous conseillons à nos lecteurs d'attendre la visite des représentants de la S. F. McKinnon Co. Ltd. Ces messieurs leur présenteront prochainement les échantillons des dernières nouveautés parues pour le commerce des Modes du Printemps.

La Standard Umbrella Mfg Co. offre au commerce une magnifique ligne de parapluies avec manches de fantaisie l'article par excellence pour le commerce des fêtes. Ces parapluies variant de $12 à $75 la doz. sont mis chacun dans un carton séparément.

L'INVENTAIRE ET LES OCCASIONS

Nous rappelons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" que les maisons de gros de la marchandise sèche font actuellement leur inventaire. Les marchands ne devraient pas négliger d'aller visiter ces maisons, car un grand nombre d'entre elles offrent actuellement des lignes de marchandises à des prix très bon marché.

TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES AND DRYGOODS

DECEMBRE 1904

Nos meilleurs souhaits
pour l'année 1905.

"Tissus & Nouveautés."

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis $1 00, strictement payable d'avance ; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur **un avis par écrit**, adressé au **bureau même** du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V — MONTREAL, DECEMBRE 1904 — No 12

BANQUET DE LA SOCIETE DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Ce banquet donné le 1er Décembre, à l'hôtel de la Place Viger, a eu un très grand succès. Près de 300 commis appartenant au monde commercial et aux classes dirigeantes de Montréal y assistaient :

A la table d'honneur, aux côtés du président de la Société des Marchands de Nouveautés, M. J.-O. Gareau, avaient pris place MM. F.-D. Monk, M.-P., H. Gervais, M.-P., l'hon. P.-E. LeBlanc, M. P.-P., Son Honneur le maire Laporte, le Dr G.-A. Lacombe, M. P.-P., Godfroy Langlois, M. P.-P., C.-H. Catelli, représentant la chambre de commerce du district de Montréal ; J.-A. Beaudry, secrétaire de la Fédération des Marchands-détailleurs de la cité de Montréal ; les échevins L. A. Lapointe, Lévy, Proulx, Leclaire, Lemay et Couture ; le comité de la société des marchands-détailleurs composé de M. Ernest Lamy, premier vice-président ; Arthur Vallières, 2e vice-président ; J.-D. Couture, secrétaire ; W. N. Boivin, ass.-secrétaire ; Thomas Oakes, sec.-correspondant ; Armand Giroux, trésorier ; J.-M. Marcotte, ass.-trésorier ; Eugène Viau, commissaire-ordonnateur.

Il est donné lecture des lettres d'excuses de Sir Wilfrid Laurier, de l'hon. R. Préfontaine, de l'hon. Geo. A. Drummond, président du Board of Trade, de l'hon. L. Gouin, de M. A. S. Lavallée, de M. Jos. Lamoureux et de M. A. Trépanier.

Après le santé du Roi, M. J.-O. Gareau, le président se lève et dit :

" Etre président d'une société importante est chose fort agréable. Ce l'est plus particulièrement ce soir en voyant ce bel auditoire et ce succès de notre banquet. Je crois représenter le sentiment de tout le comité de la Société des Marchands de nouveautés en disant que le succès dépasse nos espérances. Merci à ceux qui ont pris part à ce banquet ; c'est nous inviter à le répéter à l'avenir ; et à nous faire regretter de n'en avoir pas donné dans le passé. C'est la plus belle occasion que nous ayons de nous réunir, de nous serrer la main et de nous bien connaître. Ce succès nous l'enregistrerons en lettres d'or dans nos annales et nous y reviendrons souvent pour nous en rappeler le beau souvenir."

M. le président termine en proposant la santé du parlement fédéral et invitant MM. F. D. Monk et H. Gervais à y répondre.

Le député de la division St-Jacques remercie chaleureusement les marchands de l'invitation qui lui a été faite de prendre part à ce banquet. Il les félicite d'avoir su si bien s'unir et se grouper. C'est en s'unissant ainsi que les marchands-détailleurs ont eu et auront de l'influence dans la formation des parlements.

" Probité, Labeur et Progrès" est la devise de la société, et les marchands en y restant fidèles, ont beaucoup fait pour la prospérité dont jouit le pays.

M. Gervais termine en félicitant les marchands de leur bonne entente et de la sympathie qu'ils lui ont accordée.

Le député de Jacques-Cartier, comme son collègue, M. Gervais, est fort bien accueilli. Après avoir remercié les marchands de la santé qu'ils ont portée au Parlement fédéral, il se demande si celui-ci est bien ou mal. Il croit que c'est du côté gauche de la Chambre où il siège où on a besoin de santé. M. Monk profite de la présence de M. Langlois, à ses côtés, pour lui souhaiter de ne pas attendre aussi longtemps que lui avant de siéger à la droite de l'orateur, allusion qui provoque les rires et les applaudissements.

Continuant, M. Monk parle des libertés parlementaires, et dit qu'il a fallu six siècles de luttes à l'Angleterre pour les obtenir. Ce sont les villes avec leurs sociétés commerciales, leurs associations ouvrières, qui ont autrefois soutenu ces luttes aboutissant à la conquête des libertés dont jouissent les sujets britannique dans tout l'empire. Les marchands de nouveautés en s'unissant, en se groupant, peuvent faire un bien immense au pays en dictant à ceux qui les gouvernent la politique intérieure à suivre, pour lancer le pays dans la voie de leur devise—le Progrès.

Passant ensuite à la question économique qu'il traite avec beaucoup de clarté, M. Monk termine en souhaitant succès et prospérité à l'association des détailleurs de nouveautés.

M. P. E. Leblanc, député de Laval répond à la santé de la législature provinciale dans un joli discours où il fait l'historique du Parlement de Québec, de la Confédération à nos jours ; et il définit ses attributs, ses devoirs et son utilité. Il espère que la prochaine législature veillera aux intérêts de la province, de la ville de Montréal, et de ses marchands.

M. G. Langlois, le nouveau député de la division St-Louis, se dit heureux de pouvoir profiter de l'occasion pour remercier les marchands de l'appui reçu d'eux, à son élection. Il ira à Québec les représenter, non pour détruire mais pour édifier, et surtout préconiser des réformes dans notre instruction publique.

M. le maire Laporte dans un superbe discours très applaudi, répond à la santé de la ville de Montréal, proposée par M. Gareau.

Il est suivi de M. C. H. Catelli, en réponse à la santé de la Chambre de Commerce.

Je suis heureux, dit-il, Monsieur le président, de consta-

ter le succès de votre banquet, mais encore plus du succès de votre association.

Monsieur le président, si le marchand de gros, par son immense commerce, fait la prospérité et l'orgueil de Montréal, il n'en est pas moins vrai, que le marchand-détailleur mérite aussi toute la considération du public. Les qualités qui doivent distinguer le marchand-détailleur sont: l'intelligence, l'affabilité, une grande connaissance des besoins du public, une politesse à toute épreuve, une honnêteté qui ne se dément jamais et une patience invulnérable. Le marchand de gros peut vendre pour $10,000, à une seule personne et en une seule fois, tandis que le marchand-détailleur est obligé de plaire, bien souvent à plus de cent personnes pour vendre pour une centaine de dollars. Dans ces conditions il lui faut donc sans cesse étudier et travailler, s'il veut réussir.

Monsieur le président, la Chambre de Commerce n'est pas indifférente aux travaux de votre société et au but qu'elle se propose d'atteindre. Veuillez croire que les meilleurs vœux de chacun de nos membres vous accompagnent dans tous vos efforts. Permettez-moi de vous dire qu'un grand nombre de membres de notre chambre, désireux d'avoir le concours de votre association, ont favorisé le choix de quelques-uns de vos membres afin de les faire entrer dans notre conseil. Si le succès n'a pas encore couronné leurs efforts, veuillez croire qu'à la prochaine occasion, dans quelques mois, ce projet sera mis à exécution et notre Chambre, j'en ai la ferme conviction, comptera parmi les membres de son conseil, plusieurs des vôtres. C'est notre désir et notre président m'a spécialement chargé de porter ce désir à votre connaissance et il m'a de plus prié de vous assurer de son concours.

Un des discours les plus remarquables de la soirée a été celui de M. A. O. Morin qui, en répondant à la santé du commerce de gros, a conseillé aux marchands de détail de combattre cette pieuvre du commerce, les timbres dits de commerce. Il a dit avec beaucoup de raison que les commerçants se désintéressent trop des grandes questions politiques. Ils ne sont pas représentés dans les chambres, ni même dans les conseils municipaux. Sous ce rapport, les associations ouvrières qui ont des intérêts beaucoup moins considérables en jeu ou à sauvegarder que les commerçants, comprennent mieux l'utilité de se faire représenter dans la législature, en cherchant à faire entrer au Parlement quelques-uns des leurs ou des députés dévoués à leur cause.

M. Sumner, répond à la santé du commerce de grois ; MM. A. H. Hardy et B. Dixon, à la santé des voyageurs de commerce; M. J. A. Beaudry, à la santé des Sociétés sœurs et MM. F. E. Fontaine, du "Tissus et Nouveauté"; Caswell du "Dry Goods Review", et M. Picard de "La Patrie", répondent à la santé de la presse.

MM. Gervais et LeBlanc proposèrent pour terminer le banquet, la santé de M. J. O. Gareau, le président, à laquelle on but avec enthousiasme.

Parmi les convives présents nous avons remarqué: MM. Eugène Desjardins, de St-Henri; A. Sauvé, F. Caldecott, J. H. Palmer, de chez Debenham, Coldecott et Co.; A. W. Birnie, de Henry Morgan et Co.; Rodrigue Goulet, de Goulet et Frère; D. Chevalier; Leslie H. Gault, président Gault Brothers Co.; William Agnew, J. E. Parent, de P. Garneau, Fils et Cie; J. A. Lecompte, de Gervais et Lecompte; H. J. Wyse, de Tooke Bros., Ltd.; J. P. Gervais, L. H. Desjardins, de Terrebonne; C. X. Tranchemontagne, J. J. Cusack, de P. Garneau, Fils et Cie, Québec ; Philip de Gruchy, Arthur Roy, de Chaleyer et Orkin; Jos. Ethier, C. E. Paquette, de W. R. Brock et Co.; A. Faille, L. Houle, C. N. Robitaille, de Geo. H. Hees, Sons et Co.; J. A. Danis, de Danis Frères; J. E. Michaud, Spencer B. Scott, R. G. Paquette, de R. G. Paquette et Co.; J. O. Authier, de Liddell et Lespérance; A. J. Dugal, de W. H. Scroggie, Ltd.; A. E. Rozaud, de Woodhouse, Rozaud et Co.; A. Prendegast, du collège McGill; J. A. Roch, de Roch, Prévost et Cie.; D. Gagnon, de D. Gagnon et Cie; Z. Arcand, Henri Audette, gérant de la Cie de Construction St-Laurent; Albert Nohl, de Perrin Frère; Ed. Labelle, de S. F. McKinnon et Co.; J. E. Lafontaine, de Hodgson, Sumner et Co.; Henri Dupuis, de Chs Donohue et Co.; J. N. Dupuis, de Depuis Frères; George Cooke, de la Belding Paul Co.; C. M. Cameron, B. Charbonneau, de chez Greenshields, Ltd.; Burton Dixon et Jules Lemaître, de chez Hodgson, Sumner et Co.; R. E. Chevrier, C. A. M. Quevillon, E. Champagne, J. N. Coutlée, de chez Caverhill et Kissock; J. Alph. Ouimet, J. L. A. Racine, de A. A. Racine et Cie; Louis Lafond et J. Brophy, de Brophy, Cains et Co.; E. Trahan, de Trahan Frères; Louis Viens, de A. O. Morin et Cie; L. F. Robert, inspecteur des boulangeries; Israël Cardin, de P. P. Martin et Cie; Thos. P. Oakes, de Archambault et Oakes; J. M. Marcotte, A. Rouleau, Ernest Lamy, A. P. Vallières, Eugène Viau, Jos. Filiatrault, de Filiatrault et Lesage ; H. Prévost, de Caverhill et Kissock; William Kissock, Alexander Spénard, représentant The Stewart, Howe et Weeks Co., de Toronto; D. A. Blackburn, représentant de Gordon, Mackay Co., Toronto; Albert Laurent, gérant chez Haycock et Dudgeon; A. H. Hardy, Alph. Moisan, de chez Greenshields Co., Ltd.; Hercule Giroux, de Thos. May et Co.; Geo. Sumner, de Hodgson, Sumner; Alphonse Racine, échevin L. A. Lapointe, Wilfrid Lauriault, Adélard Fleury, A. C. Cunning, de W. R. Brock Co.; Emile Bourassa, Jos. Levy, échevin; H. Pinet, de W. R. Brock et Co.; J. A. Lessard, de Hoing et Stuffmann; J. A. Melançon, F. B. Pelletier, gérant chez J. Arthur Paquet; E. Routhier, Jos. Lamoureux, J. A. Lalonde, de Hermann H. Wolff et Co.; A. M. Bradford, de Haycock et Dudgeon ; Louis de Guise, gérant de la banque Nationale; Arthur Gareau, de Hermann H. Wolff et Co.; J. O. Généreux, Horace Dufort, de la maison Dufort Frères; J. E. Roy, P. Bruneau, S. A. Lanctôt, N. Gauthier, L. A. Picard, J. L. H. Marcil, Avila Prévost, Vernand J. Brousseau, Guardian Association; Raoul Brousseau, banque Nationale ; Richard Beaudry, avocat; Jules L. Clément, de la librairie Granger; Ferdinand Tremblay, J. D. Gauthier, M.-D.; Médéric Martineau, J. A. Picard, C. B. Lafond, Henri Dubord, J. H. Gagnon, W. R. Laflèche, de Letendre Fils; L. P. Dion, marchand; A. F. Duclos, R. W. Houston, W. H. Morgan, J. A.Panneton, de McIntyre, Son et Co.; Thomas Allard, de Dupuis Frères; Henri Dupuis, de Dupuis Frères; W. R. Laflèche, de Letendre, Fils et Cie; J. Eugène Fleury, A. T. Constantin, F. E. Fontaine, E. Jobin, J. A. L'Heureux, gérant S. F. McKinnon et Co.; O. Lemire, B. Mercier, A. Jetté, Léonidas Jetté, A. O. Morin, S. Harris, de MM. Hirshson et Co.; Sam Lagowitz, de la Distingué Waterproof Co., Ltd.; Nap. Minguy, Z. Ginchereau, O. Létourneau, O. Dufour, de Drolet, Dufour et Cie; Alphonse Archambault, Théophile Trudeau, . O. Marois, Geo. E. Fraser, de la "Dry Goods Review"; A. B. Caswell, de la "Dry Goods Review", etc., etc.

COMBINE DES MANUFACTURIERS DE COTON

Depuis un certain temps des tentatives pour amalgamer la Dominion Cotton Company, la Merchants Cotton Company, la Colonial Bleaching Company et la Montmorency Cotton Company se poursuivaient. Ces tentatives ont été finalement couronnées de succès et il paraît avéré maintenant que toutes les Compagnies ci-dessus ne formeront plus qu'une seule entreprise avec un capital d'environ 10 millions tant en bons qu'en actions ordinaires et de préférence.

On donne pour raison de cette consolidation la nécessité de diminuer les frais d'administration et de mettre fin au sys-

tème de coupage des prix qui résultait de la concurrence et qui était désastreuse pour les compagnies.

Les promoteurs de la nouvelle entreprise ont, comme garantie de leur bonne foi dans cette transaction, déposé une somme de $1,000,000 à la Royal Trust Company.

Le capital actuel des diverses compagnies devant faire partie de la combine est comme suit:

Dominion Cotton Company, $3,033,000.
Merchants Cotton Company, $1,500,000.
Montmorency Cotton Company, $1,900,000.
Colnial Bleaching Company, $300,000.

LES FLEURS ET LES PLUMES ARTIFICIELLES AU CANADA

L'industrie des fleurs artificielles au Canada ne demanderait qu'à prendre son essor, mais elle a contre elle le tarif des douanes.

Ainsi, les fleurs artificielles importées de l'étranger qu'elles soient de coton, de mousseline ou de soie acquittent un droit de 25 p. c. *ad valorem* et celles importées d'Angleterre ne paient que 16 2-3 p. c., alors que les matières premières nécessaires à leur confection sont frappées de droits variant de 30 à 35 p. c. *ad valorem.*

Il y a là une anomalie qui devrait disparaître du tarif. Pourquoi imposer des droits sur des matières premières qui ne peuvent être fabriquées dans le pays?

Qui empêcherait, par exemple, que nos manufacturiers soient traités comme les manufacturiers de fleurs artificielles américains qui ne paient pas de droits sur les matières premières qui leur sont nécessaires?

Il nous vient de fortes quantités de fleurs artificielles des Etats-Unis; pour enrayer cette importation et favoriser notre propre industrie, nous pourrions dégrever, comme on le fait chez nos voisins, les matières premières destinées à la fabrication de ces fleurs.

L'industrie des fleurs artificielles demande à être encouragée par le gouvernement pour prospérer, se développer et employer un plus grand nombre de mains.

Actuellement cette industrie, y compris l'industrie annexe de la préparation des plumes emploie un peu plus de cent-cinquante personnes, pour la plupart des jeunes filles à qui elle procure un travail sain, agréable et artistique.

De l'avis du commerce de gros, les fleurs artificielles manufacturées à Montréal, répondent d'une manière parfaite aux besoins du commerce canadien. Dans bien des cas, on les préfère aux fleurs importées; étant plus fraîches, plus nouvelles, n'ayant pas eu à subir les outrages d'un long transport, elles sont de vente plus facile à prix égaux.

Le commerce de gros serait très désireux de pouvoir s'approvisionner sur place en tout temps et il est évident qu'il trouverait plus de facilité à le faire si l'industrie des fleurs artificielles débarrassée des droits qui pèsent sur les matières premières qu'elle emploie n'avait pas à redouter une concurrence qui n'existe guère que parce que nos voisins sont précisément exempts de ces droits.

Il est à espérer que l'industrie des fleurs artificielles ne sera pas oubliée lors de la révision prochaine du tarif des douanes.

PROBITE DANS LES AFFAIRES

Il ne peut y avoir aucun doute que le niveau moral dans la vie commerciale s'élève toujours plus. Les transactions qui touchent à l'improbité deviennent de plus en plus rares. Et c'est comme ça que cela doit être. La confiance est un des éléments principaux dans la vie commerciale.

Dans des achats et des ventes de grandes quantités de marchandises, la confiance réciproque joue le rôle le plus important.

Très souvent l'acheteur ne voit les marchandises qu'à leur livraison.

Si, en ce qui concerne la qualité, on faisait des fausses indications, cela donnerait lieu à des troubles sans fin, et sous lesquels les deux parties souffriraient beaucoup. Le vendeur par les réclamations sur les marchandises, l'acheteur par le désagrément de ne pas recevoir à temps la marchandise attendue et dont il a grand besoin.

Par conséquent, nous pouvons dire qu'un fabricant ou marchand qui n'accomplit pas ponctuellement et scrupuleusement les choses comme on en est convenu, fait preuve d'un manque de probité, mais aussi d'un certain degré d'incapacité commerciale.

Nous donnons comme exemple les relations réciproques entre le fabricant de chaussures et le marchand.

Ils signent ensemble un traité plusieurs mois avant la livraison des chaussures. Les deux parties tâchent de signer un traité aussi avantageux que possible, et vu l'énorme concurrence d'aujourd'hui, il est probable que l'acheteur se trouve dans une position plus avantageuse que le fabricant.

Tous les deux prennent sur eux le risque des changements dans les prix du marché, car au moment de faire le traité il est encore incertain en faveur de qui les prix changeront.

Mais une fois l'affaire faite, ce serait malhonnête au plus haut degré de vouloir y changer quelque chose en sa propre faveur.

C'est un vieux proverbe que dans chaque troupeau il y a des brebis galeuses. Ainsi nous avons des exemples qu'il y a dans notre branche des individus qui ne lui font pas précisément honneur. Comme preuve à cette avance, nous mentionnons les expressions de fabricants de chaussures dont les clients ont pertinemment annulé une commande donnant pour cause l'impertinente excuse qu'on leur a offert des marchandises de la même qualité à meilleur marché.

Il y a quelque temps un commis-voyageur reçut une commande pour plusieurs milliers de paires de chaussures. Le traité avec tous les détails devait être signé le lendemain à une heure fixée d'avance. Lorsque le commis-voyageur se présenta à l'heure indiquée, on lui dit qu'un concurrent avait offert des marchandises semblables à des prix plus bas, et que, par conséquent, il ne recevrait pas la commande.

Nous douterions de la vérité de cette impudence sans pareille, si nous ne connaissions le narrateur comme étant un homme de la plus sévère probité et sincérité.

L'expérience d'un autre voyageur fut la suivante. Cet homme est associé dans la maison pour laquelle il voyage. Il vendit à un marchand en gros sept différentes façons de chaussures, dont la nomenclature exacte se trouva dans le traité, de sorte qu'un malentendu ne fut plus possible. Il arriva chez lui et commença aussitôt la fabrication des chaussures commandées.

Après quelque temps, il reçut une lettre de l'acheteur de n'envoyer que trois façons. Il répondit, et en se basant sur les clauses du traité, demanda une explication. L'acheteur lui écrit qu'il ne se laisserait pas du tout forcer d'acheter des marchandises dont il n'a pas besoin. On apprit ensuite qu'un autre voyageur lui avait offert les marchandises à meilleur marché.

Un tel acte de malhonnêteté ne rapporte généralement aucun bénéfice à celui qui l'a commis, il lui fait au contraire un tort irréparable. Une bonne renommée est d'une valeur inappréciable pour le commerçant.

Les commerçants qu'on connaît à cause de leur ruse malhonnête et de leur mauvaise foi, payent, avec le temps, ces qualités très cher.

D'abord, ils ne seront jamais à même d'acheter leurs marchandises sous les mêmes conditions favorables que leurs concurrents.

Et quand même ces gens parviendraient à se faire une fortune, cette fortune sera toujours marquée d'une tache ineffaçable. (*Schuh und Leder Anzeiger*).

"LE DERNIER APPEL"

Pour garantir les livraisons de Janvier en ETOFFES A ROBES, SOUS-VÊTEMENTS, JUPES, BLOUSES, ROBES, TABLIERS D'ENFANTS, PARASOLS, LINGERIE, MOUSSELINES, SATINS, PIQUÉS, DELAINES, GINGHAMS, BOUTONS et GARNITURES, il est nécessaire que nous recevions vos commandes durant ce mois. Nos voyageurs montrent maintenant un assortiment complet d'échantillons des lignes ci-dessus, pour le Printemps 1905.

Kyle, Cheesbrough & Co.

93, rue St-Pierre, MONTREAL — 231, Fort St., WINNIPEG — et 35, Milk Street, LONDRES, Ang.

LES "ELLIS"

NOTHING EQUAL

SOUS VÊTEMENTS DE PRINTEMPS

CÔTELÉS À L'AIGUILLE

Rien n'équivaut à ces produits dans toute la ligne des Articles en tricot

IRRÉTRÉCISSABLES

REMARQUABLEMENT ELASTIQUES

THE ELLIS SPRING NEEDLE RIBBED UNSHRINKABLE TRADE MARK

THE ELLIS MANUFACTURING COMPANY LIMITED.
HAMILTON, ONT.



W. R. Brock Co., Ltd.

Immédiatement après le désastreux incendie qui eut lieu à Toronto, au mois d'avril dernier, et qui détruisit de fond en comble les entrepôts de la W. R. Brock Co., Ltd., la firme se mit à l'œuvre pour édifier de nouveaux magasins.

Le mois de décembre verra la W. R. Brock Co., Ltd., dans sa nouvelle bâtisse dont nous donnons la reproduction ci-contre. C'est une primeure, car nous sommes persuadés qu'aucun journal n'a eu jusqu'à présent la satisfaction de la présenter aux regards de ses lecteurs.

Cette immense et superbe construction est située au coin des rues Wellington et Bay, elle fait honneur à la puissante maison qui va l'occuper. De même que les dimensions de l'édifice donnent une idée de l'importance commerciale de la firme, de même, aussi, la rapidité avec laquelle les plans de la nouvelle construction ont été conçus et exécutés, donnent une idée de son esprit d'initiative et d'entreprise.

La bâtisse couvre une superficie d'environ 90,600 pieds carrés; nulle autre maison de gros dans le commerce des marchandises sèches n'occupe une pareille superficie.

La construction est à quatre étages avec un soubassement et une voûte construite sous la rue.

Dans cette voûte seront emmagasinés les couvertures et les sous-vêtements en laine où ils seront à l'abri des effets pernicieux de la chaleur.

On aurait pu donner facilement plus de hauteur à la construction, mais on s'est arrêté à quatre étages, parcequ'il y a économie de temps et d'argent dans la manutention des marchandises quand on peut les élever moins haut. Plus grand est le nombre d'étages, plus fortes également sont les dépenses de force motrice, d'éclairage, de chauffage. Pour la manutention économique des marchandises, mieux vaut étendre la construction en longueur qu'en hauteur, c'est ce qu'a fait la W. R. Brock Co., Ltd.

Elle a également adopté le système le plus nouveau pour la réception et l'expédition des marchandises. D'après ce système qui, bientôt, fonctionnera également à la succursale montréalaise de la firme, on économisera la moitié du temps nécessaire actuellement pour l'expédition des marchandises.

Nos lecteurs qui connaissent l'importance de la maison W. R. Brock Co., Ltd., pourront se faire une idée approximative des économies qu'elle pourra ainsi réaliser dans la manutention des immenses quantités de marchandises qu'elle reçoit et distribue.

Les clients de cette maison profiteront naturellement du système perfectionné des expéditions.

Les chapeaux pour l'hiver

La coiffure devient de plus en plus artistique, dit le "Delineator" de janvier. Un des modèles les plus élégants est le bonnet Victorian, avec son large bord qui se relève et se déploie en ondulant; c'est une mode qui sied beaucoup.

Pour cette saison, les chapeaux tout en fleurs sont en train d'obtenir une très grande vogue, bien que ce soit une coiffure qui ne soit convenablement portée qu'au théâtre ou aux matinées. Non seulement la monture de la toque est couverte de fleurs, mais les formes Louis XIII et Marquise sont aussi ornées de cette manière. On remarque surtout les roses mousseuses, les dahlias, les violettes et les chrysanthèmes, la rose

étant peut-être la fleur la plus en évidence. Les fleurs de teintes plus foncées sont généralement colorées d'une manière conventionelle, tandis que les fleurs d'une teinte plus claire sont colorées plus strictement d'après la couleur de la fleur naturelle.

Les chapeaux tout plumes sont élégants dans toutes les circonstances sauf celles qui exigent une toilette très recherchée.

Les chapeaux de feutre sont à la mode en dépit de la demande pour les chapeaux de velours, les plus élégants étant ceux en feutre satiné. On rend attrayants les chapeaux en feutre fourré au moyen de garnitures de fleurs. Le vieux rose est une couleur favorite pour les chapeaux de soirée et on le voit sur les chapeaux de feutre et de plumes.

Les plumes sont en haute faveur pour l'élégant chapeau Cavalier. La couleur brune se voit peut-être plus que toute autre couleur dans les grands modèles Cavalier, bien que les nouveaux tons d'un vert riche, qui parfois se dégradent jusqu'au brun ou à la couleur rose thé, sont aussi en usage.

La grande plume de l'oiseau de paradis orne beaucoup des plus beaux chapeaux de la saison, et en est souvent la seule garniture.

CAUSERIE AVEC LES COMMIS DE MAGASIN

Retenez votre langue. — Il est hors de doute que les vendeurs sont souvent assez provoqués par les clients pour leur répliquer, mais cependant l'homme qui espère arriver au succès en vendant des marchandises doit réfréner cette disposition à répondre du tac au tac. Le vendeur qui ne peut pas modérer sa langue devrait chercher un autre emploi.

La même observation s'applique au piquant Alec qui bavarde avec les clients et leur pousse des pointes.

On raconte une bonne histoire au sujet d'un jeune garçon épicier qui a rencontré à qui parler l'autre jour.

Le client entra au magasin et demanda s'il y avait des melons d'eau tenus sur la glace. Le jeune et pétulant commis répondit qu'il n'y en avait pas sur la glace, mais qu'il y en avait en-dessous, expliquant facétieusement que l'air froid se dirige de haut en bas.

Le client remercia le jeune homme du renseignement et lui dit qu'il craignait que les melons ne lui coûtent trop cher, s'il les achetait dans un magasin où l'on emploie des jeunes gens si savants ; puis il salua et sortit en disant qu'il allait aller plus loin, pour essayer d'avoir des melons d'eau tenus sur la glace.

N'essayez jamais de convaincre les gens malgré eux. L'autre jour une dame faisait un achat dans un magasin et avait une discussion avec le commis au sujet de la qualité des marchandises qui lui étaient montrées. La cliente et le commis avaient chacun leur opinion bien arrêtée, mais ce dernier s'oublia jusqu'à faire cette remarque sarcastique que sa cliente devait avoir une bien mauvaise vue. Tout naturellement celle-ci tourna le dos et quitta le magasin.

L'espèce en est rare. — Il est difficile de trouver un homme qui prenne à vos affaires le même intérêt que vous-même. Comme David Harum l'a dit, " L'espèce en est rare." D'un autre côté, il se trouve des commis qui montrent un tel intérêt pour les affaires de leurs patrons, qu'ils se rendent indispensables à l'établissement. Le jeune homme qui se borne simplement à exécuter son travail, n'arrivera jamais à une position supérieure, tandis que celui qui a l'œil ouvert sur les occasions qui peuvent se présenter de faire un peu plus que ce pour quoi il est payé, n'attendra pas longtemps pour être apprécié dans un établissement qui se respecte. L'homme qui ne pense qu'à son affaire, fera son chemin partout, et on ne peut pas davantage l'obliger à faire un travail payé six piastres par semaines, qu'on ne peut empêcher le Niagara de couler.

Une des choses qui plaît le plus à un patron, c'est de trouver dans son établissement un homme qui prend constamment soin de ses intérêts, et qui est toujours prêt à prendre en main une partie quelconque du travail, lorsqu'on le lui demande.

D'un autre côté, un patron se sentira peu disposé à donner de l'avancement à un employé qui borne uniquement ses efforts à faire l'ouvrage qui lui a été assigné, et qui, lorsqu'on lui demande de faire quelque chose en dehors de sa partie, le fait d'une manière désagréable, ou même se plaint de ce que cela ne rentre pas dans son travail. Le commis qui désire de l'avancement n'y parviendra, qu'en se donnant de tout cœur à son travail, et en faisant tout en son pouvoir pour servir les intérêts de la maison qui l'emploie.

Loyauté. — Certains commis ont l'habitude de s'exonorer de tout blâme aux dépens de l'établissemnet. Ils pensent qu'il est convenable de faire des confidences aux clients et de leur parler de la mauvaise gérance du magasin et de traiter le propriétaire de vieux mastodonte. Dans tout désaccord entre les clients et la maison, ils font cause commune avec les premiers, très souvent au détriment de cette dernière. Le commis qui prend cette habitude perd bientôt son utilité. Tandis qu'il est tout naturel de reconnaître les erreurs qui ont pu être commises, il n'est pas du tout nécessaire de dénigrer votre maison et partant votre patron.

Il se peut que les méthodes adoptées dans le magasin ne soient pas d'accord avec vos idées, mais ce n'est certainement pas une telle manière de faire qui pourra les changer. Si votre patron est facilement abordable et qu'il encourage une telle démarche, suggérez-lui tranquillement quelques-unes de vos idées : ceci aura plus d'effet que toutes les remarques vexantes que vous pourriez faire au sujet des marchandises ou du magasin. N'encouragez pas le dénigrement des marchandises que vous vendez, mais faites tout en votre possible pour prouver leur valeur. Soyez jaloux de la réputation de votre magasin de commerce ; soyez fidèle à votre patron, si vous désirez avoir du succès dans la carrière des affaires.

Le vendeur égoïste. — Nous avons cette espèce-là derrière le comptoir, comme partout ailleurs. L'homme qui veut arriver le premier sans s'occuper des commis ses compagnons de travail, appartient à la plus méprisante espèce d'égoïstes. Le commis qui pense que sa seule utilité consiste à entasser les ventes, manque son but en tout cas, mais lorsqu'il le fait aux dépens des autres commis, il est difficile de dire où son ambition peut le mener. S'il ne se fait pas scrupule d'employer envers les commis ses camarades des moyens déloyaux pour s'assurer des ventes, c'est à peine s'il hésitera, à l'occasion, à se montrer injuste envers son patron.

Un homme qui n'a pas de fermes convictions sur la franchise en certaines choses, n'en aura pas non plus en d'autres.

Il y a différentes façons d'enlever des ventes au commis à qui elles appartiennent à juste titre ; mais là où le fait se produit le plus fréquemment, c'est dans les magasins où des échantillons sont donnés aux clients, sur leur demande. Au bout de quelques jours, après la réception de l'échantillon, le client revient pour se procurer les marchandises, et le premier commis à qui il s'adresse peut, s'il en a envie, s'attribuer le mérite de la vente, tandis que la peine d'avoir montré les marchandises réclue à celui qui a donné l'échantillon.

Le livret de ventes d'un vendeur montre à un haut degré son savoir faire, et naturellement, le but de celui-ci est de remettre un livret de ventes bien rempli. Si cependant un certain nombre de ventes obtenues d'une manière peu loyale sont enregistrées, le commis a mal agi envers la maison, car celle-ci naturellement estime à une trop grande valeur le savoir-faire de son commis. Cette pratique de s'approprier des ventes rapporte très peu d'avantages durables, et un homme consciencieux ne jouera jamais ce jeu-là.



Modèle 701 de la Montreal Waterproof Clothing Co.

DISCOURS DE M. A. H. HARDY

Banquet des Marchands-Détailleurs de Nouveautés 1er Décembre 1904

Monsieur le Président, Messieurs,

Je suis content pour les Voyageurs de Commerce et pour moi-même comme membre de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Puissance du Canada, que votre Association ait pensé a une classe ou section du commerce qui généralement est négligée ou oubliée dans les grandes occasions. Soyez sûrs que nous vous serons reconnaissants pour l'honneur que vous nous accordez, et ceux qui sont ici présents n'oublieront jamais cette réunion intime qui servira certainement à rapprocher deux divisions importantes du commerce.

Le Voyageur de Commerce possède des qualités qui, malheureusement, ne sont pas assez connues ni assez appréciées par ceux qui sont en contact avec lui. Il occupe une position plus ou moins ingrate, et malgré tout il réussit à se faire des amis et à se créer avec le marchand des relations qui durent toujours. Le bon voyageur de commerce est d'abord travailleur, il donne son temps, il met son énergie pour le bien de son patron et de son client. Il ne compte pas ses heures de travail, il est tout entier à la disposition de ceux qui ont besoin de lui, soit le jour, soit la nuit; il est aussi dévoué que le médecin. Il n'a pas peur des distances ni du manque de confort, il est toujours prêt et disposé à travailler. Il est missionnaire et colonisateur. Il est le premier rendu dans les endroits les plus éloignés et souvent il conseille à un ami de s'établir dans une paroisse nouvelle, à côté ou vis-à-vis de la chapelle du missionnaire [chose que l'ami n'a pamais à regrette]. Il encourage la colonisation dans des endroits où il voit de l'avenir, et ses petits sermons de circonstance aboutissent toujours a de bons résultats. Il travaille toujours, jeune ou vieux, et toujours dans l'intérêt de son patron et de son client. Son utilité est reconnue et sa consolation c'est de savoir qu'il est maintenant indispensable et qu'on ne pourra jamais inventer de machines à vapeur ou automatiques pour le remplacer.

Messieurs, mettez au nombre de vos amis sincères les voyageurs et vous n'aurez jamais à le regretter. Soyez sûrs que ce que vous ferez pour eux vous sera rendu au centuple.

Monsieur le Président, Messieurs. Comme les voyageurs de commerce vont toujours au devant des coups, je me permets ici de vous donner des statistiques qui vous rassureront sur la prospérité du pays et du commerce Canadien. Je crois vous ennuyer, mais pardonnez-moi d'avance car c'est important. En temps d'élections il se fait toujours des commentaires et on donne toujours à supposer qu'une crise commerciale est imminente, et le commerce en général en souffre pour quelque temps. Les élections sont faites et notre commerce va reprendre son essor ordinaire. Afin de vous rassurer je vous donne le dernier rapport des 34 Banques qui ont leur charte au Canada. Ce rapport est officiel et est pour ainsi dire la clef de nos opérations financières et commerciales, voici:—

Le rapport de nos 34 Banques pour le mois d'octobre dernier est la preuve d'une bonne augmentation dans le commerce général du pays. Comparaison faite avec septembre 1903 — la circulation des billets de septembre 1904 montre une augmentation d'un peu plus de $50,000, mais en comparant les billets émis pour octobre de cette année avec octobre de l'année dernière, l'augmentation est d'a peu près $1,750,000. La circulation à la fin d'octobre était de $72,-216,306, et la plus grande circulation durant le mois [octobre] était de $72,716,817, qui est le plus gros chiffre de circulation jamais atteint, et tout près des $79,000,000 du capital total payé. Le total en dépôts du public Canadien montre une augmentation de plus de $7,000,000 pour le mois et plus de $52,000,000 pour l'année. L'augmentation est remarquable dans les deux cas, c'est-à-dire dépôts courants et dépôts portant intérêt. Les dépôts courants se chiffrent maintenant a $130,969,564 et les dépôts portant int-rêt a $315,323,431. D'un autre côté, les dépôts dans les succursales de Banques ou agences en dehors du pays montrent une diminution de plus de $4,000,000 pour le mois, mais une augmentation de $4,000,000 pour l'année et se portent maintenant à $33,200,104. Les prêts remboursables à demande et à courte échéance sur obligations et actions au Canada montrent une petite augmentation de tout près de $500,000 pour le mois et une diminution d'à peu près $4,500,000 pour l'année. Les prêts remboursables sur demande en dehors du Canada montrent une légère diminution d'à peu près $4,750,000 pour le mois, mais une augmentation dépassant $14,000,000, comparaison faite avec octobre 1903. Les prêts remboursables sur demande au Canada, le mois dernier [octobre], se montaient à $36,233,712 et les prêts en dehors du pays a $44,603,469.

Les prêts courants et escomptes continuent à augmenter. Comparée avec le 1er septembre dernier l'augmentation est de tout près de $4,000,000 et comparée avec octobre 1903 ils sont en gain de plus de $35,000,000. Les prêts courants et escomptes se chiffrent maintenant à $416,344,885. Les prêts courants, c'est-à-dire argent prêté par les Banques en dehors du pays, montrent une bien petite différence en comparant, octobre avec septembre, mais tout de même une baisse d'à peu près $4,500,000 en comparant le mois dernier [octobre] avec octobre 1903. Ces prêts se montent maintenant à $19,426,308. Comme information particulière des transactions étrangères connues ici, la Banque continue à en transiger la moitié. L'actif des Banques montre une augmentation de $7,000,000 pour le mois et de $66,000,000 pour l'année, se chiffrant maintenant à $726,963,269, tandis que le passif

Kleinert's

HOOKON



HOSE SUPPORTER

Maintient les

BAS EN HAUT

et le

CORSET EN BAS

A DETAILLER:

25c à $1.00 la paire.

En vente dans toutes les premieres maisons de gros

I. B. KLEINERT RUBBER CO.

TORONTO, ONT.

La Jarretelle de FOSTER

"Le NOM est sur les BOUCLES."



I. B. Kleinert Rubber Co.

TORONTO, Ont.



Seuls Proprietaires et Manufacturiers pour le Dominion du Canada.

Une Occasion Exceptionnelle

d'acheter a tres bas prix est offerte a tous les Marchands.

Nous attirons l'attention du commerce sur le fait que jusqu'à la fin du mois, c'est-à dire

Avant notre Inventaire

de fin d'année, nous liquiderons à des prix excessivement bas des marchandises désirables

Dans toutes les lignes.

A. O. MORIN & Cie, Importateurs

337 Rue St-Paul, Montréal.

...contre une augmentation d'à peu près $8,000,000 pour le mois et environ $62,000,000 pour l'année se chiffrant en tout à $582,905,579.

Messieurs, si après ce rapport on peut voir l'ombre d'une crise, les choses ont besoin de changer rapidement. A part cela il y a de suite des millions à dépenser pour le projet du Grand Tronc Pacific et toutes les provinces en bénéficieront et ainsi tout le peuple Canadien.

Merci, Monsieur le Président, merci Messieurs les membres de l'Association des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la province de Québec, et soyez sûrs que nous, les Voyageurs de Commerce nous garderons un bon souvenir de cette fête.

LE COMMIS VOYAGEUR DE NOTRE EPOQUE

A notre époque de progrès et d'activité, si un voyageur de commerce veut avoir du succès dans sa carrière, il doit être à la hauteur des temps modernes, alerte, prompt à prendre une décision, et toujours " debout et affairé ". Ainsi s'exprime M. Albert L. Trostler qui ajoute:

Le commis voyageur de jadis, était un Monsieur jovial, à la figure ronde, avec beaucoup de bonne humeur, et non moins de petit change. Or, aujourd'hui, bien que ces particularités soient désirables, elles ne sont pas indispensables aux commis voyageurs.

Un jugement sûr, un langage persuasif, de la tenacité ; le tout ajouté à un travail acharné, telles sont quelques-unes des caractéristiques du vendeur moderne.

Remarquez comme dans la guerre actuelle, les petits Japonais, qui, cependant, n'occupent qu'une petite île, si on la compare à l'étendue de l'empire russe; et qui en fait de fortune et d'équipement ne possèdent que ce que contiendrait un havresac, par comparaison à la malle si pleine des Russes; remarquez, dis-je, comment le courage, l'audace, l'énergie, l'activité des Nippons capture des lauriers. De même, par son tact, le vendeur peut capturer des commandes, même de proportions gigantesques; tandis qu'un autre ne voudrait même pas essayer, se plaignant que sa ligne est inférieure, que son concurrent a de l'avantage sur lui, se contentant enfin de ne prendre que de petites commandes. Pourrons-nous trouver un exemple plus frappant où la détermination et le travail, peuvent miner les difficultés les plus grandes, peuvent atteindre aux sommets apparemment inacessibles du succès ? Travaillez ! Travaillez! Travaillez fort! Travaillez encore plus fort!

Un jour je demandais à un jeune homme qui vendait depuis plus longtemps que moi, qu'elles étaient ses ambitions dans la vie; qu'est-ce qu'il comptait accomplir ici-bas? Il me répondit que tout ce qu'il souhaitait, c'était de satisfaire ses désirs, et qu'il ne vivait que pour lui. Aujourd'hui, il est sans ouvrage; quant à moi, je lui dis que si je le voulais, dès demain, je pourrais me procurer cinquante-sept nouvelles sources d'occupations, en représentant d'autres maisons de commerce.

Le commis voyageur ne devrait pas suivre sa carrière, seulement pour des considérations d'argent. Son travail lui sera une source de plaisirs, s'il s'en occupe comme il faut. S'il se décide à faire à son semblable tout le bien qu'il peut; à rendre ses frères heureux et contents; à soulager ceux qui sont accablés d'ennuis; inconsciemment il deviendra l'ami de ces gens. Or, l'homme qui peut gagner la confiance de ses clients, est celui qui reçoit les grosses commandes.

Si vous pouvez parvenir à faire conter ses peines à un client en perspective, vous lui serez sympathique et vous jouirez de sa confiance. L'art de savoir plaire est nécessaire avant de pouvoir faire une vente. Jamais vous ne pourrez vendre une somme de marchandises à un homme qui est furieux contre vous.

Il n'est pas nécessaire de "gaspiller votre argent" avec vos clients, à moins que cela ne serve à vous les faire connaître plus intimement. Offrir une consommation à un acheteur, tout bonnement parce qu'il vous aura donné une commande, tend à lui laisser croire qu'il vous a favorisé et que vous l'en récompensez.

Si vous rendez visite périodiquement à vos clients, en les abordant ayez une franche poignée de main et aux lèvres de bonnes et sincères paroles. L'expression de physionomie de votre client devrait alors signifier: "Tiens, voici un homme que j'aime, que j'admire."

Vous aimerez à voyager, parce que vous aimez à voir vos amis; s'ils sont ce qu'ils devraient être.

Un caractère jovial réagit sur l'acheteur tout comme le clair soleil sur les fleurs. Des dispositions d'esprit froides et moroses sont les précurseurs d'une réception glaciale. Soyez agréable; libre, et ayez un sourire même s'il devait être emprunté. Soyez tel qu'un arc-en-ciel, même si, *in petto*, vous étiez découragé et sombre. L'homme qui est jovial n'est pas seulement celui qui a du succès; mais c'est aussi le plus sain de corps et d'esprit.

Un naturel mesquin, grognon et avaricieux se réflète sur le visage, et y laisse la marque des rides; jusqu'à la voix qui, dans ce cas, devient rude et gutturale, au lieu d'être agréable et sympathique. Tachez donc que: la bonté, la générosité, des manières courtoises et de l'ingéniosité soient vos qualités.

QUELQUES REGLES POUR LE MAGASIN

Les règles suivantes sont mises en vigueur dans un des grands magasins de New-York; il nous semble intéressant de les reproduire ici:

1. Tous les vendeurs devront être à leur poste chaque matin à (8 heures 30). Les emballeurs, les jeunes commissionnaires, les garçons de magasin et les porte-faix à (7.45).

Une heure est accordée pour le lunch, excepté le samedi, jour ou le lunch et le souper ne devront prendre qu'une demi-heure.

Les jours de *grandes* ventes, durant la semaine, il sera donné moins d'une heure pour le lunch.

3. Afin qu'en tout temps le magasin paraisse en ordre, de bon ton et commercial, on demande que les vendeurs portent des vêtements noirs ou bleu foncé. Les blouses blanches étant admises pour les demoiselles de comptoir.

Quant aux hommes, en tout temps, ils devront être rasés de frais.

4. Ce qui suit est spécialement prohibé:

(a) Le groupement de trois vendeurs ou plus.

(b) Les conversations à haute voix et toute conduite bruyante.

(e) La lecture de livres ou celle de journaux durant les heures d'affaires.

(d) De s'asseoir avec les clients sur les sièges à eux réservés.

(e) D'entretenir un client ou un visiteur pendant un laps de temps déraisonnable.

5. On devra accorder une attention particulière aux articles suivants:

(a) Il est positivement défendu de cracher à terre, dans les escaliers, ou dans les radiateurs.

(b) Défense de fumer ou de manipuler négligemment des allumettes soit dans la cave, soit dans les entrepôts.

6. La plus grande courtoisie doit être employée à l'égard des personnes qui échangent des marchandises, ou désirent acheter. Aussitôt qu'un vendeur s'aperçoit qu'il ne peut plaire à un client, il doit en faire part sans retard au gérant du département; lequel choisira un vendeur convenable, afin d'intéresser le client.

7. En parlant entre eux, les employés devront, dans le

magasin, employer les termes: "Mlle" ou "Mr." et non le nom patronymique.

8. Les vendeurs devront toujours se trouver dans leur département, à moins qu'ils ne soient excusés par leur gérant.

9. Les clients ayant des objets à échanger ou à faire réparer, devront être envoyés au comptoir des échanges ou à celui des réparations.

10. Les vendeurs devront donner assistance aux garçons de magasins, afin de mettre en ordre les marchandises; quand les dits vendeurs ne seront pas occupés.

11. Les vendeurs ayant des paquets, devront les faire contrôler par le gérant du département et laisser les dits paquets au comptoir. La maison sera responsable de la livraison convenable des dits paquets, à la fin de la journée.

12. Les clients qui désireront ouvrir un compte, devront être envoyés au bureau. L'acceptation des vendeurs étant nulle dans ce cas.

13. Les vendeurs ne devront pas se servir du téléphone, sans la permission du bureau.

14. Les portes étant promptement fermées à six heures du soir, personne ne devra quitter sa place de travail avant que les rideaux ne soient baissés.

15. Toutes les réclamations faites par les clients devront être rapportées au surintendant, ou, en son absence, au gérant du département.



UNE NOUVELLE MAISON DE GROS

M. A. Faille qui, pendant de longues années, a occupé une position importante chez MM. Alph. Racine & Cie vient de s'associer avec M. Jos. Ethier, marchand de nouveautés très bien connu de la rue Ste-Catherine Est, pour faire le commerce de gros sous la raison sociale A. Faille & Cie.

La nouvelle maison de marchandises sèches en gros fera une grande spécialité des marchandises de tablette (smallwares), et comme les deux associés sont des commerçants très compétents dans leur ligne et bien connus du commerce, le succès de leur entreprise ne peut faire aucun doute.

Il y a, nous dit-on, une bonne reprise pour les manteaux de pluie en caoutchouc du genre "MacIntosh". Cet article avait été comparativement délaissé depuis la grande vogue des rainproofs et autres vêtements de pluie confectionnés en tweeds imperméabilisés.

* * * *

M. J. L. Woods, représentant de plusieurs manufactures anglaises des plus importantes, nous avise que ses correspondants sont unanimes à lui écrire que le marché anglais des lainages est plus ferme qu'il ne l'a été depuis de nombreuses années et que, pour peu que les augmentations sur les "Yarns" continuent, les manufacturiers se verront dans l'obligation d'augmenter le prix des articles manufacturés.

Ces remarques s'appliquent aussi bien aux lainages pour habillements et costumes qu'aux laines qui sont employées pour la confection des sous-vêtements, bas et gants.

* * * *

Les yarns canadiens ont considérablement augmenté de prix depuis quelque temps; jusqu'à présent cette hausse n'a pas eu d'effet sur les articles manufacturés, car les fabricants ont basé leurs prix de vente sur les filés qu'ils avaient en stock.

M. J. T. Wood, autrefois de Rockwood, vient de compléter l'installation d'une importante manufacture de mitaines et autres articles tricotés à Brussels, Ont.

* * * *

La demande pour les gants du printemps a été très forte jusqu'à date. Il n'y a aucun changement à noter dans la coupe ni dans l'apparence des gants qui seront portés la saison prochaine. Les nuances préférées sont les blancs, les bruns, les tans, les nuances Modes. Les gants noirs se vendent toujours couramment. On a également pris quelques commandes pour gants verts.

* * * *

D'après M. A. O. Morin, bien que nous soyons entrés dans une période de l'année qui est toujours relativement calme, les affaires n'en sont pas moins satisfaisantes et de bonnes ventes ont été faites dans les tissus pour ameublements, dans les rideaux et nets à la verge.

Les lainages continuent à être de plus en plus fermes; quant aux cotonnades, la baisse qui vient d'avoir lieu dans la matière brute ne produira pas d'effet perceptible avant trois ou quatre mois. Les paiements sont assez satisfaisants.

Nous appelons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur les lignes de bas et gants de laine offertes en vente par M. J. L. Woods, 214, Bâtisse Coristine, Montreal. Les prix qu'il cote sont les plus avantageux que l'on puisse obtenir.

M. Jos. Lamoureux nous rapporte qu'il est actuellement très occupé à préparer ses modèles de confection pour le commerce du printemps. La demande pour ce genre d'articles s'annonce comme devant être très forte.

La Montreal Waterproof Clothing prie sa nombreuse clientèle de bien vouloir placer à bonne heure les commandes pour la livraison du printemps pour qu'elle ait de promptes livraisons. Cette recommandation est rendue nécessaire par le nombre très considérable de commandes qui ont déjà été enregistrées.

La Standard Umbrella Mfg. Co. nous avise qu'elle mettra prochainement ses voyageurs sur la route avec un assortiment complet de parapluies pour le commerce du printemps. La compagnie prie sa clientèle d'examiner ces échantillons avant de placer des commandes.

Nouvelle Compagnie

La Standard Shirt Manufacturing Co., est le nom d'une nouvelle Compagnie qui s'est formée à Montréal, au capital de $1,000,000, pour acquérir et continuer le commerce que faisait autrefois la Standard Shirt Co. Ltd., et tel que récemment acquis par David Yuile et al., de la dite compagnie pour manufacturer, acheter, vendre et commercer en chemises, faux-cols, fournitures de merciers, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants, de toutes sortes. Les membres incorporés pour la charte sont: David Yuile, manufacturier, Charles Blair Gordon, manufacturier, William Yuile King, caissier, James Roy Gordon, marchand à commission et Robert Andrew Dunton, notaire, tous de la cité de Montréal.

Greenshields Limited.

Les représentants-voyageurs de Greenshields Ltd. montrent en ce moment, des échantillons de leur assortiment complet de Gants pour le printemps, de bas et de sous-vêtements qui sont regardés comme les meilleurs marchandises qu'ils aient jamais offertes, tant sous le rapport des valeurs que du style. La firme désire spécialement que les détailleurs ayant besoin de leurs assortiments de printemps, ne placent pas le gros de leurs ordres sans avoir d'abord vu leur assortiment d'échantillons qui présente une très haute valeur.

Greenshields Ltd. ont, en mains, prêt pour livraison immédiate, un complet assortiment de bas de laine et de cachemire, soit unis, soit à côtes, dans des valeurs qui sont "A 1," et satisferont sûrement les acheteurs les plus clairvoyants. En ce qui concerne les Gants de cachemire et de laine, ils sont encore approvisionnés avec de bons assortiments en blanc, noir, ardoise et effets de fantaisie. Tous les ordres reçus en n'importe quelle quantité pour ces gants, seront promptement livrés.

Le stock de Greenshields Ltd. en sous-vêtements pour Dames et Demoiselles, est en excellente condition en faveur des marchands, dont les assortiments dans ces articles sont quelque peu dégarnis et devront être regarnis bientôt.

Le meilleur moyen d'atteindre le but, est de ne charger son fusil que d'un seul numéro de plomb.

Le meilleur moyen d'empêcher un Département de chemises de se dilapider, est de ne tenir qu'une seule marque.

La marque de Tooke a une grande réputation dans le Canada, pour la qualité, le style et l'ajustage, simplement parce qu'elle la mérite.

Les faux-cols de Tooke sont faits d'après un système. Le système n'est pas un de ceux qu'on doit au hasard. Il est l'œuvre du martellement d'une pensée concentrée sur l'enclume d'un dur travail. Le Département des faux-cols de Tooke est à l'ascension, si l'on peut dire. Récemment, la véritable valeur des faux-cols importés a été mise à jour. Les faux-cols Américains et Autrichiens qui se vendaient au Canada, sont remplacés, chaque jour, par les faux-cols, à un dollar, de Tooke, et pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Le public serait un lot d'insensés s'il payait vingt cents pour un faux-col tout en coton, simplement parce qu'il est fait en dehors du Canada; alors qu'il peut acheter les meilleurs faux-cols en toile pour le même prix.

Le Département des chemises de Tooke Bros. a été un grand succès, si on en juge par les ordres pour le printemps 1905. Ils semblent choisir, en tout temps, les vendeurs, car rarement, ou jamais, nous n'entendons dire que leurs marchandises sont "jobées", ce qui est une très bonne indication que les marchandises sont parfaitement achetées et parfaitement finies. Ce que veut le marchand de détail, c'est une chemise que demande le public, et qui se vende bien au profit régulier.



LA FOIRE DE NIJNI-NOVGOROD EN 1904

Les fourrures en baisse

Le marché aux fourrures a été moins animé qu'au cours des foires précédentes bien que les arrivages aient été relativement beaucoup moins considérables. D'une part, la demande, surtout de l'étranger, a sensiblement baissé sur la plupart des fourrures; d'autre part, la faillite d'une importante maison de gros a amené la vente de stocks importants d'où il est résulté une baisse de prix considérable comparativement à l'année dernière.

Les zibelines de Vitimsk et de Bagrousine se sont vendues 100 à 150 roubles la pièce, contre 150 à 250 roubles en 1903; celles de l'Amour, 20 à 25 roubles; celles de l'Iénisséï et celles de la région de l'Ob, 14 à 17 roubles; celles de l'île de Sakhaline, 12 à 15 roubles.

Les peaux de renard ont subi une dépression d'environ 20 0/0 aux prix suivants: suédois, 1re qualité, 100 à 125 roubles la fourrure; qualité ordinaire, 90 à 100 roubles; renards de l'Ukraine, 50 à 60 roubles; renards de Karzane, 30 à 40 roubles la fourrure.

Il s'est vendu beaucoup moins de peaux d'écureuil que d'habitude; les prix en ont baissé de 30 à 40 0/0, savoir: provenances de Nertchinsk, 30 à 35 kopeks la pièce; de Iakoutsk, 26 à 27 kopeks; d'Ob et de l'Iénisséï, 14 à 15 kopeks; les queues d'écureuil sont tombées à 100-150 roubles le poud (=16 kg. 17); vers la fin de la foire, les queues claires d'écureuil de la région de l'Ob ont atteint 160 roubles; les teintes foncées, 250 roubles, prix bien inférieurs à ceux de 1903 qui avaient varié entre 400 et 500 roubles le poud.

L'hermine a été plus favorisée et les prix sont restés à peu près les mêmes que l'année précédente, 2 r. 20 à 3 roubles la peau.

Il s'est vendu d'assez grandes quantités de peaux de chat aux prix suivants: bigarrés, 4 roubles la fourrure; gris, 7 à 9 roubles; noirs, 9 à 12 roubles; roussâtres, 12 à 15 roubles.

Les peaux d'agneaux d'Astrakan-caracoul, très peu demandées au début de la foire, ont repris pendant la dernière semaine, sans atteindre cependant les prix de l'année dernière. La qualité supérieure est montée de 62 à 68 roubles la dizaine de peaux, contre 100-110 roubles en 1903; la qualité moyenne, de 52 à 57 roubles; les peaux pour chapellerie, de 35 à 45 roubles.

Les fourrures en peaux de moutons ordinaires ont été l'objet de très importants achats de la part de l'intendance militaire en vue de la campagne d'hiver en Mandchourie.

Jamais on n'avait vu aussi peu de peaux brutes à la foire de Nijni-Novgorod que cette année: 100,000 peaux de veaux et génisses (contre 500,000 en 1903), 200,000 peaux de bœufs (contre 700,000), 170,000 peaux de chevaux (contre 250,000). C'est que les mégissiers indigènes, surchargés de commandes en vue de la guerre, avaient dû s'approvisionner, dès le printemps, à la foire de Tioumène, qui avait été particulièrement animée en ce qui concerne ces articles. Aussi les prix en ont-ils considérablement haussé, d'autant plus que la demande de l'étranger était également très forte.

La plupart des affaires se sont traitées aux prix suivants: peaux de veaux et génisses de Russie et de Sibérie, 12 à 24 roubles le poud; du Caucase et de l'Asie Centrale, 10 à 11 roubles 50 kopeks. Peaux de bœufs de Russie, 24 à 25 roubles le poud; de Penza et de Sibérie, 22 roubles à 22 roubles 50 kopeks. Peaux de chevaux de Russie, 4 roubles 50 à 5 roubles 50 kopeks le poud; de l'Asie Centrale, 3 roubles 80 kopeks à 6 roubles 50 kopeks.

En ce qui concerne les peaux de moutons et de chèvres, les arrivages ont atteint les quantités ordinaires et les prix en ont haussé de 5 à 7 0/0, savoir: peaux de moutons des steppes, 1 r. 30 à 1 r. 40 la pièce; peaux de chèvres des steppes, 1 r. 15 à 1 r. 25 la pièce.

Les peaux de chameaux se sont vendues 6 à 8 roubles le poud.

Parmi les produits d'animaux qui trouvent à la foire de Nijni-Novgorod un marché régulier, la laine de mouton perd de plus en plus de son importance. Cette année surtout, en raison des nombreux achats faits par les fabricants de drap en vue des besoins de l'armée, il n'a été apporté de cet article que 3,000 pouds qui se sont vendus au prix de 12 roubles 50 kopeks le poud.

On constate la même tendance en ce qui concerne le crin de cheval dont il n'a été envoyé cette année que 12,000 pouds, de belle qualité, provenant surtout de Sibérie. Aussi les prix ont-ils haussé considérablement et ont atteint 32 à 35 roubles le poud pour les queues, 14 roubles pour la tonte et 8 roubles pour les crinières.

Les soies de porc ont été également très demandées; il y en avait environ 10,000 pouds, dont 8,000 pouds provenant surtout de Sibérie, vendus 85 à 90 roubles le poud pour les qualités supérieures, 65 à 70 roubles pour les qualités ordinaires, et 2,000 pouds de provenance russe vendus 32 à 60 roubles le poud suivant la qualité.

Presque toute la production de poil de chameau de Mongolie, environ 80,000 pouds, s'est vendue sur place 9 roubles à 9 roubles 50 kopeks le poud. Il n'y a eu à la foire que 20,000 pouds de poil de chameau de Gourieff vendus 8 à 9 roubles le poud, contre 7 roubles 50 kopeks en 1903.

Au contraire, il a été apporté à Nijni-Novgorod environ 100,000 pouds de poil de vache, contre 60,000 pouds en 1903. Cependant, en prévision de la campagne d'hiver en Extrême-Orient, la demande a été très forte et les prix sont montés à 10 roubles 50 kopeks le poud pour les poils blancs, 8 roubles pour les noirs, 7 roubles 50 kopeks pour les gris et 6 roubles 25 kopeks pour les rouges.

Il s'est vendu environ 10,000 pouds de cornes de bœufs au prix de 1 r. 40 à 1 r. 80 kopeks le poud pour les cornes de Russie; de 2 roubles à 2 r. 20 kopeks le poud pour les

cornes d'espèces tcherkesses. Très peu de bois de cerfs, à peine 500 pouds, et environ 200 pouds de bois d'élans.

M. Nap. Minguy de la North Western Fur Co. nous rapporte que les affaires sont satisfaisantes.

Depuis que la température est devenue plus froide, il y a une demande pour les fourrures de tous genres et plus spécialement pour les manteaux en chat sauvage.



LE COTON A LA TRINITE

Les expériences de culture du coton se multiplient un peu partout. Des renseignements précis, dit la "Dépêche Coloniale", viennent d'être publiés sur celles entreprises dans l'île de la Trinité. La variété dite de "Sea Island", ailleurs réputée une des plus satisfaisantes, n'y a que partiellement réussi, les plants n'ayant pas résisté aux insectes. Le coton dit "Créole" a donné des résultats plus encourageants; quelques échantillons en ont été évalués à un prix supérieur au conton américain "Upland". Dans la saison future, ces essais seront poursuivis, et tout espoir de faire réussir le "Sea Island cotton" susceptible d'atteindre les prix les plus élevés n'a pas été abandonné.

BLANCHIMENT DU LIN

On a fait de nombreux essais afin de découvrir un procédé, à même de remplacer l'exposition dans les champs; du lin, du chanvre, et des autres fibres que pratiquement l'on blanchit sur l'herbe; et aussi, pour permettre le blanchiment d'autres fibres qui ne requièrent pas cette exposition sur l'herbe. Le plus récent de ces essais a été breveté par un ingénieur français; il est basé sur l'application d'actions chimiques qui permettent; étant données des fibres telles que celles du lin ou du chanvre, d'en effectuer le blanchiment, sans le concours de l'atmosphère et du soleil. Quant aux autres fibres ou tissus que l'on blanchit sans les mettre sur l'herbe, ce procédé servirait, dit-on d'auxiliaire, pour les libérer des matières étrangères qui les salissent, quand on les soumets aux lessives alcalines, au traitement chimique et aux acides. Ce procédé est basé sur les propriétés que possède l'acide nitrique, et, subsidiairement, les autres composés oxygénés de l'azote, lesquels agissent sur les matières organiques, soit pour les décolorer, les oxyder, les transformer, ou même en détruire quelques unes. Par l'action de ces agents, le lin, le chanvre et d'autres fibres sont préparés comme s'ils avaient été exposés sur l'herbe. Ainsi, il est donc possible d'effectuer le blanchiment des fibres soit dans leur état naturel, soit sous forme d'échevau, de fil, ou de pièces de tissus. Afin d'appliquer ce procédé, dit le "Textile Américain", on opère de la façon suivante:

Comme d'habitude, les matières sont traitées par des lessives alcalines, et, si nécessaire, par des bains d'acide hydrochlorique ou d'autre acide, [ainsi qu'on était accoutumé de le faire avant de les exposer sur l'herbe]; bien entendu, après ces traitements préliminaires, les produits textiles ne sont pas mis sur l'herbe, et cette opération est remplacée par l'action directe de bains étendus d'acide nitrique, ou subsidiairement par des bains de l'un quelconque des autres comcides nitrique peuvent être employés entre les immersions cides nitriques peuvent être employés entre les immersions préliminaires dans les lessives. Les proportions d'acide nitrique ou les composés oxyginés de l'azote, que l'on doit employer, varient évidemment, selon la nature de la fibre, la nature du composé employé, la nature du degré de concentration de ce dernier et le degré qu'à atteint le procédé de blanchiment. Comme indication, supposons que l'on veuille remplacer la première exposition sur l'herbe, par l'action directe d'un bain d'acide nitrique; on obtient de bons résultats dans le traitement des tissus textiles de force et d'épaisseur moyenne, en employant environ cinq litres d'acide nitrique du commerce par mètre cube d'eau; et en laissant agir ce bain pendant cinq heures environ, sur le tissus.

Il est évident que si le bain était appliqué chaud, l'action serait plus rapide et plus énergique, mais cela ne serait obtenu qu'au dépend de la force, ou pouvoir de résistance du tissu à blanchir. Afin de compléter le blanchiment, il est nécessaire de traiter les marchandises, une fois ou plus, au moyen des bains décrits; les multiples usages de ces bains devant être séparés par les traitements variés auxquels, dans la pratique jusqu'ici adoptée, on soumettait les fibres ou les tissus entre les diverses expositions sur l'herbe. L'usage de ce procédé, tandis qu'il dispense des expositions sur l'herbe, permet de réduire la durée des opérations du blanchiment; ce qui a le double avantage, si l'on considère le capital employé, de se passer de prairies couvertes d'herbe, et de travailler plus rapidement. Suivent les détails.

Les tissus à blanchir sont sujets une ou plusieurs fois, à l'action directe d'un bain étendu d'acide nitrique, ou subsidiairement à celle d'un ou de plusieurs composés oxygénés de l'azote; cette action étant intercallée une ou plusieurs fois entre les différents groupes d'opérations ordinaires. Il est préférable que, chaque fois, cette action chimique, soit précédée par l'application d'une lessive alcaline, de façon à effectuer, autant que possible, l'application du bain d'acide nitrique, entre deux lessives alcalines.

Plus de cent ouvriers venant de Belfast, Irelande, sont arrivés à Bracebridge, Ont., iù ils vont être employés à l'importante manufacture de toiles qui sera ouverte sous peu dans cette ville.

* * * *

La baisse du coton brut n'a pas causé un mauvais effet dans les milieux manufacturiers. On semble croire qu'avec du coton brut à des prix abordables on pourra activer la production qui non-seulement s'était ressentie de la rareté de la matière première, mais qui avait diminué dans des proportions assez marquées par suite du peu de demandes de la part des consommateurs vu les hauts prix des cotonnades.

* * * *

La baisse si accentuée qui vient de se produire sur le prix du coton brut à intéressé au plus haut point le commerce de gros de notre ville.

Bien que l'on s'attendit à une réduction de prix, on ne croyait pas qu'elle aurait d'aussi fortes proportions. Cette baisse n'a eu aucun effet sur le prix des cotonnades qui n'ont pas changé depuis le mois de novembre. Il est cependant probable que les manufacturiers réduiront leurs prix lorsqu'ils enverront leurs représentants prendre les commandes pour la livraison de juin, ce qui fait que l'on peut compter sur un marché ferme d'ici au mois d'avril et mai.



LA SERICICULTURE EN EGYPTE

Le "Financial Adviser" fait connaître les résultats auxquels ont abouti d'importantes expériences de sériciculture entreprises en Egypte par le Gouvernement. On mentionne

Sous-Vêtements ABSOLUMENT DIGNES DE CONFIANCE ET Irrétrécissables

GENUINE SCOTCH

HOSIERY

EILDON

SPECIALLY PREPARED FOR CANADA



Les Sous-vêtements **EILDON** SONT UNIQUES SOUS LE RAPPORT DE LA FABRICATION, DU FINI ET DE LA QUALITE.

Confortables, Durables et Irrétrécissables VOILA LES TROIS POINTS QUI FONT **l'IDÉAL des Sous-vêtements EILDON**

AYEZ **EILDON** ET VOS CLIENTS VOUS DIRONT QUE VOUS AVEZ **TOUCHÉ LE VERITABLE ARTICLE.**

MIS EN STOCK EN SOIE, SOIE ET LAINE, LAINE NATURELLE ET FANTAISIE, BLANC, GRIS ET NUANCES D'ART ET EFFETS A RAYURES.

NOTRE LIGNE PRINCIPALE

EILDON "Garantie Pure Laine Irrétrécissable"

Soutient favorablement la comparaison avec toute autre marque sur le marché et nous donnons une garantie incontestable avec chaque vêtement: Ces vêtements sont étiquetés "GUARANTEED UNSHRINKABLE" en plus de l'étiquette Eildon.

Seuls Fabricants: **A. P. INNES & CO.,**

MANUFACTURE: HAWICK, N. B. — 122 WOOD STREET, LONDRES, E. C — GLASGOW: 40, ST. ENOCH SQUARE

Représentant à Montréal: **J. L. WOODS,** *214 BATISSE CORISTINE.*

ESSAYEZ-LES!

Représentant à Toronto: **A. ROLAND WILLIAMS,** *BATISSE MANCHESTER.*

AUSTRALIE—PATTERSON & RUHFUS, Flinders Lane, MELBOURNE, Wynyard Street, SYDNEY.

AFRIQUE DU SUD—G. T. DOWELL. JOHANNESBURG—CAPE TOWN.

EGYPTE—MACDONALD & CO, LE CAIRE

PARIS—C. COHADE.

CONSTANTINOPLE—G. STRATI.

d'abord les opérations préliminaires auxquelles les expérimentateurs ont dû se livrer:

Les terrains cédés par le Gouvernement pour les expériences étaient imprégnés de sel et il fallait bien laver la terre avant de commencer la culture. Ce lavage n'allait pas sans grandes difficultés, à cause de l'irrigation défectueuse de l'endroit, mais, avec le temps, ces obstacles ont été vaincus.

Les jeunes mûriers plantés dans cette terre grandissaient merveilleusement et ont atteint une croissance rarement obtenue même dans le sud de la France.

L'élevage des vers à soie n'a pas eu moins de succès, et les résultats surpassent les anticipations les plus optimistes. Le rendement moyen de 1,000 grammes d'oeufs a été de plus de 2,000 livres de cocons; en d'autres termes, un acre de terre planté de mûriers produit, après qu'on déduit toutes les dépenses, un revenu net de 30 livres sterling.

En somme, il est à prévoir que l'Egypte est appelée, dans un temps donné, à prendre un rang important dans la production de la soie. C'est là une éventualité que nos producteurs feront sagement de ne pas perdre de vue.

VELOURS DE COULEUR A PARIS

Quelques-unes des nouvelles et belles productions, très convenables pour garnitures.

On écrit de Paris, à la date du 21 novembre 1904: Les nouvelles productions de velours de couleur sont fort belles, et elles conviennent très bien à toutes sortes de garnitures. Les nuances de ces nouvelles créations, comportent trois couleurs combinées, par exemple: le rouge, qui commence par du marron et se nuance graduellement en un rose presque blanc. Cette nuance est suivie de vert similairement nuancé, et enfin de brun se fondant graduellement aussi, dans de l'orange et du jaune. Ces trois couleurs ainsi disposées, prennent toute la largeur du tissu, et la transition de l'une à l'autre de ces couleurs est si harmonieuse et si bien graduée, qu'elles n'ont rien de criard.

Pour servir de garnitures

Ces velours sont très employés comme garnitures, et aussi dans la fabrication des chapeaux; auquel cas, tout le chapeau est fait de velours nuancé; la garniture, une plume, ou un ruban, étant d'une des couleurs du chapeau.

On emploie aussi ces velours pour faire des manchons; les manchons de couleur étant une des nouveautés de cette saison. L'aspect de ces manchons est très joli; on les garnit de dentelle couleur crême, de fourrure brun foncé, ou encore de marabout.

Pour quelques-uns de ces velours, chaque couleur passe par toute la gamme de ses nuances; d'autres cessent par une teinte moyenne, mais commencent invariablement par une couleur foncée; c'est à dire que ces effets de couleur, ne ressemblent pas le moins du monde, par conséquent, aux nuances Loie Fuller, si à la mode il y a quelques années, et dont les couleurs étaient toujours claires. Actuellement, l'arrangement des couleurs est beaucoup plus beau, et plus attrayant.

Brun garni de vert

Plus d'une fois, il a été dit, que: le brun est maintenant la couleur à la mode. Au commencement de la saison, les costumes de cette couleur étaient principalement garnis de même couleur, sur une nuance de jaune. Ces deux combinaisons sont encore bonnes; cependant, il y a maintenant une nouvelle couleur que l'on oppose au brun, et qui rencontre l'approbation générale, c'est le vert aux nuances douces d'amandes, tilleul ou myrthe.

C'est surtout du velours qu'on emploie pour de telles garnitures, quoique le satin soit aussi populaire dans le même but. Nous voyons cette combinaison employée, non seulement pour des robes, mais aussi lorsqu'il s'agit de vêtements pour lesquels les nouvelles nuances de brun, tirant plus ou moins sur le bronze, sont cette année très en vogue.

Sur des tissus gris clair ou blancs

Ces nuances de vert trouvent aussi leur place sur des tissu gris clair ou blancs, lesquels sont également à la mode pour toilettes de jour ou de soirée. En somme, on peut dire que les vêtements blancs occupent le plus grande place parmi toutes les descriptions de très beaux vêtements; cependant, ils montrent invariablement quelques taches d'une couleur qui les relève, soit en point, soit en garniture.

Pour de telles garnitures, l'assemblage du velours et de la dentelle est de tout premier ordre, un grand dessin descendant de craque côté du devant et formant le devant des manches; quant au collet, il est fait en combinant ces deux tissus si différents.

Un nouvel arrangement de doublure

Il est très à la mode de faire les jupes des costumes de promenade, avec de grands plis, ou même des godets. Ceux-ci commencent à seize ou dix-huit pouces au-dessus de l'ourlet. Afin d'obtenir ce résultat, la partie supérieure de la jupe est seule doublée, la doublure se terminant au point où commencent les plis et étant remplacée par un volant plissé, du même tissu que le reste de la doublure. Ce dispositif sert à supporter la partie inférieure de la jupe, et représente une des idées les plus nouvelles.

Quant aux tissus de laine, il est rare, maintenant, que les vêtements dans lesquels ils entrnt, n'aient pas une bordure du même tissu; cependant, une large bande transversale de taffetas est préférable, car elle est moins lourde. Ceci, bien entendu, dans le cas de jupes non doublées; car, lorsque celles-ci sont doublées de soie, ce procédé de doublure est appliqué jusqu'à un pouce du bas de la jupe.

Comme il fallait s'y attendre, avec la venue de l'hiver, la confection de jupes seules est devenue générale; au moins en tant qu'il s'agit de toilettes de promenad. Cependant, les volants demeurent encore populaires, lorsqu'il est question de robes de plus grande toilette et par-dessus tout, pour des robes de théâtre et de bal.

Les jupes seules dont nous parlons, dit le "Dry Goods Economist," sont ornées de garnitures plates; car si ces jupes sont seules, il ne faut pas s'imaginer qu'elles soient unies; au contraire, parfois leur ornementation est très travaillée.

Garniture à effet

Une jolie garniture de ces jupes, garniture qui est très en vogue, consiste: en une bande de velours large de 10 pouces, placée presque au bas de la jupe et portant des appliquées. Au centre, se trouve une bande large d'un tiers de la première, et faite de la même étoffe que la jupe. Sur la surface des deux bandes, courent des séries de lignes serrées, dont le dessin est piqué, et de la même couleur.

Le corsage s'ouvre sur un gilet de velurs, qui est aussi piqué; sur les manches et le collet, on voit une répétition des doubles bandes de la jupe, bandes qui retournent sur les maches et le collet tout entier, quand celui-ci est un collet rabattu.

Cette garniture très simple a un effet attrayant, et est très belle; mais elle ne convient qu'à des tissus teints par pièces, et surtout pour du drap. Quant à la substitution du satin, au velours, elle est presque également satisfaisante.

L'on nous informe que le marché de la soie brute a une forte tendance à la hausse. Les avances qui ont eu lieu pendant le courant du mois de novembre sont plus que maintenues, car il y a eu plusieurs autres avances de prix depuis cette date. Le marché Japonais est surtout très ferme, car des avis venant de Yokohama rapportent que des augmenta-



La résistance engendre la résistance.



Le cuir de "Pinto Shell Cordovan" est le cuir le plus résistant qui ait jamais été tanné.

Il provient de l'animal le plus résistant revêtu de peau.

Il fait les mitaines et les gants les plus résistants qui aient jamais été manufacturés.

Il ne contient pas d'huile, ni de produits minéraux, conducteurs du froid, qui puissent le brûler, le faire craquer ou le durcir.

Il est à l'épreuve de l'action de la chaleur, de la vapeur, de l'eau chaude ou froide.

Avec ces traits caractéristiques et les qualités qui font son mérite, il ne peut manquer de faire les mitaines et les gants qui résistent le mieux dans le monde à l'user.

H. B. K. Co. a seule le droit de contrôle pour le cuir de "Pinto Shell Cordovan."



THE HUDSON BAY KNITTING CO.

Montréal. Winnipeg. Dawson,

tions de prix variant de 10 à 20 points ont eu lieu sur plusieurs lignes. On attribue ces avances au fait que la demande pour les soieries ainsi que pour les rubans s'annonce comme devant être très forte ce printemps, les acheteurs américains ayant placé beaucoup plus de commandes que d'habitude.

* * * *

La production de la soie brute pour l'année courante a été estimée par l'Association des Manufacturiers de Soieries de Zurich à 18,100,000 kilos.

The China & Japan Silk Co. Limited, informe les lecteurs de "Tissius et Nouveautés" que sa nouvelle adresse à Toronto est maintenant, 77 Bay Street.

On trouvera à sa maison de Montréal, 290, rue St-Jacques, un assortiment complet de Soieries et de Nouveautés de la Chine et du Japon. Un grand nombre d'articles conviennent d'une façon toute spéciale pour le commerce des fêtes.

La maison A. Racine & Cie vient de recevoir une forte cargaison de toiles françaises, telles que batiste de fil, toile fine pour chemises, toile à draps et toile pour nappes d'autels, ces toiles sont de la plus pure fabrication françaîse et très utiles pour les communautés.



Nouvelles manches pouvant être appliquées à tous les modèles présentés par la Montreal Waterproof Clothing Company

PERSONNELS

— M. H. H. Judah, chef du département de la soierie de la maison Debenham, Caldecott & Co. est actuellement en Europe ou il visite les principaux centres manufacturiers.

— M. Wm. Alexander, de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd, de Montréal, vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. W. R. Brock, chef de la W. R. Brock Co. Ltd, est actuellement à Montréal.

— M. Sam Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., partira vers la fin de décembre pour un voyage d'achat en Europe.

— M. G. Ferrier Torrance de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. vient de faire une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. O. Létourneau, de MM .A. McDougall & Co., a tout dernièrement fait un voyage d'affaires à Toronto;, il a par la même occasion, visité Buffalo et les Chutes du Niagara.

— M. F. W. Fisher accompagné de Mme Fisher viennent de partir pour un voyage d'agrément en Europe.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de la maison Caverhill & Kissock, a passé quelques semaines à Montréal en novembre et est reparti pour un voyage d'achats sur les principaux marchés d'Europe.

— M. G. H. Cooke, du département des indiennes de la Greenshields Limited, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans Ontario.

— M. E. Delavault gérant de la succursale de MM. Révillon Frères à Prince Albert, T. N. O. a tout dernièrement visité Montréal.

— M. S. L. Holstein, de la Standard Neckwear Co. de Montréal, vient de faire un voyage d'affaires à New-York.

— M. T. Mishkin, manufacturier de blouses et corsages a tout récemment fait un voyage d'affaires à Toronto.

— M. A. Kyle, jr., de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est de retour à Montréal après un voyage d'achats à New-York.

— M. S. Ubukata, de MM. K. Ishikawa & Co., vient de partir pour un voyage d'affaires en Australie et au Japon.

— M. Nap. Robitaille, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. visite actuellement le commerce de détail de Montréal.

— M. R. W. Pentecost, un des directeurs de la W. R. Brock Co. Ltd, résidant à Toronto, à tout dernièrement passé plusieurs jours à Montréal.

— M. T. P. Williams, chef du rayon des tapis de MM. Greenshields Ltd, a tout récemment fait un voyage d'affaires à New-York.

— M. J. Bergeron, représentant de MM. Debenham, Caldecott & Co., fait actuellement une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. James Alexander, chef de la maison S. F. McKinnon & Co. Ltd., est de retour après un voyage d'achats en Europe.

— M. A. B. Mole, gérant général de la Dominion Cotton Co. vient de faire un voyage d'affaires dans les Provinces Maritimes.

— M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est arrivé à Montréal au commencement de décembre après avoir fait un long séjour dans les principaux centres manufacturiers d'Europe.

— M. Edouard A. Davidson, représentant MM. James Alexander & Co., de Glasgow, Ecosse, est présentement à Montréal.

— M. Lyon Lévi, de la Montreal Waterproof Clothing Co., vient de partir en tournée d'affaires.

— M. C. Quéry représentant de la Montreal Waterproof Co. est actuellement en tournée avec un assortiment complet de vêtements imperméables pour le commerce du Printemps.

— M. Geo. H. Hees et Mme Hees viennent de partir pour un voyage d'agrément d'une durée de six mois pendant lesquels ils visiteront l'Egypte, la Palestine, la Grèce, la Turquie, la Russie, l'Italie, la France, l'Espagne, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et l'Angleterre.

— M. J. A. Paré, voyageur de MM. Debenham, Caldecott & Co., vient de terminer une excellente tournée d'affaires dans le district du Nord.

— M. Wilmot W. Kissock est de retour à Montréal après avoir fait un voyage d'affaires dans le Nord-Ouest.

— M. A. O. Morin, à l'intention de partir pour un voyage d'achats en Europe dans la première partie du mois de janvier.

Quelques-uns de nos modèles de Vêtements à l'épreu

Nous avons beaucoup de plaisir à présenter ci-dessous plusieurs de nos
Nous avons encore des quantités de modèles





Nous n'avons jamais offert une ligne plus forte, jamais une pareille collection de choix de commerçants du pays tout entier. Leur fini est des plus attrayants, dans toutes très grandes et très encourageantes. Nous vous invitons spécialement à ins
parcourent toutes les princi



Les vêtements à l'épreuve de la pluie, de la marque "ELITE," sont rendus imperméables par le procédé "Millerain" qui est le meilleur au monde et celui auquel on peut accorder le plus de confiance.

The MONTREAL CLOTHING
MONT

ve de l'eau et de la pluie pour le Printemps 1905.

modèles populaires pour le Printemps 1905. Il n'y en a que quelques-uns. élégants, parmi lesquels on peut choisir.



No 503



No 543

modèles exclusifs. Leur correction est garantie par l'approbation obtenue des principaux les couleurs, avec garnitures assorties. Nos ventes durant le dernier mois ont été pecter nos échantillons actuellement entre les mains de nos voyageurs, qui pales villes du Dominion.

WATERPROOF COMPANY,

REAL.

Notre nouveau grand catalogue illustré, sera prêt à être distribué en Janvier.



— M. H. T. Johnson visite actuellement le commerce du Nouveau-Brunswick pour le compte de MM. Alph. Racine & Cie dont la clientèle va sans cesse en augmentant dans cette province.

— M. Napoléon Minguy de la North Western Fur Co. vient de partir pour un voyage d'affaires à New-York.

— M. Pantaléon Jobin; un spécialiste bien connu dans la ligne des fourrures, vient d'accepter une position importante dans la North Western Fur Co.

— M. David Nadeau, voyageur de la maison C. X. Tranchemontagne, vient de terminer une tournée d'affaires dans la région du Lac St-Jean.

Aussitôt après la saison des Fêtes M. J. L. A. Racine à l'intention de faire une tournée étendue dans la Province de Québec dans le but de visiter la clientèle de la maison Alph. Racine et Cie.

— M. F. J. Bernier de la maison C. X. Tranchemontagne compte passer une partie de la saison des fêtes dans la Beauce.

— M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyer & Orkin, est attendu à Montréal dans la dernière semaine du mois de décembre.



TEINTURE DES TISSUS MELANGES

Constamment, le monde des modes s'enrichit de nouvelles couleurs; et l'art du teinturier s'est déjà tellement développé, que, après la fabrication et souvent, même pendant les opérations de celle-ci, on peut, quant aux nuances, teindre et assortir des fibres animales et végétales. Les récentes inventions et découvertes, concernant l'action des teintures extraites du goudron de houille, ont considérablement facilité la tâche de l'art en question. Une révolution immense s'est produite dans les procédés de teinture des laines mélangées et des tissus de coton; cela, au point, dit le " Textile Américain "; que, seul un expert, peut certifier si un tissu est tout en laine; est un mélange de laine et de coton; ou de quelque autre fibre végétale. Sous ce rapport, les moyens de déception ne furent jamais aussi considérables, actuellement, ils mettent le consommateur à la merci du marchand ou du manufacturier, quand le dit consommateur tient à savoir quelle est la matière première avec laquelle on a fait le tissu. Le mélange et la teinture des fibres animales et végétales, sont maintenant faits avec tant d'habileté, que pas une personne sur cinq cents ne peut dire ce qu'elle achète, spécialement si les tissus sont convertis en vêtements. Peu nombreux sont les marchands qui tiennent à en savoir long sur ce sujet, afin de répondre aux demandes de leurs clients. Presque toutes les nuances à la mode: magenta, nuances champagne, bleu, vert, mauve, etc., peuvent être données facilement à ces tissus mélangés. Or, la teinture des fibres mélangées devant avoir la même nuance, ne comprend pas seulement le coton et la laine; mais aussi: la " soie et coton "; cette teinture a été portée à un tel degré de perfection, qu'il est presque impossible de s'en apercevoir par une observation ordinaire. L'obtention de ces résultats a été très grandement facilitée par l'usage du coton mercerisé, lequel se prête à une teinture qui se rapproche beaucoup de celle qu'on donne à la soie.

A l'assemblée annuelle de la section des Marchands de Marchandises Sèches en Gros du Board of Trade qui a eu lieu le 14 décembre, M. Geo. B. Fraser a été réélu président. Les autres officiers sont MM. A. Scott Robertson, vice-président; Robert Henderson, trésorier; Thos. Brophy, G. R. Martin, R. W. McDougall, R. N. Smythe, directeurs.

M. Leslie H. Gault qui a représenté l'Association auprès du Conseil du Board of Trade pendant l'année dernière a reçu la nomination à l'unanimité des voix.

* * * *

M. E. B. Priestley, gérant et directeur de la " Priestley's Limited " une compagnie manufacturière de nouveautés, très connue dans ce pays; vient d'être élu maire de la ville de Bradford, en Angleterre. M. Priestley occupe, depuis plusieurs années, une position éminente, dans les affaires publiques de cette ville qui, en particulier, lui doit de nombreuses améliorations quant aux facilités de l'éducation techinque. Il est intéressant de remarquer que le père du maire actuel, fut aussi maire de Bradford. En effet, en 1877-78 Briggs Priestley fut le maire habile et populaire de cette même ville.

* * * *

La plupart des marchands de gros que nous avons questionnés au sujet du résultat de leur inventaire paraissent assez satisfaits.

L'année 1904, sans avoir été exceptionnelle, a été beaucoup moins mauvaise que l'on ne pouvait s'y attendre, si l'on prend en considération la température contraire que nous avons eue pendant l'hiver et une partie de l'été.

* * * *

M. R. A. Brock constate que les affaires ont été passablement actives pendant le mois de novembre et à la hauteur de celles transigées l'an dernier à même époque. Les prix sont très fermes sur les lainages; relativement aux cotonnades, la baisse qui a eu lieu sur les cotons bruts n'a produit aucun effet jusqu'à présent.

* * * *

D'après M. Sam Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., les apparences pour les commandes du printemps sont des plus favorables. Les modèles d'imperméables pour hommes sont sensiblement de la même coupe que ceux en vogue actuellement. Les nuances grise-olive et drab sont les préférées. Quant aux genres pour dames il y a de nombreuses modifications; on préfère le genre avec plis retenu par une ceinture avec manche forme "Gigot" ou "Leg of Mutton".

* * * *

Un des représentants d'une de nos maisons de gros qui revient d'un voyage dans le Nord-Ouest, nous dit que Marshall Field & Co. de Chicago viennent d'acheter une importante propriété située au centre des affaires à Winnipeg et qu'ils ont l'intention d'y établir une maison de commerce.

* * * *

D'après M. J. L. A. Racine, de MM. Alph. Racine & Cie, le commerce est en général satisfaisant. Il y a une demande soutenue pour les indiennes, les cotonnades et autres marchandises du printemps. Les prix sont très fermes sans aucune exception; la baisse du coton brut n'ayant jusqu'à présent produit aucun effet. Les paiments sont réguliers.

* * * *

Les affaires d'assortiment sont assez calmes, nous disent MM. Brophy, Cains & Co.; par contre, la demande pour les marchandises du Printemps est satisfaisante. Les prix des marchandises sont fermes.

Les remises se font régulièrement.

M. Arthur Frédéric, 489 rue St-Jean, Québec, a en mains l'assortiment complet des échantillons de la maison A. O. Morin & Cie. La clientèle du district de Québec fera bien d'examiner ses lignes variées qui offrent des valeurs vraiment exceptionnelles tant au point de vue de la qualité qu'à celui des prix.

La maison A. O. Morin & Cie offre actuellement à des prix de jobs des lignes variées de flannelettes, d'étoffes variées pour la confection des robes et manteaux, ainsi qu'une très vaste collection de foulards en soie dans toutes les nuances.

Nous rappelons à nos lecteurs du district de Québec que la salle d'échantillons de la maison Alph. Racine & Cie, à Québec est située 70 rue St-Joseph.

Une manufacture florissante

Nous avons tout dernièrement eu l'occasion de visiter la

Au Commerce: **Decembre**

Saison du Printemps

1905

Après la 1ère semaine de décembre 1904 nous offrirons à l'inspection les nouvelles marchandises suivantes, pour la saison du printemps 1905:



Rideaux de Dentelle
Nets à Rideaux
Mattes et Rugs

Cravattes
Mouchoirs et Gants pour Hommes

Marchandises de Blanc—Lawns Victoria, Lawns de Perse, Toiles de l'Inde, Brocades Mercerisées et Broderies

Etoffes pour Costumes Belwarp, Etoffes à Manteaux, Serges et Etoffes à Pantalons, Serges et Etoffes à Manteaux Oakland, Tweeds Ecossais et Canadiens, et Worsteds pour Costumes

Toiles—Serviettes de Table, Essuie-mains, Toiles à Essuie-mains, Etoffes à dessus de table blanchies, écrues et rouge de Turquie.

Nous vous souhaitons une heureuse et prospère

Nouvelle Annee

John Macdonald & Co.

Wellington and Front Sts. East. **Toronto.**

manufacture de la Montreal Waterproof Clothing Co. qui occupe 2?4 Avenue Papineau une grande bâtisse à trois étages.

Cette manufacture est munie de la machinerie la plus perfectionnée et toutes les opérations pour l'imperméabilisation des vêtements de pluie, waterproofs, macintoshs, etc., y sont faites.

Les ateliers de la Montreal Waterproof Clothing Co. sont vastes et bien aérés et les articles qui y sont confectionnés sont entourés de toutes les garanties hygiéniques, ce qui fait qu'en achetant les imperméables portant la marque "Elite", on évite tous les dangers de vêtements préparés dans des ateliers encombrés et connus généralement sous le nom de "Sweat Shops".

M. J. L. Woods, 214 bâtisse Coristine prend actuellement des commandes d'importation pour les sous-vêtements portant la marque bien connue "Eildon". Ces sous-vêtements ont la réputation bien établie d'être supérieurs à tous les articles analogues et ils sont de plus offertes à des conditions très avantageuses.

L'assortiment de tissus pour ameublements de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., est certainement le plus complet que l'on puisse trouver à Montréal; il comporte les dernières nouveautés des marchés européens et domestiques. Les prix que cote la maison sont très avantageux et donnent une excellente marge de profit au détailleur.

La Standard Umbrella Manufacturing Company, met en vente à l'occasion des fêtes de fin d'année une collection choisie de parapluies du dernier genre. Ces parapluies sont munis de manches haute nouveauté en or, en argent, en nacre et en bois de perdrix. Ces parapluies sont empaquetés en boîtes séparées.

Brophy, Cains & Co.

Les collections d'étoffes à robes pour le printemps sont maintenant presque achevées, et l'assortiment est d'un complet qui ne laisse rien à désirer. Les échantillons sont maintenant dans les mains de leurs représentants, et un coup-d'œil, même occasionnel, atteste la beauté de la ligne. Durant Novembre, les arrivages nouveaux se sont succédés avec rapidité, dans tout ce qu'on peut concevoir en fait de tissus nouveaux et de couleurs populaires, au point que maintenant ils considèrent que leur assortiment est au-dessus de toute comparaison. Lustres, Mohairs, Siciliennes, beaucoup de genres de la famille des voiles, crépolines, soielaines, panama cloth, etc., etc., sont offerts dans une variété sans fin, dont quelques-unes sont énumérées dans leur annonce qui se trouve dans ce numéro.

Le département des mouchoirs regorge de nouveautés pour Noël. Une ligne d'articles brodés suisses, surplus de production, est une véritable occasion que les détailleurs devraient saisir.

Comme on pouvait s'y attendre, Greenshields Ltd. offrent un assortiment très étendu de marchandises dans leur département d'articles de fantaisie et de bimbeloterie pour le commerce de Noël, y compris quarante sortes différentes de jouets mécaniques. Cet établissement a des facilités exceptionnelles pour se procurer les dernières inventions et les articles de meilleure vente qu'on puisse trouver sur les marchés Européens et Américains, et les acheteurs semblent apprécier ce fait.

Greenshields Ltd. viennent justement de recevoir un excellent assortiment de tabliers en lawn blanc avec et sans bavettes, pour détailler de vingt à soixante-quinze cents chaque.

Kyle, Cheesbrough & Co.

M. James Kyle vient justement de revenir des marchés Français, Suisses et Allemands, où il a choisi un assortiment exclusif de patrons et de genres dans la série complète des accessoires pour costumes. Les Dentelles Net Top sont représentées d'une manière particulièrement forte, dans des dessins exclusifs; alors que l'assortiment des Dentelles Valenciennes et Torchon pour la garniture de Costumes élégants est au complet. Les Guipures en écru et ivoire sont également recommandées par cette maison. Cette maison traite directement avec les manufactures et est ainsi en position d'obtenir les dessins les plus exclusifs et les plus élégants. Les articles au métier à la main se voient dans les garnitures brodées de soie sur Dentelle Net Top. Les brocatelles d'art sont remarquables et présentent les dessins les plus compliqués et les plus ingénieux. Les collections d'étoffes à robes pour le printemps, indiquent la vogue des tissus légers en Broad Cloths, aussi bien que dans une grande quantité de Crépolines, Eoliennes, Voiles et Etoffes similaires; les effets mercerisés sont fortement représentés, même dans cette dernière classe de marchandises.

L'assortiment de nouveautés, pour les fêtes, en Cravates, Ceintures, etc., etc., est complet, et on peut s'attendre à un grand nombre de surprises. Pour le printemps, on offre des ceintures en cuir écrasé et en tissus avec un assortiment choisi de nouveaux ornements. La nouvelle Cravate (Draw tie) se voit dans les articles en lin et brodés suisse pour le cou parmi un grand nombre d'autres idées nouvelles.

LA PRESSE SPECIALISEE

La presse technique et professionnelle du commerce, dit le "Printers' Ink"—la presse spécialisée, comme l'a appelée un investigateur sérieux de cette branche du journalisme—est un anneau de la chaîne de la machine distributive, dont on ne peut se passer dans aucun système concerté d'annonces. Quand le manufacturier ne peut payer pour ses produits qu'une seule sorte d'annonces, le journal commercial est le moins coûteux, et celui qui rend le plus, sur une grande étendue; car, par lui, le dit manufacturier cultive la clientèle de détail et profite de la machinerie distributive de détail. Quand le manufacturier est en position de faire usage des moyens généraux et qu'il annonce ses produits auprès du consommateur, le journal commercial franchit, en quelque sorte comme un pont, l'espace qui sépare la manufacture du magasin, et il rend les annonces générales beaucoup plus profitables que lorsqu'on essaye d'imposer aveuglement les marchandises au détailleur. Pour le manufacturier dont la position ne permet pas d'avoir un personnel organisé pour la vente, les journaux commerciaux remplacent les voyageurs de commerce. Par l'usage judicieux de tels journaux, un manufacturier peut profiter des commis voyageurs de toutes les maisons de gros qui écoulent des marchandises dans le champ commercial qu'il exploite. Avec beaucoup de perspicacité, l'éditeur d'un grand journal de New-York, fait remarquer que: la presse spécialisée est en réalité une forme concentrée d'annonces pour le client; car de nos jours, le détailleur est tout puissant quant à la distribution; c'est lui qui détermine ce que le manufacturier doit faire, et ce que l'importateur doit faire venir des pays étrangers.

LES DENTELLES A LA MODE

La "Canada Veiling Co.", de Toronto, nous écrit:

La demande courante pour les dentelles est très bonne. Tout indique que, pour le printemps, les marchandises légères: Tissus Panama et Eoliennes légères, seront en demande: de là la demande pour les garnitures de dentelles. Les beaux tissus de mode ancienne, remis au jour sous des noms de fantaisie, ainsi que les dentelles françaises à tissage lourd, épais, seront très populaires. La mode adoptera les couleurs à deux tous et les couleurs combinées dans les dentelles et les insertions. Les dentelles Orientales, Vénitiennes, et les lourdes dentelles françaises seront les favorites pour les tissus qui se lavent et les organdis. Les dentelles de Cluny, Torchon et la fine Valenciennes tiendront la tête.

LA PROTECTION CONTRE LES VOLEURS

Les détailleurs de Boston, discutent la formation d'une association destinée à poursuivre les voleurs à l'étalage. Les pertes qu'ils subissent de ce chef, sont évaluées à plusieurs milliers de dollars par an, quelques experts disent qu'elles s'élèvent vers les $500,000. Le mouvement en faveur d'une telle association fait des progrès, car on n'ignore pas que les sévères et exceptionnelles condamnations infligées récemment à des voleurs à l'étalage l'ont été à la suite des efforts faits dans ce but, par l'association des détailleurs de New-York.

Les détailleurs de Montréal pourraient imiter avec avantage leurs confrères des grandes villes américaines.



LA MODE

OUVERTURE DES MODES

On semble croire que les ouvertures des Modes du printemps auront lieu dans la dernière partie du mois de février.

Nous ne pouvons répéter à ce sujet que ce que nous avons dit précédemment, c'est qu'à notre humble avis, avis du reste partagé par un grand nombre de modistes et de marchands de détail, les ouvertures du printemps, ainsi que celles d'automne, ont lieu beaucoup trop tôt et longtemps avant l'époque à laquelle les marchandises exhibées trouvent leur emploi.

Si nous nous souvenons bien, les ouvertures du printemps de cette année ont eu lieu au commencement du mois de mars par une tempête de neige qui avait bloqué les chemins de fer et, par conséquent, empêché une grande partie des commerçants du dehors de venir à Montréal.

Notre opinion est qu'il faudrait plutôt reculer qu'avancer la date des expositions des modes du printemps.

Nous savons que dans ce siècle d'électricité c'est à qui montrera le plus tôt les nouveaux modèles et c'est l'intérêt particulier qui guide chaque maison à devancer les autres.

Nous croyons qu'au moyen d'une entente entre les commerçants en gros de la mode pour fixer une date plus tardive que de coutume dans les années dernières, on donnerait plus de satisfaction au commerce général de la mode.

BRODERIES

Costumes de luxe et lavables, garnis de toiles brodées à la main

Les manufacturiers des meilleurs costumes lavables, dit le "Dry Goods Economist," comptent beaucoup, que les toiles brodées à la main, serviront d'ornement à leurs costumes. Ils ont donc commandé libéralement beaucoup de ces ornements, à grands dessins et à tissus épais, on emploiera ces ouvrages faits à la main, même sur des étoffes légères et de poids moyen. Les broderies dont nous parlons, sont généralement sur fond de toile, mais on en voit aussi sur fond de coton. Ces deux sortes d'articles font un effet considérable.

Pour le commerce populaire

S'il s'agit d'un commerce plus populaire, nous ajouterons que ces broderies sont naturellement en dehors des articles de vente courante. Elles sont trop coûteuses pour qu'on s'en occupe de ce chef; dans ce cas, ce seront les broderies anglaises qui prédomineront. A part de ces ornements, on s'attend à voir des "allovers" et des médaillons à effets combinés; de fait, ces derniers sont assez considérablement employés, pour pouvoir répondre à la demande d'une meilleure classe de clients. Quelques semaines à peine nous séparent du jour de l'an; il convient donc que dans tout le pays, les détailleurs pensent sérieusement à la saison nouvelle, et à leurs étalages de broderies; et pour que ces étalages puissent être prêts en janvier ou en mars, il faudrait que, d'ici là, ils soient préparés à cet effet.

Dans les petites villes

Il est entendu, qu'en ce qui concerne les petites villes, ou celles d'une moyenne importance, leurs magasins ne vendent que des variétés de broderies qui s'écoulent couramment. Dans ces sortes de villes, les Hambourg et autres articles de ce genre, sont en demande pour répondre aux besoins de la lingerie; ils sont à bords étroits, bandes, etc. Le malheur

de la chose, soit dit à l'égard de trop de maisons de commerce, c'est qu'elles se contentent de cet état de choses; semblant ne pas se rendre compte qu'il y a autre chose à faire.

Des marchandises de vente courante, telles que celles que nous venons de nommer, sont indubitablement excellentes et nécessaires pour assurer le succès du département auquel elles appartiennent; mais, cependant, elles ne résument pas tout ce qu'il faut. La raison pour laquelle on ne demande pas de broderies d'un travail plus fantaisiste c'est que les marchands n'en montrent pas. Il faut cultiver le goût de la clientèle en faveur de ces marchandises, et plus tard on en sera récompensé.

De meilleurs profits

Les broderies de choix, et particulièrement les plus nouvelles, offrent de meilleurs profits, que celles de vente courante. Car, le prix de ces dernières est pratiquement fixe, et on ne peut le changer que difficilement.

Qu'un marchand s'avise de demander un prix plus élevé que ses concurrents, pour un modèle de broderie de vente courante, et, très certainement il aura de l'insuccès, car les femmes surveillent ces choses-là de près; surtout dans les petites villes. Aussi, ne manquent elles pas de faire leurs achats, là, où elles peuvent mieux trouver leur avantage.

Marchandises plus luxueuses

Quant aux marchandises plus luxueuses, leur prix ne peut être aussi bien établi. Il n'y a rien à quoi on puisse les comparer, et, c'est la nouveauté des modèles et la beauté des dessins que l'on paie, et non le coût de la fabrication.

Lorsque nous parlons de broderies de luxe, c'est-à-dire de fantaisie, nous ne visons pas les broderies de toute première classe; celles-ci ne sont à la portée que des richards; mais nous entendons parler des broderies de modèles nouveaux et jolis, que l'on produit constamment. Disons que les détailleurs peuvent se procurer des broderies d'un très joli effet, et de toutes les largeurs, pour garnitures de robes; broderies qui sont à un prix très populaire. Ces marchandises sont actuellement à la portée des marchands qui les désirent pour leur vente de début, au printemps.

JOLIE ROBE DE DRAP ROUGE, D'UNE NOUVELLE NUANCE

Une des plus jolies robes de drap que l'on ait vues au récent "Horse Show" de New-York, était de la nouvelle nuance de rouge, comprise entre celle de la rose rouge et celle de la framboise. Aux séances de l'après-midi, les femmes les plus fashionables portaient cette couleur. Les robes de ces dames étaient faites, autant pour convenir aux "instep-length skirt," qu'aux "all around-skirt;" cependant, dans les deux cas, ces robes étaient du genre tailleur et finies avec beaucoup de soin.

Quant, en particulier, à la robe de drap framboise, elle était faite avec une de ces nouvelles redingotes qui tombent jusqu'au bas de la "instep-length skirt." Les garnitures consistaient en bandes de même drap, piquées; en remplis de morceaux de soie de même nuance, ainsi qu'en une petite quantité de soutache. Les remplis de soie, étaient placés dans le centre du dos, et aux coutures sous les bras, jusqu'à hauteur de la taille.

En outre, ces remplis étaient pointus en haut et en bas, et larges d'à peu près deux pouces à la taille; leurs contours étant dessinés par des appliqués de soutache. Le derrière du corps de l'habit était garni d'un agencement de bandes piquées, placées de telle sorte qu'elles augmentaient apparemment la largeur des épaules, et diminuaient celle de la taille.

Quant au devant en drap rouge, il faisait effet de surplis sur un gilet de suède blanc, à larges revers d'hermine au cou. Les basques de l'habit s'ouvraient en triangle sur une "instep-length skirt," parfaitement unie.

POUR LES MODISTES

Après le règne plutôt long et accentué du brun dans ses nombreuses teinte, dit l'"Illustrated Milliner," il semblerait que quelque couleur tout-à-fait étrangère devrait être introduite pour la saison du printemps. Je peux affirmer, d'après la source la plus autorisée, que le brun continuera à être en vogue pour la saison printanière.

Les plumes d'autruche et d'oiseau de paradis, quoique toujours en faveur, ont été obligées d'abandonner la première place aux fleurs.

Les roses et les camélias sont les garnitures de fleurs favorites; on les emploie sur des chapeaux d'une simplicité charmante.

Le velours forme la base de nombreux modèles à trois et quatre cornes ayant beaucoup de chic, tandis que d'autres chapeaux sont formés de feutre, de nuance mate ou brillante, suivant les cas.

Jusqu'ici les nouveautés de la saison, aperçues dans les magasins, sont peu nombreuses, et celles-ci sont limitées presque exclusivement aux fourrures et aux chapeaux; il y a peu de robes d'un genre remarquablement nouveau.

On entend beaucoup parler de simplicité, mais les modes d'aujourd'hui ont prouvé qu'il faut être bien simple pour y croire.

Il est bien difficile de mettre d'accord la grande variété des genres adoptés avec les modèles définis indiqués de bonne heure dans la saison par les meilleurs dessinateurs de modes. Les principales nouveautés résident dans les couleurs; car il y a longtemps qu'on n'avait offert à l'approbation du public une telle variété de nuances bizarres. Une nuance brillante de bronze, appelée mordoré en français, est la plus remarquable de toutes et est en grande vogue aussi bien pour les chapeaux que pour les robes et les manteaux.

Viennent ensuite, par ordre d'importance, les jolies nuances vert d'olive qui s'harmonisent si bien avec le brun, qu'elles semblent presque être une gradation de la même couleur.

Le vieux rose et les nuances rouge terne de tapisserie sont les suivantes en vogue; puis viennent les teintes bleues, principalement celles qui rappellent la lavande.

Tout indique que les couleurs pour le printemps seront extrêmement délicates, mais différeront peu de celles qui se portent aujourd'hui, excepté qu'elles seront plus délicates.

Un chapeau extrêmement délicat

On ne peut imaginer rien de plus beau qu'un chapeau fait d'un grand feutre de couleur blanche pure, garni d'une masse de plumes de marabout. On voit quelques modèles exquis faits entièrement de ces plumes qui ressemblent à du duvet, et souvent le blanc est légèrement tacheté de noir, ce qui n'enlève rien à la légèreté de l'effet, mais la fait plutôt ressortir.

Le Rouge

L'engouement pour le brun s'est quelque peu abattu, et maintenant nous sommes menacés d'un excès de rouge dans toutes ses nuances déconcertantes.

La mode des chapeaux se ressent le plus de cet engouement, car le rouge n'est pas susceptible de s'adapter au costume entier comme au chapeau.

Les chapeaux rouges font rage aussi bien dans la classe moyenne que dans la classe élevée.

(*The Illustrated Milliner*).

DERNIERES NOUVELLES DE LA MODE A PARIS

Un des principaux charmes de la vraie Parisienne, c'est son manque d'uniformité. Contrairement aux femmes Améri-

caines, qui souvent agissent sans souci du qu'en dira-t-on, la Parisienne étudie avec soin ses propres défauts, et les dissimule d'une manière si heureuse, qu'elle arrive à la perfection ou à un excellent semblant de perfection.

A Paris, rien ne devient réellement commun, car les Parisiennes, en général, évitent les vêtements et chapeaux tout faits; il en résulte qu'elles sont considérées comme atteignant le plus haut degré de la perfection dans leur manière de s'habiller, parce qu'elles achètent et façonnent le matériel qui s'harmonise le mieux avec leur teint et qui fait ressortir les avantages de leurs formes.

En ce moment, il y a un penchant marqué pour les élégants manteaux Directoire et Louis XVI, avec chapeaux artistiques assortis. Ces manteaux sont faits façons Pompadour et brocart; ils s'ouvrent sur des chemisettes de dentelle boursoufflée, de préférence dans les teintes tendres de crême. Le chapeau Directoire a subi de grandes modifications, et sa forme primitive n'a pas rencontré la faveur qui lui avait été prédite.

Il faut convenir que les modèles modifiés font réellement plus d'effet que les modèles primitifs; ils siéent beaucoup mieux à la moyenne des femmes.

La mode des chapeaux de la saison n'a pas été, dans son ensemble, aussi extravagante que le promettait le commencement de la saison; aussi a-t-elle surpris agréablement les élégantes qui, pour parler franchement, portent à peu près tout ce que leur dictent les caprices de leur fantaisie.

On porte les chapeaux genre élevé et genre plateau, et la croyance générale, d'après les nouvelles recueillies, est que le glas de la coiffe élevée a sonné, et que, vers le printemps, le plateau deviendra dans tout le pays encore plus populaire qu'autrefois. Il est certain que les effets obtenus par les chapeaux à haute coiffe, tout artistiques qu'ils soient, ne peuvent convenir qu'à un certain type de beauté, et pour cette raison, sinon pour d'autres, ne pouvaient pas être en faveur bien longtemps. Les chapeaux à haute coiffe que l'on porte, sont ornés à l'excès par l'addition de noeuds flottants. Ces modèles jouissent d'une faveur considérable là où les effets artistiques sont admissibles. La plume marabout est surtout en vogue, car un grand nombre de chapeaux sont garnis à profusion de ces plumes bouffantes, et l'on voit de nombreux et beaux manchons et tours de cou faits de ces plumes.

De simples chapeaux, on peut en faire de très-riches, au moyen de matériel coûteux et de charmants effets de couleur.

Un grand chapeau est celui qui se fait avec une forme dont la coiffe, du genre tourmaline, est en vison, et les bords sont en ruban mordoré.

Un autre chapeau est fait d'un turban en appliqué de forte dentelle blanche. Ce modèle a un grand air de distinction, en raison des grands contrastes qu'il présente et de la simplicité de son élégance.

Un chapeau enveloppe en vison, coquettement garni de ruban moiré bleu-ciel et d'une rosette en dentelle, montre bien la vogue qui existe pour la fourrure et la dentelle de l'espèce la plus belle et la plus recherchée.

Un grand modèle à coiffe élevée en velours moiré gris platine est garni de bandes de moleskine et orné d'une grosse rose en velours d'une teinte délicate.

Dans un autre chapeau, forme enveloppe, en velours chiffon vert de mousse, une bordure formée d'un ruban de tapisserie, garnit les bords, et une gracieuse plume blanche, prise sous le bord gauche inférieur par une agrafe d'or mat forme toute l'ornementation de ce chapeau.

Dans un gracieux modèle d'une teinte rose veinée, le duvet de castor et le feutre lisse se combinent avec le vlours, des bouts de plume d'autruche et une aigrette.

Un dernier modèle est fait d'un turban orné de dentelle Valenciennes couleur crême; le dessus est en chinchilla. Un noeud plat de ruban à plusieurs boucles est inséré sur le côté. — [The Illustrated Milliner].

LA MODE A LONDRES

On écrit de Londres à l' "Illustrated Milliner":

"En parlant des conditions qui régissent la mode à Londres, à cette époque, il est nécessaire que je fasse précéder mes remarques d'une préface sur les fourrures. La température, plutôt hors de saison que nous avons subie, ne justifie pas le déploiement tout-à-fait inaccoutumé de fourrures, ni leur usage extraordinaire dans les modes de chapeaux.

Un chapeau de fourrure est devenu maintenant un article indispensable dans la garde-robe d'une femme élégante. Le fait qu'un chapeau garni de fourrure est d'un prix élevé, ne semble pas entrer en ligne de compte le moins du monde.

Grâce à l'engouement remarquable pour le brun et toutes les nuances qui s'en rapprochent, les fourrures qui réalisent ce genre de couleurs obtiennent la part du lion dans la faveur du public. La zibeline n'est à la portée que des personnes très-riches, cependant on voit quelques modèles exquis de chapeaux en zibeline.

Le vison est, sans contredit, la fourrure de la saison et s'adapte à toutes les teintes et même au blanc d'ivoire, en faisant bon effet.

Une chose technique, telle qu'un chapeau de théâtre, n'existe plus; et, si l'on veut jeter un coup d'oeil sur des chapeaux d'un travail plus élaboré, il faut fréquenter les restaurants et cafés à la mode, ou faire un tour de voiture dans le parc aux heures favorables.

Les impressio s fournies par l'observation, comportent une idée de gaîté, due à l'emploi immodéré de couleurs claires et de nombreuses fleurs. Tandis qu'un chapeau noir est un article absolument nécessaire dans la garde-robe de toute femme, on le porte rarement, à moins que ce ne soit avec une toilette si extravagante, que le chapeau noir devient nécessaire pour en contrebalancer l'effet.

Les chapeaux de dimensions exagérées sont d'une popularité douteuse dans notre ville plutôt formaliste; en conséquence on voit des formes de chapeaux à bords complètement roulés, qui sont extrêmement élégants.

On fait un grand usage de rubans qui sont employés de manières variées, recherchées et curieuses. Un retour avec modèles gros-grains et moirés d'autrefois est marqué par un mouvement remarquable qui s'est prononcé contre les tissus plus mous et plus souples.

Les modes du jour ont un cachet féminin distinctif, accentué par l'usage de dentelle bouffante et de flots de rubans. Les fleurs, dans leur beauté veloutée, se pelotonnant dans des lits de duvet de cygne ou de marabout le plus moëlleux, ont un charme qui leur est propre, et qui est séduisant à l'extrême par la suggestion d'innocence et de simplicité qu'elles font naître.

Assurément, il y a des effets extrêmes, principalement les bords de chapeaux de feutre crêpé, retournés brusquement; mais il n'y a rien là-dedans qui blesse le bon goût.

Les chapeaux de dentelle, ou de toute autre matériel léger, le mot léger s'appliquant aussi bien à la couleur qu'au matériel, sont garnis, dans bien des cas, de plumes, de fleurs, ou de plumes d'oiseau de paradis de couleur brune.

M. F. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co., rapporte que les affaires sont généralement satisfaisantes; la demande pour le commerce du printemps porte sur les chapeaux, les fleurs, les soieries, rubans et chiffons.

Les paiements sont en règle générale assez satisfaisants.

* * * *

D'après M. Alexander, de MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., les affaires à Montréal sont assez calmes, tandis que l'on prend au dehors de bonnes commandes pour le printemps.

La demande porte sur les chapeaux garnis, les rubans et les soieries de fantaisie.

La collection est satisfaisante.

* * * *

MM. Konig & Stuffmann nous disent que tout indique que la saison prochaine sera excellente pour le commerce des dentelles. C'est l'impression générale en Europe ainsi qu'à New-York.

Les genres préférés sont les "allovers" dans les nuances écrus, ainsi que les "nets tops". On peut également mentionner les galons et les insertions de deux et trois largeurs. Les broderies promettent aussi d'être de grande vente étant donné que l'on portera beaucoup de blouses blanches nécessitant l'emploi de cet article. On peut recommander pareillement les broderies de fantaisie dans les nuances brunes, vertes et bleu marine.

* * * *

M. P. E. Raymond, manufacturier de fleurs artificielles nous dit que la saison prochaine s'annonce bien et que la demande pour les fleurs a été jusqu'à présent des plus satisfaisantes; elle s'est en grande partie portée sur les pompons et effets de pompons en fleurs. Les grosses roses, ainsi que les touffes de petites fleurs ont également été de grande vente.

Relativement aux nuances M. Raymond recommande les nuances pastels à deux tons, de couleurs différentes, le violet-rose, les bruns, les castors, les verts-réséda et le bleu ciel.

* * * *

MM. Caverhill & Kissock nous avisent qu'il y a une bonne demande pour toutes les lignes courantes d'articles de modes pour le printemps, telles que les chapeaux de paille, les soieries de fantaisie et les rubans. Les pompons de fleurs; les grosses roses et les feuillages dans les nuances pastels sont pareillement de grande vente.

Comme la Blouse de soie en peau de soie, marche encore sur le sommet des vagues de la popularité, Greenshields Ltd., désirent annoncer qu'ils en ont une ligne spéciale pour être détaillée à cinq dollars chaque. Ils ont en stock les nuances principales: Ivoire, Bleu ciel, Bleu marine, Brun et Noir.— On peut également mentionner une ligne spéciale de Blouses en Soie japonaise, qu'ils ont en mains, et qui se vend en grandes quantités; elles sont en nuance ivoire et en noir, et donnent un profit raisonnable quand elles sont détaillées à $3.25 chaque, prix auquel, elles attireront forcément les ventes.

Rubans

MM. Debenham, Caldecott & Co. de Montréal sont en mesure de garantir pour les livraisons de février et de mars des rubans de tous genres et à des prix variés.

MM. Debenham, Caldecott & Co., 18 rue Ste-Hélène, Montréal, nous prient de porter à la connaissance des modistes qu'à partir de la première semaine de février ils ouvriront un atelier où l'on pourra copier des modèles exclusifs de chapeaux provenant des meilleures maisons de Paris, Londres et New-York.

Ces messieurs insistent d'une façon toute particulière sur le fait que tous leurs modèles sont strictement importés. Les modistes qui voudront profiter de cette offre très avantageuse feront bien de faire application par lettre afin qu'une place leur soit réservée.

Nous recommandons à nos lecteurs les vêtements confectionnés par la maison Jos. Lamoureux, 178, rue Montcalm, Montréal. Les marchands de la campagne ayant besoin de collerettes de drap, doublées de fourrures, devraient s'adresser à cette maison qui a constamment en mains les plus récentes créations de la mode et qui vend au plus bas prix du marché.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., de Montréal, ont en magasin les dernières nouveautés en fait d'articles pour le commerce du printemps; elles comprennent les formes de chapeaux les plus nouvelles produites par les fabricants en renom de New-York, les fleurs, les soieries et les rubans de haute nouveauté.

MM. Chaleyer & Orkin prendront possession de leur nouvel établissement vers le 15 janvier. La bâtisse qu'ils ont fait tout spécialement construire pour les besoins de leur commerce sera sans contredit un des plus beaux magasins de modes du Canada; on y trouvera tous les derniers perfectionnements et toutes les facilités voulues pour un commerce qui va sans cesse en augmentant.



PRESENTATION

Une réunion aussi agréable qu'intéressante pour la présentation d'un cadeau, a eu lieu le samedi, 5 novembre, dans le bureau de MM. John Fisher, Son & Co., Montréal.

Avant le départ de M. F. W. Fisher, pour Toronto, les voyageurs de commerce et le personnel des magasins de Montréal de cette firme, ayant appris son mariage, avec Mademoiselle Nelson, de Toronto, le 9 décembre, ont présenté, à M. Fisher, en même temps qu'une adresse, une jolie pendule en marbre et bronze avec deux magnifiques candélabres d'un joli travail. M. George Lamothe a lu l'adresse et présenté le cadeau de la part des employés. M. Fisher a répondu, en termes choisis, à l'adresse. M. Fisher a également eu la surprise de recevoir une bourse de prix des "Vics," témoignage frappant de la considération qu'on a pour lui dans les cercles militaires. "Tissus et Nouveautés" s'unit à tous ceux qui ont présenté leurs souhaits à M. Fisher à l'occasion de son mariage.

PROCEDES DE FABRICATION DU FEUTRE

On a récemment inventé un procédé pour associer ou feutrer ensemble certaines fibres. Le but de ce procédé, est d'établir une méthode de traiter des matières fibreuses quelconques: animales, végétales et minérales, ou leur mélange, de façon à produire avec ces fibres une feuille ou une masse, qui ait de la corésion et de l'unité, selon un degré voulu de consistance et de ténacité.

Le feutrage de la laine et du crin, ou celui d'un mélange de ces fibres avec d'autres fibres animales et végétales, dépend des propriétés physiques naturelles de la laine ou du crin; bien que le corps qui en résulte, subisse subséquemment un traitement par un liquide à base de colle, afin de lui donner des propriétés spéciales, telles que: de la raideur, de la dureté ou une certaine apparence de surface. Cependant, en l'état actuel de l'industrie, dit le "Textite American," les procédés de feutrage, ne peuvent être appliqués à des fibres d'origine végétale ou minérale, à moins que l'on ne fasse usage de laine et de crin, qui, par leur présence, rendent possible cette fabrication. Vu l'état de l'industrie, de nos jours, on formule de nombreuses objections concernant le feutrage de la laine et du crin; ou celui qui comporte la présence de la laine et du crin mélangés à d'autres fibres; car dans ce cas, on éprouve de la difficulté à produire une feuille ou une masse de fabrication uniforme. Mais, la plus importante et la plus constante de ces considérations, c'est le rétrécissement inévitable et aux conséquences sérieuses, qui résulte des méthodes actuelles de fabrication du feutre.

Grosso modo, le procédé consiste à introduire une matière sèche convenable, et finement pulvérisée, entre les fibres à traiter; cette matière qui sert à lier ensemble le tout, doit être telle, qu'en présence d'un dissolvant convenable, à la suite de réactions chimiques, ou par sa nature, elle serve à maintenir ensemble les fibres qui forment le feutre. Il est préférable que, étant sèches, les fibres soient dans un état

plus ou moins lâche, souple et duveteux, quand le corps en poussière fine, est appliqué ou introduit entre les fibres; car il est alors à même de pénétrer uniformément dans la masse fibreuse et de venir en contact avec chaque fibre. Et, il en est ainsi, parce que la matière qui sert de lien, est, nous l'avons dit, sous forme de poudre, ou dans un autre état de grande division, au moment de son introduction dans la matière à feutrer; ce qui permet de l'appliquer ou de la distribuer avec plus d'uniformité, et mieux, que si l'on agissait autrement; et aussi, parce qu'elle n'adhère pas aux machines, ni n'y fait adhérer le mélange fibreux dans lequel elle entre. Cet état du futur feutre, peut être qualifié d'état "sec"; il a pour but de profiter de toutes les conditions de la matière liante et très divisée qui est introduite entre les fibres.

Bien que l'on préfère faire usage d'une poudre liante très fine, que les fibres tamisent, en quelque sorte, lorsqu'elles sont soumises à son action; cette matière pulvérulente n'est pas essentielle, car le corps liant peut être divisé en minuscules feuilles, ou en fils ténus, que l'on introduit quand on le désire entre les pellicules, couches de fibres, ou autres parties du futur feutre.

La matière liante peut être d'une nature unique, ou être un mélange de deux ou plusieurs matières de nature différente.

Par exemple, on peut employer de la dextrine sèche, comme matière liante, quitte, ensuite, à la soumettre mécaniquement à l'action de l'eau, convertie en vapeur, ou ce peut être de la gélatine, ou de la colle, que l'on peut appliquer en addition à une matière déliquescente, telle que du chlorure de magnésium; le liquide nécessaire pour dissoudre la matière liante, est fourni, dans ce cas, par l'intermédiaire du sel déliquescent. On peut aussi se servir d'un lien tel que l'empois, la farine, etc., auquel on ajoute une substance contenant chimiquement de l'eau, — par exemple du carbonate de soude cristallisé, — l'humidité nécessaire au rôle du lien est alors fournie par la substance hydratée, qui, sous l'influence de la chaleur, ou d'un autre agent, met en liberté l'humidité qu'elle contient.

On peut encore introduire parmi les fibres une substance liante, qui n'est qu'un composé de deux substances au plus, très divisées, et dont la nature est telle, qu'elles réagissent les unes sur les autres naturellement, ou autrement, pour produire une nouvelle substance qui lie les fibres ensemble. C'est ainsi qu'on peut se servir par exemple d'un savon soluble, du savon à la soude, et de l'un des sels d'un métal convenable, du sulfate de zinc, que l'on introduit séparément ou mélangés, parmi les fibres, pour les traiter ensuite par la vapeur. Cette opération fait que le métal du sel, s'unit au savon, et forme un savon métallique insoluble, qui, pour les fibres, devient un lien à l'épreuve de l'eau. Dans ce cas, le savon soluble suffirait à constituer un lien; cependant sa valeur à cet égard, est inférieure à celle du savon métallique insoluble, lequel résulte de la réaction chimique qui survient entre le savon soluble et le sel métallique, lorsque ceux-ci sont en présence l'un de l'autre.

Une autre matière liante — par exemple: de la colle ou de la gélatine — peut aussi être introduite, en même temps qu'une substance appropriée, n'ayant pas par elle-même de vertus cohésives — un sel de chrôme ou d'aluminium, par exemple. — Cependant cette dernière substance, est appelée subséquemment à rendre insolubles les matières liantes, qui conséquemment demeurent insensibles à l'action de l'eau.

La méthode spéciale suivante, a donné des résultats très satisfaisants. La fibre à traiter, — celle du coton par exemple — est réduite en pellicules convenables par la machine à carder, et la matière liante convenable — disons la gélatine ordinaire, ou la colle et le chlorure de magnésium — est envoyée en poudre, entre les fibres, ou entre les rangées succesisives de pellicules. L'ensemble fibreux est alors soumis à la chaleur et à la pression, de préférence, en présence de la vapeur d'eau. Dans le but de faciliter: le travail mécanique; la continuité des opérations; et l'économie de la production; on fait passer entre des rouleaux chauffés, le feutre dans lequel on a introduit la matière liante convenable. Il résulte de ce traitement, que la gélatine ou la colle, lient efficacement le coton et font une masse de feutre.

Quant à la laine, ou aux autres fibres animales, ou végétales, elles nécessitent d'autres matières liantes, qui naturellement suggèrent leur emploi.

FABRICATION DU MOHAIR

La bible nous assure qu'on faisait usage du mohair, du temps d'Abraham, et on ne pourrait guère douter, que, plus tard, dans certains pays (en Turquie et en Asie) il ait été continuellement en usage depuis cette époque; sinon, la chèvre d'angora aurait très probablement disparu. Bien que toute la production du mohair soit employée par les tisserands français et anglais, depuis qu'ils ont appris sa valeur, — il y a probablement cinquante ans, quand ils achetèrent toute la quantité de cette toison produite par la Turquie, arrêtant de ce fait toute la fabrication locale — généralement, cette particularité n'a amais été connue des personnes qui font usage de ces marchandises manufacturées. On peut seulement conjecturer pourquoi le public a été tenu dans une telle ignorance. C'est, probablement, que les manufacturiers eurent peur que les fausses idées qu'on se fait généralement sur le compte des chèvres, ne provoquassent un désastre commercial. C'est ainsi que le mohair fut par eux employés avec empressement dans la confection de certains tissus, sans que ces derniers suggérassent jamais qu'ils contenaient du poil de chèvre.

Telle est la raison pour laquelle nous avons des châles cachemire, des châles d'alpaca, des tissus en poils de chameaux, des fourrures du thibet, des boas du thibet, des astrachans, brillantines, zibelines, etc., toutes marchandises qui ne sont que des imitations de la chose véritable; mais, il est vrai que le mohair dont sont faites ces imitations, est, sous plusieurs rapports, supérieur aux matières premières imitées, n'étant en aucune façon leur inférieur.

Une des particularités les plus remarquables des tissus de mohair, c'est leur lustre, qui ressemble beaucoup à celui de la soie. Ce lustre ne résulte pas de la manipulation, comme le supposent de nombreuses personnes, mais il est la caractéristique de la toison, telle qu'elle croît sur l'animal. Il est vrai, il y a des toisons qui manquent de ce lustre, mais c'est qu'elles sont fournies par des animaux malades, ou par d'autres vivant dans de mauvaises conditions; de telles toisons ne sont pas nombreuses. Le lustre dont nous parlons, est toujours présent dans toutes les opérations de la fabrication; aucune méthode ne peut le détruire, même si on le désirait; et il persiste tant que durent les tissus dans lesquels il entre. C'est une des caractéristiques désirable de ce produit animal.

Une autre particularité non moins importante que le lustre du mohair — sinon plus — c'est sa durée remarquable, qui dépasse celle de toute autre fibre. Souvent, et non sans raison, on dit, que: personne n'a jamais vu un morceau de mohair usé. Conséquemment, cette particularité de durabilité, rend l'usage du mohair économique, même, si tout d'abord son prix paraît élevé.

A notre époque, il est assez difficile d'énumérer les usages du mohair; et il serait beaucoup plus difficile de prévoir son usage dans l'avenir; car, à l'état naturel, il se prête à la fabrication d'un grand nombre de tissus, et peut en outre figurer comme partie composante de beaucoup d'autres étoffes. Les manières d'employer le mohair ne sont maintenant limitées que par sa production.

C'est dans la fabrication de la peluche dont on se sert pour

les voitures de chemins de fer, et pour les meubles, que l'on fait le plus grand usage de cette fibre. Peu de personnes se rendent compte que lorsqu'elles voyagent dans un sleeping-car, dans un wagon-salon, dans un wagon à chaises, ou dans un char ordinaire, elles reposent sur les poils de la chèvre angora. Il fut un temps où quelques "sleepings" furent munis de peluche de laine; on n'en retira pas de satisfaction, ce tissus manquant considérablement de lustre et aussi de durabilité. On peut se figurer combien grande est la demande du mohair, quand on pense au grand nombre de chars qui constamment nécessitent son emploi. Ce fait est tellement vrai, que, l'année dernière, les fabriques de peluche de la Nouvelle-Angleterre, furent obligés d'employer, pour faire de la peluche, tout ce qu'elles avaient de mohair. Une de ces fabriques occupait soixante métiers, qui ne faisaient que de la peluche.

A ce sujet, disons que les manufacturiers de peluche ont besoin d'une qualité de mohair aux poils longs; cependant, les usines reçoivent une grande quantité de mohair qui ne répond pas à ce desideratum, on doit donc le consommer d'autre façon. Ceci se rapporte au déchets qui consistent en poils courts, noueux et rugueux; actuellement, on retire un pourcentage considérable de ces déchets des toisons de mohair.

Jusque récemment, on mélangeait les dits déchets noueux, à de la laine, et on les employait pour fabriquer des couvertures à chevaux; cependant, depuis deux ans on les combine à de la laine, et on en fait de l'étoffe à robes, dite zibeline. Ces marchandises jouissent de tant de popularité, que les usines n'ont pu répondre à la demande qu'on en fait; et il est probable que cette demande se continuera l'année prochaine. Les déchets dont nous parlons, sont aussi en grande partie employés dans la fabrication des chapeaux de dames et de demoiselles. Disons que la laine entre considérablement dans la fabrication des zibelines et des chapeaux, car c'est elle qu'il faut, pour donner aux tissus l'apparence du feutre, ce dont le mohair est incapable.

Les brillantines, toujours populaires, pour robes, peuvent être entièrement de mohair ou être un mélange de mohair et de laine. Le mohair est aussi considérablement employé en mélange avec de la soie; donnant, dans ce cas, un très bel effet. Les effets artistiques que l'on peut tirer du mohair, se montrent avantageusement dans les rugs, couvre-pieds, couvertures de coussins de sofa, couvertures de voiture, etc.

Nous n'essayerons pas davantage ici, de nommer les sortes de tissus qui intégralement ou en partie, sont faits de mohair; mais, nous attirons l'attention sur la question de teinture. Aucune autre fibre ne prend mieux la teinture que le mohair. La teinture de quelque couleur qu'elle soit, ajoute au lustre de celui-ci, et aucune quantité de soleil ou d'humidité ne peut la faner.

LE LAVAGE DE LA LAINE EN BELGIQUE

En Belgique, toute l'industrie de la laine, est concentrée dans le district de Verviers. La concentration de cette industrie dans ce district, tient à ce que les pricipales villes, où l'on s'occupe spécialement de la fabrication de la laine, sont situées sur les bords des rivières Vendre et Hoegne, dont les eaux possèdent des propriétés particulièrement convenables au lavage de la laine; propriété que l'on trouve rarement dans les eaux des autres rivières belges, dit le "Textil American." Les eaux dont nous parlons, sont très douces et très pénétrantes. Elles n'ettoient complètement la matière première, en enlevant toutes les impuretés, tout en en conservant la flexibilité et l'élasticité de la laine. Depuis la construction de la digue de Gileppe près Verviers, le lavage de la laine est devenu une des industries les plus importantes du district, car les usines sont toujours sûres d'avoir une abondante quantité d'eau pure à leur disposition. Ces usines sont constamment en opération, parce que non seulement elles lavent la laine fabriquée en Belgique, mais aussi la plus grande partie de celle employée par les manufacturiers allemands. La laine employée par les manufactures Belges, provient de la République Argentine, de la Colonie du Cap, et de l'Australie, on l'achète à Londres et à Anvers, où ont lieu des ventes publiques, tous les deux ou trois mois.

Suivant un télégramme de Melbourne, les expéditions de laines de l'Australie se sont élevées, du 1er juillet au 31 octobre de l'année courante, à 232,000 balles; celles de la Nouvelle-Zélande, pour la même période, sont évaluées à 20,000 balles. Comparativement aux résultats de la campagne précédente à pareille époque, ces chiffres font ressortir une augmentation de 65,000 balles.

* * * *

Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne rapporte que le commerce de rassortiment est assez satisfaisant et que la maison reçoit un bon nombre de commandes par la malle.

Un des articles se vendant le mieux actuellement est certainement le drap "Beaver" qui est de plus en plus employé pour la confection des pardessus doublés de fourrure.

* * * *

MM. A. McDougall & Co. nous informent que les affaires de rassortiment ont été relativement calmes pendant le mois de novembre mais que, par contre, la prise des commandes pour la saison prochaine est satisfaisante.

La collection laisse un tant soit peu à désirer, ce qui est dû en grande partie au fait que les marchands-tailleurs n'ont pas été aussi occupés que de coutume depuis le commencement de la saison d'hiver.

Relativement aux prix des lainages ces messieurs nous disent qu'ils sont des plus fermes avec tendance à la hausse; selon eux, le marché anglais des lainages n'a jamais été en meilleur position.

* * * *

Le marché des laines brutes et, par conséquent, celui des lainages est plus ferme que jamais. Aux dernières ventes aux enchères des laines brutes tenues à Londres à la fin du mois de novembre des avances de prix ont eu lieu sur toute la ligne.

Cette fermeté est en grande partie due à ce que d'importants contrats pour la fourniture de vêtements pour l'armée japonaise viennent d'être placés.

Les marché américains sont également très fermes, il y a eu une augmentation de 2 1-2 à 5 pour cent sur les étoffes à robes américaines.

* * * *

MM. John Fisher, Son & Co. nous avisent que les affaires pour le printemps sont actives. La demande pour les rassortiments est à peu de chose près égale à celle des années précédentes. Quant à la collection elle est satisfaisante.

Relativement aux prix des lainages, ils sont des plus fermes avec tendance à la hausse.

* * * *

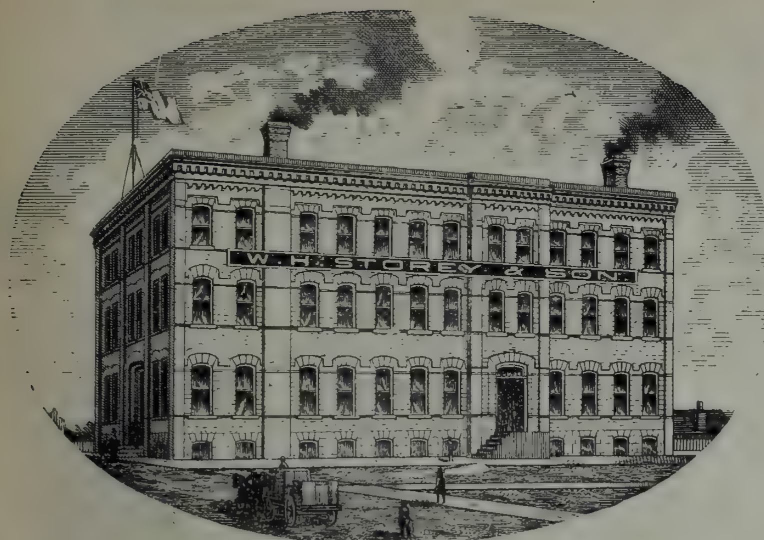
Nous rappelons aux lecteurs de "Tissus et Nouveautés" que MM. A. McDougall & Co., 196, rue McGill, Montréal, sont les seuls propriétaires des célèbres serges enregistrées sous les marques bien connues de Tyke, Blenheim et Yotsman.

Il n'y a aucune autre marchandise similaire qui puisse rivaliser avec celles portant ces marques au point de vue de la qualité et du prix.

MM. A. McDougall & Co. s'empresseront d'envoyer des échantillons aux commerçants qui leur adrerseront une demande à cet effet.

MM. John Fisher, Son & Co., 5, Carré Victoria, Montréal, disposent de quelques lignes de Worsteds de fantaisie qu'ils vendent à des prix très réduits. Ils enverront des échantillons sur demande.

La maison A. McDougall & Co., 196, rue McGill, Montréal, a actuellement en magasin un assortiment superbe de tweeds et de draperies diverses pour le commerce du printemps. Ces



Pour le Commerce du Printemps

Gants et Mitaines

Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des **Gants et Mitaines.** Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu. Examinez leurs échantillons, considerez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

W. H. Storey & Son, Limited.
Etablis en 1868

Les Gantiers du Canada, ACTON, Ont.

Les Gants de Peau de

PEWNY

Sont les Gants

dont chaque paire est accompagnée d'une garantie.

Vous ne courez aucun risque en les vendant.

NOUS SOMMES LES SEULS AGENTS

Greenshields Limited,

MONTREAL.

Mon. ALBERT, Direction, 6 Rue Favart, **PARIS,** 2e Art — MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

LE COQUET (38e ANNÉE) JOURNAL DE MODES.

De tous les journaux de modes est le plus complet, car il renferme: dessins inédits, patrons coupés et à décalquer travaux de dames et de maison, conseils d'hygiène, renseignements, littérature, chronique mondaine et industrielle, menus, recettes loisirs, gravures coloriees, et 2 grands panoramas coloriés par an à partir de l'Edition No. 4.

SE PUBLIE EN SEPT ÉDITIONS
UNION POSTALE

	1 an	6 mois	3 mois
" " 7 (Hebdomadaire, Luxe) avec 2 albums par an	13,—	7,50	4,5
Edition No. 1 (Bimensuelle)	24,—	13,—	8 —
" " 2 (Bimensuelle)	18,—	9,50	5,—
" " 3 (Hebdomadaire, simple)	30,—	16,—	10,—
" " 4 (Hebdomadaire. la plus répandue)	40,—	21,—	12,25
" " 5 (Hebdomadaire)	50,—	26,—	15,—
" " 6 (Hebdomadaire)	66,—	34,—	22,—

LES SILHOUETTES PARISIENNES 1e ANNÉE

ÉDITION DE GRAND LUXE

Parait le 1er de chaque mois—pendant 7 mois—3 mois Hiver et 4 mois Eté.
Chaque No se compose d'un texte de 8 pages, illustré de nombreux dessins—12 gravures coloriées—1 patron découpé—Panoramas de Saisons: 7 mois 30 fr.; 4 mois 18 fr.; 3 mois 14 fr.; un No seul 5 fr.

PARIS FIGURINE 28e ANNÉE

ÉDITION DE LUXE
PARAIT 2 FOIS PAR MOIS:

SE PUBLIE EN DEUX ÉDITIONS

Journal de modes spécial de figurines.
Edition No 1, Etranger: 1 an 28 fr.; 6 mois 15 fr.; 3 mois 9 fr. 50.
Edition No. 2, Etranger avec 2 albums par an: 1 an 11 fr.; 6 mois 21 fr. 50; 3 mois 15 fr. 25.

LE JOURNAL DES MODISTES (36e ANNÉE)

Parait 2 fois par mois:

SE PUBLIE EN DEUX ÉDITIONS

Journal professionnel exclusivement édité pour les maisons de Modes et ne publiant que des modèles inédits; Edition étrangère No. 1: **1** an **13 fr.**; 6 mois 7 fr. **50**; 3 mois 4 fr. **50**; No. **2** les descriptions sont en 6 langues (Union postale) 1 an 18 fr. 6 mois **10** fr.; 3 mois 6 fr.

LE JOURNAL DES LINGERES (14e ANNÉE)

LINGERIES, CHAPEAUX, ENFANTS, LAYETTE

PARAISSANT LE 1er DE CHAQUE MOIS:

Union postale: Un an 8 fr., avec une gravure de chapeaux coloriés en plus, **10** fr
On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Supplemnts.

Moyennant un supplément annuel de 2 fr., les abonnées de la France et de l'Etranger, aux Editions 1, 2, 3, peuvent recevoir les deux grands panoramas, tirés sur papier fort et coloriés à l'aquarelle, paraissant le 1er Avril et 1er Octobre.

La Direction

peut aussi envoyer, aux mêmes dates, contre la somme de 10 fr., les 2 magnifiques albums de blouses, corsages, etc., plus de 100 modèles, qu'elle publie pour les Saisons d'Eté et d'Hiver.

Edition mixte

pour Robes et Modes.

Moyennant un supplément annuel de 10 fr. pour la France et 12 fr. pour l'Etranger, on peut faire joindre, dans le premier numéro de chaque mois, 4 planches coloriées spécialement de modèles de chapeaux, soit 48 planches par an.

Gravures et Travertissements – 3000 costumes Patrons ordinaires et sur mesure (mousseline et papier). Demandez le catalogue MANNEQUINS.
On s'abonne également chez tous les libraires de France et de l'Etranger et aux Bureaux de poste ou Messageries.
ENVOI GRATUIT D'UN No SPECIMEN SUR DEMANDE AFFRANCHIE.

marchandises représentent ce qu'il y a de plus nouveau et plus élégant sur les marchés anglais. Les prix que cote la maison sont les plus avantageux qui soient faits.

La maison C. X. Tranchemontagne a actuellement en magasin un magnifique assortiment de Draps "Beaver" dans toutes les nuances, qui est offert à des prix avantageux. Des échantillons seront envoyés sur demande.

MM. A. McDougall & Co. font une spécialité des fournitures pour marchands-tailleurs dont ils ont le plus beau choix.

Leurs étoffes pour costumes, pour pantalons et pour pardessus, sont du dernier genre et comportent les modèles des manufactures les plus réputées pour la qualité, le fini et le style des tissus de laine.

Jamais leurs lignes pour le printemps n'ont été meilleures que celles qu'ils offrent actuellement.

Echantillons envoyés sur demande.

Les voyageurs de la maison A. McDougall & Cie, 196, rue McGill, Montréal, seront sur la route à partir du 1er janvier avec un assortiment complet de lainages pour le printemps 1905. Cette maison offre un tel choix de tissus dans tous les prix qu'il est de l'intérêt du commerce et des marchands-tailleurs de voir la collection de ses voyageurs avant de placer leurs commandes.



TAPIS ET PRELARTS

Il y a eu à New-York pendant la dernière partie du mois de novembre une importante vente à l'encan de tapis faite par MM. Alexander, Smith & Sons Carpet Co., au cours de laquelle 40,000 pièces d'Axminster, 13,000 pièces de tapis de velours, 15,000 pièces de tapestry et 25,000 ballots de rugs ont été vendus. Ces marchandises ont généralement rapporté de pleins prix.

Cette vente est la plus importante de ce genre qui ait jamais été faite.

* * * *

M. Henri Duvergay, gérant de la succursale montréalaise de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. rapporte que les affaires ont été actives pendant le mois de novembre.

La demande porte sur les rideaux ainsi que sur les tissus pour ameublements. Les prix continuent à être des plus fermes.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le stock très complet de rideaux mis en vente par MM. Geo. H. Hees, Son & Co. On trouvera aux magasins de la rue Ste-Hélène les dernières nouveautés en fait de rideaux de dentelle et de net. Ces rideaux sont vendus par paire ou bien encore à la verge.

MM. Alph. Racine & Cie, attirent d'une façon toute spéciale l'attention du commerce sur leurs lignes variées de tapis et prélarts.

Les affaires, dans le département des Tapis et Fournitures de maisons, de Greenshields Ltd. sont actuellement très brillantes. La firme est occupée à remplir les ordres pour les différentes lignes que comprend ce département, et pour lesquelles les clients ont été assez sages de placer leurs ordres d'avance. Ces Messieurs rapportent que le placement des ordres pour le printemps est excellent, et que les perspectives sont pour une demande très forte. Les Marchands qui n'ont pas encore placé leurs ordres pour les Tapis, Rideaux, Linoleums, Carrés, Mousseline d'art, etc., etc., feraient bien d'agir promptement pour être certains d'avoir des livraisons à bonne heure.

L'Alaska Feather & Down Co. Limited, Montréal et Winnipeg, annonce, d'autre part, son amalgamation avec la Toronto Bedding Co. Limited, sous la raison sociale "The Ideal Bedding Co. Limited.

Nos lecteurs savent que l'Alaska Feather & Down Co. s'est toujours recommandée au commerce par la qualité de ses

produits: elle a continuellement donné la meilleure valeur pour l'argent en couvrepieds, oreillers, matelas, etc.

La nouvelle fonderie de Lits en métal, la mieux équipée qui existe sur le continent américain, fonctionnera dès le 1er janvier et complètera ses lignes d'articles de literie de qualité supérieure.

La nouvelle compagnie avec ses trois établissements de Montréal, Toronto et Winnipeg sera plus que jamais en mesure de répondre à la demande de sa clientèle qui ne fait que croître d'année en année.

The W. R. Brock Co.

Nous sommes informés qu'en ce qui concerne les doublures, les tissus lisses, tels que les "Glass Cloths," sont spécialement en demande, et MM. W. R. Brock Co., espèrent faire de bonnes affaires dans ces lignes.

Les nappes avec serviettes de table assorties forment un trait saillant dans le département des toiles, et nous sommes sûrs que les commerçants seront satisfaits de ce qu'ils pourront trouver dans cette section du magasin.

Au rez-de-chaussée, les indiennes, somme d'habitude, sont au niveau du type élevé établi par la maison. Les nouveaux modèles sont très jolis, les valeurs de preimière qualité, et il est difficile de trouver ailleurs une copie de ces marchandises.

La série des toiles pour costumes, est plus nombreuse que jamais cette saison. Le bleu pâle est la nuance la plus populaire; elle est suivie de près par le vert et la couleur champagne. Les prix sont un peu plus bas qu'on ne s'y attendait, et les valeurs sont de tout premier ordre. Les dessus de coussins à carreaux sont aussi dignes d'une mention spéciale, et les marchandises promettent d'être aussi populaires qu'à la dernière saison.

Les essuie-mains pouvant être détaillés à des prix populaires sont ceux qui se vendent, et MM. Brocks en ont acheté un stock beaucoup plus considérable et bien meilleur qu'ils ne l'avaient fait jusqu'ici. Les serviettes turques, les serviettes glacées et damassées peuvent être obtenues en beaucoup de genres de pesanteurs différentes, et à tous les prix, et, en vérité, il serait difficile de trouver ailleurs une série plus complète.

Les cachemires unis en bleu marin et brun sont en faveur pour les corsages de ce printemps, et les principaux marchands de gros s'approvisionnent de ces nuances.

Allez visiter MM. Brocks, et voyez leur approvisionnement.

Les soies moëlleuses, telles que les "sozeuze" et "jacquelines" à la mode, sont offertes pour costumes complets, etc., et aussi pour costumes de soirées; et nous ne sommes pas surpris des gros stocks emmagasinés par les marchands de gros, vu la faveur dont a joui ce matériel, la saison dernière. Des nuances très jolies sont offertes.

Le département des lainages répond à tout ce qu'on en attendait, en ce qui concerne la valeur et l'assortiment des lignes en stock; et, quant aux tweeds, worsteds, et homespuns pour le printemps, le stock regorge de toutes les nouveautés les plus récentes. Une attention spéciale est donnée aux serges, et on offre une belle série de serges bleues et noires.

Un drap "covert." pouvant être détaillé à $2.00, est exposé, et c'est certainement un article extraordinaire pour le prix. La maison a un grand assortiment de jolies nuances, dans le gris aussi bien que dans la couleur fawn, et devrait tirer un bon parti de ce drap, car il devient populaire pour l'habillement des dames.

On peut se procurer quelques jolis tweeds de fantaisie et d'Halifax, pour les détailler de 25 à 50 cents; le tweed d'Halifax en particulier conviendrait, car c'est l'étoffe idéale à porter au printemps et en été.

On trouve chez Brock des tissus pour blouses de 44/8" avec entre-deux de dentelle, qui peuvent se détailler à 50 cts. Ces marchandises valent facilement un dollar, et l'homme qui les tient, trouvera que les affaires sont actives dans ce département.

Pour citer les paroles du gérant: "Le voile en laine 'G B 30 41,' à détailler à 35 cents, est certainement digne d'une mention spéciale," et nous sommes d'accord avec lui. Cette ligne est une valeur hors de pair, et il est évident d'après les ordres qui arrivent, que les acheteurs sont du même avis. Demandez à la voir, la prochaine fois qu'un voyageur de la maison Brock passera chez vous, et soyez convaincu.

Le lustré noir J A H 12 54" à détailler à 50 cents, peut être appelé *le* lustré. Bien entendu, vous savez que les lustrés vont être en vogue au printemps, et vous *devez* avoir ce qui se porte, sinon vous perdrez votre clientèle, ce que vous ne désirez pas.

La sicilienne de couleur J A H 14 se détaillant à 50 cents est encore une chose qu'il serait avantageux pour vous d'acheter et de vendre. Cette marchandise plaira à vos clients, et ceci est dans votre intérêt.

Dans la bonneterie, nous sommes informés que les couleurs tan et grise seront les couleurs principales pour les articles de femmes et les articles d'hommes.

On peut en voir un stock très bien assorti au magasin de Montréal de la maison Brock, car ses marchandises pour le printemps sont maintenant arrivées.

Les sous-vêtements en balbriggan forment aussi un caractère particulier de ce département. Ils sont toujours populaires, et vous ne pouvez pas faire d'erreur en vous en approvisionnant.

Vous avez certainement entendu parler des bretelles "Président" et "Cyclo;" dans le cas contraire, la faute n'en est pas au manufacturier, car on fait à ces bretelles une réclame assez étendue. Les Messieurs qui désirent un "confort solide," demandent toujours une de ces marques; et, si vous ne les avez pas, ils "prendront l'habitude" de s'adresser à un magasin qui les a. Ces marchandises se détaillent avec profit à 50 cents la paire, et remportent la palme à ce prix. Bien entendu, la maison a également en mains d'autres bretelles, parmi lesquelles, les bretelles "Perfection," qui pourraient être dénommées "Pour la vie"; car elles sont en cuir et sont pratiquement incassables.

Elles conviennent spécialement aux hommes qui travaillent dehors.

La maison a aussi un joli stock de parapluies pour hommes, comprenant les parapluies "Self openers," avec les derniers perfectionnements qu'on y a apportés: à détailler à $1.00 Ces marchandises devraient bien s'écouler, et la maison Brock les tient.

Le département des tapis a reçu ses marchandises de printemps, et elles justifient tous les éloges. Les patrons sont tout ce qu'on peut désirer, et les valeurs A1. D'Ecosse, cette maison a aussi reçu des Linoleums, et nous pouvons dire, en toute sécurité, qu'on n'en a jamais importé un meilleur lot au Canada; nous vous conseillons donc de les voir.

On trouvera aussi dans ce département, des tapis de table, en chenille et en tapisserie; et, en général, l'excellence du

"CEETEE"

Sous-vêtements
Ne rétrécissant pas
Façonnés sans couture.

Ne durcissent jamais au blanchissage. Gardent leur élasticité.
Conservent leur forme. Sont doux et chauds.
Faits de pure laine fine.

Nous remplaçons tous ceux qui rétrécissent. Se font en légère mousseline de l'Inde, pour le printemps et l'été ; en laine naturelle moyenne et pesante pour l'hiver.

Sous-vêtements à côtes élastiques pour 1904

Nos corps, caleçons, combinaisons, cache-corsets, maillots, etc., pour dames, enfants, bébés, tiendront absolument la tête pour la qualité, la nouveauté des modèles et la nouveauté des garnitures.

Nos voyageurs vous rendront visite sous peu.

The C. Turnbull Co.,
of GALT, Limited.

GOULDING & CO.
30 Wellington St, East,
TORONTO.

JOS. W. WEY
7 Bastion Square,
VICTORIA, B. C.

Eté 1905

TOURS DE COU,
COLLERETTES et MANTEAUX
en Soie, Taffetas et Peau de Soie

JUPES DE ROBES FANTAISIE,
en Soie, en Net et en
Etoffes de fantaisie

Les plus récentes Créations de la Mode.

PHONE: BELL, EST 2603

JOSEPH LAMOUREUX,
Manafacturier.
178, RUE MONTCALM,
MONTREAL.

JOHN FISHER, SON & CO.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = Montreal
67 Yonge Street, = Toronto.
ET
55-57 Rue Dalhousie, Quebec.

LES
LAINAGES FABRIQUÉS A LA MAIN DURERONT
à cause de la qualité de la laine employée à leur fabrication.



HARRIS & CO. LTD., - ROCKWOOD, ONT.,
emploient les meilleures laines et produisent au moyen de machinerie d'excellents Draps à Pardessus et Draps à Costumes pour Dames.

AGNTS POUR LA VENTE :
Dignum & Monypenny, 8 Colborne St., Toronto, Ont.

stock est supérieure à ce qu'elle était dans les saisons précédentes. Les mousselines d'art, et les cretonnes, sont offertes en plusieurs patrons, et aussi, les tissus romains rayés, pour couvrir les meubles. Les tapissiers qui donneront leur commande chez Brock, trouveront qu'on s'occupe bien de ce dont ils ont besoin.

Quant aux rubans, nous comprenons que le vert est à la mode. On en offre un très joli stock, et la firme fait de son mieux, pour se maintenir à la hauteur du "Standard" des années passées. Les voiles seront populaires ce printemps, spécialement dans les différentes nuances de bleu.

Si nous en jugeons d'après les stocks en magasin, la demande de broderies de toutes sortes, sera très forte; les marchands en gros en offrent dont les dessins sont excessivement jolis.. Bien entendu, vous voulez ce qui est populaire, et chez Brock, vous obtiendrez de meilleures valeurs qu'ailleurs.

Au troisième étage, on offre un assortiment de parapluies, de dames, pour le printemps. Ce stock a de très bonnes valeurs, et les prix sont aussi bas qu'on peut le désirer, quand on considère la valeur des marchandises.

Comme le représentant de "Tissus et Nouveautés" traversait cet étage, on a attiré son attention sur le stock des mouchoirs, stock qui, nous le croyons, ne peut être surpassé au Canada. Cette maison se fait une spécialité de ce département, et quand Brock fait une spécialité d'une chose, c'est l'endroit où l'on peut trouver tout ce qui appartient à cette ligne.

Les collets dits: "Tab collars," sont encore très populaires et on en offre un très joli assortiment, lequel comprend de nouveaux modèles; apparemment, le gérant de ce département n'a épargné aucune peine, afin de maintenir le stock, à la hauteur du jour, sous tous les rapports.

Nous remarquons que les "effets" militaires redeviennent en vogue, les boutons de métal sont donc naturellement en demande. On peut en voir de très jolies lignes dans le département des petits articles. Les assortiments de boucles de ceinture sont aussi très populaires.

Les épingles à cheveux à tête dorée, sont aussi une nouveauté. En avez-vous? Les peignes blancs pour le côté et le derrière de la tête, sont aussi populaires et ils promettent de l'être pendant quelque temps encore; tandis que les peignes pompadour, malgré tout ce qu'on en a dit, sont encore en bonne demande.

La demande de la mesure "Perfection" pour drap, augmente. Cette mesure doit sa popularité, au fait qu'elle permet de déterminer le nombre de verges voulu, d'une pièce de marchandise, sans avoir à dérouler celle-ci; ce qui permet d'économiser beaucoup de temps. Dans plusieurs départements cette firme fait usage de "Perfection," et les commis disent que cette mesure aide beaucoup. Si vous désirez épargner du temps, et faire votre ouvrage d'expéditive façon, commandez-en une.

Nos remerciements à M. W. Maynard, représentant, à Québec, de la maison S. F. McKinnon & Co., pour le magnifique calendrier de cette maison.

Avis au Commerce

S'il vous plaît prendre notre que M. H. Girard n'est plus à notre emploi. "Montreal Waterproof Clothing Co., 1873, rue Notre-Dame, Montréal.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

The China & Japan Silk Co., Limited,

Toronto et Montreal, Canada.
Yokohama, - - Japon.

Toutes les dernières soieries et nouveautés de la Chine et du Japon.

290, RUE ST-JACQUES, Montreal. **77, BAY STREET, Toronto.**



Attention

Soyez certains d'ACHETER vos BLOUSES de SOIE de leur créateur

Les grands esprits inventent toutes sortes de machines pour économiser le travail. J'ai créé une

Blouse de Soie POUR DETAILLER A BAS PRIX

elle vous évite de parler, car elle se vend d'elle-même, et avec un très bon profit. Commandez-en quelques-unes comme échantillons, et il est certain que vous répèterez vos ordres.

I. MISHKIN,

1853 Rue Notre-Dame, = Montréal

Je suis prêt à satisfaire à tous vos besoins pour le commerce des fêtes.

Les Fabriques de Lainages

D'INGERSOLL

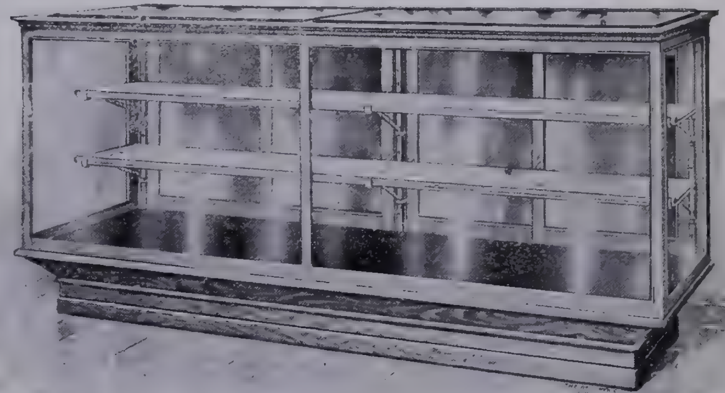
FABRIQUENT LE MEILLEUR

TWEED INUSABLE

Demandez-le a votre voyageur et n'en prenez pas d'autre.

FRANK W. NELLIS, agent pour Montréal et les Provinces Maritimes.
WM. M. ANGUS & CO., agents pour Toronto.

Waterhouse & Bradbury, Ingersoll, Ont.



No. 30 Vitrine d'Etalage.

En glace polie, dessus biseauté, 42 pcs. de haut, 26 pcs. de large. Toutes les longueurs, dernier fini, nuance chêne doré, poli au tampon, seulement **$5.00** du pied.

F. O. B. DETROIT.

THE REID MFG. CO.

DETROIT, MICH.

Agents Canadiens :
IMPERIAL JOBBING CO.
Boite Postale 347 WINDSOR, Ont.

OUATE EN PAQUETS

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

OUATE DE COTON :

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en paquets **"North Star, Crescent et Pearl."**

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.
JAMES STANBURY & CO., - - TORONTO
Agents de Vente.

NOS DENTELLES POUR LE **PRINTEMPS 1905** SONT MAINTENANT PRETES

Nous donnons livraison le 1er janvier, et nous avons une grande variété de Valenciennes et de dentelles de fantaisie, comprenant tous les plus nouveaux points de manufactures anglaises, françaises et allemandes.

Voyez sans faute nos modèles exclusifs. Tout ce qui se fait dans les dentelles.

LES PRIX LES PLUS BAS

CANADA VEILING CO.

93 York St., Toronto



